HIKAYAT DEWA MANDU

ÉPOPÉE MALAISE

PUBLICATIONS
DE L'ECOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT

VOLUME CXXI

HIKAYAT DEWA MANDU

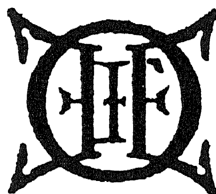
ÉPOPÉE MALAISE

I

TEXTE et PRÉSENTATION

PAR

HENRI CHAMBERT-LOIR



ECOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT
PARIS
1980

Dépositaire : Adrien-Maisonneuve, 11, rue Saint-Sulpice, Paris (6e)

ISBN . 2-85539-721-9

AVANT-PROPOS

La *Hikayat Dewa Mandu* dont le présent volume est une édition critique n'a fait l'objet jusqu'à présent d'aucune étude et d'aucune édition. Son titre même ne figure pas dans les «Histoires de la littérature malaise» ; il est oublié de tous et n'apparaît que dans les catalogues de manuscrits.

Ce texte pourtant a dû être très répandu aux XVIIIème et XIXème siècles, puisqu'il nous en est parvenu seize manuscrits qui sont eux–mêmes des copies de manuscrits plus anciens. On en retrouve la trace en divers points de l'Archipel indonésien, en Péninsule malaise et jusqu'au Viêt-Nam où il existe un *Akayet Deva Mano* en langue came qui n'est autre qu'une adaptation versifiée de la *hikayat* malaise.

Si l'on ajoute que cette épopée, marquée d'une empreinte javanaise –et dont il existe une traduction javanaise– est construite sur une trame clairement pré-musulmane, malgré les modifications qu'elle a pu subir avec le temps, on se trouve placé devant le problème particulièrement intéressant de son origine et de sa diffusion dans le temps et dans l'espace.

Cette question d'histoire culturelle est celle qui retiendra l'attention des historiens et des comparatistes. Elle ne doit pas nous faire oublier cependant que la première tâche qui s'imposait était bien entendu de rendre disponible le texte lui-même dans son intégralité. C'est à quoi l'on s'est attaché dans le présent volume. L'établissement même du texte posait divers problèmes : question technique de collation des manuscrits, question aussi plus fondamentale de la définition du modèle auquel on s'attacherait à être fidèle.

On trouvera donc ici une édition critique de la *Hikayat Dewa Mandu* accompagnée de sa justification : description et comparaison des manuscrits d'une part, Apparat Critique de l'autre. Le problème de l'origine de la *Hikayat* et de sa diffusion sera abordé de façon à situer le texte dans son contexte culturel. L'analyse littéraire de l'épopée en revanche et sa comparaison avec les différentes adaptations qui en existent paraîtront dans un second volume consacré à la traduction française de la *Hikayat*.

Durant la lente élaboration de cet ouvrage, j'ai été amené à solliciter l'avis de nombreuses personnes sur des points de détail ou des

options essentielles. Chacune d'elles sait ma reconnaissance. Je voudrais simplement exprimer ici ma gratitude envers Drs. Iskandarwassid dont la patience et le dévouement m'ont été infiniment précieux aux stades les plus fastidieux de ce travail.

INTRODUCTION

CHAPITRE I

LA HIKAYAT DEWA MANDU DANS L'HISTOIRE

Notre connaissance de la littérature malaise est assez paradoxale. Il s'agit d'une littérature ayant cessé de se développer et que l'on peut donc, avec le recul du temps, considérer comme un ensemble achevé, avec la liberté d'en examiner chaque partie ou d'en embrasser la totalité. Les matériaux (quelque 4 000 manuscrits) en sont directement accessibles et, il y a moins d'un siècle, se trouvaient encore au centre de la vie sociale : copiés, loués, lus, mis en circulation.

Aujourd'hui même, une activité littéraire similaire survit encore dans diverses langues régionales d'Indonésie : à Aceh, en pays sundanais ou en pays bugis par exemple, où des bardes semi-professionnels continuent de transmettre une littérature orale populaire qui a coexisté durant des siècles avec la littérature malaise. Des Indonésiens et des Malaysiens d'aujourd'hui ont conservé le souvenir de ces histoires que lisaient ou récitaient leurs grands-parents dans leur enfance.

Toutes les conditions semblent donc réunies pour que nous possédions de cette littérature une connaissance intime, s'alimentant du souvenir toujours vivant de sa pratique et de sa fonction sociale, et en même temps synthétique, s'autorisant de sa situation close et finie pour en dégager avec sûreté les grandes lignes.

Il n'en est rien. La définition même de cette littérature –son histoire, ses catégories et la liste des œuvres qui la composent– est extrêmement floue ; c'est avec beaucoup d'imprécision que l'on conçoit la façon dont les œuvres littéraires se sont créées et transmises ; on manque totalement de perspective historique ; enfin cette conception figée de la littérature ne prend en compte pratiquement que les œuvres dont il existe une édition à l'exclusion des textes qui sont demeurés enfouis dans les collections de manuscrits et n'ont pas encore attiré l'attention d'un éditeur.

La *Hikayat Dewa Mandu* est de ceux-là. Son nom par conséquent ne se trouve mentionné nulle part, sinon dans les catalogues de manuscrits et plus particulièrement dans le Catalogue de Batavia où Van Ronkel en donnait un résumé dès 1909. Quant à sa place dans l'histoire de la littérature malaise, elle est tout à fait obscure.

Ce «roman» nous est parvenu dans seize manuscrits. Ceux-ci ne

sont que les témoignages les plus récents de son existence ; ils ne sont que la manifestation figée, tardive –et souvent corrompue– de la vie que connut le texte : en lui-même d'une part, car il ne traversa pas les siècles sans subir des modifications, dans l'espace d'autre part, puisque à partir d'un point d'origine qu'il est provisoirement impossible de localiser, il se répandit sur une aire géographique extrêmement étendue. Il nous faut cependant fonder hypothèses et déductions, à rebours, sur ces manuscrits et sur les évidences internes du texte, en l'absence où nous sommes de tout témoignage extérieur.

Ces manuscrits, nous le verrons plus bas, sont tous du XIXème siècle (leur rédaction s'étend de c. 1800 à 1893) et ils sont pour la plupart originaires de Java. Leur comparaison permet un certain nombre de regroupements et conduit à conclure que quatre manuscrits seulement proviennent de la Péninsule Malaise ou de Riau.

Le texte lui-même est apparenté à la *Hikayat Indera Putera* pour plusieurs raisons : il s'agit de deux œuvres dont l'inspiration semble indienne, mais dont il est impossible de préciser la source ; les deux histoires étaient certainement, à l'origine, exemptes de tout élément musulman ; il se trouve enfin que ce sont justement ces deux textes, et eux seuls, dont on connait une version came. Eut-il connu la *Hikayat Dewa Mandu,* Winstedt l'eut sans aucun doute décrite parmi les «romans de la période de transition» entre l'indianisation et l'islamisation et aurait probablement attribué sa composition au temps de l'apogée de Malaka, au XVème siècle.

Il est, pour cette raison, d'autant plus intéressant de constater que la grande majorité des manuscrits du *Dewa Mandu* pointent au contraire vers Java. Il est vrai que les manuscrits existants aujourd'hui ne nous donnent qu'une image de la diffusion de la *Hikayat* au XIXème siècle ; il ne faut pas négliger néanmoins cette orientation javanaise que viennent souligner d'autres éléments.

Il existe deux manuscrits javanais intitulés *Dewa Mendo* :

a) Leyde, Universiteitsbibliotheek, Cod. L. Or. 2297. (cf. Vreede, 1892, p. 213-216 et Pigeaud, 1967, I p. 222 et II p. 96, 652). Ce manuscrit de 291 folios est daté de AJ 1785/EC 1856 et explicitement traduit du malais. La traduction fut effectuée à Java ; le texte est appelé *«hikajat nagari sabrang»* (dans la transcription de M. Soegiarto), c'est-à-dire la *«hikayat* d'outre-mer» , l'écriture est du type de Java-central et le propriétaire (et sans doute auteur) de l'ouvrage est un certain Haji Minhaj de Gili (Giri, Gresik ?) qui semble avoir effectué trois ans plus tard une seconde traduction du malais en javanais : celle de la *Hikayat Syah Mardan* (Pigeaud, *ibid*)

b) Londres, Royal Asiatic Society, Raffles Java 19. (cf. Ricklefs et Voorhoeve, 1977, p. 79 et Drewes, 1977, p. 199). Ce manuscrit incomplet de 175 pages est daté de ? AJ 1191/EC 1777 ; il a été écrit à Palembang et «apparemment» traduit du malais.

Il ne s'agit donc pas de deux copies d'une version javanaise de la

Hikayat Dewa Mandu, mais semble-t-il, de deux traductions effectuées indépendamment l'une de l'autre, à Palembang et Java respectivement, du texte malais. Que l'un de ces deux manuscrits ait pu être écrit en 1777 (?), c'est-à-dire qu'il soit antérieur à tous les manuscrits malais conservés, est une preuve supplémentaire du fait qu'il a existé des manuscrits malais de la *Hikayat* avant le XIXème siècle.

Ces traductions javanaises en outre montrent que la *Hikayat* était célèbre aux XVIIIème et XIXème siècles en deux centres de culture javanaise. Qu'elle ait attiré deux traducteurs, alors que par ailleurs tout souvenir est perdu d'une éventuelle version javanaise originelle, oblige à remettre en question l'assertion que l'on trouve au début de la *Hikayat* malaise et qui laisse entendre que celle-ci est adaptée du javanais.

Dans les premières phrases du texte en effet, il est dit que celui-ci est «adapté du javanais» *(dipatutnya lelakon yang empunya surat ini bersamaanlah dengan Hikayat Dewa Mandu)*. Dans son édition de la *Hikayat Andaken Penurat*, S.O. Robson (1969, p. 12-16) a longuement commenté une phrase similaire selon laquelle ce texte aurait été traduit du javanais en malais : il ne faut pas prendre à la lettre une telle assertion, ni écarter cependant la possibilité que le récit malais en prose soit la libre adaptation d'un poème javanais (qu'on n'a jamais retrouvé) ou d'une tradition du *wayang*.

Contrairement à ce qui se passera à la période suivante, celle de l'islamisation, c'est souvent à travers des adaptations javanaises que la littérature malaise a puisé dans le fonds des contes et de la mythologie indienne. Il demeure en somme possible qu'il ait existé un modèle javanais de la *Hikayat Dewa Mandu*. Lorsqu'au XIXème siècle différentes copies de la *Hikayat* sont exécutées à la demande de collectionneurs européens, ou par des conteurs désirant louer leur manuscrit à des amateurs, c'est à Java que sont faites la majorité de ces copies : à Batavia, Buitenzorg, Bandung et Semarang. Il n'existe pas moins de cinq manuscrits issus de Batavia et qui offrent la particularité de contenir une version «expurgée» de la *Hikayat*.

En revanche, les quelques «javanismes» qui parsèment le texte sont peu nombreux et n'indiquent pas une source javanaise à l'histoire : ils donnent l'impression d'avoir été ajoutés au texte par contamination du milieu environnant plutôt que d'être les traces d'une origine javanaise dont le souvenir s'imposerait encore. Ces javanismes (légèrement plus nombreux dans le manuscrit K) se limitent en effet à des mots comme *aji, gusti, tresna, sanglir sari jiwa raga pun kakang, pangestu*, etc.

La *Hikayat Dewa Mandu*, ou son héros, se retrouvent d'ailleurs en bien d'autres points de l'Archipel et même très loin de Java : à Banjarmasin, Palembang, Watampone (Célèbes-sud), Riau, la Péninsule Malaise et jusqu'au Campa.

En tête de sa traduction du *Syair Madi Kencana*, C. den Hamer (1890, p.531-535) donne quelques informations sur la vie littéraire à

Banjarmasin ; il mentionne en particulier les titres de 63 *syair* et 51 *hikayat* connus dans cette ville à la fin du siècle dernier. Parmi les *hikayat* figure le *Dewa Mandu*. Aucun manuscrit du *Dewa mandu*, par contre, ne nous est parvenu de cette région. (Le manuscrit N, acquis par C. Schoemann, pourrait en être issu, mais ce n'est certainement pas le cas vu le vocabulaire et l'orthographe qui sont les siens).

Le manuscrit J (décrit ci-dessous) pourrait, du fait qu'il appartient à la collection Marsden, être originaire de Palembang. Rien n'est moins sûr et aucun autre manuscrit de la *hikayat* ne semble provenir de cette ville. Il a pourtant dû en exister autrefois, puisque l'un des manuscrits javanais du *Dewa Mandu* (cf. plus haut) a été traduit sur un manuscrit malais dans la ville de Palembang (en ? 1777).

A Watamponé (ou Boné), ce n'est pas un manuscrit qui atteste de la présence du *Dewa Mandu*, mais «un kris (bugis : *tappi'*) au fourreau et à la poignée d'or massif finement ouvragés. Cette dernière est formée par un personnage dans le style du *wayang* javanais, appelé *Dewa Mandu* Le kris lui-même, comme la plupart des objets sacrés à Célèbes-sud, a son propre nom personnel, La Makawa' : «Celui qui affaiblit [l'ennemi]». Dans les grandes cérémonies, le Prince de Boné devait toujours l'avoir à la ceinture.»[1] Ce Dewa Mandu est-il bien le héros de notre épopée ? C'est très probable.

De Riau nous est parvenu, selon toute vraisemblance (cf. ci-dessous la description du manuscrit C), un manuscrit de la *Hikayat* copié au siècle dernier par un Bugis du nom de Husain bin Ismail, pour le compte de H. van de Wall.

C'est dans la Péninsule Malaise enfin que semblent avoir été copiés trois autres manuscrits (HLP) qui, avec le manuscrit C, constituent une «version des Détroits» de la *Hikayat* et montrent donc que celle-ci n'était pas connue seulement à Java ou dans des villes (Banjarmasin, Palembang) où l'influence javanaise était forte, mais également au-delà des Détroits.

Plus significative encore est la mention, sans ambiguité aucune, de la *Hikayat Dewa Mandu* au sein du répertoire d'un genre théatral qui se pratiquait en Malaisie à la fin du siècle dernier. W.W. Skeat [2] reproduit la classification des genres théatraux alors en vogue en Malaisie telle que la lui avait fournie un acteur de Penang : Che Hussein, qu'il avait vu jouer à Jugra (Selangor) en 1897. Les neufs genres recensés sont les suivants : *Lĕkun* ou *Lakun, Mĕndura, Ma'yong, Wayang Kun, Mek Mulong, Bangsawan Parsi Indra Sabor, Mĕndu, Wayang Makau, Wayang Kulit.* Le genre *Mĕndu* a, entre autres, à son répertoire les titres suivants . *Saifu'l-Yazan, Siti Zubeidah, Ken Tabohan, 'Abdul Muluk, Bĕstaman, Mara Karma, Bidasari* et *Dewa Mendu di Negri*

1 – Pelras, Ch. 1975, p 40
2 – Skeat, 1900, p. 520 ; une partie de ce passage est reproduite in Robson, 1969, p. 139.

Langkadura. Il se pourrait donc que la *Hikayat Dewa Mandu* ait même donné son nom au genre théâtral tout entier. D'après Skeat, ce genre serait né à Pontianak ; les pièces étaient jouées par vingt à cinquante acteurs et actrices malais en costumes chinois qu'accompagnait un orchestre d'instruments à percussion et à cordes. Des petits théâtres de *Mĕndu* se trouvaient à Singapour, Penang et Malaka.

En dehors même de l'Archipel, la *Hikayat Dewa Mandu* a trouvé sa voie jusqu'à l'actuel Viêt-Nam : il en existe en effet une version en langue came intitulée *Akayet Deva Mano*. On sait que le cam est une langue austronésienne et que les affinités culturelles comme les contacts historiques entre Cams d'une part, Malais et Javanais de l'autre, sont nombreux. Dans le domaine littéraire toutefois, les échanges furent rarissimes et le cas du *Dewa Mandu* mérite qu'on s'y arrête. Un travail universitaire français a heureusement été consacré à la version came de la *Hikayat* (Moussay, 1975) et l'on peut désormais comparer les deux textes. L'édition et la traduction de G. Moussay sont basées sur un manuscrit extrêmement récent : établi vers 1968 par un groupe de lettrés cams de Phanrang à partir des manuscrits connus de la région. Le *Akayet Deva Mano* est cependant beaucoup plus ancien ; c'est un texte très prisé des Cams et que l'on trouve mentionné dans les premiers travaux sur leur littérature.

En 1931, Paul Mus (1931, p. 196) signale le roman de Devamanu «imité de l'*hikayat* des Malais». La même année, la «chronique» publiée par le *BEFEO* précise cette information : «Amorcée par M. Mus au cours d'une mission dans le Sud-Annam, poursuivie depuis au compte de l'Ecole par le lettré Bô-Thuấn, une recherche méthodique des manuscrits chams a donné les meilleurs résultats (...) Des trouvailles inattendues ont été faites : un lexique sanskrit-cham, une courte version chame, réduite à quelques pages, du *Ramayana*, des prières en malais et un dictionnaire malais-cham. Le point le plus saillant est la découverte de toute une littérature romanesque traduite du malais, notamment l'*akayet Dewamanu* et l'*akayet Inrapatra*, versions chames des deux romans malais *hikayat Devamandu* et *hikayat Indraputra*».

Le *Akayet Inra Patra* également a fait l'objet d'une thèse française (Vija, 1976). Il semble par contre que «toute la littérature romanesque traduite du malais» se limite justement à ces deux épopées : le *Dewa Mandu* et le *Indera Putera*. Elles ont donné naissance en cam à deux poèmes relativement courts par rapport aux *Hikayat* originales · 471 distiques pour le *Deva Mano*. Ces deux poèmes épiques sont sans doute les pièces les plus célèbres de la littérature came pour la raison qu'ils sont compréhensibles au public ordinaire, au contraire des textes ésotériques réservés aux prêtres [1] , ils sont en outre parfaitement adap-

1 – cf. Vija, 1976, p I.

tés à la culture et à la mentalité came. Les deux poèmes, en effet, ont subi des modifications importantes propres à rendre les actions des personnages et leur destin plus conformes aux concepts cams. Deux épisodes de la *Hikayat Dewa Mandu* notamment ont été totalement remaniés : ceux de la naissance du héros et de la mort de son ennemi. Le père de Dewa Mandu doit en effet mourir pour donner naissance à son fils ; quant à l'ennemi de Dewa Mandu, il est ressuscité par la Divinité qui départage ensuite les deux rivaux grâce à un subterfuge que l'on retrouve curieusement dans la *Hikayat Indera Putera* : l'un se voit attribuer l'aura de la princesse convoitée, l'autre son ombre. Mais même si les deux épopées sont devenues parties intégrantes du patrimoine cam et si le souvenir de leur origine s'est estompé, les deux poèmes conservent un lien dans l'esprit des Cams. Un manuscrit incomplet du *Akayet Inra Patra* contient également le début du *Akayet Deva Mano* [1].

Autant la diffusion de la *Hikayat Dewa Mandu* en larges cercles autour de Java est-elle à peu près claire désormais, autant sa période de composition demeure-t-elle obscure. De même d'ailleurs que la *Hikayat Indera Putera*, l'épopée est, par ses patronymes, ses épisodes et la structure même du récit, ce que l'on peut appeler «une *hikayat* de type indien». Les éléments musulmans y sont nombreux mais semblent plaqués sur une histoire qui en était au départ totalement dépourvue [2] ; il existe même —la comparaison des manuscrits, ci-dessous, nous le montrera— une version du texte dans laquelle un épisode a été censuré, car le héros y enfreignait la loi musulmane. Dans cet épisode, Dewa Mandu connait une aventure avec une princesse, alors qu'il a déjà quatre épouses. La censure de tout le passage par une catégorie de manuscrits et même la notion de «péché» qui lui est attachée dans la version demeurée «intégrale» de l'histoire sont des concessions à l'Islam. Dans la version cam, Dewa Mandu épouse, sans remords aucun, la cinquième princesse.

C'est la même évolution : d'un texte pré-islamique à un roman dans lequel la foi musulmane devient un élément répétitif, qu'a subi la *Hikayat Indera Putera* [3] , mais tandis que ce texte est mentionné dès 1634 dans un autre ouvrage malais et que l'on trouve son nom cité par la suite par divers auteurs européens, la *Hikayat Dewa Mandu* au contraire est absente de toutes les listes de textes malais connus aux XVIIème et XVIIIème siècles (De Haan, Werndly, Valentyn, etc.).

La confrontation des versions came et malaise est-elle en mesure

1 — Il s'agit du manuscrit de la Société Asiatique de Paris n° 17 cf ibid p III et Lafont, 1977.

2 — J'en ai relevé quelques exemples dans «Notes sur une épopée malaise le Hikayat Dewa Mandu», *BEFEO*, LXIV, 1977, p 296-297

3 — Cf. Winstedt, 1922 et 1925 ; Mulyadi, 1978.

de nous apporter quelque éclaircissement sur ce point ? L'*Akayet Deva Mano* se présente également comme une histoire de type indien sur laquelle sont venus se greffer des éléments musulmans, mais ces éléments ne sont pas ceux du texte malais : d'une part ils sont beaucoup moins nombreux, d'autre part ils font appel à des notions absentes du texte malais, comme par exemple la célébration d'une cérémonie le jour du vendredi (*Jāmaat* dans le texte cam) [1]. L'examen du vocabulaire du poème cam également révèle que les mots d'origine arabe sont rares (une quinzaine) et ont pu être empruntés directement à l'arabe sans passer par le biais du malais, d'autant plus que certains d'entre eux *(malaykat, jumaat, kopyah, qadir)* ne figurent dans aucun des manuscrits malais existant aujourd'hui. Il est cependant, dans la version cam, deux noms propres de consonnance arabe qui semblent bien avoir été adaptés du malais : ce sont d'une part celui de la mer Kūradoṅ dans laquelle Dewa Mandu nage durant une année : ce nom doit être une déformation du malais Kulzum qui est le nom arabe *(qulzum)* de la Mer Rouge ; d'autre part le nom du père adoptif de Dewa Mandu : śăgī : déformation du malais Zanggi qui est le mot arabe *(zanjī)* pour désigner les Noirs d'Afrique.

Autrement dit, il faut admettre que, lors de sa diffusion au Campa, la *Hikayat Dewa Mandu* comportait déjà des traces d'«islamisation» : pour le moins deux noms propres empruntés à l'arabe. Il est possible que la *Hikayat* ait comporté un nombre beaucoup plus grand d'éléments musulmans et que l'adaptateur cam ait élagué ceux-ci dans le contexte d'un Campa non encore islamisé ; il est plus probable que ces éléments musulmans étaient alors en nombre minimum dans la *Hikayat* malaise et que par la suite l'épopée s'est développée –et enrichie d'éléments musulmans– de façon indépendante dans les deux cultures.

Quoiqu'il en soit, on est obligé d'abandonner l'hypothèse d'une transmission du texte à un stade totalement pré-musulman. Ce serait plutôt après le XVème siècle, alors que l'épopée était déjà frottée de notions islamiques (et certainement aussi qu'elle avait été mise par écrit en *jawi*), qu'elle aurait été adaptée en cam.

Les contacts historiques entre Cams et Malais [2] furent très sporadiques mais relativement fréquents, sous une forme ou sous une autre, depuis le VIIIème siècle. A côté des événements qui jalonnent les chroniques des deux pays ou les témoignages extérieurs et qui marquèrent plus particulièrement l'Etat ou la Cour (expéditions javanaises au Campa en 774 et 787, ou mariage, vers 1300, d'un souverain cam et d'une princesse javanaise par exemple), c'est sans doute à des contacts

1 – Dans le *Akayet Inra Patra* cam traduit par Nara VIJA (1976, cf p XLVIII) d'après une version également très récente, les éléments musulmans sont rarissimes et pourtant différents de ceux de la *Hikayat* malaise ce sont la mention d'une mosquée, du port du fez et du nombre (quatre) des femmes du héros

2 – v Maspéro, 1928 ; Coedes, 1964

plus humbles mais plus intenses qu'il faut attribuer un phénomène comme la transmission de textes littéraires. Les deux *hikayat* malaises ont pu être acheminées jusqu'au Campa, soit par des Cams ayant séjourné dans l'Archipel, soit par une communauté malaise au Campa (voire au Cambodge).

De ce point de vue, bien que l'un des aspects les plus intéressants du *Dewa Mandu* soit son évolution dans le temps, depuis la période pré-musulmane jusqu'au siècle dernier, il ne faut pas oublier que le *Akayet Deva Mano* est le patrimoine des Cams Banis, c'est-à-dire des Cams musulmans, et que le texte malais portait déjà, lors de sa transmission, une certaine empreinte musulmane. En d'autres termes, ce phénomène de diffusion de la *Hikayat* est d'une certaine manière lié à l'islamisation du Campa.

Il est notable d'ailleurs que les rapports entre Cams et Malais, que ce soit au Cambodge et au Siam (commerce, conversions, révoltes), à Malaka (où, nous rapporte le *Sejarah Melayu*, un prince cam réfugié après la prise de Vijaya en 1471 est converti à l'islam), ou à Java (deux des *wali sanga* auxquels la légende attribue l'islamisation de l'île seraient venus du Campa) –ces rapports ont eu la plupart du temps un aspect musulman.

Le processus et la date de l'islamisation du Campa sont excessivement mal connus, surtout si l'on se réfère à la conversion (d'ailleurs partielle) de la population plutôt qu'à celle de la cour[1] . La présence d'une communauté étrangère musulmane est attestée dès le XIème siècle, mais le roi et sa cour ne se convertirent semble-t-il que dans le troisième quart du XVIIème siècle, quelques décennies seulement avant que le royaume ne soit définitivement fondu dans l'Etat du Viêt-Nam.

Les Cams dès lors, confinés à l'intérieur des terres, ne connurent plus qu'une activité culturelle réduite. Il est peu probable que l'assimilation des deux épopées malaises puisse être postérieure à cette fin du XVIIème siècle [2] et l'on est donc amené à conclure qu'elle dut avoir lieu entre l'islamisation de l'Archipel, autour du XVème siècle, et celle du Campa au XVIIème. Il est même possible que cet emprunt de deux épopées «pré-islamiques» soit directement lié au phénomène de l'islamisation –dans le cas par exemple où elles auraient été véhiculées par l'une de ces communautés malaises en Annam dont le rôle fut important dans la diffusion de la religion musulmane.

Les communautés malaises musulmanes exilées hors de l'Archipel ont conservé parfois une activité littéraire : lisant et recopiant des manuscrits malais (*jawi*) qu'elles avaient emportés avec elles, créant

1 – Cf. Manguin, 1979.
2 – C'est la conclusion de Moussay, 1975, p. 90-92.

même parfois des œuvres nouvelles[1]. Les communautés malaises de l'Annam (peut-être aussi celles qui, au Cambodge, étaient en rapport étroit avec des Cams) connaissaient une semblable activité, mais il est difficile d'affirmer qu'elle dépassait le domaine religieux.

Commentant une traduction malaise de la «Profession de Foi» (*ᶜaqīda*) de l'auteur maghrebin du XVème siècle al-Sanūsī, traduction effectuée semble-t-il au Campa même en 1893 par un imam malais «dans le dessein de ramener à un islamisme plus éclairé ses coreligionnaires chams de l'Annam», A. Cabaton (1904, p. 115) nous laisse entrevoir une activité de ce type : «Tandis que ces Chams, par un lent retour à la barbarie, pratiquent soit un vague brahmanisme, soit un islamisme corrompu, les Malais, établis depuis des siècles dans nos provinces indochinoises et spécialement en Cochinchine et au Cambodge, forment des agglomérations vivaces occupées de négoce, de culture, de pêche, de cabotage, et qui s'entretiennent dans l'orthodoxie musulmane par la lecture du Coran et par le pélerinage à la Mecque. S'il ne m'a pas été donné d'y rencontrer un seul exemplaire du Coran traduit en malais dont parle Moura, on trouve toutefois chez eux un certain nombre de manuscrits contenant presque tous des Hadith généralement écourtés et remaniés, des recueils de préceptes moraux connus sous le nom de *kitāb agāma islām* ou de *čarīta nabī moḥammad*, des commentaires du Coran ou *kitāb tapsīr* et de nombreux Corans lithographiés dans l'Inde, en Egypte ou à Constantinople». Nous avons vu plus haut («Chronique», 1931) que l'on connaissait également au Campa des livres de prières en malais et un dictionnaire malais-cam.

Le traducteur de la *ᶜaqīda*, un certain Haji Ismail, était un Malais originaire de Châu-dôc. Cabaton précise ailleurs (1901, p. 6, n.3) : «Châu-dôc (*pron* tiâo-doc), ville de 30 000 habitants sur le Bassac, branche du Mékong. Chef-lieu de la province du même nom, dans la Basse-Cochinchine, à 220 kil. de Saigon. Des chams fortement dégénérés y vivent au sein de la population indigène annamite et cambodgienne. Ils se mêlent aux Malais musulmans et constituent la population des villages de Chan-Siang, Phum-Soai, Kattambang (canton d'An-Luong), Ka-Côi, Ka-Kôki, Lamov, Sbau (canton de Châu-Phu). Les Chams venus s'établir à Châu-dôc sur les bords du fleuve ont à peu près désappris leur langue et c'est à peine si quelques vieillards savent encore la parler».

En 1900, la population malaise de la province de Châu-dôc s'élevait à 3 254 habitants. (Cabaton, 1904, p. 115, n.1).

Cette évocation d'une situation très tardive et propre à une province particulière n'est qu'une faible image des conditions dans lesquelles les *Hikayat* malaises ont pu être adaptées en cam. En tout état

1 – Cf les paragraphes consacrés à l'Afrique du Sud et à Sri Lanka dans mon «Catalogue des Catalogues de manuscrits malais» (1980).

de cause, même si c'est à une communauté malaise en Indochine que l'on peut attribuer la diffusion des œuvres littéraires, il faut remonter à une période beaucoup plus reculée où la langue came avait conservé tout son prestige et demeurait le véhicule d'une culture en pleine activité.

En résumé, c'est un schéma très flou, bien qu'encore hautement hypothétique, que l'on peut dresser de l'élaboration et de la diffusion de la *Hikayat Dewa Mandu.* Issu d'une tradition pré-musulmane qui pouvait être un livret du théâtre d'ombres voire un poème javanais, ce récit dans lequel se mêlaient des thèmes, des symboles et des noms propres d'origine indienne dut être mis par écrit, en caractères arabes, lors de l'islamisation de l'Archipel, vers le XVème siècle. Ce qui n'était peut-être à l'origine qu'un amalgame de contes et anecdotes rassemblés autour d'un héros-modèle devenait, par le seul fait de l'écriture, une *Hikayat* dont la structure ne varierait plus guère.

On est tenté de croire que c'est à Java, ou dans une cité fortement imprégnée de culture javanaise qu'est née cette première rédaction de l'épopée. Elle s'est transmise et développée par la suite par la copie, au cours des siècles, d'un manuscrit sur un autre. Des éléments musulmans durent être introduits dans le récit très tôt, sinon lors de la première mise par écrit : certains des mots ou concepts qui, dans la *Hikayat*, dénotent une empreinte musulmane se retrouvent en effet dans toutes les versions de l'histoire, alors même qu'ils supposent parfois une modification importante du modèle pré-musulman supposé. C'est le cas par exemple de l'enterrement de Dewa Raksa Malik (le rival de Dewa Mandu) et de son tombeau, auquel il est fait plusieurs fois allusion dans la fin de l'histoire : enterrement et tombeau n'existaient sans doute pas dans une version pré-musulmane de l'épopée.

La *Hikayat* dès lors se répandit dans l'Archipel et même au-delà : avant la fin du XVIIème siècle certainement une version en était parvenue au Campa où elle donnait naissance à un poème épique qui, avec l'adaptation de la *Hikayat Indera Putera*, devenait l'une des pièces maîtresses de la littérature came. Cette transmission de la *Hikayat* d'une culture à l'autre pourrait avoir été le fait de l'une de ces communautés malaises au Campa (ou au Cambodge) qui jouèrent un rôle déterminant dans l'islamisation d'une partie de la population came.

Dans le même temps, l'épopée malaise voyageait d'une ville à l'autre de l'Archipel : au XIXème siècle, elle était connue dans quatre villes de Java, à Palembang, à Bornéo (Banjarmasin et peut-être Pontianak), à Riau et en Péninsule Malaise. L'histoire faisait en outre partie du répertoire d'un théâtre populaire qui donnait des représentations à Singapour, Penang et Malaka.

Si une partie de ces conclusions est encore conjecturale, la diffusion de la *Hikayat* au Campa avant la fin du XVIIème siècle est pour ainsi dire certaine et l'on se demande alors comment a pu demeurer ignorée des amateurs de la littérature malaise depuis cette époque une épopée aussi vastement répandue et si prisée des Malais qu'on en découvrit seize manuscrits au siècle dernier.

CHAPITRE II

RÉSUMÉ DE LA HIKAYAT DEWA MANDU

Le texte de la *Hikayat Dewa Mandu* est particulièrement touffus, confus même parfois, car les digressions et les anecdotes accumulées tout au long de l'histoire, les descriptions stéréotypées et les redites, la syntaxe même qui impose la répétition constante de patronymes démesurément longs –tous ces éléments qui devaient faire le charme d'une représentation scénique ou d'une récitation tendent à obscurcir l'intrigue essentielle et la fonction de chaque épisode à l'intérieur du récit. Il n'est donc pas inutile d'accompagner le texte malais d'un résumé substantiel et d'un Index des noms propres auxquels on pourra se reporter en temps voulu pour repérer la place de tel chapitre ou de tel personnage.

Dewa Mandu est un homme *(manusia)*, mais c'est au pays d'êtres surnaturels que se passent ses aventures, avant qu'il ne réintègre le monde des humains et ne monte sur le trône de son père. Ces êtres surnaturels sont divisés en de multiples catégories *(indera, cendera, raksasa, dewa, mambang, jin, peri)* assez peu différenciées à vrai dire et qui ne s'identifient pas à des espèces, des nations ou des castes : ce sont en quelque sorte des demi-dieux à apparence et psychologie humaines, mais doués de pouvoirs magiques dont celui de voler dans les airs [1].

La trame de la *Hikayat Dewa Mandu* est fondamentalement cyclique : né dans des conditions qui l'écartent du trône, Dewa Mandu va, au cours de péripéties multiples, forcer la reconnaissance de sa droiture, de sa puissance et, partant, de sa légitimité. Il épouse successivement quatre femmes et soumet tous ses ennemis ; il se montre toujours juste et n'est (provisoirement) vaincu que par la ruse. Lorsque, par le sang ou par l'alliance, il a imposé son autorité, il rentre au royaume de son père qui le fait roi à sa place. A sa naissance, Dewa Mandu ne se distinguait que par une exceptionnelle beauté ; il accède au trône investi de gloire, de puissance et de pouvoirs magiques. A l'intérieur même de cette intrigue cyclique, les épisodes de cette quête offrent une série de sym-

1 – J'ai donné quelques traits spécifiques de ces êtres surnaturels dans «Notes sur une épopée malaise», *BEFEO*, 1977

boles et une démarche qui ne sont pas indifférentes.

(1) Au pays de Gangsa Indera, règne le roi Kerama Raja. Il a été marié par ses parents à l'âge de quinze ans et, grâce à son équité et son bon gouvernement, le royaume est animé et prospère.

Mais ce roi est sans descendance. Depuis qu'ils sont mariés, la reine ne lui a pas donné de fils. Anxieux de connaître s'il aura un jour un héritier et successeur, il consulte les astrologues : ceux-ci lui prédisent qu'il n'aura pas de fils de la reine, mais bientôt d'une concubine. La reine, à qui le premier ministre a rapporté ces paroles, fait aussitôt jurer à son époux qu'il ne connaîtra pas d'autre femme qu'elle.

Ainsi la prédiction semble-t-elle conjurée. A quelques lieues de là, dans un petit village, est installé le roi Purba Indera qui a été chassé du royaume pour avoir encouru la colère du souverain. Dans ce lieu d'exil lui est née une fille ravissante qu'il entoure d'affection et pour laquelle il a fait aménager un jardin d'agrément merveilleux.

Le roi Kerama Raja décide un jour de partir à la chasse ; la reine prépare elle-même les provisions de bouche et veille à ce que son époux prenne le chemin de la forêt sans aucune des concubines qu'il a abandonnées pour elle. Parvenu dans la forêt Cakra Maya, le roi y passe la nuit et, au petit matin, se met à l'affût. Passe une biche ; le roi la tue et voit avec tristesse le jeune faon se précipiter sur le corps de sa mère. Bouleversé par cette marque d'un amour filial qu'il ne connaîtra jamais, le roi s'enfonce dans la forêt, décidé à se perdre. Les courtisans le rejoignent et le conjurent de s'expliquer ; il les charge de battre le pays à la recherche d'un remède qui lui permettrait d'avoir un enfant.

Un jeune prince que le roi a gardé près de lui en raison de son âge conduit celui-ci au palais du roi Purba Indera situé au-delà de la forêt. Accueilli avec déférence, Kerama Raja demande à son hôte la raison de son exil. Purba Indera raconte qu'il a été chassé du royaume par le souverain, père de Kerama Raja, pour s'être montré incapable de capturer un éléphant magique.

Au matin, le roi en s'habillant aperçoit à la dérobée la fille de son hôte et, dès qu'on lui dit son nom : Siti Mengerna Lela Cahaya, il n'a de cesse de l'épouser. Le mariage est prononcé et les deux époux se retirent dans l'intimité.

Au bout d'un mois, le roi prend congé de sa femme et de son beau-père, promettant de revenir prochaînement. Il ne sait pas que sa nouvelle épouse est enceinte ; Purba Indera et sa femme eux-mêmes ne l'apprennent qu'après son départ. Rentré bredouille à Gangsa Indera, le roi se garde bien de conter son aventure. Il se plaint de fièvres et la reine lui interdit de retourner à la chasse. Ses sujets, revenus entre-temps de leur quête infructueuse, lui déclarent que personne dans le pays ne peut lui procurer de remède. Le roi, qui craint fort son épouse, se résigne à ne pas revoir Siti Mengerna Lela Cahaya.

(16) Celle-ci est l'objet des soins attentifs de ses parents. Arrivée à terme, elle donne naissance à un fils beau comme son père et que Purba Indera nomme Dewa Mandu. L'enfant grandit en beauté et en sagesse et, lorsqu'il a assimilé toutes les connaissances de son grand-père, il demande à partir pour acquérir, au contact des maîtres, la «perfection masculine». Après les adieux déchirants de sa mère, il s'éloigne en compagnie d'un tout jeune serviteur, Angkaran Dewa, qui sera le compagnon de toutes ses aventures.

Après avoir voyagé par monts et par vaux et s'être émerveillé de la grandeur divine, Dewa Mandu rencontre l'éléphant magique qui lui dit attendre sa venue depuis treize ans déjà : l'animal n'est autre qu'une princesse à laquelle le roi *raksasa* Dewa Raksa Malik a, par dépit, jeté un sort. Dewa Mandu prononce l'un des noms d'Allah et la princesse Lela Ratna Kumala retrouve sa forme humaine. Elle est si belle que notre héros en tombe évanoui.

Le trio reprend sa route tout en marivaudant, lorsqu'intervient un officier (un *raksasa*) de Dewa Raksa Malik : voyant les trois jeunes gens, il s'apprête à les dévorer ; Dewa Mandu, d'un coup d'épée, lui tranche les deux bras. Dewa Raksa Malik envoie alors son frère s'enquérir de l'affaire ; il entend Dewa Mandu et le traite en ami, mais Dewa Raksa Malik furieux, expédie un prince *raksasa* s'emparer de la princesse. Un combat s'engage : Dewa Mandu tue le *raksasa* et met son armée en fuite.

A ce bref intermède guerrier succèdent de nouveaux marivaudages, puis le trio arrive en vue de Langka Dura, la ville de la princesse. Celle-ci demande à Dewa Mandu de lui chercher à boire et, profitant de son absence, pénètre seule dans la ville de son père. Bien lui en prend, car après les premiers émois des retrouvailles, le roi de Langka Dura ordonne à ses deux fils de veiller sur leur sœur et de tuer Dewa Mandu s'ils l'aperçoivent : il tient pour inconvenante son attitude envers la princesse durant leur voyage.

Loin de là, les hommes de Dewa Raksa Malik sont venus relater leur défaite. Furieux, le roi *raksasa* déclare que, l'année suivante, il se fera lui-même justice et s'emparera de la princesse Lela Ratna Kumala.

(33) S'étant aperçu de la disparition de la princesse, Dewa Mandu se désole et s'en remet au conseil de son compagnon, Angkaran Dewa, de l'aller chercher dans la ville de Langka Dura. Angkaran Dewa pénètre seul dans la cité et est mis en présence du roi Herman Syah Peri qui n'est autre que le beau-frère du roi Langka Dura et qui lui propose aussitôt de l'adopter. Angkaran Dewa suggère au roi d'adopter plutôt Dewa Mandu et l'on part en grande pompe chercher celui-ci aux portes de la ville.

Ainsi Dewa Mandu pénètre-t-il dans Langka Dura. Il fait connaissance avec sa famille adoptive : le roi Herman Syah Peri et son épouse, sa fille Pelinggam Caya qui s'éprend de lui au premier regard et ses deux

neveux Darman Syah Dewa et Gardan Syah Peri qui seront ses alliés fidèles. Dewa Mandu est inconsolable ; sa sœur d'adoption, la princesse Pelinggam Caya, cherche à le séduire et l'enivre, mais ses pensées ne sont que pour la princesse Lela Ratna Kumala.

Celle-ci est toujours enfermée sous la garde de son frère Balia Dewa. Ce dernier va rendre compte à son père que seuls n'ont pas veillé au pied du palais les gens de Herman Syah Peri et c'est ainsi que celui-ci est amené à envoyer Dewa Mandu (désormais son fils adoptif) protéger la princesse d'un intrus qui n'est autre que lui-même.. Au moment du départ de Dewa Mandu, les parents de la princesse Pelinggam Caya se rendent compte du sentiment de leur fille pour Dewa Mandu et décident de les marier à la première occasion.

Dewa Mandu se rend en grand apparat au palais de Balia Dewa, mais, la nuit venue, gagne les appartements de la princesse et passe la nuit auprès d'elle. Lorsqu'au matin Balia Dewa veut s'installer à nouveau dans son palais, il trouve Dewa Mandu endormi sous la garde de Angkaran Dewa qui l'insulte et le défie.

(56) Balia Dewa, honteux et stupéfait, se plaint à son père. Après de vives discussions, un duel s'engage qui dégénère aussitôt en un combat général opposant les *indera*, c'est-à-dire les gens de raja Langka Dura d'une part, aux *cendera*, les gens de raja Herman Syah Peri d'autre part. Le roi de Langka Dura ordonne de stopper cette guerre fratricide et fait venir Dewa Mandu : lorsqu'il le voit et apprend qui il est en réalité, il se montre ravi et décide de le marier à sa fille.

Le mariage de Dewa Mandu et de Pelinggam Caya est célébré par le kadi, puis Dewa Mandu se rend au palais de raja Langka Dura escorté par une foule de rois, de princes et d'officiers chevauchant des montures merveilleuses. Commence la cérémonie de mariage avec Lela Ratna Kumala ; elle est interrompue par l'arrivée du roi *raksasa* Dewa Raksa Malik.

(69) Celui-ci en effet, après une année passée en méditation assis sur la tête d'un dragon, a sollicité de son grand-père des forces magiques, puis a pris la route de Langka Dura à la tête d'une armée innombrable, en dépit des remontrances de sa mère et de sa sœur. Apprenant qu'il s'est installé aux portes de la ville, le roi de Langka Dura se voit contraint de négliger le mariage de sa fille pour se préparer au combat.

Dewa Raksa Malik fait porter au roi de Langka Dura une lettre insultante le sommant de lui livrer sa fille. Fous de colère, les deux frères de la princesse déchirent la lettre et défient Dewa Raksa Malik pour le lendemain. L'heure venue, un combat furieux s'engage : les deux camps prennent tour à tour le dessus, mais la lutte cesse à la tombée de la nuit, car, «telle est la coutume des *indera* lorsqu'ils font la guerre : ils combattent une journée, puis observent une trève de sept jours.»

Dewa Mandu pendant ce temps est demeuré dans le palais de Lela Ratna Kumala. Celle-ci est fort jalouse et, lorsque son époux émet le

désir d'aller retrouver son autre femme : Pelinggam Caya, elle lui oppose une réprobation farouche. Pelinggam Caya, de son côté, se morfond et tente d'égayer sa solitude en échangeant des pantuns avec ses suivantes.

La nuit venue, quand la princesse Lela Ratna Kumala est endormie, Dewa Mandu quitte en secret son palais et se rend auprès de sa seconde femme –pour la plus grande joie de celle-ci. Furieuse, Lela Ratna Kumla, à son réveil, se plaint auprès de sa mère que son mari ait plusieurs femmes : c'est à sa génération en effet que la chose vient de s'instituer. La reine sa mère lui conseille de ne pas adresser la parole à Dewa Mandu quand il reparaîtra.

Ainsi fait-elle : lorsque Dewa Mandu, au bout de quarante jours, se présente à elle, Lela Ratna Kumala le chasse. Mais tandis que Dewa Mandu s'éloigne à cheval avec son fidèle compagnon, la princesse s'effondre en larmes, regrettant déjà ses paroles. A peine Dewa Mandu est-il parti avec l'intention de s'exiler que les frères des deux princesses sont à sa recherche.

Dewa Mandu et Angkaran Dewa font halte au sommet d'une montagne. Au milieu de la nuit, un être surnaturel descendu d'un arbre attaque Dewa Mandu endormi ; Angkaran Dewa le saisit par les cheveux et ne le libère qu'en échange d'un coffret magique capable de matérialiser tous les désirs de son propriétaire. Alors que Dewa Mandu veille à son tour, il est attaqué par un djinn nommé Dewa Raksa Zanggi. Il se défend avec son épée et le djinn, voyant qu'il va mourir, se soumet et lui propose son amitié : Dewa Mandu le prend pour père adoptif et le djinn se fait musulman. Avant de le quitter, il offre à Dewa Mandu un arc et un coffret magiques.

(86) Au matin, Dewa Mandu et son compagnon se remettent en route ; ils sont bientôt rejoints par les quatre princes partis à leur recherche qui convainquent Dewa Mandu de retourner chez son épouse Pelinggam Caya. Il y est accueilli par des larmes de joie et, peu après, le roi de Langka Dura le fait mander également : là aussi, Dewa Mandu est reçu avec tous les honneurs ; Dewa Mandu se retire avec Lela Ratna Kumala, tout affront pardonné.

Sept jours ont passé ; l'armée de Langka Dura va de nouveau affronter celle du roi *raksasa* Dewa Raksa Malik. Les deux armées s'opposent avec une telle violence que la poussière obscurcit le ciel , l'avantage semble être aux guerriers de Langka Dura, mais les ogres font preuve alors d'une cruauté si bestiale qu'ils mettent leurs adversaires en fuite.

Fort de cette victoire, Dewa Raksa Malik envoie chercher sa mère, la reine Danta Miga. Elle rejoint son fils à contre cœur et s'installe aux portes de Langka Dura dans un palais que l'on crée magiquement pour elle. Le roi de Langka Dura cependant regrette amèrement d'avoir repoussé autrefois Dewa Raksa Malik lorsqu'il lui avait demandé la main de sa fille et découvre fort à propos que Dewa Raksa Malik est son neveu au deuxième degré. Ecartant les *cendera* (les sujets de son

beau-frère Herman Syah Peri), il fait envoyer à Dewa Raksa Malik une lettre flatteuse par laquelle il lui propose la paix.

S'autorisant de cette trahison du beau-père de Dewa Mandu lui-même, Dewa Raksa Malik s'en remet à son oncle : celui-ci décoche un trait magique qui, sous la forme d'un dragon ailé, s'empare de Dewa Mandu et Angkaran Dewa et les emporte jusqu'à la mer Kulzum dans laquelle il les jette. Personne n'a vu Dewa Mandu disparaître ; ses deux épouses sont dans le plus grand émoi.

(100) Trois mois plus tard, Dewa Raksa Malik est reçu à Langka Dura. Kisna Peri, l'un des deux frères de Lela Ratna Kumala est chassé par son père pour avoir refusé d'accueillir le roi raksasa ; il va rejoindre le camp de Herman Syah Peri et demeurera jusqu'au bout l'allié de Dewa Mandu.

Un an après la disparition de Dewa Mandu, Dewa Raksa Malik dépêche sa sœur auprès de Lela Ratna Kumala afin de sonder son cœur : il a l'intention de l'épouser. Pour gagner du temps, la princesse demande un délai de trois ans pour oublier Dewa Mandu. Celui-ci nage toujours dans la mer Kulzum, le corps recouvert de coquillages. Il appelle enfin à son secours son père adoptif, le djinn Dewa Raksa Zanggi et celui-ci, «mû à cet instant par la volonté d'Allah», part à sa recherche. L'ayant trouvé, il le porte jusqu'au mont Mercu Dewangga et va voler pour lui des vêtements dans le palais de la princesse Madu Raksa.

Une fois le djinn reparti, Dewa Mandu et Angkaran Dewa se dirigent vers ce palais. Une suivante de la princesse les découvre endormis dans un pavillon ; elle vole à Dewa Mandu sa bague. A leur réveil, Angkaran Dewa se rend au palais et tente de se faire restituer la bague, mais il se fait traiter de voleur. Dewa Mandu finalement rencontre la princesse et la séduit. Au bout de trois mois, Dewa Mandu prend congé, sans savoir que la princesse est enceinte ; il invoque Dewa Raksa Zanggi qui vient à nouveau le chercher et l'emporte dans les airs.

La princesse quant à elle se désespère de son état. Elle donne naissance à un fils qu'elle décide d'abandonner · ses suivantes l'enferment dans un coffre qu'elles déposent loin de là, au milieu d'une plaine. Or Dewa Mandu vient à survoler cette plaine. Il découvre l'enfant et l'emmène avec lui.

(117) Parvenu à Langka Dura, Dewa Mandu retrouve le roi Herman Syah Peri et lui fait le récit de ses aventures. Son épouse Pelinggam Caya lui conseille d'aller vivement chercher la princesse Lela Ratna Kumala que son père veut marier à Dewa Raksa Malik. S'étant rendu invisible, Dewa Mandu gagne les appartements de la princesse et trouve auprès d'elle la sœur de Dewa Raksa Malik : Suri Petam Dewi. Il la séduit avant de réveiller son épouse, puis il emmène les deux princesses et leurs suivantes au palais de Herman Syah Peri.

De leur côté, le roi de Langka Dura et la reine Danta Miga s'apprêtent à marier leurs deux enfants. Mais le jour venu, on s'aperçoit de la disparition des deux princesses. Le roi de Langka Dura fait appeler Kisna Peri, son fils qu'il a précédemment chassé : celui-ci nie avoir

enlevé sa sœur. Interrogé à son tour, Dewa Mandu reconnait avoir près de lui les deux princesses et un combat s'engage aussitôt entre les gens de Langka Dura et de Dewa Raksa Malik d'une part et ceux de Herman Syah Peri de l'autre. Les deux neveux de Herman Syah Peri déploient des prouesses de bravoure, mais les ogres une fois encore prennent le dessus par leur cruauté.

(134) Vaincu, déserté même par les survivants de ses soldats, Herman Syah Peri quitte la ville de Langka Dura et s'installe dans un palais que Dewa Mandu a fait magiquement surgir du sol. Le lendemain s'engage un nouveau combat dont le héros est le commandant des troupes qu'a créées Dewa Mandu en même temps que la ville ; la victoire, grâce à lui, va au camp de Dewa Mandu et Herman Syah Peri.

Lorsque reprend la bataille, Dewa Mandu, pour la première fois, y prend part. Chevauchant un *garuda*, il taille en pièces l'armée ennemie et se rit des armes magiques de ses adversaires. La nuit interrompt un combat qui lui est indéniablement favorable.

(155) Intervient un nouveau personnage : raja Keinderaan. Ayant appris la guerre qui se déroule, il se rend à Langka Dura pour aider le roi dont il est parent. Il emmène avec lui sa fille qui n'est autre que la princesse Madu Raksa de laquelle Dewa Mandu a eu un fils. Or Dewa Mandu plaisante avec ses trois épouses (Lela Ratna Kumala, Pelinggam Caya et Suri Petam Dewi, la sœur de Dewa Raksa Malik), s'offrant à chercher une quatrième mère pour l'enfant qu'il a rapporté de son voyage –et il pénètre en effet dans la ville de Langka Dura afin de séduire la princesse Madu Raksa. Le père de celle-ci, au milieu de la nuit, entend la voix d'un homme chez sa fille ; il donne aussitôt l'alerte et les armées «des Trois Pays» (c'est-à-dire de Langka Dura, de raja Dewa Raksa Malik et de raja Keinderaan) sont bientôt sur le pied de guerre. Dewa Mandu se joue d'abord de ses adversaires, puis décide de sortir : Gardan Syah Peri et Angkaran Dewa lui ouvrent la voie à coups d'épée dans les rangs ennemis.

(179) Dewa Mandu retourne donc auprès de Herman Syah Peri avec une quatrième épouse. Apercevant l'enfant, celle-ci raconte comment elle a elle-même eu un fils ; l'énigme se résout et, lorsque la princesse serre l'enfant sur son cœur, le lait jaillit de ses seins par la volonté d'Allah, prouvant que l'enfant est bien le fils qu'elle a eu de Dewa Mandu.

La trêve de sept jours est terminée ; la guerre reprend avec une violence sans précédent. Un roi des Trois Pays fait apparaître une armée de spectres, d'ogres et de démons ; Darman Syah Dewa répond en provoquant une nuée de flèches qui envahissent le champ de bataille. Mais son adversaire suscite alors une tornade qui balaye ces flèches. Darman Syah Dewa, Gardan Syah Peri et Kisna Peri doivent tour à tour reculer. Le commandant des troupes magiques de Dewa Mandu fait naître à nouveau une nuée de traits qui repousse l'armée ennemie. La bataille fait rage ; la poussière est telle qu'on ne distingue plus les

combattants. Le frère de Dewa Raksa Malik provoque un vent violent qui chasse la poussière, puis une pluie de rochers qui s'écrasent sur les troupes de Dewa Mandu. Angkaran Dewa s'avance alors au mépris du danger ; il court l'amok dans les rangs adverses et semble invincible. De son coffret magique il fait surgir des milliers de singes qui griffent, mordent et frappent les guerriers des Trois Pays, les mettent en fuite et, pour finir, incendient la ville créée par l'oncle de Dewa Raksa Malik. Dewa Mandu fait appeler Angkaran Dewa avant qu'il ne brûle aussi la ville de Langka Dura. Il le nomme Bambaran Raja Keinderaan. La victoire est totale. Les survivants des Trois Pays se retirent dans l'affliction, tandis que le roi de Langka Dura se repent d'avoir trop tôt tourné casaque.

(193) Après cette cuisante défaite, raja Keinderaan propose d'avoir recours à la ruse. Le roi de Langka Dura envoie une lettre à Herman Syah Peri et Dewa Mandu ; confiants, ils acceptent la paix et rentrent dans la ville, mais Dewa Mandu et Bambaran Raja Keinderaan (ex Angkaran Dewa) sont aussitôt drogués tandis que leurs alliés sont faits prisonniers. Dewa Mandu et son compagnon sont emmenés au pays de Dewa Raksa Malik où le grand-père de ce dernier les fait avaler par un dragon : dans l'estomac de celui-ci séjourne une princesse ravissante du nom de Mandu Dewi.

A Langka Dura cependant, les princesses Lela Ratna Kumala et Pelinggam Caya refusent toute concession à Dewa Raksa Malik qui les fait emprisonner.

(208) Dewa Mandu est réveillé de son sommeil léthargique par la princesse Mandu Dewi. Elle s'éprend de lui et décide de le séduire en répandant un philtre dans le pavillon qu'il habite. Ivre de cette passion artificielle, Dewa Mandu, par l'intermédiaire de son compagnon, supplie la princesse de guérir son cœur, puis il divague à travers le jardin, obsédé par l'image de celle qui le torture. Ce n'est que lorsqu'il feint de partir que la princesse consent à le rejoindre et l'attire dans ses appartements.

(221) Dewa Mandu demeure un mois en sa compagnie, tandis que ses deux épouses et son fils se morfondent en prison. Le djinn Dewa Raksa Zanggi cependant s'est mis à sa recherche et, ayant pénétré dans le ventre du dragon, il saisit de force Dewa Mandu et l'enlève dans les airs. Alors seulement Dewa Mandu se réveille de son égarement amoureux.

Revenu au pays de Langka Dura, Dewa Mandu libère ses alliés, ainsi que ses épouses et tous sortent de la cité pour s'installer dans une place forte que Dewa Mandu fait magiquement surgir du sol. Dès le lendemain s'engage un combat qui sera le dernier : Dewa Mandu ordonne que l'on ne cesse de se battre jusqu'à l'ultime victoire.

Les guerriers se livrent une lutte sans merci. Un roi des Trois Pays provoque un gigantesque essaim de guêpes, frelons et abeilles. Le commandant des troupes de Dewa Mandu répond par une pluie de flammes qui anéantissent les insectes meurtriers. Un autre roi des Trois Pays fait tomber une pluie à la fois si violente qu'elle éteint le

feu et si froide qu'elle laisse transis les soldats de Dewa Mandu. Mais, par une série de combats singuliers, le camp de Dewa Mandu reprend le dessus. L'oncle et le frère de Dewa Raksa Malik périssent sous les coups de Dewa Raksa Zanggi et de Kisna Peri. Alors Dewa Raksa Malik lance un assaut désespéré ; Dewa Mandu l'affronte et le tue. Les troupes de Dewa Raksa Malik sont anéanties. Balia Dewa prisonnier est renvoyé à son père. La guerre est terminée. Dewa Mandu a eu raison de tous ses adversaires.

La reine Danta Miga, puis sa fille Suri Petam Dewi se rendent sur le champ de bataille et pleurent sur les corps de leurs parents. Leur désespoir est sans borne, mais leurs lamentations sont impuissantes à faire revivre les morts. Dewa Raksa Malik, son frère et leurs alliés sont enterrés solennellement.

(243) Trois ans plus tard, Dewa Mandu est marié aux princesses Suri Petam Dewi et Madu Raksa, puis chacun décide de rentrer chez soi : raja Keinderaan est le premier à quitter Langka Dura, bientôt suivi par Herman Syah Peri, Dewa Mandu et la reine Danta Miga. Après avoir pris congé du roi de Langka Dura, ils se mettent en route et Herman Syah Peri a tôt fait d'arriver en son pays, au mont Nilar. Dewa Mandu cependant continue sa route avec la reine Danta Miga et accompagné des quatre princes : Balia Dewa, Kisna Peri, Darman Syah Dewa et Gardan Syah Peri. Ils font halte au pays de Dewa Raksa Malik.

Bambaran Raja Keinderaan et Dewa Raksa Zanggi devancent Dewa Mandu afin de veiller à ce que le pays de sa mère soit digne d'accueillir Dewa Mandu et sa compagnie.

Dans le même temps, bien loin de là, le roi de Gangsa Indera (c'est-à-dire le père de Dewa Mandu) décide d'aller chasser dans la forêt de Cakra Maya où il n'est pas retourné depuis vingt ans.

Parvenu à Cakra Maya, Bambaran Raja Keinderaan se fait connaître et raconte les aventures de Dewa Mandu. Puis il créé magiquement un palais magnifique avec ses fortifications et son armée. Alors seulement Dewa Raksa Zanggi retourne auprès de Dewa Mandu le prévenir que tout est prêt pour le recevoir.

Le roi Kerama Raja, de son côté, parvient à Cakra Maya et s'étonne d'y découvrir une splendide cité aux murailles d'argent et aux fortifications de cuivre. Il s'étonne bien plus encore lorsqu'il apprend que cette cité est celle de son propre fils, Dewa Mandu.

(264) Dewa Raksa Zanggi rejoint Dewa Mandu qui, peu après, se met en route, accompagné des quatre princes et de la reine Danta Miga qui ne se soucie guère de rester seule au royaume de son fils. C'est en vérité une cour et une armée innombrables qui escortent Dewa Mandu rentrant dans son pays natal ; ils prennent la voie des airs afin d'arriver plus vite.

Le roi Kerama Raja qui a passé la nuit auprès de Siti Mengerna Lela Cahaya, se fait raconter par Bambaran Raja Keinderaan les aventures de Dewa Mandu. Son émotion est si forte qu'il perd conscience.

Revenu à lui, il envoie un prince à Gangsa Indera avec ordre de rapporter les insignes royaux, sous le prétexte qu'il a tué un couple de cerfs extraordinaires qu'il veut acheminer en grande pompe. Ainsi est-il fait ; le prince ramène avec lui une grande partie de la population, mais le premier ministre les fait épier et découvre le secret du roi. Aussi triste que furieuse, la reine alertée décide de lever une armée pour attaquer la ville de Purba Indera (le grand-père de Dewa Mandu). Mais avant que le premier ministre ait pu terminer ces préparatifs, la reine tombe gravement malade.

(277) Dewa Mandu, sur le chemin du retour, fait une halte pour permettre à son escorte de se baigner dans une rivière. Dewa Raksa Zanggi retourne à Cakra Maya prévenir de l'arrivée de Dewa Mandu ; toute la ville est en émoi à l'approche du grand jour. Purba Indera se porte à la rencontre de son petit-fils ; l'ayant rejoint, il revient avec lui et les quatre princes sur un char volant. Kerama Raja s'évanouit à la vue de son fils. Les retrouvailles sont l'occasion de grandes festivités. Kerama Raja fait connaissance également avec son petit-fils, mais une froideur irraisonnée l'avertit que l'enfant n'est pas légitime.

Pendant ce temps, à Gangsa Indera, la reine meurt de chagrin. Ses vassaux refusent alors au premier ministre de se rebeller contre leur souverain. Le premier ministre s'exile et les vassaux vont à Cakra Maya prier le roi Kerama Raja de revenir en son pays. Dewa Mandu veut faire pourchasser le premier ministre et le punir, mais Purba Indera s'interpose et obtient que sa seule peine soit l'exil qu'il s'est lui-même imposé.

(290) Peu après, la cour toute entière regagne Gangsa Indera où l'on se prépare à introniser Dewa Mandu. Les quatre princes créent des chars de procession fabuleux ; toutes les rues et les places de la cité sont remises à neuf, les salles communes et les fortifications décorées, des pavillons dressés tout autour de la grande place.

Auparavant a lieu une cérémonie funèbre pour la reine Des milliers de bêtes sont abattues et confiées aux cuisines. Les gens de religion se réunissent et, durant trois jours et trois nuits, récitent des textes saints pour l'âme de la reine défunte, tandis que le roi prodigue des aumônes fastueuses aux pauvres et aux nécessiteux.

Vient enfin le moment de l'intronisation. Après une veille de quarante jours et quarante nuits durant lesquels on festoie et l'on se divertit, Dewa Mandu et ses quatre épouses sont installés sur une estrade de cérémonie. Ils sont aspergés rituellement et couverts de parfums, puis Dewa Mandu, vêtu de la parure royale, est fait asseoir sur un trône d'or. Il mange du riz et mâche une chique de bétel avec ses épouses, puis, toujours en leur compagnie, accomplit en grande escorte sept fois le tour de la ville. Il prend place ensuite sur le trône tandis que résonne le tambour royal et que toute la cour se prosterne devant lui. Son père le nomme raja Gangsa Indera. Les hommes de religion prononcent sur lui des prières. Le nouveau roi distribue des largesses à ses sujets.

Ayant pris conseil des quatre princes, Dewa Mandu nomme Bambaran Raja Keinderaan premier ministre et Dewa Raksa Zanggi chef des armées. Peu après, les quatre princes prennent congé, car ils désirent rentrer aux royaumes de leurs parents. La reine Danta Miga quant à elle demeurera auprès de Dewa Mandu. Le jour venu, Dewa Mandu accompagne les quatre princes hors de la ville durant une demi-journée de marche, puis il les regarde s'éloigner avec peine et regret.

A quelque temps de là, les quatre princes parviennent à Langka Dura et donnent au roi des nouvelles de Dewa Mandu. Au bout de trois mois, Darman Syah Dewa et Gardan Syah Peri rejoignent enfin le roi Herman Syah Peri qui les fait roi et vice-roi du pays Cendera.

CHAPITRE III

DESCRIPTION DES MANUSCRITS

Les manuscrits malais de la *Hikayat Dewa Mandu* sont au nombre de seize. Tous ont déjà été décrits dans les catalogues des bibliothèques concernées : je reprends ci-dessous les éléments essentiels de ces descriptions concernant les caractères externes des manuscrits, éléments auxquels j'apporte des détails complémentaires et que j'ordonne autant que possible suivant le «pro-forma» établi par Russel Jones (1974). Je m'attache surtout à caractériser le contenu des manuscrits (écriture, orthographe, langue). Les seize manuscrits décrits ci-dessous sont en caractères arabes *(jawi)* J'ai arbitrairement désigné chacun d'eux par une lettre majuscule (en fonction de son lieu de conservation). On trouvera en fin de volume des photos d'un certain nombre d'entre eux.

A. Jakarta. Mal. 16

Décrit par Van Ronkel (1909) : n° XCI, p.99.
Sur la deuxième page de couverture se trouve l'inscription, en gros caractères latins, à l'encre rouge : *Ini Hikajat Dewa Mandoe*. La dernière page du manuscrit porte, en caractères latins :

Hikajat Dewa Mandoe :
Maharadja Bakarmaradja (Wikramaradja ?)
negeri Gangsa Indra
sampei Dewa Mandoe

Daté de 1850.
Format : 19 x 31 cm
Un volume relié de 212 p.
24 lignes par page.
Copiste inconnu.
Longueur de la ligne : 17 cm.
Distance entre la ligne supérieure et la ligne inférieure · 27,5 cm.
Le colophon précise la date et le lieu de copie · *Tamat Hikayat Dewa Mandu kepada tiga hari bulan Safar hari ahad jam pukul empat sore adanya.* (Puis en caractères latins :) *Onrust, 8 desember 1850.* (Les deux dates de l'Hégire et de l'Ere chrétienne correspondent en effet.

Onrust, ou Pulau Kapal, est une petite île située à l'entrée ouest de la baie de Jakarta. Elle était alors –avant la construction du port de Tanjung Priok à la fin du siècle– un important arsenal et chantier naval).
Papier épais, de mauvaise qualité, blanchâtre.
Encre noire.
Ecriture grossière.
Les folios sont numérotés au crayon.
Manuscrit en mauvais état : le papier est abimé aux pages 61-122, 125-140, 150-152.
L'orthographe de ce manuscrit présente deux traits frappants : le *u* initial est presque toujours écrit sans «alif de soutien» (وُ au lieu de او) et les *h* finaux sont presque systématiquement omis. On trouvera dont *oleh* écrit وُلي au lieu de اوله . L'expression *syah alam* est toujours écrite شيعالم (c'est-à-dire comme dans I et N, v. ci-dessous).
La langue de ce manuscrit présente, de même que celle du manuscrit E des aspects jakartanais qui seront exposés plus bas (chapitre IV).

B. Jakarta. Mal. 202

Décrit par Van Ronkel (1909) : n° XCII, p. 101.
1823.
15 x 20 cm.
Un volume relié de 399 pages numérotées de 1 à 408. (La première page n'est pas numérotée ; la pagination saute de 389 à 400).
Pagination (parfois double, l'une étant fautive), au crayon, en haut et au milieu de chaque page. Cette pagination est postérieure à la reliure du manuscrit : par deux fois, un feuillet manquant ne produit pas de solution de continuité dans la pagination (entre les pages 11 et 12, 401 et 402) ; la présence d'un «catch-word» (rappel en bas et à gauche de chaque verso du premier mot du recto suivant) permet d'affirmer que le manuscrit est incomplet des deux folios en question.
13 lignes par page. Lignes : 11,5 x 16,5 cm.
Colophon p. «408» : *Tamatlah sudah hikayat Dewa Mandu ini dari pada 24 hari bulan Safar malam isnin (*الثنين*) dalam kampung Gatib Betawi dari pada tarikh sanat 1239 dan bulan oktober tahun 1823 Adapun banyak kurasnya ini ada* d[*ua*] *puluh satu kuras.* (Le 24 Safar 1239 correspond au 30 octobre 1823 ; ce jour est un jeudi, non un dimanche). Suit une note d'une autre main, très fautive et incertaine (*hantarkan* par exemple est écrit حن ترکن) : *Kemudian saya kasih peringatan barang siapa memijam surat ini 3 malam ia punya lama hantarkan pulang, jikalau liwat dosa kepadanya jua adanya dan yang*

punya ence' Encing Mu^calim di Jati adanya.
Enfin, à la page suivante, figure une autre note, d'une main maladroite qui n'est pas celle du copiste · *Tuan2 anak baba2 kası tahu barang siapa suka baca satu malam dua pulu lima duit sewanya dan ini hikayat arganya dua pulu rupiah perak juanya yang empunya ence Cing Kampung Jati*

Papier épais, de mauvaise qualité, blanc jaunâtre.
Encre noire ; beaucoup de «mots de ponctuation» en rouge.
Ecriture assez grosse, peu élégante, mais facilement lisible.
Le mot *alkısah* est écrit en gros et numéroté en marge, de 1 à 43 (le dernier, p. 376).
Le manuscrit est en assez bon état, bien que le premier folio soit abimé, ainsı que quelques pages finales et bien que les traces d'insectes soient nombreuses.
Malgré ses quelques lacunes et un grand nombre de fautes de détail, B est un bon manuscrit. Il fait partie de la première version ; son style présente par endroits un ton légèrement familier (ex. · *ayahanda baginda raja Kerama Raja punya bapa* ; p. 155 : *Alkisah maka tersebutlah perkataan tuan puteri Lela Ratna Kumala tatkala beraduh ditinggalkan oleh Dewa Mandu itu tadi* ; p. 209 –c'est Dewa Mandu qui parle– *«Adapun hamba ini tiada pernah2 mencuri orang punya harta».*)
Orthographe : *k* et *g*, *s* et *sy*, ^{c}*ayn* et *nga* sont distingués. (Mais dans la phrase *sesaat dımurkaı sesaat dibaiki* (I 67), B a deux fois *sesangat*).
De temps à autre, un mot est vocalisé (ex. p. 29 مِشِكِنْ ; p. 90 بركَاوَلْ ; p. 110 لُوْلُمْ) ; beaucoup de noms propres sont également vocalisés ; on en trouvera certains en Index. Parmı les mots régulièrement orthographiés d'une façon particulière . *heran* خيران, *takhta* تحت, *segera* سيكر, *bidadari* برياداري

C. Jakarta. Van de Wall 157

Décrit par Van Ronkel (1909) n° XCIII, p. 102.
32 x 20 cm.
Un volume de 374 pages. (Les folios sont numérotés au crayon, de 1 à 185, avec des erreurs : entre f. 72 et 73 se trouve un folio non compté ; le n° 125 est répété une fois).
19 lignes par page. Ecriture : 12,5 x 22 cm.
Le manuscrit ne porte aucune mention de lieu, date ou auteur de copie ; le copiste néanmoins peut être aisément ıdentifié Il s'agit en effet, d'après son écriture très caractéristique, du copiste le plus fréquemment employé par Van de Wall lors de son séjour à Riau : un rapide examen de la collection Van de Wall montre que ce copiste est l'auteur de plus de soixante-quinze des manuscrits malais de cette

collection. Très peu de ces manuscrits comportent un colophon ; Van Ronkel, dans son Catalogue, reproduit ceux des manuscrits n^{os} 11, 31, 68, 228 et 254 qui nous apprennent que le copiste était un Bugis du nom de Ence' Husain et qu'il effectua ces copies à Penyengat (Riau) entre 1837 et 1865. Deux manuscrits d'une autre collection : celle de la bibliothèque de la School of Oriental and African Studies de Londres, sont de la même main et apportent une information supplémentaire, mais énigmatique. Il s'agit de a) Cod. 36559, *Syair Ḥārith Faḍīlah* daté du 21 Rabi ul-akhir 1269 (c'est-à-dire du 1er février 1853) et signé par «fakir al-Husayn ibn Ismail orang Bugis Tūbīlā». b) Cod. 37032, *Hikayat Syahi Mardan* non daté mais signé «fakir al-Husayn bin Ismail orang Bugis Tūbīlāwā». (cf. Ricklefs et Voorhoeve, 1977, p. 161-162). Deux autres manuscrits encore, non datés ni localisés, portent un nom similaire mais dont l'identification avec le copiste de notre manuscrit C n'est pas certaine : a) le manuscrit de la Cambridge University Library Cod. Or. 846 (cf. *ibid.* p. 119), vendu en 1848, a été copié par ence' Husain bin Ismail ; b) le manuscrit de la Library of Congress, Washington, *Hikayat Muhammad Hanafiyyah* semble avoir été copié par un certain Husain bin Ismail (cf. L.F. Brakel, 1975, vol. I, p. 81).

Quoi qu'il en soit, on peut donc affirmer que notre manuscrit C est de la main du copiste de Van de Wall : ence' Husain bin Ismail et qu'il effectua très probablement cette copie à Penyengat aux alentours de 1850.

L'écriture de Husain bin Ismail, penchée et élégante, est facilement reconnaissable. Un grand nombre de lettres ne sont marquées que par des points au-dessus ou au-dessous d'un trait oblique (ex : سينا Sina) ; le nombre des points étant parfois indistinct, la lecture peut être difficile pour certains cas litigieux. *k* et *g*, *s* et *sy*, *f* et *p* sont indifférenciés (on trouve néanmoins quelques ݢ et ڤ. *ḥa* et *kha*, *ʿayn* et *nga* sont différenciés. *Syah alam* est orthographié س عالم.

L'orthographe est dans l'ensemble très homogène.

Le scribe ouvre un nouvel alinéa (en début de ligne) à chaque occurence du mot *alkisah*.

Les pantuns sont pour la plupart très différents de ceux de I et souvent très fautifs ; ils sont disposés en vers séparés (deux vers par ligne), mais de façon souvent erronée, un mot se trouvant rejeté sur un vers auquel il n'appartient pas. Sur les 105 pantuns des manuscrits I et N, le manuscrit C n'en contient que 58.

D. Jakarta. Van de Wall 158.

Décrit par Van Ronkel (1909) : n° XCIV, p. 102.
1857.

16,5 x 20,5 cm.
Un volume relié de 470 pages. Les folios sont numérotés de 1 à 234 avec quelques erreurs.
15 lignes par page.
Colophon, f. 234 v. : *Maka tamatlah hamba menyurat Hikayat Dewa Mandu ini kepada empat belas hari bulan Jumadi'l-akhir kepada hari isnin jam pukul sembilan 9 di dalam hijrat al-nabi sallā'llāhu ʿalayhi wa sallama seribu dua ratus tujuh puluh tiga tahun 1273 tersurat di negeri Bandung demikianlah adanya tam.*

Cette date correspond au lundi 9 février 1857. Le manuscrit contient en outre la note suivante : *Miss. Res. Preanger Reg. 25 sept. 1857, n° 3340.*

Il me semble que le manuscrit est de la même écriture que le Cod. 85 de la même collection (*Hikayat Seribu Masail*), qui, d'après le Catalogue de Van Ronkel (p. 243) a été copié au *pasar* de Bandung la même année H. 1273.
Encre noire. Beaucoup de «mots de ponctuation» et de noms propres ainsi que les pantuns sont écrits en rouge. Dans les cent premières pages, l'encre a traversé le papier qui casse par endroits tout au long d'une ligne.
L'écriture est très soignée, mais devient baclée et fautive par endroits à partir de la p. 49 r , rendant parfois la lecture difficile. L'écriture est dès lors très variable . la p. 94 r par ex. est excellente, la page suivante (95 r) très mauvaise.
L'orthographe est très homogène ; les points sont nettement marqués ; *k* et *g* sont différenciés. Presque tous les noms propres et un certain nombre de noms communs sont vocalisés.
Parmi les particularités orthographiques, relevons l'emploi du *alif* : 1) en début de manuscrit, à la place d'un *u* : دسوراه *disuruh*, مپوراهکن *menyuruhkan*, مناراهکن *menaruhkan*. 2) Plus loin, semble-t-il, (après la p. 75 environ) devant un *kaf* : دتڠاکف *ditangkap*, لفساکن *lepaskan*, بڠاکي *bangkai*, دلتقاکن *diletakkan*.
Les lacunes sont très peu nombreuses. En haut de la p. 58 r se trouve le début d'un poème sans rapport avec l'histoire. Le vocabulaire présente quelques influences du sundanais : *menyaru dengan awan hijau* (p. 103), *tetamu* (109 v), *ngerling* (136), *lelayuan* (171). Plus déroutant est l'emploi, dans les pantuns, de *kedengan*, à quatre reprises, là où I et N ont *dengan* (mais K a également *kedengan*).
Malgré son état, ce manuscrit est très intéressant, car il fait partie du groupe INKO, mais comporte par ailleurs des additions littéraires (dont toutes ne sont pas conventionnelles) sans rapport avec aucun autre manuscrit et probablement dues au copiste lui-même. Les pantuns sont par ailleurs souvent différents de ceux de I, N, K et O.

E. Jakarta. Cohen Stuart 136.

Décrit par Van Ronkel : n° XCV, p. 103.
1869.
20 x 32 cm.
Un volume relié de 109 pages.
37 lignes par page. Lignes : 14 x 29 cm.
Le manuscrit est incomplet de la fin : il s'arrête brutalement au milieu d'une phrase (peu après les lamentations de la reine Danta Miga) tout au bas de la page 106 r sur le verso de laquelle est collée une feuille de papier différent : plus sombre (sans doute avec le temps) et non ligné. 106 v et 107 r (collés ensemble) ne sont certainement pas écrits, car l'encre aurait traversé le papier comme partout ailleurs, ce qui n'est pas le cas. Sur 107 v, d'une écriture différente de celle du *Hikayat* et avec d'innombrables fautes d'orthographe se trouve l'avertissement suivant, dans un encadré :

Bahwa ini surat hikayat Dewa Mandu Yang empunya ence Arsad yang terhenti di dalam daera Kampung Perapatan adanya. Syahadan maka adalah saya memberi akan tahu sekalian sanak saudara yang suka membaca hikayat, saya harap jangan kerja noda apa2 dan jikalau sudah habis tuan baca saya harap dipulangkan kepada yang empunya dan saya minta dengan suka2nya dengan hati yang putih bersih yang tiada nodanya seperti kain putih dan yang terada nodanya dan satu satu (sic) malam sepuluh sen. Tahun 1869. Arsad

Papier européen, épais, blanchâtre.
Encre noire. Quelques *alkisah* écrits en rouge à partir de la p. 59. Ecriture petite, irrégulière, inélégante, assez claire. Dans la seconde moitié du manuscrit, la lecture est rendue difficile par le fait que l'encre a traversé le papier. L'écriture devient plus fine et plus sèche à partir de la p. 53 ; elle change sensiblement à partir de la p. 60, bien qu'elle soit sans doute de la même main : elle est encore plus petite, mais plus régulière ; la forme de certaines lettres change (*ng* : ڠ ou ڠ devient ڠ ou ڠ ; *h* : ه devient ه).
Le papier est ligné horizontalement.
Pagination à l'encre et au crayon (avec quelques erreurs) en haut de chaque page.
Filigranes : alternativement : a) les lettres suivantes (sur environ 2 x 12 cm.) D K M et C ; b) le chevalier à la lance et la devise PRO PATRIA.
Les faits de langue «jakartanais» de ce manuscrit seront exposés au chapitre IV. Quelques traits concernant l'orthographe ou la morphologie peuvent être mentionnés dès maintenant : *k* et *g*, *s* et *sy* sont distingués, mais *s* est très fréquemment écrit ش. *'ayn* et *nga* sont parfois confondus : dans les mots *umur* (ڠمر p.1) et *tabiat* (تابيڠت p.11) et fréquemment dans le mot *rakyat* (رڠيت). *j* et *z* sont parfois

confondus : dans le mot *jamrud* (pour *zamrud)* et dans les noms propres Janggi et Kuljum. *syah alam* est écrit سيعالم (comme dans I et N). On trouve encore les orthographes suivantes : *segera* سيكر , *melaingkan (melainkan), menyaritakan, menyubit, kabar* هابر Syah Peri شحفري .

Le manuscrit est incomplet du début (bien qu'il commence par un *bismillah)* : le récit débute avec l'enfance de Dewa Mandu, c'est-à-dire qu'il manque tout l'épisode de la chasse du roi Kerama Raja et de son mariage. Le récit est divisé en épisodes nettement marqués : chacun commence par : *Alkisah maka tersebut perkataan* (où le mot *Alkisah* est écrit en gros ou même en rouge) et se termine par : *demikian yang diceritakan oleh orang yang empunya cerita.* Mais cette distinction devient moins nette jusqu'à pratiquement disparaître dans la seconde moitié du manuscrit.

F Jakarta. Cohen Stuart 137.

Décrit par Van Ronkel (1909) : n° XCVI, p. 103.
23 x 28 cm.
Un volume relié de 274 pages.
18 lignes par page. Le texte se trouve à l'intérieur d'un cadre tracé à l'encre et de format 15,5 x 21 cm.
Le manuscrit n'a pas de colophon, mais sur une page de garde, de la même écriture que le texte, l'avertissement suivant : *Wa sahibul hikayat (. ?) di kampung Nurbek (? gang Teruncia blok El) 22 bagian Maka adalah saya kasi bertahu dari ini hikayat dapat conto dari kampung Petak Sembilan (t n a s r y n) kepada kapitan Būsṭān. Maka ditulis habis satu bulan dan sekarang siapa2 tuan2 yang suka sewa baca bole tetapi saya berpesan biar baik2 memiarakan dari pada lampu pelita dan makan siri dan lagi dari pada sewanya satu malam lima belas duit dan lagi jikalau suda disewa sama dibaca sama (. ?. .) tentu misti kena uang sewanya sebabnya yang memunyai (sic) hikayat ini orang miskin daif dan tiada bapa dan tiada ema', demikian inilah harapannya.* (signature illisible). *Habis ditulis kepada bulan Mei tahun 1867.*
Outre les indications de lieu (Nurbek = Noordwijk) et de date, le prix de location et les recommandations au lecteur, on notera bien sûr le temps de copie : un mois pour recopier 274 pages, ce qui est relativement rapide.
Papier épais, de qualité médiocre, blanchâtre, sans filigrane.
Encre noire ; quelques mots en rouge.
Ecriture inélégante mais claire.
Les folios sont numérotés au crayon, dans le coin inférieur gauche de la page. Les deux premières pages sont illustrées d'une bordure de motifs géométriques encadrant le texte.
Orthographe : *k* et *g*, *s* et *sy* sont différenciés.

Les erreurs de copie sont nombreuses.

G. Londres. British Library. Add 12376.

Décrit par Ricklefs et Voorhoeve (1977), p. 107.
15,3 x 19,5 cm.
222 folios numérotés ; écriture : 11,5 x 16,5 cm.
Le manuscrit est incomplet du début et de la fin : le récit commence alors que raja Kerama Raja a annoncé son désir de partir à la chasse ; il prend fin lorsque les «quatre princes» sont rentrés chez eux. Il n'y a pas de colophon, mais, après le texte (parmi d'autres inscriptions, v. plus bas), p. 217 v se trouve une ligne tracée avec un évident souci de calligraphie : *Tersurat kepada tahun seribu dua ratus kepada tahun (sic) kepada hari selasa.*
Au-dessous, se trouvent deux lignes d'une autre écriture : *Ence' Babah empunya dia dalam negeri Semarang kampung Tawang barang disampaikan Allah subhana wa taala apalah kiranya datang kepada.* Enfin, p. 223 v. figure la note : *Purchased of J. Crawfurd, Esq Feby 1842*
Si la date de 1200 est exacte, elle correspond en Ere chrétienne à l'année écoulée entre le 4 novembre 1785 et le 23 octobre 1786 ; si les chiffres des dizaines et des unités ont été oubliés, la copie a été effectuée entre 1785 et 1842. D'après l'apparence du manuscrit, Dr. Russell Jones estime qu'il date d'environ 1800 (communication personnelle, nov. 1977).
Papier hollandais épais, brûni par le temps.
Encre noire ; quelques mots en rouge.
Filigranes : a) du début à f. 203 environ : l'ovale «Pro-Patria» surmonté d'une couronne ; f. 5 : «JHS ZOON» (?) ; b) f. 204 à la fin : «Pagar» (p. ex. 207, 215, 217) , «J. Honig» (9,2 cm) , «Zoon».

Ce manuscrit comporte quelques excellents passages qui peuvent aider à éclaircir certaines confusions de I. Il présente cependant la particularité d'être écrit par trois mains différentes et de comporter aussi des passages exceptionnellement erronés. Bien qu'il ne soit pas toujours facile de distinguer deux écritures différentes, on peut dire que trois écritures alternent dans ce manuscrit :
Première main. pp. 1-97 r, 98 r-102 v, 105 v-124 v, 127 r-133 r, 133 v-182 v, 183 v-194 r, 194 v-202 r.
Ecriture remarquablement claire et élégante, assez grosse, très déliée. *f* et *p*, *k* et *g*, *s* et *sy*, *ᶜayn* et *nga* sont distingués. *syah alam* est écrit

شاه عالم .

Deuxième main. pp. 102 v-105 v, 124 v-126 v ; 133 r et v (numérotée 135).
Ecriture moins élégante, mais d'apparence générale assez semblable à la première : un certain nombre de lettres changent de forme ; le ک

notamment devient le plus souvent ڬي ; les lettres de forme ح deviennent écrites en deux traits : ح .

Troisième main. pp. 97 r, 182 v, 194 r, 202 v-210 r, 211 v-215 v. Ecriture beaucoup plus grosse, plus maladroite. Certaines lettres changent de forme, *syah alam* devient شيا عالم ; on trouve quelques confusions du *ayn* et du *nga* et surtout les fautes de copie sont innombrables. Ces pages semblent écrites par une personne reproduisant approximativement les sons qu'elle entend. Le *nga* est très souvent réduit à un *n* devant un *k* ou un *g* : بنقيشن ou بين‌كسن *bingkisan,* تينجال *tinggal,* منوكو *menunggu,* ترقانن‌كن *terkenangkan* ; un *nga* est fréquemment introduit entre un *a* final et le suffixe *-an* : فركاتڠن *perkataan,* برسوقاسوقڠن *bersuka-sukaan,* قامولي‌ڠن *kemuliaan. k* et *q* sont constamment confondus : سقالي *sekali,* هڠقاتن *angkatan,* قالوار *keluar*, etc. Ces caractéristiques rendent intéressantes des graphies telles que *balairum* (constamment pour *balairung)* et *kubali* (souvent pour *kembali*) car elles peuvent avoir valeur phonétique.

Lors de changements d'écriture où même dans des passages d'une seule écriture, se trouvent des pages blanches : 97 v, 98 v, 107 r et v, 183 r, 210 v, 211 r. A ces endroits et ailleurs se trouvent des lacunes de plusieurs pages. Le récit s'arrête abruptement p. 215 v. Les pages suivantes contiennent diverses inscriptions en caractères arabes et en caractères latins (notamment une phrase répétée plusieurs fois par laquelle un certain Baba Bagus (?) demande un certificat de mariage) ainsi que des esquisses de profils humains et d'ornements dans le style du *wayang kulit.*

Les pages 105 v-106 v (qui sont d'ailleurs de deux écritures différentes) constituent une énigme : elles contiennent la copie alternée, membre de phrase par membre de phrase, de deux passages différents. Malik Kisna Dewa et Syah Rum Syah sont envoyés en ambassade chez Darman Syah Peri afin de s'enquérir des princesses Lela Ratna Kumala et Suri Petam Dewi , il s'ensuit une guerre. Or p. 105 v, on trouve tout d'abord une phrase concernant les deux émissaires, puis quelques mots pris dans le passage de la guerre, à nouveau quelques mots sur les émissaires –et ainsi de suite durant trois pages. Si l'on reconstitue les deux passages ainsi imbriqués l'un dans l'autre, on obtient deux récits constamment lacunaires, car entre deux fragments du premier récit, l'introduction d'une phrase du deuxième récit provoque une lacune. Autrement dit, ces deux passages –qui sont par ailleurs assez correctement copiés– ne sont pas copiés sur un modèle écrit (car le récit reprendrait là où il a été interrompu) mais semblent être écrits sous la dictée, alternativement, de deux personnes lisant simultanément deux passages

différents.
A titre d'exemple, voici le début de la page 105 v. Le récit correspond à I p. 131, mais les passages en italiques correspondent à I p. 134.

Setelah didengar oleh Kisna Dewa dan Syah Rum Syah akan titah *(m n m y h) [timah] hancur maka segala* pun menyembah lalu pergi keduanya kepada raja Darman Peri *perlahan2 maka digulungnya sekali2 oleh rān [raja2]*. Setelah Peri maka sembahnya : «Ya tuanku paduka *oleh Arkas Peri akan segala raja2 Anta Sina* pun puteri Suri Petam Dewi itu *maka iapun tampillah dengan segala rakyat raksasa yang* rahkan [?] patik bertanya kepada tuanku *tempik soraknya seraya mengusir segala rakyat cendera* Syah Peri : «Hai Malik Kisna *makan otaknya ada yang minum darahnya Syahadan* maka diambil oleh Dewa Mandu *akan mati lagi Setelah dilihat oleh kaum cendera akan hal itu* Malik beta adalah *pun habis lari lalai [lalu] masuk ke dalam kotanya maka segala raja Anta Sina* Setelah didengar itupun lalu *mengadap raja Langka Dura dan Anta Sina dengan kemenangannya.*

Il est impossible d'imaginer quelle raison a pu amener le scribe à produire un pareil puzzle. Ce passage semble indiquer cependant une copie faite sous dictée. La dictée, avec l'obligation de copier très rapidement et sans pause pourrait également expliquer les lacunes, les pages blanches, les alternances d'écriture et les graphies «phonétiques» de la troisième main. Ce manuscrit pourrait donc être une copie effectuée lors de l'*audition* de la *Hikayat Dewa Mandu.* Il faut noter cependant que le texte ne présente aucun caractère typiquement oral et que, si tel est bien le cas, la *Hikayat* devait être lue ou récitée par cœur sans qu'il y intervint aucune improvisation. L'épilogue du manuscrit cependant est original : il peut être l'invention du conteur ; enfin cette hypothèse pourrait expliquer une certaine difficulté à classer le manuscrit G à l'intérieur de la deuxième version : la comparaison mot à mot le montre proche de I N mais certains passages et noms propres l'apparentent au contraire à C H L ou même à la version α (Le père de la princesse Pelinggam Caya par exemple est d'abord appelé Herman Syah Peri –comme dans INKD–, puis Darman Syah Peri –comme dans BEFM–).

H Londres India Office Library. Malay D 1 (I O 2871)

Décrit par Ricklefs et Voorhoeve (1977), p. 125.
1808.
19 x 29,5 cm.
118 folios numérotés de 1 à 118 plus 5 folios de garde au début et 8 à la fin ; un folio de reliure au début et à la fin.
23 lignes par page (parfois 21, 22 ou 24).
Le texte commence par un *bismillah* et se termine par un colophon ;

le récit est néanmoins incomplet : il s'arrête au milieu d'une phrase, juste après la cérémonie pour la reine Indera. Colophon p. 117 v : *Wa Allahu a^clam. Tamatlah Hikayat Raja Gangsa Indera Kerama Raja. Termaktub surat ini kepada dua hari bulan Muharram hari Yaum al-isnin al-sanat 1223.* (i.e. lundi 29 février 1808).
Le manuscrit appartient à la collection John Leyden qui fut acquise en 1824 par la bibliothèque de l'India Office. La copie n'est pas signée, mais l'India Office Library possède un autre manuscrit qu'un examen rapide montre dû au même copiste : il s'agit du Cod. B 12 (10 2384), (*Hikayat Perang Pandawa Jaya,* 117 folios, daté de 1219, c'est-à-dire E.C. 1804-1805) dans lequel, cette fois, le copiste a signé de son nom : Muhammad Kasim.
Papier chinois blanc, mince, de qualité médiocre.
Encre noire.
L'écriture est élégante et claire, mais très fautive et irrégulière ; elle varie particulièrement aux pp. 52 v, 81 r, 103 v, 111 v, 114 v, etc. p. 37 r et 39 r, le texte est partiellement raturé de la même encre ; dans la marge supérieure est écrit : *Ini surat dipakai tiada salah. k* et *g*, *s* et *sy*, *ʿayn* et *nga* (et parfois *f* et *p*) sont distingués.
Filigranes : sur les deux folios de reliure (en tête et en fin de volume) figurent respectivement les filigranes suivants : d'une part une fleur de lys dans un écusson surmonté d'une croix aux extrémités arrondies, d'autre part BUDGEN 1803.
Le manuscrit est en bon état. C'est dans l'ensemble une copie intéressante, mais extrêmement bâclée par endroits.
Les erreurs de copies sont très nombreuses, notamment les courtes lacunes. On trouve en outre huit dittographies, dont une de plus d'une page : p. 6 r ligne 20 - p. 7 v l. 8, un passage est copié deux fois avec 61 variantes, ce qui montre une très grande liberté du copiste par rapport à son modèle –mais l'erreur est en fait due à un copiste antérieur car cette dittographie se trouve également dans les manuscrits C et L et se trouvait donc aussi dans un ascendant commun aux trois manuscrits.
Parmi les particularités d'orthographe, on peut citer la présence d'un *alif otiosum* (برتموا , كاموا , ديوامندروا ...) et l'utilisation de la *hamza* supportée par un *wau* pour noter un arrêt glottal sur une finale en *a* (منتؤ *minta',* بافؤ *bapak,* باوؤ *bawa'*).

I Londres Royal Asiatic Society Raffles Malay 16

Décrit par Ricklefs et Voorhoeve (1977), p. 138.
1814.
Deux tomes reliés en un volume.
20,5 x 28 cm. 307 pages écrites (deux folios de garde, une page de titre, 154 pages écrites, trois pages blanches, une page de titre identique à la

première, 153 pages écrites, deux folios de garde).
22 lignes par page (ou 20 ou 21 lignes dans le second tome).
Ecriture : 17 x 23,5 cm (15,5 x 22,5 dans le tome II).
Nombre de lignes de trame par cm : 10.
Colophon p. 307 : *Tamat al-kalam bi'l-khair ajmain dari pada hari bulan Rabi'ul-awal kepada hari sabtu sepuluh nam hari bulan kepada tahun zai hijrat al-nabi 1230 wa Allahu a^{c}lam*
(Le «samedi» 16 Rabi'ul-awal 1230 correspond au dimanche 26 février 1814).
Papier européen, épais, blanc.
Encre noire. Quelques mots en rouge.
Manuscrit en très bon état. Pagination toutes les dix pages.
Les pages écrites n'ont pas de filigrane. Le papier des pages de garde est différent ; il porte en filigrane le dessin d'un éléphant au-dessus de la date *1816*.
Le manuscrit I contient une longue dittographie (cf. texte édité ci-dessous note 1 p. 149) : les cinq dernières pages du premier tome sont en effet recopiées au début du second tome. Cette particularité s'expliquerait aisément si la *Hikayat* avait été copiée dans deux cahiers reliés. Mais en réalité la reliure est postérieure à la copie (les folios de reliure portent le filigrane de 1816, alors que la copie date de 1814).
Le manuscrit est excellent. L'écriture est petite (mais sensiblement plus grosse à partir de la fin du premier tome), régulière, élégante et aisément lisible malgré certaines négligences.
L'orthographe sera décrite au chapitre IV. Dans tout le volume, on trouve un changement d'écriture : le passage p. 172 l. 2 à p. 174 l. 4 semble d'une autre main.
Les deux pages de titre portent la mention en caractères latins : *Hikayat Dewa Mandu*, puis, en aksara javanais : *Hikayat Maharja sastra Arab saking Kyahi Suradimenggala bupati sepuh panag*[*ar*]*i* (la seconde mention a : *nagari*) *Demak nagari Bagor warso 1742.* Soit : «Hikayat Maharaja, écriture arabe, provenant de Kyahi Suradimenggala ex-bupati de Demak et Bogor, A.J. 1742 (EC 1814)».
Quinze manuscrits malais de la collection Raffles portent une mention analogue les désignant comme provenant de Kyai Suradimenggala ; ce sont les manuscrits n^{os} : 7, 43, 44, 45, 46, 51, 52, 53, 54, 55, 58, 59, 60, 61, 67 ; la plupart contiennent dans leur colophon la date 1814 (ou AH 1229/1230), mais n'indiquent aucun nom de copiste. Ces manuscrits sont reliés de façon identique et certains portent, dans les pages de garde, le filigrane *1816*. Un examen superficiel de ces manuscrits semble montrer que les manuscrits 7, 44 (à partir de p. 251 l.1), 46, 52 (à partir de p. 56), 55, 58 (peut-être seulement la seconde *hikayat*), 59, 60 (peut-être seulement à partir de la p. 25) et 67 sont d'une même main, mais que d'autres copistes ont rédigé les autres manuscrits. Kyai Suradimenggala fut donc probablement chargé par Raffles de collecter et faire copier pour lui ces manuscrits.

Parmi ces quinze manuscrits, le n° 52 (*Hikayat Raja Babi*) est également désigné comme *Hikayat Maharja*. Le n° 46 est par contre le seul à porter la mention de «*sastra Arab*» qui doit simplement se comprendre comme «en caractères arabes» (*jawi*).

Nous possédons des renseignements assez précis sur Kyai Adipati Sura Adi Menggala qui se révèle être un personnage extrêmement intéressant par sa personnalité comme par sa biographie. De Haan (1935) l'appelle Kiai Adipati Soero Adimonggolo, tandis que Raffles (1817, t. II, p.82) orthographie son nom Kiai Adipáti Adi Mang'gála et Crawfurd (1820, t. I, p. 48) Adimanggolo. De Graaf enfin (1979), qui est avec De Haan notre source essentielle d'informations, nous fournit la graphie la plus correcte : Kyai Adipati Sura Adi Menggala. La population javanaise cependant le désigna toujours par le titre de Kangjeng Torbaya, du nom du siège de sa famille.

Né sans doute en 1765, il était le fils de Kyai Ngabehi Sura Direja, Patih de Batang. Il fut marié en 1794 à une fille du prince Prang Wedana (Mangku Negara I de Surakarta), comme son fils ainé allait être plus tard marié à une petite fille de ce prince. Il fut nommé régent de Kaliwungu, puis de Kendal, prit part à la répression des émeutes de Cirebon en 1806 et devint régent de Demak. Daendels le nomma régent de Semarang et Raffles, en 1811, le confirma dans ce poste.

Crawfurd le signala alors comme un homme de grande culture et un fonctionnaire excellent. Il semble en effet avoir reçu une éducation exceptionnelle et avoir été à la fois extrêmement instruit dans sa propre culture et très librement tourné vers le monde extérieur. Raffles, qui le fréquenta beaucoup et mit à profit ses compétences à partir de 1814, indique lui-même dans son *History of Java* (t. II, p.64) qu'il lui doit l'essentiel de ses chapitres historiques. Crawfurd de son côté (*History of the Indian Archipelago*, t. I, p.48) le décrit comme «un homme très supérieur à tous ses compatriotes par la vigueur de l'entendement, la sagacité et l'intelligence». Il était versé non seulement en littératures javanaise et malaise, mais aussi en littérature arabe [1] et il semble qu'il ait parlé l'anglais aussi bien que le néerlandais. Il envoya ses deux fils à Calcutta en 1812, alors qu'ils n'avaient que 11 et 9 ans respectivement, pour faire des études au Collège Fort William.

K.A. Sura Adi Menggala était en outre un excellent fonctionnaire et Raffles accumula sur lui les charges et les revenus, faisant preuve à son égard, selon le terme de De Haan, d'un «favoritisme» qui s'explique par les services que lui rendit ce Javanais noble et cultivé dans ses recherches historiques. Mais l'intermède anglais aux Indes Néerlandaises

1 – L'India Office Library possède un beau manuscrit javanais copié et illustré par K A Sura Adi Menggala lui-même en 1812 : n° Jav 67, *Papakem Watu Gunung* (cf Ricklefs et Voorhoeve, 1977, p 68) La British Library possède par ailleurs un manuscrit contenant la traduction javanaise d'un ouvrage arabe réalisée par K A Sura Adi Menggala pour J Crawfurd n° Add 12290, *Serat Kitab Tupah* (ibid p. 46)

n'allait durer que quelques années et la fortune de Kangjeng Torbaya ne devait pas lui survivre longtemps.

Raffles créa au début de 1814 à Buitenzorg un Bureau de Traducteurs Javanais destiné à accomplir diverses recherches sur le droit et les littératures indonésiennes ; K.A. Sura Adi Menggala y fut affecté en juin de la même année au titre de traducteur. C'est alors certainement qu'il aida le plus Raffles dans ses travaux ; c'est lui aussi sans doute qui le guida dans la lecture de textes javanais. Il ne demeura à Buitenzorg que jusqu'en octobre 1815 ; son fils ainé, Raden Saleh, qui était rentré de Calcutta au début de l'année, le remplaça dans sa charge. Lui-même se rendait à Japara dont il avait été nommé régent trois mois plus tôt.

Le retour de ses deux fils allait être décisif pour sa carrière. Raden Saleh ne doit pas être confondu avec le célèbre peintre du même nom (qui était d'ailleurs le neveu de Kangjeng Torbaya). Né en 1801, il se distingua très tôt, comme son père, par son intelligence et son ouverture d'esprit. Elevé à la dignité de régent avec le titre de Adipati Anom et sous le nom de Raden Panji Natadiningrat, il fut nommé régent de Japara à la suite de son père, puis, sous l'administration néerlandaise, régent de Prabalingga. Le fils cadet, Raden Sukur, avait au contraire, dit De Haan, «le cerveau dérangé» ; il fut une source de soucis pour sa famille et allait même, pour une part, causer sa perte.

K.A. Sura Adi Menggala fut démis de ses fonctions en 1822, Raden Saleh en 1824 ; il fut alors proche des options de son frère qui, dès le début du soulèvement de Pangeran Dipa Negara en 1825, avait rallié les rebelles et était devenu, sous le nom de Raden Panji Adi Negara, l'un des leaders de la Guerre de Java ; il allait être tué en 1829.

K.A. Sura Adi Menggala et son fils Raden Saleh furent arrêtés et exilés à la fin de 1825 ; le père mourut à Sumenep (Madura) en 1827.

Cette longue digression biographique nous permet de resituer dans son époque le manuscrit qui est la base essentielle de l'édition ci-dessous. Ce manuscrit en effet est parmi les seize manuscrits de la *Hikayat Dewa Mandu* l'un des plus vieux que nous possédions –à l'image des collections qui nous sont parvenues de manuscrits malais : le souci de collecter systématiquement des manuscrits aux Indes Néerlandaises est postérieur à l'intermède anglais ; dans le cas du *Dewa Mandu*, il se trouve que les deux seuls manuscrits antérieurs à celui de Raffles (1814) sont ceux appartenant aux collections de W Marsden (c. 1800) et J. Leyden (1808).

Il est extrêmement probable que K.A. Suri Adi Menggala réunit les manuscrits malais qui portent son nom dans la collection Raffles lors de son séjour de seize mois à Buitenzorg en 1814-15. Cette activité en effet correspond assez bien à sa fonction de «traducteur» de l'époque et en outre la plupart de ces manuscrits portent la date de 1814. On ne sait malheureusement pas sur quels modèles K.A. Suri Adi Menggala fit exécuter ces copies ; il n'est pas impossible que ce soient des manuscrits appartenant alors au Gouvernement de Batavia, mais dans le cas

du *Dewa Mandu*, il n'existe plus aujourd'hui à Jakarta aucun manuscrit qui ait pu être le modèle du manuscrit Raffles 46.

J. Londres. School of Oriental and African Studies Library. N° 12179 (Marsden Collection)

Décrit par Ricklefs et Voorhoeve, 1977, p. 157.
13,5 x 20 cm.
Un cahier relié de 186 pages paginées de 1 à 186 plus quelques pages blanches. La reliure est très abîmée ; la troisième page de couverture porte l'ex-libris de W. Marsden.
13 lignes par page.
Ecriture : 9 x 13,5 cm.
Lignes de chaîne : pp. 1-89 : aucune ; p. 90-fin : 13,2 cm pour 6 lignes de chaîne.
Papier européen, épais, blanchâtre ; la tranche de certaines pages est rouge.
Encre : brun froncé à bleu.
Ecriture : assez petite, inélégante, irrégulière, peu claire.
Orthographe : *k* et *g* ne sont pas distingués ; *s* et *sy* le sont, mais parfois à tort.
Filigranes : aucun dans les pp. 1-89 ; p. 90-fin : 2 filigranes alternent · a) grand ovale debout (8,5 cm de large) surmonté d'une couronne ; ? la marque «Britannia» ; b) un cercle (3,8 cm de diamètre) entourant deux lettres capitales (? KC) et, au-dessous, les chiffres 1799 (3,8 cm de long).

Le texte est incomplet du début comme de la fin : le récit commence lorsque Dewa Karbandan rejoint Dewa Mandu pour ravir la princesse (I p. 27) ; il se termine lorsque Dewa Mandu se rend lui-même au palais de Madu Raksa après l'échec d'Angkaran Dewa pour retrouver la bague volée (I p. 110) ; il couvre donc moins du tiers de la *hikayat* telle qu'elle est contenue dans I. Il faut ajouter que le texte de J est beaucoup plus elliptique que celui de tous les autres manuscrits : les dialogues comme le récit semblent parfois résumés. De ce fait, il est malaisé de comparer J aux autres manuscrits (il est bien sûr impossible de savoir si l'épisode du dragon manquait ou non au modèle, ou si l'enfant de Dewa Mandu est un garçon ou une fille) et sa place parmi les divers groupes est incertaine.

Le manuscrit a bien été rédigé incomplet, car le texte débute sur un verso et prend fin sur un recto Il ne contient que 24 pantuns. Il se peut que ce manuscrit soit la copie d'un modèle en très mauvais état. Il se peut également que ce soit un récit reconstitué de mémoire, car il semble que les noms propres l'apparentent à la première version (AEB FM) mais les pantuns à la seconde.

Plusieurs mots du texte sont soulignés au crayon et accompagnés

en marge d'un commentaire en malais et en anglais par un lecteur qui pourrait être Marsden.

K Londres School of Oriental and African Studies Library. N° 37073

Décrit par Ricklefs et Voorhoeve, 1977, p. 162.
1857.
20 x 32 cm.
Un volume in-4° relié cuir avec couverture à rabat en cuir repoussé. 290 pages. Les folios 1 r-135 v sont occupés par la *hikayat* (complète) : 22-23 l. par page ; écriture : 14 x 25 cm ; les folios 136-141 sont occupés par un *syair* sans titre de 123 strophes.
Papier européen bleu-vert.
Encre noire ; quelques mots et les pantuns sont écrits à l'encre rouge. Ecriture nette et régulière, facile à lire. On aperçoit nettement les traits au crayon délimitant les marges et les lignes. Le *syair* est écrit de la même main, mais l'écriture est plus étirée et plus difficile. Les premières strophes (p. 136 r) montrent que l'auteur du *syair* est bien le copiste lui-même et donnent la date de rédaction : *bulan April... tahun Wolanda hamba nyatakan, Seribu dalapan ratus yang disertakan, lima puluh tujuh yang dijalankan, inilah kisahnya hamba kabarkan*
Sur la page de garde se trouve un avertissement en *jawi* inscrit dans un triangle (et qui semble de la même écriture que le texte : *Alamat hikayat Raja Kerama Raja negerinya Gangsa Indera anaknya Dewa Mandu yang gagah berani adil dan murah dan yang empunyanya* (...?...). *Barang siapah mau pinjam jikalau suda habis membacanya minta pulangkan adanya.* Cette inscription est suivie d'une transcription en caractères latins (avec une erreur de lecture et sans le nom du propriétaire). Ce nom, provisoirement indéchiffrable, contient sans doute la particule javanaise *ing*.
Sur la deuxième page de couverture se trouve une fiche de bibliothèque : *History of Deva Mandu, followed by some verses. 1857 ?*
Enfin le volume porte la mention : *Purchased from Kegan Paul* Aucun filigrane, mais chaque folio porte (dans le coin supérieur gauche des verso) un petit poinçon ovale : la date 1852 entourée de fioritures. Orthographe : *g* et *k* sont différenciés ; *s* et *sy* également mais souvent à tort ; *f* et *p* sont écrits ف .

L'orthographe n'est pas homogène et présente peu de constantes : a) abus du *alif* ; b) omission de beaucoup de *h* finaux ou au contraire addition de *h* en fin de mots, ex. فنو *penuh*, اداک *adakah* ; c) beaucoup de *i* notés en syllabe finale fermée : باريڠ *baring*, مانيس *manis*, سمبيل *sambil*, بوليه *boleh*, etc. ; d) quelques mots sont presque constamment écrits d'une façon particulière :

kerana : كران *syah alam* : شاه عالم mais souvent aussi : شعالم ; *raksasa* , رسقسا ; *terbang* : ترابغ ; *peterana* فترأن (comme dans le manuscrit N) ; e) les mots d'origine arabe sont très fréquemment orthographiés de façon fautive : *maksud* مقصوة et même مخصود ; *masygul* : مسغل ; *adat* عاداة ; *hamil* حاميل ; etc. ; f) on verra dans l'Apparat Critique (p. 220 et 240) que K a par deux fois l'orthographe *pangrasaan* pour *perasaan*.

Le *syair* est a priori intéressant car on dispose ici du manuscrit original et daté et qu'il contient d'autre part les réflexions d'un individu et non un récit fictif. En réalité le contenu de ce *syair* est confus et en fin de compte décevant. Après les clichés usuels d'humilité, l'auteur raconte avoir été appelé par le Sultan qui lui transmit un *besluit* («arrêté») le nommant *ajung (adjunct*, «adjoint») à Musi Ulu, dans la région de Palembang. Il s'en plaint longuement et avec beaucoup de répétitions, car l'endroit est isolé :

Di Musi Ulu hamba ta' suka
Karena jau' adik dan kaka
Sahabat tiada berpandang muka
Lagipun dakat dengan petaka

Et regrette le bon vieux temps :

Bukan seperti zaman bahari
Tiada lekas dapat setori

Tempo sekarang lain sekali
Perintah raja tiada peduli
Orang yang baik menjadi kuli
Istimewa miskin apa sekali.

Puis insensiblement il passe de ses propres implorations au Seigneur à des exhortations religieuses, morales et sociales :

Jikalau anakku hendak beristeri
Empat perkara yang dicari
Supaya rumamu kelak berseri
Sahabat dan handai suka ke mari

Pertama orang yang berbangsa
Keduanya ada ribu dan laksa
Ketiganya elo' lagi perkosa
Keempatnya ada budi dan bahasa

Jikalau ada salah sesuatu
Jangan dicari perempuan begitu
Sahabatpun tiada mau ke situ
Duduklah engkau seperti hantu ..

On rencontre dans ce *syair* à plusieurs reprises des mots qui ne sont jamais employés dans la *hikayat* : ce sont notamment les mots d'origine

néerlandaise : *besluit, ajung, kompeni* (et sans doute *innem*, «occuper son poste» dans la 21ème strophe : *Tiada berapa lamah antaranya, Datanglah besluit demikian adanya, Tinggal diinem begitu sebutnya, Baharu sedikit terbuka kalbunya)* et l'anglais *setori* ; l'emploi sept fois de *haram* ou *haramkan* dans le sens de «impossible», «hors de question» ; l'emploi répété de *tempo* ; enfin les mots d'origine javanaise *dalu* («nuit») et *wirang* («honte»).

Le fait est en soi-même intéressant, car il prouve que l'auteur a recopié la *Hikayat Dewa Mandu* sans en moderniser la langue, bien que pour lui-même il considère certains néologismes d'origine européenne comme dignes du langage poétique. Par ailleurs, ces mots laissent penser que certaines phrases ajoutées à la *Hikayat* (c'est-à-dire ne figurant pas dans les manuscrits I et N) sont dues à notre auteur, car leur ton est proche de celui du *syair* et qu'on y trouve le mot *tempo* (dans une remarque dépitée sur les femmes : *bukan tempo sekarang tiada sekali perempuan ingat akan kasih laki2 padanya, kapan suda dapat kesenangan sedikit niscaya lupalah ia*, p. 32 ; les autres phrases sont citées dans l'apparat critique aux pp. 54, 69, 111, 275).

Un autre fait de langue est à mettre en rapport avec le fait que l'auteur a passé plusieurs années à Palembang : l'emploi, dans les pantuns uniquement, de *kedengan* (8 fois) là où I et N ont *dengan* et de *mendari* (3 fois), là où I et N ont *dari*.

Ce *syair* nous renseigne également sur la provenance du manuscrit : la mention de Palembang, les mots néerlandais et la datation en «*tahun wolanda*» montrent que l'auteur écrivait aux Indes Néerlandaises et plus probablement à Palembang ou à Java. Aussi imprécise soit-elle, cette information exclut la Péninsule Malaise. Il est possible en outre que la mention de propriétaire avec l'emploi de *ing* (cf. plus haut) indique une localisation à Java.

L. Cambridge University Library Or. 835

Décrit par Ricklefs et Voorhoeve, 1977, p. 119.
1893.
20,5 x 32 cm. Un volume de 228 pages paginées à l'encre
22 à 24 lignes par page ; marges irrégulières.
Le récit se termine (p. 228) sur la cérémonie en l'honneur de la reine Indera. Cette fin de récit s'inscrit dans la pointe inférieure d'un triangle autour de laquelle deux lignes (de la même écriture) constituent le colophon : *Tamat ditulis paka 24 Februari 1893 Munsyi Syeikh Muhammad Ali ibn almarhum (? Khalām Husain al-Hindi) yang empunya hikayat ini adanya*
Papier européen très légèrement ligné.
Encre noire.
Ecriture fine, nerveuse, pointue, mais claire. En quelques endroits (par

ex. p. 23 l. 1) des mots sont ajoutés au-dessus d'une ligne.
Filigranes : deux en alternance : a) WATERLOW & SONS/LIMITED/ LONDON (5,5 cm de haut sur toute la largeur de la page) ; b) Un médaillon ovale debout coiffé d'une couronne et contenant le dessin d'une reine assise dans un char à deux roues et tenant dans la main droite un sceptre et dans la main gauche une croix (13 x 8 cm).
Sur les deuxième et troisième pages de couverture figure la note suivante : *Presented to the University Library Cambridge by R.J. Wilkinson, Esq. November 1910*
Ecriture : *g* et *k*, *f* et *p* ne sont pas différenciés, *r* est très souvent écrit comme un *wau* (بو pour *ber*) et la syllabe *ka* comme *lam-alif* (*ka* = ﻻ ; *la* = ﻻ ; *sa* = ﻻ)
Le manuscrit est récent (1893) et présente des particularités de présentation : un nouvel alinéa commence avec les formules : *Sebermula, Alkisah, Hatta*, etc. ; quelques points figurent (pp. 50, 60, 61, 63, par ex.) ; des parenthèses sont parfois utilisées pour répéter un mot plus lisiblement. Les pantuns sont disposés deux vers par deux vers.
Le manuscrit se distingue par ailleurs des autres manuscrits par l'emploi de quelques mots particuliers : l'orhographe constante رقسا pour *raksasa* et *tau* pour *tahu* ; l'emploi fréquent de *balik* («retourner») et *ujar* («dire») alors que ces deux mots ne figurent pas dans les autres manuscrits ; l'emploi d'affixations rares . *dipesani* «recevoir l'ordre» (p. 31), *dipersalini* «recevoir des vêtements» (p. 40), *mengawali* «surveiller» (p. 78), *menyantap* «manger» (p. 37), *berbesar2kan diri* «se vanter» (p. 71), *pemandangan mereka* «ils ont vu» (p. 39), *penengaran mereka* «elles ont entendu» (p. 53), etc.
L'appartenance à la collection Wilkinson, le papier anglais et l'indication du copiste comme un *munsyi* indiquent que ce manuscrit provient de la Péninsule Malaise.

M Bruxelles. Bibliothèque Royale Cod. 21515

Décrit par Ph. S. Van Ronkel (1908).
1823.
16 x 20 cm. Un volume relié de 514 pages. Les pages 61 v et 62 r sont vierges (sans lacune dans le récit). Les folios sont paginés de 1 à 258. 13 lignes par page. Ecriture : 10,5 x 16 cm. Colophon, p. 258 : *Tamat hikayat ceritera Dewa Mandu adanya Betawi tersurat di dalam kampung Krukut Muhammad Cing Saidullah yang tulis ini pada 31 hari bulan Mai hari sabtu waktu tengah hari jam pukul dua belas setengah tahun 1823.* (Sur Muhammad Cing Saidullah, on pourra consulter P. Voorhoeve, 1964).
Papier blanc. Encre noire ; quelques mots de ponctuation en rouge ; à partir de la p. 163 v, les pantuns sont écrits à l'encre rouge.

Ecriture appliquée, très facile à lire.
Manuscrit en très bon état.
Les incohérences d'orthographe sont nombreuses. Le manuscrit présente un bon texte dans l'ensemble malgré quelques pages particulièrement fautives (p. 145 v par ex.)
La reliure porte le titre en caractères latins : *Hakayat Dewa Mandou.* Un encart est relié en première page avec cette note : *Hikayat Dewa Mandou, conte en langue Malaie. Cet exemplaire a été écrit à Batavia, le 31 mai 1823. Note de M Niemann, professeur à R'dam, 10.7 1872.*

N. Berlin. Staatsbibliothek (Preussischer Kulturbesitz) Or Fol. 404.

Décrit par Snouck Hurgronje, 1950 et par H. Overbeck, 1926. (Je n'ai eu en mains qu'un microfilm de ce manuscrit).
286 pages. 21 lignes par page.
Le manuscrit ne contient aucune indication de lieu, de date ou d'auteur de la copie On peut néanmoins tirer quelques informations sur sa provenance du fait qu'il fait partie de la collection Schoemann. Le catalogue des manuscrits malais de Berlin par C. Snouck Hurgronje (1950), l'article de Ph. S. Van Ronkel (1942) sur ce catalogue et les catalogues des collections javanaise et balinaise (Pigeaud, 1975) et surtout sud-sumatranaise (P. Voorhoeve, 1971) de Berlin contiennent quelques renseignements biographiques sur Karl Schoemann.

Né à Wittlich (Allemagne) en 1806, il fit des études de philologie, puis devint précepteur. C'est ainsi qu'il résida à Java de 1845 à 1851 : comme précepteur des enfants du Gouverneur Général J.J. Rochussen à Buitenzorg (Bogor) et Batavia (Jakarta). C'est lors de ce séjour qu'il réunit une importante collection de manuscrits indonésiens comprenant des manuscrits malais, mais aussi javanais, balinais, sundanais, batak, sud-sumatranais et bugis. Il dut être pour cela aidé par son compatriote R.H. Th. Friederich qui menait alors aux Indes Néerlandaises des recherches linguistiques et archéologiques.

Il est évident que les manuscrits collectés par K. Schoemann ne l'ont pas été uniquement dans les deux villes où il résida : Buitenzorg et Batavia. Il est à souhaiter cependant que les manuscrits malais de sa collection soient étudiés d'un point de vue formel et comme une entité : il n'est pas impossible en effet qu'il ait lui-même ordonné la copie d'un certain nombre d'entre eux. J.J. Ras (1968, p. 214) signale que le manuscrit Codex V 2 de cette collection : *Salasilah Kutai* a été copié en mars 1849 à Bornéo-est et que le Codex V 1 : *Hikayat Ceritera raja Banjar* pourrait avoir été copié à Bornéo également.

Quoi qu'il en soit, il est frappant de constater que notre manuscrit N provient d'une certaine manière de Buitenzorg alors qu'il est justement copié sur le même modèle que I qui fut très probablement copié dans cette ville quelque 35 ans avant le passage de Schoemann.

On peut émettre deux hypothèses : soit que Schoemann ait commandé une copie d'un manuscrit se trouvant à Buitenzorg et qui avait déjà été copié par K.A. Sura Adi Menggala, soit que ce dernier ait fait effectuer deux copies en 1814, la première pour Raffles et la seconde qui aurait été plus tard acquise par Schoemann.

Les manuscrits de la collection Schoemann furent, à la mort de celui-ci, en 1877, déposés à la Bibliothèque Royale de Berlin.
L'écriture est (de même que celle de I) très petite, élégante et régulière. Aux pages 110, 128 et 140 se trouvent quelques lignes d'une écriture sensiblement différente, mais peut-être de la même main.
L'orthographe de ce manuscrit sera exposée au chapitre IV.

O Leiden. Universiteits Bibliotheek. Cod. Or. 1781.

Décrit par Juynboll (1899), p. 31.
1855.
16,5 x 19,5 cm.
38 pages. 13 lignes par page (sauf deux premières pages : 7 lignes). Le texte se trouve à l'intérieur de deux colonnes encadrées d'un trait et de c. 5 cm de large. Les deux premières pages ont un frontispice décoré sous lequel est écrit (d'une écriture très soignée, différente de celle du texte) : *Ini pantun dalam hikayat Dewa Mandu.*
Sur une page de garde, en caractères latins : *Iniela Saier Pantoen Pantoen namanja tahoen 1855.*
L'écriture est peu soignée, aisément lisible, mais ne permettant pas de trancher un grand nombre d'incertitudes de lecture.
Le texte se compose de trois parties : les 82 premiers pantuns sont issus du Dewa Mandu dans une version très proche de celle du manuscrit K. La fin de cette première partie est marquée par deux traits horizontaux. Les pantuns 83 à 214, dont certains forment une série de *pantun berkait*, se rapportent à l'amour impossible de l'auteur pour une jeune beauté. Ils se terminent par le pantun suivant :

Perahu nakhoda dari Juwana
Singga ke Barat muat dagangan
Maklum kepada yang bijaksana
Tamatlah surat pantun karangan

Les 26 dernières strophes (c'est-à-dire n° 215 à 240) enfin constituent un *syair* dans lequel l'auteur prend congé et loue son prince. Les deux premières strophes sont les suivantes :

Ampun sekalian yang bijaksana
Kepada fakir yang bebal hina
Karangan janggal banyak ta' kena
Dari pada fikir belum sempurna

Sahajah mengikat saja' Melayu
Menadzamkan pantun penglipur ayu
Karangan tidak adah terpayu
Laksana setangkai bunga yang layu

Les deux dernières strophes contiennent le nom de l'auteur et la date du manuscrit :

Muhammad ʿAqil orang yang hina
Mengarang saja' banyak ta' kena
Belum mengerti ngikat rancana
Dari pada sebab fikiran tuna

Bulan April pantun terperi
Seribu delapan ratus mula terberi
Lima puluh lima tahun terdiri
Yaum al-arbaang bilangan hari

Le manuscrit a donc été terminé un mercredi du mois d'avril 1855 ; il est l'œuvre de Muhammad Akil.
La mention de sajak Melayu, l'emploi de *ayu* et *ngikat*, la confusion du ^{c}*ayn* et *nga* dans *arba*^{c}*a* font penser que l'auteur peut être javanais. On notera encore l'utilisation de *kedengan* et *mendari* (12 et 3 fois respectivement dans les strophes suivant les pantuns de la *Hikayat Dewa Mandu*).

P. Kuala Lumpur. University of Malaya MS N° 39.

Décrit par Howard (1966, p. 29) sous le titre de *Hikayat Pandawa*. 21 x 32 cm.
250 pages paginées sans doute postérieurement à la copie. Il peut y avoir jusqu'à 29 lignes par page, mais leur nombre est généralement plus petit car la plupart des pages comportent une ou plusieurs illustrations. Ces dessins en couleurs naïfs et maladroits ont cependant un certain charme ; ils sont tout à fait intéressants, car ils montrent comment un lecteur et copiste de l'histoire (probablement à la fin du siècle dernier) se représentait les personnages, leurs costumes, leurs palais, etc.. Je n'ai pu jusqu'à présent voir qu'un film noir et blanc de ces illustrations ; seul un examen du manuscrit lui-même permettra de dire si les dessins (sans doute quelque 200 dont certains en pleine page) méritent une publication séparée. La page de garde porte, dans le haut, l'inscription $\frac{49}{1}$ puis le titre : *Dewa Mandu* écrit négligement et de façon confuse. Au milieu de la page, une autre main a recopié par erreur : *Hikayat Dewa Pandawa II* D'où deux confusions : d'une part le manuscrit a

été répertorié comme l'une des versions de la *Hikayat Pandawa Jaya* [1] ; d'autre part on serait tenté de croire que ce manuscrit n'est que la seconde partie de la *Hikayat*, ce qui n'est nullement le cas.
Le manuscrit est incomplet du début et de la fin : le récit commence au milieu d'une réplique de Siti Mengerna Lela Caya que Raja Pekerma Raja s'apprête à quitter (I, p. 15) ; il prend fin p. 246, alors que le mangkubumi de Gangsa Indera rapporte à la reine l'information recueillie par son espion (I, p. 275). Cette fin abrupte est suivie d'un colophon difficilement lisible (sur film tout au moins) qui de toute façon ne précise ni le lieu ni la date de la copie. Après le colophon et deux dessins en pleine page, débute un nouveau récit, au sujet d'un roi nommé Indera Kumala Putera et de ses deux épouses Kumala Sahari et Indera Maya. Ce texte s'interrompt (p. 250) au bout de une page et une ligne.

Le manuscrit est copié dans un cahier de comptabilité ligné horizontalement et comprenant également un grand nombre de lignages de colonnes. Il semble en bon état. L'écriture est parfois difficile à déchiffrer, d'autant plus que les fautes de copie et les anomalies orthographiques sont assez nombreuses.

Parmi ces dernières, les plus évidentes sont les suivantes : a) on trouve presque constamment راڠيت pour *rakyat* et سعالم pour *syah alam*. b) les *alif* superflus sont innombrables, le plus souvent après un *wau* : on a constamment ڤوان *pun*, ݢنواڠ *gunung*, كوات *kota* et, p. 146 : كابوان بواڠا *kebun bunga*. D'autres cas comme داعا *doa* (19) ou مڠاكوة *mengikut* (16) sont également fréquents. c) A l'inverse, il n'est pas rare de trouver écrit un *ya* à la place d'une voyelle *a* · براڠكيت *berangkat* (1, 2, 4, 21, etc), سڤاجيڠ *sepanjang* (200), حاليلكن *halalkan* (6).

1 — Je remercie très vivement Dr. L.F. Brakel de m'avoir fait part du contenu de ce manuscrit et de m'en avoir communiqué un microfilm qu'il s'était procuré lors d'une recherche sur la *Hikayat Pandawa Jaya*. Ayant eu connaissance de cette copie alors que le présent ouvrage était déjà en cours de composition, je n'ai pu l'utiliser pour l'établissement du texte. Il eut été, de toute façon, de peu d'utilité ce manuscrit est intéressant pour lui-même, non par rapport à la version publiée ici.

CHAPITRE IV

COMPARAISON DES MANUSCRITS

La comparaison des divers manuscrits d'un texte est une étape essentielle d'un travail d'édition, car c'est elle d'une part qui permet de choisir le manuscrit ou le groupe de manuscrits à éditer ; c'est elle d'autre part qui détermine s'il convient d'éditer un texte existant ou de tenter de reconstituer un texte perdu. Revenons brièvement sur ces deux points :
a) Il est tentant d'établir une édition sur la base d'un manuscrit choisi pour la qualité de son récit, ou pour son ancienneté. Un tel choix n'est en réalité légitime que si la comparaison des manuscrits a prouvé au préalable que le manuscrit en question n'offrait pas une version marginale du texte, mais qu'il était au contraire représentatif de la version qu'on s'était attaché à reproduire (par ex. la plus ancienne ou la plus développée, celle issue de telle région, etc.)
b) Une fois choisi le manuscrit (ou le groupe de manuscrits) devant servir de base à l'édition, on peut ne faire appel aux «émendations» d'autres manuscrits que lorsque la qualité linguistique ou littéraire de ce manuscrit fait défaut. A l'inverse, l'éditeur peut avoir tendance à adopter des additions ou des variantes particulièrement séduisantes à un point de vue ou à un autre. De tels choix, en réalité, doivent être soumis à la comparaison des manuscrits qui seule peut (idéalement) permettre de décider si telle leçon d'un manuscrit appartenait ou non à tel état du texte.

Cette comparaison, malheureusement, est souvent, dans le domaine malais, affaire de constatations empiriques et d'intuition. Les éditeurs de textes, dans le passé, nous ont laissé peu de commentaires sur la méthode qu'ils appliquaient (lorsqu'ils en avaient une) et cette critique textuelle n'a fait l'objet jusqu'à présent d'aucune recherche théorique d'ordre général.

Or il se trouve que l'état des manuscrits à notre disposition, ainsi que les conditions de transmission des textes sont tels que, la plupart du temps, on peut supposer que les manuscrits récents sont relativement infidèles aux *hikayat* telles qu'elles ont pu se présenter lors de leur première mise par écrit, alors que, par ailleurs, il est impossible de reconstituer cet état premier et qu'il n'est pas certain que ce soit souhaitable.

Le plus grand nombre des manuscrits que nous possédons date du siècle dernier. C'est le cas, à quelques années près, de tous les manuscrits de la *Hikayat Dewa Mandu* dont la rédaction, rappelons-le s'étend sur tout le XIXème siècle : de c. 1800 à 1893. Or la comparaison de ces seize manuscrits assez proches les uns des autres dans le temps fait état d'énormes divergences et montre que la plupart des copistes apportent involontairement une foule de modifications de détail à leur modèle, ainsi qu'un nombre plus ou moins grand d'additions ou de corrections conscientes.

Dans le cas du *Dewa Mandu*, on ne possède pas un seul exemple d'une copie et de son modèle. On ne peut donc juger dans le détail avec certitude la façon dont un copiste s'est acquitté de sa tâche. Il semble néanmoins que, d'une façon générale, un copiste *ajoute volontairement* des fioritures ou des remarques et *omet involontairement* des passages plus ou moins longs (erreur du même au même, passage illisible, erreur commise en tournant une page, etc.)

Il est fort possible que la *Hikayat* se soit développée de cette manière, à partir de sa mise par écrit, autour d'un récit beaucoup moins étoffé que celui que nous connaissons aujourd'hui. Il est dans ce cas impensable de prétendre reconstituer le premier état du texte et ce ne serait pas obligatoirement souhaitable, car, d'un point de vue littéraire, la forme la plus développée présente sans doute une œuvre beaucoup plus achevée.

Ces deux facteurs de la transmission écrite : les erreurs de copie involontaires et les ajouts ou corrections volontaires rendent très malaisée la comparaison des manuscrits. Un très grand nombre de leçons semblables en effet (par exemple dans le choix des affixes, des prépositions ou du redoublement) peuvent être le fruit, non d'une même origine, mais au contraire d'un même but, à savoir l'adéquation à une norme, la tendance à une standardisation. Le problème de cette comparaison est donc de définir les éléments pertinents, ceux dont la présence ou l'absence dans un manuscrit permettra de classer celui-ci dans tel ou tel groupe.

Ces éléments sont nombreux. J'en ferai un rapide inventaire dans le cas du *Dewa Mandu* afin de montrer l'éclairage particulier que chacun apporte à la classification des manuscrits.

a) La comparaison des *épisodes*, c'est-à-dire de la composition du récit, oppose les différentes versions de l'histoire. Ainsi, il est aisé de voir que les seize manuscrits du *Dewa Mandu* se divisent en deux versions distinctes : dans les neuf manuscrits du groupe β (CDGHIKLNP) figure l'épisode du dragon (l'ennemi de Dewa Mandu capture celui-ci et le fait avaler par un dragon ; dans le ventre du dragon, Dewa Mandu connait une aventure avec une princesse) et l'enfant de Dewa Mandu est un garçon, tandis que dans les cinq manuscrits du groupe α (ABE FM) l'épisode du dragon est omis et l'enfant de Dewa Mandu est une

fille. (Rappelons que les manuscrits J et O ne se prêtent pas à la comparaison, l'un étant incomplet, l'autre ne contenant que des pantuns).

D'autres différences dans les épisodes du récit laissent supposer l'existence de groupes à l'intérieur de ces deux versions. Ainsi les trois manuscrits C, H et L partagent quelques détails qui laissent penser qu'ils constituent un groupe propre (c'est la reine qui convoque les astrologues ; c'est le *kadi* qui lit la lettre de Dewa Raksa Malik, etc.). Cette présomption d'un groupe γ = CHL sera pleinement confirmée.

D'autres différences enfin sont inutilisables et sont à mettre sans doute sur le compte de l'invention d'un copiste. C'est le cas d'un certain nombre de traits originaux de D (par ex. : lorsque Herman Syah Peri lui propose de l'adopter, Angkaran Dewa accepte ; le combat final dure 77 jours, etc.)

b) La comparaison des *patronymes* apporte des résultats similaires. Certains noms seulement se révèlent pertinents (pour les autres, les manuscrits sont unanimes ou au contraire tous divergents). Ainsi l'opposition entre les deux groupes α et β est-elle confirmée par les noms donnés dans ces deux versions aux personnages de Bambaran Raja Keinderaan, Darman Syah Dewa, Dewa Raksa Malik, Herman Syah Peri et Rumaya Dewi. (cf. Index ci-dessous). Prenons deux exemples : Dewa Raksa Malik s'appelle ainsi dans la version β mais Dewa Arkas Malik dans la version α ; quant à Darman Syah Dewa il a trois noms différents : Darman Syah Dewa dans DKIN, Darman Syah Peri dans CHL et Herman Syah Dewa dans ABEFMGJ. Dans ce deuxième cas, nous avons l'opposition entre α et β ainsi qu'une confirmation de l'originalité du groupe γ = CHL. A ceci près que J se regroupe ici avec α (et de même dans le cas du nom de Rumaya Dewi) ; G se regroupe également avec α (id. pour le nom de Bambaran Raja Keinderaan), mais nous avons vu qu'il s'agit d'un manuscrit composite. Le nom de Herman Syah Peri, par exemple y est tout d'abord Herman Syah Peri comme dans β, puis Darman Syah Peri comme dans α.

Cette comparaison des patronymes ne peut toutefois apporter de certitude précise, car c'est un point commun de tous les manuscrits qu'ils confondent facilement les noms propres entre eux.

c) Les *pantuns* également se prêtent à des comparaisons partielles assez grossières. Par leur nature même, c'est-à-dire par l'obligation de respecter certaines règles métriques, les pantuns ont tendance à se transformer vers à vers lorsqu'ils ne sont pas fidèlement conservés. Lorsqu'un mot se trouve modifié, en effet, il entraîne souvent la transformation du vers entier pour des raisons de sens et d'un second vers pour des raisons de rime.

L'examen de certains pantuns permettra donc de mettre en valeur un groupe de manuscrits particulier, sans déterminer les rapports entre les manuscrits à l'intérieur de ce groupe.

Prenons pour exemple les deux premiers vers d'un pantun que Dewa Mandu adresse à Lela Ratna Kumala (I, p. 53)

B *Tetak galah di tanah seberang*
C *Bersuluh dari seberang*
D *Tetak bulu dari seberang*
F *Tetak galah di tana serang*
H *Bersuluh dari seberang*
I *Tetak buluh dari seberang*
K *Tetak bulu di atas karang*
L *Bersuluh dari seberang*
N *Tetak buluh dari seberang*
O *Tetak buluh di atas karang*
P *Bersuluh dari seberang*

B *Tanam selasih di tanah lembah*
C *Selasih di tanah limbah*
D *Selasi tumbu di rimba*
F *Tanam selasi di tana senamba*
H *Selasih di tanah lemba*
I *Selasih tumbuh di dalam rimba*
K *Selasih tumbuh di dalam rimbah*
L *Selasih di tanah lembah*
N *Selasih tumbuh di dalam rimba*
O *Selasih tumbuh di dalam rimbah*
P *Selasih tanam di lembah*

Un certain nombre de mots du premier vers met en valeur des groupements de manuscrit :

bersuluh	CHLP
galah di tanah	BF
di atas karang	KO

Les oppositions sont plus nettes au second vers :

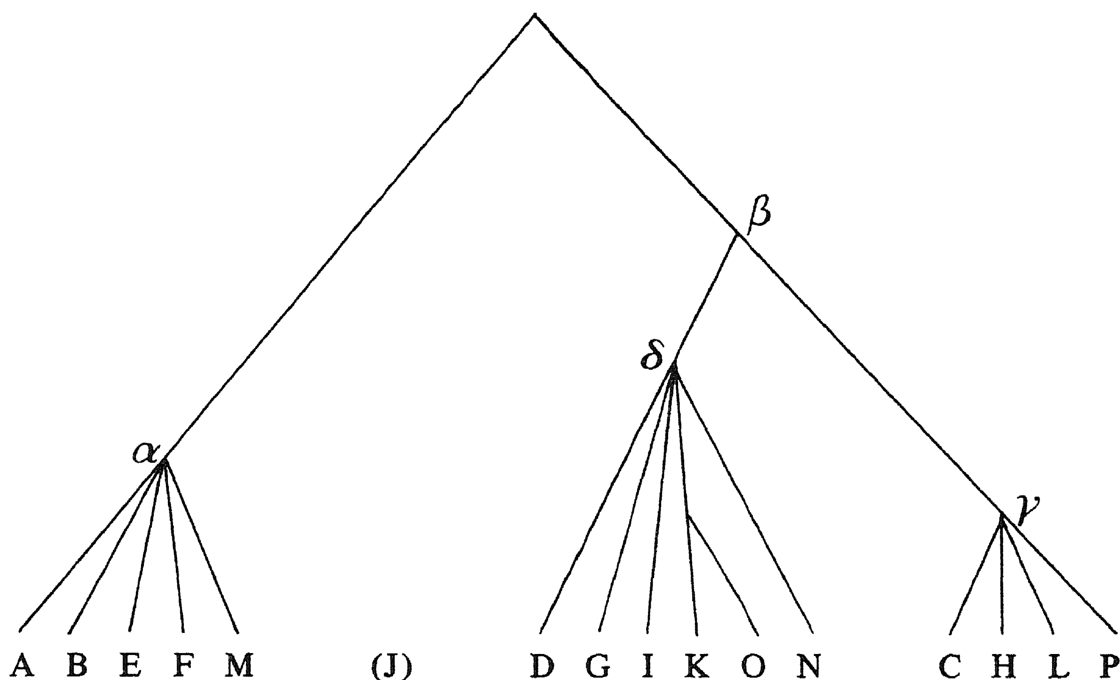
di tanah lembah		*di dalam rimba*
BF	CHL(P)	D IN KO
tanam		

De telles conclusions viendront éventuellement renforcer ou préciser les résultats d'autres comparaisons. C'est évidemment la comparaison des pantuns qui permet d'établir que le manuscrit O est constamment très proche de K. Vu leurs dates respectives, O (copié en 1855) ne peut avoir été copié sur K (copié en 1857) ; il a donc dû être copié sur un antécédent de K, peut-être son modèle direct.

La comparaison du nombre et de l'ordre des pantuns dans les divers manuscrits pour un passage donné suffit parfois pour deviner certains groupements. Dans la série des pantuns échangés entre Dewa Mandu et Lela Ratna Kumala par exemple (I p. 53 sqq), CHLP ont

quatre pantuns qui ne se trouvent dans aucun autre manuscrit ; KO ont de même un pantun qui ne figure dans aucun autre manuscrit.

En résumé, avant d'en venir à la comparaison essentielle qui reste celle du mot-à-mot du texte, nous sommes parvenus à une répartition des manuscrits en trois groupes illustrée par le schéma ci-dessous :



Il est bon de noter que ces résultats seront parfaitement confirmés par les analyses suivantes (qui ne feront que les préciser) et que le manuscrit J demeurera inclassable.

La comparaison des pantuns plus que toute autre met toutefois en valeur un phénomène embarrassant · il arrive que le groupe δ s'oppose à α et γ à la fois. Il faut en déduire, dans ce cas, que la version commune de α et γ est plus fidèle à l'original dont δ seul s'est écarté. Nous reviendrons plus loin sur ce point.

d) La comparaison *mot à mot* est la seule qui permette à la fois de révéler les groupements de manuscrits et la place de chaque manuscrit à l'intérieur de son groupe. C'est aussi la plus difficile car aucun critère rigoureux ne permet de distinguer les lieux variants pertinents des similitudes fortuites. C'est au bon sens, semble-t-il, de déterminer les variantes qu'il convient de retenir pour fonder la comparaison. On se limitera donc aux lieux variants dont il parait impossible qu'ils soient dûs au hasard au lieu de retenir toutes les variantes de détail.

Il devrait être possible, sur la base de ces lieux variants significatifs,

de mettre au point une méthode statistique qui mettrait en valeur non seulement les divers groupes de manuscrits présentant la même variante mais aussi les fréquences relatives de ces diverses combinaisons, autrement dit l'ampleur des divergences entre les différentes versions et entre les manuscrits d'un même groupe –ampleur dont on pourrait tenir compte dans la présentation du *stemma codicum.*

Une telle méthode, ou toute autre permettant simplement d'apporter un certain degré de précision et de certitude dans la comparaison, seront grandement utiles. Dans le cas du *Dewa Mandu*, outre que les groupes sont assez grossièrement définis, la position des manuscrits G et surtout J demeure incertaine. Je ne prendrai que deux exemples de comparaisons. La première met en parallèle tous les manuscrits (à l'exception de O qui ne contient que les pantuns et de J qui est incomplet) ; elle révèle très nettement deux groupes, mais montre également qu'un grand nombre de différences de détail ne se prêtent à aucune conclusion. (I p. 182 ; PBD = Putera Bujangga Dewa).

(Voir la transcription synoptique p. 57-58).

On remarque tout d'abord la lacune de M et l'invention de D. A et E constituent un groupe à part, dans lequel le passage est non seulement différent des autres manuscrits dans sa formulation, mais est inclus dans un discours direct. Quant aux autres manuscrits seule la deuxième phrase (*maka air susu..*) se prête à la comparaison ; la seule conclusion (mais évidente) qu'on peut en tirer est l'originalité d'un groupe BFM (cf. : *terpancar2* ; *tuan puteri dan Dewa Mandu ; tercengang2*).

Le second exemple ne prend en compte que douze manuscrits : O n'est pas en cause (voir ci-dessus) ; D n'a pu être transcrit ici ; A et E sont radicalement différents. Ces deux manuscrits, comparés sur d'autres passages, se révèlent appartenir au groupe α mais constituer un ensemble nettement distinct du groupe BFM. Les autres manuscrits ont les versions suivantes (I p. 81).

(Voir la transcription synoptique p. 59-62).

L'examen de ces différentes versions met en valeur, dans la dernière proposition, l'opposition entre α (BFM : *alangkah malunya*) et β (CGHIKLNP : *apakah nama*) avec quelques précisions : J est ici associé à α ; à l'intérieur de β se distinguent deux groupes : δ (GKIN) et γ (CHLP) ; enfin I et N ont une addition fautive qui les révèle très proches l'un de l'autre. Cette dernière proposition en somme corrobore pleinement le stemme provisoire établi plus haut.

La même opposition α / β et l'association de J à α se marque nettement dans la cinquième proposition : *akan raja2 indera* (BFMJ) / *alangkah malunya* (CGHIKLNP).

Enfin des leçons moins significatives confirment le groupe BFM (1ère proposition : *demikian itu* ; 4ème proposition : *lagipun* ; 6ème p. *sudah*) et la proche parenté de C et H (2ème p. : *remaklah akan* ; 3ème p. *bergunding*).

Première Transcription.

A
B *Lalu disambutnya PBD itu seraya ditangisinya dan dipeluknya dan diciumnya*
C *Lalulah disambut PBD itu seraya ditangisinya dan dipeluk dicium*
D *Lalu disambutnya PBD seraya ditangisinya serta peluk dan diciumnya*
E
F *Lalu disambutnya PBD itu seraya ditangisnya dan dipelunya dan diciumnya*
G
H *Lalu disambutnya PBD itu seraya ditangisinya dan dipeluk dan ciumnya*
I *Lalu disambutnya PBD itu seraya ditangisinya dan dipeluknya serta diciumnya*
K *Lalu disambutnya PBD seraya ditangisinya dan dipeluk dicium*
L *Lalu disambutnya dengan tangisnya dan dipeluk diciumnya*
M
N *Lalu disambutnya PBD itu seraya ditangisinya dan dipeluknya serta diciumnya*
P *Lalu disambutnya PBD itu serta ditangisi dan dipeluk diciumnya*

A *inilah air susu tuan sudah terpancar menantikan tuan juga*
B *sepuas2 hatinya maka air susunya tuan puteri itu terpancar2*
C *sepuas2 hatinya maka air susu tuan puteri MR pun terpancarlah*
D *maka dengan berkat isim DM diberti Allah taala terpancarlah air susu tuan puteri*
E *inilah air susu bunda baiklah tuan minum karena sudah terpancar menanti tuan juga*
F *sepuas2 hatinya maka air su nya tuan puteri itupun terpancar2*
G *maka air susu tuan puteri MR itupun terpancarlah*
H *sepuas hatinya maka air susu tuan puteri MR pun terpancarlah*
I *sepuas2 hatinya maka air susunya tuan puteri itupun terpancarlah*
K *sepuas2 hatinya maka air susu tuan puteri pun terpancarlah*
L *sepuas2 hatinya maka air susu tuan puteri MR itupun terpancarlah*
M *maka air susunya puteripun terpancar2*
N *sepuas2 hatinya maka air susunya tuan puteri itupun terpancarlah*
P *sepuas2 hatinya maka air susunya tuan puteri MR pun terpancarlah masuk ke dalam mulut PBD*

A
B *maka terlalulah heran tuan puteri yang tiga dan DM dan segala dayang2 dan segala yang duduk itupun sekalian tercengang2 melihat hal itu*
C *syahadan maka heranlah segala yang duduk dengan tuan puteri keempat itu*
D *maka sekalianpun heranlah akan yang demikian*
E
F *maka heranlah tuan puteri yang katiga dan DM dengan segala2 yang duduk itupun sekalian tercengang2 melihat hal itu*
G *maka heranlah segala yang duduk*
H *maka heranlah segala yang duduk dengan tuan puteri keempat itu*
I *maka heranlah segala yang duduk itu dengan tuan puteri keempat itu*
K *maka heranlah segala yang duduk dengan tuan puteri keempat itu*
L *maka heranlah tuan puteri keempat2*
M *maka heranlah tuan puteri dan DM dengan segala yang duduk itupun tercengang2 melihat hal itu*
N *maka heranlah segala yang duduk itu dengan tuan puteri keempat itu*
P *maka kheranlah sekalian yang mengadap itu*

Deuxième Transcription.

B	*Barulah*	*kepada*	*masa*	*tuan*	*ini*	*boleh*	*diperbuat*	*oleh laki2*		*demikian itu*
C	*Baharulah*	*pada*	*masa*	*tuan*	*ini*	*boleh*	*permadukan*	*oleh laki2*		
F	*Barulah*	*kepada*	*masa*	*tuan*	*ini*	*boleh*	*laki2*			*demikian itu*
G	*Baharulah*	*kepada*	*masa*	*tuan*	*ini*	*beroleh*	*dipermadu laki2*			
H	*Baharulah*	*kepada*	*masa*	*tuan*	*ini*	*boleh*	*permadu*	*akan oleh laki2*		
I	*Baharulah*	*pada*	*masa*	*tuan*	*ini*	*dipermadukan*		*oleh laki2*		
J	*Jika beroleh manusia*			*tuan*	*dipermadu oleh laki2*					
K	*Baharulah*	*kepada*	*masa*	*tuan*	*ini*	*dipermadukan*		*oleh laki2*		
L	*Baharulah*	*pada*	*masa*	*tuan*		*boleh*	*dipermadukan oleh suami*			
M	*Barulah*	*kepada*	*masa*	*tuan*	*ini*	*boleh*	*diperbuat*	*oleh laki2*		*demikian itu*
N	*Baharulah*	*pada*	*masa*	*tuan*	*ini*	*dipermadukan oleh laki2*				
P	*Baharulah*	*kepada*	*masa*	*inilah*		*dipermadukan laki2*				

B	*Adapun*	*akan*	*bunda*	*tiada*	*dapat*	*dipermadukan*	*sama2 raja itu*
C	*Adapun*	*bunda*	*ini*	*tiadalah*	*dapat*	*dipermadukan*	*sama raja2*
F	*Adapun*	*akan*	*bunda*	*tiada*	*dapat*	*dipermadukan*	*sama2 raja itu*
G	*Adapun*	*akan*	*bunda*	*tiadalah*	*dapat*	*dipermadukan*	*oleh orang*
H	*Adapun*	*akan*	*bunda*	*tiadalah*	*dapat*	*dipermadukan*	*sama raja2*
I	*Adapun*	*akan*	*bunda*	*tiadalah*	*dapat*	*dipermadukan*	*sama anak raja2*
J	*Jika bunda*			*tiada*	*mau*	*dipermadu*	
K	*Adapun*	*akan*	*bunda*	*tiada*	*dapat*	*dipermadukan*	*sa[ma] raja2*
L	*Adapun*	*bunda*	*ini*	*tiada*	*dipermadukan*		*orang*
M	*Adapun*	*akan*	*bunda*	*tiada*	*dapat*	*dipermadu*	*sama raja itu*
N	*Adapun*	*bunda*		*tiadalah*	*dapat*	*dipermadukan*	*sama anak raja2*
P	*Adapun*	*akan*	*bunda*	*tiadalah*	*dapat*	*dipermadukan*	*sama raja2*

B Biar remak aku bujang dari pada dipermadukan orang
C Remaklah akan bujang dari pada permadukan oleh bunda
F Ramak aku bujang dari pada aku dipermakukan orang
G Remaklah aku bujang dari pada dipermadukan oleh orang
H Remaklah akan bujang dari pada dipermadukan oleh orang
I Remaklah aku bujang dari pada dipermadukan orang
J Remak aku bujang dari pada2 dipermadu orang
K Remaklah aku bujang dari pada dipermadukan orang
L Remak bujanglah bunda tiada mau diperbuat orang demikian
M Remak aku bujang dari pada dipermadu orang
N Remaklah aku bujang dari pada dipermadukan orang
P Remaklah bujang dari pada bermadukan oleh orang

B Apatah daya bunda akan ayahandamu itu bergundik karena ia raja besar
C karena ayahanda bergunding karena ia raja besar
F Apatah daya bunda akan ayahanda itu bergundik karena ia raja besar
G Apatah daya bunda akan ayahanda bergundik karena ia raja besar
H Apatah daya bunda akan ayahanda bergunding karena ia raja besar
I Apatah daya bunda akan ayahanda itu bergundik karena ia raja yang besar
J Apatah daya lagi ayahmupun kehendak karena raja besar
K Apatah daya bunda akan ayahanda itu bergundik karena ia raja besar
L Maka akan ayahanda tuan bergundik itu karena ia raja besar
M Apatah daya bunda akan ayahanda itu bergundik karena ia raja besar
N Apatah daya bunda akan ayahanda itu bergundik karena ia raja yang besar
P Apatah daya bunda akan ayanda bergundik karena ia raja besar

B	*Lagipun dalam maklum bunda juga kedua perkara*
C	*Itupun dalam maklum bunda juga kedua perkara*
F	*Lagipun di dalam maklum bunda juga kedua perkara*
G	*Itupun di dalam maklum bunda juga kedua perkara*
H	*Itupun di dalam maklum bunda juga kedua perkara*
I	*Itupun dalam maklum bunda juga kedua perkara*
J	*Lagi indera*
K	*Itupun di dalam maklum bunda juga kedua perkara*
L	*Itupun di dalam maklum bunda juga kedua perkaranya*
M	*Lagipun dalam maklum bunda kedua perkara*
N	*Itupun dalam maklum bunda juga kedua perkara*
P	*Itupun di dalam maklum bunda juga kedua perkara*

B	*Akan raja2 indera yang lain2 tiada dapat dipermadukan*
C	*Alangkah malunya kepada raja cendera yang lain tiada dipermadukan oleh lakinya*
F	*Raja2 indera yang lain2 tiada juga dipermadukan orang lagi*
G	*Alangkah malunya kepada raja cendera yang lain tidak dipermadukan oleh lakinya*
H	*Alangkah malunya kepada raja cendera yang lain tidak dipermadukan oleh lakinya*
I	*Alangkah malunya kepada raja2 cendera yang lain tiada permadukan oleh lakinya*
J	*Jika lain dari pada indera2 tiadalah aku mau dipermadu*
K	*Alangkah malunya kepada raja2 cendera yang lain tiada dipermadu oleh laki2*
L	*Alangkah malunya pada raja cendera yang lain tiada dipermadukan suaminya*
M	*Akan raja2 indera yang lain tiada dipermadu orang lagi puteri*
N	*Alangkah malunya kepada raja2 cendera yang lain tiada permadukan oleh lakinya*
P	*Alangkah malunya kepada orang dan raja2 cendera dan lainnya tiada dipermadukan oleh lakinya*

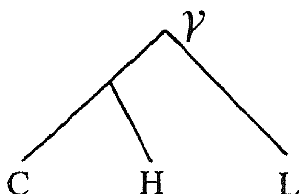
B *Sudah untung tuan sendiri dipermadu oleh laki2*
C *Baharulah pada untung tuan seorang juga boleh diperduakan laki2*
F *Sudah untung tuan sendiri boleh dipermadukan oleh laki2*
G *Baharulah untung tuan seorang ini beroleh dipermadukan orang*
H *Baharulah pada untung tuan seorang juga boleh diperduakan laki2*
I *Baharulah untung tuan seorang ini dipermadukan*
J *Datanglah kepada tuan dipermadu oleh laki2*
K *Baharulah kepada untung tuan ini dipermadukan oleh laki apalah akal sudah bahagian*
L *(? tiba) tuan ini demikian*
M *sudah untung tuan boleh dipermadu oleh laki2*
N *Baharulah untung tuan seorang ini dipermadukan*
P *Baharulah kepada untung tuan seorang juga boleh dipermadu akan laki2*

B *Alangkah malunya kepada sama2 perempuan*
C *Apakah nama tuan2 disebut orang*
F *Alangkah malunya kepada sama2 perempuan*
G *Apakah nama tuan disebut oleh anak raja2 yang besar2 itu*
H *Apakah nama tuan2 disebut orang*
I *Apalah nama tuan disebut orang dalam negeri syahadan disebut oleh anak raja2 yang lain yang besar2*
J *Alangkah malunya sama muda dan sama perempuan*
K *Lagi pula apalah namanya tuan disebut orang dan anak raja2 besar*
L *Apakan nama tuan disebut orang*
M *Alangkah malunya kepada sama perempuan*
N *Apalah nama tuan disebut orang dalam negeri ini syahadan disebut oleh anak raja2 yang lain yang besar2*
P *Apakah nama disebut orang*

C'est au terme de très nombreuses comparaisons que la position de chaque manuscrit pourra être établie. Certaines permettent de définir les groupes, d'autres de préciser les situations respectives des manuscrits d'un même groupe. Les toutes premières et toutes dernières pages ont été pour le *Dewa Mandu* (et sans doute pour beaucoup d'autres *hikayat*) sans utilité, car les manuscrits sont là par trop différents : il semble que la liberté de chaque copiste ait été plus grande qu'ailleurs en début et fin de récit.

e) La comparaison des *lacunes et dittographies* pour finir peut permettre, à l'intérieur d'un groupe, de déterminer la parenté de deux manuscrits, de savoir notamment si l'un est copié sur l'autre.

Dans le cas du groupe γ par ex., la même dittographie de deux pages se trouve dans les trois manuscrits C, H et L (elle devait donc se trouver au «stade γ ») ; par contre C et H ont une lacune identique qui n'est pas dans L ; C n'est pas copié sur H car il est par endroits moins lacunaire ; (H est daté et postérieur à C)... En définitive, ce genre de comparaison permet de préciser l'image du groupe γ :

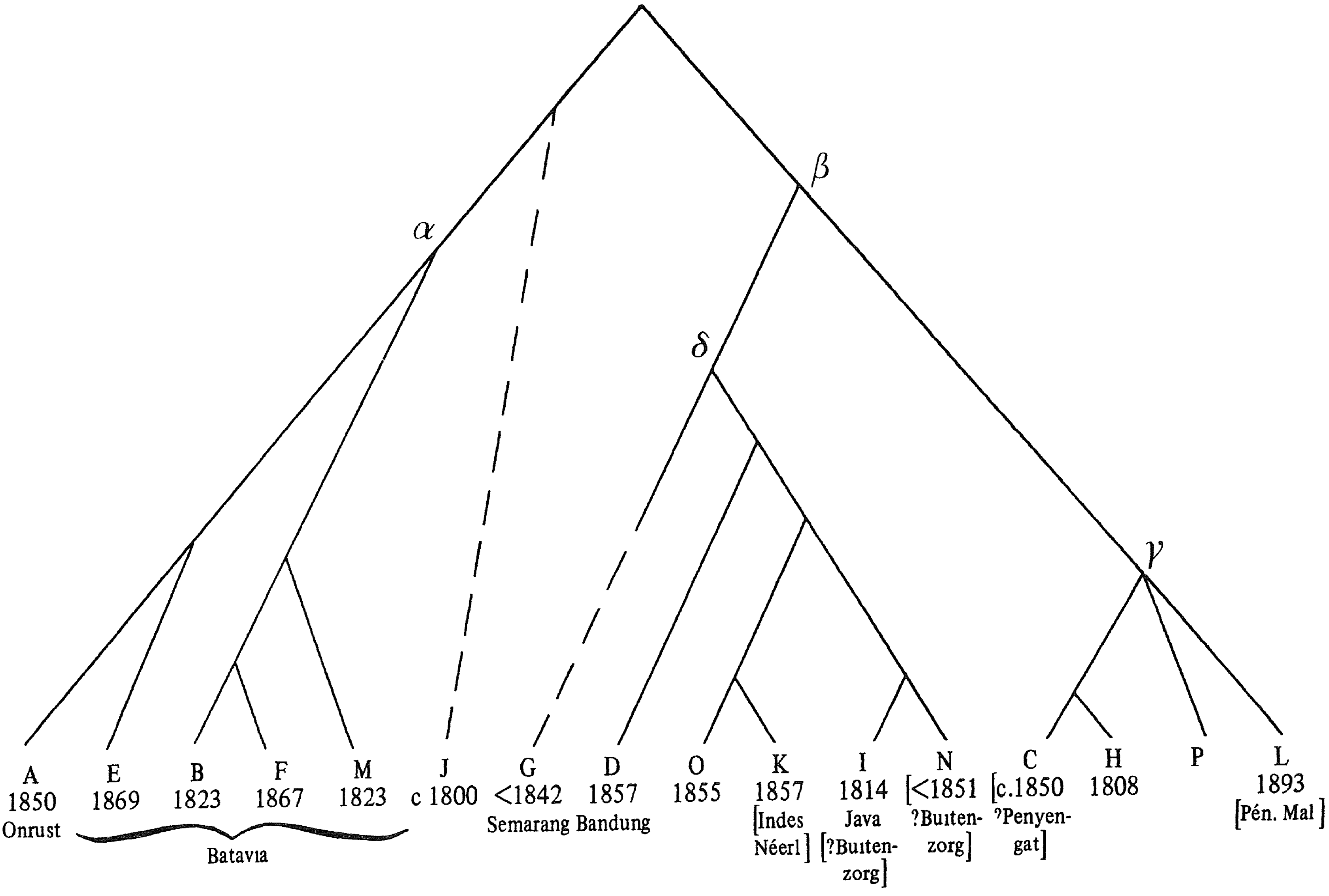


Le manuscrit P ne figure pas dans ce schéma, car je n'ai pu en consulter un microfilm qu'à la dernière minute et n'ai donc pas eu la possibilité de pratiquer sur lui toutes les comparaisons nécessaires. Ses similitudes avec C, H et L sont cependant évidentes. Il semble qu'il soit plus proche de C et H que de L et même de H que de C. Toutefois, comme P n'a pas la dittographie commune aux trois manuscrits CHL, je préfère ne pas préciser sur le stemme sa place à l'intérieur du groupe γ.

En conclusion, on peut dessiner un stemme des manuscrits sur lequel on portera en outre la date et le lieu de rédaction de chacun d'eux (voir stemme page suivante).

Le stemme rend compte du degré de parenté des manuscrits . disons que le degré de similitude de deux manuscrits est proportionnel à la distance qui les sépare suivant les lignes du stemme.

Il faut insister sur le fait que cette représentation «généalogique» est approximative : il n'est tenu aucun compte de l'âge respectif des manuscrits ; il n'est jamais possible de déterminer combien de manuscrits intermédiaires aujourd'hui perdus ont pu exister sur telle ou telle branche ; il n'est fait aucune distinction entre transmission écrite et transmission orale. Une forme particulière de transmission orale se


α
β
γ
δ
A 1850 Onrust
E 1869
B 1823
F 1867
M 1823
Batavia
J c 1800
G <1842 Semarang
D 1857 Bandung
O 1855
K 1857 [Indes Néerl]
I 1814 Java [?Buiten-zorg]
N [<1851 ?Buiten-zorg]
C [c.1850 ?Penyen-gat]
H 1808
P
L 1893 [Pén. Mal]

produit lorsqu'un copiste modifie son modèle conformément au souvenir qu'il a de l'histoire (pour l'avoir entendue ou même lue plus tôt dans une version différente). C'est la seule explication possible de telle inversion d'épisode ou de l'omission d'une scène dont un mot ou une allusion conserve encore le souvenir. Dans le manuscrit K par ex., la brève guerre provoquée par les insultes de Angkaran Dewa à Balia Dewa n'intervient que tard par rapport au récit des autres manuscrits (cf. apparat critique, p. 55 n. 3) Il est impossible en somme de déterminer quand et de quelle manière chaque manuscrit (ou ses ascendants) a apporté au récit original les modifications qui le caractérisent. Le manuscrit E semble écrit de mémoire, avec une grande liberté d'invention, peut-être par un conteur qui l'utilisait pour distraire son auditoire. A cette exception près, la *Hikayat Dewa Mandu* n'a absolument pas un style oral : c'est un morceau de littérature écrite et l'examen des erreurs commises par les copistes ainsi que la relative similitude des manuscrits laisse penser que les copistes recopiaient leur modèle ligne par ligne ou proposition par proposition sans prêter une très grande attention à la correction de leur modèle et sans se donner la possibilité de le corriger en cas de besoin.

A considérer les localisations inscrites sur le stemme, on s'aperçoit que les cinq manuscrits de la version α ont été copiés à Batavia entre 1823 et 1869. C'est donc de Batavia très probablement qu'est issue cette version «expurgée» de la *Hikayat*. Sur les six manuscrits de la version δ, trois sont issus de Java et tout laisse penser que les manuscrits N, K et O qui sont très proches de I proviennent de Java également. Du groupe γ par contre nous ne connaissons la localisation que du manuscrit C ; la parenté de H, L et P avec C et les collections auxquelles ils appartiennent portent à croire que ces trois manuscrits proviennent de la Péninsule Malaise ou de Singapour (H appartient à la collection de John Leyden ; L est écrit sur du papier anglais par un «Munsyi» d'ascendance indienne et provient de la collection de R.J. Wilkinson ; P appartient à l'University of Malaya et a probablement été acquis en Péninsule). Ainsi le groupe γ serait la version des Détroits (Malaisie et Riau) de la *Hikayat*. Le fait qu'un examen rapide et de dernière heure du manuscrit P confirme son appartenance au groupe γ, que l'on pouvait pressentir du fait qu'il se trouve conservé à Kuala Lumpur, est une confirmation supplémentaire de l'existence de cette «version des Détroits» par opposition à une «version javanaise» et une «version de Batavia».

Si l'on admet que la *Hikayat* est originaire de Java et que l'épisode du dragon n'est pas une addition ultérieure, mais au contraire une «épuration» de la version α, il est évident que c'est dans la version δ qu'il faut choisir un manuscrit de base. Il se trouve que ce groupe contient les deux meilleurs manuscrits parmi les seize de la *Hikayat*, à savoir I et N qui sont par ailleurs extrêmement proches et se complètent l'un l'autre.

CHAPITRE V

LA LANGUE DU TEXTE

Les notes rassemblées ci-dessous n'ont pas la prétention de présenter une analyse systématique des particularités lexicales ou syntaxiques de la *Hikayat Dewa Mandu.* Il s'agit simplement de remarques sur des faits de langue ou d'orthographe qui, notées au fur et à mesure de la collation des manuscrits, n'apparaissent pas forcément dans l'édition du texte.

On trouvera tout d'abord une présentation de l'orthographe des manuscrits I et N, puis des notes sur le vocabulaire du texte, enfin un aperçu de la langue des manuscrits A et E qui sont marqués de traits propres à Batavia.

I - ORTHOGRAPHE

Orthographe de I

D'une manière générale, l'orthographe est très homogène et cohérente, avec cependant de notables particularités.

Les points au-dessus ou au-dessous des lettres sont fréquemment omis ou confondus : le *nya* final peut souvent se confondre avec un *nun* ; on trouve des erreurs du type منورر pour *menurut* (p. 124 par ex.) ; le *nya* médian est parfois noté avec un ou deux points seulement sous la ligne ; le *ya* final est fréquemment écrit sans points. (N présente la même particularité).

D'une façon générale, *j* et *c* sont notés ج (mais on trouve parfois چ pour désigner *c* ou plus rarement *j*) ; *f* et *p* sont notés ف (le *p* est rarement noté ڤ) ; le ش est parfois employé pour noter *s* (p. ex. dans les mots *besar, saudara,* etc.) ; *k* et *g* sont notés ک (on trouve parfois le *g* noté ݢ ou ڬ

Le *ng* est noté ڠ et aussi ع ; inversement, le *ʿayn* est noté ع et aussi ڠ . Cette confusion du ع et du ڠ se trouve également dans N ; elle peut avoir valeur phonétique dans quelques cas particuliers. En

effet, on a en malais le doublet *meerat* et *mengerat* «mourir», de la racine arabe *miʿraj* (cf. lexique ci-dessous) , de même en javanais, on peut trouver *mangripat* (mal. *marifat*), *ngelmu* (mal. *ilmu*), *Ngabdurahman* (*Abdul-Rahman*), *dongo* (mal. *doa*), *rekangat* (mal. *rakaat*), *langip* (et *laip*, mal. *daif*), *Ismangil* (*Ismail*) etc.
Je transcris, dans le texte, ces mots suivant leur orthographe courante, mais je donne ci-dessous la référence de toutes les notations du *ayn* par un *nga* dans les manuscrits I et N. Ces exemples ne sont pas très nombreux ; le fait qu'ils se trouvent parfois au même endroit dans les deux manuscrits laisse penser que leur modèle utilisait également le ڠ pour noter le *ʿayn*

Il est même certain que d'autres manuscrits, situés «plus haut» que le modèle de I et N dans le *stemma codicum*, possédaient la même particularité : c'est la seule façon en effet d'expliquer certaines fautes de lecture de plusieurs manuscrits et en particulier de manuscrits qui font systématiquement la différence entre les lettres ع et ڠ . On trouve ainsi dans les manuscrits N, K, D, G, H et B des erreurs telles que : *sangat* pour *saat, mengapa* ou *mengadap* pour *maaf* et *(mengālūm)* pour *maklum*. Si l'on admet que la confusion graphique du ع et du ڠ est propre à Java, cela est une preuve supplémentaire que plusieurs manuscrits, nettement antérieurs à ceux que nous possédons, avaient été copiés à Java également. Les seuls autres manuscrits que I et N à utiliser délibérément la lettre *nga* pour noter un *ʿayn* sont les manuscrits E et P.

Les mots d'origine arabe écrits, dans I et N, avec un *nga* à la place d'un *ʿayn*, outre le doublet *meerat/mengerat*, sont les suivants : *alam* ڠالم (I 217), *doa* دڠا (I 212), *maaf* مڠاف (I 245, 305), *marifat* مڠريفة (I 212), *mustaib* مستڠيب (I 242), *naʿim* (Jannatu'l-Nangim, N 102), *rakyat* رڠية (I 143, 233), *saat* ساڠة (IN 42, 67, 120 etc.), *seumur* سڠمر (I 109), *syah alam* سيڠالم (I 250, N 155 etc.) et *syair* شڠير (I 120) ou شڠير (I 240).

A l'inverse, un très grand nombre de mots indonésiens s'écrivant avec un *nga* sont écrits dans I et N avec un *ayn* Dans la première page de I par ex., on trouve les graphies suivantes : دعن *dengan* ممبع *mambang*, اورع *orang*, يع *yang*, معادف *mengadap*, اعكو *engkau* et فولع *pulang*. A la p. 37 dans la seule ligne 7, on a : سعك *sangka*, كراعن *gerangan* et براعكة *berangkat* Il est donc hors de question d'établir une liste de tous les mots ainsi écrits, on peut énoncer plutôt que dans I la lettre ع sert couramment à transcrire le *ng*.

C'est certainement à des erreurs par contre qu'il faut attribuer les cas suivants : – un *ayn* pour un *gayn* ;

N مسعول pour *masygul* (95)

– un *gayn* pour un *ayn* :

N غذاب pour *azab* (104)

– un *nga* pour un *gayn*

I ڠيران pour *Ghiran* (138)

N ڠرور pour *ghurur* (286)

I شوڠل pour *syughul* (112)

Une autre confusion concerne le ح et le خ . I a tendance à utiliser le ح à la place du خ ; N a la tendance inverse. Ainsi I a-t-il fréquemment حبر ou حابر pour *kabar* et حندر pour *khanda* ; N au contraire a souvent خرمة pour *hormat* et systématiquement خيران pour *heran*. Mais chaque manuscrit présente aussi de temps à autre la tendance contraire, si bien qu'il est impossible de savoir si l'une ou l'autre de ces graphies traduit une réalité phonétique. Il faut d'ailleurs se souvenir que sont extrêmement nombreuses les négligences concernant les points qui distinguent diverses lettres de l'alphabet arabe. J'ai donc respecté dans la transcription l'orthographe usuelle de ces différents mots.

Les voyelles finales *i* et *u* sont fréquemment non écrites : ex : ڤڠهول *penghulu* ; مات *mati* ; اڤ *api* L'expression *syah alam* est constamment écrite سيعالم (à ceci près qu'on trouve parfois سيغالم et une exception unique : p. 105 : ساه عالم). Ne pouvant trouver de transcription satisfaisante, (la lecture *«si-alam»* est improbable) je transcris *syah alam*. Le manuscrit N présente la même particularité. Il est à noter que cette orthographe est celle aussi des deux manuscrits A et E qui sont marqués d'une forte empreinte jakartanaise. Le scribe écrit régulièrement jusqu'à la fin de chaque ligne. Il arrive ainsi de temps à autre qu'un mot soit coupé en fin de ligne ; généralement, le scribe laisse sans points la première partie du mot et réécrit celui-ci en entier à la ligne suivante (ex. p. 193, 1.7-8 :

مرى / مريكيت *mereka itu*). Parfois également le scribe laisse le mot écrit en deux parties (ex. p. 189, 1 4-5 : كلا / كوان *kelakuan* : p. 190, 1. 19-20 د / ڤڠڬل *dipanggil*).

Particularités orthographiques de N.

L'orthographe de N est moins homogène que celle de I. Le mot *baunya* est écrit de quatre manières différentes au moins (باوڽ , باواڽ , بوواڽ , بوڽ) ; de même le mot *bapak* (باڤ , باڤ , باڤو).

La lettre ک note *k* et parfois *g* ; la lettre ڬ (ou ݢ , parfois ڬ en finale) note *g* et parfois *k*.

La préposition *di* est assez souvent écrite دي (ex. ديدالم *di dalam*, ديهولو *di hulu)*

Beaucoup de mots sont coupés en fin de ligne et (au contraire de I) de sont pas repris entièrement à la ligne suivante.

Il arrive que le ع et le غ soient confondus comme dans رغية pour *rakyat*, p. 246.

Lorsqu'à l'intérieur d'un mot un *i* suit immédiatement un *a*, il est très fréquent de trouver intercalée la semi-voyelle *y*. Ex. ممباييکي *membayiki* ; کناييکن (ou کنييکن) *kenayikan* On trouve également, mais de façon moins fréquente, un *w* intercalé entre un *a* et un *u*. Ex. بوو *bawu*

Contrairement à I, N emploie fréquemment la *hamza* dans divers cas : a) pour signaler un hiatus (Ex : نائيک *naik*) et plus particulièrement un hiatus créé par le fait d'accoler deux mots (مکئيڤون *maka iapun*, اورڠئيت *orang itu*, مکئ *maka ia*) ou par la suffixation de *-an*. b) sur un *alif* initial Ex : أي *ia*, أين *ini*, أنق *anak* (on trouve écrits de même les mots *itu, apa, oleh, angin, ayah, indera, akhir, elok, adinda* ..). Peut-être cette *hamza* est-elle le plus souvent provoquée par la présence d'un *alif* final dans le mot qui précède. c) sans doute pour noter un *a* final ou un arrêt glottal : منتاء *minta*, منتء *minta*, منتالہ *mintalah* et باڤء *bapak*. d) sur un *wau* final : la *hamza* peut dans ce cas : indiquer un hiatus (ماؤ *mau*) ; noter la finale *wa* (باؤ *bawa* ; on trouve exceptionnellement باؤا p. 133 et ممباؤا p. 143) ; noter la finale *uk* ou *ok* (ماسؤ *masuk*, بنتؤ *bentuk*, أيلؤ *elok*, منيڠؤ *menengok* ..) ; noter la finale *ak* (کلؤ *kelak* p. 88, تمبؤ *tombak* p. 277 ;

bapak p. 132, 133, 134, 135, مروء *merak* p. 188) ; enfin une exception, certainement une erreur : ککوء *gegap* p. 165 et 255.
(e) le mot *peterana* est à plusieurs reprises écrit فترأن (p. 140, 188, etc.) peut-être par confusion avec une forme en *-an*. De même, ce peut-être par confusion avec un mot commençant par le préfixe *ke-* que *karena* est une fois écrit کأرن (p. 167).

Une autre particularité de N est l'emploi fréquent de *alif* superflus. On trouve parfois un alif à l'intérieur d'un mot avec une valeur nulle (فوان *pun* p. 109, ترابڠ *terbang* p. 168, فراوار *perwara* p. 254) ou encore pour noter un *u* (مپارهکن *menyuruhkan* p. 235, رافاث *rupanya* p. 256), mais ces exemples sont rares. La plupart du temps, un *alif* superflu se trouve à la fin d'un mot base, ou, plus souvent encore, en fin de ligne. Assez souvent en effet on trouve un *alif* à la fin d'un mot (باجوا *baju*, مڠکورا *munggur*) ou entre une base et un suffixe (فولڠاکه *pulangkah*, p. 125, برتتهاکن *bertatahkan* p. 266 , le plus souvent devant le suffixe *nya* · لکواث *lakunya*, تيدراث *tidurnya*, etc.). Les exemples les plus fréquents se trouvent en fin de ligne : soit à la fin d'un mot (انقا *anak*, مماکيا *memakai*, تيدقا *tidak* etc.) soit même à l'intérieur d'un mot (دا/کنچيڠ *di-kancing*, برا/داتڠ *ber-datang*, هيا/دف *hi-dup*, etc.) Ainsi p. 147, on trouve des *alif* superflus à la fin des lignes 1, 2, 11 et 13.

I et N, malgré toutes leurs anomalies et erreurs de copie, sont deux excellents manuscrits. On verra dans l'Apparat Critique qu'ils présentent l'un comme l'autre un grand nombre de fautes de détail : lacunes, dittographies, erreurs de lecture, etc. Au-delà de ces négligences, chaque copiste introduit d'infimes modifications de façon presque systématique. Ainsi le manuscrit N a cinq fois *cerita* là où I a *ceritera*, cinq fois *juga* pour *jua*, 6 fois *anugeraha* pour *nugeraha* (et trois fois l'inverse) ; trois fois *mendengar* pour *menengar* (et une fois l'inverse) et huit fois *lamun* pour *jika, jikalau* ou *kalau* (cette dernière alternance sera seule signalée en Apparat Critique). N enfin a presque toujours *sejatera* pour *sejahtera* et *bidiadari* pour *bidadari*.

Mots vocalisés

Il ne se trouve aucun mot vocalisé dans I , on en rencontre par contre quatre dans N et deux dans K. Ceux de N sont, par ordre d'apparition .

p. 109 مَروُا فله *meruaplah* dans la phrase . *Maka Dang Nilam Bai-*

duripun. .hatinya. I a : *merawanlah* (qui est fautif) et K : مورفلم .

p. 121 كُمبَڠ *kumbang* dans un pantun sans ambiguité
p. 121 ربّه *rebah* dans le même pantun
p. 214 بَولُو *baulu*

Les deux mots vocalisés de K sont :

p. 146 ترسُول *Trisula* (nom d'une flèche magique)
p. 159 مَلان pour *maulana*

Dans le manuscrit D et à un moindre degré dans B, presque tous les noms propres et un certain nombre de noms communs sont vocalisés.

Reduplication

1) On trouve quelques exemples d'un mot base comportant deux syllabes identiques écrit à l'aide du chiffre 2 (qui indique généralement la reduplication d'une base entière).
I, N, K et J ont فو٢ pour *pupu* (p. 94, 289)
I, N et K ont رقسا٢ pour *raksasa* p. 95 ; B p. 178 idem ; N fréquent.
I et N ont برچو٢رن pour *bercucuran* p. 197. Ce cas est exceptionnel, car les deux syllabes du mot base ne sont justement pas identiques ;
K a ترڠا٢ pour *ternganga* dans un passage absent de I et N (cf. p. 48 n.2).
K a جم٢ pour *jamjam* (I p 242) ; J id. p. 6 (I p. 29)

2) A trois reprises, un mot est affecté du chiffre 2 n'indiquant pas la reduplication (du pluriel par ex.) mais signifiant que le mot apparaît deux fois de suite dans la phrase avec des fonctions différentes : p. 56 «*Mana bicara tuan2lah kerjakan*» doit se lire : «*Mana bicara tuan, tuanlah kerjakan*».
p. 70 «*..jikalau ada ampun karunia duli tuanku akan patik2 hendaklah memohonkan...*» doit se lire «*... akan patik, patik hendaklah.* ».
Ces deux exemples ne sont pas sans ambiguité, à cause notamment, dans le second cas, de la particule *lah* L'exemple suivant par contre est évident ; le manuscrit K présente d'ailleurs une variante probante .
p. 92, I et N ont *barang yang mati2* qu'il faut lire : *barang yang mati, mati* ! («Ceux qui étaient morts étaient morts») K a : *barang yang mati itupun matilah.*

3) Dans quelques cas, un mot redoublé est écrit à l'aide du signe 2 dans

un manuscrit et redoublé en toutes lettres dans l'autre. Les différences de ce type entre I et N sont au nombre de neuf ; N a plus que I tendance à écrire en toutes lettres la reduplication.

La particule pun.

Cette particule, que l'on trouve le plus souvent suffixée au sujet d'une phrase et qui sert à le mettre en relief, se rencontre également dans notre texte avec une signification qui justifie sa discussion dans un paragraphe sur l'orthographe. Il semble en effet que, sept fois au moins, *pun* soit employé en quelque sorte comme un moyen sténographique évitant de répéter un mot ou un groupe de mots. C'est le cas lorsque le mot en question se trouve utilisé à la fin d'une proposition (le plus souvent comme complément d'objet) et au début de la proposition suivante (comme sujet). Ex. : *maka dipalunya juga berturut2 akan Samandan Dewa Keinderaanpun letihlah* (140) où *pun* manifestement suit un sujet élidé. Cette interprétation est étayée par le fait que, dans six cas sur sept, l'un des manuscrits I et N comporte cet emploi «sténographique» de *pun* tandis que l'autre a une construction plus usuelle que l'on est tenté d'appeler «complète».

Ex. : p. 44 I ... *menyembah pada tuan puteri maka tuan puteri pun tersenyum*

N . *menyembah pada tuan puteripun tersenyum*

(Autres exemples p. 60, 196, 214, 286, 290).

Dans trois autres cas toutefois on trouve un emploi inusuel de *pun* qui ne correspond pas à ce schéma . par deux fois, *pun* est affixé à un complément d'objet qui est le «nom-pivot» d'une phrase (cf. Lombard, 1977 ; p. 152) : Ex. : *dilihatnya Dewa Mandupun ada duduk* (143) , *didapatinya permaisuri Danta Migapun duduk* (192). Enfin on trouve une fois dans N *pun* en début de phrase, là où I a *adapun*. Cet emploi absolument exceptionnel en malais, se rencontre parfois dans la presse ou la littérature indonésienne moderne. Même dans ce cas, soit il a le sens de *ataupun* ou *tambahan pula,* soit il est inversé par rapport au sujet, si bien que son emploi dans N est sans doute dû simplement à une erreur de copiste.

Autres anomalies

Quelques détails de phonologie et de morphologie méritent d'être signalés ici :

a) on trouve à plusieurs reprises une finale *b* à la place de *t*. Ex. : p. 22 *zabit* pour *zabib*. De façon similaire, p. 161 et 214, *tabib* rime avec *sempit* dans des pantuns.

b) Le préfixe *ber-* est trois fois remplacé par *be-* : une fois dans I :

bepilu (4) et deux fois dans N : *bemasygul* et *bemuram* (167).
c) Le préfixe *me-* est deux fois employé sans le sandhi d'usage : *meanugerahai* (52 ; K : *menugerahi*), *mehukum* (89) et une fois avec un sandhi peu usuel : *menyucurkan* (88).

II - LEXIQUE

Pronoms et termes de référence.

Dans le discours direct, les termes de référence à une tierce personne sont fonction de la situation de l'interlocuteur. Ainsi, le roi de Langka Dura désignera Dewa Mandu de façon différente, selon qu'il parle à son épouse (*anakanda*), à ses fils (*adinda*) ou à sa fille (*kakanda*).

Dans le discours direct encore, les pronoms personnels utilisés sont de trois catégories : pronoms proprement dits (c'est-à-dire qui ne peuvent avoir d'autre valeur que de représenter des noms de personnes), mots désignant un rapport de sujétion, termes de parenté. Ces pronoms sont les suivants :

1ère personne du singulier · *aku* (et les affixes *-ku* et *ku-*), *daku* (1 seule fois : p. 56), *kami, kita, beta, hamba, patik* et *diri* (1 fois . p. 48). Très souvent, le pronom est remplacé par un terme de parenté ; cet emploi cependant est presque exclusivement limité au rapport de «supérieur» à «inférieur» (par l'âge ou le rang) · on ne trouve en effet que deux emplois de *adinda* (p. 101 et une fois dans K : cf. n.3 p. 220), alors que l'on rencontre fréquemment *kakanda, abang, ayahanda, bunda, nenek.*

2ème personne du singulier *kamu* (et le suffixe *-mu*), *engkau, diri, tuan, tuanku, tuanhamba, ence'* (deux fois). Fréquemment aussi un terme de parenté est utilisé, cette fois par un «inférieur» aussi bien que par un «supérieur» : *anakku, adinda, saudaraku, abang, kakanda, bapaku, bapahamba, bunda, namanda*

3ème personne du singulier *ia, dia* (et le suffixe *nya*), *patik itu* (et les termes de parenté).

1ère personne du pluriel · *kami sekalian, kita, patik, patik sekalian, patik2 sekalian, hamba, hamba sekalian*

2ème personne du pluriel *engkau kedua, diri, diri sekalian, tuan2, tuan2 sekalian, tuanhamba sekalian, kalian* (une fois dans K . cf. n.2 p. 168).

3ème personne du pluriel . les pronoms de ce type sont relativement rares · *ia* (p. 194), *dia* (p. 8), *patik kedua itu* (p. 301) et bien sûr *mereka itu.*

Le vocabulaire du discours.

Les mots désignant l'action de parler ou la transmission orale d'un message sont nombreux et sont sujets à toutes sortes de nuances selon la connotation que l'on veut exprimer, selon aussi la situation de celui qui parle.

Les mots employés dans la *hikayat* sont propres à un certain niveau de langage. Les mots les plus fréquents et les plus «neutres» sont sans doute *kata (mengatakan, berkata, berkata2)* qui est employé par tout locuteur dans le sens général de «dire» (mais *mengatai* est «insulter») ; *titah (bertitah, menitahkan)* s'emploie lorsqu'un personnage parle à un inférieur ; *sembah (mempersembahkan)* dans le cas contraire. Fréquent également est *sahut* («répondre») ; *jawab* est moins fréquent ; *membalas* est réservé aux échanges de pantuns.

Les autres termes se distinguent selon le contenu, le but ou le ton du discours. Les questions sont introduites par *tanya (bertanyakan)* ; les récits par *ceritera (menceriterakan, berceritera), hikayat (dihikayatkan)* et *kisah* ; la lecture ou la récitation par *baca*... Un certain nombre d'autres termes supposent l'emploi de la parole, mais ne peuvent introduire le discours direct : *bersumpah* «prêter serment», *berwaad* «conclure un pacte», *dakwa* «débattre», *bersera* et *bertempik* «crier» et encore *bernyanyi* «chanter», *membujuk* «cajoler», *mengeluh* «gémir», *mengulitkan* «bercer». *Menyampaikan, merpersembahkan, beritahu* et *menjunjungkan* sont réservés à la transmission d'un message. Il semble enfin que *minta*, *mohon, suruh* et *memanggil* expriment les idées de demande et d'ordre mais non l'idée de parole.

Bicara n'est jamais employé dans son sens actuel de «parler», «discuter» : il a toujours le sens de «proposer, apporter une solution».

Tels sont les termes employés dans le groupe de manuscrits INKD. D'autres manuscrits se distinguent par l'emploi d'autres mots : A et E ont exceptionnellement *perguneman* («conversation», du javanais *gunem* «parler») ; E a également *bilang* («dire», terme moderne et populaire à Java) , E enfin a souvent *sabda* à la place de *titah* ; dans L, le mot le plus fréquent dans le sens de «dire» est *ujar*

Pour en revenir à la version de la *Hikayat* publiée ci-dessous, deux termes sont employés fréquemment dont les contextes permettent de préciser le sens ce sont *cakap* et *ucap*.

Cakap. A l'exception d'un exemple (p. 15) où *bercakap* est employé dans le sens de «être capable de», le mot est utilisé (*cakap* ou *bercakap*) uniquement pour désigner le serment de bravoure que font les guerriers avant le combat : ex. : *sekaliannya itupun bercakaplah melawan Dewa Mandu* (183).

Ucap. Le mot est toujours utilisé sous la forme affixée *mengucap*. Il n'introduit jamais le discours direct et n'est qu'une seule fois employé transitivement (85). Il est presque toujours associé à *mengeluh* · *ia*

mengeluh dan mengucap (82 ; ex. similaires p. 35, 37, 46, 51 etc.)

Dans la *Hikayat Nur Muhammad* (d'après une lithographie récente de Singapour), où sont par ailleurs employés les mots *sabda, firman, kata, sahut* et *sembah*, le verbe *ucap/mengucap* est toujours employé pour la récitation de la *kalima Syahada*. On trouve cet emploi une fois dans notre texte : *maka Raksa Zanggipun masuklah agama Islam mengucap kalimah Syahadah* (85). Dans la *Hikayat Bayan Budiman* par ailleurs, *mengucap* est employé pour signifier «prononcer» une formule religieuse ou contenant le nom d'Allah : *mengucap syukor akan Tuhan* (124) ; *mengucap : «Alhamdulillah ! Syukor aku kepada Allah subhana wa taala»* (125) ; *mengucap Astaghfiru'llah al'azim* (14).

Il est possible que *mengucap*, employé seul, conserve cette connotation religieuse : *mengeluh dan mengucap* signifierait : «geindre et prendre Dieu à témoin». Le mot en effet est une fois expressément associé à la louange : *bagindapun mengeluh dan mengucap serta memuji2 Tuhan yang Esa* (84). Dans le manuscrit H, on rencontre deux fois cette association de *mengucap* et *memuji* (p. 9 et 39), ainsi que l'expression : *baginda mengucap nama Tuhan seru alam sekalian* (p.11).

III - LES MANUSCRITS A ET E

La langue de ces deux manuscrits est typique de Batavia et s'écarte en cela de celle de tous les autres manuscrits : à leur langue noble et littéraire, A et E opposent, du moins par endroits, un ton populaire utilisant des tournures de phrases plus idiomatiques et des mots nouveaux ou propres à la région de Batavia (Jakarta).

Il ne s'agit cependant pas véritablement de manuscrits en langue jakartanaise, car l'emploi de ce dialecte du malais y reste très limité. On possède peu de textes portant l'empreinte du jakartanais et datant du milieu du XIXème siècle. Ces deux manuscrits présentent donc un intérêt linguistique ; ils offrent en outre l'exemple de textes où prédomine encore le style littéraire classique original, mais où un ton populaire se manifeste par endroits avec vigueur et frappe d'autant plus par contraste.

La langue et le style ne sont pas les seules marques d'une rénovation populaire du texte . le rôle des personnages est également changé. Les deux manuscrits présentent en effet un grand nombre de différences de détail avec les autres manuscrits dans la suite des épisodes et, surtout, le personnage de Angkaran Dewa prend une dimension nouvelle : du compagnon fidèle et dévoué, mais plutôt effacé, qu'il est dans le texte de I, il devient une figure comique qui rappelle celles des littératures et du théâtre d'ombres de Java : gai, malin, bavard, insolent et faisant rire –parfois à ses propres dépens.

Tous ces éléments font penser qu'il existe, dans le cas de ces deux manuscrits, un stade oral très récent dans la transmission du texte.

La chose est d'autant plus frappante que le manuscrit E est plus fortement marqué que A par cette modification «populaire» et «jakartanaise». On en prendra pour seul exemple le court passage dans lequel raja Langka Dura s'enquiert de la conduite de sa fille, Lela Ratna Kumala, lorsqu'elle était seule avec Dewa Mandu (cf. I p. 32).

A p. 22 : *Maka titah baginda : «Hai anakku, adapun yang selamanya tuan bersama2 dengan Dewa Mandu itu pegimana tingkah lakunya kepada tuan ? Adakah bersenda dan bergurau kepada tuan itu atawa tiada ?» Maka sembah tuan puteri : «Ya tuanku, apatah daya patik ini karena sudah di dalam hukumnya sebab patik ini seperti orang yang mati, ialah datang menghidupkan patik ini sebagai lagi berjalan di dalam hutan rimba belantara malam siang tiada lain orang yang ada serta patik melainkan ia jua dan jikalau berjalan tempat yang semak2 atawa duri niscaya patik didukungnya takut kena duri dan jikalau tidur niscaya dipangkunya patik Adapun patikpun demikian jua jikalau tiada di dalam pangkunya tidur itu niscaya tiadalah boleh pulas».*

Ce passage de A demeure très «classique» bien qu'il soit nettement différent de I. Le texte de E est beaucoup plus idiomatique :

E p. 9 : *Maka titah baginda : «Hai anakku, adapun yang selama bersama2 dengan Dewa Mandu itu pegimana dia punya tingkah lakunya kepada anakku atawa bersenda bergurau tuan dengan dia ?» Maka sembahnya tuan puteri · «Ya tuanku syah alam, karena patik ini sudah dia yang atas kuasa sebab dari menghidupkan patik ini dan yang minta dengan perjanjian dari mulanya, bagaimana patik ini perempuan sama2 di dalam sebulan dua bulan boleh sabar maka selamanya tidur bersama2 tiada patik bersenda bergurau karena tidur di hutan tiada bantal jikalau tiada tangannya dibuat bantal tiada boleh pulas dan jikalau tiada kakinya dibuat gaguling tiada boleh pulas».*
Autant que dans la syntaxe ou le vocabulaire, c'est dans le ton du récit que l'on observe une importante modification : les énumérations au vocabulaire plus ou moins archaïque et les longues descriptions tendent à disparaître au profit d'un humour parfois grivois. Le récit perd sa qualité de chanson de geste destiné à exalter la bravoure et un certain code de l'honneur : il devient un conte héroïco-comique destiné certainement à un public différent. Ainsi trouve-t-on dans E, au milieu de récits de batailles, des phrases impensables dans les autres manuscrits : *Maka raksasa itupun berperanglah dengan api maka habis mati api itu karena kencingnya raksasa itu yang dibuat menyiram api itu .. Maka senjata Kisna Peri itupun padamlah habis dikencingi oleh raksasa.* (p. 74). *Maka yang mana penakut itupun pucatlah mukanya dan tiada dirasai akan kentutnya keluar maka jadi terkentut2* (p. 95). On trouvera d'autres inventions pittoresques de E en Apparat Critique (pp. 43, 61 et 65).

L'aspect jakartanais des deux manuscrits est toutefois très limité puisque, par exemple, on n'y trouve aucun emploi du suffixe *-in* ou des pronoms *gue* et *lu*. Parmi les faits de syntaxe et de vocabulaire communs aux deux manuscrits, on peut relever les traits suivants :

1) Inversion du déterminant et du déterminé. Ex. *dalam ini hikayat* (E : 1) ; *dan lain2 kesaktian* (E : 1) ; *tiada lain orang* (E : 45).

2) Utilisation du mot *punya* (ou *empunya*) pour construire un complément de nom. Ex. : *tuan punya guru* (E : 71) ; *bunda punya saudara punya anak* (E : 14 : «les fils de mon frère») ; *dengan kehendak Allah jua empunya takdir* (A : 113).

3) Emploi fréquent de *makanya* (surtout dans A) et de *maka itupun* (surtout dans E) là où I a simplement *maka*. Ex. :

Itulah sebabnya.. makanya patik jadi malu (A : 11)
Sebab itulah .. maka itupun patik jadi malu (E : 2)

Manakah ananda tuan makanya tiada bersama2 tuan (A : 140)
dimana ananda tuan maka tiada bersama2 (E : 100)

On trouve exceptionnellement *mangkanya*. Ex. :

makanya bunda datang ini (A . 140)
mangkanya bunda datang ini (E : 110)

4) Utilisation constante du mot-outil *yang* dans un sens totalement différent de sa valeur habituelle de pronom relatif : soit avec la valeur des conjonctions *maka, bahwa* ou *akan* Ex. :

itulah sebabnya yang ayahanda tiada diberikan (A : 11)
sebab itulah yang ayanda tiada datang (E . 2)

Setelah dilihat oleh Gardan Syab Peri yang Dewa Mandu sudah mengamuk itu (A . 66)

ayahanda tiada tahu yang anakku (E : 50)

soit pour isoler une proposition circonstancielle

«Hai anakku adapun yang selamanya tuan bersama2 dengan Dewa Mandu itu» (A : 22)
«Hai anakku adapun yang selama tuan bersama2 dengan Dewa Mandu itu» (E : 9)

soit avec une valeur apparemment nulle :

Maka dari pada sangat yang tuan puteri menangis itu (A : 11)

«... supaya boleh ia tahu rasa yang anakku gusarkan padanya» (A : 90)

Certains de ces emplois existent dans I ; ils sont cependant beaucoup moins fréquents.

5) Emploi fréquent, surtout dans E, de *bukan* dans le sens de *bukankah* (c'est-à-dire du moderne '*kan*). Ex. :

«... bukan sudah bunda melarang tuan» (A : 140 ; E : 101 «Ne vous l'ai-je pas interdit ?»)

6) Introduction de pronoms personnels destinés d'une part à découper une phrase en propositions courtes permettant des pauses plus fréquentes, c'est-à-dire un style plus oral, d'autre part à modifier l'intonation de la phrase et à mettre en valeur un mot particulier. Ex. :

Adapun Dewa Mandu sangat jua ia minta pergi (A : 12)

Maka Dewa Mandu itupun tahulah berjalan2 (A : 11)
Maka Dewa Mandu tahulah ia bermain (E : 1)

7) Un certain nombre d'expressions ou de mots qui tranchent sur le vocabulaire de tous les autres manuscrits : Emploi de *kasih* et *beri* dans le sens de permettre (*beri* est employé dans ce sens dans I, p. 13, 15...) Ex. :

anakku kasih atau tiada ? (E : 1 : «l'autorisez-vous ou non ?»)

tiada diberikan oleh bunda tuan (A : 11)
tiada dikasih oleh bunda (E 2 : «votre mère ne vous le permet pas»)

On trouve même dans E un locution dans laquelle *kasih* a valeur factitive, c'est-à-dire remplace le circonfixe *me-X-kan* *kasih takut* (E : 42 . «faire peur»).

Autres expressions :

jikalau boleh (A · 11 ; E : 2 : «si je puis demander cela»)

apa boleh buat (A . 12 : «nous n'y pouvons rien»)

mingkin pour makin (passim in A et E). Ex. : *semingkin lama semingkin banyak* (A · 113)
perguneman (A . 123 ; E 79) (jav) «conversation»
baharu2an (A : 6)

Emploi très fréquent de *belon* (بلون) et *pegimana* (ڤكيمان)

Le manuscrit E comporte plus d'éléments jakartanais que A. On y trouve l'emploi de *sama* dans le sens de *oleh* (*tiada kelihatan sama orang*, p. 56) et parmi les mots qui se rapportent à une sphère jakartanaise ou plus généralement javanaise, on peut citer *aji* (p. 67, 97, 98), *alun2* (93), *bebayi* (64), *bikin* (14), *cape'* (42), *kagak, kaya* (dans le

sens de «comme, à la façon de», 15), *kidul* (56), *mengantuk* (43), *bersatu tubuh* (77), *tempo* (48) et *bertetamuan* («avoir un visiteur», 61).

CHAPITRE VI

LA PRESENTE EDITION

Nous avons vu que la comparaison des manuscrits imposait d'éditer un texte de la version δ , c'est-à-dire soit l'un des manuscrits GDKIN, soit l'un de leurs ascendants dans la mesure où l'on pourrait le reconstituer. Or il se trouve que les deux manuscrits I et N, étroitement apparentés, livrent à eux seuls un texte d'excellente qualité alors qu'il semblait par ailleurs impossible de reconstituer avec quelque certitude un état antérieur de la *hikayat*.

Il doit être possible, pour certains textes, au moyen d'une confrontation permanente des manuscrits d'un groupe, de restituer l'archétype de ce groupe en éliminant une à une les variantes individuelles. Ce n'est certes pas le cas de la *Hikayat Dewa Mandu* : les variantes sont si nombreuses et si arbitraires qu'il n'est pas possible de les départager. A titre d'exemple, je donne ci-dessous, en fin de chapitre, la transcription des deux premières pages de K, c'est-à-dire du manuscrit le plus proche de I et N : un examen rapide montre que les textes de K et de I (et a fortiori de D et G) sont si différents qu'il serait utopique de vouloir les comparer mot à mot et de décider de la version de leur ancêtre commun.

En conséquence, j'ai choisi d'éditer le manuscrit I et non un quelconque groupe de manuscrits.

Les manuscrits I et N sont extrêmement proches l'un de l'autre : malgré leurs innombrables différences de détail, leur composition est exactement identique phrase à phrase. Ils partagent même un grand nombre d'erreurs communes. Leur comparaison montre qu'ils ne sont pas copiés l'un sur l'autre ; ils sont probablement copiés sur un même modèle. On pourrait donc considérer I et N comme un seul manuscrit. Toutefois, il demeure, même dans ce cas très simple, impossible souvent de trancher entre deux leçons de I et N et de décider laquelle des deux appartenait à leur modèle. Lorsque l'un des deux manuscrits, par exemple, ajoute à la version de l'autre les particules *-lah, di-* ou *-pun*, ou le signe de la reduplication, comment savoir si cette addition est fidèle au modèle ou si elle est due au copiste qui écrit ces particules automatiquement, là où elles prennent place régulièrement dans le discours ?

La comparaison des deux textes montre que les deux copistes

commettent de fréquentes erreurs, mais n'ajoutent rien volontairement à leur modèle. Les erreurs sont des fautes de lecture ou des étourderies : un mot pour un autre, erreur du même au même, oubli d'un mot, etc. Dans ces conditions, on aura tendance à respecter le texte de I là où il est correct, mais à considérer de façon générale comme meilleur celui des deux textes qui est le plus complet.

Entre les manuscrits I et N, d'à peu près égale qualité, j'ai choisi I parce qu'il était daté et localisé, au contraire de N. (Je n'ai vu en outre qu'un microfilm de N, alors que j'ai pu examiner le manuscrit I à la Royal Asiatic Society de Londres). N pourrait paraître meilleur au vu de l'Apparat Critique ; il contient en réalité un grand nombre d'erreurs de détail que je n'ai pas cru utile de consigner.

Quelques modalités d'établissement du texte découlent de ce choix de principe : le manuscrit I a été confronté mot à mot aux manuscrits N, K et O successivement. Il n'était pas nécessaire par contre d'effectuer la même comparaison systématique avec les autres manuscrits : dans la mesure du possible, j'ai consulté ces autres manuscrits (par ordre de préférence : D, G, puis C, H, L, puis B, F, M) seulement lorsque les texte de I, N et K présentaient une (ou des) leçons insatisfaisantes. Autrement dit, c'est *à défaut* de I et N que sera adoptée une leçon de K ; à défaut de K : D ; puis G, etc.

J'ai néanmoins fait figurer dans l'Apparat Critique un certain nombre de leçons de manuscrits mineurs dans deux autres cas : a) pour éclairer le sens général d'une phrase qui pouvait paraître correcte mais ambiguë dans I et N et qui était exprimée en d'autres termes dans un autre manuscrit ; b) pour consigner des variantes particulièrement intéressantes du point de vue de la langue ou de la composition du récit.

l'Apparat Critique, en somme, n'est pas seulement une justification de l'édition : il contient également des variantes lexicales ou syntaxiques et des additions ou modifications du récit dans d'autres manuscrits.

Il aurait été possible d'améliorer le texte de I en faisant plus souvent appel aux corrections apportées par les autres manuscrits. J'ai choisi de ne corriger I que dans les cas où il me semblait manifestement incorrect ou lacunaire et de noter éventuellement en Apparat Critique les leçons plus élégantes ou plus claires d'autres manuscrits. Il reste même, dans le texte édité, quelques passages confus que j'ai préféré reproduire tels quels plutôt que de les corriger arbitrairement : considérons par ex. le passage (I, p. 81) dans lequel la reine de Langka Dura explique à sa fille qu'un roi peut désormais avoir plusieurs reines. On a vu au chapitre III les versions de ce passage dans douze manuscrits , aucune d'elles n'éclaire ou corrige I de façon satisfaisante.

Dans d'autres cas, très rares il est vrai, il a paru indispensable d'ajouter ou de corriger un mot dans l'édition. Ces corrections lorsqu'elles ne sont supportées par aucun manuscrit, sont placées entre crochets dans le texte édité.

Outre les variantes signalées plus haut, l'Apparat Critique comprend d'une part les leçons de I non retenues, d'autre part toutes les différences de N par rapport à I lorsqu'elles n'ont pas paru insignifiantes ou manifestement causées par des erreurs de copie. Bien que très proches, I et N sont différents à chaque page ; le nombre des lieux variants est très divers : de 1 à 30 par page. Au total, on relève près de 2 500 différences dont certaines sont importantes (omission d'une page entière par ex. dans l'un des deux manuscrits), d'autres sans intérêt (omission d'une lettre par ex.). Seul un relativement petit nombre d'entre elles a été retenu dans l'Apparat Critique, car certaines ne pouvaient rien apporter à la connaissance du texte ou de sa langue et d'autres n'avaient qu'une valeur statistique. 165 différences par exemple concernent le suffixe *-nya* : dans 107 cas, il manque à N ce suffixe figurant dans I ; le cas inverse se produit 58 fois. Seuls ont été retenus en Apparat Critique les suffixes *-nya* indiquant un syntagme déterminatif, c'est-à-dire du type *kainnya tuan puteri*. De même 142 différences concernent la reduplication (dans 81 cas, N ajoute le signe 2 de reduplication, dans 61 cas il l'omet) ; 56 différences portent sur le suffixe *-lah* (dans 29 cas, N omet ce suffixe , dans 27 cas il l'ajoute), etc...

On voit que ces différences sont assez équilibrées, ce qui nous confirme dans l'idée qu'elles sont dues à la fantaisie des copistes et non à une plus ou moins grande fidélité au modèle. N par ex. contient un plus grand nombre de reduplications que I et l'on pourrait être tenté de le suivre, mais en réalité certaines de ces reduplications sont de toute évidence fautives puisqu'on en trouve jusque dans les noms propres (cf. N p. 207 : Bambaran Raja2 Keinderaan).

Ces divergences de détail ne seront donc pas mentionnées en Apparat Critique et de même certaines erreurs d'orthographe de I (un *nun* pour un *nya* final, un *lam* pour un *kaf*, etc) lorsque la lecture correcte est confirmée par N. De même encore certaines particularités de N : ce manuscrit à fréquemment *mendengar* là où I a *menengar, juga* là où I a *jua* et (fautivement) *menyuruh* là où I a *menyerah.*

Rappelons enfin que certaines particularités orthographiques de I et N ont été relevées au chapitre IV et qu'elles ne seront pas notées en Apparat Critique . il s'agit de la confusion orthographique entre *k* et *g, s* et *sy,ʿayn* et *nga, ḥ* et *ḫ.* Ainsi on transcrira conventionnellement *syair* et *kabar* bien qu'on puisse trouver dans I شڠير et حبر

L'Apparat Critique sera présenté de la façon suivante . on trouvera le plus souvent un ou plusieurs mots du texte *précédés* de l'indication des manuscrits dont ils sont la leçon, puis les leçons d'autres manuscrits.
ex . p. 7 n. 3 K diperbuatnya I diperbuatan N diperbuat
signifie que le mot du texte *diperbuatnya* vient de K tandis que I et N ont respectivement *diperbuatan* et *diperbuat*

p. 8 n. 5 N dua I om.
signifie que le mot du texte : *dua* est dans N mais non dans I.

Si le passage cité du texte a plus de quelques mots (et en dehors de tout risque de confusion) on ne trouvera cité que les premiers et le dernier mots de ce passage. Ex :

p. 11 n.2 NK segala hulubalang... dan   I om.

(le passage *segala hulubalang seratus orang dan* ne figure pas dans I).

On pourra trouver aussi l'indication d'une addition figurant dans un manuscrit. Ex :

p. 10 n. 2 I ad. hanya sekarang ini

Cette addition de I (une dittographie de 3 mots) est évidemment fautive et n'a pas été retenue dans le texte.

p. 8 n. 3   K ad. diberinya

En ce lieu, K ajoute le mot *diberinya.* Cette addition n'ajoute rien au sens du texte, mais elle est syntaxiquement intéressante ; c'est pourquoi elle est citée dans l'Apparat Critique.

Dans le cas d'un ajout ou d'une correction de plusieurs mots apportée par d'autres manuscrits que I, par ex. N et K ou D et G, cette leçon est citée d'après le premier manuscrit mentionné ; il peut arriver (c'est d'ailleurs assez rare) que le, ou les autres manuscrits présentent des différences de détail avec cette leçon (il n'a pas été jugé utile de reproduire ces différences dans la mesure où l'important était que plusieurs manuscrits comportent l'ajout ou la correction en question, non qu'ils soient littéralement identiques).

En résumé, cette édition se veut une transcription aussi fidèle que possible du manuscrit I, en corrigeant toutefois ce manuscrit là où il est manifestement fautif. Il est un chapitre néanmoins sur lequel on ne pouvait être qu'arbitraire : celui de la ponctuation. Toute ponctuation en effet, de même que toute division en alinéas, est absente des manuscrits (à quelques exceptions près comme on l'a vu ci-dessus dans les descriptions de C et L) , il était indispensable de l'ajouter ; cela supposait parfois une interprétation particulière du texte. A titre d'exemple, il n'est pas toujours aisé de décider si le mot *seketika* termine une phrase ou en commence une autre (on le trouve aussi bien dans le sens de «... durant un instant» que dans celui de «un instant plus tard...»).

Annexe Texte des deux premières pages de K

1 v *Wa bihi nasta'īnu bi'llāhi 'alā. Ini hikayat Dewa Mandu yang amat arif bijaksana gagah beraninya termasyhurlah wartanya pada segala negeri indera dan cendera dewa dan mambang sekaliannya di dalam hukum taklu*[*k*] *kepada baginda juga, demikianlah diceriterakan oleh orang*

yang empunya ceritera ini, maka raja pada suatu negeri bernama raja Kerama Raja dan nama negerinya Gangsa Indera ; adapun baginda itu terlalu amat baik parasnya gilang gemilang cahayanya kilau2an warna mukanya tiada dapat ditentang nyata seperti syamsu sedang memancar parasnya baginda itu Bahwa tujuh belas tahun jua umurnya tetapi baginda itu sudah beristeri bernama permaisuri Indera terlalu sangat baginda kedua berkasih2an Syahadan adapun kerajaan baginda itu terlalu besar empat puluh raja2 memakai kulah dan makota di bawa perintah baginda itu dan empat puluh raja2 yang menyandang pedang kerajaan bersarungkan emas dan berhulukan manikam yang merah dan empat puluh raja2 yang berjawatan menyelampai wali tenampan emas dan empat puluh raja2 yang berjawatan dari pada emas bertatahkan
2 r *ratna mutu manikam dan seratus menteri yang ber // ketopong tembaga suasa memegang lembing bertebu2kan emas dan seratus orang kaya berketopong lazuardi memegang tomba kekuningan bertatahkan emas dan seratus anak pertuanan yang berketopong besi hersani memegang istinggar bertatahkan emas, demikianlah kebesaran baginda, dan apabila baginda berangkat atau diadap orang di balairung oleh segala raja2 dan menteri hulubalang dan balatentara sekalian itupun adalah mengadap baginda dan jikalau baginda mengerling ke kanan berdaraplah sembah dari kanan dan jikalau baginda mengerling ke kiri maka berderaplah sembah dari kiri dan jikalau baginda noleh ke belakang berderaplah sembah dari belakang dan jikalau baginda memandang ke hadapan maka berderaplah sembah dari hadapan dan tatkala baginda bertitah maka sekaliannya mengatakan : «Daulat gerahayu sya alam». Syahadan maka baginda senantiasa pergi berburu serta dengan bunyi2an bersuka2an makan dan minum dengan segala raja2 dan*
2 v *menteri hulubalang, maka negeri // Gangsa Indera itupun terlalu ramai sebab kerana adil dan murah baginda akan segala rakyat balatentara sekalian itu*

HIKAYAT DEWA MANDU

texte malais

1 Wa bihi nasta^{c}īnu bi'llāhi ^{c}alā. Ini Hikayat Dewa Mandu yang amat indah2 karangannya lagi arif bijaksananya serta dengan gagah beraninya bertambah2 dengan elok mujelis[1] rupanya, patutlah dengan yang empunya surat ini karena pada zaman itu tiada siapa samanya[2] maka termasyhurlah wartanya kepada segala negeri indera dan cendera dewa dan mambang tiada berlawan sekaliannya itu di dalam hukumnya dan takluk kepada baginda itu, demikianlah diceriterakan oleh orang yang empunya ceritera ini maka dikarang orang [3] yang arif bijaksana dipatutnya lelakon[4] yang empunya[5] surat ini bersamaanlah dengan Hikayat Dewa Mandu beristerikan puteri [Lela] Ratna Kumala anak raja Langka Dura yang menjadi gajah putih disumpahi oleh raja Dewa Raksa Malik.

Tatkala itu lagi zaman raja Kerama Indera[6] kerajaan di negeri Gangsa Indera, maka dititahkan oleh baginda seorang raja, Purba Indera namanya, pergi mengambil gajah putih itu, tiada dapat terbawa oleh raja Purba Indera karena gajah itu mengamuk tiada dapat dihampiri lagi, banyaklah rakyatnya yang binasa diamuknya oleh gajah itu, maka raja Purba Inderapun kembalilah mengadap baginda serta persembahkan halnya yang demikian itu.

Maka raja Kerama Inderapun terlalu sangat murkanya seraya katanya : « Hai celaka[7], nyahlah engkau dari sini, tiada aku suka memandang mukamu lagi ». Maka raja Purba Inderapun cucur air matanya seraya menyembah baginda lalulah turun berjalan pulang ke rumahnya mengambil anak bininya, ada kira2 tiga puluh orang yang dibawanya pergi itu laki2 dan perempuan lalu ia berjalan ke luar negeri masuk hutan rimba belantara lalu terus ke hutan Cakra Maya, di sanalah ia duduk pada suatu dukuh tempat Syeikh Jedid beramal itu adalah jauh sedikit dari negeri Gangsa Indera itu, di sanalah ia berbuat tempat dengan segala orangnya dan hamba sahayanya.

Sebermula pada masa itu raja Kerama Inderapun sudah berputera

1 1 – I mujelis N munjelis 2 – I samanya N sesamanya 3 – I orang N oleh D oleh fakir 4 – I lelakon N om 5 – I empunya N empu 6 – N ad di D ad di atas 7 – N celaka I celata

seorang laki2 terlalu amat baik parasnya gilang gemilang kilau2an warna mukanya tiada dapat ditentang nyata seperti matahari sedang memancar2 warnanya anak raja itu ; baharu lima belas tahun juga umurnya maka diberi oleh ayahanda bunda baginda beristeri dengan keluarganya sendiri serta dijadikan raja akan menggantikan paduka ayahanda di negeri Gangsa Indera bernama raja Kerama Raja dan isterinya bernama permaisuri Indera. Maka terlalu sangat ia berkasih2an kedua
2 laki isteri. Hatta berapa lamanya raja Kerama // Raja itu di atas takhta kerajaan di negeri Gangsa Indera itu maka paduka ayahanda bunda bagindapun sakitlah, tiada berapa lamanya maka bagindapun mangkatlah. Setelah genaplah empat puluh hari antaranya baginda mangkat itu maka permaisuripun hilanglah dari negeri yang fana ke negeri yang baka.

Syahadan maka tinggallah raja Kerama Raja itu di atas takhta kerajaan negeri Gangsa Indera itu dengan adil murahnya serta dengan tegur sapanya pada segala menteri hulubalang bentara sida2 rakyat sekalian besar kecil tuha muda apa lagi segala raja2 yang di bawahnya sekalian itu dibawanya berkata2 dengan manis mukanya serta dengan budi bahasanya bertambah2 dengan elok rupanya. Maka sekalian raja2 menteri hulubalang dan segala petuanan sekaliannya kasih sayang bercampur mesra hatinya kepada baginda itu, tiadalah ia menumang barang yang dititahkan oleh baginda itu.

Sebermula adapun takhta kerajaan baginda itu terlalu amat besar, empat puluh raja2 yang memakai kulah dengan makota di bawah perintah baginda itu dan empat puluh raja2 yang menyandang pedang kerajaan bersarungkan emas berhulukan manikam yang merah dan empat puluh anak[1] raja2 yang berjawatan menyelampai wali tampan[2] emas dan empat puluh anak raja2 yang berjawatan dari pada emas bertatahkan ratna mutu manikam dan seratus menteri yang berketopong emas memegang panah bertebu2kan panca logam dan seratus hulubalang yang berketopong tembaga suasa memegang lembing berteminkan emas dan seratus orang kaya2 berketopong lazuardi memegang tombak kekuningan berteminkan emas dan seratus anak petuanan yang berketopong besi khersani memegang istinggar bertatahkan emas, demikianlah takhta kerajaannya baginda itu pada masa baginda berangkat atau diadap orang di balairung oleh segala raja2 menteri hulubalang rakyat balatentara sekalian dan jikalau baginda mengerling ke kanan berderaplah sembah dari kanan, jikalau baginda mengerling ke kiri berderaplah sembah dari kiri dan jikalau baginda menoleh ke belakang berderaplah sembah dari belakang, jikalau baginda memandang ke hadapan berderaplah sembah dari hadapan dan tatkala baginda bertitah maka sekaliannya mengatakan · « Daulat gergahayu ya syah alam ».

2 1 – N anak I anak2 2 – menyelampai wali tampan I melampai wali tampan N om K menyelampai wali tenampan

Syahadan akan baginda itu sentiasa pergi berburu serta dengan bunyi-bunyian bersuka2an makan minum dengan segala raja2 dan menteri hulubalang rakyat sekalian, maka negeri Gangsa Indera itupun terlalu sangat ramainya sebab karena adil murah baginda itu akan segala rakyat balatentaranya sekalian itu.

Kalakian maka sampailah kepada tujuh tahun lamanya baginda di atas takhta kerajaan itu maka kasad baginda sangatlah hendak berputera dengan paduka adinda permaisuri itu. Pada sekali peristiwa
3 baginda berbaring2 pada pangkuan permaisuri // di atas geta peranginan yang keemasan bertatahkan ratna mutu manikam diadap segala dayang2 beta2 perwara[1] dan anak dara2 sekalian maka titah baginda : « Ayoh adinda tuan cahaya durja abang, tiada sungguh rupanya kasih tuan akan abang maka selama kini tuan tiada hendak berputera. » Setelah didengar oleh permaisuri akan titah kakanda baginda demikian itu maka permaisuripun tersenyum seraya berkata : « Kakanda itupun satu sebagai pula, mabuk tiada minum rupanya maka yang bukan kata dikeluarkan.» Maka sahut baginda : « Sungguh tuan abang mabuk tiada minum rupanya, sebab maka demikian ini oleh menentang paras yang indah dan melihat tuan yang elok itu. » Maka dijeling oleh permaisuri dengan ekor matanya bagaikan titik[2] rupanya, maka yang dijeling suka tertawa dan segala dayang2 itupun gemar memandang baginda bergurau laki isteri itu terlalu manis[3] seperti susu dengan sakar maka sembah segala dayang itu . « Ya tuanku syah alam, baik juga tuanku bertitah kepada raja2 yang sakti2 dan pada segala ahli al-nujum supaya dilihat oleh mereka itu di dalam nujumnya. » Setelah didengar oleh baginda dua laki isteri akan sembah segala dayang itu maka baginda laki isteripun baharulah teringat akan segala ahli al-nujum itu lalu[4] baginda berangkat ke istana duduk di atas peterana diadap sida2 dan biduanda kecil2 maka bagindapun menitahkan biduanda memanggil segala menteri yang tua2.

Syahadan setelah didengar oleh raja mangkubumi dan segala menteri yang tua2 itu baginda memanggil maka raja mangkubumi dan segala menteri yang tua2 itupun masuklah mengadap baginda seraya duduk menyembah. Maka ditegur oleh baginda seraya tersenyum dengan manis mukanya maka titah baginda kepada raja[5] mangkubumi . « Adinda, apalah bicara kita sekarang karena[6] kakanda hendak memanggil segala ahli al-nujum, kakanda hendak minta lihatkan diri kakanda ini telah lamalah sudah hasrat kakanda hendak berputera. »

Setelah raja mangkubumi menengar titah baginda itu maka sembahnya . « Daulat tuanku ya syah alam, sebenarnyalah titah duli tuanku itu. » Maka bagindapun menitahkan biduanda memanggil segala ahli al-nujum maka biduanda itupun menyembah lalu pergi mendapatkan

3. 1 – N beta2 perwara I bini2 perdara K beta2 perwira 2 – N titik I tik K titi' 3 – K terlalu manis IN om. 4 – K lalu IN lagi 5 – kepada raja IN seraya kepada segala rala 6 – N karena I om.

ahli al-nujum itu. Setelah sampai maka dijunjungkannyalah titah yang maha mulia itu pada segala ahli al-nujum itu maka sekaliannya mereka itupun datanglah mengadap baginda dengan takutnya serta menundukkan kepalanya lalu ke tanah. Maka titah baginda . « Hai segala kamu ahli al-nujum, lihat apalah dalam nujum kamu sekalian adakah kita akan beroleh anak dengan permaisuri atau tiadakah ? » Setelah segala ahli al-nujum itu mendengar titah baginda itu maka iapun seka-
4 liannya menyembah // seraya membuka[1] nujumnya dan membilang2 ramalnya.

Setelah sudah bersamaanlah dalam penglihatan nujumnya itu maka sekaliannyapun menggerakkan kepalanya seraya berdatang sembah : « Daulat tuanku ya syah alam, bahwa adalah dalam nujum patik sekalian ini tiadalah duli tuanku beroleh putera[2] dengan paduka adinda permaisuri itu melainkan syah alam beroleh putera dengan gundik syah alam itu juga, ya tuanku, tiadalah berapa lamanya lagi tuanku akan[3] beroleh putera » Setelah didengar baginda akan sembah segala ahli al-nujum itu maka terlalulah dukacita hati baginda sebab tiada berputera dengan permaisuri itu.

Syahadan akan raja mangkubumi, setelah ia mendengar sembah segala ahli al-nujum itu, sangatlah ia masygul, dalam hatinya : « Jikalau duli yang dipertuan berputera dengan gundik kelak, niscaya turunlah kebesaran saudaraku karena tiada berputera[4] dengan raja. Jikalau demikian baiklah aku katakan kepada saudaraku permaisuri supaya jangan diberi raja itu bergundik. » Setelah sudah raja mangkubumi berpikir demikian itu, seketika duduk maka iapun menyembah raja Kerama Raja lalu kembali ke rumahnya. Maka bagindapun memberi nugeraha akan segala ahli al-nujum itu masing2 pada kadarnya lalu baginda berangkat masuk ke peraduan dengan masygulnya. Maka segala ahli al-nujum itupun masing2 kembali pada tempatnya.

Sebermula diceriterakan oleh orang yang empunya ceritera ini, setelah didengar oleh permaisuri Indera itu akan dia tiada berputera dengan raja itu melainkan raja berputera dengan gundik juga maka terlalu dukacita hati permaisuri itu seraya menangis. Setelah didengar suara permaisuri menangis itu maka bagindapun masuk ke dalam peraduan membujuk permaisuri, maka titah baginda : « Ayoh adindaku tuan, apakah mula karenanya maka tuan menangis ini, tuanku nyawa badan abang dan cahaya mata kakanda kedua, tuanlah cahaya singgasana abang dan seri maligai abang, apalah mula karenanya maka tuanku selaku sedandan ini maka setingkah semain ini, diamlah tuan diamlah nyawa diamlah tangkai kalbu abang diamlah wujud nafas kakanda diamlah sarung badan abang diamlah bulang ulu abang diamlah sunting malai kakanda diamlah kecil molek abang diamlah elok mujelis

4. 1 – NK membuka I membuat 2 – NK beroleh putera I oleh berputera
3 – NK berapa lamanya lagi tuanku akan I om 4 – N berputera I berperputera

kakanda, tuanku jangan berusak[5] hati, permaiku jangan bermuram durja, mujelisku[6] jangan bepılu[7] rasa, apakah yang tuan kehendaki maka tiada abang turuti, barang kehendak tuan katakanlah kepada abang, janganlah tuan merusak hati janganlah nyawa berdukacita, sayang mata yang[8] manis menjadi balut, durja yang berseri menjadi suram, suara yang merdu menjadi parau, hati yang suka menjadi masygul, diamlah tuan diamlah nyawa, janganlah tuan merawan[9] janganlah permai berpilu rasa janganlah adinda berusak kalbu, biarlah abang upah dengan segala permainan darı pada rebab kecapı dandi murı
5 serdam // bangsi kufak ceracap merangu nafiri. Syahadan biarlah abang panggilkan tuan segala orang yang pandai bermainan[1] dari pada Kelıng berkedidi[2] dan Siam bergedombak Jawa merakat[3], sekaliannya itu abang persembahkan kepada tuan sedang nyawa badan abang lagı hamba kepada tuan[4], aduh adikku tuan » seraya disambut oleh baginda, maka ditepiskan oleh permaisurı sambil menangis seraya katanya . « Bukannya beta inginkan permainan itu, sekaliannya ada hadir dı bawah duli abang itu hingga sedikitnya yang beta mendengar kata ahlı al-nujum itu jıkalau disamakan kerajaan ını kepada orang yang lain niscaya kuranglah kasih abang akan beta kelak. »

Demı didengar oleh raja akan kata permaisuri itu maka terlalulah pilu rasa hatı baginda mendengar kata permaisurı itu karena baginda terlalu sangat kasih akan permaisuri ıtu, tambahan pula kaum keluarga pada bagında sendırı. Maka tıtah raja Kerama Raja seraya tıtık air matanya : « Mengapakah maka tuan, cahaya durja abang dan seri ıstana kakanda, berkata demıkıan ıtu, yang kepada rasa kalbu abang ını tıadalah abang hendak mengurangı kasih sayang akan tuan nyawa badan abang, jikalau sekiranya abang berısteri dua tiga sekalipun masakan ia abang lebihkan dari pada tuan, sekaliannya itu di dalam maklum tuan juga semuanya sedang abang lagı dı dalam perintah tuan juga. »

Setelah dıdengar oleh permaısurı kata raja Kerama Raja demikıan ıtu maka kata permaisurı seraya[5] menyapu aır matanya : « Kalau tiada sungguh kasih abang akan beta selamanya sepertı tıtah abang itu dan jikalau sungguh abang kasih akan beta, hendaklah abang turut barang suatu maksud beta. » Maka titah bagında : « Janganlah cahaya mata abang demıkian tuan berkata, jikalau ada barang maksud tuanku nyawa hendaklah katakan kepada abang, bahwa sekali2 tiada kakanda laluı. » Setelah permaısurı mendengar tıtah bagında ıtu maka kata permaısurı : « Jıkalau sungguh abang kasıhkan beta, sekarang ini hendaklah abang bersumpah dari pada bergundik dan akan gundik abang yang ada ıtupun janganlah lagı abang pakai supaya baıklah rasa hatı beta dan

4 5 – N berusak I berdesak 6 – I mujelısku N munjelısku 7 – I bepılu N berpılu 8 – NK yang I om. 9 – IN ad.(? s l y) ou (? m n y)
5 1 – IK bermaınan N bermaın 2 – IN berkedıdı K bergendı 3 – (D'après l'énumératıon similaıre, p. 207 : Cına merakat, Jawa berwayang, ıl y a peut-être ıcı une lacune). 4 – IN sedang nyawa badan abang lagi hamba kepada tuan K sedang abang lagı hamba kepada tuan B sedang nyawa badan abang hamba sembahkan kepada tuan H sedangkan nyawa di dalam badan abang lagı tuan yang empunya dıa 5 – NK seraya I om.

jikalau tiada kakanda turut seperti kata beta ini, sekarang juga beta keluarlah dari dalam istana ini, pergilah beta barang ke mana. »

Setelah raja Kerama Raja menengar kata permaisuri demikian itu maka bagindapun mengeluh seraya titik air matanya tiada berasa dari pada membicarakan[6] perkataan permaisuri itu, maka sahut baginda : « Diamlah tuan jangan menangis, yang mana maksud kehendak tuan itu tiadalah kakanda lalui, bahwa kepada hari inilah kakanda bersumpah demi kebesaran dan kemuliaan kakanda ini jikalau lagi
6 abang mengampiri perempuan // yang lain dari pada tuan janganlah kekal di atas takhta kerajaan ini dalam negeri Gangsa Indera ini. » Setelah didengar oleh permaisuri akan baginda sudah bersumpah itu maka iapun terlalu sukacita maka raja Kerama Rajapun bergurau bersenda menyukakan hati adinda baginda itu dengan beberapa cumbu dan belai pantun dan seloka menyukakan hati permaisuri itu.

Syahadan maka segala gundik jajamahan[1] baginda itupun sekaliannya dalam perintah periksa tafahus permaisuri juga kalau2 lagi dipakai oleh baginda itu dan akan bagindapun tiadalah teringat lagi akan segala gundik baginda itu karena sangat kasih baginda akan permaisuri itu olehnya sangat hendak berputera itu maka sediakala diiburkannya oleh baginda dengan pergi berburu juga, demikianlah pekerjaan baginda itu.

Setelah segala gundik raja itu mendengar baginda sudah bersumpah dengan permaisuri tiadalah hendak mengampiri perempuan yang lain lagi maka terlalulah pilu rasa hatinya seraya duduk sekaliannya berhimpun menyuji, ada yang menyulam ada yang bertenun masing2 pada kepandaiannya seraya bersyair dan berbait mengiburkan hatinya yang berahi sebab bercerai dengan baginda itu « dari pada nasib dirundung malang sedangnya kasih makanya hilang », lalu bersyair Tun Banuwati :

« Mulutnya manis tidak samanya
Maka kuturut barang katanya
Biarlah aku dijualnya
Tidak kumau dari mulanya. »

Maka disahut oleh Tun Puspa Ratna .

«Badan kutuk sundal menggamit[2]
Barang katanya diturutkan
Harapkan hujan dari langit
Air tempayan dibuangkan. »

Maka disahut oleh Dang Lela Siganda .

« Itupun[3] kehendak Tuhan yang ghana
Bercerai tidak semena2
Ahli al-nujum punya bencana
Sekalian kita tidak berguna. »

5 6 – KB membicarakan I membancar akan N memancar akan
6 1 – IN jajamahan . (j j m a h n) 2 – (vers) D badanku sundal menggamit2
3 – IN itupun K dengan D sudah

Maka berpantun pula Dang Lela Cahaya :

« Ke[4] tanjung bertanam serai
Baik[5] berbedak jangan berdaki
Sudahlah untung kita bercerai
Kehendak orang yang punya laki. »

Maka kata Tun Mengindera Dewi : « Benarlah seperti kata diri itu, lagipun bukan sahaja dengan kehendak baginda itu bersumpah, hanya dengan maksud permaisuri juga sebab mendengar kata ahli al-nujum kelak baginda berputera dengan gundik juga. » Maka sahut Dang Lela Warna seraya tertawa : « Jikalau demikian marilah kita curi raja itu seorang semalam supaya kita beroleh putera dengan baginda itu. » Maka segala gundik raja itupun ramailah tertawa menengar kata Dang Lela Warna itu, maka kata Tun Banuwati : « Lihatlah si mati dibunuh ini, jikalau didengar oleh permaisuri alangkah murkanya akan kita sekalian ini kelak, disangkanya sungguh kita musyawarat hendak mencuri raja itu. » Maka ramailah sekaliannya tertawa. Hatta seketika lagi maka sekaliannya itupun kembalilah masing2 ke rumahnya.

7 Alkisah maka tersebutlah perkataan // ada seorang raja peminggir negeri duduk pada suatu dusun bernama raja Purba Indera. Tatkala pada zaman itu raja Kerama Indera di atas kerajaan negeri Gangsa Indera itu maka iapun kena murka, habislah dengan[1] sahayanya dirampasi oleh raja Kerama Indera itu tinggal lagi tiga puluh orang laki2 dan perempuan yang sertanya, maka iapun berundurlah dari negeri Gangsa Indera itu duduk pada suatu dukuh tempat Syeikh Jedid[2] , adalah jauh sedikit dari negeri Gangsa Indera itu, dengan anak bininya raja itu.

Syahadan berapa lamanya ia duduk pada tempat itu maka raja Purba Indera itupun beranak seorang perempuan terlalu amat elok rupanya, gilang gemilang cahayanya seperti bulan empat belas hari cahaya mukanya dan warna tubuhnya kilau2an tiada dapat ditentang nyata, maka ayah bundanyapun terlalu kasih akan anakanda itu seperti menatang minyak yang penuh rasanya kepada memeliharakan anakanda itu, maka dinamai oleh raja Purba Indera akan anakanda itu Siti Mengerna Lela Cahaya. Maka dipeliharakan baginda dengan sepertinya.

Hatta berapa lamanya Siti Mengerna Lela Cahaya dipeliharakan oleh baginda itu maka iapun besarlah. Syahadan patutlah akan bersuami maka diperbuatkan oleh ayahanda bunda baginda suatu taman terlalu sekali indah2 perbuatan taman itu. Setelah sudah maka diperbuatnya[3] pula pagar jala2nya kuliling taman itu dari pada batu yang putih, maka sama tengah taman itu diperbuatnya suatu kolam diikat dengan batu yang merah bersendi2 dengan batu kuning ditatahnya pula dengan batu

6 4 – IN ke K di D pergi ke 5 – IN baik D balik
7 1 – I dengan N dengan hamba K segala hamba 2 – IN Syeikh Jedid K Syeik Jawa 3 – K diperbuatnya I diperbuatan N diperbuat

pancawarna. Maka di dalam kolam itu ditanaminya bunga tanjung dan bunga telipok dan bunga teruntum. Syahadan pada tepi kolam itu ditanaminya dengan bunga air mawar dan bunga mandakaki[4] dan bunga cempaka. Maka pada tebing kolam itu diperbuatnya dua buah balai, tiangnya dari pada gaharu dan cendana, kisi-kisinya dari pada gading dan atapnya dari pada kaca biru. Maka berkeliling balai itu ditanaminya bunga serigading dan bunga melur susun dan bunga kacapiring dan beberapa pula dari pada segala buah-buahan berbagai2 warnanya dan rasanya.

Setelah sudah taman itu diperbuatnya maka raja Purba Indera dua laki isteripun duduklah pada taman itu memeliharakan anakanda Siti Mengerna Lela Cahaya itu, maka taman itupun dinamai oleh raja Purba Indera taman Puspa Ratna Cahaya. Maka Siti Mengerna Lela Cahaya itu nantiasa ia pergi bermain2 ke taman itu dengan segala inang pengasuhnya dan segala dayang2nya demikianlah kerjanya.

8 Alkisah maka tersebutlah perkataan raja Kerama Raja // duduk dalam istana itu dengan permaisuri diadap oleh segala dayang2 beta2 perwara[1] sekalian dengan segala anak dara2 maka titah raja Kerama Raja kepada permaisuri seraya mengeluh . « Ayoh adindaku tuan, kakanda hendak bermohon pergi berburu pada pagi hari esok.» Setelah didengar oleh permaisuri akan titah kakanda baginda itu maka sahut permaisuri seraya tersenyum : « Selamanyapun kakanda pergi berburu siapa melarang kakanda, asal jangan jua kakanda membawa perempuan karena sekali2 tiada beta percaya akan kakanda. » Adapun permaisuri berkata2 itu seraya tersenyum, maka sahut baginda sambil mengeluh . « Jikalau adinda suruh bawa sekalipun segala dayang2 ini, masakan kakanda mau membawa dia, niscaya berubahlah kasih kakanda kelak kepada tuan. »

Setelah didengar oleh permaisuri akan kata kakanda itu maka terlalulah ia percaya, maka permaisuri sendirilah ia berbuat segala perbekalan baginda itu dengan segala dayang2 beta2 perwara[2] sekalian anak dara2, maka seorangpun dari pada gundik raja itu tiada[3] menjamah karena permaisuri sendiri berbuat dia dan salah tampanya kalau2 dibubuhnya obat hikmat guna pengasih[4] atau menceraikan raja dengan permaisuri itu. Setelah sudah diperbuat permaisuri segala perbekalan itu lalu dimasukkannya ke dalam takar emas segala makanan nikmat itu, ada yang kepada tabak perak lazuardi. Setelah sudah maka diserahkannya kepada seorang sida2 yang kepercayaan pada permaisuri itu. Setelah itu maka haripun sianglah. Maka raja Kerama Rajapun bangunlah dari pada beradu dua[5] laki isteri lalu baginda berangkatlah pergi berburu diiringkan oleh segala rakyat balatentara sekalian dengan segala bunyi2an.

7 4 – IN mandakakı K pacar cına
8 1 – N beta2 perwara I bıni2 perdara K beta2 perwıra 2 – N beta2 perwara I bıni2 perdara K beta perwıra 3 – K ad. dıberınya 4 – IN ad. dan 5 – N dua I om.

Syahadan maka disuruh oleh permaisuri tafahus periksai pada segala dayang2 kalau2 baginda itu membawa perempuan dari pada gundik raja yang sudah terbuang itu, takut dipulangi pula oleh baginda itu. Maka segala dayang2 yang memeriksai tafahus itupun kembalilah mengadap permaisuri Indera itu maka sembahnya : « Ya tuanku, yang patik lihat seorangpun tiada paduka kakanda itu membawa perempuan. » Setelah didengar oleh permaisuri sembah segala dayang2 itu maka permaisuripun diamlah.

Hatta maka bagindapun sampailah kepada perburuan itu lalu masuk ke dalam hutan besar dengan segala raja2 menteri hulubalang rakyat sekalian. Setelah datanglah kepada suatu tempat perhentian maka bagindapun lalu berhentilah di sana menitahkan segala menteri membentang kemah dan balai pengadapan. Seketita itu jua sudahlah diperbuat orang, maka bagindapun duduklah diadap oleh segala raja2 menteri hulubalang sekalian mengiburkan hati baginda yang masygul itu.

9 Setelah keesokan harinya dari pagi2 hari // maka bagindapun pergilah berburu dengan segala raja2 menteri hulubalang sekalian. Seketika lagi maka anjing perburuan itupun dilepaskannya maka bagindapun naiklah ke atas kuda seraya memegang panah. Maka anjing itupun riuhlah menyalak bunyinya di dalam rimba itu maka bagindapun beraturlah berdiri di tepi padang itu dengan segala raja2 dan menteri hulubalang sekalian menantikan perburuan itu keluar seraya mengedang2kan panahnya.

Hatta seketita lagi maka lalulah seekor rusa beranak muda lari dari hadapan baginda, maka lalu dipanah oleh baginda rusa itu serta kena lalu mati. Setelah dilihat oleh anaknya akan ibunya mati maka iapun datanglah berlari2 mendapatkan ibunya sambil menangis lalu disondol2nya akan ibunya itu seraya menangis . Setelah dilihat oleh baginda akan hal anak rusa itu maka terlalulah kasihan rasa hatinya baginda itu seraya menyapu air matanya, dalam hati baginda : « Sedang ia binatang lagi sekian sangat tahu akan ibunya mati. » Maka terlalulah baginda insaf akan dirinya, dalam hati baginda : « Seperti aku ini, jikalau aku mati atau dianiaya orang, siapakah akan membalaskan kematianku ini[1] dan menggantikan kerajaanku ini kelak karena aku tiada beranak. » Maka terlalulah sangat masygul hati baginda itu lalu dipacunya kudanya masuk ke dalam hutan rimba yang besar.

Adapun akan kasad baginda itu hendak membuangkan dirinya segenap hutan rimba belantara supaya bangat fana dari dalam dunia ini dimakan oleh segala binatang yang buas2 dari pada baginda terkenangkan dirinya yang tiada beranak itu.

Setelah dilihat oleh segala raja2 menteri hulubalang sekalian rakyat balatentaranya maka mereka itupun mengikutlah baginda itu

9 1 – IN kematianku ini K kemaluanku itu

seraya berkata2 sama sendirinya : « Apakah mulanya maka duli yang dipertuan memacu kudanya masuk ke dalam hutan rimba belantara ini ? » Maka sahut setengah mereka itu segala anak raja2 yang banyak itu : « Hamba sekalianpun tiada tahu akan mulanya. » Maka kata segala hulubalang : « Adapun yang kami sekalian lihat tadi tatkala baginda memanah seekor rusa beranak muda maka kena rusa itu lalu mati,maka datanglah anaknya rusa itu lalu disondol2nya perut ibunya seraya menangis. Setelah dilihat oleh badinga akan halnya anak rusa itu maka bagindapun tercengang2 seketika baginda memandang rusa itu maka lalu baginda memacu kudanya masuk ke dalam hutan rimba belantara. Itulah yang hamba lihat. » Setelah didengar oleh segala raja2 dan menteri hulubalang itu maka sekaliannya memacu kudanya segera2 mengikut baginda itu.

Maka haripun malamlah. Maka raja Kerama Raja // pun berhentilah di bawah pohon kayu besar berhentikan lelahnya baginda itu. Maka segala raja2 menteri hulubalang sekaliannya itupun datanglah lalu turun dari atas kudanya, menyembah baginda seraya dengan tangisnya, maka sembah segala mereka itu : « Ya tuanku syah alam, patik sekalian mohonkan ampun ke bawah duli yang dipertuan ke mari ini, hendaklah syah alam bertitah pada patik2 sekalian ini karena sangatlah masygul pada hati patik sekalian ini melihat syah alam hal yang demikian ini. » Maka titah baginda : « Hai segala raja2 dan menteri hulubalang sekalian, tahukah tuan hamba sekalian sebab karena hamba sampai ke mari ini dari karena tatkala lalu seekor rusa beranak muda lalu hamba panah maka rusa itupun matilah, maka datang anaknya rusa itu lalu menangis seraya disondol2nya perut ibunya itu, maka hambapun tersadarlah akan piatu hamba yang tiada beranak dan berkeluarga, kepada bicara hamba jikalau datang suatu hajat Allah taala kepada hamba siapakah yang akan membalaskan hamba karena hamba tiada beranak, sebab itulah maka hamba hendak membuangkan diri hamba[1] barang ke mana dari pada sangat masygulnya hati hamba ini. Syahadan pergilah tuan2 sekalian kembali ke Gangsa Indera dan raja mangkubumi itulah tuan2 sekalian sembah, jangan tuan2 beda2kan dengan hamba. »

Setelah didengar oleh segala raja2 dan menteri hulubalang sekalian akan titah baginda itu maka sekaliannyapun menangis seraya sujud pada kaki baginda itu, maka sembahnya : « Ya tuanku syah alam, patik sekalian memohonkan ampun ke bawah duli tuanku, akan sekarang ini kepada niat hati patik sekalian hendak berbuat kebaktian juga pada siang dan malam. Apatah gunanya patik sekalian ini diperhamba jikalau tiada berbuat kebaktian ke bawah duli tuanku. Adapun yang pada niat patik sekalian ini malaslah patik sekalian menyembah raja yang lain lagi jikalau selagi ada hayat duli syah alam. »

10 N hamba I om.

Setelah didengar oleh baginda sembah segala raja2 dan menteri hulubalang sekalian itu maka titah baginda kepada segala raja2 itu : « Adapun akan hamba ini tuan2 serahkanlah kepada Allah subhana wa taala, hanya sekarang ini[2] hamba minta kasihlah kepada tuan2 sekalian carikanlah hamba orang yang tahu obat beranak karena terlalu sangat hasrat hamba hendak beranak dan jikalau disampaikan seperti maksud hamba ini hamba beri nugeraha sebuah negeri dengan selengkapnya. »

Setelah didengar oleh segala raja2 itu akan titah baginda maka iapun menyembah seraya berdatang sembah : « Baiklah ya tuanku syah alam, yang seperti titah duli yang dipertuan itu patik sekalianlah[3] yang mencari.»

11 Setelah itu maka segala anak // raja2[1] yang mengiringkan baginda berburu itu lima puluh orang banyaknya dan segala menteri tujuh puluh orang banyaknya dan segala hulubalang seratus orang dan[2] segala rakyat tiga laksa banyaknya sekalian itu pergilah mencari, seorangpun tiada tinggal lagi melainkan ada seorang anak raja lagi kecil baik parasnya tubuhnya putih kuning dan umurnya baharu sebelas tahun. Maka bagindapun terlalu amat kasih akan anak raja itu. Syahadan hanyalah ia seorang yang tinggal serta dengan hulubalangnya dua orang, maka ia hendak pergi tiada diberi oleh baginda karena ia lagi budak.

Sebermula maka segala raja2 dan menteri hulubalang rakyat sekalian itupun berjalan menuju negeri orang, hendak mencari obat baginda hendak berputera itu, maka [raja] Kerama Raja itupun berjalanlah keluar dari padang itu seraya baginda bertitah kepada anak raja yang bernama Genta Sura itu . « Hai anakku, ke mana[3] baik kita pergi ini karena hari sudah malam dan di mana baik kita berhenti ? »

Setelah didengar oleh Genta Sura titah baginda itu maka sembahnya : « Jikalau tuanku hendak pergi pada malam ini baik agar patik bawa kepada dusun raja Purba Indera karena tiada jauh dari sini tempatnya tuanku, di balik hutan[4] Cakra Maya ini juga tuanku. » Setelah didengar oleh baginda akan sembah raja Genta Sura itu maka titah baginda[5] : « Baiklah ya anakku kita pergi ke sana, » karena bulanpun terang seperti siang selaku2 akan menyuluh baginda itu berjalan, maka segala margasatwapun berbunyilah dan hayam hutanpun berkokoklah kiri kanan jalan itu seperti orang yang menunjukkan jalan pada tempat raja Purba Indera itu.

Setelah raja Kerama Raja sampai kepada dusun raja Purba Indera itu[6] maka titah baginda kepada seorang biduanda . « Pergilah engkau beritahu raja Purba Indera, katakan aku hendak bertemu dengan dia. Syahadan aku hendak berhenti pada malam ini kepada rumahnya. »

Setelah biduanda itu menengar titah baginda itu maka iapun pergilah menjunjungkan titah baginda itu. Setelah sampai pada kampung

10 2 – I ad. hanya sekarang ini 3 – N sekalianlah I sekaliannyalah
11 1 – NK raja2 I om. 2 – NK segala hulubalang .. dan I om. 3 – IK ke mana N ke manakah 4 – NK hutan I om. 5 – K baginda IN raja 6 – IN ad setelah itu

raja Purba Indera maka kata raja Purba Indera : « Dari mana kamu datang ini dan apa pekerjaan kamu datang padaku malam2 ini ? » Maka sahut biduanda itu : « Hamba ke mari ini dititahkan oleh baginda raja Kerama Raja[7] kepada tuanku karena baginda hendak berhenti kepada malam ini di rumah tuanku. » Setelah didengar oleh raja Purba Indera kata biduanda itu maka iapun segeralah turun dari balai itu lalu pergi mendapatkan raja Kerama Raja.

Adapun bundanya Siti Mengerna Lela Cahaya tinggallah mengiasi
12 rumahnya // itu, dibubuhnya[1] tabir dan langit2 yang indah2 serta dengan geta peraduanpun dihiasi oranglah dengan sepertinya seraya diukubnya[2] dengan setanggi dan dupa dan beberapa jenis dari pada bau2an dan balaipun disuruhnya hampari tikar dan permadani. Setelah sudah mustaib sekalian itu maka bunda Siti Mengerna Lela Cahayapun berbuatlah makan-makanan yang nikmat pelbagai rasanya dan buah-buahan[3] yang lezat cita rasanya. Setelah sudah diperbuatnya itu maka ditaruhnya pada tabak emas dans perak dan lazuardi yang terlalu amat indah2 perbuatannya.

Maka raja Purba Inderapun sampailah kepada raja Kerama Raja itu maka raja Purba Inderapun sujud pada kaki baginda seraya berdatang sembah : « Tuanku silakanlah berangkat ke barong2 patik yang hina ini tuanku. » Setelah baginda menengar sembah raja Purba Indera itu maka titah baginda sambil tersenyum . « Jikalau tiadapun tuan hamba datang memanggil hamba, sahaja hamba hendak pergi mendapatkan tuan hamba juga ».

Maka bagindapun berangkatlah ke rumah raja Purba Indera diiringkan oleh segala biduanda dan sida2 bentara hulubalang yang ada serta baginda itu ke rumah raja Purba Indera lalu baginda duduk di balai di atas permadani yang keemasan diadap oleh raja Purba Indera dan raja Genta Sura dan hulubalang sekalian. Maka titah baginda : « Ya mamanda raja Purba Indera, apa mulanya maka tuan hamba duduk di hutan Cakra Maya ini maka tiada mau pulang ke negeri Gangsa Indera itu lagi ? »

Setelah didengar oleh raja Purba Indera titah baginda itu maka sembah raja Purba Indera seraya menyapu air matanya : « Ya tuanku syah alam, sebabpun patik membuangkan diri patik ke tengah rimba belantara ini tuanku, tatkala sedang masa zaman paduka ayahanda kerajaan, maka datanglah seorang menteri utusan dari negeri Langka Dura hendak minta bantu mengambil gajah putih kesaktian yang diam pada gunung Langkari Ratna di padang Serambin Caya itu. Hatta maka patikpun dititahkanlah oleh paduka ayahanda mengambil gajah itu. Setelah patik sampai pada tempat gajah itu maka patik bawalah mengadap paduka ayahanda gajah itu. Hatta kira2 tiga hari lagi perjalanan

11 7 – K oleh baginda raja Kerama Raja IN om.
12 1 – C dibubuhnya IN diterebuhnya 2 – IN diukubnya K diukupnya
3 – IN pelbagai rasanya dan buah-buahan K dari pada berbagai2 halwa.

maka sampai ke negeri Gangsa Indera itu, maka gajah itupun metalah lalu mengamuk, maka banyaklah rakyat yang dibunuh oleh gajah itu, maka iapun lari tiada berketahuan lagi tempatnya pergi itu tuanku. Inilah mulanya maka patik kena murka oleh paduka ayahanda itu maka segala rakyat patik tiga ribu banyaknya dari pada laki2 dan perempuan itupun diambil oleh paduka ayahanda dan patikpun dinyahkanlah oleh paduka ayahanda dari negeri Gangsa Indera itu maka lalulah patik diam kepada tempat ini. Hendakpun patik berundur ke negeri yang lain[4]
13 seolah2 // durhakalah patik ke bawah duli paduka ayahanda. »

Setelah didengar oleh baginda sembah raja Purba Indera itu maka bagindapun pikirlah dalam hatinya : « Sungguhlah raja Purba Indera ini orang bijaksana » Maka bagindapun diamlah suatupun tiada titah baginda karena kepada masa itu baginda lagi budak kecil belum lagi pandai budi bicara akal.[1]

Seketika lagi maka hidangan diangkat oranglah ke hadapan baginda, maka bagindapun santaplah dari pada segala makanan yang nikmat berbagai2 rasanya dan rupanya itu. Setelah sudah baginda santap itu maka segala ayapan itupun dikaruniakan pada segala hulubalang, maka iapun makanlah sekalian itu. Setelah sudah ia makan maka masing2 duduklah mengadap baginda itu. Seketita lagi maka sembah raja[2] Purba Indera kepada baginda : « Baiklah duli syah alam silakan masuk beradu karena sudah jauh malam. »

Setelah baginda menengar sembah raja Purba [Indera] itu maka bagindapun berangkatlah masuk ke peraduan lalu beradu ditunggu oleh raja Purba Indera dan raja Genta Sura lalu tidurlah pada kaki baginda dengan segala menteri hulubalang semuanyapun tidurlah, maka bagindapun terlalailah. Seketika maka haripun sianglah. Seketika lagi bagindapun bangunlah dari pada beradu seraya baginda membangunkan raja Genta Sura maka titah baginda · « Bangunlah ya anakku, marilah kita berjalan. » Maka raja Genta Surapun bangunlah dengan segala hulubalang itu lalu duduk[3] di bawah bendul sama2 dengan raja Purba Indera. Maka sugi dan air basuh muka itupun dibawa oranglah di dalam serahi kaca ke hadapan baginda seraya menyembah. Maka bagindapun bersugilah dan basuh muka serta santap sirih, maka bagindapun berdirilah sambil tunduk membaiki punca kainnya.

Syahadan pada ketika itu Siti Mengerna Lela Cahaya duduk mengintai di balik peraduan baginda itu maka kelihatanlah berkilat2 subang pada telinganya seperti cahaya bintang kartika[4] sedang ketika cuaca rupanya dipandang baginda itu. Maka titah baginda : « Ya mamanda raja Purba Indera, siapa yang duduk dalam istana mamanda itu ? » Setelah didengar oleh raja Purba Indera akan titah baginda itu maka iapun menyembah seraya tunduk berdiam dirinya, maka sam-

12 4 – NK lain I lain2
13 1 – BF maka bagindapun diamlah ... akal IN adapun dalam hati baginda tatkala pada zaman raja Purba Indera dimurkai oleh paduka ayahanda karena baginda itu lagi budak lagi penuh budi bicara 2 – K raja I seraja N siraja 3 – K duduk IN duduk-kannya 4 – NK kartika I tertitik

pailah tiga kali raja Kerama Raja bertitah itu lalu[5] sembahnya : « Anak patik tuanku, Siti Mengerna Lela Cahaya namanya patik itu. »

Setelah didengar oleh baginda itu sembahnya raja Purba Indera maka hati bagindapun berahilah akan Siti Mengerna Lela Cahaya itu. Sungguhpun tiada nyata dilihat oleh baginda itu tetapi baginda berahilah akan namanya seraya pikir di dalam hati baginda : « Masakan tiada menurut seperti ibu bapanya ? » Karena pada masa itu tiada orang yang
14 baik paras // seperti raja Purba Indera itu.

Setelah sudah baginda berpikir demikian itu maka titah baginda : « Ya mamanda raja Purba Indera, jikalau ada kiranya kasih mamanda dua laki isteri, semaja hamba pintalah kasih mamanda dua laki isteri itu akan paduka anakanda itu akan isteri hamba » Setelah didengar oleh raja Purba Indera laki isteri akan titah baginda itu maka sembah raja Purba Indera laki isteri : « Patik mohonkan ampun dan karunia ke bawah duli tuanku, sepenuh2nyalah karunia patik junjung di atas batu kepala patik, tetapi akan tuanku bukankah[1] sudah bersumpah dan berwaad dengan paduka adinda itu tiada hendak lagi tuanku mengasihi perempuan yang lain lagi dari pada paduka adinda itu ? Kedua perkara lagi akan patik itu Siti Mengerna Lela Cahaya itupun terlalu amat jahat rupanya tuanku, tambahan pula dengan budi pekertinyapun tiada baik patik itu tuanku. » Setelah baginda menengar sembah raja Purba Indera itu maka titah baginda : « Janganlah mamanda bertitah demikian itu. Jikalau sudah untung nasib kita dikaruniai oleh Tuhan seru sekalian alam tiada akan kerajaan di negeri Gangsa Indera itu, di manakan dapat disalahi lagi ? » Setelah raja Purba Indera menengar titah baginda itu demikian maka sembahnya : « Jikalau sudah niat duli yang maha mulia demikian itu patik junjunglah tuanku. »

Setelah raja Kerama Raja menengar sembah raja Purba Indera itu maka bagindapun menitahkan minta nikahkan kepada bentara kiri. Maka bagindapun dinikahkan oleh bentara kiri serta dengan sepertinya adat isi kahwin raja2 yang besar2. Setelah sudah baginda nikah itu maka dibawa oleh raja Purba Indera ke dalam peraduan, didudukkannya dekat kanan Siti Mengerna Lela Cahaya. Maka raja[2] Purba Inderapun keluarlah duduk di balai menjamu raja Genta Sura dan segala menteri hulubalang makan dari pada segala makanan yang nikmat dari pada minuman[3] mandam khiali berbagai2lah rasanya dan rupanya. Setelah bunga selasihlah mabuknya segala menteri dan hulubalang [maka][4] segala bunyi-bunyianpun berbunyilah terlalu ramai bunyinya maka [biduan][5] yang baik suaranyapun bernyanyilah[6], segala asyik berahi itupun berbangkitlah menari terlalu ramai beranggap-anggapan sama sendirinya dari pembawa asyik berahinya.

Syahadan maka raja Kerama Rajapun duduklah bersuka-sukaan

13 5 – N lalu I om.
14 1 – N bukankah I bukanlah 2 – K raja IN om. 3 – N minuman I minum 4 – [maka] INK serta dengan 5 – [biduan] IN biduanda
6 – K suaranyapun bernyanyilah IN paraspun berbunyilah

dengan Siti Mengerna Lela Cahaya itu, ada sebulan lamanya baginda duduk di taman Puspa Indera itu maka Siti Mengerna Lela Cahaya itupun hamillah. Setelah sudah Siti Mengerna Lela Cahaya hamil itu maka bagindapun hendak kembali ke negeri[7] Gangsa Indera itu, maka titah baginda kepada Siti Mengerna Lela Cahaya : « Ayoh adında, tinggallah tuan, kakanda hendak pergi, // itupun tiada lama, segera juga kakanda datang mendapatkan tuan. »

Setelah didengar oleh Sıtı Mengerna Lela Cahaya akan titah baginda itu maka iapun tersenyum seraya katanya : « Jikalau ada sekalipun hati patik masygul akan[1] tuanku, apakan daya patik karena duli tuanku raja besar. » Setelah didengar baginda akan kata Siti Mengerna Lela Cahaya itu maka bagindapun tersenyum seraya[2] mengunus cıncın dari pada jarinya baginda maka lalu diberikannya kepada Siti Mengerna Lela Cahaya. Maka bagındapun keluar lalu bermohon kepada raja Purba Indera laki isteri serta baginda petaruhkan Siti Mengerna Lela Cahaya ıtu kepada ayah bundanya dan memberi nugeraha akan raja Purba Indera laki isteri dengan sepertinya. Maka raja Purba Indera dua laki isterı itupun menyembah baginda seraya menjunjung anugeraha baginda serta dengan beberapa kemuliaan. Setelah sudah baginda memberi anugeraha akan raja Purba Indera itu maka bagindapun berangkatlah kembali ke negeri Gangsa Indera itu[3].

Setelah datang ke dalam kota maka bagindapun masuklah ke istana lalu duduk dekat permaisuri, maka kata permaısuri seraya tersenyum : « Bangatnya kakanda datang, banyaklah[4] pastı beroleh perburuan itu. » Maka sahut baginda : « Ayoh adinda, tiadalah kakanda melihat perburuan, seekorpun tiada. » Maka sahut permaisuri : « Jikalau kakanda tiada boleh perburuan mengapa maka sebulan lamanya kakanda pergi ini baharu kembali dan tubuh kakandapun sudah habis garis2 sepertı rupa digaru orang ? » Maka titah baginda seraya tersenyum . « Sudah adat orang masuk hutan garis2 oleh durı hutan Cakra Maya itu. » Setelah dıdengar tıtah bagında oleh permaisurı ıtu maka iapun tersenyum seraya katanya . « Benarlah[5] seperti kata kakanda itu tetapi hati[6] beta tiada baik rasanya selaku2 ada aral juga yang melıntangi kasıh kakanda itu akan beta lakunya. » Maka tıtah bagında . « Sepuluhpun kakanda berkata benar lamun tuan tiada percaya. Apatah daya kakanda lagi, yang kata mulut inılah kakanda turut. » Maka permaısurıpun seraya berkata : « Jikalau demikian, janganlah kakanda pergı berburu lagi karena merusakkan tubuh sahaja. suatupun tıada faedahnya melelahkan diri sahaja. » Maka tiada berdaya lagi baginda ıtu sebab tiada diberi oleh permaisuri pergi berburu lagi. Maka bagindapun berangkatlah masuk ke peraduan mendukung permaısuri.

Sebermula maka tersebutlah perkataan segala raja2 dan menterı

14 7 – NK ke negerı I om

14 1 – IN ad. patık 2 – N ad. bagında 3 – I ad. maka bagındapun berangkatlah kembali ke negeri Gangsa Indera 4 – K banyaklah IN baiklah 5 – N benarlah I bıarlah 6 – NK hati I om

hulubalang sekalian yang dititahkan oleh baginda mencari obat beranak itu[7], berapa lamanya berjalan di hutan rimba belantara dan beberapa buah negeri yang sudah dijalani tiada juga beroleh obat beranak itu, seorangpun tiada yang bercakap memberi obat atau hikmat beranak itu,
16 maka sekalian // raja2 dan menteri hulubalang itupun kembalilah ke negeri Gangsa Indera.

Setelah datang lalu mengadap raja Kerama Raja, maka tatkala itu bagindapun ada duduk semayam diadap oleh segala raja2 dan menteri hulubalang sida2 bentara sekalian. Maka titah baginda kepada segala raja2 dan menteri hulubalang yang pergi itu : « Hai segala tuan2 sekalian, adakah boleh seperti maksud hamba itu ? » Maka[1] segala raja2 dan menteri hulubalang sekalian itupun sujud kepalanya lalu ke tanah seraya berdatang sembah : « Ya tuanku syah alam, patik memohonkan ampun beribu2 ampun ke bawah duli yang maha mulia, beberapa buah negeri yang sudah patik masuki dan beberapa gunung tempat orang bertapa patik dapatkan, tiada juga patik peroleh, habislah daya upaya patik sekalian hendak berbuat bakti ke bawah duli yang maha mulia, seorangpun tiada yang tahu akan obat atau hikmat beranak itu tuanku, melainkan lebih ampun dan karunia duli syah alam juga atas batu kepalanya[2] patik sekalian. »

Setelah baginda menengar sembah segala raja2 itu maka sangatlah dukacita hati baginda itu maka bagindapun berangkatlah masuk ke dalam peraduan lalu berbaring2 di pangkuan permaisuri, maka kata permaisuri : « Apakah mulanya kakanda maka sendu2 ini seperti orang ada menaruh percintaan lakunya beta lihat ini ? » Maka titah baginda seraya mengeluh : « Tubuh kakanda tuan tiada sedap rasanya, panas dingin seperti laku orang hendak demam rasanya », tetapi baginda itu tiada tahu[3] akan dirinya mengidam dengan Siti Mengerna Lela Cahaya itu, disangkanya baginda itu sakit juga dirinya. Maka bagindapun beradulah dipijit2 oleh permaisuri hulu baginda itu.

Alkisah maka tersebutlah perkataan Siti Mengerna Lela Cahaya duduk di taman Puspa Ratna itu maka datanglah kepada lima bulan lamanya raja Kerama Raja kembali itu maka perutnyapun besarlah, maka [oleh] raja Purba Indera kedua laki isteripun dipeliharakannya tiada diberinya makan salah2 dan kedudukannya lamun petang hari tiada diberinya duduk di muka pintu[4] kalau2 datang bencana jin atau syaitan karena ia duduk di dalam hutan. Setelah genaplah bulannya kepada ketika yang baik, bulanpun terang purnama empat belas hari bulan, anginpun bertiup sepoi2 basa, bungapun berkembangan di dalam taman itu baunya menerus[5] ke dalam peraduan seperti mengalu2kan Dewa Mandu hendak lahir itu. Setelah itu maka Siti Mengerna Lela Cahayapun berputeralah seorang laki2 terlalu baik parasnya

15 7 – NK itu I om
16 1 – IN ad. sembah 2 – I kepalanya NK kepala 3 – NK tahu I tahulah
4 – C tiada diberinya duduk di muka pintu IN om. 5 – menerus IN menersu.

mengikut paduka ayahanda raja Kerama Raja seperti pinang muda dibelah dua rupanya.

Maka raja Purba Inderapun terlalu sangat kasihnya akan cucunda baginda itu, maka dinamai[6] oleh raja Purba Indera akan cucunda baginda itu Dewa Mandu, maka dipeliharakannya dengan sepertinya.
17 Syahadan // maka terlebih pula kasih raja Purba Indera akan cucunda baginda itu dari pada paduka anakanda Siti Mengerna Lela Cahaya. Hatta berapa lamanya Dewa Manda itu dipeliharakan oleh raja Purba Indera laki isteri itu maka cucunda itupun besarlah, mangkin besar mangkin baik parasnya.

Sebermula akan raja Kerama Raja, selama sudah baginda kembali tiadalah baginda datang lagi mendapatkan Siti Mengerna Lela Cahaya karena baginda takut akan permaisuri itu, seperti menatang minyak yang penuh demikianlah kasih baginda akan permaisuri, sekaliannya diluluskannya oleh baginda barang suatu kehendaknya sebab sangat kasihnya itu.

Syahadan adapun akan Dewa Mandu itu mangkin besar mangkin bertambah2 elok rupanya, maka disuruh oleh raja Purba Indera mengaji dan diajarnya pelbagai ilmu dan hikmat, maka segala ilmu raja Purba Indera itupun habislah tersalin belaka kepada Dewa Mandu, suatupun tiada tinggal lagi. Maka sembah Dewa Mandu kepada nenekanda : « Adakah ilmu tuanku lagi ? » Maka sahut raja Purba Indera : « Ayoh buah hati nenek, berahilah rupanya tuan akan ilmu hikmat. Jikalau ada lagi yang di dalam dada nenek, masakan tiada nenek ajarkan kepada tuan. Apakah lagi gunanya kepada nenek karena nenek sudah tuah. »

Setelah didengar oleh Dewa Mandu akan kata nenekanda itu maka sembah Dewa Mandu . « Jikalau demikian mohonlah patik hendak pergi berlajar kepada segala pendeta dan berahmana yang sakti2 supaya patik tahu akan ilmu dan hikmat laki2 » Setelah didengar oleh raja Purba Indera akan sembah cucunda baginda itu maka iapun diam seketika seraya ditilik oleh baginda dengan tilik nazir yang sempurna akan cucunda itu, suatupun tiada bahayanya, sekalian itu di bawah hukum perintahnya tetapi bencana banyak datang kepada cucunda itu, dalam pada itupun tiada akan mengapa. Setelah sudah raja Purba Indera menilik cucunda itu maka kata raja Purba Indera : « Baik2 tuan pergi berlajar akan ilmu hikmat laki2 itu[1]. » Setelah didengar oleh Dewa Mandu akan kata nenekanda baginda itu maka Dewa Mandupun terlalu sukacita hatinya[2] oleh dilepaskan pergi itu.

Setelah didengar oleh Siti Mengerna Lela Cahaya akan anakanda hendak pergi berguru itu maka iapun menangis seraya datang memeluk mencium Dewa Mandu, katanya : « Wah anakku tuan, buah hatiku tuan[3], hendak ke manakah tuan pergi nyawa bunda sekarang ini ?

16 6 – NK dinamai I namai
17 1 – D ad. sebenar2nya baiklah diketahui dari perjalanan laki-laki maka baharulah dinamakan laki2 dan kesempurnaan laki-laki 2 – NKD hatinya I hati
3 – N hatiku tuan I hati baginda D hati bunda

Sampailah hati tuan meninggalkan bunda karena bunda orang piatu dan bagaimanakah laku[4] tuan kelak duduk di negeri orang itu karena tuan biasa dimanjakan oleh nenekanda bunda ? Jikalau buah hati hendak makan barang suatu nikmat siapalah yang membuatkan tuan ? »
18 dan berbagai2lah bunyi ratap Siti // Mengerna Lela Cahaya akan anakanda baginda itu.

Maka kata raja Purba Indera seraya menangis : « Hai anakku Siti Mengerna Lela Cahaya, janganlah anakku ratapi anakanda itu, tuan berati dengan air mata tuan. Serahkanlah ia kepada Tuhan seru sekalian alam karena Ia juga yang memeliharakan hambanya. »[1] Maka sahut Siti Mengerna Lela Cahaya : « Ya ayahanda, adapun Allah subhana wa taala itu semaja tempat hambanya memohonkan rahim nantiasa hari dan bulan, Ia juga Tuhan yang mengampun segala dosa hambanya yang bebal itu, tetapi akan kalbu hamba ini melainkan Allah dan rasul Allah juga yang tahu akan hambanya yang amat daif ini. »

Setelah didengar oleh Dewa Mandu akan kata bunda baginda itu maka sembah Dewa Mandu kepada bunda baginda : « Ya bunda, tinggallah tuanku baik2, patik hendak pergi, janganlah bunda merusak hati akan patik. Insya Allah taala jikalau ada lagi hayat patik, datang juga patik mendapatkan tuanku. Syahadan lagi hendaklah bunda halalkan[2] air susu bunda yang patik minum itu. » Setelah Siti Mengerna Lela Cahaya menengar kata anakanda itu maka iapun mangkin sangat menangis seraya katanya : « Hai anakku buah hati bunda, adapun air susu bunda itu selamanyapun sudah bunda halalkan[3] kepada tuan. Yang bunda pinta[4] kepada tuan janganlah apa kiranya lama tuan meninggalkan bunda dan jangan sangat tuan menaruh percintaan akan bunda. » Maka sembah Dewa Mandu : « Baiklah ya tuanku, segera juga patik kembali mengadap bunda dan nenekanda kedua jikalau tiada suatu merbahaya. »

Setelah didengar oleh Siti Mengerna Lela Cahaya akan sembah anakanda baginda itu maka iapun baharulah diam dari pada menangis itu seraya mengunus cincin kepada jarinya pemberi raja Kerama Raja itu. Maka kata Siti Mengerna Lela Cahaya kepada anakanda baginda « Tuan pakailah cincin ini pemberi ayahanda. » Adapun permata cincin itu dari pada zamrut, lalu dimasukkannya oleh bundanya kepada jari manis anakanda baginda itu, sedang patut dengan jarinya karena cincin kesaktian itu tiada memilih jari kecil besar sedang juga tetapi yang mana patut maka boleh memakai dia sedang pada jarinya.

Syahadan maka Dewa Mandupun bermohonlah kepada bunda baginda dan kepada nenekanda baginda kedua laki isteri, maka lalu ia berjalan keluar kampung diiringkan hambanya yang bernama Angkaran Dewa. Adapun budak itu baik paras, baharu tujuh tahun usianya[5]

17 4 – NK laku I om.
18 1 – D ad. karena cucuku itu hendak menuntut kesempurnaan laki-laki istimewa sekali teradat segala anak raja2 karena akan menggantikan di atas takhta kerajaan, jikalau tiada demikian belum sempurna dan hilanglah keadilan raja2 2 – IN halalkan D menyukakan 3 – IN halalkan D relakan 4 – IKD pinta N minta 5 – D ad juga.

sedang lagi dikasihi oleh ibu bapanya. Setelah datang ke luar kampung itu lalu ia naik ke atas kudanya seraya berjalan masuk hutan menuju matahari mati. Maka[6] raja Purba Indera tiga berputera tinggallah duduk
19 di dalam taman Puspa Ratna mengerjakan[7] sembahyang nantiasa hari // minta doa akan Dewa Mandu itu.

Syahadan maka tersebutlah perkataan Dewa Mandu berjalan dua berhamba itu, beberapa melalui gunung yang tinggi2 dan beberapa bertemu dengan segala binatang yang buas2 dan beberapa melihat kebesaran Allah subhana wa taala yang ditunjukkan kepada segala hambaNya. Maka Dewa Mandupun membaca zikir Allah dan memuji Tuhan Yang Esa yang amat limpah kebesaranNya, mangkin bertambah2lah tasdiknya[1] akan Tuhan seru sekalian alam. Maka Dewa Mandupun datanglah ke tempat gajah kesaktian itu maka dilihat oleh baginda akan gajah itu ada ia di pohon beringin seraya menangis akan Dewa Mandu katanya gajah itu : « Manakala gerangan datang Dewa Mandu itu ke mari, supaya aku lepas dari pada bencana raksasa yang di dalam goa Anta Sina itu supaya aku kembali mendapatkan ayah bundaku. »

Setelah demikian maka Dewa Mandupun bertemulah dengan gajah itu, maka kata Angkaran Dewa : « Tuanku, ke mana kita lari sekarang karena gajah itu sudah terdiri di hadapan kita ini Tuanku. » Maka iapun menangis takutkan gajah itu. Setelah dilihat oleh Dewa Mandu Angkaran Dewa itu menangis maka titah baginda « Janganlah engkau takut akan gajah itu, biarlah aku pergi mendapatkan gajah itu. »

Maka bagindapun turun dari atas kudanya seraya memegang cemeti kudanya lalu baginda berjalan mendapatkan gajah itu. Setelah dilihat oleh gajah kesaktian itu[2] akan seorang manusia muda belia dengan baik parasnya datang mendapatkan gajah itu maka ia segera mengangkatkan belalainya dengan mendirikan ekornya seraya membalikkan matanya lalu datang mengusir Dewa Mandu, lakunya seperti tiada berjejak di bumi rupanya dilihat oleh Dewa Mandu lakunya. Maka segeralah ditegur oleh Dewa Mandu dari jauh katanya : « Hai gajah kesaktian, dari pada kita berseteru, terlebih[3] baik kita bersahabat karena hambapun tiada bertaulan melainkan jikalau ada belas kasihan engkaulah akan handai taulanku. » Setelah didengar oleh gajah itu kata Dewa Mandu demikian maka gajah itupun menundukkan kepalanya seraya katanya : « Hai manusia, siapa engkau dan anak siapa tuan hamba dan siapa nama tuan hamba ? »

Setelah didengar oleh Dewa Mandu akan kata gajah itu dan tahu berkata2 seperti manusia maka baginda itupun terlalu sukacita, maka kata Dewa Mandu : « Hai taulanku gajah kesaktian, hambalah yang bernama Dewa Mandu anak raja Kerama Raja dan akan bangsa hamba dari pada manusia, adapun akan taulan hamba ini manusiakah maka

18 6 – I ad. maka ibadat 7 – K mengerjakan I mengerja N menengar D berbuat
19 1 – K tasdiknya IN ṣadīqnya 2 – N itu I ini K om. 3 – NK terlebih I lebih

tahu berkata2 bahasa manusia ini ? »

20 Setelah didengar oleh tuan puteri // Lela Ratna Kumala kata Dewa Mandu itu maka terlalulah sukacita hatinya bertemu dengan Dewa Mandu itu, dalam hatinya . « Baharulah aku disampaikan Allah subhana wa taala seperti kaul hambaNya yang hina ini. Syahadan bangatlah[1] aku kembali mendapatkan ayah bundaku di negeri Langka Dura itu. » Setelah sudah ia berkata2 itu dalam hatinya demikian itu maka sahutnya :« Ya tuanku Dewa Mandu, telah tiga belas tahunlah lamanya hamba berkaul hendak bertemu dengan tuanku karena hamba jadi gajah ini sebab karena kena bencana jin raksasa yang diam pada gunung Langkari Ratna di dalam goa Anta Sina di tengah padang Serambin Caya ini tuanku.

« Maka sekali peristiwa datang raja raksasa itu mengadap ayah hamba di negeri Langka Dura, maka sembahnya : « Ya tuanku syah alam, jikalau ada ampun dan karunia syah alam yang maha mulia akan patik ini, patik hendak minta diperhamba ke bawah duli yang maha mulia. » Setelah didengar oleh ayah hamba akan sembah raja raksasa itu maka pikir ayah hamba ia hendak minta perhamba ke bawah duli yang maha mulia, maka titah ayah hamba . « Apatah salahnya ya anakku, jikalau tuan hamba mau berkasih2an dengan hamba. Syahadan hamba tahu juga akan kasih tuan hamba itu. » Maka iapun duduklah di negeri Langka Dura itu, maka ia berdatang sembah kepada ayah hamba : « Manatah janji syah alam hendak perhambakan patik karena patik dengar kabar paduka anakanda itu sudah besarlah konon. »

« Setelah didengar oleh ayah hamba akan sembah raja raksasa itu demikian maka ayah hambapun murkalah akan dia lalu disuruh nyahkan oleh ayah hamba akan dia. Maka raja raksasa itupun marahlah lalu turun dari pengadapan itu seraya katanya : « Jikalau tiada engkau dudukkan dengan aku anakmu itu semaja anakmu[2] itu aku sumpahi moga2 menjadi gajahlah anakmu itu. » Sebab inilah mulanya maka hamba menjadi gajah ini lalu hamba diam di kaki gunung Langkari Ratna di bawah pohon beringin ini. Adapun akan nama hamba puteri Lela Ratna Kumala anak raja Langka Dura. »

Setelah didengar oleh Dewa Mandu akan kata puteri Lela Ratna Kumala demikian itu maka kata Dewa Mandu : « Apa mulanya maka tuan hamba berkaul hendak bertemu dengan hamba ini karena hamba tiada berkenalan dengan tuan hamba? »

Setelah puteri Lela Ratna Kumala menengar kata Dewa Mandu itu maka katanya . « Sebabpun maka hamba berkaul hendak bertemu dengan tuan hamba ini sebab karena hamba menengar kata burung helang dua laki bini bertengger di pohon beringin ini, akan katanya : « Hai emak sianu, kasihan pula aku melihat anak raja Langka Dura

20 1 – NK bangatlah I bangunlah 2 – NK anakmu I om.

yang bernama puteri Lela Ratna Kumala itu disumpahi oleh raja Dewa
21 Raksa Malik yang diam di kaki gunung Langkari // Ratna di dalam goah Anta Sini ini. » Maka kata bininya :« Hai bapak sianu, apabilakah gerangan pulang ia menjadi manusia ? » Maka kata lakinya : « Kami dengar kabarnya nenek kami, apabila datang kelak anak raja manusia yang bernama Dewa Mandu itu ke gunung ini maka kembalilah puteri ini seperti sediakala. » Sebab itulah mulanya maka hamba berkaul hendak bertemu dengan tuan hamba ini. »

Setelah didengar oleh Dewa Mandu akan kata puteri Lela Ratna Kumala itu demikian maka bagindapun tersenyum seraya katanya : « Hai taulanku, jika sungguh seperti kata burung helang itu, apa tuan hamba beri upahnya akan hamba ? » Maka sahut puteri Lela Ratna Kumala itu serta dengan tangisnya : « Hai Dewa Mandu, jikalau beta upah dengan emas dan perak ratna mutu manikam sekalipun karena tuan hamba anak raja besar sekaliannya itu ada kepada tuan hamba, akan sekarang ini nyawa dan badan[1] hambalah yang ada itulah akan jadi upah kelelahan tuan hamba, jikalau barang apakan gunanya sekalipun karena sudah termaklum kepada tuan hamba tiada hamba[2] salahi lagi, lamun juga selamat hamba kembali seperti sediakala itu. »

Setelah Dewa Mandu menengar kata puteri Lela Ratna Kumala demikian itu maka bagindapun tersenyum seraya membaca suatu isim Allah lalu ditiupnya kepala gajah itu tiga kali, maka dirasainya oleh tuan puteri Lela Ratna Kumala sejuklah segala anggotanya, seketika maka tuan [puteri] itupun kembalilah seperti sediakala menjadi manusia. Setelah dilihat oleh Dewa Mandu akan rupa tuan puteri[3] Lela Ratna Kumala itu maka Dewa Mandupun pingsanlah seketika tiada kabarkan dirinya, maka tuan puteripun tersenyum seraya katanya : « Apakah mulanya maka demikian ini ? » Lalu ditiupnya kepala Dewa Mandu itu maka Dewa Mandupun sadarlah akan dirinya, lalulah ia mengucap seraya memuji Tuhan seru sekalian alam, katanya : « Selangkan hambaNya yang dijadikanNya lagi sekian, jikalau yang menjadikan berapa lagi », mangkin bertambah2lah tauhid dan [tasdiknya][4] akan Tuhan Malik al-Manân.

Maka kata Dewa Mandu : « Marilah tuan, marilah nyawa kita berjalan ke gunung Langkari Ratna di goah Anta Sina itu mendapatkan Dewa Raksa Malik itu. » Maka kata tuan puteri Lela Ratna Kumala : « Baiklah abang, mana kata kakanda itu beta turut tetapi beta takut akan dia. » Maka kata Dewa Mandu . « Kepada rasa hati kakanda ini, jikalau matilah kakanda oleh Dewa Raksa Malik itu maka tuan bolehlah diambilnya oleh raja Dewa Raksa Malik. » Maka tuan puteripun tersenyum, maka oleh Dewa Mandu lalu didukungnya seraya dinaikkannya ke atas kudanya bersama tiga berhamba Maka lalu ia berjalan

21. 1 – N badan I om. 2 – NK tiada hamba I om 3 – NK puteri I om
4 – tasdiknya IN sadiqnya.

naik ke atas gunung Langkari Ratna itu, maka dilihat oleh baginda ada sebuah padang maha luas di atas gunung Langkari Ratna itu[5]
22 seperti tikar terhampar demikianlah ratanya dan sehelai rumputpun // tiada di padang itu. Syahadan pasirnya dari padi emas urai dan batunya dari pada permata pancawarna dan[1] tanahnya dari pada kesturi dan besi mulia dan segala kayu2an dari pada kesturi dan gaharu cendana dan segala bunga-bungaan beratur bagai disipat rupanya dan buah-buahan terlalu banyak berbagai2 jenisnya.

Maka Dewa Mandu dan puteri Lela Ratna Kumala itupun turunlah dari atas kudanya seraya makan segala buah-buahan dari pada anggur dan zabib[2] delima dan khurma. Setelah itu maka kata tuan puteri seraya tersenyum : « Maukah kakanda memakai bunga supaya beta ambil bunga itu ? » Maka kata Dewa Mandu : « Ayoh adinda tuan puteri, jangankan antara bunga pemberi tuan tiada mau kakanda pakai, jikalau sampah di tengah jalan sekalipun jikalau dengan anugera tuan segera juga abang pakai. » Maka tuan puteripun seraya menjeling dengan ekor matanya terlalu manis rupanya seperti kolam madu ratna berpasirkan sakar rupanya, maka tuan puteripun seraya mengambil bunga melur dan bunga pekan dan bunga serigading lalu berkata sendirinya : « Bunga ini[3] terlalu permai rupanya serta dengan harum baunya, banyaklah orang yang ingin akan dia, jikalau sudah nurmala kelak hilanglah baunya dan luruhlah ia berkaparan di tanah, kumbangpun tiadalah mau menyeri lagi, habislah terbang mencari bunga yang lain lagi. » Maka tuan puteripun mengeluh sebab terkenangkan katanya itu.

Setelah didengar oleh Dewa Mandu kata tuan puteri itu maka bagindapun tersenyum seraya berkata : « Mengapa maka tuan berkata demikian itu, yang pada rasa hati kakanda ini hanyalah tuan seorang yang[4] kakanda harap, jikalau sepuluh sekalipun ada yang lain tiada kakanda samakan dengan tuan. » Maka tuan puteripun berkata seraya tertawa : « Benarlah seperti kata kakanda itu sedikitnya terkenang beta akan kumbang yang menyeri bunga itu, tatkala belum mendapat bunga yang lain pada sangka hatinya tiada bunga dalam dunia yang terlebih baik rupanya serta dengan merahnya bunga dadap itu. Setelah ia bertemu dengan bunga nagasari, hilanglah ia di sana mabuk sebab mencium baunya, maka terbuanglah akan bunga dadap itu, sungguhpun merah tiada berbau. » Maka sahut Dewa Mandu : « Janganlah adinda berkata demikian, tahu juga abang akan harti kata adinda itu tetapi masakan kakanda beroleh menjawab dia, sepuluhpun kakanda benar lamun tuan tiada akan percaya, apatah daya kakanda lagi. » Maka lalu sama tertawa, maka kata Angkaran Dewa : « Baru juga patik lihat tuanku tadi berbantah, mengapa maka ini tuan tertawa pula ? » Maka tuan puteri
23 tersenyum menengar kata // Angkaran Dewa itu. Maka yang sudah

21 5 – NK maka dilihat . . itu I om. (les mots di atas ne sont que dans K).
22 1 – NK dan I om. 2 – zabib IN zabit 3 – NKD ini I itu
4 – NK yang I om.

dikarang oleh tuan puteri itupun dipertajuknyalah oleh Dewa Mandu di kepalanya itu.

Alkisah maka tersebutlah perkataan raja raksasa yang bernama Dewa Raksa Malik yang duduk di dalam goah Anta Sina itu. Sekali peristiwa Dewa Raksa Malik duduk di balairung di atas singgasana diadap oleh segala raja2 dan menteri hulubalang rakyat balatentara sekalian. Maka titah raja Dewa Raksa Malik pada segala hulubalangnya maka ada seorang hulubalang raja Dewa Raksa Malik itu raksasa, katanya : « Pergilah engkau ambilkan aku segala buah-buahan di padang Serambin Caya itu, aku hendak memberi makan segala handai taulanku. » Setelah didengar oleh hulubalang itu akan titah baginda maka hulubalang itupun menyembah lalu pergi ke padang Serambın Caya itu.

Maka dilihatnya oleh hulubalang itu ada orang duduk di bawah pohon manggista dengan seekor kuda tertambat di bawah pohon beraksa itu, maka raksasa itupun seraya bertempik : « Sekali inilah baharu kenyang perutku bertemu dengan mangsaku. » Setelah dilihat oleh Angkaran Dewa akan seorang raksasa berlari2 datang mendapatkan dia itu maka iapun ketakutan lalu menangis segera mengurai talı kudanya kepada pohon beringın itu lalu dibawanya kepada Dewa Mandu maka katanya : « Bangatlah[1] tuanku naik kuda, mari kita lari karena ada orang besar[2] panȷang datang mendapatkan kita berlari2 ke mari itu. » Maka bagindapun segeralah bangun dari pada beradu dengan tuan puteri seraya membaiki kaınnya, maka lalulah baginda mengunus pedangnya seraya berdiri bersigap tubuh, maka tuan puteripun menangis gemetar segala anggotanya lalu ia berdiri di belakang Dewa Mandu.

Maka raksasa itupun datanglah seraya tertawa2 mengilai2 hendak menangkap Dewa Mandu, maka segeralah diparang oleh Dewa Mandu tangannya kedua lalu putus maka iapun larilah kembali kepada Dewa Raksa Malik. Setelah dilihat oleh tuan puteri Lela Ratna Kumala akan raksasa itu sudah lari maka tuan puteripun menangis seraya katanya . « Ayoh kakanda, marilah kita pergi dari sini kepada tempat kita di sana, jikalau tahu kelak Dewa Raksa Malik niscaya matilah kıta kelak dibunuhnya. » Maka lalu dıpeluknya oleh tuan puteri pinggang Dewa Mandu itu, maka bagindapun tiadalah terbicara lagi oleh melihat tuan puteri demikian itu terlalu amat takutnya, maka kata Dewa Mandu : « Manatah kata tuan hendak memutuskan pekerjaan tuan dengan Dewa Raksa
24 Malik itu ? Mengapa maka tuan sekarang // hendak lari pula, manakala akan sudah pekerjaan itu ? Syahadan janganlah tuan berdukacita, yang raja Dewa Raksa Malik ıtu kakandalah akan lawannya berperang itu. » Maka tuan puteri itupun baharulah diam seraya menyerahkan dırınya kepada Allah Tuhan yang Maha tinggı.

Maka hulubalang raksasa itupun datanglah mengadap raȷa Dewa

23 NK bangatlah I bangunlah 2 – NK besar I sang

Raksa Malik. Setelah dilihat oleh Dewa Raksa Malik akan hulubalangnya itu datang dengan putus tangannya kedua maka titah raja Dewa Raksa Malik : « Hai hulubalangku, apa mulanya maka tanganmu kedua itu kudung[1] ? » Maka sembah hulubalang itu : « Ya tuanku syah alam, patik bertemu dengan seorang manusia berhenti di bawah pohon manggista, maka patik nyahkan tiada ia mau pergi, maka lalu patik diparangnya, inilah mulanya maka tangan patik kedua putus tuanku. » Setelah Dewa Raksa Malik menengar kata hulubalangnya itu demikian maka iapun terlalu marah akan Dewa Mandu itu, maka raja Dewa Raksa Malikpun bertitah kepada saudaranya yang bernama Dewa Arkas Peri, katanya : « Hai saudaraku, pergilah engkau kepada manusia itu, tanyakan oleh tuan apa mulanya maka hulubalang kita maka dibunuhnya tiada dengan salahnya. Hendakpun kakanda suruh segala hulubalang pergi karena ia sekalian itu raksasa tiada boleh disuruh, hanya kita lima orang bersaudara asal peri tahu bahasa manusia. » Setelah itu maka Arkas Peripun menyembah lalu pergi kepada Dewa Mandu diiringkan oleh segala raja2 peri, seorangpun dari pada raksasa tiada dibawanya oleh Dewa Arkas Peri[2] itu.

Kalakian maka Dewa Arkas Peripun keluarlah dari dalam goah Anta Sina itu. Setelah datang ke padang Serambin Caya itu maka sekaliannya sama melarikan kudanya diiringkan oleh segala rakyat peri. Setelah dilihat oleh Angkaran Dewa dari pihak magrib itu duli berbangkit ke udara kelam kabut rupanya seperti asap api maka sembah Angkaran Dewa : « Asap api tuanku di tengah padang itu, kalau2 orang hendak bertanam padi rupanya. » Setelah dilihat oleh Dewa Mandu dalam asap itu duli seperti kawan burung rupanya, seketika lagi dilihat oleh Dewa Mandu orang berkuda terlalu banyak sekalian itu menuju kepada tempat baginda itu, maka kata Dewa Mandu kepada Angkaran Dewa : « Sampai-sampailah engkau budak tiada mengenal orang berkuda terlalu banyak datang itu » Maka kata tuan puteri seraya menangis . « Ayoh kakanda Dewa Mandu, matilah kita sekali
25 ini dibunuh oleh orang banyak itu[3]. » Setelah didengar oleh // Dewa Mandu akan kata tuan puteri itu maka bagindapun tersenyum seraya katanya : « Pertetap juga hati tuan[1] , serahkan juga kepada Allah subhana wa taala itulah yang akan memeliharakan kita. » Maka tuan puteripun diamlah ia menengar kata Dewa Mandu itu.

Arkian maka Arkas Peripun datanglah lalu turun dari atas kudanya datang mendapatkan Dewa Mandu. Setelah Arkas Peri bertemu dengan Dewa Mandu maka Arkas Peripun heranlah melihat rupa Dewa Mandu itu tiada kabarkan dirinya, seketika maka iapun ingat akan dirinya, maka dalam hatinya : « Baik sekali paras manusia ini. » Maka kata Arkas Peri : « Hai orang muda yang baik paras, siapa nama tuan hamba

24 1 – IN kudung K penggal 2 – N ad. pergi 3 – NK itu I om.
25 1 – IN ad. puteri

dan bangsa mana tuan hamba ini, maka hendaklah tuan hamba berkata benar kepada hamba supaya seketika ini hati hamba sukacita menengar ! » Setelah Dewa Mandu mendengar kata Arkas Peri itu maka kata Dewa Mandu : « Hai anak raja yang amat bijaksana, adapun akan nama hamba ini Dewa Mandu, anak raja Kerama Raja dan bangsa hamba dari pada manusia, adapun maka hamba ke mari ini hendak mengantarkan puteri Lela Ratna Kumala kepada ayah bundanya ke negeri Langka Dura. »

Maka diceritakanlah oleh Dewa Mandu segala hal ahwalnya tuan puteri itu dari pada permulaannya datang kepada kesudahannya. Maka sahut Arkas Peri : « Sesungguhnyalah seperti kata tuan hamba itu, tuan hamba anak raja besar maka dapat tuan hamba sampai ke mari ini. » Maka kata Dewa Mandu seraya tersenyum : « Apakah pekerjaan anak raja datang ke mari ini ? » Setelah didengar oleh Arkas Peri kata Dewa Mandu itu maka sahutnya : « Adapun hamba ke mari ini mendapatkan tuan hamba disuruhkan oleh raja Dewa Raksa Malik bertanyakan peri hal hulubalang yang putus tangannya itu, tuan hamba konon memarang dia. Syahadan apakah mulanya maka tuan hamba memarang dia karena ia dititahkan oleh raja Dewa Raksa Malik mengambil segala buah-buahan ? » Maka sahut Dewa Mandu : « Sungguhlah hamba memarang dia itu karena terlalu sangat biadab ia kepada hamba karena hamba ini hendak dijadikan mangsanya, sebab itulah mulanya maka hamba parang tangannya kedua itu karena sangat tombong lakunya. » Setelah didengar oleh Arkas Peri akan kata Dewa Mandu itu maka iapun diamlah tiada berkata2 lagi karena ia sudah tahu adatnya raksasa itu, maka Arkas[2] Peripun tersenyum seraya katanya : « Benarlah hukum tuan hamba itu padanya. Akan sekarang ini baiklah tuan hamba bermain2 ke dalam goah[3] Anta Sina mengadap duli yang dipertuan supaya suka hati baginda itu sebab bertemu[4] dengan tuan hamba karena bagindapun
26 // sangat hendak berkasih2an dengan manusia. » Maka Dewa Mandupun tersenyum seraya katanya « Apatah salahnya yang kasih anak raja itu sepenuh2nyalah hamba junjung di atas batu kepala hamba tetapi apatah[1] daya hamba karena hamba hendak mengantarkan tuan puteri Lela Ratna Kumala ini ke negeri Langka Dura itu. » Setelah didengar oleh Arkas Peri kata Dewa Mandu itu demikian maka iapun bermohonlah kepada Dewa Mandu mengadap raja Dewa Raksa Malik itu.

Setelah Arkas Peri sudah kembali itu maka tuan puteri : « Marilah kakanda kita pergi ! » Maka Dewa Mandupun menaikkanlah tuan puteri ke atas kudanya dengan Angkaran Dewa mengikut dari belakang lalu berjalan.

Maka Arkas Peripun sampailah ke balairung, maka dilihat oleh Arkas Peri akan raja Dewa Raksa Malik sudah berangkat ke istana

25 2 – K Arkas IN Raksa 3 – I ad. kota 4 – NK bertemu I tertemu
26 1 – NK apatah I om.

mengadap bunda baginda. Setelah dilihat oleh Arkas Peri kakanda baginda mengadap bunda baginda itu maka Arkas Peripun masuklah mengadap. Setelah datang ke dalam maka iapun duduk menyembah bunda baginda, maka titah raja Dewa Raksa Malik : « Adakah adinda bertemu dengan manusia itu ? » Maka sembah Arkas Peri : « Ada tuanku patik bertemu dengan manusia itu, Dewa Mandu namanya, anak raja Kerama Raja, akan bangsanya dari pada manusia. » Setelah itu maka disampaikannyalah seperti kata Dewa Mandu itu kepada raja Dewa Raksa Malik. Setelah didengar oleh baginda akan sembah Arkas Peri itu maka titah baginda . « Mengapa maka adinda tiada mau bawa[2] ke mari karena abang sangat hendak bersahabat dengan manusia itu ? » Maka sembah Arkas Peri : « Sudah tuanku patik ajak mengadap duli tuanku, tiada ia mau karena akan katanya hendak pergi mengantarkan puteri Lela Ratna Kumala itu kepada ayah bundanya ke negeri Langka Dura. Adapun puteri Lela Ratna Kumala itu kena sumpah duli tuanku juga dahulu. »

Setelah didengar oleh raja Dewa Raksa Malik akan sembah adinda baginda itu maka iapun tertawa seraya katanya : « Bagaimana tiada kakanda sumpahi[3] karena ayahnya mangsangsai[4] kakanda, sebab itulah mulanya maka anaknya menjadi gajah itu. Ayoh adinda, pergilah tuan pada Dewa Mandu itu ambilkan kakanda puteri itu bawa ke mari ! Jikalau tiada diberinya oleh Dewa Mandu itu rebut juga dari pada tangannya ! » Maka sembah Arkas Peri kepada kakanda baginda itu . « Mengapa pula tuanku hendak berbuat pekerjaan demikian itu kepada Dewa Mandu karena ia orang benar baik, masanya ia mau memberikan puteri itu ! Jikalau tiada diberinya alangkah malu patik pada segala
27 raja2 // sekalian ! » Setelah didengar oleh raja Dewa Raksa Malik akan sembah adinda baginda itu maka iapun terlalu marah seraya katanya : « Sedang seorang laki2 lagi tiada terlawan olehmu, istimewa banyak entah berapa lagi ! » Maka Arkas Peripun berdiam dirinya seraya tunduk, suatupun tiada katanya. Maka raja Dewa Raksa Malikpun bertitah pada seorang anak raja raksasa yang bernama [Dikar] Bandan : « Pergilah tuan hamba ambilkan puteri yang dibawa oleh Dewa Mandu itu ke mari, jikalau ia melawan Dewa Mandu itu bunuh sekali! » Maka [Dikar] Bandanpun menyembah lalu pergi mendapatkan Dewa Mandu itu naik rata terbang diiringkan oleh segala rakyat balatentaranya sekalian raksasa yang tiada tepermanai banyaknya itu.

Alkisah maka tersebutlah perkataan Dewa Mandu berjalan itu. Maka iapun hampirlah sampai ke sebelah gunung Langkari Ratna itu, maka terdengarlah kepada baginda itu bunyi raksasa datang serta dengan tempik soraknya seperti akan berguncanglah gunung Langkari Ratna itu. Maka Dewa Mandupun menengar bunyi tempik soraknya

26 2 – NK bawa I dibawa 3 – NK kakanda sumpahi I disumpahi 4 – N mangsangsai I mangsangsa K (m ng a s n y)

tiada berkeputusan seperti bunyi guruh dı langit, maka kata Dewa Mandu kepada tuan puteri : « Ingat2 tuan! » Maka tuan puteripun gemetar tulangnya lalu ia menangis. Setelah dılihat oleh Dewa Mandu akan kelakuan tuan puteri itu maka bagindapun tiadalah terbicara lagi dalam hatinya. Maka kata tuan puteri : « Ayoh kakanda, matilah kita sekali ini ! » Maka sahut baginda . « Diamlah tuan diamlah nyawa diamlah tangkai hati abang, janganlah tuan berdukacıta janganlah adinda merusak hati janganlah asal bermuran durja, manatah seperti kata tuan hendak lenyap bersama2 dengan abang hendak hilang serta kakanda[1] hendak meerat bersama2 dengan abang ? Adapun akan tuan, jikalau sudah matılah kelak abang diparang oleh hulubalang raja Dewa Raksa Malik maka berlakulah kehendaknya kepada tuan ! » Setelah didengar oleh tuan puteri akan cakap Dewa Mandu itu maka baharulah ia diam tiada menangis.

Seketika lagi maka [Dikar] Bandanpun sampaılah kepada Dewa Mandu, maka katanya : « Haı Dewa Mandu, sekarang apa bicaramu ini karena aku hendak mengambil puteri Lela Ratna Kumala itu disuruh oleh raja Dewa Raksa Malık ! » Maka sahut Dewa Mandu : « Tiadalah ada bicaraku melainkan mana bıcaramulah kepada aku ini ! » Adapun Dewa Mandu berkata2 ini sambil tersenyum melihat laku raksasa itu seolah2 nyawa orang sudah di dalam tangannya. Maka kata [Dikar] Bandan . « Jikalau engkau hendak baik sekarang ini, hendaklah engkau berikan tuan puteri Lela Ratna Kumala itu akan raja Dewa Raksa Malik, dan dari mulanya sudah dıpinangnya oleh baginda itu kepada ayahnya raja Langka Dura. » Maka sahut Dewa Mandu . « Baiklah jıkalau engkau kata sudah dipınangnya, datanglah ke mari engkau
28 ambil, jikalau sudah kelak bercerai nyawaku darı pada badandu // maka baharulah engkau ambillah puteri ini dari pada tanganku ! »

Setelah didengar oleh Dikar Bandan akan kata baginda itu maka iapun terlalu amat marahnya lalu dipanahnya Dewa Mandu itu maka ditangkıskan oleh bagında dengan cemeti kudanya. Setelah dılihat oleh segala raksasa akan rajanya sudah memanah itu maka iapun ramailah sekaliannya memanah dan menikam Dewa Mandu itu seraya katanya . « Bunuhlah sekalı2 akan manusia yang berkepala satu ini ! » Maka Dewa Mandupun turunlah dari atas kudanya seraya mendukung tuan puterı, lalu mengunus syamsirnya seraya baginda mengucap nama Tuhan rabbı al-alamin, maka bagindapun menyerbukan dırinya ke dalam rakyat raksasa itu species harimau masuk kawan kambing itu, demıkianlah lakunya Dewa Mandu itu. Maka Angkaran Dewapun tiadalah bercerai dari belakang baginda serta menarik tali kudanya, maka kuda itupun seperti manusia sangat mengerti baik dan jahat. Syahadan maka bagındapun mengamuklah di dalam rakyat raksasa

27 1 – N bermuram durja ... kakanda I om.

itu, barang yang berhadapan dengan baginda habis dibunuhnya seperti kala[1] menceburkan dirinya ke dalam api rupanya segala raksasa itu, maka banyaklah yang mati dan yang lain pula ia datang melawan.

Setelah dilihat oleh Dikar Bandan akan segala rakyat raksasa itu banyak mati dan beberapa yang luka itu maka Dikar Bandanpun terlalu marahnya, lalu dipacunya ratanya. Setelah berhadapan dengan Dewa Mandu maka kata Dikar Bandan: « Hai Dewa Mandu, matilah engkau sekali ini olehku! » lalu dipanahnya oleh Dikar Bandan kena baju tuan puteri, maka kata tuan puteri: « Aduh abang, cariklah baju beta dipanah oleh raksasa itu ! » Maka lalu ia menangis. Setelah didengar oleh Dewa Mandu kata tuan puteri itu maka bagindapun terlalulah marahnya seraya katanya : « Diamlah tuan diamlah nyawa diamlah tangkai[2] kalbu abang diamlah wujud nafas abang diamlah bulang ulu kakanda diamlah sunting malai abang, janganlah tuan menangis karena sudah adatnya orang berperang demikian ini ! » Maka bagindapun membaiki kain dukungannya tuan puteri itu, ditaruhnya sebelah kiri oleh baginda. Setelah sudah baik maka diusir oleh baginda akan Dikar Bandan itu, setelah dekatlah maka segera dilompatinya ke atas rata Dikar Bandan itu lalu diparangnya Dikar Bandan itu putus dua, tiada sempat lagi ia menyalahkan dirinya lagi. Maka terpelantinglah kepalanya dan badannya tinggal di atas ratanya itu. Maka oleh Dewa Mandu dibuangkannya bangkai Dikar Bandan itu ke tanah. Maka dilihat oleh raksasa sekaliannya itu rajanya sudah mati maka sekaliannyapun larilah kembali mengadap Dewa Raksa Malik.

Setelah dilihat oleh Dewa Mandu akan segala rakyat raksasa
29 habis lari // itu maka bagindapun mengurai kain pendukungnya[1] tuan puteri itu, maka tuan puteri[2] pun diribanya[3] oleh Dewa Mandu dan Angkaran Dewa mengepalakan rata itu, maka tali kudanya ditambatkannya pada ratanya itu maka lalu ia berjalan diterbangkan oleh rata itu. Berapa lamanya baginda diterbangkan oleh rata itu maka bagindapun sampailah ke sebelah gunung Langkari Ratna. Setelah baginda datang ke padang Ratna Cahaya maka bagindapun berjalanlah menuju negeri Langka Dura.

Seketika berjalan itu maka Dewa Mandupun bertemu dengan bunga melur dan bunga pekan. Syahadan anginpun bertiuplah sepoi2 basa lakunya seperti orang mengipas2 Dewa Mandu dengan tuan puteri itu. Maka kata segala bunga-bungaan itu : « Datang tuanku, datang tuan puteri Lela Ratna Kumala, dendam patik selama kini, baharulah sekarang patik bertemu dengan tuanku, besarnya sangat masygul ayahanda bunda tuan tinggalkan, gandum dirasakan seperti lilin[4], air diminum serasa duri. » Maka kata tuan puteri « Ya kakanda, heran sekali pula beta akan segala bunga-bungaan ini menegur kita ! »

28 1 – K kala IN kalau2 2 – N tangkai I om
29 1 – I pendukungnya N pendukungan K dukungan 2 – NK puteri I om
3 – N diribanya I riba 4 – NK lilin I (a y l n)

Maka kata Dewa Mandu : « Itulah[5] tandanya orang yang baik paras serta dengan budi pekertinya, jangan antara sama manusia tiada akan menegur sedangkan sekalian bunga-bungaan lagi[6] menyapa tuan, seperti kakanda ini orang yang jahat rupa, jangankan segala bunga-bungaan akan menegur kakanda sedang sama manusia lagi benci memandang kakanda, hanyalah tuan seorang juga yang sudi akan kakanda sementara tuan lagi berjalan akan jadi pengiring tuan ! » Maka dijeling oleh tuan puteri seraya dicubitnya mulut Dewa Mandu, katanya : « Kakanda ini berkata sepemberi2 mulutnya keluar[7] tiada dapat ditahaninya lagi ! » Maka sahut baginda : « Pada rasa hati kakanda benarlah seperti kata kakanda itu lamun jadi kesalahan pada tuan, apatah daya kakanda lagi, yang mana kata tuan itulah kakanda turut. »

Setelah itu maka bagindapun berjalanlah sambil menggentas bunga melur dan bunga pekan dan bunga air mawar dari atas ratanya itu lalu dimasukkannya ke dalam sanggulnya. Maka kata tuan puteri : « Maukah kakanda memakai bunga ini ? » Maka bagindapun tersenyum seraya berkata : « Mau juga tuan abang memakai bunga itu. Maka jangankan antara bunga pemberi tuan tiada abang pakai, jikalau sampah yang[8] di tengah jalan sekalipun dengan anugeraha tuan abang pakai seperti zamrut kakanda junjung di atas kepala kakanda. » Maka ditajukkan oleh tuan puteri bunga itu pada kepala Dewa Mandu. Maka kata Angkaran Dewa : « Tadi patik dengar berbantah maka sekarang ini
30 berdamai pula ! » Maka Dewa Mandu // pun tersenyum menengar kata Angkaran Dewa itu dan tuan puteripun tertawa.

Syahadan beberapa lama antaranya berjalan itu maka dekatlah kepada negeri Langka Dura[1]. Maka kelihatanlah kota negeri Langka Dura itu seperti awan merah rupanya, maka kata Dewa Mandu kepada tuan puteri : « Ayoh adinda, apakah merah terdinding di hadapan kita ini ? » Maka kata tuan puteri : « Itulah kakanda kota negeri Langka Dura karena kota itu diperbuat oleh ayah hamba dari pada tembaga suasa, seratus empat puluh banyaknya pintu gerbang. » Setelah sudah tuan puteri demikian itu berkata pada Dewa Mandu maka tuan puteripun pikir dalam hatinya akan membicarakan hal Dewa Mandu itu : « Jikalau aku bawa juga Dewa Mandu ini masuk mengadap ayah bundaku kalau2 dibunuhnya kelak oleh ayah bundaku karena tiada ayah bundaku percaya akan dia raja besar ! Jikalau demikian baiklah ia kusuruh pergi mengambil air. »

Setelah tuan puteri sudah pikir demikian itu maka kata tuan puteri : « Ayoh kakanda, mintalah beta air karena terlalu sangat dahaga rasanya ini ! » Maka sahut baginda : « Biarlah kakanda turun dengan Angkaran Dewa pergi mencari air, tinggallah tuan dahulu ! » Maka sahut tuan puteri « Pergilah abang, jangan lama ! » Maka bagindapun pergilah

29 5 – NK ıtulah I ınılah 6 – NK lagı I lalu 7 – IN sepemben2 mulutnya keluar K sebarang keluar pada mulutnya 8 – I yang NK om.

30 1 – IN maka dekatlah kepada negen Langka Dura GL maka sampaılah kepada perantaraan negen Langka Dura ıtu H maka sampaılah pada perantaranya negen Langka Dura ıtu.

dengan Angkaran Dewa. Setelah jauhlah baginda berjalan itu tiada kelihatan lagi maka kata tuan puteri : « Hai rata, terbangkanlah aku ke istana ayah bundaku di negeri Langka Dura ! » Maka tuan puteri itupun diterbangkanlah oleh rata itu ke istana raja Langka Dura[2], dengan seketika itu juga tuan puteri itupun sampailah ke istana ayahanda bunda lalu turun ke taman.

Maka pada ketika itu segala dayang2 tuan puteri itupun ada bermain2 di taman. Setelah dilihat oleh segala dayang2 itu akan tuan puteri datang dengan rata itu maka sekaliannyapun datanglah berlari2 mendapatkan tuan puteri seraya katanya : « Aduh tuanku nyawaku yang seperti intan kumala yang bercahaya2, hilang tadapat berganti lagi, gaib tadapat dicari lagi, lenyap tadapat dituntuti lagi, di mana2 patik cari tiada sama seperti tuanku ini ! » Maka sahut puteri Lela Ratna Kumala : « Beta ini datang dari gunung Langkari Ratna. » Lalu disambut oleh segala dayang2 itu seraya didukungnya. Maka terdengarlah kepada raja Langka Dura dua laki isteri bunyi orang geger itu di dalam taman. Maka bagindapun segeralah berangkat keluar lalu turun ke taman, maka titah baginda : « Apakah mulanya maka engkau ini menangis ? » Maka sembah segala dayang2 itu : « Paduka anakanda tuanku lepas dari pada bencana raja Dewa Raksa Malik, sudah menjadi manusia sudah kembali seperti sediakala tuanku ! ».

31 Setelah didengar oleh baginda akan sembah segala // dayang2 itu maka bagindapun terlalu sukacita hatinya dua laki isteri, lalu segera berjalan mendapatkan anakanda baginda itu sambil menangis dan permaisuripun berlari2 terurai2 rambutnya seraya katanya : « Aduh anakku tuan, buah hati bunda dan cahaya mata bunda dan cahaya singgasana bunda dan sunting malai ayahanda bunda, syadahan bagaimanakah gerangan laku tuan selama ini bercerai dengan ayahanda bunda ? » Maka tuan puteri Lela Ratna Kumala itupun segeralah datang mendapatkan ayahanda bunda baginda itu dengan tangisnya, lalu sujud pada kaki ayahanda bunda baginda. Maka dipeluk oleh baginda dua laki isteri, maka kata permaisuri : « Baharulah terang mata bunda kedua, baharulah hilang masygul di dalam hati bunda sebab bertemu dengan tuan nyawa badan bunda, dan siapakah membawa tuan ke mari ini ? »

Maka sembah tuan puteri seraya menyapu air matanya : « Adapun yang membawa patik ke mari ini Dewa Mandu tuanku namanya, itulah yang membawa patik ke mari, anak raja Kerama Raja, Gangsa Indera nama negerinya. » Setelah didengar oleh raja Langka Dura akan sembah anakanda baginda itu maka bagindapun terlalu marah akan Dewa Mandu itu, maka titah baginda · « Akan Dewa Mandu itu adakah ia di sini ? » Maka sembah tuan puteri : « Ada tuanku ia ! »

Setelah didengar oleh baginda akan sembah paduka anakanda

30 2 — N maka tuan puteri itupun diterbangkannya ... Langka Dura IK om.

itu maka bagindapun menyuruh memanggil anakanda baginda kedua yang bernama raja Balia Dewa dan [Kisna][1]. Peri, rupanya hitam manis tubuhnya panjang lampai terlalu sangat saktinya anak raja kedua itu. Maka iapun datanglah lalu sujud di kaki ayahanda bunda baginda. Maka tuan puteripun datanglah menyembah kakanda kedua itu lalu bertangis-tangisan dengan kakanda baginda keduanya seraya diciumnya kepala adinda itu.

Maka kata raja[2] Balia Dewa : «Apa mulanya maka adinda bertemu dengan anak raja manusia itu ? » Maka sembah tuan puteri Lela Ratna Kumala kepada kakanda baginda kedua lalu diceriterakannyalah dari pada permulaannya datang kepada kesudahannya bertemu dengan Dewa Mandu itu, syahadan peri ia jadi manusia itu dengan berkat doa Dewa Mandu itu juga dan peri dibawa oleh Dewa Mandu naik ke gunung Langkari Ratna ke padang Serambin Caya tempat raja Dewa Raksa Malik itu dan peri Dewa Mandu memarang raksasa itu dan tatkala Dewa Mandu perang dengan Dikar Bandan itu, sekaliannya diceriterakan oleh tuan puteri kepada kakanda baginda kedua. Maka kata raja Balia Dewa : « Dan tatkala Dewa Mandu berperang dengan Dikar Bandan,
32 di mana adinda ditaruhnya ? » Maka kata tuan puteri : « Patik // didukungnya oleh Dewa Mandu. Inilah baju patik carik dipanahnya oleh Dikar Bandan itu. »

Setelah didengar oleh raja Balia Dewa akan ceritera adinda baginda itu maka sekaliannya itupun heranlah menengar gagah berani Dewa Mandu itu, maka kata raja Balia Dewa : « Mengapa Dewa Mandu itu[1] tiada adinda bawa ke mari bersama2 dengan adinda ? » Maka tuan puteripun berkata seraya berlinang air matanya terkenangkan Dewa Mandu itu : « Hendakpun patik bawa mengadap paduka ayahanda bunda[2] dan kakanda kedua, takut patik kalau2 dimurkai oleh ayahanda bunda akan dia karena ia dagang terselit di bandar orang lagi dengan piatunya, baik masanya ada ampun karunia paduka ayahanda serta kakanda kedua akan dia ; jikalau tiada, putus asalah harapnya hendak berbuat kebaktian ke bawah duli paduka ayahanda dan bunda serta kakanda kedua. » Adapun tuan puteri berkata2 itu seraya cucur air matanya terkenangkan kasihnya Dewa Mandu akan dia[3].

Maka titah raja Langka Dura : « Jikalau ada sekarang ini, niscaya mati ia kubunuh ! » Maka sembah paduka anakanda kedua raja Balia Dewa dan [Kisna][4] Peri . « Pada bicara patikpun demikian juga ! » karena baginda tiga berputera dan segala yang mengadap itu sekalian menampa[5] salah juga Dewa Mandu itu olehnya sama muda lagi sama seorang, tetapi pada tatkala itu Dewa Mandu belum lagi tahu akan perintah dunia ini karena baginda sedang teruna lagi sedang bijak berkata2 gemar bersenda bergurau sekedar bercumbu2

31 1 – (Kisna) IN Arkas 2 – NK raja I om
32 1 – NK itu I om. 2 – IN ad. baginda 3 – K ad. bukan tempo sekarang tiada sekali perempuan ingat akan kasih laki2 padanya, kapan suda dapat kesenangan sedikit niscaya lupalah ia. 4 – (Kisna) IN Arkas 5 – N menampa I (m n m q) K mengatakan.

juga[6]. Maka titah baginda kepada[7] tuan puteri serta dengan ibarat : « Adakah tuan bersenda bergurau dengan Dewa Mandu itu ? » Maka sembah tuan puteri dengan sebenarnya karena tuan puteri tiada tahu akan kias tanya itu, maka jawab tuan puteri : « Ada juga tuanku patik bergurau dengan dia itu, tiada khali lagi tuanku. » Setelah didengar oleh baginda akan sembah anakanda itu maka sangatlah murka baginda akan Dewa Mandu itu dan tuan puteri ; maka tuan puteripun tunduk seraya bercucuran air matanya seperti mutiara terhambur dari pada karangannya. Maka titah baginda kepada anakanda raja Balia Dewa : « Taruhlah saudaramu ini di dalam istanamu, biarlah kelak datang lakinya mengambil dia dan suruhkan segala raja2 dan segala menteri hulubalang sekalian dengan segala rakyat balatentara berkawal siang malam di bawah istanamu itu, dan jikalau engkau bertemu dengan Dewa Mandu itu bunuh olehmu sekali jangan memberi tahu aku ! » Maka sembah raja Balia Dewa : « Baiklah yang mana titah patik junjung. » Maka raja Balia Dewa kedua bersaudarapun keluar mengimpunkan segala raja2 dan menteri hulubalang serta rakyat sekalian.

33 Setelah sudah mustaiblah segala // raja2 dan menteri hulubalang sekalian itupun bertunggulah di bawah istana raja Balia Dewa masing2 dengan kelengkapannya, tombak dan lembing seperti ranggas, jabang perisai seperti kota. Maka iapun makan minumlah serta dengan bunyi-bunyian, gong genderang rebab kecapi dandi muri serdam bangsi kufak ceracap, sekalian itu berbunyilah seperti guruh di langit bunyinya. Kalakian maka tuan puteripun disuruh hantarkan oleh baginda ke istana raja Balia Dewa, nantiasa duduk dengan percintaannya akan Dewa Mandu itu juga.

Alkisah maka tersebutlah perkataan segala raksasa yang lari itu. Setelah ia datang ke dalam goah Anta Sina itu maka didapatinya oleh segala rakyat raksasa itu akan raja Dewa Raksa Malik sedang semayam di atas singgasana diadap oleh Arkas Peri dan segala raja2 raksasa sekalian. Maka raksasa itupun datanglah lalu sujud kepalanya ke tanah seraya berdatang sembah kepada raja Dewa Raksa Malik : « Ya tuanku, adapun Dikar Bandan itu sudah mati dibunuh oleh Dewa Mandu. Akan Dewa Mandu itu, jangankan luka ia, sehelai romanyapun tiada gugur ke bumi. Ya tuanku syah alam, melainkan ampun beribu2 ampun tuanku akan patik ini ! » Setelah didengar oleh Dewa Raksa Malik akan sembah raksasa itu maka iapun terlalu amat marahnya seperti ular berbelit2, laksana api bernyala2 warna mukanya merah padam seperti bunga raya. Maka segala raja2 raksasa dan segala menteri hulubalang sekaliannya habislah menundukkan kepalanya ke tanah serta dengan takutnya melihat raja Dewa Raksa Malik itu marah. Maka titah baginda : « Baiklah yang Dewa Mandu itu akulah lawannya, berapakah gerangan

32 6 – IN baginda sedang teruna .. juga CH baginda sedang muda belia teruna meduwangsa sekedar bercakap bergurau bersenda juga karena ia orang santri L ia sedang muda belia meduwangsa sekedar pada pikiran patik bersenda gurau juga, tambahan pula patik dengar ia itu seorang santri (dans CHL, ces phrases sont prononcées par Balia Dewa et Kisna Peri).
7 – KD kepada IN dengan

gagah beraninya manusia yang berkepala[1] satu itu maka ia berani membunuh Dikar Bandan itu. Baiklah kepada tahun datang kelak aku pergi ke negeri Langka Dura itu, niscaya aku ambil puteri Lela Ratna Kumala itu maka baharulah puas rasa hatiku . » Lalulah ia berangkat masuk ke istananya, maka segala raja2 menteri hulubalang sekaliannya-pun masing2 kembalilah ke rumahnya.

Syahadan maka tersebutlah perkataan Dewa Mandu pergi mencari air bersama2 dengan Angkaran Dewa itu. Setelah sudah baginda beroleh air itu maka bagindapun kembalilah kepada tempat rata tuan puteri itu. Setelah datang baginda kepada tempat perhentian[2] rata itu, dilihat oleh Dewa Mandu akan rata tuan puteri itu tiadalah kepada tempat itu lagi,
34 maka hati bagindapun berdebarlah dan // arwahnyapun hilanglah rasanya lalu baginda tersandar kepada kaki kuda baginda itu. Setelah dilihat oleh Angkaran Dewa peri kelakuan Dewa Mandu itu maka Angkaran Dewapun menangis seraya datang memangku kepala tuannya itu, maka kata Angkaran Dewa sambil menangis : « Apakah mulanya maka tuanku selaku ini maka sedandan setingkah ini, lalai di dalam pemandangan leha[1] dengan penentangan heran dengan pendengaran ? Bangunlah tuan bangunlah nyawa bangunlah junjungan ![2] Tidakkah tuanku belaskan patik tidakkah makota sayangkan patik[3] tuanku tinggalkan seorang2 diri patik ini, kepada siapalah tempat patik membawa diri karena patik lagi kanak2 tiada mengenal orang. Bangunlah tuan bangunlah nyawa, marilah kita berjalan mencari paduka adinda itu ! » Maka habislah tubuh Dewa Mandu itu basah oleh air mata Angkaran Dewa, seperti dimandikannya dengan air matanya lakunya.

Seketika lagi maka Dewa Mandupun sadarlah dari pada murca itu lalu ia menangis demikian bunyinya : « Wah adindaku tuan puteri Lela Ratna Kumala, sampai hati datang rasanya, tidak disangka diangan2 maka tuan meninggalkan abang ini ! Ke mana gerangan tuan pergi maka abang tuan tinggalkan, di negeri mana gerangan tuan, di bandar mana gerangan nyawa, di rantau mana gerangan adindaku tuan, di teluk mana gerangan jiwa, di pulau mana gerangan tuan, di gunung mana gerangan ence, di padang mana gerangan makota, di tasik mana gerangan permai, di taman mana gerangan badan, di kolam mana gerangan ujud kakanda itu ? Tidak disangka diangan2, tidak di dalam kira2 tuan bercerai dengan abang, hilang di dalam pangkuan kakanda, lenyap di dalam belaian abang. Adakah[4] seperti lelakon yang empunya surat ini semena2 bercerai dengan abang? Aduh tuanku nyawa badan abang, tidakkah tuan belas dan kasihan meninggalkan abang yang serupa ini, matilah abang di dalam percintaan kakanda yang selaku ini, dendam berahi seorang2 diri ini. Tuan tidak kasihkan abang, adinda tidak sayangkan abang, nyawaku tidak belaskan kakanda. Aduh adikku tuan,

33 1 – NK berkepala I kepala 2 – N perhentian I perhenti
34 1 – IN leha C lenga 2 – IN ad. maka kata patik 3 – N tidakkah makota sayangkan patik I om. 4 – N adakah I adalah

mengapakah adinda selaku sedandan ini maka setingkah main ini maka abang tuan buangkan di tengah jalan di dalam hutan ini ! Manatah kata tuan kasihkan abang manatah syair tuan sayangkan kakanda ? Tuanku juga yang banyak pikir, adinda juga banyak bicara, adapun yang kepada abang seorang ini relalah nyawa serta hilang[5], halallah badan serta lenyap, sukalah cita serta meerat juga di dalam pangkuan abang tuan di atas belaian kakanda. Wah tuanku nyawa badan abang, apalah jadinya
35 kelak abang ini tuan tinggalkan ? »//

Setelah itu maka Dewa Mandupun mengucap seraya menyapu air matanya lalu baginda naik ke atas kudanya dengan Angkaran Dewa, maka kata Angkaran Dewa : « Hendak ke mana tuanku pergi ini ? » Maka bagindapun mengeluh seraya mengucap sambil berkata : « Aku hendak pergi ke gunung Langkari Ratna, kalau2 ada kakakmu itu di sana kena bencana Dewa Raksa Malik karena ia raja yang sakti. » Maka sembah Angkaran Dewapun : « Tuanku, pada kira2 patik tiadalah paduka adinda itu di sana karena sudah lepas dari pada bencana Dewa Raksa Malik, masakan mau adinda berbalik ke sana lagi ! » Maka sahut baginda : « Jikalau demikian katamu, ke manatah baik kita pergi mencari kakakmu itu ? » Maka sembah Angkaran Dewa : « Pada pikir akal patik tuan puteri itu sudah pulang ke negeri Langka Dura juga tuanku, baik kita masuk ke dalam negeri ini barang sebulan dua bulan kita dengarkan kabarnya yang khusus. Syahadan apabila tiada kabarnya tuan puteri itu kepada negeri Langka Dura ini maka kita keluarlah pergi kepada negeri yang lain pula. » Maka sahut baginda : « Benarlah bicaramu itu ! » Maka bagindapun berjalanlah masuk ke negeri Langka Dura itu.

Setelah baginda sampai ke pintu gerbang maka titah baginda kepada Angkaran Dewa :« Di mana baik kita berhenti ini karena dalam negeri ini seorangpun orang tiada kita kenal.» Maka sembah Angkaran Dewa : « Tuankupun satu sebagai pula seperti orang sudah mabuk gadung kecubung rupanya ini karena kita ini dagang yang gharib tandang di sini, di mana kita tahu akan tempat? » Setelah Dewa Mandu menengar kata Angkaran Dewa itu maka bagindapun tersenyum seraya bertitah : « Benarlah katamu itu, aku mabuk gadung kecubung seperti orang gila karena kalbuku ini sangatlah gundah rasanya ! » Maka sembah Angkaran Dewa : « Tuanku, berhentilah di sini dahulu, biarlah patik pergi mencari tempat, kalau2 ada orang yang kasihan meminjami kita rumah. » Setelah baginda menengar sembah Angkaran Dewa demikian itu maka bagindapun tersenyum katanya : «Pergilah engkau, bangat2 datang jangan engkau lama ! » Maka Angkaran Dewapun menyembah lalu berjalan.

Setelah ia sampai ke dalam kota Langka Dura itu maka dilihatnya

34 5 – N hilang I (h l y ng)

orang banyak duduk di bawah pohon beringin. Maka dilihat oleh
Angkaran Dewa ada seorang2 tuah sudah putih segala rambutnya duduk
di atas kursi emas bertatahkan ratna mutu manikam memakai makota
bertatahkan permata pudi manikam bercahaya2 warnanya diadap orang
banyak. Maka dalam hati Angkaran Dewa : « Raja besar juga rupanya
ini maka boleh ia memakai pakaian kerajaan. Jikalau mau ia gerangan
36 mengangkat tuanku anak // alangkah baiknya. » Setelah sudah ia pikir
demikian itu maka lalu ia berjalan mendapatkan orang yang duduk di
bawah pohon beringin itu.

Maka dilihat oleh orang banyak itu akan Angkaran Dewa datang itu maka kata segala orang banyak yang duduk mengadap raja itu « Aduh moleknya budak berjambul ini terlalu baik sangat, anak siapa gerangan ini maka terlalu amat molek serta dengan baik parasnya ! » Setelah didengar oleh raja Herman Syah Peri akan kata orang banyak itu maka titah raja . « Panggil juga ke mari budak itu ! » Maka biduandapun segeralah berlari2 memanggil. Setelah bertemu maka Angkaran Dewapun dibawa oranglah mengadap raja. Maka titah raja : « Hai kanak2, siapa namamu dan anak siapa engkau ini ? » Maka sembah Angkaran Dewa : « Ampun tuanku, adapun patik datang ke mari dari gunung Langkari Ratna. Syahadan nama patik Angkaran Dewa tuanku. » Maka titah baginda pada Angkaran Dewa : « Maukah engkau duduk dengan aku, engkau aku ambil akan anak? » Setelah didengar oleh Angkaran Dewa titah raja Herman Syah Peri itu maka terlalu sukacita hatinya maka sembahnya : « Jikalau tuanku hendak mengambil anak, ada tuan patik itulah baik tuanku kasihi akan dia.»[1] Setelah didengar oleh baginda akan sembah Angkaran Dewa itu maka bagindapun pikir dalam hatinya : « Sedang hambanya lagi sekian ini rupanya, jikalau tuannya entah bagaimana lagi. Baiklah aku pergi lihat sendiri adakah sungguh seperti kata budak ini. » Maka titah baginda . « Ada di mana tuanmu itu sekarang ini ? Aku hendak bertemu. Marilah kita pergi mendapatkan tuanmu itu. » Maka sembah Angkaran Dewa : « Tiada lagi jauh dari sini hampir juga tuanku. » Maka baginda kepada gembala gajah : « Hai gembala gajah, bawa ke mari gajah kenaikanku itu ! »

Maka dibawa oranglah gajah kenaikan baginda itu, maka bagindapun naiklah ke atas gajah itu maka terkembanglah payung kerajaan empat sebelah. Syahadan tujuh ekor gajah di hadapan baginda dan tujuh ekor gajah di belakang baginda, tujuh ekor gajah dari kanan baginda, tujuh ekor gajah dari kiri baginda dan tiga puluh kuda semberani berjalan di hadapan baginda. Kemudian maka segala bunyi-bunyianpun dipalu oranglah, maka Angkaran Dewa dititahkan baginda duduk di belakang rengga gajah baginda itu maka titah baginda pada Angkaran

36 1 – (dans D, Angkaran Dewa accepte l'offre de raja Herman Syah Peri).

Dewa : « Pangkulah olehmu puanku ini ! » Maka Angkaran Dewapun
menyembah seraya diambilnya puan baginda itu lalu dipangkunya,
maka bagindapun tersenyum seraya berjalanlah ke luar kota. Maka titah
baginda kepada Angkaran Dewa : « Jauhkah lagi tempat tuanmu itu
37 dari sini[2] ? » Maka sembah Angkaran Dewa : « Di luar pintu gerbang
itu tuanku patik itu berhenti di sana. » Maka titah baginda kepada
segala hulubalang : « Segera2 pacu gajah ini ! » karena baginda hendak
segera bertemu dengan Dewa Mandu[1] itu.

Sebermula akan Dewa Mandu berhenti di luar pintu kota, setelah dinanti2 baginda Angkaran Dewa lambat datang itu maka Dewa Mandupun menangis karena menyesal ia melepaskan Angkaran Dewa itu maka kata Dewa Mandu : « Ke manakah gerangan Angkaran Dewa ini ? Takut kalau ditangkap orang, siapa tahu maka ia tiada datang ini karena budak sedang molek di mata orang. » Seketika lagi maka didengar oleh Dewa Mandu bunyi-bunyian terlalu ramai bunyinya, kepada sangka Dewa Mandu : « Kalau raja Langka Dura gerangan ini pergi bermain. » Maka kata Dewa Mandu sambil [mengeluh] dan mengucap : « Wah[2] Angkaran Dewa, matilah engkau diirik orang banyak itu », mangkin sangat pula baginda menyesal akan melepaskan Angkaran Dewa itu pergi. Seketika lagi maka dilihat oleh Dewa Mandu tentara kerajaan keluar dari dalam kota dengan gajah kuda terlalu banyak, maka Dewa Mandupun menangis teringatkan Angkaran Dewa itu seraya katanya : « Ke manakah gerangan perginya Angkaran Dewa itu, kalau2 mati diirik gajah kuda banyak ini siapa tahu dan akupun ke manakah[3] hendak berundur lagi ? » Maka dilihat pula oleh Dewa Mandu payung kerajaan terkembang empat berapit kiri kanan dan gajah tujuh ekor kiri kanan jalan itu, maka Dewa Mandupun berundurlah jauh2 dari pada pintu gerbang itu.

Setelah dilihat oleh raja Herman Syah Peri akan orang berjalan itu maka titah raja Herman Syah Peri : « Ada di mana sekarang tempat tuanmu itu ? » Maka sembah Angkaran Dewa : « Itulah tuan patik yang berkuda itu tuanku. » Maka titah baginda kepada seorang hulubalang : « Pergi engkau panggilkan aku orang berkuda itu bawa ke mari ! » Maka hulubalang itupun menyembah lalu pergi mendapatkan Dewa Mandu itu. Setelah sampai maka kata hulubalang itu : « Hai orang muda yang baik paras, mari tuan hamba dipanggil oleh raja Herman Syah Peri karena baginda hendak bertemu dengan tuan hamba dan Angkaran Dewapun ada di sana. » Setelah didengar oleh baginda kata hulubalang itu maka baharulah sedap hati baginda karena Angkaran Dewa ada di sana. Setelah itu maka baharulah baginda memalingkan kudanya lalu berjalan sama2 dengan hulubalang itu mendapatkan raja Herman Syah Peri. Maka kata Dewa Mandu : « Hai sahabatku,

36 2 – K sini IN om.
37 1 – CLB Dewa Mandu H Mandu K maksud baginda (écrit makhsud, graphie qu'on retrouve ailleurs dans K) IN (mc ṣ w b) baginda (cf. lexique s.v. mac sub). 2 – N wah I om. 3 – N manakah I manalah.

sungguhkah Angkaran Dewa ada ia di sana ? » Maka kata hulubalang
38 itu : « Sungguhlah // ya orang muda, Angkaran Dewa itu ada ia kepada raja Herman Syah Peri itu disuruh oleh baginda membawa puan baginda duduk di belakang di atas gajah kenaikan baginda itu. » Setelah didengar oleh Dewa Mandu kata hulubalang itu baharulah sukacita rasa hatinya maka bagindapun berjalanlah segera2 mendapatkan gajah kenaikan raja Herman Syah Peri itu.

Setelah dilihat oleh baginda akan rupa[1] Dewa Mandu itu maka bagindapun heran tercengang2 seketika, nyaris baginda jatuh dari atas gajah baginda itu. Maka sembah Angkaran Dewa : « Itulah tuan patik tuanku yang bernama Dewa Mandu itu. » Maka baharulah baginda terkejut menengar sembah Angkaran Dewa itu seperti orang baharu bangun tidur rupanya, maka titah baginda : « Datang anakku Dewa Mandu orang yang baik paras, marilah tuan di sini duduk bersama2 dengan ayahanda karena ayahandapun tiada beranak laki2, tuanlah ayahanda ambil akan anak dari dunia datang ke akhirat, tuan ayahanda persaudarakan dengan Siti Pelinggam Caya. » Maka Dewa Mandupun menyembah seraya katanya : « Sepenuh2nyalah karunia duli syah alam patik junjung di atas batu kepala patik karena patikpun dagang terselit, lebih2 karunia duli syah alam juga kepada patik. » Maka raja Herman Syah Peripun terlalu gemar mendengar kata Dewa Mandu itu maka titah raja Herman Syah Peri . « Ya anakku Dewa Mandu, anak siapa tuan hamba dan bangsa mana tuan hamba ? Akan nama anakku sudah ayahanda ketahui. » Maka sembah Dewa Mandu : « Adapun bangsa patik dari pada manusia dan nama ayah patik raja Kerama Raja, Gangsa Indera nama negeri patik. »

Setelah baginda menengar sembah Dewa Mandu itu maka titah raja Herman Syah Peri : « Sungguhlah[2] tuan anak raja besar maka tuan sampai ke mari ini karena telah beberapa zaman sudah lamanya tiada penah manusia sampai ke mari, baharulah pada zaman anakku maka sampai ke tanah cendera ini. Syahadan tuankah yang membawa puteri Lela Ratna Kumala itu dari gunung Langkari Ratna iku ke mari ? » Maka sembah Dewa Mandu : « Sungguhlah[3] tuanku, patik membawa puteri itu ke mari. » Maka titah raja Herman Syah Peri : « Baiknya tuan tiada datang bersama2 dengan puteri itu. Jikalau anakku datang bersama2 dengan dia, niscaya matilah anakku dibunuh oleh ayahnya puteri itu raja Langka Dura karena ia sangat murkakan tuan. Adapun sekarang ini puteri itu ditaruhnya kepada anaknya yang bernama raja Balia Dewa, ditaruhnya dalam istananya nantiasa menterinya berkawal di bawah istana raja Balia Dewa itu. Baiknya pula tuan bertemu dengan
39 ayahanda ini, // jikalau tuan bertemu dengan raja cendera yang lain itu, niscaya matilah tuan olehnya. »

38 1 – N ad. nya 2 – N sungguhlah I sungguhkah 3 – N sungguhlah I sungguhkah

Setelah Dewa Mandu menengar kata raja Herman Syah Peri itu maka Dewa Mandupun berlinang2 air matanya, dalam hatinya: « Tidaklah rupanya aku bertemu dengan tuan [1] puteri Lela Ratna Kumala itu », seraya baginda berdatang sembah kepada raja Herman Syah Peri : « Ya tuanku syah alam, sekalian itupun dengan anugerah Tuhan seru sekalian alam yang memeliharakan hambanya yang daif dan yang bebal », seraya diceriterakannya oleh Dewa Mandu akan hal ahwalnya tatkala bertemu dengan puteri Lela Ratna Kumala itu dan tatkala peri Dewa Raksa Malik hendak meminang puteri itu maka tiada diterima oleh ayahnya. « Setelah itu maka disumpahinya puteri itu oleh Dewa Raksa Malik lalulah puteri itu menjadi gajah diam di kaki gunung Langkari Ratna di pohon beringin besar, lalu patik bertemu dengan gajah itu maka patik kembalikan dengan anugeraha Tuhan yang esa maka pulanglah ia menjadi manusia seperti sediakala, maka patik bawa pulang ke negeri Langka Dura itu. Kepada niat hati patik hendaklah berbuat kebaktian kepada ayah bundanya itu karena patik ini seorang-orang diri dagang, hendaklah patik petaruhkan diri patik kepadanya. Maka sekonyong2 patik hendak dibunuhnya pula. Sekarang ini apatah daya patik lagi tuanku ! » Setelah didengar oleh raja Herman Syah Peri sembah Dewa Mandu itu maka titah raja Herman Syah Peri[2] : « Allah taala jua Tuhan yang esa akan memeliharakan hambanya yang benar itu ! »

Maka Dewa Mandupun dibawa pulang oleh raja Herman Syah Peri ke istananya. Maka titah baginda : « Marilah anakku naik ke atas gajah ini. » Maka Dewa Mandupun kembalilah lalu naik ke atas gajah itu disuruh oleh baginda memegang kusa gajah yang bertatahkan ratna mutu manikam itu, maka terlalu amat baik sikapnya Dewa Mandu itu duduk di kepala gajah seperti indera yang baharu turun dari kayangan demikianlah rupanya. Syahadan dalam negeri Langka Dura seorangpun tiada menyamai rupa baginda itu maka terlalulah gemar raja Herman Syah Peri melihat rupa Dewa Mandu itu duduk di atas gajah terlalu baik sedap peri dan barang lakunya, tiada jemu mata memandang dia.

Maka sembah segala raja2 dan menteri hulubalang yang di bawah
baginda itu : « Ya tuanku, jikalau sungguh tuanku hendak berbuat
kasih akan Dewa Mandu itu, hendaklah anakanda itu jangan tuanku
40 beri bermain2 segenap lorong dan pasar karena orang // Langka Dura
ini sekalian telah termaklum ke bawah hadirat syah alam. Kedua
perkara akan perkataannyapun belum putus. » Setelah didengar oleh
raja Herman Syah Peri akan sembah segala raja2 itu maka titah baginda :
« Seribu syukurlah akan tuan hamba sekalian memberi ingat akan hamba
itu, sebenarnyalah karena hamba orang tuah luput pada budi bicara,
lagipun semaja petaruh hambalah Dewa Mandu ini kepada tuan2 sekalian.

39 1 – NK tuan I om. 2 – IN ad sembah Dewa Mandu itu maka titah baginda.

Kedua perkara supaya termasyhurlah nama tuan sekalian kepada ayahnya raja Kerama Raja itu. » Maka sekalian raja2 itupun menyembah seraya katanya : « Baiklah tuanku tetapi serahkan juga ia kepada Tuhan seru sekalian alam. Jikalau datang barang sesuatu bahaya akan paduka anakanda itu patik sekalianlah persembahkan nyawa ke bawah duli syah alam. »

Setelah sudah segala raja2 dan hulubalang sekalian itu berdatang sembah maka bagindapun berangkatlah ke istana serta dengan Dewa Mandu dibawa baginda masuk ke istana. Pada ketika itu puteri Rumaya Dewipun ada ia duduk dengan anakanda baginda tuan puteri Pelinggam Caya di balai tengah sedang ramai orang mengadap segala dayang2 baginda bermain cuki dua berputera. Maka raja Herman Syah Peripun datang seraya baginda mimpin tangan Dewa Mandu[1] sambil tersenyum lalu didudukkan baginda dekat puteri Rumaya Dewi, maka titah baginda : « Ayoh adinda tuan, tegurlah anakanda Dewa Mandu itu, janganlah lagi tuan malu2 menegur anakanda itu, tuan jadikan seperti anak kita sendiri. » Setelah didengar oleh puteri Rumaya[2] Dewi akan kata kakanda baginda itu maka segeralah ditegur oleh tuan puteri Rumaya Dewi : « Marilah tuan di sini anakku Dewa Mandu, janganlah tuan berhelat2 diri[3] lagi akan bunda ini. Syahadan dari dunia datang ke akhirat, akan tuan itu sahaja anaklah kepada bunda ini dan itulah saudara tuan puteri Pelinggam Caya namanya. » Maka Dewa Mandupun menyembah seraya terkenangkan bunda baginda, maka sembah Dewa Mandu seraya berlinang2 air matanya : « Tuanku, yang pada rasa hati patik ini, duli tuanku itu seperti bundalah kepada patik rasanya. »

Maka dipeluk dicium kepala Dewa Mandu itu oleh puteri Rumaya Dewi seraya katanya pada anakanda baginda Dewa Mandu itu : « Pergilah tuan sembah saudara tuan itu ! » Maka Dewa Mandupun menyembah puteri Pelinggam Caya. Maka kata tuan puteri Pelinggam Caya : « Sejahteralah, hai saudaraku ! » tetapi dalam hati puteri Pelinggam Caya itu adalah ghairat akan Dewa Mandu itu, diiburkannya dengan makan sirih seraya diunjukkannya puan itu kepada Dewa Mandu maka disam-
41 but oleh Dewa // Mandu dengan hormatnya seraya menyembah lalu makan sirih sekapur. Maka Dewa Mandupun menyembah lalu duduk di belakang raja Herman Syah Peri. Maka hidanganpun diangkat oranglah ke hadapan raja Herman Syah Peri maka bagindapun santaplah empat orang sehidangan dengan puteri Pelinggam Caya.

Maka dilihat oleh raja Herman Syah Peri terlalu sekali tertib kelakuan Dewa Mandu makan itu, maka puteri Pelinggam Cayapun terlalu gemar melihat perbuatan cincin itu kepada jari Dewa Mandu, berkilat2 cahayanya permata cincin itu pada muka Dewa Mandu karena permata cincin itu dari pada zamrut memberi gundah hati segala yang meman-

40 1 – K Dewa Mandu IN tuan puteri 2 – IN ad. Ratna 3 – IN janganlah tuan berhelat2 diri L janganlah tuan berhati ghalat.

dang dia. Maka segala dayang2 itupun terlalu gemar memandang laku Dewa Mandu itu maka kata segala dayang2 itu dalam hati segala dayang2 itu[1] : « Patut sekali Dewa Mandu ini akan suami tuan puteri. » Setelah sudah santap maka lalu makan sirih dan memakai segala bau-bauan. Setelah itu maka haripun malam maka Dewa Mandupun menyembah hendak berhenti di balai itu maka titah raja Herman Syah Peri : « Janganlah tuan beradu di balai itu, beradulah anakku dalam istana ini, duduklah tuan di anjung2 istana ayahanda ini, apatah gunanya istana ayahanda yang tiga puluh ruang ini, barang sekehendak tuanlah bermain di dalam istana ini. Jangan tuan pergi bermain segenap lorong dan pekan karena tuan lagi dalam perkataan orang. » Maka sembah Dewa Mandu : « Mana titah duli tuanku patik junjung karena patik ini hamba ke bawah duli tuanku. » Maka raja Herman Syah Peripun terlalu sukacita hatinya menengar sembah Dewa Mandu itu. Maka tuan puteri Rumaya[2] Dewipun menitahkan segala dayang2 mengiasi peraduan anjung2 istana itu, disuruhnya gantung tirai kelambu langit2 dewangga[3] yang keemasan. Maka segala perhiasan itupun dikenakan oranglah. Setelah sudah mustaib[4] segala kelengkapan itu dengan sepertinya maka Dewa Mandupun duduklah dalam istana raja Herman Syah Peri itu.

Syahadan raja Herman Syah Peripun duduklah di serambi itu dan puteri Pelinggam Caya duduklah di anjung2 sebelah istana itu dengan segala dayang2nya sekalian. Maka Dang Cendera Anekapun disuruh baginda duduk dengan Dewa Mandu seraya titah baginda . « Pergilah engkau tunggui anakku beradu itu ! » Setelah dilihat oleh tuan puteri Pelinggam Caya ayahanda baginda menyuruhkan Dang Cendera Aneka itu maka iapun lalu menyuruhkan Dang Cendera Lela, maka iapun kedua itu pergilah seraya menyembah lalu berjalan. Setelah datang
42 kepada // Dewa Mandu lalu ia duduk menyembah, maka ditegur oleh Dewa Mandu seraya katanya : « Jangan tiada diri kasih akan kami ! » lalu dibaikinya oleh baginda tutup sanggulnya maka keduanya itupun tunduk malu karena ia sudah besar patut berumah2.

Sebermula diceriterakan oleh orang yang empunya ceritera, adapun Dewa Mandu duduk di negeri Langka Dura itu ada sebulan lamanya sudah. Sekali peristiwa Dewa Mandu duduk bermain2 mengajar Dang Cendera Aneka serta Dang Cendera Lela maka bagindapun mengeluh seraya titik air matanya terkenangkan tuan puteri Lela Ratna Kumala itu, dalam hati baginda : « Ayoh tuan puteri Lela Ratna Kumala, sampai hati tuan meninggalkan kakanda. Syadahan manatah kata tuan hendak mati bersama2 dengan kakanda, hendak hilang serta abang, hendak mengerat bersama2 ? » Setelah didengar oleh Dang Cendera Aneka akan kata Dewa Mandu itu menyebut2 tuan puteri Lela Ratna Kumala itu maka iapun tersenyum maka segala dayang2

41 1 – IN segala dayang2 itu K nya 2 – K Rumaya IN Lela Ratna 3 – N dewangga I (b w ng k) 4 – I mustaib N mustaip.

yang mengadap itupun tertawa memandang laku Dewa Mandu itu menyebut2 nama tuan puteri Lela Ratna Kumala itu lalu cucur air matanya baginda seperti mutiara[1] terhambur dari pada karangannya, maka kata Dang Cendera Aneka : « Alangkah sakitnya, sedang baharu bercampur kasih maka bercerai pula seperti kambing dikuliti[2] rasanya ! » Maka kata Dang Areka Warna : « Sungguh sekali kata diri itu, adalah seperti pantun orang :

Orang Tarum menekat sasak
Bercuban dengan rantingnya buluh[3]
Pisang diperam tidak masak
Batu dıperam hancur luluh. »

Maka disahuti oleh Dang Baiduri demikian bunyinya :

« Orang Menjenang[4] dua sekawan
Naık di kota raja Goah[5]
Jıka terkenang padamu tuan
Air mata bagai di rawah. »[6]

Setelah didengar oleh Dewa Mandu pantun dayang2[7] itu mangkin bertambah2lah hati baginda rusak binasa remuk redam seperti kaca jatuh di batu, seperti hendak matilah rasanya sesaat[8] itu jua sebab menaruh percintaan sekian lama itu. Maka lalu baginda masuk ke dalam peraduan lalu berbaring2, maka Dang Ratna Baiduripun memijit2 kaki baginda. Maka kata Angkaran Dewa : « Lagı muda sangat rupanya kumbang ini maka tiada tahu menyeri bunga ini ! » Maka segala dayang2 ıtupun tertawalah menengar kata Angkaran Dewa itu, maka kata Dang Ratna Baiduri itu : « Benarlah sepertı kata dırı itu, pada bicara kamipun demikıan juga, jikalau tiada tahu menyeri sekalipun tiada kedengaran[9] berdengung2. » Maka sahut Dang Areka Warna : « Kalau2 patah sayapnya kumbang ini maka ia tiada tahu menyeri dan tiada mau berdengung2.» Maka sahut Angkaran Dewa : «Jikalau patah sayapnya masakan boleh sampai ke mari terbangnya, sungguhpun[10] muda bulu[11] sayapnya belum rajin mengirai2 bulu sayapnya[12], sebab itulah dikatakan patah sayapnya. » Maka kata Dang Ratna Baiduri : « Karena belum rupanya menengar kabarnya yang tentu akan baik khasiatnya[13] madu kelopak bunga2an itu maka[14] menjadi demikian. » Maka segala dayang2 yang mengadap itu ramailah sekalian tertawa menengar kata Angkaran
43 Dewa, maka kata // segala dayang2 itu : « Cantik sangat budak ini pandai memulaı perkataan, lebıh darı pada orang tuah arif menangkap

42 1 – N mutıara I om. 2 – NK dıkulıti I dıkulitnya 3 – Orang Tarum .. buluh N Orang Tarum menukat sasak bercuban rantıng buluh KO orang Mentaram menekat sasak bercuban dengan rantingnya buluh CH dari Tarub ke Mentaram singgah semayam di Payah Kumbuh 4 – KO Menjenang N Mejenang D mancıng 5 – N naik di kota raja Goah K naik ke kota raja di Goah 6 – NK air mata bagai di rawah D sayangnya puteri tidak terbawa CH bagaı dihambur air mata (Ce passage, depuis adalah seperti pantun orang, est absent de I) 7 – NK pantun dayang2 I kata dayang 8 – sesaat I dengan sesangat N sesangat CH sangat 9 – K kedengaran IN kedengar 10 – K sungguhpun IN sehıngga 11 – N bulu I boleh K berbulu 12 – N bulu sayapnya I bulu sayap K sayap 13 – NKCL khasiatnya I (? ȷ ng y n ny) 14 – L madu kelopak bunga2an ıtu maka INKC om

perkataan orang. » Maka Dewa Mandupun tersenyum sambil beradu. Seketika maka haripun sianglah, maka bagindapun bangun basoh muka seraya makan sirih. Maka diambil oleh baginda bunga kenanga lalu digubah baginda.

Sebermula akan puteri Pelinggam Caya, setelah sudah bangun tidur pagi2 maka titah tuan puteri kepada inanganda baginda : « Ayoh ma' inang, pergi apa persembahkan Dewa Mandu sambut ia ke mari, aku hendak minum serbat dengan dia. » Maka inangandapun menyembah lalu pergi dengan seorang dayang2. Setelah sampai maka didapatinya oleh inanganda akan Dewa Mandu itu duduk di atas geta menggubah bunga kenanga akan sunting diadap oleh Dang Cendera Aneka dengan Dang Cendera Lela. Setelah sudah dikarang oleh baginda bunga itu lalu baginda suntingkan kepada telinga anak dara2 kedua itu. Maka sembah inanganda : « Tuanku disambut oleh paduka kakanda menanti hendak santap serbat. » Maka bagindapun berangkatlah seraya berjalan mengadap tuan puteri Pelinggam Caya diiringkan oleh dayang2. Setelah ia sampai lalu duduk seraya menyembah maka segera ditegur oleh tuan puteri seraya tersenyum : « Apakah mulanya adinda lambat datang, lamalah sudah kakanda menanti tuan ! » seraya dijelingnya oleh tuan puteri dengan ekor matanya. Maka sembah baginda : « Sebabpun patik lambat datang mengadap tuanku, patik lagi mengarang bunga akan sunting anak dara2 kedua ini tuanku. » Setelah didengar oleh tuan puteri kata Dewa Mandu itu maka iapun tersenyum seraya rangat2 basa hatinya tuan puteri akan dara2 itu maka disamarkannya dengan makan sirih. Seketika duduk maka tuan puteripun santaplah serbat dengan Dewa Mandu itu[1].

Hatta maka sebagai tuan puteri menyuruhkan segala dayang2 menyulang Dewa Mandu itu agar mabuk supaya alpa pada suatu perkataannya. Syahadan akan Dewa Mandu itu, sungguhpun ia minum, di dalam ingatnya juga serta dirasainya oleh baginda akan dirinya[2] mabuk itu, maka titah baginda kepada Dang Cendera Aneka : « Ayoh dayang, sandari apalah kami[3], kepala kami sangat ngilu rasanya tiada boleh duduk. » Maka dijeling oleh tuan puteri Dang Cendera Aneka itu. Setelah genap tiga kali baginda bertitah minta sandari pada Dang Cendera Aneka itu maka sembah dayang2 itu « Tuankupun satu sebagai pula, seperti kanak2 tuanku ini ! » Maka tuan puteripun tertawa seraya katanya : « Mabuk sungguh rupanya adinda ini, cabar amat bagai

43 1 – (E ajoute un épisode comique : Dewa Mandu et Pelinggam Caya se divertissent dans un jardin. Dewa Mandu dit à Angkaran Dewa d'aller manger des fruits ; il s'y rend avec les suivantes de la princesse et s'amuse avec elles ; l'une lui demande une mangue ; Angkaran Dewa grimpe à l'arbre, mange la mangue, lance le noyau sur la tête de la suivante et se moque d'elle : « Pourquoi mets-tu ta tête là où je jette mon noyau ? » La suivante amasse des épines au pied du manguier, si bien que Angkaran Dewa ne peut pas redescendre. Sur l'intervention de la princesse, les épines sont enlevées, mais une fois Angkaran Dewa à terre, les suivantes lui arrachent son kain et il n'a plus sur lui que baju et celana, etc.).
2 – N dirinya I diberinya 3 – NK kami I om.

44 bukan // laki2 maka tiada boleh minum serbat ini ! » Maka kata Dewa Mandu : « Sungguh tuanku patik mabuk sangat. » Maka kata tuan puteri : « Jikalau adinda sangat mabuk, hendaklah adinda berbaring2 biar kakanda suruh ambilkan bantal. » Maka sembah baginda : « Mohonlah patik tuanku berbaring2. » Maka tuan puteripun tertawa seraya menyuruh memalu rebab, maka Dang Areka Warna menggosok rebab lagu Bujang Mandam Herani bersahut-sahutan dengan Dang Intan Baiduri, maka Dang Puspa Cendera memalu kecapi dan Dang Madini memalu rebab[1] mengikut nyanyi lagu Bujang Mandam Herani, tiada boleh terikut oleh rebab Dang Cendera Madini. Maka Angkaran Dewapun meminta rebab itu pada Dang Cendera Madini katanya : « Marilah rebab itu, biar beta berebab sama2 karena beta hendak berlajar. » Setelah didengar oleh tuan puteri kata Angkaran Dewa itu maka lalu disuruh oleh tuan puteri : « Berikan rebab itu pada Angkaran Dewa ! » Maka diunjukkan oleh Dang Areka Warna rebab itu, maka tuan puteripun menyuruh Angkaran Dewa berebab, maka Angkaran Dewapun menyambut rebab itu lalu digosoknya seraya menyembah pada tuan puteri. Maka tuan puteripun[2] tersenyum dan segala dayangpun suka tertawa melihat Angkaran Dewa bernyanyi itu, bunyi suaranya halus manis bagaikan dapat diminumkan air pada rasanya. Maka ditariknya pula oleh Angkaran Dewa lagu Bujang Mandam Herani, lalu ia berpantun demikian bunyinya .

« Layang2 bertali rami
Jatuh menuju tanah seberang
Dayang wai, mari bersindir nyanyi
Dayang tujuh beta seorang. »

Maka tuan puteripun tersenyum seraya bertitah[3] kepada segala dayang2 : « Lawanlah olehmu Angkaran Dewa itu, jikalau engkau alah olehnya aku suruh soraki padanya ! » Setelah didengar oleh dayang2 titah tuan puteri itu maka Dang Areka Warnapun menyembah lalu menggosok rebab seraya berpantun :

« Buah kenari jatuh di papan
Padi di rumah Dang Jenirat
Tuan puteri duduk berhadapan
Hati di mana tidakkan ghairat. »

Maka Dewa Mandupun tersenyum menengar pantun Dang Areka Warna itu, maka disahut oleh Angkaran Dewa itu :

« Sungguhpun biduk lantainya papan
Tempat[4] menyesah membenara
Sungguhpun duduk berhadapan
Sudah diambil akan saudara. »

Maka segala dayang2pun habislah tertawa maka Dewa Mandu dan tuan

44 1 – I rebab N rebana 2 – I maka tuan puteripun N pun 3 – NK bertitah I titah 4 – NKO tempat I tumpah.

puteripun tersenyum menengar pantun Angkaran Dewa. Maka disahut oleh Dang Cendera Baiduri :

« Direntang2 talinya gasing[5]
Sungguh direntang dipilin tidak
Puas menentang air yang masin[6]
Sungguh ditentang diminum tidak. »

Maka ramailah segala dayang2 tertawa terlalu amat riuh bunyinya maka Dewa Mandu dan tuan puteripun tersenyum, lalu disahut oleh Angkaran Dewa :

« Berbedak daun halia
Rambut dipintal akan cemara[7]
Hati hendak meminum dia
Sudah diambil akan saudara. »

Maka segala dayang2pun riuh tertawa, maka Dewa Mandu itupun tersenyum dengan tuan puteri. Maka kata inanganda seraya memberi sepah akan Angkaran Dewa seraya katanya : « Arif sangat anakku ini membalas pantun orang itu. » Maka sahut Angkaran Dewa · « Sekalian itupun dengan pengajar bunda juga. » Maka ramailah tertawa, maka disahut pula Dang Cendera Lela :

« Rambut dipintal akan cemara
Tanam halia tiada tumbuh
Sungguhpun diambil akan saudara
Kalau setia tiada teguh. »

Maka disahut pula oleh Angkaran Dewa :

« Jikalau halia tiada tumbuh
Belanak digulai oleh Dang Cita
Jikalau setia tiada sungguh
Bukannya anak sidang pendeta. »

Maka disahut pula oleh Dang Jenirat :

« Belanak digulai oleh Dang Cita
Dikail2 tersangkut[8]
Jikalau anak sidang pendeta
Mengapa tiada menaruh janggut[9] ? »

Maka segala dayang2pun tertawa, riuhlah segala dayang2 sampai tuan puteripun turut tertawa; Maka Dewa Mandupun tersenyum, maka disahut oleh Angkaran Dewa :

« Dikail2 tersangkut[10]
Baik ditikam dengan[11] lembing
Apa gunanya menaruh janggut
Jikalau janggut seperti kambing »[12]

44 5 — N gasing KO kandis D gangsing 6 — N masin KOD manis 7 — KOD cemara N cumara 8 — K dikail2 tersangkut N dikail2 tersanggut O dikail2 tersangkut2 D kail dimakan ikan senggugut 9 — NKOD jikalau anak sidang pendeta mengapa tidak menaruh janggut CHLBJ (avec de légères variantes) belum masak digulai lama bukannya anak fakir maulana. 10 — K tersangkut N tersanggut O tersangkut2 11 — N dengan KDO kedengan 12 — (Tout ce passage, y compris les six derniers pantuns, depuis menengar pantun Angkaran Dewa. Maka disahut oleh Dang Cendera Baiduri, est absent de I).

Maka segala dayang2pun terlalu amat suka tertawa2, maka tuan puteri dan Dewa Mandupun tersenyum melihat laku segala dayang2 dengan
45 Angkaran Dewa itu, sungguhpun // ia kanak2 pandai sangat membalas pantun orang.

Maka tuan puteripun sebagai menyuruh dayang2 mengisi piala itu menyulang Dewa Mandu, maka bagindapun tiadalah kuasa lagi minum, maka mata bagindapun beratlah rasanya karena baginda terlalu amat mabuk, akan pemandangan bagindapun mamanglah rasanya menekan2 hulu khandanya, maka terlalu manis barang lakunya dipandang orang baginda itu dan dipandang oleh tuan puteri, mangkin bertambah2 pula berahinya akan Dewa Mandu itu. Adapun akan baginda, sungguhpun ia sangat mabuk itu, barang katanya tiadalah ada yang bersalah kepada tuan puteri. Setelah jauhlah malam maka bagindapun bermohonlah pulang ke peraduan baginda seraya menyembah tuan puteri lalulah pulang beradu dengan Angkaran Dewa. Maka Dang Cendera Aneka dengan Dang Cendera Lela dara2 kedua itu tidur di kaki baginda itu.

Alkisah maka tersebutlah perkataan raja Langka Dura. Sekali peristiwa baginda semayam diadap oleh mangkubumi dan segala raja2 yang tuah2 di balairung maka Balia Dewa dan Kisna Peripun datang dengan segala raja2 dan menteri hulubalang yang berkawal itu mengadap raja Langka Dura. Maka sembah raja Balia Dewa : « Ya tuanku syah alam, sudahlah habis segala raja2 dan menteri hulubalang sekalian bertunggu di bawah istana patik siang dan malam tiada lagi khali melainkan yang tiada bertunggu itu hanyalah mamanda raja Herman Syah Peri dengan segala raja dan menteri hulubalang yang di bawahnya itu juga yang belum tuanku. » Maka titah baginda kepada raja Herman Syah Peri : « Adinda baiklah pergi berkawal pada malam sekarang barang tujuh hari pula menggantikan segala raja2[1] itu ! » Setelah didengar oleh raja Herman Syah Peri titah raja Langka Dura demikian itu maka iapun marah akan segala raja2 yang berkawal itu[2], maka sembahnya : « Ya tuanku syah alam, apatah daya patik lagi karena patik sudah tuah tiada nyata melihat dan tiada kuasa duduk lama berjaga[3] lagi tuanku. Sekira2nya patik dapat berjaga seperti dahulu kala itu, seharusnyalah patik mengerjakan kerja duli syah alam. Sungguhpun ada anak patik laki2 bernama Dewa Mandu lagi kecil belum tahu mengerjakan kerja duli[4] syah alam. » Maka titah baginda : « Selama kini tiada hamba tahu adinda beranak laki2 bernama[5] Dewa Mandu. » Maka bagindapun teringatlah akan Dewa Mandu yang membawa tuan puteri Lela Ratna Kumala itu, maka titah baginda : « Tetapi sekarang
46 suruhlah jua oleh adinda akan anakanda itu // berkawal pada malam ini sehingga jadi penghulu segala raja2 pihak adinda itu juga. » Setelah

45. 1 – NK raja2 I raja 2 – NK yang berkawal itu I itu yang berkawal 3 – N berjaga I berjalan K berjaga2 4 – N duli IK om. 5 – NK bernama I nama.

didengar oleh raja Herman Syah Peri akan titah baginda itu maka iapun menyembah lalu kembali, maka raja Langka Durapun berangkat ke istana dan segala raja2pun kembalilah masing2[1] kepada rumahnya.

Setelah raja Herman Syah Peri datang ke istananya lalu baginda duduk di balairung diadap oleh segala raja2 dan menteri hulubalang yang muda2 sebaya2 dengan anakanda Dewa Mandu itu serta dengan rakyat tiga ribu yang pilihan, seorangpun tiada yang tuah, sekaliannya itu disuruh baginda memakai yang indah2, maka diberi oleh baginda karunia masing2 pada kadarnya. Setelah sudah lengkap dengan segala senjatanya maka ada dua orang anak saudara baginda itu, maka titah baginda : « Engkaulah yang aku harap, hai Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri, akan memeliharakan saudaramu Dewa Mandu itu supaya termasyhur namamu ke tanah[2] manusia kepada raja Kerama Raja. » Setelah didengar oleh anak raja kedua titah baginda itu maka sembahnya : « Baiklah ya tuanku syah alam. »

Maka bagindapun berangkatlah ke istana seraya menanggalkan segala pakaian dari pada tubuh baginda lalu[3] dianugerahakan kepada Dewa Mandu. Maka titah baginda : « Hai anakku, pergilah engkau ke istana raja Balia Dewa itu ! » Syahadan maka Dewa Mandupun memakailah dengan selengkapnya pakaian kerajaan dan memakai makota yang keemasan yang dipakai oleh raja Herman Syah Peri, itulah yang dipakai oleh baginda[4]. Maka terlalu baik rupanya Dewa Mandu itu dipandang sekalian orang seperti anak-anakan[5] sorga rupanya patut sekali memakai pakaian kerajaan. Maka tuan puteri Pelinggam Cayapun menanggalkan gelang dua pangkat pada tangannya dan tali lehernya, maka kata tuan puteri kepada Dewa Mandu : « Inilah pemberi kakanda kepada tuan. » Maka disambut oleh Dewa Mandu seraya menyembah maka lalu dipakai baginda. Setelah sudah baginda memakai itu maka pedang kerajaan serta panah kesaktian dikaruniakan oleh raja Herman Syah Peri akan Dewa Mandu itu, maka Dewa Mandupun menyembah raja Herman Syah Peri dua laki isteri dan tuan puteri Pelinggam Caya lalu berjalan keluar, lakunya seperti orang yang empunya istana sendiri rupanya.

Maka tuan puteripun mengeluh dan mengucap memandang Dewa Mandu itu pergi. Setelah dilihat oleh puteri Rumaya Dewi akan kelakuan paduka anakanda itu, maka iapun tahulah akan hati anakanda itu, maka
47 kata puteri Rumaya Dewi seraya tersenyum : « Berkenankah // tuan
akan Dewa Mandu itu ? » Maka tuan puteri Pelinggam Cayapun tunduk malu seraya berdiam dirinya. Syahadan maka bagindapun tersenyum maka kata puteri Rumaya Dewi : « Kalau gerangan tiada mau Dewa Mandu itu karena sudah diakuinya saudara. » Maka kata raja Herman Syah Peri : « Mengapa ia tiada mau karena kasih kitapun banyak

46. 1 – NK masing2 I masing 2 – N ad. Jawa 3 – N lalu I lagi 4 – INK ad. dari pada tuah (? tubuh) baginda C om. 5 – I ad. di.

padanya lagipun ia tahu petaruhkan diri kepada orang. Barang kata kita masakan tiada diturutnya dan kakandapun sangat hendak mengambil dia menantu. Biarlah dahulu lepas gilirannya berkawal itu, kita kahwinkan bersunyi2, seorangpun dari pada raja2 kaum keluarga raja Langka Dura itu jangan tahu, takut kakanda kedapatan budi ke bawah duli yang dipertuan karena sudah kakanda mengatakan anak kakanda yang sungguh. »

Setelah didengar oleh puteri Rumaya Dewi akan titah kakanda baginda maka terlalu sukacita hatinya seraya menyuruh segala dayang2 bersimpan istana[1] dan mengenakan segala perhiasan dari pada tirai langit2 yang indah2 dan menyuruh membentang kelambu dewangga yang keemasan seraya menyuruh memanggil segala bini aji dan bini raja2 dan bini menteri hulubalang dari sebelah kaumnya. Sekalian mereka itupun datanglah mengadap masing2 dengan persembahnya lalu duduk beratur masing2 pada pangkatnya, yang raja samanya raja, yang menteri samanya menteri, yang hulubalang samanya hulubalang, masing2 dengan jawatannya seraya bersenda bergurau memberi hati suka dan tanda tuan puteri Rumaya Dewi akan mengawinkan anakanda itu.

Sebermula akan Dewa Mandu bertunggu itu, tatkala baginda akan berjalan itu betapa adat raja Herman Syah Peri berangkat demikianlah lakunya diperintahkan oleh Kisna Manteri, dua puluh ekor gajah dari kanan baginda dari pada hulubalang cendera yang mengendarai dia dan dua puluh ekor gajah di kiri baginda itupun demikian juga hulubalang cendera juga mengendarai dia dan empat puluh menteri yang mengendarai kuda semberani berjalan dahulu dan sepuluh orang anak raja2 yang memakai makota dan kulah keemasan mengendarai kuda semberani yang amat tangkas berjalan di hadapan baginda itu. Syahadan maka terkembanglah payung iram kuning delapan sebelah; Maka Darman Syah Dewapun berjalanlah dari kanan baginda dan Gardan Syah Peripun berjalan di kiri baginda dan Angkaran Dewa memangku puan kerajaan. Setelah sudah lengkap segala pawai diatur
48 orang itu maka Kisna Manteripun menyembah kepada Dewa Mandu // lalu ia melompat di kepala gajah baginda mengepalakan gajah kenaikan baginda itu seraya memegang kusa yang bertatahkan ratna mutu manikam dan menyelampai kekuningan kepada bahunya. Maka terlalu baik sikapnya patut sekali menjadi mangkubumi di negeri Cendera itu. Maka segala bunyi-bunyian ramailah dipalu orang, maka Dewa Mandupun berangkatlah ke istana raja Balia Dewa. Maka segala pawai yang berjalan itu perlahan2 seperti orang mengarak mempelai lakunya dipandang orang.

Maka penuh sesaklah sekalian orang Langka Dura dari pada laki2

47. 1 – IN bersimpan istana   CH menghiasi istana   B berkakas dan berdandan akan istana.

dan perempuan kecil besar sekalian memuji rupa[1] Dewa Mandu itu[2]. Maka kata segala orang yang melihat itu : « Baik sungguh parasnya anak raja cendera ini seperti anak-anakan emas sekali[3] rupanya, patutlah jadi suami tuan puteri Lela Ratna Kumala. » Kemudian maka terdengarlah kepada tuan puteri Lela Ratna Kumala dan segala dayang2 terlalu ramai segala bunyi-bunyian itu[4]. Maka kata Dang Ratna Dewi : « Bunyi-bunyian siapa gerangan kawin itu terlalu azmat bunyinya ? » Maka tuan puteripun tersenyum seraya bertitah : « Hai dayang, kahwinlah diri dengan laki diri Dewa Mandu itu kelak anak raja Gangsa Indera ! » lalu cucur air matanya baginda itu tiada berasa seperti mutiara terhambur dari pada karangannya terkenangkan budi pekerti Dewa Mandu itu. Maka kata Dang Puspa Wati kepada Dang Rumaya Durja : « Anak raja mana gerangan yang bernama Dewa Mandu itu ? » Maka kata Dang Rumaya Durja : « Anak raja cendera konon, putera raja Herman Syah Peri. »

Seketika lagi maka Dewa Mandupun sampailah ke istana raja Balia Dewa itu maka bagindapun turunlah dari atas gajah itu ke balairung tempat berkawal itu. Adapun pada tatkala itu segala dayang2 raja Balia Dewa dan dayang2 tuan puteri itupun ada sekaliannya duduk mengintai kepada ukiran dinding istana itu. Maka kata Siti Mengindera Dewi : « Tuanku, terlalu baik parasnya anak raja cendera ini ! Siapa gerangan namanya ? » Maka kata Dara Puspa Wati : « Tahulah beta akan namanya orang muda itu seperti yang dilatahkan oleh tuan puteri itu. » Setelah didengar oleh tuan puteri kata Dara Puspa Wati itu maka tuan puteripun menengok pada ukiran dinding[5] serambi istana itu. Setelah dilihat oleh tuan puteri maka dikenalnya akan Dewa Mandu itu, maka kata tuan puteri kepada segala dayang2nya : « Itulah[6] Dewa Mandu yang membawa kami ke mari ini, anak raja Kerama Raja, janganlah diri ingar2 berkata kepada segala dayang2nya raja Balia
49 Dewa itu. Barang siapa mengatakan namanya // Dewa Mandu itu, aku bunuh kelak ! » Setelah didengar oleh segala dayang2 baginda akan titah tuan puteri Lela Ratna Kumala itu maka sekaliannyapun menyembah seraya katanya : « Gila apakah patik maka hendak membunuh diri patik ? Syahadan di mana patik boleh mencari tuan yang seperti itu ? » Maka tuan puteripun baharulah sukacita hatinya sedikit oleh melihat Dewa Mandu itu, seraya duduk maka lalu santap segala makanan yang nikmat diadap oleh segala dayang2 beta2 perwara sekalian.

Sebermula diceriterakan oleh orang yang empunya ceritera ini

48. 1 – N ad. nya 2 – K ad. Maka segala orang Langka Dura itupun pada berlari2an melihat Dewa Mandu itu. Ada yang berbini tinggallah bininya, ada yang berlaki tinggallah dengan lakinya dan yang beranak tinggallah dengan anaknya , ada yang berkemban sambil berjalan dan yang berkain sambil berjalan dan yang berkain sambil berjalan (sic) dan ada yang bersanggul sambil berjalan lalu terurai2 rambutnya seraya katanya . « Ayoai gustiku nyawa tuan, alangkan baik parasnya laksana indera baharu turun dari Kayangan. » Maka kata seorang perempuan : « Ayoai gusti tuan, nantilah apa patik ini », sambil ternga2 mulutnya bersambil berlari2. Ada yang bercelak sambil berjalan. Maka demikianlah kelakuan orang Langka Dura itu. (sic) 3 – NK sekali I (? syurgalah) 4 – N itu I ini 5 – N dinding I om 6 – NK itulah I inilah.

selama tuan puteri bercerai dengan Dewa Mandu itu sekalipun[1] tiada tuan puteri itu boleh santap segala nikmat barang sedikit juapun. Maka baharulah kepada hari itu tuan puteri santap seraya bersenda bergurau dengan segala dayang2. Maka segala dayang2 itupun tahulah akan hati tuan puteri itu. Maka kata Dara Dang Puspa Wati: « Lamalah sudah kita tiada bermain2 ; lupalah gerangan kita sekarang akan segala lagu nyanyi itu ! » Maka titah tuan puteri : « Bermainlah diri sekalian karena kami ingin hendak melihat diri bermain. ». Setelah didengar oleh segala dayang2 akan titah tuan puteri itu maka sekaliannyapun bernyanyilah seraya memalu rebana sambil bernyanyi lagu Bujang Mandam Khiali sambil bersyair dan bermadah bersindir2an nyanyi memuji2 rupa Dewa Mandu itu juga. Maka Dang Rumaya Dewipun bernyanyilah seraya berpantun demikian bunyinya :

« Orang Hindu[2] duduk di pintu
Maulana fakir dari seberang
Dewa Mandu gerangan itu
Laksana bunga sudah dikarang. »

Maka sahut Dang Mandu Lela :

« Fakir maulana dari[3] seberang
Memasang damar di dalam puan
Laksana bunga sudah dikarang
Hendak menyamar gerangan tuan. »

Maka disahut oleh Dang Ratna Baiduri :

« Memasang damar di atas para
Tuan Kari masuk ke hutan
Menyamar2 ketara
Jauhari tahu kepada intan. »

Maka tuan puteripun tersenyum seraya bertitah pada segala dayang2 : « Masakan kami lupa, berceraipun belum berapa lama ! Yang kami pilukan santiasa ini akan hutang kami yang amat besar kepadanya serta dengan budi bahasanya hendak ia membuang nyawanya ia menyampaikan kami ke mari ini. Itulah yang tiada terbalas oleh kami akan kasihnya itu. » Maka sembah Dang Puspa Nilam : « Sesungguhnyalah tuanku seperti titah tuanku itu dan jikalau dibalas dengan beberapa hartapun tiada akan sama rasanya, jikalau upama seperti patik melainkan patik
50 balas dengan nyawa dan badan patik, mana // sekehendaknya patik serahkanlah kepada orang yang baik budi pekerti itu supaya puas rasa[1] hati janganlah lagi terkenang2 akan budi orang juga tuanku, laksana pantun orang tuanku :

Orang Sambas pergi berlayar
Muat selasih di dalam biduk
Hutang emas boleh terbayar[2]
Hutang kasih seumur hidup. »

49. 1 – IN ad peristiwa 2 – D Hindu IN hendak KO hidup C Jawa 3 – INO dari K mendari
50. 1 – N ad nya 2 – IN terbayar KOD dibayar.

Maka disahut pula oleh Dang Lela Warna :

« Muat selasih di dalam biduk
Anak Jawa patah kerisnya
Hutang kasih seumur hidup
Badan dan nyawa akan balasnya. »

Maka tuan puteripun tersenyum berkenanlah akan pantun dayang2 kedua itu. Maka disahut pula oleh Dang Ratna Sundari :

« Minum serbat di dalam cawan
Tumbuh selasih di dalam padi
Jarang sahabat setiawan
Jaranglah kekasih mau mati. »

Maka disahut pula oleh Dang Durja :

« Ikan todak berkawan2
Makan belanak dalam muara
Jikalau tidak setiawan
Bukannya anak raja Langka Dura. »

Maka tuan puteripun tersenyum terlalu amat suka hatinya, pada seketika itu hilanglah sedikit percintaannya sebab menengar pantun Dang Ratna Sundari itu seolah2 seperti orang memberi jalan supaya tetap hati tuan puteri barang suatu maksudnya itu. Hatta seketika lagi maka haripun malamlah maka tuan puteripun masuklah ke dalam peraduan lalu beradu dengan percintaannya akan Dewa Mandu itu.

Syahadan maka bulanpun teranglah limpah cahayanya[3] pada segala alam dan bintangpun banyak memagari dia, anginpun bertiuplah sepoi2 basa, maka berpalulah bau segala bunga-bungaan di dalam taman raja Balia Dewa itu semerbaklah baunya[4] seperti persembahkan bau kepada Dewa Mandu itu. Maka bagindapun terkenanglah akan tuan puteri Lela Ratna Kumala sedang bersama2 di padang Serambin Caya itu, maka terlalulah rawan rasa hati baginda seperti kaca jatuh di batu hancur luluh remak redam rasa hati baginda itu, adalah seperti yang empunya surat ini[5] : « Aduh tuanku nyawa abang, ke mana gerangan tuanku pergi meninggalkan abang ini sekonyong2 lenyap dari mata abang, hilang tidak berganti lagi, lenyap tadapat dicari lagi. » Maka tiadalah bertentuan lagi rasa hatinya, maka baginda perlahan2 : « Ayo tuanku puteri Lela Ratna Kumala, murka sungguh rupanya tuan akan abang ini, duduk ternanti2 di balai ini tiada juga tuan menegur abang ! » seraya cucur air mata[6] baginda itu sambil berkata : « Tuan berilah abang sepah tuan yang terbuang itu akan obat penyakit abang yang
51 tiada terobati // oleh segala tabib ! Syahadan apalah dosa abang kepada tuan maka tuan murka sangat akan abang ini, dan manatah kata tuanku nyawa kasihkan abang tiada hendak bercerai dengan abang, maka

50. 3 –N limpah cahayanya I cahaya limpah 4 – NK baunya I bauan 5 – IN adalah seperti yang empunya surat ini KCHB om 6 – N ad. nya.

sekarang bencilah rupanya tuan akan abang maka tuan tinggalkan abang di dalam hutan rimba, berlayar ke manakah gerangan tuan, melayangi[1] gunung mana gerangan nyawa, mengedari padang mana gerangan adinda, di taman mana gerangan jiwa, di tasik mana gerangan makota abang itu ? Aduh tuanku nyawa badan abang, jikalau ada belas kasihan tuan kirim[2] apalah kiranya abang[3] dan anugerahai apalah kakanda bunga sunting layuan tuan yang terbuang akan jadi penawar dendam berahi abang selama kini abang duduk di dalam percintaan ini » seraya diiburkan baginda dengan bernyanyi demikian bunyinya :

« Dang Judah mandikan aku
Dang Puasa mandi bertimba
Ayo Allah[4] matikan aku
Tidak kuasa duduk bercinta. »

Maka disahut oleh Angkaran Dewa :

Dang Selat duduk di pintu
Makan kerak mengutib[5] garam
Jika terselab[6] hati yang rindu
Bumi bergerak langitpun karam. »

Sebagai lagi pantun Angkaran Dewa :

« Dang Jamila bertanam padi
Habis dimakan burung pipit
Bagaikan gila rasanya hati
Dendamku ini bukan sedikit. »

Maka bagindapun mengeluh seraya mengucap lalu bertitah :« Benarlah kata diri itu ! » Maka tiadalah bertahan[7] lagi hati baginda lalu turun dari balai itu seraya berpantun :

« Ketam padi bergemal2
Padi muda luruti juga
Biarlah mati berpenggal2
Hati muda turuti juga. »

Maka disahut oleh Angkaran Dewa pantun tuannya itu :

« Ketam padi bergemal2
Padi dimakan oleh tupai
Biarlah mati berpenggal-penggal[8]
Asal juga bertindih bangkai. »

Maka Dewa Mandupun tersenyum seraya bertitah : « Benarlah seperti kata diri itu ! Jikalau begini rasanya hatiku ini, sukalah aku mati dari pada hidup yang selaku ini lamun jikalau bersama2 dengan tuan puteri Lela Ratna Kumala itu ! »

Maka lalu baginda berjalan ke istana raja Balia Dewa. Setelah baginda datang kepada tempat Darman Syah Dewa maka ditegur oleh raja Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri : « Hendak ke

51\. 1 – I melayangi N mengelilingi 2 – N kirim I (k r y m) 3 – N abang I om. 4 – KD ayo Allah IN ayolah o ayoai Allah 5 – I mengutib N mengūtut K menguntūt D menggagit O mengūntūt 6 – IN terselab KO terselap D tersadar 7 – I bertahan NK tertahan 8 – KD berpenggal-penggal IN berpenggal.

mana tuanku ini ? » Maka bagindapun tersenyum seraya bertitah : « Hamba hendak pergi berkawal pada peraduan tuan puteri Lela Ratna Kumala itu, duduklah kakanda di sini ! » Setelah didengar oleh raja Darman Syah Dewa titah baginda itu maka iapun tertawa seraya katanya :
52 « Itulah kawal yang amat sempurna namanya ! » Maka // Gardan Syah Peri dan Dewa Mandupun sama2 tertawa keduanya. Maka sembah Kisna Manteri : « Jikalau tuanku hendak[1] pergi ke sana, segeralah tuanku, jangan lena tuanku di sana, kalau2 raja Balia Dewa itu ia jaga jadi haru birulah kita sekalian ini ! » Setelah sudah Kisna Manteri berkata2 itu maka bagindapun segeralah naik bersama2 dengan Gardan Syah Peri dan Angkaran Dewa pun Darman Syah Dewa dan Kisna Manteri itu tinggal bertunggu di bawah istana dengan segala raja2 cendera dan menteri hulubalang serta dengan alat senjatanya.

Maka Dewa Mandupun masuklah ke dalam peraduan tuan puteri Lela Ratna Kumala itu. Maka disingkap oleh baginda tirai kelambu yang keemasan itu, dilihat oleh baginda tuan puteri itu beradu dengan Siti Mengindera Dewi. Maka berdebarlah hati baginda, pada sangkanya laki2 tidur dengan tuan puteri itu. Maka bagindapun berhenti seketika memandang orang tidur dengan tuan puteri itu. Setelah nyatalah dilihat oleh baginda perempuan yang tidur itu maka bagindapun duduklah dekat tuan puteri seraya disambutnya katanya : « Nyedar sangat rupanya tuan beradu ini maka tiada sadarkan abang datang mendapatkan tuan. »

Maka tuan puteripun terkejut sambil mengigau katanya : « Dewa Mandukah yang meriba aku ini ? » Lalu ia beradu pula. Maka bagindapun tersenyum memandang tuan puteri mengigau itu, maka kata baginda : « Apakah mulanya maka tuan selaku ini, kakanda datangpun tuan tiada kabarkan diri ini ? » Maka tuan puteripun terkejutlah seraya katanya : « Siapakah yang berani masuk ke dalam peraduan pada ketika tengah malam buta ini ? » Maka sahut Dewa Mandu : « Patik tuanku Dewa Mandu datang mengadap duli tuanku. » Setelah didengar oleh tuan puteri kata Dewa Mandu itu maka tuan puteripun membukakan matanya, maka dilihatnya Dewa Mandu meriba dia itu maka terlalulah sukacita hatinya lalu ia bangun duduk seraya membangunkan Tun Siti Mengindera Dewi katanya : « Bangunlah kakanda, orang sesat datang ke mari, Dewa Mandu konon namanya. » Maka Tun Siti Mengindera Dewipun terkejut lalu bangun menggosok2 matanya seraya menyembah pada tuan puteri lalu turun. Adapun Dewa Mandu berlindung ia di balik tirai pada tempat dayang2 tidur itu. Setelah Tun Siti Mengindera Dewi sudah keluar maka Dewa Mandupun duduklah dengan tuan puteri bersenda bergurau.

Maka kata baginda : « Aduh tuanku nyawa badan abang yang

52. 1 – NK hendak I om.

53 seperti intan // ratna kumala di pucak gunung Mahameru, tuanlah yang seperti bidiadari Sekerba Nila Utama dan tuanlah yang seperti bulan purnama empat belas hari gilang gemilang cahayanya menerangi segala alam dunia ini. Adalah abang ini seperti pungguk merindu bulan laksana kata orang : « kemarau setahun maka ditimpa oleh hujan sehari maka segala pohon-pohonan yang kena panas itupun segarlah dan bertaruk mudalah », demikianlah abang dengan tuan ini ! » Lalu baginda berpantun :

« Hanyutlah temu dari kuala
Dimakan ikan ubur2
Bertemu dengan Ratna Kumala
Laksana bangun dari dalam kubur[1].

Syahadan jikalau tahu paduka kakanda yang kedua, niscaya matilah abang dibunuhnya dan tiadalah tuan meanugerahai[2] abang bunga layuan tuan yang terbuang akan penawar hati abang yang sangat dendam berahi rindukan tuan, dan jikalau abang mati sekalipun sukalah abang jikalau sudah menentang wajah durjamu tuan. » Maka bagindapun berpantun :

« Merentang tenun[3] kain celari
Digalang[4] dengan buluh bengkawan
Menentang wajah tuan puteri
Baharulah hilang hati yang rawan.

Sebab itulah jikalau ada kiranya belas kasihan serta tulus dan mesra tuan akan abang ini, kakanda pohonkanlah kasih sayang tuan yang seperti embun di hujung rumput akan abang anak piatu dagang terselit di bandar orang. Jikalau tiada belas kasihan serta rahman dan rahim tuan akan abang ini, matilah abang di dalam berahi, hilang tidak berganti[5] lagi, meerat tidak hayat lagi. Tidakkah sayang hatimu tuan, tidakkah rayu kalbu adinda menentang abang selaku ini ? Hamburi kasih apalah tuan supaya hilang muram durja kakanda yang selama sekian ini, jikalau ada kiranya mudah-mudahan[6] serta tulus ikhlas tuan abang pohonkanlah ! » Lalu baginda berpantun :

« Hanyut rakit kusangka biduk
Hanyut dengan muatannya
Penyakit abang seumur hidup
Tuan juga akan obatnya. »

Maka tuan puteripun mengucap seraya katanya : « Selamanyapun kasih juga beta akan abang, apatah daya beta di dalam hukum orang[7] », sambil tuan puteri berpantun :

« Dang Caya duduk menyuji
Mengarang selasih di dalam dulang

53. 1 – IN laksana bangun dari dalam kubur K (par suite d'une dittographie, K a deux fois ce pantun avec, une fois, la variante suivante pour le dernier vers) laksana bunga di dalam kubur O laksana bidadari di dalam kubur. 2 – IN meanugerahai K menugerahi 3 – KOD tenun IN tuntun 4 – IN digalang D digulung 5 – N berganti I bergantian 6 – NK mudah-mudahan I murah-murahan 7 – IN di dalam hukum orang L di dalam maklum orang.

Apatah daya dengan[8] budi
Sedang kasih dilarang orang. »

Maka bagindapun tersenyum menengar pantun tuan puteri itu seraya baginda berpantun :

« Tetak buluh dari seberang
Selasih tumbuh di dalam rimba
Sepuluhpun dilarang orang
Jika[9] kasih jangan berobah. »

Maka disahut oleh tuan puteri :

« Tetak galah di dalam rambat[10]
54 Akan menjadi // sampiran kain
Ayo Allah biarlah lambat
Jangan juga pada yang lain. »

Maka Dewa Mandupun tersenyum seraya katanya : « Sungguhlah tuan anak raja besar tiada lupa barang yang dikatakan kepada abang tiada berobah », seraya baginda berpantun :

« Penatah tidak diukirkan
Patah ditimpa para2
Katanya tidak dimungkirkan
Sungguhlah anak raja Langka Dura. »

Maka tuan puteripun tersenyum seraya dicubitnya pipi Dewa Mandu itu lalu disahutnya pantun baginda oleh tuan puteri :

« Ikan belanak dimakan gajah
Habis mati bagai dituba
Bukannya anak Kerama Raja
Jikalau janji abang berobah. »

Dan lagi pantun tuan puteri :

« Ikan mati kena tuba
Dijual orang di tengah pasar
Jikalau janji abang berobah
Beta dakwa di padang Mahsyar. »

Maka disahut pula oleh baginda pantun tuan puteri itu :

« Mumbang jatuh di dalam jerami
Pipit si-nandung[1] makan padinya
Jikalau abang mungkirkan janji
Keris di kandung makan hatinya. »

Setelah didengar tuan puteri pantun Dewa Mandu itu lalu dijelingnya dengan ekor matanya bagaikan titik rupanya memberi ghairat hati yang memandang dia itu. Hatta seketika lagi[2] haripun jauh malam maka bagindapun beradulah dengan tuan puteri Lela Ratna Kumala seraya diulitkannya dengan beberapa cumbu2an yang memberi ghairat hati yang mendengarkan dia. Maka bagindapun terlalai ; seketika haripun

53. 8 – IN dengan KOD kedengan 9 – I jika NKO lamun D kalau 10 – IND rambat KO rambūt (rimant avec lembut au lieu de lambat au troisième vers).
54. IN pipit si-nandung K anak nandung 2 – N lagi I om.

sianglah.[3]

Syahadan adapun akan Gardan Syah Peri dan Angkaran Dewa seketikapun tiada ia tidur, sampai kepada waktu dinihari ia bertunggu itu. Maka haripun sianglah dan hayam berkokok pula bertalu2. Maka Dewa Mandupun bangun dengan tuan puteri, maka kata Dewa Mandu : « Ayoh adinda yang baik parasnya, tinggallah tuan, tinggallah nyawa[4], janganlah sangat tuan menaruh dendam akan abang, biarlah abang dendam seorang kepada tuan, ayoh tuan makota abang, ayoh adinda junjungan abang, kakanda hendak bermohon pulang dahulu berkawal, abang hendak kembali dahulu ke balairung.[5] Maka tuan puteripun tersenyum seraya membangunkan Dara Dang Puspa Wati. Maka iapun bangunlah lalu menyingkap kelambu dewangga itu, maka sembahnya : « Apa kerja tuanku membangunkan patik? » Maka titah tuan puteri : « Pergilah engkau hantarkan tuanmu ini pada Angkaran Dewa suruh bawa kembali ke balairung, baik2 engkau jangan ingar2 ! » Setelah itu maka Dewa Mandupun keluarlah, maka didapatinya baginda itu Gardan Syah Peri dan Angkaran Dewa sudah hadir menanti. Maka dilihat oleh
55 Gardan Syah Peri Dewa Mandu[6] datang itu dengan // tuan puteri maka iapun menyembah baginda dan tuan puteri. Maka disambut oleh tuan puteri seraya katanya : « Janganlah kakanda menyembah beta ! » Maka kata Gardan Syah Peri : « Mengapa maka tuanku melarang patik menyembah tuanku ? Masakan tiadalah[1] tuanku patik sembah ! » Maka tuan puteripun tersenyum seraya mengunjukkan puannya : « Santaplah sirih kakanda ! » Maka Gardan Syah Peripun menyembah seraya menyambut puan itu lalu makan sirih sekapur. Maka dipersembahkannya pula puan itu kepada tuan puteri. Maka Dewa Mandupun keluarlah berjalan menyusur dinding serambi itu perlahan2 baginda meletakkan kakinya baginda itu. Syahadan barang lakunya Dewa Mandu itu diikut oleh Gardan Syah Peri dan Angkaran Dewa.

Setelah datang ke pintu istana itu lalu baginda turun ke tanah, maka didapati[2] baginda Darman Syah Dewa dan Kisna Manteri dan segala raja2 sudah hadir sekalian, mereka itupun tersenyum seraya menyembah. Maka segera disahut baginda lalu baginda berjalan ke balairung bersama2 dengan Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri dan Kisna Manteri. Maka segala raja2 itupun duduklah di luar kelambu

54. 3 – IN seraya diulitkannya dengan beberapa cumbu2an .. sianglah K melakukan kesukaannya laksana (pantun) orang demikian bunyinya Perahu nakhoda bermuat temu / Lalu singgah ke negeri Mataram / Orang muda baharu bertemu / Laksana asam kedengan garam. Adapun akan baginda beradu dengan tuan puteri Lela Ratna Kumala itu datang siang maklumlah kepada tuan2 yang suda merasa bersuami demikianlah (Le pantun se trouve deux fois dans O, avec des variantes de détail : pantuns n° 34 et 130). 4 – NK tinggallah nyawa I om. 5 – K ad adalah seperti pantun orang demikian bunyinya : Lada berpohon banyak di hulu / Nikam (pour . Nilam) digosok di atas batang / Kakanda bermohon pulang dahulu / Malam besok kakandapun datang. 6 – I ad itu

55. 1 – N tiadalah I (t w l h) 2 – NK didapati I didapat

baginda itu. Setelah itu maka bagindapun beradulah, syadahan maka[3] segala raja2 itupun tidurlah berkaparan di luar kelambu baginda itu. Maka Angkaran Dewapun tidurlah di bawah kaki tuannya itu, maka segala hulubalang bentara sida2 itu berjaga datang siang hari dengan segala rakyat sekalian bermain terang bulan. Seketika lagi maka haripun siang. Maka segala raja2pun bangunlah dari pada tidurnya lalu mengambil senjatanya, duduklah masing2 pada tempatnya berkawal itu.

Hatta seketika lagi maka raja Balia Dewapun berangkatlah ke balairung diiringkan oleh segala raja2 cendera dan jin dan peri dan dewa dan mambang. Setelah raja Balia Dewa sampai ke balairung maka sekalian raja yang berkawal itupun menyembah sekalian turun dari balairung itu. Maka kata bentara raja Balia Dewa : « Siapakah yang lagi tidur berkelambu ini maka belum juga bangun karena baginda hendak semayam. » Maka kata segala raja2 cendera itu : « Dewa Mandu tuanku yang tidur dalam kelambu itu karena ia bekas berjaga semalam sampai siang tiada tidur berkawal, baharu sesaat ini juga ia [4] tidur. » Setelah didengar oleh segala raja2 dan[5] bentara kata segala raja2 cendera itu maka iapun berkata dengan amarahnya : « Pergilah tuan2 bangunkan segera2 karena baginda sudah lama berdiri, jikalau lambat sekarang
56 aku runtunkan // kelambunya itu ! » Setelah didengar oleh segala raja2 cendera dan menteri hulubalang yang berkawal itu akan kata bentara dan segala raja2 itu maka disahutnya oleh segala raja2 cendera itu dengan amarahnya : « Mana bicara tuan2lah kerjakan ! » Setelah didengar oleh Angkaran Dewa kata segala raja dan bentara itu maka iapun bangunlah dengan marahnya seraya membaiki kainnya dan menyandang pedangnya, maka kata Angkaran Dewa : « Siapakah laki2 yang hendak meruntunkan[1] kelambu tuanku itu lagi beradu, kerjakanlah aku lihat laki2nya supaya aku penggal lehernya, baik indera baik cendera baik dewa baik mambang baik jin baik peri aku lihatlah yang mana biji matanya orang itu supaya aku ceraikan kepalanya dari pada badannya, dan manatah kata orang indera ini tahu[2] bahasa mengapa maka demikian lakunya seperti orang dengki rupanya. Tidakkah ia tahu akan balairung ini[3] tempat orang berkawal malam siang ? Mengapa maka ia hendak semayam di sini, kurangkah balai yang lain tempat semayam ? Sungguhpun ia raja besar tiada menaruh menteri yang berakal jadi sia2lah kebesaran raja itu. » Setelah didengar oleh raja Balia Dewa akan kata Angkaran Dewa itu maka bagindapun terlalu sangat marah serta dengan malunya dinistai oleh Angkaran Dewa itu, maka titah baginda : « Anak siapa ia itu maka berani berkata2 demikian itu akan daku ini ? » Maka

55. 3 — (Dans K, la suite du récit diffère totalement . Dewa Mandu agit ainsi durant sept jours et sept nuits, au terme desquels il rentre chez raja Herman Syah Peri qui le marie à sa fille Pelinggam Caya. Le tour de garde des gens de Langka Dura et de Balia Dewa étant passé, Dewa Mandu se rend une nouvelle fois au palais de raja Balia Dewa, passe la nuit avec Lela Ratna Kumala et, au matin, retourne au balairung et s'endort. K : p. 32A dern. ligne à 35 dern. ligne.) 4 — I ad. ia 5 — K dan IN om.

56. 1 — I meruntunkan N meruntuhkan 2 — IN ad. (l n) 3 — NK ini I itu.

sembah segala raja2 yang bertunggu di balairung : « Itulah pembawa puan Dewa Mandu tuanku ! »

Setelah didengar oleh raja Balia Dewa sembah segala raja2 itu maka raja Balia Dewapun berangkatlah pergi mengadap paduka ayahanda baginda seraya dengan air matanya. Setelah datang ke dalam maka didapatinya oleh raja Balia Dewa paduka ayahanda baginda[4] lagi semayam sedang ramai diadap oleh[5] segala raja2[6] dan raja Mangkubumi dan[7] segala menteri hulubalang sekaliannya. Maka raja Balia Dewapun datang lalu duduk di atas kursi bertimbalan dengan raja Berahmana, dan Kisna Peri[8] pun ada mengadap dengan Malik Kisna Dewa anak raja jin Malajati nama ayahnya itu terlalu sakti raja itu. Maka titah raja Langka Dura : « Ya anakku, apa mulanya maka tuan datang ini dengan air mata ? Adakah kabar yang besar tuan dengar ? » Maka sembah raja Balia Dewa : « Ya tuanku syah alam, patik beroleh malu oleh hamba Dewa Mandu itu tuanku, sampailah ia anak raja cendera maka demikian lakunya. Adakah patut hambanya mengatai[9] patik panjang pendek maka dibiarkannya tiada ia gusar dan tiada dihukumnya hambanya seperti disuruhnya. Upamanya jikalau datang
57 orang menyerang negeri // Langka Dura ini maka diburunya oleh musuh itu tiadalah patik malu seperti ini tuanku, malu patik rasanya yang dinistainya oleh hamba orang itu ! » Maka titah baginda : « Kata yang mana dikatakannya kepada tuan itu maka tuan mengatakan beroleh malu ? »

Maka dipersembahkannyalah oleh raja Balia Dewa itu segala perkataan Angkaran Dewa. Setelah didengar oleh ayahanda baginda maka iapun terlalu marah menengar sembah paduka anakanda demikian itu dan segala raja2 yang mengadap baginda itupun sekaliannya turut marah akan Dewa Mandu itu, dan yang sangat marah dalam antara segala raja2 yang banyak itu hanyalah raja Berahmana dengan Malik Kisna Dewa lakunya seperti ular berbelit2 dan rupanya laksana api bernyala2. Maka yang tiada marah itu hanyalah Kisna Peri, sungguhpun ia orang muda karena ia itu barang suatu pekerjaannya dengan sabar lagi dengan sempurna akal budi bicaranya.

Maka segala raja2 itupun berdatang sembah : « Ya tuanku syah alam, apa lagi akan ditaruh orang yang durhaka demikian itu, baiklah darahnya itu kita jadikan asam-asaman pedang ; sedang paduka anakanda lagi sekian diperbuatannya konon pula bagi patik2 sekalian ini ! » Setelah didengar oleh Kisna Peri sembah segala raja2 itu maka sembah Kisna Peri : « Daulat ya tuanku ke bawah duli yang maha mulia, baik juga dengan sabar tuanku barang suatu pekerjaan dan perbuatan serta dengan bicara yang sempurna, kemudian maka baharulah[1] kita kerjakan dengan perlahan, sebab itulah maka baik juga duli tuanku panggil

56. 4 – N baginda I om. 5 – K diadap oleh IN om. 6 – IN ad. mengadap
7 – K dan IN om. 8 – K Peri IN Dewa 9 – IK mengatai N mengatakan
57. 1 – IN maka baharaluh L fī' l-ḥāl juga

Angkaran Dewa itu ke mari, tuanku periksai sendiri apakah mulanya maka ia berani mengatakan kata yang demikian itu. »

Setelah didengar oleh segala raja2 yang banyak sembah Kisna Peri itu maka kata segala raja yang banyak itu : « Apa lagi yang diperiksa, masakan paduka kakanda itu berbohong ke bawah duli syah alam, yang baiknya Angkaran Dewa itu lenyapkan juga dari dalam dunia ini supaya jangan kedengaran nama yang keji kepada segala raja2 yang lain ! » Setelah didengar oleh raja Langka Dura sembah segala raja2 itu maka titah baginda pada segala anak raja2 itu[2] : « Pergilah tuan2 sekalian kerjakan yang seperti sembah tuan2 itu ! » Setelah segala anak raja2 menengar titah baginda demikian itu maka iapun menyembah lalu pergi dengan segala rakyat balatentaranya serta dengan tempik soraknya..

Maka gemparlah negeri Langka Dura itu masing2 keluar dengan
58 segala // senjatanya, ada yang menutup pintu pagarnya. Maka segala hulubalang raja Balia Dewapun masuklah ke dalam istananya bertunggu dengan senjatanya menutup pintu pagar istana itu, maka segala dayang2 pun mengancing pintu istana seraya katanya : « Apakah yang digemparkan ini ? » Seketika lagi maka sampailah kabar kepada tuan puteri Lela Ratna Kumala mengatakan Angkaran Dewa hendak dibunuh oleh yang dipertuan, maka tuan puteripun berdebarlah rasa hatinya seraya katanya : « Apakah mulanya ia hendak dibunuh oleh ayahanda ? » seraya tuan puteri menengok pada celah kisi2 yakut[1] dengan segala dayang2. Maka titah tuan puteri : « Tuannya itu ke mana gerangan perginya ? » Maka sembah Siti Mengindera Dewi : « Lagi tidur tuanku Dewa Mandu itu. » Maka titah tuan puteri : « Tidur apakah yang demikian ini, balairung sudah penuh orang mengepung maka tiada juga kabarkan diri ! » Hatta[2] maka segala tentara yang hendak membunuh Angkaran Dewa itupun hampirlah sudah, syahadan maka kedengaranlah tempik soraknya. Setelah didengar oleh segala raja2 yang berkawal itu maka iapun segeralah membangunkan Kisna Manteri katanya : « Ya mangkubumi, segeralah tuan hamba beri tahu baginda orang banyak datang hendak membunuh Angkaran Dewa ! » Maka mangkubumipun segeralah pergi membangunkan Dewa Mandu itu, maka bagindapun bangunlah seraya membaiki kainnya lalu baginda keluar. Maka peraduan baginda itupun dipapas oranglah, maka sugi pada serahi kaca dan air basuh mukapun dibawa oranglah. Maka bagindapun bersugi lalu basuh muka dan makan sirih, lalu baginda duduk di atas peterana. Maka raja Darman Syah Dewa itu dan segala raja2[3] sekalian duduklah mengadap baginda beratur masing2 pada tempatnya hadir dengan alat senjatanya. Maka bentarapun berdirilah dua sebelah memegang pedang kerajaan.

57. 2 – I ad. maka titah baginda pada segala anak raja2 itu.
58. 1 – K yakut IN yakub 2 – N hatta I om. 3 – K dan segala raja2 IN om.

Seketika lagi maka raja Berahmana dan Malik Kisna Dewapun datanglah dengan segala raja2 yang banyak itu lalu naik duduk lakunya tiada membilangkan lawannya lagi rupanya. Maka kata raja Berahmana dengan marahnya : « Apa bicara Dewa Mandu akan Angkaran Dewa ini menistai raja Balia Dewa itu ? Baik juga tuan hamba bicarakan supaya jangan kita bersalahan sama sendiri ini, jangan pula setara Angkaran Dewa itu hamba kepada tuan hamba, jikalau tuan hamba sekalipun kalau2[4] salah ke bawah duli yang dipertuan sahaja hamba kerjakanlah ! » Maka bagindapun tersenyum seraya berkata : « Sebenarnyalah seperti kata tuan hamba itu, konon pula antara[5] Angkaran
59 Dewa itu // hamba yang hina ke bawah duli raja Balia Dewa selangkan hamba ini lagi hamba ke bawah duli baginda itu, tetapi dengan periksa juga dahulu, adapun yang mati[1] itu sajakan hadir sudah menanti tetapi jikalau[2] mati dengan patutnya apatah akan salahnya. » Maka terlalu gemar segala raja2 itu menengar kata Dewa Mandu itu dengan lemah lembutnya patut dengan rupanya seperti suluh kepada raja2 yang banyak itu. Maka sahut raja Berahmana dan Malik Kisna Dewa : « Janganlah tuan hamba banyak bicara lagi, jikalau diberipun hamba bunuh, jikalau tiada diberipun sahajakan hamba bunuh juga[3] ; mana bicara tuan hamba itu, adalah hamba sekalian menanti. »

Setelah didengar oleh baginda akan kata raja Berahmana[4] dan Malik Kisna Dewa demikian itu maka bagindapun tersenyum lalu baginda bertitah dengan lemah lembutnya perkataan baginda itu : « Mana bicara tuan hambalah ! » Maka titah baginda kepada Angkaran Dewa itu : « Pergilah engkau ke medan karena engkau hendak dibunuh orang Langka Dura ini. Syahadan jikalau mati kelak engkau, akulah yang membalaskan kematianmu itu. » Setelah didengar oleh segala raja2 cendera sebelah kaum baginda itu akan kata Dewa Mandu itu maka sekaliannyapun berdatang sembah kepada Kisna Peri[5] : « Baik bicarakan dahulu akan pekerjaan ini karena indera dengan cendera[6] tiada berapa bedanya[7] sama juga banyaknya, kedua perkara kaum keluarga kita sekalian. Kepada bicara patik, jikalau mati kelak Angkaran Dewa itu nicaya[8] haru birulah negeri Langka Dura ini kelak ! » Maka Kisna Peripun berdiam dirinya menengar sembah segala raja2[9] itu karena tiada terbicara lagi olehnya itu. Maka kata raja Berahmana dan Malik Kisna Dewa :« Apalah bicara tuan hamba, ya Kisna Peri, akan sekarang ini ? » Maka kata Kisna Peri : « Sekali2 hamba tiada tahu membicarakan karena berperang sama sendiri ini ; mana bicara tuan hambalah[10] ! »

58. 4 – I kalau2 N lamun K jikalau 5 – IN antara C setara
59. 1 – NKC mati I mana 2 – I jikalau NK lamun 3 – KC jikalau diberipun... juga IN jikalau diripun kalau salah kepada duli yang dipertuan hamba bunuh juga. Adapun akan Angkaran Dewa itu jikalau sajakan hamba bunuh juga. 4 – IN ad. itu K om. 5 – IN Kisna Peri K Kisna Manteri (idem lors des quatre mentions suivantes du personnage) 6 – NK cendera I (a) 7 – IN bedanya L perantaraannya 8 – IN ad. matilah K om. 9 – K segala raja2 IN Darman Syah Peri (sic) 10 – IN ad. Setelah didengarnya kata Kisna Peri akan raja Balia Dewa dan raja Berahmana dan Malik Kisna Dewa : « Apalah bicara tuan hamba sekarang ini ? » Maka kata Kisna Peri : « Sekali2 hamba tiada tahu membicarakan karena berperang sama sendiri ini , mana bicara tuan hambalah ! » K om.

Setelah didengarnya kata Kisna Peri oleh raja Berahmana dan Malik Kisna Dewa maka kata raja Berahmana : « Hai Dewa Mandu, suruhlah keluar Angkaran Dewa itu ! » Setelah didengarnya oleh Dewa Mandu kata raja Berahmana dan Malik Kisna Dewa itu maka bagindapun
60 terlalu marahnya, maka titah baginda kepada // Kisna Manteri dan[1] Darman Syah Dewa : « Pada seketika ini, seorangpun jangan turut perang tiada hamba tahu, barang siapa melalui kataku[2] ini aku penggal lehernya ! » Maka segala raja2 cenderapun sekaliannya tunduk berdiam dirinya seorangpun tiada berkata2.

Syahadan maka Dewa Mandupun mengeluh seraya mengunus syamsirnya lalu dimanteranya dengan isim empat puluh serta dibacanya doa seribu huruf lalu ditiupkannya[3] pada segala raja2 itu pun[4] gemetarlah segala tulangnya. Maka titah baginda pada Angkaran Dewa itu seraya mengunjukkan[5] syamsirnya : « Pergilah engkau ke medan, jangan engkau memberi aku malu ! » Maka Angkaran Dewapun menyembah lalu turun berjalan ke tengah medan. Maka titah baginda : « Hai jin yang tiada berbudi, pergilah engkau bunuh Angkaran Dewa itu ! » Setelah didengar oleh raja Berahmana dan Malik Kisna Dewa[6] akan kata Dewa Mandu itu maka iapun kedua itu terlalu marahnya seraya mengunus syamsirnya lalu ia turun ke tanah seraya katanya . « Matilah engkau sekali ini ! » lalu diparangnya Angkaran Dewa itu, maka ditangkiskan oleh Angkaran Dewa.

Setelah dilihat oleh segala raja2 indera dan hulubalang jin itu akan rajanya sudah berperang dengan Angkaran Dewa itu maka sekaliannyapun datang menyerang seraya menyerbukan dirinya, maka Angkaran Dewapun tiada taksir lagi mengamuk seraya menangkiskan tetak segala raja2 yang banyak itu. Maka kata Kisna Peri[7] : « Bunuhlah sekali hai segala raja2 indera dan dewa dan peri, bunuhlah sekali Angkaran Dewa itu ! » Setelah didengar oleh Dewa Mandu akan kata Kisna Peri maka iapun mengunus pedangnya lalu turun mengamuk dalam tentara yang banyak itu seraya baginda mencari Angkaran Dewa. Setelah dilihat oleh Darman Syah Dewa akan Dewa Mandu sudah mengamuk itu maka sekaliannya raja2 cendera itupun mengamuklah sekalian. Maka jadi perang besarlah dengan Dewa Mandu itu dalam kota Langka Dura itu, tiada sangka bunyi lagi, terang cuaca menjadi kelam kabut tiada apa yang kelihatan lagi melainkan kilat senjata raja2 juga yang kelihatan dan makota sekalian raja2 itu juga yang kelihatan. Seketika berperang darahpun banyaklah tumpah ke bumi maka dulipun hilanglah, syahadan maka kelihatanlah orang berperang itu seperti bermain[8] lakunya.

Hatta maka terdengarlah kepada raja Langka Dura jadi perang besar sebab karena Angkaran Dewa itu, maka bagindapun menitahkan

60. 1 – K dan IN om. 2 – NK kataku I kata 3 – N ditiupkannya I tiupkannya 4 – I pun N maka sekaliannya raja2 itupun K maka sekaliannyapun D maka sekalianpun 5 – NK mengunjukkan I menunjukan 6 – K dan Malik Kisna Dewa IN om. 7 – IN Kisna Peri D Malik Kisna Dewa (idem deux lignes plus bas) 8 – I bermain N bermain2 barang.

raja mangkubumi pergi melarang orang berperang itu. Maka raja Mangkubumi itupun menyembah lalu pergi. Setelah ia datang ke istana raja
61 Balia Dewa maka dilihatnya // orang berperang terlalu ramai seperti orang bermain lakunya. Maka raja mangkubumipun berlari2 mendapatkan Kisna Peri seraya katanya : « Titah duli yang dipertuan menitahkan jangan berperang lagi ! » Setelah didengar oleh segala raja2 akan perdana menteri membawa titah itu maka sekaliannyapun berhentilah[1] dari pada kedua pihak tentara itu lalu bersebelahan ia duduk bersaf2 di medan itu[2]. Maka raja mangkubumi : « Apa mulanya maka menjadi huru hara ini berperang sama sendiri ? » Maka kata Kisna Peri seraya menyapu air matanya : « Bukankah beta sudah berdatang sembah ke bawah duli yang dipertuan, barang suatu pekerjaan kita baik bicarakan dengan bicara yang benar karena bukan orang lain kepada kita, kaum keluarga belaka maka[3] duli syah alam tiada mau menengar sembah hamba ini, maka demikianlah datangnya. Jikalau mati salah seorang siapa juga yang merugi bukankah baginda juga ? » Setelah didengar oleh raja mangkubumi kata Kisna Peri itu maka katanya : « Sebenarnyalah titah tuanku itu, paduka ayahanda juga seorang yang tiada mau menengar sembah tuanku ! »

Kalakian maka sekalian raja2 dan menteri hulubalang sekalian itupun lalu semuanya dibawa oleh mangkubumi sekaliannya itu mengadap baginda. Setelah datang ke balairung lalu duduk sekalian menyembah. Maka titah raja Langka Dura : « Manatah dia Dewa Mandu itu tiada datang ke mari ? Aku hendak melihat rupanya. » Maka sembah mangkubumi : « Baiklah tuanku suruh sambut[4] ia ke mari ! » Setelah didengar oleh baginda sembah mangkubumi itu mada titah baginda kepada seorang bentara : « Pergilah engkau sambut Dewa Mandu itu ke mari ! » Maka bentara itupun menyembah lalu pergi. Setelah ia sampai ke istana raja Balia Dewa itu maka dilihatnya Dewa Mandu hendak berjalan pulang ke istana raja Herman Syah Peri[5]. Syahadan akan segala pawaipun sudah teratur maka bentarapun datang, maka kata Kisna Manteri :« Tuanku, bentara datang membawa titah rupanya itu. » Setelah didengar oleh Dewa Mandu sembah Kisna Manteri itu maka bagindapun turun dari atas gajah berdiri di tanah sama2 dengan raja yang banyak itu. Maka bentara itupun datanglah seraya berhenti seketika heran memandang rupa Dewa Mandu itu. Maka kata Kisna Manteri : « Hai bentara, apa kerja tuan hamba ? Dititahkan duli syah alamkah tuan hamba itu ? » Maka bentara itupun terkejut seraya katanya . « Tuanku, titah paduka ayahanda dipersilakan ke dalam istana », seraya menyembah. Setelah baginda menengar kata bentara

61. 1 – N ad. bersaf2   I ad (? idem)   KLh om.   2 – E ad. Maka ketika Angkaran Dewa itu berhenti berperang, maka serta menjeling matanya dan menggigit bibir kepada raja Berahmana dan Malik Kisna serta menepuk pantatnya seraya katanya : « Belon kenyang aku berperang dengan jin jikalau belon sama rajanya sekali tiada aku takut. » Maka raja Berahmana dan Malik Kisna itupun pucat mukanya sebab malu mendengar kata Angkaran Dewa itu demikian   3 – L maka   IN kepada   4 – K sambut   IN sembah   5 – K Herman Syah Peri   I Darman Syah Peri   N Darman Syah Dewa.

itu maka bagindapun tersenyum seraya berkata : « Selamanyapun
62 hamba sahaja hendak // mengadap duli syah alam juga, dari pada tiada orang yang menyampaikan dan orang yang membawa juga. » Maka bentarapun terlalu gemar menengar kata Dewa Mandu itu. Setelah itu maka bagindapun naiklah ke atas gajah, maka sekaliannya bunyi-bunyian itupun dipalu oranglah, maka Dewa Mandupun berjalanlah masuk mengadap raja Langka Dura. Setelah datang hampir ke balairung maka bagindapun hendak turun dari atas gajah itu, maka sembah Kisna Manteri : « Janganlah tuanku turun dari atas gajah dahulu, syahadan betapa adat paduka ayahanda itu juga tuanku turut. » Setelah baginda menengar sembah Kisna Manteri itu maka bagindapun masuklah ke balairung serta dengan gajah juga. Setelah sampai pada tapakan balairung itu maka raja Langka Durapun menitahkan empat orang raja2 mengalu2kan Dewa Mandu itu. Maka Dewa Mandupun turunlah dari atas gajahnya itu lalu baginda masuklah mengadap raja Langka Dura.

Syahadan maka bersinarlah rupanya balairung itu oleh cahaya muka Dewa Mandu itu, maka segala raja2 dan menteri hulubalang sekalian itupun tiadalah lepas lagi matanya memandang Dewa Mandu itu. Setelah baginda datang kepada raja Langka Dura lalu sujud kepada kaki baginda, maka segera disambut oleh baginda kepala[1] Dewa Mandu itu. Maka Dewa Mandupun duduklah bertimbalan dengan raja Balia Dewa, maka diperamat-amatinya baginda rupa Dewa Mandu itu terlalu sekali baik parasnya mangkin dipandang mangkin manis rupanya, tetapi baginda bijaksana pada mengenal jenis orang, maka titah baginda kepada Darman Syah Dewa : « Hendaklah tuan hamba berkata benar kepada ayahanda ! Sungguhkah mamanda raja Herman Syah Peri ada beranak laki2 itu ? » Setelah didengar raja Darman Syah Dewa titah baginda itu maka iapun tiadalah terbicara lagi hendak melepaskan raja Herman Syah Peri jangan kedapatan budi baginda itu. Setelah sudah ia pikir maka sembahnya : « Daulat tuanku syah alam, adapun Dewa Mandu itu anak raja manusia dan nama ayahnya raja Kerama Raja, Gangsa Indera nama negerinya. Syahadan ialah yang membawa paduka anakanda tuan puteri Lela Ratna Kumala dari gunung Langkari Ratna itu ke mari tuanku. Syahadan pada tatkala itu paduka adinda raja Herman Syah Peri sedang bermain di luar kota lalu bertemu dengan anak raja ini lalu diambilnya oleh paduka adinda tuanku ; sebab inilah maka dipersembahkan oleh paduka adinda raja Herman Syah Peri
63 anaknya sebab // karena segala pegawai kerajaan adinda itu dikaruniakan baginda pada Dewa Mandu karena paduka adinda sangat hendak berkasih2an dengan ayahnya yang bernama raja Kerama Raja itu tuanku, karena manusia itu terlebih bangsanya dijadikan Tuhan seru sekalian alam. Kedua perkaranya akan Dewa Mandu itu diserahkan[1] oleh

62. 1 – INB kepala K om. C kepalanya
63. 1 – NK diserahkan I disuruhkan.

paduka adinda kepada patik sekalian tuanku. Ketiga perkaranya akan budi bahasanyapun terlalu amat baik serta dengan tahunya petaruhkan dirinya anak yatim tuanku, sebab itulah maka patik sekalian hendak menyertai barang suatu halnya tuanku. »

Setelah didengar oleh raja Langka Dura akan sembah Darman Syah Dewa itu maka baharulah sukacita hati baginda memandang Dewa Mandu itu serta segala raja2 yang banyak itupun sukalah[2] memandang Dewa Mandu itu parasnya terlalu sekali baik. Maka titah baginda : « Hai anakku, pergilah sembah saudaramu tuan kedua itu ! » Maka Dewa Mandupun pergilah menyembah raja Balia Dewa dan Kisna Peri, maka dipeluk dicium oleh raja kedua bersaudara itu akan Dewa Mandu itu serta dipermulianya dengan seribu kemuliaan serta dengan kasih mesranya lalu katanya : « Sejahteralah hai saudaraku ! » Setelah itu maka Dewa Mandupun menyembah lalu duduk kepada tempat yang lama itu, maka titah baginda kepada raja Balia Dewa dan Kisna Peri : « Bawalah saudara tuan ini mengadap bunda tuan ! » Setelah didengar oleh raja Balia Dewa dan Kisna Peri titah baginda itu maka raja Balia Dewa dan Kisna Peripun menyembah duli baginda lalu turun berjalan membawa Dewa Mandu masuk ke dalam istana.

Syahadan pada tatkala itu permaisuri Langka Dura itu duduk di atas peterana diadap oleh segala dayang2 beta2 perwara sekalian, maka raja Balia Dewa dan Kisna Peripun datang membawa Dewa Mandu lalu duduk ketiganya seraya menyembah. Maka bercahayalah rupa istana itu oleh cahaya muka Dewa Mandu itu[3]. Maka sekaliannya orang yang mengadap itupun heranlah tercengang2 ia melihat rupa Dewa Mandu itu seraya katanya : « Orang dari mana pula datang ini dibawa oleh raja Balia Dewa dan Kisna Peri ini mengadap permaisuri ? » Setelah itu maka titah permaisuri : « Hai anakku, anak raja manakah yang kesuma segunung ini tuan ? » Maka sembahnya : « Ya tuanku syah alam, inilah Dewa Mandu yang membawa paduka anakanda dari gunung Langkari Ratna itu, anak raja Kerama Raja, bangsanya dari pada manusia,
64 Gangsa Indera nama negerinya. » // Setelah didengar oleh permaisuri akan sembah anakanda baginda itu maka permaisuripun terlalu amat sukacita sebab menengar Dewa Mandu itu anak raja besar serta dengan baik parasnya, maka titah permaisuri : « Marilah tuan duduk di sini pada sisi bunda ! » Maka Dewa Mandu itupun menyembah lalu sujud di kaki permaisuri, maka segera disambut oleh permaisuri seraya titah[1] baginda : « Sejahteralah hai anakku Dewa Mandu ! » Maka Dewa Mandu-

63. 2 – N sukalah I segala 3 – (Dans K, la suite du récit diffère sensiblement K p 40) l'entrevue avec la reine est plus conventionnelle (...dan akan segala dayang jangan dikata lagi termangu2 serta mulutnya ternga (sic), jikalau lalat masuk pada mulutnya tiada diketahuinya seperti orang mabuk kecubung sambil ia bergetilan sama sendirinya...) , puis une courte dittographie (et bien entendu l'absence du mariage de Dewa Mandu et Pelinggam Caya qui a déjà pris place plus haut) ; puis a lieu une entrevue entre raja Langka Dura et Herman Syah Peri : celui-ci se justifie de n'avoir pas tué Dewa Mandu et raja Langka Dura dit son intention de le marier à sa fille).
64. 1 – N titah I om.

pun undurlah kepada tempatnya duduknya itu, maka titah permaisuri : « Santaplah tuan sirih bunda ini! » Maka Dewa Mandupun menyembah seraya makan sirih pada puan itu. Setelah sudah maka dipersembahkannya pula kepada permaisuri puan itu.

Seketika duduk maka Dewa Mandupun menyembah lalu keluar ketiganya. Setelah datang ke balairung lalu duduk ketiganya seraya menyembah duli baginda bermohon kembali. Maka gajah kenaikan Dewa Mandupun dibawa oranglah ke tapakan balairung itu maka bagindapun naiklah ke atas gajah lalu berjalan kembali. Maka terkembanglah payung ubur2 kerajaan, maka pawaipun telah beraturlah, maka segala bunyi-bunyianpun dipalu oranglah maka Dewa Mandupun berjalanlah kembali kepada istana raja Herman Syah Peri diiringkan oleh segala raja2 dan menteri hulubalang dan segala rakyat bala tentara.

Sebermula adapun[2] tatkala Dewa Mandu berperang itu maka terdengarlah kepada raja Herman Syah Peri, maka bagindapun berdebar2 rasanya maka titah baginda : « Wah anakku Dewa Mandu, diramai-ramaii[3] oranglah tuan ! » Maka bagindapun berangkatlah ke balairung duduk di atas peterana ratna diadap oleh orang tua2 dan raja2 cendera dan dewa dan segala rakyat balatentara sekalian mustaib dengan alat senjata sekalian. Maka titah baginda kepada segala raja2 dan menteri hulubalang rakyat balatentara sekalian : « Pergilah tuan2 sekalian dapatkan Dewa Mandu itu ! » Maka sekaliannya itupun pergilah seraya menyembah ; baharu hendak berjalan maka Dewa Mandupun datanglah.

Setelah dilihat oleh baginda akan Dewa Mandu itu datang maka bagindapun terlalu amat sukacita seraya baginda berdiri memberi upacara, maka segala raja2 dan menteri hulubalangpun turun berdiri di tanah. Maka Dewa Mandupun turunlah dari atas gajah lalu naik ke balairung duduk seraya menyembah baginda raja Herman Syah [Peri]. Maka dipeluk dicium oleh baginda seraya dengan sukacitanya didu-
65 dukkan baginda di sisinya. Maka // segala raja2 dan menteri hulubalangpun duduklah masing2 pada tempatnya. Maka raja Herman Syah Peripun berangkatlah ke istana. Syahadan maka Dewa Mandupun duduklah diadap oleh segala raja2 menteri hulubalang segala rakyat balatentara sekalian itu. Setelah raja Herman Syah Peri datang ke istana maka titah baginda kepada puteri Rumaya Dewi : « Sudahkah tuan hiasi anakanda itu ? » Maka kata puteri Rumaya [Dewi] : « Sudah kakanda, hadir sekalian menantikan titah kakanda juga. »

Setelah itu maka bagindapun keluar pula ke balairung duduk dekat Dewa Mandu, maka segala raja2pun menyembah, maka raja Herman Syah Peripun menyuruh memanggil kadi dengan fakih. Maka iapun datanglah lalu sujud menyembah baginda. Maka titah baginda : « Hai kadi, nikahkan Dewa Mandu ini dengan puteri Pelinggam Caya ! »

64. 2 – N adapun I om. 3 – I diramai-ramaii N diramai-ramainya.

Setelah didengar oleh Dewa Mandu akan titah baginda ia hendak dikawinkan dengan puteri Pelinggam Caya itu maka bagindapun diam, hendak tiada mau baginda menurut titah raja Herman Syah Peri itu, kalau2 baginda murkakan dia, yang niat di dalam hati Dewa Mandu itu tiadalah pada puteri Pelinggam Caya ia[1] karena sudah jadi saudara kepadanya.

Setelah sudah Dewa Mandu pikir demikian itu maka Dewa Mandu[2] pun dinikahkan oranglah dengan seperti adat isi kahwin raja2 yang besar2. Setelah sudah nikah maka Dewa Mandu dipimpin oleh raja Herman Syah Peri naik ke[3] istana lalu didudukkan oleh baginda di sisi tuan puteri Pelinggam Caya. Maka nasi adap2pun dibawa oranglah ke hadapan Dewa Mandu, maka bersuap-suapanlah dengan tuan puteri Pelinggam Caya. Syahadan maka bercampurlah cahaya muka anak raja kedua itu rupanya seperti dian di dalam tanglung dipandang orang. Maka segala yang mengadap itupun memuji2 rupanya Dewa Mandu dan tuan puteri Pelinggam Caya seperti bulan dipagar bintang rupanya cendera dengan manusia itu[4]. Setelah sudah santap maka Dewa Mandupun membawa tuan puteri masuk ke dalam peraduan, maka tirai kelambu yang keemasan itupun dilabuhkan oranglah. Mada Dewa Mandupun duduklah bersuka2an dengan tuan puteri Pelinggam Caya dalam kelambu tujuh lapis itu. Maka raja Herman Syah Peripun duduklah di balairung menjamu segala raja2 dan menteri hulubalang dan rakyat sekalian dan memberi derma karunia akan segala fakir miskin, maka limpahlah derma karunia baginda itu. Maka segala raja2 itupun
66 makan minumlah terlalu ramai masing2 melakukan // kesukaannya sampai malam baharu berhenti. Maka raja Herman Syah Peri berangkatlah masuk ke istana, maka segala raja2 dan menteri hulubalang sekalian itupun kembalilah masing2 ke rumahnya.

Sebermula tersebutlah perkataan raja Langka Dura. Setelah Dewa Mandu sudah kembali itu maka bagindapun berbicara dengan permaisuri serta dengan anakanda kedua itu hendak mengawinkan Dewa Mandu dengan tuan puteri Lela Ratna Kumala itu. Maka sembah raja Balia Dewa dan Kisna Perı : « Sebenarnyalah titah duli yang dipertuan itu supaya masyhurlah warta syah alam ke tanah manusia itu ! » Setelah demikıan maka bagindapun menyuruh memberi tahu raja Herman Syah Peri, maka raja Herman Syah Peripun terlalu amat sukacita olehnya tiada dimurkai oleh baginda ıtu, maka raja Herman Syah Peripun berlengkaplah segala kelengkapan akan bekerja itu.

Syahadan pada ketika itu maka raja Langka Durapun memulai pekerjaan berjaga2 empat puluh hari empat puluh malam, dan raja Herman Syah Peripun memulai berjaga2 dengan segala pihak kaum

65. 1 – I ıa N itu 2 – N pikir demıkian itu maka Dewa Mandu I om. 3 – N ad. atas 4 – E ad. Maka sekalian dayang2 ıtupun berbisık sama kawannya · « Jıkalau aku beroleh laki seperti Dewa Mandu ıtu, aku berkaul panggıl wayang tujuh malam » Maka berkata seorang lagı · « Jikalau aku beroleh laki sepertı Dewa Mandu ıtu, aku berkaul tujuh hari tujuh malam aku tıada lepas darı tempat tidurku. » Maka dıdengar oleh temannya yang laın maka sekalian tertawa2.

keluarga cendera. Maka segala raja2 cendera dan peri dewa dan mambang itupun masing2 mengeluarkan kepandaiannya pelbagai ilmu hikmat, ada yang berbuat naga terbang, ada yang berbuat munggur melayang, ada yang berbuat satwa angkara, ada yang berbuat merak mengigal, ada yang berbuat balai berjantera, ada yang berbuat kumba mayang[1], masing2 pada kepandaiannya. Setelah sudah diperbuat segala perhiasan itu[2] maka diperbuatnya pula oleh segala raja2 itu perahu seperti lancang dan pilang[3] dan kelulus[4] berbagai2 jenisnya lengkap dengan segala perhiasannya.

Setelah genaplah berjaga2 itu empat puluh hari empat puluh malam maka datanglah pada ketika yang baik, maka Dewa Mandupun dihiasi oleh tuan puteri Pelinggam Caya dengan selengkapnya pakaian kerajaan. Maka saratlah tubuh Dewa Mandu itu oleh pakaian raja Langka Dura dan lain dari pada pakaian raja Herman Syah Peri dari pada bau-bauan halambak kesturi dan narawastu yang amat harum baunya. Maka tuan puteri Pelinggam Cayapun berkata kepada Dewa Mandu : « Kakanda ini sudah diberi orang memakai pakaian yang indah2 maka dibawanyalah kelak bergurau bersenda dengan puteri Lela Ratna Kumala itu, habislah rusak2 olehnya bergurau dengan bininya puteri Lela Ratna Kumala. » Maka Dewa Mandupun tersenyum
67 seraya katanya // « Melainkan lebih2 maklum kepada tuan akan hal kelakuan kakanda itu tiada akan boleh lagi terjawab oleh kakanda perkataan adinda itu dan jikalau adalah sudah kelak lakunya kakanda bersenda bergurau datangkan carik kain dan baju, melainkan tuan sukakanlah susah[1] tuan menjait[2] kain baju kakanda itu. » Lalu dicubit oleh tuan puteri Pelinggam Caya paha Dewa Mandu itu maka bagindapun tersenyum seraya berkata : « Sakitnya orang diperhamba orang sesaat dimurkai sesaat dibayiki, sakitnya nasib hidup ini bertuankan orang yang arif bijaksana. » Maka segala orang yang mengadap itupun tertawa, maka tuan puteripun seolah2 seperti tiada terlepaskan pada rasa hatinya akan kakanda itu. Maka tuan puteri Rumaya Dewipun tersenyum[3] gemar memandang anakanda baginda itu bergurau.

Setelah sudah Dewa Mandu dihiasi oleh puteri Pelinggam Caya itu maka Dewa Mandupun menyembah kepada raja Herman Syah Peri dua laki isteri seraya makan sirih, sepahnya disuapkannya pada isterinya seraya katanya : « Tinggallah tuan, tinggallah nyawa badan, jikalau abang lama di sana janganlah tuan menaruh percintaan kepada abang karena abang sudah bermohon kepada tuan. » Maka kata tuan puteri Pelinggam Caya : « Jika kakanda kembali ke mari kelak, bawa sekali abang Lela Ratna Kumala ! » Maka sahut kakanda baginda itu : « Baiklah tuanku ! » Setelah sudah berkata2 itu maka perarakanpun dibawa oranglah ke pintu istana, maka Dewa Mandupun dinaikkan oranglah

66. 1 – kumba mayang INC kumba melayang K gumba mayang B gumba melayang
2 – NK itu I om. 3 – NK pilang I (p j l ng) 4 – IN kelulus K ghali
67. 1 – NP susah I (illisible : s w s...) K (s w s) C (? d s s w) H (d s w s h) (CH ont merelakan pour sukakan). 2 – KC menjait I mencabut NH menjabat P menjahit 3 – NK tersenyum I senyum.

ke atas perarakan itu maka terkembanglah payung intan dikarang empat puluh banyaknya di kiri dan empat puluh banyaknya payung mutiara dikarang di kanan baginda.

Syahadan adapun [kepada] pangkat perarakan yang pertama itu empat puluh anak raja2 indera di kanan baginda dan empat puluh anak raja2 dewa di kiri baginda dan empat puluh anak raja2 cendera menyandang pedang kerajaan dan kepada pangkat yang kedua empat puluh anak raja2 peri menyisipkan khanda bersalutkan manikam yang merah dan kepada pangkat yang ketiga empat puluh anak raja2 mambang memegang syamsir zamrut dan kepada pangkat yang keempat empat puluh anak[4] raja2 jin memegang panah kerajaan bertebu2kan emas sepuluh mutu dan kepada pangkat yang kelima empat puluh anak[5] raja2 mangkubumi memegang pendahan bersampak emas bertatahkan ratna mutu manikam dan kepada pangkat yang keenam empat puluh
68 anak raja2 menteri // memegang tombak berbetu2kan mutiara dikarang dan kepada pangkat yang ketujuh empat puluh anak hulubalang memegang lembing bertebu2kan zamrut. Maka perarakan itupun berjanteralah berpusing2 sendirinya maka segala pawaipun diatur oranglah dan segala bunyi-bunyianpun dipalu oranglah seratus dua belas ada ragam bunyinya terlalu ramai sekali. Maka raja Balia Dewa dan Kisna Peri dan Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peripun naik kuda semberani keempatnya seraya dipacunya kudanya mengatur segala pawai dan mengatur segala alat raja2 berjalan dahulu.

Seketika lagi maka[1] segala raja2 indera dan cendera dewa dan mambang jin dan peri itupun masing2 naiklah ke atas kendaraannya sekalian itu melayang belaka ke udara, ada yang di atas kuda semberani melayang, ada yang di atas wilmana melayang, ada yang di atas naga terbang, ada yang di atas anggara melayang, ada yang di atas munggur melayang, ada yang di atas singa terbang, ada yang di atas burak melayang, ada yang di atas garuda terbang, ada yang di atas burung rajawali melayang ke udara sambar menyambar seraya mengeluarkan pelbagai ilmu hikmat kesaktian : ada yang menurunkan hujan bunga rampai, , ada yang menurunkan hujan air mawar[2], ada yang menurunkan hujan narawastu, ada yang menurunkan hujan bau-bauan. Maka sambar-menyambarlah di udara sambil bertetakkan pedangnya, ada yang bertikamkan khandanya, ada yang berpanah-panahan, seorangpun tiada berkenahan karena sama pandai tangkis-menangkis karena sama bijaksana, sambil berpantun dan berseloka serta bersyair dan bermadah.

Syadahan maka Dewa Mandupun sampailah ke istana raja Langka Dura, maka raja Balia Dewa dan Kisna Peri dan Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri segeralah melompat ke atas perarakan keempatnya

67. 4 – NK anak I orang 5 – NK anak I anak2
68. 1 – IN ad. perarakan 2 – IN ad. (d b l)

lalu menyambut Dewa Mandu seraya dipimpinnya masuk ke dalam istana. Adapun raja Balia Dewa dan Kisna Peri di kanan baginda dan Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri di kiri baginda. Maka raja Langka Durapun datanglah menyambut[3] Dewa Mandu itu seraya didudukkannya baginda di kanan tuan puteri Lela Ratna Kumala. Maka bersinarlah rupanya, gilang gemilang[4] warna cahaya muka Dewa Mandu itu dengan tuan puteri Lela Ratna Kumala itu seperti cahaya bulan dan
69 matahari kilau-kilauan tiada dapat ditentang nyata. Maka bertambah2 // lah pula dengan cahaya pakaian yang terkena kepada tubuh anak raja kedua itu. Maka nasi adap2an[1] pun yang berbiraikan mutiara dikarang bertatahkan ratna mutu manikam bermalaikan intan pualam puspa ragam itupun diangkat oranglah ke hadapan Dewa Mandu dan tuan puteri Lela Ratna Kumala. Maka permaisuri dengan segala bini raja2 yang tua2 itupun datanglah menyuapi anakanda baginda kedua itu. Setelah sudah maka tuan puteripun dipimpin oleh Dewa Mandu masuk ke dalam peraduan, maka tirai kelambu dewangga yang keemasanpun dilabuhkan oranglah. Maka Dewa Mandupun duduklah bersuka2an dengan tuan puteri Lela Ratna Kumala di dalam kelambu dewangga yang tujuh lapis melakukan kesukaannya[2]. Maka raja Langka Durapun duduklah di atas singgasana yang bertatahkan ratna mutu manikam berumbai2kan mutiara dikarang diadap oleh segala raja2. Maka bagindapun memberi anugeraha karunia akan segala fakir miskin.

Syahadan maka bagindapun bersuka2anlah serta memberi anugeraha akan segala raja2 menteri hulubalang serta rakyat sekalian itu maka bagindapun makan minumlah dengan segala bunyi-bunyian dari pada rebab kecapi dandi muri serdam bangsi kufak ceracap merangupun berbunyilah terlalu ramai, maka segala yang asyik berahi itupun bangkitlah menari terlalu ramai, segala biduan yang baik suaranya[3] itupun bernyanyilah terlalu ramai. Pada masa itu raja Langka Dura mengerjakan anakanda baginda itu tuan puteri Lela Ratna Kumala dengan Dewa Mandu itu maka segala raja2 menteri hulubalang sekalian sangatlah sukanya, malah lupa akan rumah dan tangganya selama baginda berjaga2 itu. Setelah demikian maka raja Langka Durapun berangkatlah masuk ke istana baginda, maka haripun malamlah maka segala raja2 itupun kembalilah ke istananya dan segala hulubalang menteri rakyat sekalian masing2 kembalilah ke rumahnya[4].

Alkisah maka tersebutlah perkataan raja Dewa Raksa Malik yang duduk di dalam goah Anta Sina di tengah padang Serambin Caya itu. Setelah genaplah setahun lamanya ia bertapa[5] duduk di atas kepala

68. 3 – NK menyambut I menyembah 4 – NK gemilang I om.
69. 1 – N adap2an I adap2 2 – A ad. Maka tiadalah tersebut perkataan yang di dalam peraduan itu karena ibarat kembang sudah gugur sarinya terlebi dahulu. E ad. Maka tiada diceritakan lagi Dewa Mandu dengan tuan puteri bersenda bergurau karena sudah tiada kemudahannya sudah diambil lebih dahulu itu. 3 – N suaranya I suara 4 – K ad. Syahadan akan Dewa Mandu bersukaan dengan tuan puteri Lela Ratna Kumala itu tiadalah kami sebutkan lagi sebab maklumlah kepada tuan2 yang membaca hikayat ini. 5 – K bertapa IN tertapa.

naga di dalam laut itu maka iapun kembali mengadap nenenda baginda raja Berama Raksa. Setelah ia datang kepada raja Berama Raksa lalu menyembah kaki baginda itu maka titah baginda : « Marilah tuan cucuku ! » seraya dipeluk dicium raja Dewa Raksa Malik oleh baginda
70 seraya katanya : « Aku // memandang tuan ini seperti memandang bundamu permaisuri Danta Miga rasanya. » Maka sembah Dewa Raksa Malik : « Ya tuanku syah alam, jikalau ada ampun karunia duli tuanku akan patik2 hendaklah memohonkan kesaktian pelbagai ilmu dan hikmat supaya jangan patik tewas oleh sama2 raja2 di bawah alam ini. » Setelah didengar oleh raja Berama Raksa akan sembah cucunda itu maka bagindapun tersenyum maka titah raja Berama Raksa : « Tahulah nenekanda akan kehendak cucuku itu hendakkan pelbagai ilmu hikmat karena tuan hendak menyerang negeri Langka Dura, tetapi pada bicara nenekanda ingat2[1] tuan berperang dengan raja Balia Dewa itu karena banyak raja2 di bawahnya dari pada raja2 indera dan cendera dewa dan mambang jin dan peri sakti2 belaka raja2 itu, tetapi tiada mengapa[2] karena sama juga dengan kita. Yang nenekanda sukarkan ini kalau2 ada manusia sertanya itu karena ia raja yang berbangsa lebih dari pada kita sekalian, itulah yang nenekanda sukarkan. » Maka Dewa Raksa Malik mendengar titah nenekanda baginda itu maka iapun tunduk seketika maka sembah Dewa Kerama Dewaan : « Apatah yang ditakutkan melawan manusia yang berkepala satu dan jikalau ada kelak bantunya raja manusia patiklah melawan dia ! » Maka sembah raja Dewa Raksa Malik : « Ada tuanku anak raja manusia bernama Dewa Mandu anak raja Kerama Raja, Gangsa Indera nama negerinya. » Syahadan maka diajarkannyalah oleh raja Berama Raksa akan cucunda Dewa Raksa Malik itu pelbagai hikmat dari pada baginda itu. Setelah sudah maka Dewa Raksa Malikpun menyembah nenekanda baginda lalu kembali dari pada mengadap bagindu itu.

Setelah sampailah ia ke goah Anta Sina itu maka didapatinya adinda baginda Arkas Peri sudah hadir menanti dengan segala raja indera dan cendera dewa dan mambang jin dan peri serta raksasa yang tiada tepermanai banyaknya itu lengkap dengan segala alat senjatanya. Maka raja Dewa Raksa Malikpun pergilah mengadap bunda baginda, maka dipeluk dicium oleh permaisuri Danta Miga akan anakanda baginda itu seraya menangis. Maka titah permaisuri : « Wah anakku Dewa Raksa Malik, janganlah tuan pergi ke negeri Langka Dura itu karena puteri Lela Ratna Kumala sudah bersuami akan Dewa Mandu, tidakkah tuan malu akan raja Kerama Raja itu karena baginda itu raja
71 besar. » Maka sembah Dewa Raksa Malik : // « Apatah daya patik lagi karena patik hendak menuntut kematian Dikar Bandan kepada Dewa Mandu itu tuanku. » Maka kata adinda tuan puteri Suri Petam

70. 1 – NK ingat2 I ingat 2 – NK mengapa I berapa.

Dewi : « Ayoh kakanda, baik juga kakanda turut kata bunda itu ! » Adapun ia berkata2 sambil menangis : « Dan janganlah kakanda menurutkan hawa nafsu sendiri itu ! » Setelah didengar oleh Dewa Raksa Malik kata adinda itu maka katanya : « Jikalau kakanda dibunuh oleh raja Balia Dewapun sudahlah dengan untung kakanda tetapi yang saudaranya puteri Lela Ratna Kumala itu sahaja kakanda ambil juga dari pada tangannya maka baik hati kakanda ! » Lalu ia menyembah seraya berjalan keluar. Setelah datang ke balairung lalu naik rata terbang, maka segala raja2pun masing2 naik ke atas kendaraannya, ada yang di atas naga terbang, ada yang di atas garuda terbang, ada yang di atas singa terbang, ada yang di atas indera boma[1], ada yang di atas satwa angkara, ada yang di atas munggur melayang, ada yang di atas wilmana, ada yang di atas burak melayang, ada yang di atas kuda semberani melayang, sekaliannya itu melayanglah keluar goah Anta Sina itu.

Setelah sampai ke padang Serambin Cahaya maka Dewa Raksa Malikpun bertemu dengan mamanda baginda raja Dewa Kerama Dewaan ada menanti di padang Serambin Caya itu dengan segala rakyat balatentaranya yang tiada tepermanai banyaknya itu, lalu berjalan ke negeri Langka Dura setengah melayang di udara dan setengah berjalan di bumi. Syahadan maka kedengaranlah pada segala raja2 yang takluk kepada raja Dewa Raksa Malik itu baginda akan menyerang negeri Langka Dura itu, maka segala raja2 itupun datanglah dengan segala rakyat balatentaranya itu sekalian lalu berjalan. Setelah berapa lamanya berjalan itu maka Dewa Raksa Malikpun sampailah ke negeri Langka Dura lalu berhenti di tepi tasik Anta Pina di tengah padang Anta Permana berbuat kemah segala raja2 itu berpasuk-pasukan masing2 dengan kaumnya : indera samanya indera, cendera samanya cendera, jin samanya jin, peri samanya peri, raksasa samanya raksasa[2], seorangpun tiada diberi oleh raja [Dewa] Kerama Dewaan bercampur baur, masing2[3] dengan tunggul panji2nya itu sekalian.

Syahadan maka terdengarlah kepada raja Langka Dura raja Dewa Raksa Malik sudah datang menyerang negeri Langka Dura itu lagi berhenti di tepi tasik Anta [Pina][4] itu, maka raja Langka Durapun
72 keluarlah ke balairung diadap oleh segala raja2 // dan menteri hulubalang rakyat sekalian sudah berkampung karena baginda hendak memandikan anakanda baginda tuan puteri dengan Dewa Mandu itu. Setelah sudah mustaib sekalian[1] perhiasan maka titah raja Langka Dura kepada segala raja2 dan menteri hulubalang dan rakyat sekalian : « Apa bicara tuan2 sekalian akan hal pekerjaan ini karena musuh datang menyerang negeri kita ini, adalah konon ia berhenti di tepi tasik Anta Pina di tengah padang Anta Permana itu. » Maka sembah aria mangkubumi : « Daulat tuanku syah alam, kepada bicara patik ini

71. 1 – Indera boma I (a n d r b w m) N (a n d r a b w m) K (a n d a r d b w m)
2 – F ad. menak samanya menak 3 – NK masing2 I masing 4 – (Pina) IN Permana.
72. 1 – I ad.. itu segala.

janganlah bekerja dengan sepertinya karena negeri Langka Dura ini kedatangan musuh yang amat besar. » Setelah itu maka bagindapun memandikanlah anakanda baginda itu bersunyi2 tiadalah dengan sepertinya lagi dan setengah mengimpunkan segala rakyat balatentara serta gajah dan kuda dan rata serta membaiki segala senjata. Setelah sudah lengkap maka segala raja2 itupun pergilah mengadap raja Balia Dewa, maka sembah segala raja2 itu : « Ya tuanku, sudahlah berkampung segala rakyat balatentara sekaliannya mustaib dengan senjatanya menantikan titah duli syah alam juga akan berangkat. » Maka titah raja Balia Dewa pada segala raja2 itu : « Baiklah, hai saudaraku lamun jangan juga alpa akan pekerjaan ini[2], kita nantikan ia datang menyerang Dewa Raksa Malik itu ke negeri kita ini ».

Sebermula adapun Dewa Raksa Malik itu duduk di tepi tasik Anta Pina di tengah padang [Anta Permana][3] itu. Setelah dilihatnya segala raja2 yang takluk kepadanya itu sudah berkampung sekalian maka titah Dewa Raksa Malik kepada dua orang raja2 itu, seorang bernama Syah Rum Syah dan seorang bernama Ismail Peri : « Pergilah engkau kedua bawa surat hamba ini kepada raja Langka Dura ! » Maka iapun menyembah seraya menyambut surat itu lalu pergi. Setelah sampai ke pintu gerbang maka kata Syah Rum Syah dan Ismail Peri kepada orang yang menunggu pintu itu : « Segeralah kamu beri tahu rajamu, katakan kami raja Syah Rum Syah dan Ismail Peri datang membawa surat dari pada raja Dewa Raksa Malik ! » Maka Manteri Wilmana yang menunggu pintu gerbang itupun segeralah masuk mengadap raja Langka Dura maka sembahnya : « Ya tuanku syah alam, utusan raja Dewa Raksa Malik datang, ada di luar pintu gerbang tuanku patik tinggalkan. » Setelah itu maka titah baginda kepada raja Berah-
73 mana dan Malik Kisna Dewa : « Pergilah tuan hamba // mendapatkan utusan itu bawa ke mari ! » Maka iapun menyembah lalulah pergi mendapatkan raja Syah Rum Syah dan Ismail Peri itu. Arkian maka iapun sampailah kepada utusan itu seraya katanya : « Segeralah tuan hamba mengadap duli yang dipertuan sedang semayam diadap oleh segala raja2 menteri hulubalang sekalian. » Setelah itu maka raja Syah Rum Syah dan Ismail Peripun berjalanlah dibawa oleh raja Berahmana.

Setelah datang ke pengadapan lalu diunjukkannya surat itu kepada raja Langka Dura maka segera disambut oleh Kisna Peri, maka raja kedua itupun duduklah seorang sebuah kursi[1], maka titah baginda kepada Kisna Peri : « Tuan hamba bacalah surat itu ! » Maka Kisna Peripun menyembah pada baginda seraya membaca surat itu, demikian bunyinya : « Ini surat dari pada raja Dewa Raksa Malik, anak raja Berama Cendera, cucu raja Berama Raksa, anak permaisuri Danta Miga,

72. 2 – C baiklah hai ... ini   INK hai saudaraku sekalian, jikalau (NK lamun) juga jangan alpakan pekerjaan ini   3 – (Anta Permana)   IN Serambin Cahaya.
73. K seorang sebuah kursi   IN sebuah seorang kursi.

ialah raja di goah Anta Sina, ialah raja di padang Serambin Caya, ialah raja di gunung Langkari Ratna, ialah raja di tasik Baharullika, datang kepada raja Langka Dura. Adapun kita datang ke mari ini hendak meminang puteri Lela Ratna Kumala itu. Jikalau diberi kita terima dengan baik, jikalau tiada diberi kita ambil dengan senjata. Apakah yang kita takutkan, jikalau senjata sama tajamnya, jikalau rakyatpun sama banyaknya, jikalau bangsapun sama tingginya. » Setelah didengar oleh raja Langka Dura akan bunyi dalam surat itu terlalu amat kasar bunyinya maka titah baginda pada segala raja2 itu : « Terlalu amat jahat bunyi surat raja Dewa Raksa Malik ini akan kita ! » Maka raja Balia Dewa dan Kisna Peripun terlalu amat marah lalu dicarik2nya surat itu seraya dilontarkannya, maka kata raja Balia Dewa : « Hai Syah Rum Syah dan Ismail Peri, pergilah engkau segera pulang beri tahu tuanmu esok harilah aku keluar berperang dengan tuanmu. Syahadan akupun masakan takut karena sama juga anak laki2 ! » Setelah itu maka raja Syah Rum Syah dan ismail Peri melihat surat tuannya itu dicarik2kan[2] oleh raja Balia Dewa itu maka iapun terlalu marah seraya katanya sambil turun dari balairung itu : « Baiklah engkau mencarik2kan surat tuanku itu, di medan kelak akulah lawanmu ! » Lalu ia berjalan pulang.

Setelah ia sampai kepada raja Dewa Raksa Malik itu maka dipersembahkannya seperti kata raja Balia Dewa itu maka sekaliannya diceriterakannya kepada raja Dewa Raksa Malik, maka iapun terlalu marah
74 seraya menyuruh // segala raja2 berlengkap segala senjata dan menyuruh mengiasi gajah dan kuda. Setelah sudah mustaib sekaliannya itu maka raja Dewa Raksa Malikpun duduklah makan minum bersuka2an dengan segala raja2 dan menteri hulubalang sekalian dengan segala bunyi-bunyian. Setelah bunga selasih mabuknya maka biduan yang baik suaranya itupun bernyanyilah, maka segala raja2 itupun menarilah di hadapan raja Dewa Raksa Malik itu serta dengan cakapnya akan melawan segala raja2 dan menteri hulubalang itu serta mengetamkan[1] bibirnya dan membeliakkan matanya serta dengan tempik soraknya. Maka raja Dewa Raksa Malikpun terlalu amat sukacita hatinya menengar cakap segala raja2 yang di bawahnya itu istimewa segala para menteri hulubalang seperti ia seorang juga laki2 dalam cakapnya itu. [2]

Sebermula akan raja Balia Dewa, setelah Syah Rum Syah dan Ismail Peri sudah kembali itu maka raja Balia Dewapun duduklah makan minum dengan segala raja2 menteri hulubalang serta rakyat sekalian. Setelah sudah bunga selasihlah mabuknya maka segala bunyi-bunyianpun dipalu oranglah, maka raja Balia Dewapun menyuruhkan biduan yang baik suara bernyanyilah serta memalu rebana maka suaranyapun terlalu amat merdu memberahikan yang mendengarkan dia.. Maka segala anak raja2 yang asyik berahipun bangkitlah menari terlalu

73. 2 – NK dicarik2kan I dicarik2an
74. 1 – mengetamkan I (m ᶜ m p k n) N (m ng t m ng k n) K (m ng g t m k n) C (m ng k r k n) B (m ng t m 2 k n) 2 – IN seperti ia seorang... itu K seperti tiada laki2 yang lebih dari padanya itu demikianlah rupa cakapnya itu.

amat indah2 rupa tarinya seraya menekan2 ulu khandanya dan menggetar2kan pedangnya, maka gemerincing bunyi gelang jarinya dan berdengunglah bunyi cincin bergenta dan gemerlapan cahaya permata cincin maka bersinarlah ke mukanya karena raja2 itu muda belia belaka. Maka sorak orangpun gemuruhlah bunyinya dan segala raja2 itupun bercakaplah di hadapan raja Balia Dewa itu maka sembahnya : « Daulat tuanku ya syah alam, dengan berkat duli yang maha mulia, patiklah melawan segala raja2 yang di bawahnya Dewa Raksa Malik itu ! » Setelah didengar oleh raja Balia Dewa akan cakap segala raja2 itu maka terlalulah sukacita hati baginda serta memberi anugeraha akan segala raja2 itu dan menteri hulubalang serta rakyat sekalian itu masing2 pada kadarnya.

Setelah keesokan harinya maka raja Balia Dewapun keluarlah dengan segala raja2 dan menteri hulubalang dan segala balatentaranya berjalan berpasuk-pasukan beriring2 baik pula rupanya seperti di dalam tulisan, maka masing2 dengan lakunya serta dengan tempik soraknya terlalu gegap gempita bunyinya. Setelah sampai ke luar kota maka
75 kelihatanlah lawannya sudah // hadir menanti di tengah medan bersaf2,
maka segala tunggul panji2 segala raja2 itupun seperti mega beratur rupanya dan segala payung kerajaan seperti sayap kumbang maka dipandang orang Langka Dura dari pada kebanyakan segala raja2 itu seperti awan di tengah laut rupanya dipandang oleh raja Balia Dewa akan ikat perang lawannya itu. Maka terlalulah rawan hati baginda melihat rakyat berketi2 itu maka segeralah baginda berjalan dari pada hendak segera bertemu dengan lawannya itu.

Setelah bertemulah antara kedua pihak tentara itu lalu berperang terlalu ramai, yang indera samanya indera, yang[1] cendera samanya cendera, yang jin samanya jin, yang dewa samanya dewa, yang mambang samanya mambang[2], yang peri samanya peri. Segala yang bergajah berjuangkan gajahnya dan segala yang berkuda bergigitkan kudanya dan segala yang berata bertempuhkan[3] ratanya dan segala yang berpedang bertetakkan pedangnya dan segala yang berlembing bertikamkan lembingnya, bertangkis-tangkisan terlalu ramai orang berperang. Maka lebu dulipun berbangkitlah ke udara, terang cuaca menjadi kelam kabut tiada apa yang kelihatan lagi, hanyalah kilat senjata segala hulubalang juga yang kelihatan seperti kilat di langit rupanya sabung menyabung dan gemerlapan cahaya permata kulah dan makota segala raja seperti bintang benderang cuaca rupanya. Maka segala orang yang berperang itupun bercampur baurlah tiada berketahuan lagi rupanya maka terbanyaklah[4] pula yang bertikam sama sendirinya. Syahadan maka darahpun banyaklah tumpah ke bumi, duli itupun hilanglah maka baharulah kelihatan segala tentara yang berperang itu dari pada kedua pihak

75. 1 – I ad. yang 2 – IN ad. samanya mambang 3 – IN bertempuhkan K bertemukan 4 – I terbanyaklah N banyaklah K terlalu banyak

maka banyaklah matinya dan lukanya.

Setelah dilihat oleh raja jin yang bernama raja[5] Syah Rum Syah akan rakyatnya itu banyak mati dan luka maka iapun terlalu marah seraya memanahkan senjatanya yang sakti itu maka gemuruhlah bunyinya di udara maka turunlah hujan bara api terlalu lebat maka segala raja Langka Durapun habislah lari cerai berai tiada berketahuan lagi perginya. Maka digulungnya sekali2 oleh rakyat Anta Sina. Setelah dilihat oleh Malik Kisna Dewa akan rakyat Langka Dura habis lari itu maka iapun tampil ke hadapan memulihkan segala raja2 yang lari itu seraya memanahkan senjatanya yang sakti ke udara, maka turunlah hujan yang amat lebat maka bara itupun padamlah maka rakyat Langka Dura yang lari itu tampil pula berperang sama mengadu kesaktian. Maka raja Berahmana dan Malik Kisna Dewa itupun mengamuklah ke
76 dalam tentara [yang tia]da tepermanai banyaknya itu, // barang di mana ditempuhnya bangkai bertimbun2, darahpun mengalir seperti anak sungai supanya, maka orang Anta Sinapun habislah lari tiada berketahuan lagi perginya. Seorangpun tiada menahan amuk raja Berahmana dan Malik Kisna Dewa itu, melainkan raja Syah Rum Syah dan Ismail Peri juga yang bertahan dari pada amuk anak raja kedua itu. Maka segala raja2 Anta Sinapun tampillah pula dengan tempik soraknya lalu berperang beramuk-amukan tiada mau undur lagi karena kedua pihak tentara itu sama berani belaka. Maka haripun malamlah maka genderang kembalipun dipalu oranglah maka kedua pihak tentara itupun kembalilah ke dalam kotanya masing2. Adapun diceriterakan oleh orang yang empunya ceritera ini akan adat indera berperang itu sehari berperang tujuh hari berdamai demikianlah adatnya.

Sebermula maka tersebutlah perkataan Dewa Mandu duduk di dalam istana raja Langka Dura bersuka2an dengan tuan puteri Lela Ratna Kumala. Syahadan akan tuan puteri Pelinggam Caya[1] itupun lupalah baginda. Setelah dilihat oleh Angkaran Dewa akan laku tuannya itu tiada mau mendapatkan puteri Pelinggam Caya itu maka kata Angkaran Dewa : « Mengapa gerangan hatiku ini, lamun sudah bergalang lupalah akan pintu, lamun sudah bersunting lupalah akan malai. » Setelah didengar oleh Dewa Mandu akan kata Angkaran Dewa itu maka bagindapun baharulah tersadar akan isterinya tuan puteri Pelinggam Caya itu, maka bagindapun mengucap seraya katanya : « Wah adinda, tinggallah tuan, abang hendak bermohon mendapatkan puteri Pelinggam Caya. » Setelah didengar oleh tuan puteri Lela Ratna Kumala akan kata Dewa Mandu itu maka tuan puteri Lela Ratna Kumalapun masam mukanya, suatupun tiada apa katanya. Setelah dilihat oleh baginda akan tuan puteri masam mukanya itu maka bagindapun tersenyum seraya berkata : « Wah adindaku tuan, janganlah tuan

75. 5 – NK raja I om.
76. 1 – K Pelinggam Caya IN Lela Ratna Kumala

gusarkan[2] kakanda ; jikalau tuan tiada memberi, masakan berani abang melalui kata tuan ! » Setelah dilihat oleh Angkaran Dewa akan hal tuannya itu maka iapun pergi ke serambi lalu masuk pula seraya menyembah maka sembahnya : « Tidakkah tuanku pergi mengadap paduka kakanda karena segala raja2 sekalian sudah berkampung ? » Setelah didengar oleh baginda akan sembah Angkaran Dewa itu maka bagindapun baharu memakai kain dan baju, maka kata tuan puteri : « Janganlah kakanda pergi ! Apakah yang dibicarakan ? Biarlah setahu2 abang Balia Dewa juga ! » Setelah didengar oleh Angkaran Dewa kata tuan puteri
77 itu maka dalam hatinya : « Cerdik sangat // tuan puteri ini tiada boleh diperdayakan sekali ! »

Syahadan adapun tuan puteri Pelinggam Caya selama Dewa Mandu dikahwinkan dengan tuan puteri Lela Ratna Kumala itu maka terlalulah pilu rasa hatinya akan Dewa Mandu itu karena baharu berkasih-kasihan maka dikahwinkan pula oleh raja Langka Dura dengan anaknya. Maka berapa2 diiburkannya[1] hatinya tiada juga lipur maka tuan puteri Pelinggam Cayapun masuklah ke peraduan seraya berbaring2 lalu ia berpantun demikian bunyinya :

« Tetak buluh di dalam padi
Akan galah dalam perahu
Hancur luluh di dalam hati
Allah seorang juga yang tahu. »

Lalu ia berpantun berbagai2 bunyinya mengiburkan hatinya yang pilu rawan itu seraya mengeluh dan mengucap. Setelah didengar oleh dara Cendera Lika pantun tuan puteri itu maka iapun berpantun demikian bunyinya :

« Selasih berdaun baru
Digentas oleh rama2
Berapa kasih pada yang baru
Lebih juga pada yang lama. »

Maka kata tuan puteri : « Sebenarnyalah seperti pantun diri itu, kami juga yang gila mengambil laki orang ; pulanglah ia dengan kekasihnya, kami juga tinggal merusak hati ! » Maka terlalulah belas hati Dang Cendera Lika mendengar kata tuan puteri itu seraya berpantun demikian bunyinya :

« Menugal menanam padi
Kersik bercampur dengan benihnya
Kita tinggal merusak hati
Orang asyik dengan bininya. »

Maka disahut oleh dara Cendera Lela :

« Dua belas burung sekawan
Cenderawasih burung udara

76. 2 – I gusarkan NK gusar akan
77. 1 – N diiburkannya I iburkannya.

Hatiku belas bercampur rawan
Kasihnya sudah berantara. »

Maka tuan puteripun mengeluh dan mengucap seraya berpantun :

« Cenderawasih burung udara
Cenderaloka burung di pekan
Kasihpun sudah berantara
Dukanya tidak teriburkan. »

Maka disahut oleh Dang Puspa Nilam :

« Cenderaloka burung di pekan
Rakitnya tidak terlompati
Dukanya tidak teriburkan
Sakitnya tidak terobati. »

Maka disahut oleh Dang Ratna Baiduri :

« Rakitnya tidak terlompati
Mari kurakit dengan buluh
Sakitnya tidak terobati
Bagai penyakit hendak membunuh. »

Maka disahut oleh Dang Puspa Kumala :

« Mari kurakit dengan buluh
Sudah rakit apakan galahnya
Bagai penyakit hendak membunuh
Penyakit ini apalah halnya. »

Maka tuan puteripun bertambah2 sebal hatinya menengar pantun segala dayang2 itu lalu berpantun :

« Rakit ini apa galanya
Ambillah gala dalam perahu
Sakitku ini apa halnya
Allah dan rasul juga yang tahu. »

Maka disahut oleh Dang Cendera Madini pantun tuan puteri itu :

78 « Cacak // galah seberang sini
Elak2an beri bertali
Kehendak Allah bukankah ini
Anggur relakan[1] sekali2. »

Maka disahut oleh Dang Rika Warna .

« Empaskan tempurung bunga lepang
Gerinting beri bertali
Lepaskan dahulu burung nan terbang
Jikalau untung datang kembali. »

Maka disahut oleh Dang Puspa Caya :

« Laksamana di atas peti
Menggubah bunga di dalam dulang
Adalah laksana burung merpati
Hari petang inipun[2] pulang. »

78. 1 – I relakan N direlakan 2 – I inipun ND iapun

Setelah tuan puteri menengar pantun segala dayang2 itu maka iapun[3] bertambah2 percintaan dalam hatinya seraya berkata dalam hatinya : « Adakah sungguh gerangan seperti pantun dayang2 itu tetapi jikalau ia hendak datang sekalipun masakan diberi oleh bininya. Jikalau diberi oleh bininya pastilah ia datang ke mari. » Maka tiadalah terbicara lagi dalam hatinya lalu lantas ia beradu serta dengan dendam berahinya, maka haripun malamlah.

Alkisah maka tersebutlah perkataan Dewa Mandu itu. Setelah sudah jauh malam maka tuan puteri Lela Ratna Kumalapun beradulah. Setelah dilihat oleh Dewa Mandu akan tuan puteri sudah nyedar beradu itu maka bagindapun bangun perlahan2 menarik kakinya lalu baginda berjalan keluar. Setelah datang ke serambi maligai itu maka didapatinya Angkaran Dewa sudah hadir menanti di tanah memegang kekang kuda kenaikan Dewa Mandu itu, maka bagindapun segeralah naik kuda lalu berjalan menuju istana raja Herman Syah Peri. Setelah sampai ke jalan raya maka dilihat oleh baginda akan orang banyak berkawal sebelah lorong itu. Setelah dilihat oleh segala raja2 yang berkawal itu orang berkuda lalu di hadapannya tiada membilangkan lawan rupanya maka segala raja2 dan menteri hulubalang yang berkawal itupun marah seraya katanya : « Siapa yang lalu berkuda di hadapan kita sekalian ini, tiadakah ia tahu akan orang berkawal ? » Maka sahut segala raja2 itu : « Ingat2 tuan hamba, jikalau[4] ia berbalik kelak kita tangkap, jangan dilepaskan lagi kita persembahkan ke bawah duli yang dipertuan. »

Syahadan maka Dewa Mandupun sampailah pada istana raja Herman Syah Peri maka didapati baginda segala raja2pun banyak berkawal di luar pagar istana itu masing2 hadir dengan senjatanya. Maka kata Angkaran Dewa : « Siapa berdiri di hadapan[5] itu karena baginda hendak masuk ke istana ! » Setelah didengar oleh raja2 suara Angkaran Dewa itu maka sekaliannyapun berundurlah seraya berkata :
79 « Mengapa duli yang dipertuan berangkat seorang // diri ini ? » Maka bagindapun masuklah ke dalam istana dan Angkaran Dewa tinggallah duduk dengan segala raja2 itu. Maka bagindapun masuklah ke peraduan maka didapati baginda segala dayang2 lagi jaga, maka titah baginda pada segala dayang2 itu : « Sudahkah tuanmu beradu ? » Maka sembahnya segala dayang2 itu « Sudah tuanku paduka beradu maka baru sesaat ini juga tuanku. »

Setelah itu maka bagindapun masuklah ke dalam peraduan lalu beradu di sisi tuan puteri. Maka kaki baginda itu terjuntai sekerat maka inangandapun datang lalu membasuh kaki baginda seraya katanya . « Arip sangat rupanya tuanku ini maka beradu tiada sempat ke tengah ! » Lalu maka tuan puteripun terkejut dari pada beradu maka dilihat tuan

78. 3 – (Le passage entier des douze pantuns manque à K). 4 – I jikalau NK lamun
5 – IN ad. berdiri K om.

puteri akan baginda tidur di sisinya maka tuan puteripun tersenyum seraya katanya : « Apa mulanya maka datang ke mari laki orang ini, teraba2 datang pada ketika tengah malam ini maka tidur kepada peraduan kita seperti orang yang sesat tiada tahu akan rumahnya lakunya orang muda ini ! » Maka dara Dang [Cendera] Likapun bangunlah, maka kata tuan puteri : « Segeralah diri bangun lihat orang sesat ini karena letih rupanya dari berjalan. » Maka dara Cendera Likapun tidurlah sama2 dengan dayang2 itu sekalian. Maka Dewa Mandupun terkejut dari pada beradu itu seraya tersenyum katanya : « Kakanda ini orang sesat hendak mintak dikasihi pada tuan jikalau ada kiranya belas serta kasihan tuan akan kakanda ini. » Maka tuan puteripun tersenyum sambil memalis seraya berpantun demikian bunyinya :

« Burung sekawan cenderawasih
Masuk ke kebun makan lemukut
Manatah tuan dikata kasih
Laksana embun di hujung rumput. »

Maka Dewa Mandupun tersenyum lalu disambutnya tuan puteri lalu diribanya sambil ia berpantun demikian bunyinya :

« Bulan sebelah akan ketopong
Masuk ke bilik melipat kain
Tuan telah kakanda junjung
Tilikku[1] tidak pada yang lain. »

Maka dicubit oleh tuan puteri bibir kakanda baginda itu seraya katanya : « Pandai sekali manusia ini berbohong menyakitkan hati orang ! » Maka Dewa Mandupun tersenyum seraya katanya : « Serba salah hidup ini, berkata bernarpun menjadi salah ! » Maka sama tertawa keduanya seraya bersenda bergurau dua laki isteri.

Sebermula akan tuan puteri Lela Ratna Kumala beradu itu serta ia berbalik tidur maka dilihatnya Dewa Mandu tiada dalam peraduan itu maka tuan puteripun bangun seraya katanya kepada Dang Siti//'
80 Mengerna Lela : « Hai dayang, ke manakah gerangan perginya abang Dewa Mandu ini maka tiada dalam peraduan ini ? » Lalu ia membangunkan segala dayang2. Maka sekaliannya itupun bangunlah seraya katanya sambil menggosok2 matanya : « Apa kerja tuanku membangunkan patik ini sekalian ? » Maka kata tuan puteri dengan masam mukanya : « Aku hendak bertanyakan abang Dewa Mandu : ke manakah gerangan perginya abang Dewa Mandu maka tiada dalam peraduan ini ? » Maka sembah segala dayang2 itu dengan marahnya : « Tuankupun satu sebagai pula ! Siapa boleh berkawal akan paduka kakanda karena patik sekalian sudah habis tidur. Kalau2 tuanku juga murkakan paduka kakanda itu maka ia pergi ke mana2 beradu itu dari pada sangat arip matanya baginda itu. » Maka titah tuan puteri : « Pergilah cari lakimu

79. 1 – IN tilikku KOD cintaku

itu ke balairung ! » Maka sekaliannya dayang2 itupun pergilah mencari ke balairung, maka dilihatnya oleh orang yang bertunggu segala dayang2 penuh sesak itu, maka kata segala orang yang bertunggu itu : « Apa pekerjaan tuan2 datang tengah malam ini ke mari? » Maka sahut segala dayang2 itu : « Beta disuruh tuan puteri mencari kakanda Dewa Mandu. » Maka kata orang yang bertunggu itu : « Tadi beta lihat baginda berkuda seorang mengiringkan ; entah ke mana gerangan perginya baginda itu, tiadalah beta sekalian tahu. »

Setelah didengar oleh segala dayang2 itu kata orang yang bertunggu itu maka iapun kembalilah mengadap tuan puteri maka sembahnya segala dayang2 itu :« Paduka kakanda pergi ke luar konon tuanku, kata orang itu yang bertunggu. » Setelah didengar oleh tuan puteri akan sembah segala dayang itu maka tuan puteripun tahulah akan Dewa Mandu itu pergi kepada puteri Pelinggam Caya itu. Maka tuan puteripun terlalu amat marah akan Dewa Mandu, pada rasa hatinya bagai hendak disuruhnya panggil kepada segala dayang2 pada malam itu juga. Maka tuan puteripun masuklah ke dalam peraduan lalu beradu dengan marahnya.

Setelah hari siang maka tuan puteripun bangunlah lalu[1] pergi mengadap bunda baginda serta dengan tangisnya. Maka dilihat oleh permaisuri akan hal anakanda baginda datang dengan tangisnya itu maka titah permaisuri : « Apa mulanya maka tuan datang dengan[2] menangis ini ? Berkelahikah tuan dengan suami tuan ? » Maka sembah tuan puteri Lela Ratna Kumala : « Tiada sekali patik tahu akan Dewa Mandu itu beristerikan puteri Pelinggam Caya anak raja Herman Syah
81 Peri itu. » Setelah didengar oleh permaisuri akan hal Dewa Mandu itu// maka titah permaisuri : « Baharulah pada masa tuan ini dipermadukan oleh laki2 ; adapun akan bunda tiadalah dapat dipermadukan sama anak raja2, remaklah aku bujang dari pada dipermadukan orang. Apatah daya bunda akan ayahanda itu bergundik karena ia raja yang besar, itupun dalam maklum bunda juga. Kedua perkara alangkah malunya kepada raja2 cendera yang lain tiada dipermadukan[1] oleh lakinya, baharulah untung tuan seorang ini dipermadukan, apalah nama tuan disebut orang dalam negeri ini[2] [dan][3] anak raja2 yang lain yang besar2. » Setelah didengar oleh tuan puteri titah bunda baginda itu maka hatinyapun tawarlah akan Dewa Mandu, maka sembahnya tuan puteri : « Kepada rasa hati patikpun demikian juga. » Maka titah permaisuri : « Jikalau ia datang kelak jangan tuan tegur supaya ia tahu akan salahnya. » Maka tuan puteri Lela Ratna Kumalapun menyembah lalu kembali ke istananya duduk dengan masygulnya serta dengan masam mukanya. Maka segala dayang2pun masing2 berdiam dirinya serta dengan takutnya.

80. 1 – NK lalu I lagi 2 – NK ad. dengan
81. 1 – NK dipermadukan I permadukan 2 – N ini I om. 3 – (dan) IN syahadan disebut oleh.

Sebermula akan Dewa Mandu duduk di istana tuan puteri Pelinggam Caya itu empat puluh hari empat puluh malam lamanya, maka bagindapun bermohonlah kepada tuan puteri Pelinggam Caya lalulah pergi mendapatkan tuan puteri Lela Ratna Kumala. Setelah baginda datang lalu duduk di sisi tuan puteri maka tuan puteripun memalis seraya masam. Maka dilihat oleh baginda muka tuan puteri itu masam, maka bagindapun tersenyum seraya berkata : « Ayoh adinda, apakah salah kakanda maka tuan murkakan abang ini ? Bukankah kakanda ini hamba ke bawah duli tuanku ? Jikalau ada salah bebal kakanda sekalipun hendaklah tuan menegur kakanda datang ini dan tuanku ajarlah abang ini supaya kakanda turut pengajar tuan itu karena kakanda ini anak yatim melainkan jikalau ada belas serta kasihan tuan juga akan mengajari kakanda ini jikalau ada belas kasihan tuan barang yang salah kepada abang ini melainkan lebih2 ampun tuanku juga akan salah bebal kakanda itu. » Maka terlalulah belas hati tuan puteri dan segala dayang2 menengar kata baginda itu. Maka kata tuan puteri seraya menyapu air matanya : « Apakah kerja orang datang ke mari ini ? Siapakah yang didapatkan karena tiada orang menaruh bini di sini. Pergilah kepada puteri Pelinggam Caya yang baik paras itu. » Maka sahut baginda : « Apatah daya kakanda lagi karena kasih raja Herman Syah Peri amat limpah pada kakanda ; hendakpun kakanda tiada turut-
82 kan // barang maksud raja Herman Syah Peri itu, niscaya putuslah harapnya akan kakanda itu, melainkan maklumlah pada adinda akan kakanda ini dagang terselit[1] di negeri orang. » Setelah didengar oleh tuan puteri kata Dewa Mandu itu mangkin bertambah2 marahnya seraya katanya :« Mangkin sangat harapnya orang dan orangpun sangat kasihnya itulah maka baik pergi ke sana ; adapun pada beta ini tiadalah orang suka lagi duduk di dalam istana ini. ».

Maka Dewa Mandu serta menengar kata tuan puteri itu lalu ia mengeluh dan mengucap seraya berlinang2 air matanya, mangkin bertambah2lah pula malunya baginda akan segala dayang2 itu. Maka baginda: « Benci sungguh[2] rupanya tuan[3] akan kakanda ini ! Baiklah tuan, biarlah abang pergi barang ke mana membuangkan diri abang. » Seraya cucur air matanya lalu baginda turun seraya bersalin kain dan segala pakaian tuan puteri Lela Ratna Kumala itupun habislah ditanggalkannya oleh baginda dan yang dipakai baginda itu pakaian tuan puteri Pelinggam Caya yang lagi lekat pada tubuh baginda itu. Setelah itu maka kata baginda : « Ayoh tuan[3], inilah pakaian tuan kepada abang, sudahlah abang[4] kembalikan, sedzarahpun tiada tinggal lagi kepada abang; kalau2[5] siapa tahu kerja maut[6] tiada boleh diputusi kehendak Tuhan seru sekalian alam pada hambanya ; kalau mati dalam rimba belantara itu niscaya beratlah pada hamba anugeraha tuan[7] ini. »

Setelah sudah Dewa Mandu berkata2 itu maka bagindapun berja-

82. 1 – N terselit I berselit 2 – C sungguh IN sungguhkah 3 – IN ad. puteri 4 – N abang I om. K hamba 5 – IN kalau2 K kelak 6 – K maut I mau N marah 7 – IN ad. puteri.

lanlah keluar seraya menangis sebab karena malu baginda itu. Setelah dilihat oleh tuan puteri akan Dewa Mandu sudah berjalan keluar itu maka tuan puteripun berdiam dirinya sambil menangis, sangat belas hatinya memandang Dewa Mandu itu ; maka lalu ia keluar mendapatkan Dewa Mandu. Seletah sampai ke luar maka dilihatnya Dewa Mandu sudah naik kuda berjalan diiringkan oleh Angkaran Dewa. Maka tuan puteripun menangis lalu kembali ke istananya lantas masuk ke peraduan seraya memeluk mencium segala pakaian Dewa Mandu yang tinggal itu seraya ditangisinya.

Adapun Dewa Mandu berjalan itu, setelah ia sampai ke pintu gerbang lalu baginda memacu kudanya segera2 menuju gunung Langkari Ratna serta berbekalkan air mata sepanjang jalan.

Sebermula maka terdengarlah kepada raja Herman Syah Peri dan pada segala raja2 itu akan Dewa Mandu sudah membuangkan dirinya sebab dinyiahkan oleh tuan puteri Lela Ratna Kumala itu. Maka raja Herman Syah Peripun menangis dua laki isteri seraya katanya : « Wah //
83 anakku tuan, ke manakah gerangan tuan pergi membuangkan diri tuan sekarang ini ? Puteri Lela Ratna Kumala gerangan bencikan tuan, paduka adinda puteri Pelinggam Caya ada lagi kasihkan[1] tuan. » Maka riuhlah bunyi orang menangis dalam istana raja Herman Syah Peri seperti ombak mengalun bunyinya. Maka tuan puteri Pelinggam Caya sambil ia menangis : « Adapun kakanda Dewa Mandu itu dinyiahkan oleh abang puteri Lela Ratna Kumala itu sebab karena patik maka ia membuangkan dirinya itu. Akan sekarang biarlah patik membuangkan diri patik mengikut abang Dewa Mandu itu. » Setelah didengar oleh raja Herman Syah Peri akan kata paduka anakanda itu maka bagindapun menangis seraya bertitah : « Janganlah tuan pergi mengikut ; biarlah ayahanda menyuruh segala raja2 itu pergi mencari kakanda itu. » Maka tuan puteri pun baharulah diam baik hatinya sedikit sebab menengar ayahanda baginda menyuruh segala raja2 itu mencari Dewa Mandu itu.

Syahadan maka raja Langka Durapun menyuruhkan segala raja2 pergi mencari Dewa Mandu itu dan raja Herman Syah Peripun menyuruhkan raja Darman Syah Dewa dan Gardan[2] Syah Peri[3] dengan segala raja2 menteri hulubalang rakyat sekalian pergi mencari Dewa Mandu. Maka segala raja2 itupun keduanya yang disuruh oleh raja Herman Syah Peri dan segala raja2 yang disuruh oleh raja Langka Dura itupun pergilah bersama2 berjalan mencari Dewa Mandu itu.

Alkisah maka tersebutlah perkataan Dewa Mandu berjalan dua berhamba itu lalu sampai ke atas gunung Langkari Ratna, maka bagindapun berhenti di bawah pohon beraksa. Syahadan haripun malamlah, maka bagindapun beradulah terlalu nyedar dan Angkaran Dewapun

83. 1 – K kasihkan IN (? mengasih) 2 – N Gardan I om 3 – IN ad. pergi mencari.

berjaga menunggui baginda beradu itu. Setelah jauhlah malam maka turunlah Dewa Seperdana dari atas pohon beraksa itu serta menjulurkan lidahnya dan menggerbangkan rambutnya dengan tempik soraknya datang mengusir Dewa Mandu itu. Setelah dilihat oleh Angkaran Dewa akan seorang dewa datang hendak menangkap tuannya itu maka iapun datang lalu ditangkapnya rambut dewa itu seraya ditariknya rambutnya itu. Maka kata Angkaran Dewa : « Sekali ini matilah engkau olehku ! » Setelah didengar oleh Dewa Seperdana akan kata Angkaran Dewa itu maka kata Dewa Seperdana : « Hai manusia, lepaskanlah rambutku ini ! » Maka kata Angkaran Dewa : « Bahwa sekalı2 engkau ini tiada aku lepaskan rambutmu ini ! » Maka katanya : « Hai orang muda, lepaskanlah rambutku ; barang kehendakmu biar aku beri. » Setelah
84 didengar oleh // Angkaran Dewa kata dewa itu maka kata Angkaran Dewa : « Mintalah aku suatu hikmat dan kesaktian maka baharulah engkau aku lepaskan. » Maka kata Dewa Seperdana : « Asal aku engkau lepaskan biar kuberikan[1] ada suatu permainanku bernama manik astagina ; jikalau lain dari padamu tiadalah aku berikan akan permainanku ini. » Lalu diunjukkannya, maka segera disambut oleh Angkaran Dewa dengan sukacitanya beroleh hikmat itu. Maka kata Angkaran Dewa : « Apa pergunaannya manık astagina ini ? » Maka sahut Dewa Seperdana : « Hai anakku, adapun manik ini barang suatu kehendakmu adalah kepadanya. » Setelah didengar oleh Angkaran Dewa maka iapun terlalu sukacita seraya dilepaskannya rambut dewa itu oleh Angkaran Dewa.

Syahadan bulanpun terbıtlah kelihatan sedikit dari cela gunung Mercu Dewangga itu lakunya seperti orang menengok dari cela gunung itu, maka kenalah sinarnya pada muka baginda cahayanya bulan itu. Maka bagindapun terkejut dari pada beradu itu, kepada rasa hati baginda seperti tuan puteri Lela Ratna Kumala memanggil baginda berjalan itu. Maka sembah Angkaran Dewa : « Hendak ke mana tuanku berjalan pada ketika tengah malam ını, tiadakah tuanku menantikan hari[2] siang lagi ? » Maka sahut baginda : « Aku hendak pergi kepada saudaramu yang menengok dari cela pintu itu. » Maka kata Angkaran Dewa : « Tuanku, ingat2 jangan lupakan diri tuanku karena kita duduk dalam hutan rimba belantara ini. » Setelah didengar oleh baginda akan sembah Angkaran Dewa itu, baharulah baginda ingat akan dirinya seraya dilihatnya oleh baginda bulan terbit dari cela gunung itu. Maka bagindapun mengeluh dan mengucap serta memuji2 Tuhan yang esa. Maka titah baginda : « Hai Angkaran Dewa, tidurlah engkau karena engkau sudah berjaga lama. » Maka sembah Angkaran Dewa : « Baiklah tuanku, mata patikpun sangat arip hendak tidur tuanku. » Maka diriba baginda kepala Angkaran Dewa itu tidur.

84. 1 – N kuberikan I kuberı akan 2 – NK harı I harikan.

Syahadan maka tidurlah Angkaran Dewa itu terlalu nyedar. Maka oleh baginda diletakkannya perlahan2 kepala Angkaran Dewa itu, maka lalu baginda[3] berjalan ke bawah pohon beringin itu kepada sebelah timurnya. Maka dilihatnya oleh baginda beberapa tulang itu bertimbun2 seperti bukit. Maka dalam hati Dewa Mandu : « Tulang apa gerangan ini maka terlalu banyak bertimbun2 ? » Hatta seketika lagi maka dilihat oleh jin[4] yang bernama Raksa Zanggi itu ada seorang manusia berdiri di bawah pohon beringin itu, maka iapun segeralah turun dari atas
85 pohon beringin itu seraya membangunkan badannya serta[5] // membesarkan dirinya dengan pohon beringin itu tingginya dan bunyi suaranya seperti halilintar membelah bunyinya.

Setelah didengar oleh Dewa Mandu akan suara bunyi[1] itu maka berdiam dirinya sambil mengunus pedangnya. Syahadan maka diusirlah oleh jin itu akan Dewa Mandu, baharu hendak ditangkapnya maka segeralah diparang oleh Dewa Mandu jin itu, maka iapun segeralah melompat ke diri dan ke kanan maka diparang oleh Dewa Mandu juga. Setelah dilihat oleh Raksa Zanggi akan Dewa Mandu itu terlalu sangat dzarabnya maka kata Raksa Zanggi :« Matilah aku oleh orang muda ini terlalu amat pantas lakunya. » Maka katanya : « Hai orang muda, bangsa manakah tuan ini dan siapakah nama tuan ini[2] ? » Maka kata Dewa Mandu : « Hai mala^{c}un, tiadakah engkau tahu akan aku bernama Dewa Mandu, bangsaku dari pada manusia, nama ayahku raja Kerama Raja dan Gangsa Indera nama negeriku ». Setelah didengar oleh jin Raksa Zanggi akan kata Dewa Mandu itu maka katanya : « Hai orang muda, janganlah tuan hamba memarang hamba karena lamalah sudah hamba hendak bersahabat dengan manusia itu, baharulah sekarang hamba bertemu dengan tuan hamba ini. Syahadan taubatlah hamba dari pada berbuat khianat pada segala makhluk melainkan seteru hamba itu barang yang berseteru dengan tuan hamba itulah[3] yang hamba binasakan. » Maka sahut Dewa Mandu : « Jikalau sungguh seperti katamu itu, apatah akan salahnya dan biarlah engkau aku ambil akan bapaku dan hendaklah engkau masuk kepada agamaku. » Maka jin itu segeralah berkata : « Mana kata tuan hamba itu hamba turut ». Maka Raksa Zanggipun masuklah agama Islam mengucap kalimah Syahadah[4].

Maka kata Raksa Zanggi : « Ya anakku Dewa Mandu, suatupun tiada apa pemberi hamba akan anakku melainkan inilah panah kesaktian dengan cembul hikmat ada sekarang hamba taruh ; jikalau anakku hendakkan dia, hamba berikan pada anakku ». Maka kata Dewa Mandu serta dengan sukacitanya : « Dan jikalau ada belas serta kasih bapaku akan hamba ini sepenuh2nyalah hamba terima ». Maka Raksa Zanggipun memberikan panah dan kumala hikmat itu ; maka segeralah disambut

84. 3 – NK bagında I om. 4 – K ad. kafir 5 – N serta I om.
85. 1 – N bunyi I (? b w t) 2 – K maka katanya : « Hai orang muda ... ini IN om.
3 – NK itulah I inilah 4 – IN mengucap kalimah Syahadah K om.

oleh Dewa Mandu dengan seribu kemuliaan dipermulianya oleh baginda. Maka kata Dewa Mandu : « Hai bapa hamba, apakah pergunaannya cembul kumala ini ? » Maka kata Raksa Zanggi : « Adapun akan cembul kumala ini, jikalau anakku hendak mengeluarkan rakyat[5] beberapa ribu sekalipun dapat keluar olehnya dan jikalau anakku beristeri boleh tuan masukkan ke dalam cembul ini dan jikalau anakku hendakkan sebuah negeri maka tanam cembul ini ke bumi, niscaya jadilah sebuah
86 negeri lengkap dengan kota paritnya. Adapun akan panah // ini barang apa kehendak anakku adalah kepadanya ».

Setelah didengar oleh baginda akan kata Raksa Zanggi itu maka bagindapun terlalu sukacita beroleh cembul dan panah itu dan ikat pinggang suterapuri. Maka kata baginda : « Ya bapa hamba keduanya sudah ada kepada hamba[1] ini, melainkan pedang kesaktian juga belum ada kepada hamba ». Setelah didengar oleh Raksa Zanggi akan kata Dewa [Mandu] itu maka iapun tertawa seraya katanya : « Hai anakku, pedang siapakah ada sekarang ini yang seperti pedang anakku pakai itu karena pedang raja Herman Syah Peri itu pedang pusaka tiada haus dan tiada tumpul lagi karena pedang itu pada raja Indera Dewa. Syahadan samalah kesaktian pedang itu dengan panah dan cembul kumala hikmat dari pada hamba ini ». Setelah didengar oleh baginda akan kata Raksa Zanggi itu maka bagindapun terlalu sukacita oleh sekalian itu sudah ada kepada baginda itu. Maka kata baginda : « Hai bapaku, tinggallah dahulu, hamba hendak berjalan ». Maka Raksa Zanggipun menyembah seraya katanya : « Baiklah tuan, moga2 selamat sempurna juga kiranya tuan dipeliharakan[2] Tuhan seru sekalian alam dari pada sekalian seteru tuan. Syahadan jikalau ada barang suatu kesukaran tuan, hendaklah tuan sebut nama hamba supaya hamba mendapatkan anakku ». Maka kata Dewa Mandu : « Menerima kasihlah hamba akan kasih bapa hamba itu ».

Maka bagindapun berjalanlah mendapatkan Angkaran Dewa itu. Maka titah baginda : « Hai Angkaran Dewa, bangunlah engkau ! » Maka Angkaran Dewapun bangunlah dari pada tidurnya itu seraya menyembah baginda. Maka bagindapun naiklah ke atas kuda lalu berjalan. Setelah dilihat oleh Angkaran Dewa tuannya beroleh panah dan ikat pinggang itu maka sembahnya. « Di mana tuanku beroleh panah dan ikat pinggang ini ? » Maka titah baginda : « Aku beroleh diberi oleh jin semalam tadi bernama Raksa Zanggi itu ». Setelah didengar oleh Angkaran Dewa titah tuannya itu maka sembahnya pula : « Patikpun beroleh manik astagina namanya tatkala berhenti semalam di bawah pohon beraksa itu diberi oleh dewa yang bernama Dewa Seperdana ». Maka bagindapun terlalu amat sukacita menengar sembah Angkaran Dewa itu. Maka kata Angkaran Dewa itu : « Ini tuanku manik astagina itu ».

85. 5 – K rakyat IN om.
86. 1 – K « Ya bapa hamba, ... hamba IN keduanya sudahlah ada kepada 2 – NK dipeliharakan I peliharakan.

Maka titah baginda : « Taruhlah olehmu anugeraha Tuhan seru sekalian alam akan kita kedua ini. » Hatta seketika lagi maka haripun setengah hari[3]. Maka bagindapun berhenti.

Sebermula akan Kisna Peri dan Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri pergi mencari Dewa Mandu itu dengan segala raja2 menteri hulubalang itu, setengah berjalan di bumi setengah berjalan[4] di udara
87 dengan rata terbang. // Ada yang naik satwa angkara, ada yang naik kuda semberani, masing dengan kenaikannya. Setelah sampai ke gunung Mercu Dewangga maka dilihatnya orang dua orang berkuda maka ia berhenti di kaki gunung Mercu Dewangga itu. Maka kata Kisna Peri kepada Darman Syah Dewa : « Kakanda, itulah ia[1] Dewa Mandu yang berkuda dua orang itu ». Maka kata Darman Syah Dewa : « Benarlah seperti kata tuan itu ». Maka lalu ia sekalian turun dari atas awang2 datang mendapatkan Dewa Mandu.

Setelah dilihat oleh Dewa Mandu akan Kisna Peri dan Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri datang mendapatkan dia itu maka Dewa Mandupun segeralah mendapatkan anak raja ketiga itu lalu baginda menyembah pada Kisna Peri ; maka dipeluk dicium oleh anak raja ketiga itu bertangis-tangisan. Maka kata Kisna Peri : « Datang hati sampai rasanya adinda meninggalkan abang, pada bicara kakanda baiklah tuan pulang ke negeri Langka Dura, jikalau adinda tuan puteri gerangan yang benci akan adinda, kakanda ada mengasihi tuan dan adinda tuan puteri Pelinggam Caya ada akan gantinya. Kedua perkaranya sudah adat perempuan itu semaja kemanisannya berkata benci pada suaminya itu, lebih2 kita juga membicarakan dia karena katanya itu tiada dengan dibicarakannya, kemudian dari pada sangat pembawa amarahnya itu barang kata dikatakannya sehingga mengambil terbitnya[2] juga, datang kepada kemudiannya menyesal pula ia, demikianlah halnya perempuan itu. Sebab itulah maka kakanda[3] pinta kepada tuan akan kesalahan paduka adinda itu jangan apa kiranya tuan[4] turuti. Marilah tuan kita kembali pada istana tuan ».

Setelah didengar oleh Dewa Mandu akan kata Kisna Peri dan Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri itu maka adalah lembut sedikit hati baginda itu maka sembah segala anak raja2 itu : « Kepada bicara patik sekalian, hanyalah tuanku yang patik harap akan ganti paduka ayahanda baginda ». Maka Dewa Mandupun berkata : « Yang kasih sayang tuan hamba sekalian itu sepenuh2nyalah hamba junjung di atas batu kepala patik. Apatah daya adinda karena paduka adinda sangat murkakan adinda dari pada sangat bencinya akan adinda, maka demikian katanya paduka adinda itu. Akan adinda ini dagang terselit tuanku ; kepada siapatah lagi adinda akan membawa diri lagi, jikalau paduka adinda sudah benci akan adinda ini anggurlah adinda pergi

86. 3 – NK hari I om. 4 – N setengah berjalan I om.
87. 1 – I ia NK om. 2 – IN terbitnya K tertibnya CHL keluarnya 3 – NK kakanda I baginda 4 – NK tuan I om.

membuang diri barang ke mana ».

88 Setelah didengar oleh segala raja2 akan kata // Dewa Mandu itu maka terlalu belas[1] hatinya ; maka kata Kisna Peri dan Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri akan katanya sambil menangis : « Janganlah adinda pulang ke istana puteri Lela Ratna Kumala itu lagi, marilah kita pulang ke istana paduka adinda tuan puteri Pelinggam Caya kepada paduka ayahanda raja Herman Syah Peri juga melainkan kakanda pinta kepada tuan sekali ini janganlah tuan membuangkan diri segenap rimba belantara ; baiklah tuan kembali ke istana tuan puteri Pelinggam Caya juga ; itulah kakanda pinta kepada tuan ». Maka tiadalah terbicara lagi oleh Dewa Mandu lalu baginda berdiri. Maka kata Kisna Peri kepada Darman Syah Dewa : « Adinda ini jangan diberi berjalan sendiri ». Maka Dewa Mandupun naiklah ke atas rata bersama2 dengan Darman Syah Dewa dan Angkaran Dewa naik kuda tuannya itu lalu berjalan kembali menuju negeri Langka Dura.

Setelah sampailah ke istana raja Herman Syah Peri maka didengar oleh baginda bunyi suara orang meratap dalam istana raja Herman Syah Peri. Maka dilihat oleh baginda[2] akan Dewa Mandu datang itu maka baginda dua laki isteripun datang memeluk mencium Dewa Mandu seraya menangis. Maka titah baginda : « Ayahanda memandang tuan ini seperti kejatuhan bulan rasanya pada hati ayahanda bunda ini ».

Maka beras kunyit[3] dari pada ratna mutu manikampun dihamburkan oranglah kepada Dewa Mandu dan air mawarpun disiramkan oranglah ke tubuh Dewa Mandu. Maka segala dayang2pun datanglah menggosok bedak dan langir serta kasai dari pada khalambak dan kesturi. Maka dara Cendera Lika dan dara Cendera Lelapun datanglah memandikan dan melangiri. Maka tuan puteri Rumaya Dewipun menyucurkan air mandi anakanda baginda itu. Setelah sudah mandi itu maka tuan puteri Pelinggam Cayapun datanglah dengan segala dayang2nya membawa persalin kakanda baginda[4] Dewa Mandu itu. Maka bagindapun memakailah dengan selengkap pakaian kerajaan lalu menyembah raja Herman Syah Peri dua laki isteri seraya baginda mimpin tangan tuan puteri seperti orang yang baharu kawin rupanya. Maka raja Herman Syah Peri dua laki isteripun terlalu gemar melihat kelakuan anakanda baginda dua laki isteri itu. Setelah datang ke peterana lalu duduk bersama2 dengan tuan puteri diadap oleh segala dayang2 sekalian seperti bulan dipagar bintang rupanya.

Sebermula akan Kisna Peri, setelah ia datang lalu mengadap ayahanda baginda, maka didapatinya raja Langka Dura duduk dua laki isteri dengan dukacitanya akan Dewa Mandu itu. Maka Kisna Peripun datang lalu duduk seraya menyembah ayahanda bunda baginda dua //
89 laki isteri. Maka titah baginda : « Hai Kisna Peri, adakah tuan bertemu

88. 1 – N terlalu belas I terlalulah belah 2 – K maka dilihat oleh baginda IN om.
3 – KD kunyit I (k w b t) N (? k w y t) 4 – NK baginda I om.

dengan Dewa Mandu itu ? » Maka sembah Kisna Peri : « Ada tuanku patik bertemu di kaki gunung Mercu Dewangga, sudah patik bawa kembali ke rumah mamanda raja Herman Syah Peri tuanku ». Syahadan maka diceriterakannya oleh Kisna Peri segala kata Dewa Mandu itu. Setelah didengar oleh baginda dua laki isteri seraya titik air matanya baginda itu tiada berasa lagi, maka titah baginda kepada anakanda Kisna Peri : « Pergilah tuan sambut adinda Dewa Mandu itu kemari ». Maka Kisna Peripun menyembah lalu pergi.

Setelah sampai ke istana raja Herman Syah Peri lalu ia duduk mengadap, maka segera ditegur oleh raja Herman Syah Peri, maka titah baginda : « Datang anakku Kisna Peri, marilah tuan dapatkan saudara tuan Dewa Mandu ! » Maka Kisna Peripun menyembah lalu pergi kepada Dewa Mandu serta datang lalu duduk bersama2 dengan Dewa Mandu. Maka Dewa Mandupun menyembah Kisna Peri. Maka segera disambut oleh Kisna Peri seraya tersenyum, maka kata Kisna Peri : « Adinda disambut oleh paduka ayahanda ». Maka kata tuan puteri Pelinggam Caya sambil tertawa : « Datang kepada abang Lela Ratna Kumala berkelahi pula sekarang ». Maka Kisna Peripun tertawa seraya katanya : « Adinda pula tiada mau mehukumkan[1] paduka kakanda kedua itu ». Maka sama2 tertawa ketiganya.

Maka tuan puteripun keluar ke balairung menyuruh memanggil Kisna Manteri. Maka Kisna Manteripun datang lalu memanggil segala raja2 itu sekalian. Setelah datang lalu menyembah tuan puteri. Setelah sudah berkampung sekalian orang serta dengan perhiasan, alat dan pawai diatur orang seperti adat yang dahulu itu, maka Dewa Mandupun memakailah dengan selengkap pakaian kerajaan lalu berjalan ke serambi istana itu. Setelah sudah maka bagindapun bermohonlah pada paduka ayahanda bunda kedua itu, maka bagindapun naiklah ke atas gajah dengan Angkaran Dewa. Maka Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri naiklah ke atas gajah lalu berjalan seorang di kiri seorang di kanan. Maka terkembanglah payung mutiara[2] dikarang empat sebelah dan terkembanglah payung intan dikarang empat juga sebelah. Maka segala bunyi-bunyian itupun dipalu oranglah. Maka Kisna Manteripun berjalanlah dahulu sama2 dengan segala raja2 menteri hulubalang itu. Setelah sudah mustaib sekaliannya itu, maka bagindapun baharulah berjalan perlahan rupanya seperti orang berarak lakunya berjalan itu. Maka segala orang yang melihat itu[3] berkata sama sendirinya : « Baharulah ada berseri negeri Langka Dura ini pula sebab ada anak-anakan syurga di dalam negeri ini ».

Maka Dewa Mandupun sampailah ke istana raja Langka Dura
90 maka raja Balia Dewapun datanglah // mengalu2kan dengan raja Berahmana dan Malik Kisna Dewa. Setelah dilihat oleh Dewa Mandu akan

89. 1 – mehukumkan INK (m ḥ k m k n) 2 – N mutiara IK (? mutia) 3 – NK itu I c'n.

raja ketiga itu datang maka bagindapun hendak turun dari atas gajah itu maka segera dilarang oleh Kisna Peri katanya : « Jangan adinda turun dari atas gajah itu lagi ! » Maka bagindapun tiadalah jadi turun sehingga segala raja2 itu juga yang turun menyembah raja Balia Dewa. Maka Dewa Mandupun sampailah ke istana raja Langka Dura. Syahadan akan baginda dua laki isteri telah hadirlah menanti di pintu dengan segala raja2 yang perempuan[1] menatang ceper lazuardi berisi panca[2] upacara dari pada ratna mutu manikam. Maka gajah kenaikan bagindapun dikepalakan oranglah ke balairung. Maka bagindapun menyambut tangan Dewa Mandu seraya bertitah : « Sejahteralah ya anakku datang dengan sempurna tuan ».

Maka panca[2] upacara itupun dihamburkan oranglah serta dengan air mawar kepada batuk emas itupun disiramkan oranglah kepada tubuh baginda. Maka dayang2 sekalianpun datanglah membawa bedak langir dan kasai. Maka dara Puspa Wati dan Tun Siti Mengindera Dewi membedakkan dan melangiri. Setelah sudah berbedak dan berlangir itu maka segala anak petuananpun menyelampai tetampan kerajaan. Maka isteri raja2 yang tua2 itupun datanglah memandikan Dewa Mandu. Setelah sudah mandi itu maka tuan puteri Lela Ratna Kumala sendiri membawa persalin, maka segaralah disambut oleh Dewa Mandu kain persalin itu serta baginda memandang tuan puteri itu terlalu amat belas hati baginda melihat laku tuan puteri itu matanya balut2 bekas menangis dan rambutnya kusut2 basa dan mukanya pucat2 berseri memberi belas hati segala orang yang memandang dia. Maka titah raja Langka Dura : « Sejahteralah anakku di atas takhta kerajaan Langka Dura dan Gangsa Indera ! » Maka Dewa Mandupun menyembah lalu berdiri seraya mimpin tangan isterinya lalu berjalan masuk ke peraduan duduk di atas peterana ratna diadap oleh segala dayang2 serta bersenda bergurau pulang seperti adat dahulu kala itu juga.

Alkisah maka tersebutlah perkataan raja Balia Dewa berjamu segala raja2 dan hulubalang rakyat sekalian itu. Setelah genaplah tujuh hari tujuh malam maka keesokan harinya raja Balia Dewapun keluarlah dari dalam kota diiringkan oleh segala raja2 dan menteri hulubalang serta segala rakyat balatentara sekalian. Setelah sampai ke tengah medan peperangan itu maka dilihatnya akan lawannya sudah hadir menanti di tengah medan peperangan bersaf2. Maka raja Balia Dewapun
91 segeralah berjalan olehnya hendak segara bertemu //[1] dengan lawannya itu. Setelah bertemulah kedua pihak tentara itu lalu berperang sama mengadu kesaktian segala raja2 itu seraya memanahkan senjatanya yang sakti ke udara, maka turunlah naga dan garuda, maka naga dan garuda itupun sama datang lalu bertangkap berpagut2an keduanya sama putus2.

Setelah dilihat oleh raksasa akan perang rakyat Anta Sina itu

90. 1 – IN raja2 yang perempuan K raja2 perempuan CH bini menteri L segala bini segala menteri 2 – NK panca I panji.
91. 1 – I ad. bertemu.

lambat perangnya lalu ia tampil berdiri di hadapan segala rakyat Anta Sina itu. Maka raksasa itupun memanahkan senjatanya yang sakti ke udara, maka turunlah hujan abu. Maka rakyat Langka Dura itupun tiadalah boleh membukakan matanya, maka sekaliannyapun habis lari cerai berai tiada berketahuan lagi perginya itu, maka digulungnya sekali2 oleh rakyat Anta Sina itu. Maka rakyat Langka Durapun banyak yang mati dan lukanya.

Setelah dilihat oleh Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri akan segala rakyat Langka Dura habis lari itu dan banyak matinya itu maka iapun terlalu marah lalu mengamuk di dalam tentara rakyat Anta Sina yang tiada tepermanai banyaknya itu seraya memanahkan senjatanya yang sakti ke udara, maka turunlah angin keras, maka habu itupun habislah diterbangkan oleh angin itu. Setelah dilihat oleh segala raja2 menteri hulubalang Langka Dura akan Darman Syah Dewa itu mengamuk di atas naga angkara dengan seorangnya itu maka sekalian tentara itupun tampil menolong Darman Syah Dewa seraya mengamuk dalam tentara Anta Sina yang banyak itu. Maka banyak matinya rakyat Anta Sina itu. Maka raja Syah Peri dan Ghiran Syah Dantapun mengamuklah, maka bertemulah kedua anak raja2 itu lalu bertetakkan pedangnya dan bertikamkan pendahannya berpalukan gadanya. Maka tampillah segala raja2 menteri hulubalang dari pada kedua pihak tentara itu seperti ombak mengalunlah bunyinya menimpah rakyat Anta Sina. Maka darahpun banyaklah tumpah ke bumi dan bangkaipun bertimbun2 seperti pulau. Maka rakyat Anta Sinapun patahlah perangnya lalu undur, maka digulungnya sekali2 oleh rakyat Langka Dura.

Setelah dilihat oleh Ismail Peri dan Syah Rum Syah dan Ghiran Syah Danta akan rakyat Anta Sina itu pecah perangnya maka raja2 ketiga itupun tampillah mengamuk memulihkan segala raja2 yang lari itu dengan segala rakyat raksasa yang tiada tepermanai banyaknya itu ; ada yang membawa kayu, ada yang membawa batu berbagai2 jenis akan pelontarnya serta dengan tempik soraknya seraya memanahkan anak panahnya ; ada yang datang menangkap leher lalu dipatahkannya dan
92 dimakannya otaknya diminumnya darahnya seperti // langau[1] mengurungi[2] bangkai demikianlah lakunya tiadalah ia takut akan mati lagi. Setelah dilihat oleh segala raja2 Langka Dura akan hal segala raksasa itu maka sekalian raja2 itupun tiadalah taksir lagi memanah dan menikam serta menetak[3], suatupun tiada dikabarkannya barang yang mati2[4] barang yang hidup itu datang juga ia melawan, barang yang bertemu habis dimakannya dan ditangkapnya segala bangkai yang sudah lama2 itupun habis dimakannya. Setelah dilihat oleh segala raja2 Langka Dura akan hal yang demikian itu maka sekaliannyapun habis lari[5] berdahulu2an. Maka digulungnya sekali2 datang ke pintu gerbang.

92. 1 – IN langau K lalat 2 – IN mengurungi K mengerubungi 3 – menetak I menikam (m n n t q) N (m n n t q a) K dan menatak 4 – IN mati2 K mati itupun matilah 5 – NK habis lari I om.

Syahadan akan raja Balia Dewa itupun jikalau tiada ia pantas melompat ke atas ratanya niscaya dapatlah ia ditangkap oleh Arkas Peri. Maka segala rakyat Anta Sinapun lalu dikulilinginya sekali kota Langka Dura itu dilawannya berperang dari dalam kota. Maka dikerahkannya segala raja2 menteri hulubalang rakyat balatentara sekalian bertunggu di atas kota itu dengan alat senjatanya dan segala bangunbangunnya itupun penuh dengan orang bertunggu. Syahadan maka dipanahnya dan diali-alinya[6] serta dilontarinya dengan batu dari atas kota itu. Maka segala anak raja2 yang di luar kota itupun habislah dibinasakan oleh rakyat raksasa dan rakyat Anta Sina, dirampasnya dan ditawannya. Maka segala yang melawan habis dibunuhnya dan dimakannya oleh segala raksasa itu. Maka sekalian raja2 menteri hulubalang dan rakyat Anta Sina itupun menjarahlah segala peminggir negeri Langka Dura itu habis ditangkapnya dan dirampasnya. Maka banyaklah ia beroleh tawanan dan rampasan.

Maka segala raja2 itupun kembalilah dengan kemenangannya mengadap raja Dewa Raksa Malik dengan sukacitanya : « Kepada rasa hatiku ini, alahlah negeri Langka Dura ini oleh kita ». Maka sembah segala raja2 itu : « Jikalau dengan daulat syah alam, yang negeri Langka Dura itu semaja dalam tangan kita ». Setelah didengar oleh raja Dewa Raksa Malik akan sembah segala raja2 itu maka bagindapun terlalu sukacita seraya berkata : « Semaja dalam pangkuankulah tuan puteri Lela Ratna Kumala itu ». Maka lalu baginda memberi nugeraha akan segala raja2 menteri hulubalang rakyat bala tentara sekalian masing2 pada kadarnya seraya makan minum bersuka2an dengan segala bunyibunyian terlalu ramai. Maka segala anak raja2 dan menteri hulubalang
93 itupun bercakaplah serta berdatang sembah : « Janganlah // duli tuanku masygul, akan[1] negeri Langka Dura itu atas patiklah sekalian melawan dia dan patik persembahkan negeri Langka Dura itu ke bawah duli tuanku ; apakah yang patik sekalian takutkan melawan segala raja2 yang di bawah raja Balia Dewa itu tuanku ; jikalau ia hendak berperang di bumi patik lawan, jikalau ia hendak berperang di udara patik lawan ; kepada jalan yang mana patik tewas olehnya itu ? Jikalau biram sama berduli[2], jikalau rata sama terbang, jikalau berkendaraan sama melayang », seraya menekan2 hulu khandanya dan mengetar2kan hulu pedangnya bersiah-layahlah rupa tarinya segala anak raja2 Anta Sina dan segala menteri hulubalang raksasa itu.

Alkisah maka tersebutlah perkataan raja Balia Dewa. Setelah sudah kembali dari pada berperang itu maka raja Balia Dewapun duduklah di balairung diadap oleh segala raja2 dan menteri hulubalang rakyat balatentara sekalian duduk dengan masygulnya. Maka sembah Kisna Peri : « Ya tuanku, apakah[3] mulanya maka tuanku berdiam dirinya

92. 6 – N diali-alinya I dibali-alinya K om.
93. 1 – K masygul akan INC masygulkan 2 – NCL berduli I (b r d y) K berdali
3 – NK apakah I apalah.

ini ? » Maka titah raja Balia Dewa : « Bagaimana hamba tiada masygul ? Kepada sekali perang ini sepuluh orang anak raja2 yang mati dan dua belas orang hulubalang yang besar2 tiada berketahuan dan rakyat tiga ribu dan lagi pula segala rakyat peminggir negeri habis diperbinasanya ». Setelah didengar oleh Kisna Peri akan titah raja Balia Dewa itu maka sembahnya : « Apatah duli tuanku itu sesalkan[4] karena sudah adat orang berperang ada yang membunuh ada yang dibunuh, melainkan kita bicarakan pekerjaan berperang juga ». Maka titah raja Balia Dewa kepada Kisna Peri : « Apatah yang kita bicarakan lagi, jikalau menjadi medan sekalipun negeri Langka Dura ini semaja kita lawan juga Dewa Raksa Malik itu. Yang kita sukarkan sedikit karena perang dengan raksasa ». Setelah didengar oleh segala raja2 titah raja Balia Dewa, maka sekaliannya itu dahsyatlah akan raksasa itu. Maka perang itupun berhentilah tujuh hari lamanya.

Sebermula akan Dewa Raksa Malik, setelah dilihatnya orang Langka Dura tiada mengeluari dia berperang itu maka raja Dewa Raksa Malikpun menyuruh ke negeri Anta Sina memanggil segala rakyat raksasa yang tiada tepermanai itu dan menyuruh menyambut bunda baginda permairusi Danta Miga dengan adinda baginda puteri Suri Petam Dewi. Syahadan kepada niat hati baginda apabila alahlah kelak negeri Langka Dura ialah[5] kerajaan.

Maka hulubalang yang disuruh itupun menyembah lalu berjalan.
94 Setelah berapa lamanya ia melayang itu maka iapun // sampailah ke negeri Anta Sina lalu masuk mengadap permaisuri Danta Miga. Maka sembah Ghiran Syah Danta : « Ya tuanku syah alam, dipersilakan oleh paduka anakanda seri maharaja ke negeri Langka Dura dengan paduka anakanda tuan puteri sekali tuanku. » Setelah itu maka permaisuripun berlengkap dari pada segala kelengkapan kerajaan dengan tuan puteri Suri Petam Dewi itu. Maka tiadalah gharib[1] berpanjang kalam akan permaisuri berjalan itu. Setelah berapa lamanya, maka iapun sampailah ke negeri Langka Dura di tepi tasik Anta Pina itu dengan sekalian raksasa yang tiada tepermanai banyaknya itu.

Syahadan maka raja Dewa Raksa Malik dan Arkas Peri dan Dewa Kerama Dewaanpun segeralah mendapatkan bunda baginda, maka ketiganyapun menyembah, maka dipeluk dicium oleh permaisuri akan anakanda baginda kedua itu seraya menangis, maka titah permaisuri : « Hai anakku tuan, janganlah apa engkau menurutkan hawa[2] nafsumu yang tiada baik itu ! Bukankah tuan sudah tahu[3] akan puteri Lela Ratna Kumala itu sudah jadi bini anak raja manusia yang bernama Dewa Mandu itu ? Kurangkah anak raja2 yang lain lagi maka bini orang tuan kehendaki ? Dan jikalau anakku hendak beristeri, biarlah bunda sendiri pergi meminangkan tuan anak raja Keinderaan yang di gunung

93. 4 – N itu sesalkan I sebalkan K sesalkan lagi 5 – K ad. di atas.
94. 1 – IN gharib K kami 2 – hawa IN (h w y) 3 – K tahu IN om. D menengar.

Mercu Kumala bernama puteri Madu Raksa itu, baik parasnya lagipun sama juga dengan raja Langka Dura itu kaum saudara[4] tiga pu2 kepada bunda dan kepada ayahmu saudara dua pu2 raja Langka Dura dan raja Keinderaan itu. »

Setelah didengar oleh raja Dewa Raksa Malik akan kata bunda baginda itu maka sembahnya : « Mengapa dari selamanya bunda tiada memberi tahu patik akan raja Langka Dura itu kaum keluarga kepada kita, baharu sekarang pula bunda mengatakan demikian ; lagipun jikalau ia tanda[5] kaum keluarga kepada kita, mengapa sedang[6] patik minta anaknya itu maka tiada diberinya akan patik, maka sekarang didudukkannya anaknya itu dengan manusia bernama Dewa Mandu yang berkepala satu itu ? Kepada bicara patik oleh bukan ia kaum kepada kita maka demikian lakunya. » Maka titah permaisuri : « Meskipun kaum keluarga kepada kita, jikalau belum pertemuan tuan dengan tuan puteri Lela Ratna Kumala itu manakan dapat kita peroleh. » Maka sembah raja Dewa Raksa Malik : « Oleh bukan pertemuan patik maka sekarang puteri itu hendak patik ambil dengan senjata, jikalau jalan kematian sekalipun sudahlah dengan untung patik mati sebab
95 karena // puteri Lela Ratna Kumala itu, semaja patik rebut juga dari pada tangan Dewa Mandu, maka puas hati patik tuanku. » Setelah itu maka permaisuripun berdiam dirinya dengan masygulnya olehnya melihat anakanda baginda tiada menengar kata itu.

Syahadan maka Dewa Kerama Dewaanpun meletakkan hikmatnya maka dengan seketika itu juga jadilah sebuah negeri sama besar dengan negeri Langka Dura itu. Maka permaisuripun duduklah dengan anakanda baginda tuan puteri Suri Petam Dewi dalam maligai hikmat itu.

Sebermula maka terdengarlah kepada raja Langka Dura akan permaisuri Danta Miga itu maka adalah baginda menyesal oleh karena tiada menerima Dewa Raksa Malik pada masa tatkala meminang tuan puteri Lela Ratna Kumala itu, kepada sangkanya baginda anak raksa2 juga. Kalakian maka bagindapun berangkat ke luar diadap oleh segala raja2 sekalian. Maka titah baginda : « Bahwa sekali2 kita tiada tahu akan raja Dewa Raksa Malik itu anak kepada permaisuri Danta Miga, kita sangkakan anak raja lain juga. » Setelah didengar oleh segala raja2 sebelah cendera maka iapun tahulah serta memandang dengan isyarat kepada Darman Syah Dewa maka iapun tahulah isyarat pandang segala raja2 cendera itu. Maka sembah raja Darman Syah Dewa : « Ya tuanku syah alam, apa bicara syah alam akan hal pekerjaan perang kita dengan Dewa Raksa Malik itu ? » Maka titah baginda : « Yang pekerjaan kita itu jadikan juga karena belum lagi genap bilangannya », seraya baginda berangkat masuk ke istana. Maka segala raja2 itupun kembalilah masing2 ke rumahnya.

94. 4 – KC saudara IND saudaramu 5 – NKCH tanda I (? n n d a) L ber 6 – N sedang I sekarang.

Maka raja mangkubumi dan raja Balia Dewapun masuklah dengan segala raja2 indera, seorangpun tiada dari pada sebelah kaum cendera yang mengadap baginda itu. Setelah raja Balia Dewa dan aria mangkubumi sampai ke istana lalu duduk menyembah baginda, maka titah baginda kepada mangkubumi : « Akan sekarang apa bicara kita dengan Dewa Raksa Malik itu ? Jikalau kita berperang juga[1] niscaya tiadalah terlawan oleh kita karena banyaklah raja2 sebelah raja Dewa Raksa Malik itu sakti2 belaka. » Maka sembah raja Balia Dewa : « Sungguhlah seperti titah tuanku itu » Maka sembah mangkubumi : « Mana titah patik jungung ». Maka titah baginda itu : « Jikalau demikian, baiklah kita menyuruh kepada Dewa Raksa Malik dan Dewa Kerama Dewaan itu ». Maka sembah mangkubumi : « Benarlah seperti titah tuanku itu ». Setelah didengar oleh baginda sembah mangkubumi dengan segala raja2
96 yang mengadap itu, maka raja Langka Dura // pun menyuruh membuat surat kepada anakanda baginda raja Balia Dewa. Setelah sudah disurat oleh raja Balia Dewa, maka dipersembahkan kepada baginda, maka dibaca oleh baginda akan bunyi surat itu, terlalu sukacita hati baginda. Setelah itu maka diberikan oleh baginda surat itu pada seorang anak raja bernama Ghur Syah Dewa, maka iapun segera menyambut surat itu menyembah lalu pergi.

Setelah sampai ia kepada raja Dewa Raksa Malik maka didapatinya akan Dewa Raksa Malik duduk dengan segala tentaranya, maka Ghur Syah Dewapun datang lalu duduk menyembah, maka ditegur oleh Dewa Raksa Malik katanya : « Apa pekerjaan tuan hamba ke mari ini ? » Maka sembah Ghur Syah Dewa : « Ya tuanku syah alam, patik ini dititahkan oleh paduka ayahanda raja Langka Dura membawa surat », seraya dipersembahkannya surat itu kepada Arkas Peri. Maka segera disambut oleh Arkas Peri ; maka titah baginda[1] : « Bacalah oleh adinda surat itu ».

Maka Arkas Peripun menyembah seraya membaca surat yaitu demikian bunyinya : « Pertama memuji Tuhan yang esa. Bahwa ini surat yang tiada berhingga dan bersisi dari pada paduka ayahanda raja Langka Dura datang kepada paduka anakanda raja Dewa Raksa Malik yang di atas kerajaan negeri Anta Sina dan memerintahkan gunung Langkari Ratna, mempunyai padang Serambin Cahaya, menghukumkan laut Baharullika, yang amat gagah berani di dalam negeri Keinderaan dan lagi amat sakti bijaksana dari pada segala raja2 di dalam alam ini, maka termasyhurlah saktinya kepada sekalian tentaranya yang tiada tepermanai itu. Kemudian dari pada itu akan paduka ayahanda sekali2 tiada tahu akan paduka anakanda itu putera adinda permaisuri Danta Miga, paduka ayahanda sangkakan anakanda itu pihak anak raja2 yang lain juga, sebab itulah maka jadi berantara kasih[2] paduka ayahanda

95. 1 – N ad. dengan Dewa itu K ad. dengan dia
96. 1 – NK baginda I om. 2 – IN berantara kasih L perantaraan kasih.

akan paduka anakanda itu. Akan sekarang ini apatah bicara patik ayahanda[3] lagi, hendakpun ayahanda ceraikan Dewa Mandu itu karena tiada datang hati ayahanda, tambahan pula apalah[4] nama paduka ayahanda itu disebut oleh segala raja2 negeri yang lain itulah halnya. Syahadan jikalau paduka anakanda bermaksud akan adinda puteri Lela Ratna Kumala itu hingga mana pandai anakandalah akan membicarakan dia puteri Lela Ratna Kumala dengan Dewa Mandu itu sehingga jangan kelihatan kejahatan paduka ayahanda kepada raja Herman Syah Peri itu karena iapun menantu juga padanya[5] Dewa Mandu itu.»

Setelah sudah dibaca oleh Arkas Peri surat itu maka bagindapun terlalu amat sukacita lalu baginda berangkat ke istana mengadap //
97 permaisuri dengan adinda baginda Arkas Peri. Setelah datang lalu duduk menyembah keduanya kepada bunda baginda, maka titah permaisuri : « Hai anakku, apa pekerjaan raja Langka Dura mengutus kepada tuan itu ? » Maka sembah Arkas Peri : « Apa lagi ditanya kepada patik tuanku apa bunyi di dalam surat inilah katanya raja Langka Dura tuanku ». Maka titah bunda baginda : « Bacalah surat itu, bunda dengar ». Maka Arkas Peripun membaca surat itu. Setelah sudah dibacanya maka titah permaisuri : « Sungguhpun baik bunyi di dalam surat itu tetapi salah juga rasanya pada hati bunda menceraikan orang dengan kekasihnya. » Setelah didengar oleh raja Dewa Raksa Malik akan titah bunda baginda maka sembahnya dengan marah : « Sekalianpun salah juga pada bunda, jalan yang mana juga yang benar kepada bunda ? » Maka titah permaisuri : « Adapun yang benar kepada [bunda] baik juga Dewa Mandu itu tuan jadikan saudara supaya termasyhurlah nama anakku ke tanah manusia, itulah yang berkenan kepada bunda ».

Setelah didengar oleh raja Dewa Raksa Malik akan titah bunda baginda itu maka iapun menyembah lalu keluar dan yang didengarnya itu bicara raja Langka Dura. Maka raja Dewa Raksa Malikpun duduklah di atas singgasana seraya memberi persalin akan Ghur Syah Dewa dengan pakaian yang keemasan seraya bertitah : « Usahlah hamba membalas surat baginda itu hingga sembah sujud hamba juga ke bawah duli syah alam diperbanyak ». Maka Ghur Syah Dewapun menyembah lalu kembali ke negeri Langka Dura lalu mengadap raja Langka Dura. Maka sekalian pesan raja Dewa Raksa Malik itu sekaliannya habis dipersembahkannya. Setelah didengar oleh baginda sembah Ghur Syah Dewa itu maka bagindapun diamlah tetapi di dalam hati baginda sangat sayang akan Dewa Mandu itu dari pada baginda takutkan binasa negeri baginda itu , kedua perkara sangat takut akan[1] raksasa itu ; ketiga perkara akan permaisuri Danta Miga itu bukan orang lain kepada baginda ; maka serba salah jadi diputusinyalah kasihnya akan Dewa Mandu itu dalam batinnya juga.

Syahadan akan Dewa Mandu itu sekali peristiwa bermain2 terang

96. 3 – NK akan paduka anakanda itu... ayahanda I om. 4 – NK apalah I om.
5 – KD padanya IN pada.
97. 1 – NK akan I om.

bulan dengan tuan puteri Lela Ratna Kumala di halaman istana melihat segala dayang2 bermain gajah-gajahan. Maka titah Dewa Mandu kepada Angkaran Dewa menyuruh mengalih panah kepada bahunya kiri dan menyandang pedang pada bahunya kanan. Maka kata tuan puteri Lela
98 Ratna Kumala : « Kakanda ini seperti orang hendak berperang // pula membawa senjata sambil bermain ». Maka Dewa Mandupun tertawa seraya katanya : « Sudah adatnya tuan laki2 itu tiada boleh bercerai dengan senjata ». Maka Angkaran Dewapun menyandari hulu baginda. Maka segala dayang2 terlalu ramai bermain itu.

Sebermula adapun raja Dewa Raksa Malik pada tatkala itu iapun duduk makan minum dengan segala raja2 menteri hulubalang sekalian. Maka titah Dewa Raksa Malik kepada Dewa Kerama Dewaan : « Bagaimana bicara mamanda lagi, baiklah kerjakan pada ketika ini jangan lagi berlambatan ». Setelah didengar oleh Dewa Kerama Dewaan akan titah raja Dewa Raksa Malik itu maka katanya : « Baiklah tuanku ». Maka diambilnya anak panahnya yang sakti, maka dipujanya. Setelah sudah dipujanya itu, maka katanya : « Hai Naga Samandini, pergilah engkau bawa Dewa Mandu itu jatuhkan ke dalam laut Kulzum itu », lalu dipanahkannya senjatanya itu ke udara gemuruh bunyinya seperti halilintar membelah[1], mahatangkas seperti kilat datangnya kepada Dewa Mandu lalu dibelitnya tubuh Dewa Mandu dengan Angkaran Dewa maka diterbangkannya ke udara terlalu tinggi. Setelah sampai ke laut Kulzum maka Dewa Mandu dengan Angkaran Dewa itupun ingatlah akan dirinya dari pada lalai itu maka dirasainya duduk di dalam laut itu, maka bagindapun berenanglah dengan Angkaran Dewa di dalam laut Kulzum itu.

Syahadan setelah[2] dilihat oleh tuan puteri Lela Ratna Kumala akan Dewa Mandu dengan seketika itu juga tiada ia, sekonyong2 ghaib dari matanya dengan Angkaran Dewa, maka tuan puteripun heranlah akan dirinya, maka kata tuan puteri seraya berdebar hatinya : « Ke mana gerangan perginya abang Dewa Mandu ini, sesaat[3] ini jua ada ia maka sekonyong2 lenyap dari pada mata ». Maka sembah segala dayang2 itu :« Patikpun tiada periksa tuanku, kalau2 ia berangkat ke istana paduka kakanda tuanku ». Maka titah tuan puteri : « Masakan kami tiada diberinya tahu ». Maka tuan puteripun lalu masuk ke istana dengan segala dayang2. Setelah datang ke peraduan maka dilihat oleh tuan puteri tiada di dalam peraduan, maka tuan puteripun menangis.

Syahadan maka gemparlah dalam istana raja Langka Dura itu mengatakan Dewa Mandu tiada di istana. Maka titah raja Langka Dura : « Kalau2[4] ia pergi kepada puteri Pelinggam Caya gerangan suami tuan itu ». Maka tuan puteripun menyuruh dayang2 pergi melihat ke istana puteri Pelinggam Caya. Setelah sampai maka didapatinya tuan

98. 1 – NK membelah I om 2 – NK setelah I om. 3 – NK sesaat I saat
4 – NK kalau2 I kalau

99 puteri // Pelinggam Caya sedang bermain2 terang bulan dengan bunda baginda. Maka dayang2 tuan puteri Lela Ratna Kumalapun datang lalu duduk menyembah, maka segera ditegur oleh tuan puteri Pelinggam Caya : « Apa pekerjaan diri ke mari pada tengah malam ini ? » Maka sembah dayang2 itu : « Tuanku adakah paduka kakanda[1] di sini karena seketika itu juga paduka kakanda bermain2 terang bulan dengan patik sekalian di halaman istana itu, sekonyong2 ghaib dari pada mata patik sekalian itu tuanku dengan Angkaran Dewa itu ». Setelah didengar oleh tuan puteri akan sembah dayang2 itu maka tuan puteri itupun berdebar rasa hatinya hilang arwahnya lalu berhenti dari pada bermain itu. Maka kata tuan puteri dengan dayang2 itu : « Ke mana gerangan abang Dewa Mandu itu perginya ? » seraya menangis.

Maka gemparlah di dalam istana raja Herman Syah Peri itu mengatakan Dewa Mandu tiada di dalam istana. Maka titah raja Herman Syah Peri itu : « Ke mana gerangan lenyapnya anakku Dewa Mandu dua berhamba ini ? » Maka iapun menangis tiga berputera seraya berkata : « Wah anakku tuan Dewa Mandu, ada di mana gerangan tuan, buah[2] hati ayahanda bunda sekarang ini? » Setelah didengar oleh segala raja2 cendera akan Dewa Mandu itu sudah ghaib maka sekaliannyapun datanglah mengadap baginda raja Herman Syah Peri seraya berkabung sekaliannya, maka berdatang sembah segala raja2 itu : « Ya tuanku, kepada bicara patik sekalian ini, akan paduka anakanda itu kena hikmat orang pada kira2 patik tuanku karena pada tatkala patik sekalian bertanya akan pekerjaan perang itu maka titah raja Langka Dura : « Jadikan juga kita perang itu », tetapi dengan kiasnya tuanku rupanya baginda itu bertitah. Setelah sudah patik sekalian kembali maka paduka kakanda menyuruhkan Ghur Syah Dewa kepada Dewa Raksa Malik tuanku. Inilah mulanya maka paduka kakanda seolah sedaya[3] dengan Dewa Raksa Malik. Sebab itulah maka paduka anakanda itu lenyap tuanku ». Setelah raja Herman Syah Peri menengar sembah segala raja2 itu maka bagindapun diamlah dengan percintaan.

Syahadan kemudian maka dayang2 yang disuruh oleh tuan puteripun datanglah kepada tuan puteri, maka sembahnya : « Ya tuanku, adapun akan paduka kakanda baginda itu tiada di sana ». Maka segala kata tuan puteri Pelinggam Caya itu sekaliannya dipersembahkannya kepada tuan puteri Lela Ratna Kumala. Maka tuan puteripun menangislah duduk dengan percintaannya akan suaminya Dewa Mandu itu.

100 Sebermula maka terdengarlah kepada Dewa Raksa // Malik akan Dewa Mandu itu sudah ghaib itu dibawa oleh naga hikmat, maka terlalulah sukacita hatinya seraya katanya : « Baharulah sampai seperti niatku ini ». Maka adalah antara selang tiga bulan lamanya Dewa Mandu itu sudah ghaib maka raja Dewa Raksa Malikpun memulai peker-

99. 1 – IK ad. baginda 2 – N buah I om. 3 – sedaya I (s d y a) N (s d a y a)

jaan berjaga bermain2. Maka raja Langka Durapun menyuruh menjemput Dewa Raksa Malik, maka raja Dewa Raksa Malikpun sediakala mengadap raja Langka Dura. Maka permaisuri Danta Miga itupun disuruh sambut oleh raja Langka Dura kepada Kisna Peri. Maka sembah Kisna Peri : « Mohonlah patik pergi tuanku, baiklah tuanku menitahkan raja2 yang lain ». Adapun ia berkata2 itu seraya titik air matanya terkenangkan Dewa Mandu. Maka bagindapun terlalu amat marahnya akan Kisna Peri, maka titah baginda : « Jikalau tiada mau engkau aku suruh, pergilah engkau nyiah dari sini, duduklah engkau kepada raja Herman Syah Peri keluargamu itu ». Setelah didengar oleh Kisna Peri akan titah paduka ayahanda itu maka iapun menyembah lalu pulang ke istanaya sendiri. Setelah ia datang lalu membawa anak isterinya dengan segala harta bendanya dan hamba sahayanya berpindah pada raja Herman Syah Peri, maka diberi tempat oleh baginda dekat kampung Darman Syah Dewa di luar istana baginda.

Syahadan akan raja Langka Durapun menyuruhkan raja Balia Dewa pergi menyambut permaisuri Danta Miga dengan segala dayang2 sekalian. Maka permaisuri Danta Miga itupun datanglah ke istana raja Langka Dura lalu duduk seraya menyembah baginda dua laki isteri. Maka disambut oleh raja Langka Dura laki isteri dengan seribu kemuliaan, maka kata raja Langka Dura : « Sekali2 kakanda tiada tahu akan anakanda raja Dewa Raksa Malik itu putera[1] kepada adinda, kakanda sangkakan anak raja lain juga, maka kakanda tiada mau menerima tatkala masa anakanda meminang itu. Akan sekarang apatah salahnya karena Dewa Mandu itupun sudah ghaib ». Maka permaisuripun diamlah tiada berkenan kepada hatinya akan kata raja Langka Dura itu. Maka raja Langka Durapun menjamulah adinda permaisuri Danta Miga dan segala raja2 yang di bawah raja Dewa Raksa Malik itu makan minum bersuka2an. Maka permaisuri Danta Migapun diberi oleh raja Langka Dura istana Kisna Peri akan tempatnya. Maka permaisuri Danta Migapun duduklah dengan anakanda baginda tuan puteri Suri Petam Dewi dengan segala dayang2nya[2] sekalian.

Syahadan ada setahun sudah lamanya Dewa Mandu ghaib itu maka
101 Dewa Raksa // Malikpun sebagai menyuruh kepada raja Langka Dura hendak kahwin dengan tuan puteri Lela Ratna Kumala itu. Maka titah baginda : « Sabarlah dahulu anak kita raja Dewa Raksa Malik, ke manakah akan perginya itu semaja akan jadi isteri anak kita juga karena ia lagi kita bujuk kalau2 segera lembut hatinya ». Maka Dewa Raksa Malik serta ia menengar titah baginda itu maka lalu ia menyembah seraya kembali mendapatkan adinda baginda tuan puteri Suri Petam Dewi, maka titah baginda kepada adinda baginda : « Pergilah tuan kepada kakanda tuan puteri Lela Ratna Kumala itu maka tuan katakan

100. 1 – K putera IN puteri 2 – NK dayang2nya I dayang2

dengan kata yang nasehat kepadanya ». Maka tuan puteri Suri Petam Dewipun pergilah dengan segala dayang2nya.

Setelah datang ke istananya[1] tuan puteri Lela Ratna Kumala maka didapatinya tuan puteri Lela Ratna Kumala[2] duduk menyuji kain akan pakaian Dewa Mandu kalau2 ada lagi hidup seraya mengiburkan hatinya yang dukacita akan suaminya itu ramai2 dengan segala dayang2 sekalian. Maka tuan puteri Suri Petam Dewipun datang lalu duduk dekat tuan puteri Lela Ratna Kumala seraya menyembah, maka disambut oleh tuan puteri Lela Ratna Kumala seraya katanya : « Santaplah sirih, adinda ». Maka tuan puteri Suri Petam Dewipun menyembah seraya makan sirih. Maka kata tuan puteri Lela Ratna Kumala : « Apa kerja adinda datang ini kepada kakanda ? » Maka sahut tuan puteri Suri Petam Dewi :« Semaja adinda datang bermain2 kepada kakanda. » Maka kata tuan puteri Lela Ratna Kumala : « Apatah akan salahnya kalau[3] sudi juga bermain pada rumah kakanda ini ». Maka kata tuan puteri Suri Petam Dewi : « Lain pula[4] kakanda ini, mengapa kakanda berkata demikian, olehnya beta sangat tulus ikhlas maka beta datang kemari mendapatkan kakanda ».

Setelah dilihat oleh tuan puteri Suri Petam Dewı manislah wajahnya tuan puteri Lela Ratna Kumala itu maka puteri Suri[5] Petam Dewipun berkata : « Sayangnya gerangan kakanda ini duduk bujang ; kelengkapan istana kakanda ini seperti orang bersuami lakunya ». Maka kata tuan puteri Lela Ratna Kumala sambil tersenyum : « Nantikan bersuami juga maka menghiasi rumah ». Maka kata puteri Suri Petam Dewi : « Jikalau berlaki kelak tiadalah beta beroleh ke mari lagi bermain ke istana kakanda ini ». Maka kata tuan puteri Lela Ratna Kumala[6] : « Siapakah yang mau pada kakanda orang yang jahat ini serta buruk budi pekerti lagi tiada tahu membicarakan rumah tangga? » Adapun baginda berkata2 itu seraya angta2[7] hatinya. Maka kata puteri
102 Suri Petam Dewı: : « Jika kakanda mau // bersuami juga ada orang yang berkehendak dengan kakanda sama sendiri bukan orang lain ». Maka kata tuan puteri Lela Ratna Kumala: « Mau juga kakanda. Siapakah[1] nama orang itu ? » Maka kata tuan puteri Surı Petam Dewi : « Abang Dewa Raksa Malik itulah yang sangat berahi kepada kakanda.» Maka sahut tuan puteri Lela Ratna Kumala : « Apatah akan salahnya jikalau paduka kakanda itu sudi berhambakan kakanda ini selangkan Dewa Mandu yang tiada berketahuan bangsanya lagi kakanda tercinta[2] juga padanya dan[3] lekat pada hati kakanda kasih akan dia ini[4]. Konon pula paduka kakanda raja Dewa Raksa Malik itu raja besar dengan kayanya masakan kakanda tiada mau padanya dan ayahandapun sudah berkata kepada kakanda itu[5] ; inilah maka kakanda membuat persalin

101. 1 – I istananya NK istana 2 – NK Kumala I om. 3 – I kalau NK lamun 4 – I ad. lain pula 5 – I ad. puteri 6 – NK Kumala I om. 7 – angta2 I (a ͨ t2) N (a ng y t 2) K (a ng t 2) C sangat2 belas B rangat2
102. 1 – NK siapakah I siapalah 2 – NK tercinta I tercita 3 – K padanya dan INC om. 4 – IN lekat .. ını K lekat trisna serta kasih kakanda padanya 5 – K masakan kakanda... itu IN kakanda tiada mau ayahanda bundapun sudah berkata kepada

kain dan baju akan cacadang persalin paduka kakanda itu sehingga yang kakanda tangguhkan lagi sekedar hendak melepaskan idahnya[6] juga tiga tahun dengan Dewa Mandu itu, kalau2 boleh hilang dahulu peringatan kakanda dengan Dewa Mandu itu dan lepas dari pada perkataan dunia ini, demikianlah adinda katakan kepada[7] paduka kakanda itu ».

Setelah didengar oleh puteri Suri Petam Dewi akan perkataan tuan puteri Lela Ratna Kumala itu maka iapun terlalu sukacita hatinya karena sebab tiada ia periksa menengar semua perkataan itu, lalu ia menyembah bermohon pulang kepada tuan puteri Lela Ratna Kumala kembali ke istananya mendapatkan kakanda baginda seraya menyampaikan segala kata tuan puteri Lela Ratna Kumala itu kepada paduka kakanda raja Dewa Raksa Malik. Setelah sudah didengar oleh raja Dewa Raksa Malik kata adinda baginda itu sama juga penerimanya dengan adinda puteri Suri Petam Dewi itu dari pada hal perkataan tuan puteri Lela Ratna Kumala itu. Maka kata Dewa Raksa Malik : « Jangankan tiga tahun ia minta nanti, jikalau lima tahun sekalipun jikalau demikian semaja kakanda nanti juga ». Maka bagindapun terlalu amat sukacita hatinya seperti sudah rasanya ia bertemu dengan puteri Lela Ratna Kumala itu[8], tambahan pula serta menengar tuan puteri Lela Ratna Kumala sudah berbuat kain cacadangnya, maka hati Dewa Raksa Malikpun mangkin bertambah2lah rawan hatinya kepada tuan puteri Lela Ratna Kumala itu seraya katanya: « Aduh tuanku yang seperti bidiadari Sikerba Nila Utama Dewa, segala bunga-bungaan di dalam syurga Jannat ul-Na^{c}im, bilakala gerangan abang[9] dipertemukan Allah subhana wa taala kiranya kepada tuan nyawa badan abang, cahaya durja kakanda, tuanlah bulang ulu[10] abang, adinda tajuk malai kakanda, sungguhpun belum abang[11] pakai kain bekas[12] tangan
103 tuan, serasa // sudahlah rasanya abang buat selimut tidur kepada cinta abang. » Syahadan demikianlah kerjanya Dewa Raksa Malik itu sehari2 ia makan minum bersuka-sukaan mengibur hatinya yang gila berahi akan tuan puteri Lela Ratna Kumala sambil ia duduk membilang2 hari dan bulan serta tahun[1].

Alkisah maka tersebutlah perkataan peri kelakuan Dewa Mandu berenang dalam laut Kulzum dengan Angkaran Dewa itu. Setelah sudah setahun lamanya maka sekalian tubuh bagindapun habislah berteritib[2]. Maka kata Angkaran Dewa : « Jikalau selaku ini, matilah kita di laut ini », lalu ia menangis. Setelah didengar oleh Dewa Mandu akan kata Angkaran Dewa itu maka titah baginda : « Janganlah engkau menangis

102. 6 – idah INC (ᶜy d h) K (ᶜy d a h) 7 – K kepada IN dengan 8 – NK itu I ia 9 – N abang I om 10 – N ulu I (a w l ng) 11 – NK abang I om. 12 – I ad. di

103. 1 – IN syahadan demikianlah . tahun E Maka raja Dewa Arkas Malik tiada apa kerjaan melainkan membilang hari dan bulan juga kerjanya. Setelah sudah sampai setahun maka disimpul talinya, demikian yang diceritakan oleh yang empunya cerita dari pada tingkah lakunya raja Dewa Arkas Malik itu. (Puis Raja Dewa Arkas Malik fait un pantun) Indera Nata raja yang sakti / Bermain di awan duduk berjamu / Siang malam cinta di hati / Dua tahun lagi baru bertemu. 2 – IN bertentib D berlumut2an

dan berkata demikian. Kepada bicaraku Tuhan yang menjadikan semesta sekalian alam ada[3] memeliharakan kita, sebab itulah jangan engkau menaruh dukacita, harap juga kita kepada Tuhan seru sekalian alam itu, pada barang tempat sekalipun bahwa sekali2 tiada boleh kuasa yang lain dari padanya. » Maka Angkaran Dewapun diamlah menengar titah tuannya demikian itu. Maka Dewa Mandu dan Angkaran Dewapun berenanglah di dalam laut itu. Syahadan beberapa ia melihat kekayaan Allah subhana wa taala dan beberapa melihat ikan yang besar2 seperti gunung, maka bagindapun mangkin sangatlah tauhidnya akan Allah subhana wa taala yang tiada sekutu baginya. Hatta kepada suatu hari maka bagindapun teringatlah akan Dewa Raksa Zanggi yang memberi baginda panah kesaktian dan cembul kumala hikmat itu, maka titah baginda : « Hai bapa hamba, lihatlah oleh bapak hamba akan hal hamba kedua ini. Marilah bapak hamba ambillah hamba ini pada tengah laut besar ini ».

Syahadan maka pada tatkala itu Dewa Raksa Zanggipun digerakkan Allah subhana wa taala akan hatinya teringat akan Dewa Mandu, kepada rasa hatinya seperti ia dipanggil oleh Dewa Mandu. Maka kata Dewa Raksa Zanggi : « Ada juga peristiwanya Dewa Mandu itu, maka aku disebutnya ini[4] », lalu[5] ia pergi ke negeri Langka Dura. Maka dilihatnya oleh Dewa Raksa Zanggi akan Dewa Mandu tiada di istana raja Langka Dura. Maka Dewa Raksa Zanggipun pergilah ke istana raja Herman Syah Peri lalu ia masuk sekali ke dalam istana, maka dilihatnya tuan puteri Pelinggam Caya duduk menangis menyebut2 Dewa Mandu. Maka kata Dewa Raksa Zanggi : « Ke mana perginya kakanda baginda Dewa Mandu tuanku maka tiada di dalam istana ini ? » Maka kata tuan
104 puteri Pelinggam Caya : « Adapun akan abang Dewa Mandu // telah setahunlah sudah[1] lamanya baginda itu ghaib ». Maka lalu diceriterakan oleh tuan puteri Pelinggam Caya dari pada permulaannya[2] datang kepada kesudahannya akan Dewa Mandu itu ghaib. Setelah didengar oleh Dewa Raksa Zanggi akan kata puteri itu maka iapun bermohonlah kepada tuan puteri lalu keluar. Maka dilihatnya Dewa Raksa Malik ada mengadap raja Langka Dura, maka kata Dewa Raksa Zanggi : « Wah anakku tuan Dewa Mandu, kena bencana Dewa Raksa Malik rupanya tuan ini, ke mana gerangan tuan dibuangkannya ? » Maka iapun pergilah ke gunung Langkari Ratna itupun tiada juga bertemu dengan Dewa Mandu, maka Dewa Raksa Zanggipun pergilah ke dalam kota Anta Sina itupun tiada juga bertemu dengan Dewa Mandu, lalu ia pergi ke tasik Baharullika itupun tiada dilihatnya. Maka kata Dewa Raksa Zanggi : « Habislah sudah segala negeri sudah kujalani, tiada juga aku bertemu dengan Dewa Mandu sehingga ke udara juga yang lagi belum aku pergi », lalu ia berjalan ke gunung Langkari Ratna seraya

103. 3 – F ad. sedia 4 – NK ini I om. 5 – NK lalu I lalulah
104. 1 – I sudah N om. 2 – NK permulaannya I permulaan

melayang ke udara menyamar di awan yang hijau sambil memandang ke kiri dan ke kanan ke atas dan ke bawah. Maka dilihatnya ada orang dua orang berenang di tengah laut Kulzum itu, maka kata Dewa Raksa Zanggi : « Ialah ini Dewa Mandu dengan Angkaran Dewa », lalu ia turun ke tengah laut itu mendapatkan Dewa Mandu seraya katanya : « Wah anakku tuan, telah puaslah tuan merasai azab », seraya[3] disambutnya keduanya lalu diterbangkannya kembali ke gunung Mercu Dewangga. Setelah dilihat oleh Dewa Mandu akan Dewa Raksa Zanggi menerbangkan dia itu maka bagindapun terlalu sukacita seraya baginda bertitah : « Hai bapak hamba, ke mana sekarang hamba[4] dibawa ini ? » Maka sembah Dewa Raksa Zanggi : « Tuanku hendak patik bawa ke gunung Mercu Dewangga, hendak patik mandikan pada kolam air mawar supaya hilang segala teritib kepada tubuh tuanku itu sekalian ». Setelah didengar oleh baginda kata Dewa Raksa Zanggi maka bagindapun diamlah.

Syahadan berapa lamanya Dewa Mandu diterbangkan oleh Dewa Raksa Zanggi itu maka iapun sampailah ke gunung Mercu Dewangga itu, maka Dewa Mandu dan Angkaran Dewapun disuruhnya berendam oleh Dewa Raksa Zanggi kepada kolam air mawar itu maka baginda dan Angkaran Dewapun berendamlah seketika maka dirasai oleh Dewa Mandu terlalu sejuk datang ke anggota rasanya, maka tubuh bagindapun gemetarlah. Maka titah baginda : « Hai bapaku, tiadalah lagi hamba kuasa merasai sejuk tubuh hamba ini sampai pada segala sendi[5] hamba
105 rasanya ». Maka segera disapunya oleh Dewa // Raksa Zanggi segala teritib pada tubuh baginda itu suatupun tiada bercela lagi, maka sembah Dewa Raksa Zanggi[1] : « Duduklah tuanku di sini dahulu, patik hendak mencari[2] kain puteri Madu Raksa itu », lalu ia pergi ke maligai tuan puteri Madu Raksa itu. Setelah ia sampai ke maligai itu maka didapatnya tuan puteri Madu Raksa ada duduk dengan Tun Rumaya Dewi dihadap oleh segala inang pengasuhnya sekalian, maka ia bermain nuri dan bayan. Maka Dewa Raksa Zanggipun masuklah ke dalam peraduan puteri itu, maka diambilnya kain kepada sampiran puteri itu sehelai serta dengan baju sehelai, maka diambilnya pula kain sehelai kepada sampiran Tun Rumanya Dewi lalu dibawanya ke luar mendapatkan Dewa Mandu. Maka diberikannya kain baju tuan puteri itu kepada Dewa Mandu dan kain baju Tun Rumaya Dewi diberikannya pada Angkaran Dewa.

Syahadan maka baginda dan Angkaran Dewapun memakailah kain dan baju itu seraya dicium oleh baginda kain itu terlalu amat harum baunya sambil baginda berpantun demikian bunyinya :

« Tanam padi di atas tebing
Anak Tiong bermain2

104. 3 – NK seraya I om. 4 – NK hamba I om 5 – N ad. tulang
105. 1 – N segala teritib pada tubuh Zanggi I om. K segala teritib pada tubuh baginda itu serta dengan Angkaran Dewa, maka pulanglah seperti dahulu kala tubuh baginda, suatupun tiada bercela lagi, maka sembah Dewa Raksa Zanggi 2 – IK mencari N mencuri 3 – IN bukan K tidak O (? tidaklah) D bukannya 4 – I bau NKOD baunya

Bukan[3] mati ditikam lembing
Mati mencium bau[4] kain. »

Maka Angkaran Dewapun tertawa menengar pantun tuannya, maka Angkaran Dewapun menjawab pantun tuannya itu :

« Ikan sontong berkawan2
Bermain2 di pantai Tarum
Masuk beruntung gerangan tuan
Memakai kain baunya harum. »

Maka bagindapun seraya tersenyum menengar pantun Angkaran Dewa itu. Maka kata Dewa Mandu : « Hai bapak hamba, sudahkah dihalalkan oleh tuannya kain ini ? » Maka kata Dewa Raksa Zanggi seraya tertawa katanya : « Siapa pula yang minta halalkan dan siapa yang memberi tahu tuannya kain ini karena kain baju ini patik curi ; lamun tuanku hendak[5] minta halalkan, pergilah tuanku sendiri kepada yang punya kain baju ini, di sanalah tuanku berkata minta halalkan ». Maka bagindapun tersenyum menengar kata Dewa Raksa Zanggi itu, maka lalu baginda berjalan ke maligai tuan puteri Madu Raksa. Setelah sampai ke balai Puspa Kembang itu lalu baginda berselindung[6] kepada tiang balai itu. Maka kata Dewa Raksa Zanggi : « Tinggallah tuanku di sini dahulu, patik hendak pulang ke gunung Mercu Dewangga itu. Apabila tuanku hendak kembali ke negeri Langka Dura, biarlah patik menyuruhkan anak garuda ke mari mengambil tuanku dan hendaklah tuanku berjanji supaya patik suruhkan anak garuda itu menyambut tuanku, maka janganlah tuanku lalai di sini karena paduka ayahanda syah alam[7] raja Herman Syah Peri dan paduka kakanda kedua itu terlalu sangat menaruh percin-
106 taan akan tuanku ». Maka titah Dewa // Mandu : « Baiklah hai bapak hamba, tiga bulan lagi bapak hamba suruhkanlah anak garuda itu ke mari ». Maka sembah Dewa Raksa Zanggi : « Baiklah ya tuanku ». Maka iapun menyembah lalu kembali ke gunung Mercu Dewangga.

Syahadan maka bagindapun duduklah di balai Puspa Kembang itu dengan Angkaran Dewa. Seketika lagi maka anginpun bertiuplah sepoi2 basa, maka segala bunga-bungaan itupun semerbaklah baunya di dalam taman Areka Warna itu terlalu amat harum baunya dicium oleh baginda. Maka mata bagindapun terlalu amat arip hendak tidur rasanya, maka bagindapun lalu beradu di ribaan Angkaran Dewa. Maka seketika lagi Angkaran Dewapun tidurlah pula tiada kabarkan dirinya karena selama baginda di dalam laut itu tiadalah baginda makan dan tidur, baharulah kepada hari itu baginda tidur.

Syahadan setelah[1] dilihat oleh bayan akan Dewa Mandu itu naik ke balai, maka iapun berkata kepada nuri : « Hai nuri, maukah[2] diri mendengar pantun kami ? » Maka kata nuri : « Berpantunlah diri, hai bayan ». Maka bayan itupun berpantunlah demikian bunyinya :

« Buah maja terguling2
Hendak masuk ke[3] lubang cacing

105. 5 – NK hendak   I om.   6 – I berselindung   N berlindung   K bersilindung
7 – syah alam   IN شاهعالم (et non سيعالم comme partout ailleurs dans le texte)
106. 1 – NK setelah   I om   2 – NK maukah   I maulah   3 – INO ke   KD om.

Anak raja terkeliling[4]
Hendak masuk pintu terkancing
dan lagi pantun kami :
Air pasang hujan di hulu
Makanya mendung malam dan siang
Hendak datang bercampur malu
Jadi berlindung di balik tiang ».

Maka tuan puteripun seraya[5] tersenyum mendengar pantun bayan itu,
maka kata tuan puteri : « Hai bayan, apakah artinya pantun kamu itu ?
Anak raja mana yang terkuliling[6] itu[7] kepada maligaiku ini dan siapa
yang berselindung di balik tiang ? » Maka bayan itu kepada tuan puteri :
« Ampun tuanku, barang diampun sembah patik. Adapun yang kepada
nujum patik ini ada juga anak raja Gangsa Indera yang bernama Dewa
Mandu itu datang ke mari karena pada bilangan bulan patik sudahlah
genap ». Maka sembah nuri kepada tuan puteri : « Ya tuanku, jikalau
sungguh seperti nujumnya bayan itu, anak raja manusia Dewa Mandu
namanya datang ke mari, biarlah patik sembah tujuh kali bayan itu
karena patik hendak berguru nujum kepadanya melihat2 jikalau ada
orang yang kehilangan ». Maka tuan puteripun tersenyum menengar
kata nuri itu. Maka tuan puteripun seraya berkata kepada bayan :
« Siapa pula yang bernama Dewa Mandu? Bagaimana gerangan rupanya?»
Maka sembah bayan : « Jikalau patik tunjukkan kelak, apa tuanku
upahnya[8] ? » Maka titah tuan puteri : « Biarlah kusuruh sembah
kepada nuri ». Maka sembah nuri : « Tuanku ini satu sebagai pula, dari
pada patik menyembah sikutuk itu baiklah patik menyembah tuanku,
107 ada juga patik beroleh pahala ». Maka tuan puteri dan // Tun Rumaya
Dewipun tertawa dengan sekalian dayang2 suka melihat nuri dan bayan
berbuat cura itu. Maka kata bayan kepada Dang Sundari : « Hai dayang,
pergi apa diri lihat di balai Puspa Kembang itu adakah seperti kata[1]
kami itu atau tiada akan Dewa Mandu itu datang ke mari karena mata
bunda ini sudah sangat kabur tiada baik lagi pemandangan bunda ».
Maka titah tuan puteri seraya tersenyum : « Pergi[2] apa diri lihat adakah
sungguh seperti kata bayan itu atau tiada ». Maka Dang Siti Sundaripun
menyembah lalu pergi ke pintu istana itu, maka dilihatnya sungguhlah
ada orang tidur dua orang pada balai itu. Maka Dang Siti Sundaripun
segeralah ia masuk berdatang sembah kepada tuan puteri maka sembah-
nya : « Sungguh tuanku ada orang tidur dua orang di balai itu ».
Maka tuan puteripun berangkat dari pada tempatnya duduk seraya
menengok dari pada kisi2 maligai itu, maka dilihatnya oleh tuan puteri
sungguh seperti kata bayan itu, maka tuan puteripun tersenyum seraya
bertitah kepada Dang Nilam Baiduri : « Pergi apa diri curi cincin pada
jari orang itu, tidur apakah seperti orang mati itu ? » Maka Dang Nilam

106. 4 – N terkeliling IKOD terguling2 5 – I seraya NK om. 6 – N terkuliling I terguling2 7 – I itu NK om. 8 – I upahnya N upahkan patik K upahkan kepada patik
107. 1 – K kata IN om. 2 – N pergi I punya K pergilah

Baiduripun menyembah lalu pergi pada balai itu maka diambilnya[3] cincin pada jari manis baginda itu sebentuk, hendakpun diambilnya cincin permata zamrut itu takut ia kalau2 terkejut. Maka dipandangnya pula kain baju orang muda itu keduanya seperti kain baju tuan puteri dan pada yang seorang itu seperti rupa kain baju Tun Rumaya Dewi, maka diciumnya kain itu sama juga dengan bau tuan puteri dan bau Tun Rumaya Dewi itu, lalu ia kembali ke maligai. Setelah datang kepada tuan puteri maka lalu dipersembahkannya cincin itu kepada tuan puteri maka lalu dipakai oleh tuan puteri cincin itu serta dengan sukacitanya. Maka sembah Dang Nilam Baiduri : « Heran sekali patik mehihat kain baju orang muda itu tuanku, serupa sekali dengan kain baju tuanku dan kain baju Tun Rumaya Dewi. Syahadan baunyapun sama juga patik cium tuanku ». Setelah tuan puteri menengar sembah Dang Nilam Baiduri itu maka tuan puteripun terkejut seraya bertitah : « Kalau engkau gerangan memberikan padanya lalu engkau berpeluk bercium pula ». Maka sembah Dang Nilam Baiduri : « Tiada tuanku patik memberikan, sebab patik hendak tentunya maka patik curi cium kain itu dari padanya ». Maka sembahnya : « Coba juga tuanku bertitah periksa kain baju tuanku itu». Maka kata Tun Rumaya Dewi
108 seraya menyembah tuan puteri : « Sibinasa mana sikutuk // mana pula memberikan kain kita akan lakinya itu ? » lalu ia berjalan masuk ke peraduan[1], maka dilihatnya sungguh tiada kain bajunya itu serta dengan kain baju tuan puteri lalu ia keluar sambil menangis dan menyumpah2 seraya ditengoknya dari cela dinding kisi2 maligai itu, Maka katanya : « Sedapnya gerangan sisundal memakai kain bajuku itu dibawanya tidur tiada pula mau hancur tubuhnya sigatal[2] itu hendak memakai mencuri kain orang, biarlah sekarang pergi kutarikkan dari pada tubuhnya ». Maka tuan puteri dan segala dayang2 itupun tertawa menengar kata Tun Rumaya Dewi itu menyumpah2 seraya tuan puteri bertitah : « Pergilah diri tarikkan ia supaya bertelanjang orang itu maka diri perbuat laki sekali salah seorang itu ». Maka ramailah tertawa sekaliannya isi maligai itu.

Hatta seketika lagi maka Dewa Mandupun terkejut dari pada tidurnya maka dilihat baginda cincin pada jari manis baginda sebentuk tiada, maka hati bagindapun berdebarlah rasanya sayang akan cincin baginda itu karena cincin itu cincin tuan puteri Lela Ratna Kumala. Maka titah baginda : « Hai saudaraku, bangunlah engkau pergi pintakan cincinku pada orang yang duduk kepada maligai itu ». Maka Angkaran Dewapun segeralah bangun dari pada tidur lalu pergi ke maligai tuan puteri Madu Raksa itu. Setelah ia datang ke maligai itu maka kata Angkaran Dewa : « Siapa gerangan molek[3] yang mengambil cincin baginda selang[4] beradu sesaat ini ? Aniayanya orang elok itu gerangan

107. 3 – K diambilnya IN ambilnya
108. 1 – NK peraduan I peraduannya 2 – K sigatal I sikatak N sigatak 3 – IN molek K pulak 4 – I selang NK sedang

kepada fakir ». Setelah didengar oleh tuan puteri maka iapun tersenyum dan segala dayangpun tertawa. Maka nuripun seraya berpantun demikian bunyinya :

« Bunga pudak bercampur bedak
Dipadu[5] di dalam dulang
Kenal tidak mengenal tidak
Konyong beradu di balai orang. »

Maka segala dayang2pun riuhlah tertawa. Maka tuan puteripun tersenyum menengar pantu nuri itu. Maka Angkaran Dewapun malu2 basa seraya tunduk sambil ia berpantun demikian bunyinya .

« Dang Sedah memakai sekin
Makan ampelam di atas kubur
Sudah adat fakir miskin
Di mana malam[6] di sanalah tidur. »

Maka tuan puteri tersenyum dan segala dayang2 itupun suka tertawa menengar pantun Angkaran Dewa itu. Maka kata Tun Rumaya Dewi sambil tersenyum : « Pandai pula fakir ini berpantun ». Maka disahut oleh bayan pantun Angkaran Dewa itu demikian bunyinya :

« Dang Lekir duduk di tiang
Dang Jebat berbulang2
Bukannya fakir datang sembahyang
Datang menyambut kain orang. »//

109 Maka tuan puteripun tersenyum, maka dayang2pun ramailah tertawa. Maka Angkaran Dewapun tunduk malu seraya disahutnya pantun bayan itu demikian bunyinya :

« Di pintu bermain layang
Maka tersangkut di pohon duri
Datang waktu hendak sembahyang
Kain baju datang sendiri. »

Maka tuan puteripun tersenyum menengar pantun Angkaran Dewa itu, maka titah tuan puteri pada segala dayang2 itu : « Jikalau diri sekalian yang membawa kain baju kami kepada fakir itu maka ia berpantun demikian itu ». Maka sembah segala dayang itu : « Wa Allah jikalau ada patik membawa kain baju tuanku pada fakir itu ! » Maka Dang Nilam Baiduripun meruaplah[1] hatinya menengar pantun Angkaran Dewa itu seraya disahutnya pantun Angkaran Dewa itu demikian bunyinya :

« Dang Misa makan kepayang
Mabuknya[2] tidak kabarkan diri
Adakah sah orang sembahyang
Memakai kain boleh mencuri. »

Maka tuan puteripun seraya tersenyum dan segala dayang2pun suka tertawa. Maka Angkaran Dewapun terlalu marah hatinya menengar

108. 5 – NKO dipadu I padu D dupa ditaruh 6 – IN di mana malam D tempat kemalaman
109. 1 – N meruaplah (مَرُوْافله) I merawanlah K (m w r p l h) 2 – IND mabuk KO mabuk

pantun Dang Nilam Baiduri itu lalu disahutnya demikian bunyinya :

« Mendikai dimakan Dang Kesturi
Dibelah pula dengan[3] sekin
Yang di atas maligai lagi mencuri
Konon pula fakir miskin ».

Maka tuan puteripun tersenyum menengar pantun Angkaran Dewa itu, maka titah tuan puteri : « Jikalau demikian kamilah yang mencuri cincin fakir itu ». Maka sembah Angkaran Dewa : « Tiada patik menuduh tuanku mencuri karena di dalam firasat baginda itu orang yang di atas maligai ini juga yang mengambil cincin baginda itu dan jikalau tuanku tiada percaya biarlah patik suruh baginda itu ke mari, maka berdakwalah tuanku padanya siapa yang mencuri dan siapa yang dicuri supaya tentu ». Maka kata Angkaran Dewa kepada segala dayang2 itu : « Janganlah tuan2 menuduh beta ini mencuri seperti fakir yang lain. Seumur beta hidup jadi maulana ini belum pernah beta mengerjakan yang demikian itu ». Maka tuan puteripun tersenyum menengar kata Angkaran Dewa itu dan segala dayang2pun suka tertawa. Maka kata Tun Rumaya Dewi : « Maulana kutuk sundal[4] ini, nyata2 kainku dipakainya maka ia bersangkal mata[5] maka kita pula dituduhnya mencuri cincinnya itu selang cincin beta sekalian beberapa banyaknya ini lagi tiada terpakai ». Maka kata Tun Rumaya Dewi kepada segala dayang2 : « Pergilah telanjangi fakir maulana sundal gatal ini ».

Maka Angkaran Dewapun takut ngeri2 basa kalau sungguh ia datang menelanjangi, maka iapun undurlah sambil tersenyum2 lalu
110 pergi memanggil tuannya. Maka katanya : // « Marilah tuanku pergi ke maligai itu berdakwa, patutkah patik datang bertanyakan cincin maka patik pula dituduhnya mengambil kain bajunya itu[1] ; baiklah tuanku dapatkan masa ini, barang dakwa kita dakwakan padanya orang itu». Maka bagindapun tersenyum lalu turun mendapatkan Angkaran Dewa itu. Setelah dilihat oleh Tun Rumaya Dewi[2] Dewa Mandu itu datang maka katanya : « Keduanyapun sama keras juga sangkalnya[3], marilah engkau barang apa dakwamu ke mari ». Maka bagindapun tersenyum menengar kata Tun Rumaya Dewi itu lalu baginda naik ke maligai itu.

Setelah dilihat oleh tuan puteri akan Dewa Mandu sudah naik ke maligai maka kata tuan puteri : « Marilah kita lari ke dalam kelambu ini berselindung di balik bantal seraga ». Maka bagindapun naiklah dengan Angkaran Dewa lalu duduk di atas geta, maka Angkaran Dewa duduk di bawah. Maka titah baginda : « Ke mana perginya yang empunya maligai ini ? » Maka sembah dayang2 : « Sudah pergi ke taman tuanku ». Maka titah baginda : « Hantukah gerangan yang empunya rumah ini maka tiada kelihatan ia berjalan itu ? » Maka tuan puteripun

109. 3 – IND dengan KO kedengan 4 – K ad. gatal 5 – IN bersangkal mata (m a t) K bersangka mata2 (cf. lexique s.v. sangkal).
110. 1 – NK itu I om. 2 – K Dewi IN om. 3 – ICB sangkalnya N (s ġ l ny) K sangkanya

tersenyum menengar kata Dewa Mandu itu seraya bertitah menyuruhkan Tun Rumaya Dewi ke luar. Maka sembah Tun Rumaya Dewi : « Mohon patik sendiri tuanku ». Maka titah tuan puteri : « Mengapa diri, sudah ia ke mari maka sekarang pergilah diri berdakwa dengan dia itu ». Maka sembah Tun Rumaya Dewi : « Bukannya patik dicarinya tuanku oleh orang muda itu ». Maka sembah segala dayang2 itu : « Sungguh pula tuanku, baiklah silakan tuanku berangkat ke luar supaya jangan lagi terlanjur barang katanya orang muda itu tuanku ». Maka tuan puteripun seraya tersenyum lalu berangkat keluar dengan Tun Rumaya Dewi lalu duduk di atas geta peterana sama tingginya dengan Dewa Mandu. Setelah dilihat oleh baginda akan rupa tuan puteri Madu Raksa itu maka bagindapun terlalu heran memandang tuan puteri Madu Raksa itu, dalam hatinya baginda : « Sedang yang dijadikan lagi sekian, yang menjadikan berapa lagi ». Sungguhpun baginda lama tiada melihat perempuan[4] itupun memberi bertambah2 tasdiknya juga akan Tuhan seru sekalian alam. Maka tuan puteri tersenyum seraya berkata : « Berani sungguh manusia ini gerangan maka ia naik ke maligai kita ini bagaimana orang yang sudah guna[5] biasa, demikianlah lakunya datang ke maligai kita ini sebagaimana orang yang disambut[6] rupanya.» Maka bagindapun tersenyum seraya berkata : « Oleh tiada dikenal maka minta dikenal , oleh tiada penah dilihat maka hendak dilihat ; oleh
111 tiada disambut maka minta disambut, karena // hamba ini orang dagang jamu hendak minta dikasih kepada tuan puteri jikalau kiranya ada akan sudi ». Maka tuan puteri Madu Raksa itupun tersenyum seraya berkata : « Siapa pula hendak mengasih orang pencuri ? » Maka bagindapun seraya berkata : « Bukannya patik orang pencuri, sebab itulah maka patik datang mengadap tuan puteri ke mari hendak minta dari pada hal kesalahan patik ini yang sudah dituduh mencuri ». Setelah itu maka bayanpun berbunyi seraya mengirai2kan sayapnya lalu ia berpantun demikian bunyanya :

« Dang Judah mudik bergalah
Mudik bercemat tali rami
Jikalau sudah[1] samanya salah
Baik juga kita berdamai. »

Setelah didengar oleh tuan puteri akan pantun bayan itu maka iapun tersenyum. Syahadan Dewa Mandupun seraya berkata : « Tuan puteri dengarlah akan pantun bayan itu karena bayan itu sangatlah terus ilmu firasatnya kiranya ; sama salah juga keduanya kita ini ». Maka lalu dilontarnya oleh tuan puteri Dewa Mandu itu dengan gigitan pinang. Maka yang dilontar itupun suka tertawa seperti ditiup oleh angin rih[2] al-asyikin dari dalam syurga jannat al-firdaus demikianlah pada rasanya. Maka nuripun seraya berpantun pula demikian bunyinya :

110. 4 – NK perempuan I om. 5 – guna IC (k w n) NKB (g w n) 6 – I sebagaimana orang yang disambut NK seperti disambut orang
111. IND sudah KO keduanya 2 – rih IN (r y ḫ)

« Durian buahnya berduri
Oleh[3] bijinya dimakan rusa
Jikalau keduanya sama mencuri
Bersama2 menanggung dosa. »

Maka tuan puteripun tersenyum dan segala dayang2 itupun riuhlah tertawa. Maka Dewa Mandupun bangunlah dari pada kedudukannya seraya menyambut tuan puteri[4] lalu didukungnya dibawanya masuk ke dalam peraduan seraya dibujuknya dengan beberapa kata yang manis2 dan beberapa cumbu dan belai, pantun dan seloka, syair dan madah, demikianlah Dewa Mandu dengan tuan puteri Madu Raksa melakukan kesukaannya itu. Maka tiadalah tersebut lagi perkataan yang di dalam peraduan itu[5].

Syahadan adapun tatkala Dewa Mandu dalam maligai tuan puteri Madu Raksa itu tiga bulan lamanya, maka tuan puteripun[6] hamillah. Syahadan seorangpun tiada tahu akan tuan puteri itu hamil dan ayah bunda tuan puteri itupun tiada tahu karena baginda itu raja Keinderaan tiada sekali2 menyangka ada yang sampai pada tempat anakanda itu.

Setelah genaplah tiga bulan maka kata Dewa Mandu kepada tuan puteri seraya menyapu air matanya : « Adinda, marilah tuan ! » Maka
112 tuan puteripun segera datang seraya ber // debarlah rasa hatinya, maka lalu dipangku dan dibelai oleh baginda seraya berkata sambil dipeluknya dan diciumnya : « Ayoh adinda, tinggallah tuan baik2 dan jangan tuan berusak hati, janganlah adinda bermuram durja, remaklah abang dendam seorang, biarlah abang gila seorang, janganlah tuan turut-turutan menaruh percintaan selaku ini, jikalau wajah yang berseri menjadi pucat, mata yang manis menjadi balut, rambut yang licin menjadi kusut, suara yang merdu menjadi parau, kalbu yang suka menjadi syughul[1]. Tinggallah tuan, tinggallah nyawa badan abang yang seperti bidadari Sikerba Nila Utama gambar di udara dewa segala bunga-bungaan di dalam Keinderaan ini yang di dalam taman Banjaran Sari, tuanlah seorang nyawa badan abang, tinggallah sunting malai kakanda, tinggallah bulang ulu abang, tinggallah sarung badan kakanda, tinggallah kafan di pinggang abang, tinggallah cahaya durja kakanda, tinggallah tuan makota abang, tinggallah seri istana kakanda. Syahadan jikalau pergi kelak abang janganlah tuan lupakan kakanda, kepada cita abang ini segeralah juga abang kembali mengadap tuan. Hendakpun kakanda membawa tuan karena abang segera juga mendapatkan tuan, jikalau ada lagi hayat abang datang juga mengadap tuan ». Setelah didengar oleh tuan puteri akan kata baginda itu maka iapun menangis lalu didukung oleh Dewa Mandu masuk ke peraduan seraya diulitkan oleh baginda dengan beberapa cumbu2an[2] yang lemah lembut. Maka tuan puteripun terlalailah. Setelah dilihat oleh baginda akan tuan

111. 3 – IND oleh KO boleh 4 – K menyambut tuan puteri IN disambutnya 5 – IN maka tiadalah tersebut... itu K Maka tiadalah kami sebutkan perkataan orang yang di dalam peraduan itu, maklumlah kepada tuan2 yang membaca hikayat ini. 6 – N puteripun I puteri

112. 1 – N syughul I shungul K masygul 2 – K cumbu2an IN cumbu2 dan

puteri sudah beradu itu maka bagindapun bangunlah lalu berjalan perlahan2 ke luar. Maka segala dayang2 itupun datang menyembah kaki baginda maka sekaliannya itu disambut oleh baginda seraya dipetaruhkannya tuan puteri itu. Maka sembah segala dayang2 : « Baiklah tuanku, serta pada Tuhan seru sekalian alam tuanku serahkan paduka adinda[3] itu ». Maka bagindapun mencita Dewa Raksa Zanggi maka iapun datanglah menjadikan dirinya garuda. Maka bagindapun turunlah dari maligai itu dengan Angkaran Dewa lalu naik ke atas belakang garuda itu keduanya, maka iapun terbanglah ke udara menyamar2 di awan. Maka kata anak garuda itu : « Hendak ke mana tuanku ini ? Hendak kembali ke negeri Langka Durakah tuanku atau hendak melihat kekayaan Allahkah tuanku ? » Maka titah baginda : « Mana bicara bapa hambalah karena hamba ini sekedar menurut juga ». Setelah didengar oleh Dewa Raksa Zanggi akan kata baginda itu maka diba-
113 wanya baginda berkeliling gunung Mercu // Dewangga itu lalu sampai
ke tanah dewa. Maka kata Dewa Mandu : « Hai bapa hamba, tanah manakah ini yang terlalu indah2 rupanya ? » Maka sembah Dewa Raksa Zanggi : « Inilah tuanku tanah dewa ». Maka bagindapun heranlah melihat kekayaan Allah subhana wa taala yang amat limpah karunianya akan segala hambanya. Maka mangkin[1] bertambah2 tasdiknya dan beberapa pula pada melihat kekayaan Tuhan wajib al-wujud[2].

Al-kisah maka tersebutlah perkataan tuan puteri Madu Raksa. Setelah ia bangun dari pada beradu itu maka dilihatnya Dewa Mandu tiadalah di sisinya itu lagi[3] maka iapun menangis seraya katanya : « Wah kakanda Dewa Mandu, ke manakah abang pergi tiada membawa beta ? Bukankah beta ini sudah menjadi hamba kepada kakanda ? Mengapa beta sedang tidur ditinggalkan ? » Maka dibujuk oleh inanganda dengan kata yang manis2[4] maka baharulah tuan puteri diam maka duduklah ia dengan percintaannya. Maka hamil tuan puteri itupun mangkin besar, maka mangkin sangatlah ia menaruh dukacita takutkan ayah bundanya karena bunting tiada berlaki itu. Maka segala dayang2 itupun baharulah tahu akan tuan puteri itu hamil maka iapun sekalian habislah menangis seraya memeluk kaki tuannya seraya katanya : « Wah tuanku yang seperti intan ratna kumala yang bercahaya2, apalah jadi tuanku kelak, jikalau tahu paduka ayahanda bunda niscaya binasalah patik sekalian ini ». Maka tuan puteripun menyapu air matanya seraya katanya : « Apatah daya kami lagi ? Sudahlah dengan untung peminta kami akan jalan kematian kami ini, di manakan dapat disalahi lagi ». Maka bagindapun terkenang akan Dewa Mandu lalu titik air matanya.

Syahadan berapa lamanya tuan puteri hamil itu, setelah genaplah bulannya pada ketika yang baik maka tuan puteripun berputeralah seorang laki2 terlalu sekali baik parasnya habis sekali mengikut ayahanda

112. 3 – B adinda IN anakanda
113. 1 – NK mangkin I mangkin2 2 – INGCLB wajib al-wujud K wahīd al-qahār itu H wājib al-wājūd. 3 – NK lagi I lalu 4 – NK manis2 I manis.

baginda sedikitpun tiada bersalahan lagi. Mala segeralah disambut oleh inanganda. Setelah sudah lalu dimandikannya dan dibarutnya serta dibedungnya sekali ; setelah[5] dilihat oleh tuan puteri akan anakanda baginda itu maka hendak dipicit[6] tuan puteri hidung anakanda itu supaya mati, maka segera disambut oleh Tun Rumaya Dewi seraya menangis maka sembahnya : « Jangan tuanku dibunuh paduka anakanda ini tiada terpandang oleh patik sekalian ». Maka titah tuan puteri : « Apatah gunanya ditaruh anak tiada berbapa ini memberi sopan[7] kepada aku ». Maka sembah Tun Rumaya Dewi : « Baik paduka ana-
114 kanda itu tuanku masukkan ke dalam peti ; apabila // ia tiada menyusu
niscaya matilah ia itu tuanku ». Maka titah tuan puteri : « Mana bicaramulah aku tahu akan matinya juga[1] ». Maka diambil oleh Tun Rumaya Dewi sebuah peti[2] maka dialasnya dengan khatifah, maka budak itupun hendak dimasukkan oleh Tun Rumanya Dewi maka tiadalah tertahan lagi[3] hati tuan puteri lalu dipeluknya dan diciumnya oleh tuan puteri seraya ditangisinya katanya : « Wah anakku tuan, buah hati bunda dan cahaya mata bunda[4] dan seri maligai bunda dan cahaya singgasana bunda ; hilang di mana bunda cari yang seperti rupamu tuan ; lenyap di mana bunda edari yang seperti wajahmu tuan ; mengerat[5] di mana bunda dapatkan yang seperti anak-anakan surga ini. Jikalau tiada gerangan bunda terkenangkan perkataan dunia ini, sedzarahpun tiada bunda mau bercerai dengan tuan, seketikapun tiada bunda lepaskan dari pada pangkuan bunda ini. Wah anakku tuan, perihal nasib bunda yang tiada beruntung maka tuan selaku sedandan ini, makanya anak setingkah [se]main [ini], tidak disangka diangan2 tidak di dalam kira2 anakku selaku setingkah ini. Syahadan pergilah tuan berlayar barang ke mana, selamat sempurna dipeliharakan Tuhan seru sekalian alam juga barang ke mana tempat tuan pergi itu ».

Setelah sudah diratapi oleh tuan puteri itu akan anakanda baginda itu maka lalu dimasukkan oleh inanganda ke dalam peti dengan segala kelengkapan anakanda baginda itu seraya katanya sambil menangis . « Inilah barut bedung tuan dan inilah segala pakaian tuan akan bekal tuan berlayar dan inilah sarung kafan tuan, inilah bedak langir tuan ». Maka budak itupun menangis seperti laku orang bermohon kepada bundanya dan kepada segala dayang2 sekalian itu. Maka terlalu hancur luluh rasa hati tuan puteri dan Tun Rumaya Dewi seperti kaca jatuh di batu, demikianlah rasa hati yang empunya hikayat ini sebab menengar budak itu menangis. Setelah sudah lalu dimasukkan oleh inanganda ke dalam peti, maka disuruh oleh tuan puteri buangkan ke padang Anta Caya jauh dari gunung Mercu Dewangga itu. Maka inangandapun menyembah lalu membawa peti itu dengan segala dayang2 berjalan ke padang Anta Caya itu. Setelah sampai ke padang itu lalu diletakkan-

113. 5 – NK setelah I om. 6 – NK dipicit I dipincit 7 – IN sopan CH malu
114. 1 – INB mana bicaramulah ... juga C mana bicara engkaulah, aku tau akan matinya juga
2 – (Dans D, dans tout ce passage, le mot peti est remplacé par long emas) 3 – N tertahan lagi I (? tertahannya) K tertahani 4 – NK bunda I janda
5 – N mengerat I om.

nya peti itu di tengah padang Anta Caya itu maka inanganda dan segala dayang2 itupun kembalilah serta dengan air matanya mengadap tuan puteri itu. Setelah sampai maka sembahnya : « Sudah tuanku //
115 patik buangkan paduka anakanda itu ke padang Anta Caya sangatlah jauh dari sini tuanku ». Setelah tuan puteri menengar sembah segala dayang2 itu maka tuan puteripun duduklah dengan percintaannya akan anakanda baginda itu nantiasa hari.

Al-kisah maka tersebutlah perkataan Dewa Mandu dibawa oleh Dewa Raksa Zanggi bermain ke tanah dewa itu. Setelah habislah sudah dijalaninya tanah jin dan tanah dewa maka lalu dibawanya kembali ke tanah indera. Setelah sampai ke padang Anta Caya maka dilihatnya oleh Dewa Raksa Zanggi sebuah peti di tengah padang itu, maka iapun tahulah akan anak Dewa Mandu dengan tuan puteri Madu Raksa itu tetapi tiada ia mau mengatakan kepada Dewa Mandu itu. Maka sembah Dewa Raksa Zanggi : « Tuanku peti siapa gerangan jatuh di tengah padang ini ? » Maka titah baginda : « Sambarkan hamba peti itu, hai bapa hamba ! » Maka disambarnya oleh Dewa Raksa Zanggi peti[1] itu maka lalu dipersembahkannya kepada Dewa Mandu. Maka dilihat oleh Dewa Mandu anak kunci peti itupun ada, maka dibuka oleh baginda peti itu maka dilihat oleh baginda budak baharu keluar lengkap dengan kelengkapannya. Maka terlalu belas hati baginda memandang rupa budak itu mengulum jarinya seraya menangis, maka titah baginda seraya dengan air matanya : « Wah saudaraku Angkaran Dewa, anak siapa gerangan ini ? Apa mulanya maka dibuangkan oleh bundanya ini ? Wah sampai hati ia membuangkan anaknya[2] ». Maka sembah Angkaran Dewa : « Sungguhlah tuanku patikpun sangat kasihan melihat dia mengulum jarinya itu ». Maka segera disambut oleh baginda lalu diribanya maka sembah Dewa Raksa Zanggi : « Patik tahu akan bundanya budak ini ». Maka titah baginda · « Segeralah bapa hamba katakan bundanya kepada hamba budak ini supaya kita hantarkan kepada bundanya karena hamba sangat kasihan akan dia ». Maka sembah Dewa Raksa Zanggi : « Adapun nama bundanya ini puteri Danta Diawan timang-timangannya tuan puteri Madu Raksa ; akan puteri itu tiada bernasib maka iapun membuangkan anaknya itu[3], untungnyapun dibawa oleh celaka ». Maka titah baginda : « Wah saudaraku dan handaiku samalah untungnya puteri Danta Diawan itu dengan hamba tiada bernasib[4] ». Maka titah baginda : « Jauhkah negerinya puteri Danta Diawan itu dari sini ? ». Maka sembah Dewa Raksa Zanggi : « Jauh[5] tuanku, ada kira2 empat puluh hari burung terbang jauh negerinya puteri itu dari

115. 1 – NK siapa gerangan jatuh di tengah padang ini? » Maka titah baginda «Sambarkan (N. sembahkan) hamba peti itu, hai bapa hamba ! » Maka disambarnya oleh Dewa Raksa Zanggi peti I om. 2 – NK anaknya I hatinya 3 – K ad. adalah seperti pantun orang tuah tuanku, demikian bunyinya : Gentong apa bergentong batu / Gentong pecah di atas karang / Untung apa untungnya itu / Untung ta' sama kedengan orang. (le mot gentong est écrit trois gois : g n t w ng) 4 – K ad. Lalu baginda berpantun demikian bunyinya : Gentong apa gentongku ini / Gentong bertudung dengan kayu laka /Untung apa untungku ini / Untung bercampur dengan celaka Le mot gentong est écrit deux fois : g n ṭ w ng et une fois · g n ṭ ng) 5 – NK jauh I om.

sini ». Setelah baginda menengar sembah Dewa Raksa Zanggi itu maka bagindapun diamlah maka budak itupun dinamai oleh baginda Putera
116 Bujangga Dewa. Maka titah baginda : « Moga2 anakku ini // selamat sempurna, suatupun jangan ada marabahayanya ». Maka sahut Angkaran Dewa : « Semoga dipeliharakan Allah subhana wa taala apalah kiranya seperti titah tuanku itu ». Maka Putera Bujangga Dewapun menangis lapar susu maka bagindapun tiadalah terbicarakan lagi oleh baginda melihat Putera Bujangga Dewa menangis itu, maka Dewa Mandupun menangis seraya dipertemukan mulut Putera Bujangga Dewa itu dengan mulut Dewa Mandu seraya baginda membaca suatu isim Allah empat puluh kali. Maka dicampurkan baginda dengan air liur baginda. Maka dihisaplah oleh Putera Bujangga Dewa maka iapun kenyanglah lalu berhenti dari pada mengisap air liur baginda itu seraya memandang kepada baginda. Maka diagah oleh baginda, maka Putera Bujangga Dewapun menangis hendak tidur, maka dinyanyikan oleh baginda demikianlah bunyinya :

« Keramak[1] jalan ke Kandis
Buluh betung akan bengkawan
Ayoh anak[2] jangan menangis
Sudah untung peminta[3] badan[4] »

dan lagi pantun baginda :

« Melaka buah seganda[5]
Tumbuh[6] di tanjung di tepian
Celakanya ayah dengan[7] bunda
Anak menanggung[8] demikian[9].

Tidurlah tuan, tidurlah nyawa, tidurlah tangkai kalbu ayah, tidurlah bulang ulu ayah, tidurlah sunting malai ayah, tuan jangan cintakan bunda, tuan jangan sadarkan bunda, tuan jangan tangiskan bunda, bundamu lagi melayangi gunung, bundamu lagi mengedarı padang, bundamu lagi edar ke taman, bundamu lagi bersiram jamjam[10], bundamu lagi bersalin kafan, bundamu lagi memakai sarung badan, diamlah tuan, diamlah nyawa, janganlah tuan sangat menangis, ayah ada akan gantinya, ayah ada mendukung tuan, ayah ada mengulitkan tuan ». Maka Putera Bujangga Dewapun tidurlah dipangku oleh baginda. Maka Angkaran Dewapun tersenyum memandang laku tuannya itu seperti orang mabuk lakunya selama beroleh putera itu, maka iapun berpantun demikian bunyinya :

« Belanak di dalam bubu
Anak buaya naik di pekan
Sakitnya anak tidak beribu
Susahlah ayah mengulitkan. »

Maka bagindapun tersenyum menengar pantun Angkaran Dewa itu,

116. 1 – keramak (?) I (k r m k) N (k r m q) K (k r a m ẘ) 2 – IN anak K anakku 3 – IN peminta D membawa 4 – IN sudah untung peminta badan K sudahlah dengan untungmu tuan 5 – seganda I (s y k n d h) N (s y g n d h) K (s k n d h) D (s g n d) 6 – NKD tumbuh I tumpah 7 – IND dengan K kedengan 8 – K ad. yang 9 – IN anak menanggung demikian D menanggung siksa yang demikian 10 – K jamjam IN (c m c m).

maka titah baginda : « Benarlah seperti kata diri itu ». Maka titah baginda : « Hai saudaraku, mintalah apa kami nasi karena hendak menyuapi budak ini ». Maka Angkaran Dewapun mencita manik astagina itu, maka keluarlah nasi di dalam mangkok[11] emas dengan airnya sekali, maka Dewa Mandupun menyuapilah anakanda baginda
117 itu. Setelah sudah disuapi // olehnya baginda maka haripun petanglah. Maka dicekaplah[1] serta dibarut oleh baginda seraya di bedungnya oleh baginda, baharulah tidur diulitkan baginda, demikianlah halnya baginda memeliharakan anakanda baginda Putera Bujangga Dewa itu seperti bundanya yang sudah guna[2] biasa bunyinya :

« Putera ayahanda anak timangan
Bunda anakku sebalkan jangan
Biarlah ayahanda carikan bunda inangan
Akan memeliharakan tuan anak Kayangan »

Dan lagi timang2 baginda :

« Bundamu ada dua bersaudara
Seorangpun ia belum berputera
Jadilah kiranya ganti sementara
Menantikan sudah di Langka Dura »[3]

Syahadan beberapa lamanya[4] baginda berkeliling negeri dan padang Anta Caya itu maka sekali peristiwa bagindapun teringatlah akan negeri Langka Dura maka titah baginda[5] kepada Dewa Raksa Zanggi : « Hai bapa hamba, pulanglah bapa hamba dahulu ke gunung Mercu Dewangga karena hamba hendak kembali ke negeri Langka Dura ; manakala ada suatu kesukaran hamba, hendaklah bapa hamba segera datang mendapatkan hamba ». Maka sembah Dewa Raksa Zanggi : « Baiklah tuanku. » Maka iapun bermohon lalu kembali ke tempatnya.

Adapun[6] Dewa Mandu dan Angkaran Dewa itupun berjalanlah menuju negeri Langka Dura. Setelah beberapa lamanya baginda di jalan itu maka iapun sampailah ke Langka Dura lalu masuk ke dalam istana raja Herman Syah Peri. Pada tatkala itu seorangpun tiada orang yang tahu akan Dewa Mandu itu datang karena sekaliannya habis tidur. Maka bagindapun naiklah maka dilihat oleh baginda raja Herman Syah Peri lagi jaga dua laki isteri, dengan tuan puteri Pelinggam Caya ada mengadap ayahanda bunda baginda seraya menyebut2 Dewa Mandu. Maka Dewa Mandupun datang seraya baginda berdehem2. Setelah didengar oleh raja Herman Syah Peri akan suara orang berdehem2 itu seperti suara Dewa Mandu sekali bunyinya maka titah baginda :

116. 11 – IN mangkok K pinggan
117. I dicekaplah N (d c k ng l h) K didakap C (c k p) B dicekuk 2 – guna I (k w n) NKB (g w n) 3 – K « Putera ayahanda anak timangan.. Dura IN putera itu timangan ayah, anak wai jangan sebalkan bunda, anakku jangan cintakan bunda, biarlah ayah carikan bunda yang lain akan memeliharakan tuan, akan jadi pengasuh tuan, bundamu ada sudah menanti di negeri Langka Dura (Dans ce passage, dans E, Dewa Mandu donne à manger à Putera Bujangga Dewa du riz mélangé à de la banane , il le berce en lui promettant une séance de « wayang lelakon Pandawa Jaya ».) 4 – IN lamanya K antaranya 5 – NK baginda I om. 6 – IK adapun N pun.

« Siapa yang berdehem2 itu seperti suara anakku Dewa Mandu itu ? » Maka kata Dewa Mandu : « Patik tuanku baharu datang dari laut Kulzum », seraya duduk menyembah baginda. Setelah dilihat oleh baginda akan Dewa Mandu sudah datang itu maka iapun terlalu sukacita seraya dipeluk dicium oleh baginda dua laki isteri. Maka titah raja Herman Syah Peri : « Baharulah hidup ayahanda memandang tuan datang ini dengan selamat sempurna tuan dipeliharakan Allah subhana
118 wa taala seperti ayahanda bunda mendapat bulan jatuh // ke ribaan ayahanda bunda[1] demikianlah rasanya ». Maka tuan puteripun datanglah menyembah kaki suaminya seraya menangis maka segera disambut oleh baginda tangan adinda itu seraya berkata sambil menangis : « Apa gerangan untung tuah kakanda dari pada hendak bertemu dengan tuan serta dengan paduka ayahanda dan bunda ini maka kakanda boleh lagi kembali ke negeri ini[2] maka kakanda boleh bertemu dengan tuan ini serta dengan ayahanda bunda ». Maka baginda keempat berputera itupun[3] bertangis-tangisan. Setelah sudah maka Dewa Mandupun berceriteralah akan hal ahwalnya kepada raja Herman Syah Peri tatkala ia dibawa oleh naga hikmat Dewa Kerama Dewaan itu maka dibuangkannya ke laut Kulzum dan peri ia diambil oleh Dewa Raksa Zanggi dari dalam laut Kulzum itu maka diterbangkannya dibawanya menjalani tanah dewa dan tanah indera dan[4] cendera dan tanah jin dan tanah mambang lalu bertemu dengan Putera Bujangga Dewa itu, sekalian habis diceriterakannya kepada raja Herman Syah Peri. Maka bagindapun serta segala dayang2 yang mengadap itupun heranlah menengar kabar Dewa Mandu itu, maka Putera Bujangga Dewa itupun disambut oleh tuan puteri Pelinggam Caya dengan sukacitanya sebab ia beroleh anak terlalu baik parasnya itu. Maka dengan seketika itu juga dipungutkan inang pengasuh dengan sepertinya. Maka Dewa Mandupun menyembah raja Herman Syah Peri laki isteri lalu masuk ke peraduan mimpin tangan isterinya lalu bersenda bergurau dua laki isteri. Maka kata tuan puteri Pelinggam Caya : « Baiklah kakanda segera pergi sambut kakanda puteri Lela Ratna Kumala pada malam ini juga bawa ke mari karena timbul bulan ini kelak hendak dikawinkan raja Langka Dura dengan Dewa Raksa Malik ». Maka kata Dewa Mandu : « Hendak ia didudukkan[5] oleh baginda itu dengan Dewa Raksa Malik itu, sukakah ia atau tiada puteri Lela Ratna Kumala itu dengan Dewa Raksa Malik itu ? » Maka kata tuan[6] puteri Pelinggam Caya : « Abang Lela Ratna Kumala sekali2 tiada ia suka akan Dewa Raksa Malik itu, hanya raja Langka Dura dengan raja Balia Dewa juga mengarasi hendak mengawinkan karena ia hendak bertukar anak panah ». Maka kata Dewa Mandu kepada isterinya : « Baikkah[7] adinda rupanya puteri Anta Sina itu ? » Maka kata tuan puteri Pelinggam Caya : « Baik konon kabarnya

118. 1 – I ad. mendapat 2 – K hendak bertemu dengan tuan... ini I (? sujud/sejuk dingin) tuan serta dengan paduka ayahanda bunda itu maka kakanda boleh bertemu dengan tuan ini serta dengan ayahanda bunda 3 – K itupun IN iapun 4 – N dan I om. 5 – N didudukkan I dudukkan 6 – NK tuan I om. 7 – NK baikkah I baiklah.

119 beta dengar, akan sekarang ini adalah ia di dalam istana // abang Lela
Ratna Kumala itu» . Setelah didengar Dewa Mandu akan kata tuan
puteri itu maka kata Dewa Mandu seraya tersenyum : « Jikalau puteri
Anta Sina itu kakanda bawa ke mari sukakah adinda atau tiadakah ? »
Maka kata tuan puteri seraya tersenyum : « Kakanda bawa ke mari
sepuluh dua puluh orang sekalipun siapa melarang orang dengan bini-
nya », seraya dicubitnya paha baginda, maka bagindapun suka tertawa.
Maka kata Dewa Mandu : « Tinggallah tuan, kakanda hendak pergi
kepada kakanda itu ». Maka tuan puteripun turunlah dari pada ribaan[1]
baginda lalu menyambut[2] Putera Bujangga Dewa seraya diribanya.
Maka Dewa Mandupun pergilah dengan Angkaran Dewa seraya baginda
membaca suatu isim Allah lalu ditiupkan baginda ke kiri dan ke kanan
ke belakang dan ke hadapan, maka seorangpun tiada orang dapat melihat
baginda itu.

Setelah datang ke dalam istana kepada peraduan puteri Lela Ratna
Kumala maka dilihat baginda tuan puteri sudah beradu dengan tuan
puteri Suri[3] Petam Dewi dan segala dayang2pun habis tidur. Maka kata
baginda : « Inilah rupanya puteri Anta Sina itu, benar juga terlalu
baik parasnya ». Maka hati bagindapun ghairatlah rasanya lalu baginda
duduk dekat puteri Suri Petam Dewi ; akan puteri Lela Ratna Kumala
kabarpun tiada akan suaminya datang itu karena selama Dewa Mandu
itu pergi baharulah kepada malam itu tuan puteri beroleh tidur, maka
terlalu amat nyedar tidurnya itu. Maka Dewa Mandupun menjabat
tuan puteri Suri Petam Dewi dengan jabat yang sempurna seraya diang-
katnya oleh baginda lalu diribanya. Maka tuan puteripun terkejut
seraya katanya . « Siapa pula dayang2 yang bergurau ini? Mata kita
lagi sangat arip hendak tidur ». Maka bagindapun tersenyum menengar
kata tuan puteri itu, maka lalu dicium baginda. Maka tuan puteripun
baharulah sadar maka dilihatnya seorang laki2 meriba dia itu, maka
kata tuan puteri Suri Petam Dewi seraya turun dari pada ribaan baginda
sambil menangis seraya katanya : « Laki2 mana pula meriba aku
ini datang ke mari ?» Maka kata Dewa Mandu : « Patik tuanku Dewa
Mandu baharu datang dari laut Kulzum, suami paduka kakanda tuan
puteri Lela Ratna Kumala ». Setelah dilihat oleh tuan puteri Suri Petam
Dewi akan rupa Dewa Mandu itu maka dalam hatinya : « Haruslah //
120 abang Lela Ratna Kumala tiada mau[1] bersuami yang lain dari pada
Dewa Mandu ». Maka kata baginda : « Diamlah tuan, diamlah nyawa
badan abang, diamlah ujud nafas kakanda, diamlah sarung badan abang,
diamlah bulang ulu abang, diamlah sunting malai kakanda, janganlah
tuan sangat menangis, janganlah adinda sangat merawan, janganlah
tuan murkakan kakanda, kelak wajah tuan yang persih menjadi suram,
mata yang manis menjadi balut, suara yang merdu menjadi parau,

119. 1 – I ribaan N ribaannya 2 – NK menyambut I menyembah 3 – K Suri IN om.
120. 1 – IN ad. akan dia.

diamlah tuan nyawa abang sanglir sari jiwa raga punakakang ; tuanlah timbal kakanda hilang, adindalah bela kakanda mati, nyawaku serta kakanda lenyap, adikku teman abang mengerat ; diamlah tuan diamlah emas mirah sanglir sari abang, kalau jaga kelak kakanda itu menjadi matilah kita kedua ini dimurkainya. » Maka iapun diam tambahan pula ia melihat rupa Dewa Mandu itu, di dalam hatinya : « Pada masa ini tiadalah berbanding di dalam dunia[2] ». Maka lembutlah hatinya sungguhpun menangis perlahan2 saja seraya katanya : « Gilakah Dewa Mandu ini ? Jikalau jaga kelak bininya apalah jadiku ini ? » Maka kata Dewa Mandu seraya tersenyum : « Tiada mengapa tuan karena paduka kakanda itu sangat baik budinya maka kakanda berani demikian, janganlah tuan takut-takutan, diamlah tuan jangan menangis tuanku emas mirah ratna pekaca dewa susunan[3] pangestu kara, tuanlah nyawa badan kakanda. Syahadan tuan dengar apalah sairnya abang, adikku dengar seloka kakanda, nyawaku dengar madahnya abang, badanku dengar baitnya abang ; tuan terlihat2 di mana hati abang, tuan teringat2 pada kira2 kakanda, adikku ternaksa pada hati abang ; sesaatpun tidak abang lupakan , seketikapun tidak abang lalaikan, adalah seperti yang empunya surat ini dengan mabuk berahinya dengan rawan salainya dengan gundah asyiknya kakanda ini. Diamlah tuan jangan menangis, saja kakanda pohonkanlah kasih sayang tuan yang terbuang[4] itu, jikalau ada kiranya belas serta kasihan tuan akan abang ini mudah-mudahan kakanda hendak minta diperhamba kepada tuan, jikalau ada kiranya tuan akan sudi supaya jadi bekal kakanda hilang, akan bekal kakanda[5] mati, akan jadi kafan abang nan mati, jikalau paduka kakanda itu kelak ia tahu karena raja Dewa Raksa Malik itu raja yang sakti serta
121 dengan gagah beraninya, jikalau // tahu gerangan ia akan kakanda ini, niscaya matilah kelak kakanda dibunuhnya, sebab inilah maka abang pohonkan kasih sayang tuan yang terbuang itu akan bekal kakanda hilang akan teman abang meerat[1]. Syahadan adapun sebab kakanda datang ini karena mendapatkan kakanda Lela Ratna Kumala, kedua perkara mendapatkan kakanda[2] Pelinggam Caya, ketiga perkara[3] kakanda menengar kabar tuanku ada di sini, sebab itulah maka kakanda datang juga karena sekian lama ini terlalu sangat berahi kakanda hendak bertemu dengan tuan. » Lalu baginda berpantun demikian bunyinya :

« Buah pauh[4] di atas pematang
Burung sekawan makan padi
Dari jauh kakanda datang
Terkabar tuan baik budi ».

Dan lagi pantun baginda :

120. 2 – K di dalam hatinya : « Pada masa ini... dunia IN tiada lagi berbanding di dalam dunia ini dalam hatinya pada masa ini 3 – N susunan (sy s w n n) I (a s t w n n) D ad ningsun 4 – IN ad. (? sekuku hatimu) 5 – IN ad. abang nan.

121. 1 – I meerat N mengerat 2 – NK kakanda I om. 3 – I ad. perkara 4 – KO pauh IN padi.

« Buah delima dalam serahi
Bunga dikarang di daun temu
Sekian lama tuan kucari[5]
Baharu sekarang kita[6] bertemu.

Demikianlah tuan dari pada harap kakanda akan kasih serta sayang tuan maka tiadalah lagi teringat jalan kematian kakanda ». Maka tuan puteripun terlalu belas rasa hatinya menengar kata Dewa Mandu itu terlalu manis seperti laut madu berpantaikan syakar demikianlah rasanya.

Syahadan maka tubuh tuan puteripun amat lunglai seperti bunga diseri kumbang maka hilanglah baunya jadi nurmala maka segera disambut oleh baginda. Maka tuan puteripun lalu menangis perlahan2, rasanya sayang pula akan sarinya. Maka didukung oleh Dewa Mandu seraya dibawanya ke dalam pemandian lalu dimandikan baginda dengan segera2. Setelah sudah mandi lalu bersalin kain keduanya maka diambil oleh Angkaran Dewa kain basahan baginda itu diperahnya seraya berpantun demikian bunyinya :

« Buluh betung berdaun paku[7]
Anak kumbang kusangka lebah
Masuk beruntung pula tuanku[8]
Satu ditebang keduanya rebah. »

Maka bagindapun tersenyum menengar pantun Angkaran Dewa itu[9], dan tuan puteripun didukung oleh baginda kembali ke dalam peraduan //
122 seraya duduk pada sisi tuan puteri Lela Ratna Kumala lalu baginda membangunkan tuan puteri itu, maka kata Dewa Mandu : « Mengapa gerangan tuan ini, abang datang tiada tuan kabarkan ». Maka tuan puteri Lela Ratna Kumalapun terkejut dari pada beradu itu maka dilihatnya Dewa Mandu itu sudah datang maka iapun segera bangun dengan sukacitanya oleh melihat suaminya datang dengan sempurnanya itu, maka kata tuan puteri Lela Ratna Kumala kepada tuan puteri Suri Petam Dewi : « Apakah mulanya adinda bangun dengan menangis ini ? Hendak pulangkah tuan sekarang ini ? Biarlah kakanda suruh hantarkan ». Maka kata puteri Suri Petam Dewi : « Apa beta tiada menangis karena lagi orang tidur diharubiru oleh laki kakanda ini, jahat sangat budinya serta perangainya ». Setelah didengar oleh tuan puteri Lela Ratna Kumala kata puteri Anta Sina itu, maka tuan puteripun tertawa karena tahulah ia akan arti kata puteri Anta Sina itu. Maka kata tuan puteri Lela Ratna Kumala : « Adapun akan pekerjaan ini baik jahat sekalipun semaja kerja mati[1] juga, bertambah2 pula dengan perkerjaan ini yang demikian, melainkan adinda ini tiadalah kakanda beri pulang lagi pada paduka bunda, duduklah adinda bersama dengan kakanda di sini karena adinda itu keberatanlah atas abang Dewa Mandu itu dan jikalau mati hidup sekalipun biarlah bersama2

121. 5 – IN kucari KO dendam berahi D kakanda cari 6 – IND kita KO abang 7 – KOD paku I (? m p a k w) N mengaku 8 – KO pula tuanku IN kiranya tuan D juga tuanku 9 – IN ad. maka bagindapun tersenyum
122. 1 – GHB kerja mati IN kerjakan kematian.

dengan kakanda juga ». Setelah didengar oleh tuan puteri Suri Petam Dewi akan kata tuan puteri Lela Ratna Kumala maka baharulah baik rasa hatinya sedikit oleh karena tuan puteri Lela Ratna Kumala itu tiada ia gusar[2] maka lekatlah[3] kasihnya akan Dewa Mandu itu.

Syahadan maka kata baginda kepada tuan puteri Lela Ratna Kumala : « Ayoh adinda, marilah kita berpindah dari sini duduk pada
123 paduka ayahanda raja Herman // Syah Peri ». Maka kata tuan puteri
Lela Ratna Kumala : « Akan beta ini jangankan pergi kepada raja Herman Syah Peri, jikalau ke laut api sekalipun jangan lagi beta ditanya mana suka kakanda, melainkan tanya kepada tuan puteri Suri Petam Dewi minta relanya tetapi pada bicara beta hendaklah ia mengikut rupanya sekarang ini barang apa kejadian kita sekalipun ». Maka kata tuan puteri Suri Petam Dewi : « Kakandapun satu sebagai pula ; jikalau kakanda tiada mau membawa beta ini apalah akan jadinya beta ini oleh abang Dewa Raksa Malik », seraya menangis. Maka lalu dibujuk oleh baginda dua laki isteri : « Baiklah tuan, janganlah tuan nyawa badan kakanda menangis, sekedar kakanda mohonkan suka tuan juga maka kakanda bertanya demikian itu ». Setelah itu maka tuan puteripun tersenyum.

Syahadan akan tuan puteri Lela Ratna Kumala dan tuan puteri Suri Petam Dewi serta segala dayang2 dan segala perkakas istana itupun dimasukkan baginda ke dalam cembul kumala hikmat itu. Maka Dewa Mandu dan Angkaran Dewapun berjalanlah ke istana raja Herman Syah Peri lalu baginda mendapatkan puteri Pelinggam Caya. Maka dilihat baginda tuan puteri sudah beradu dengan Dang Cendera Lela maka Dewa Mandupun datang lalu duduk dekat tuan puteri seraya bersenda bergurau.

Seketika lagi maka haripun sianglah. Maka baginda dua laki isteripun bangunlah basoh muka lalu santap sirih dan bermain dengan paduka anakanda Putera Bujangga Dewa baginda dua laki isteri itu.

Alkisah maka tersebutlah perkataan raja Langka Dura dihadap oleh segala raja2 di serambi istana. Maka bagindapun menitahkan segala dayang2 pergi memanggil bini raja2 dan bini segala petuanan[1] sekalian karena baginda itu hendak berjaga.

Syahadan akan puteri Danta Miga itupun memulai pekerjaan
124 berjaga[2] // serta dengan tangisnya. Maka Dewa Raksa Malikpun berkata :
« Mengapa bunda ini gila2 dengan menangis juga ? Apakah sebabnya maka tuanku menangis juga ini ? » Maka titah permaisuri : « Bagaimana bunda tiada menangis karena tuan tiada menurut kata bunda ini ». Maka sembah Dewa Raksa Malik : « Adakah bunda menengar lagi Dewa Mandu itu hidup ? Bukankah ia sudah mati dibawa oleh naga hikmat mamanda Dewa Kerama Dewaan itu, sudah dibuangkannya ke

122. 2 – B ad. seraya berkata : « Ya kakanda, pada kehendak adindapun demikian karena adinda sudah rusak jangan kepalang, biarlah adinda jadi hambalah kepada kakanda selama2nya di bawah perintah kakanda tuan. » 3 – KCHL lekatlah I (l k y l h) N om.

123. 1 – IN petuanan K pertuanan 2 – NK berjaga2 I om.

laut Kulzum ? » Setelah permaisuri Danta Miga menengar kata anakanda baginda itu maka iapun diamlah tiada berkata2 lagi seraya menyuruh memanggil bini segala raja2 dan bini menteri hulubalang. Maka sekaliannya itupun datanglah ia mengadap permaisuri Danta Miga di dalam negeri hikmat itu, masing2 duduk pada pangkatnya seraya bersuka-sukaan dengan segala raja2 Langka Dura berjaga2 dengan segala jenis permainan empat puluh hari empat puluh malam[1] makan minum dengan segala bunyi-bunyian terlalu ramai.

Syahadan maka terdengarlah kepada raja Herman Syah Peri akan raja Langka Dura hendak mengawinkan raja Dewa Raksa Malik dengan tuan puteri Lela Ratna Kumala itu, maka terlalu sangat marahnya akan raja Langka Dura itu, maka bagindapun berangkatlah ke balairung diadap oleh segala raja2 dan menteri hulubalang sekalian seraya menyapu air matanya. Maka titah baginda : « Hai tuan2 sekalian, apa bicara kita sekarang ini karena raja Langka Dura itu hendak mengawinkan anaknya dengan Dewa Raksa Malik itu ? » Setelah didengar oleh Kisna Peri akan titah baginda itu maka sembah Kisna Peri dengan segala raja2 itu sekalian : « Mana titah patik junjung ». Maka titah baginda : « Jikalau demikian kampungkanlah segala rakyat kita sekalian maka berleburlah kita sekalian di dalam negeri Langka Dura ini ». Setelah didengar
125 oleh segala raja2 dan menteri hulubalang //[1] akan titah baginda itu maka iapun masing2 mengimpunkan segala rakyat dan membaiki segala senjata. Maka seketika itu juga berhimpunlah tentara sekalian mustaib dengan alat senjatanya. Maka sembah segala raja2 itu : « Ya tuanku syah alam, akan segala rakyat sekalian[2] itu sudahlah berkampung hingga menantikan titah syah alam juga lagi ». Maka bagindapun menjamulah segala tentara rakyat sekalian makan minum dengan sepertinya.

Syahadan maka terdengarlah kepada Dewa Mandu akan riuh bunyinya segala tentara bermain itu masing2 dengan permainannya makan minum bersulang-sulangan. Maka titah baginda kepada Angkaran Dewa : « Apa bunyi riuh di balairung itu ? » Maka sembah Angkaran Dewa . « Paduka ayahanda tuanku mengimpunkan segala tentara makan minum menjamu segala raja2 dan menteri hulubalang sekalian. Patik dengar paduka ayahanda hendak berperang dengan paduka ayahanda raja Langka Dura karena sebab raja Langka Dura hendak mendudukkan tuan puteri Lela Ratna Kumala dengan Dewa Raksa Malik tuanku ». Maka bagindapun tersenyum, maka titah baginda : « Mengapa duli yang dipertuan hendak berbinasa rakyat sebab karena puteri Lela Ratna Kumala itu ? » Lalu baginda keluar dengan Angkaran Dewa.

Setelah dilihat oleh segala raja2 akan Dewa Mandu sudah datang itu maka sekalianpun turun dari balai memberi hormat akan Dewa

124. 1 – NK malam I om
125. 1 – IN ad. segala rakyat 2 – K mustaib dengan . sekalian IN om.

Mandu. Maka raja Herman Syah Peripun seraya bertitah : « Datang tuan cahaya mata ayahanda, marilah tuan duduk dekat ayahanda ». Maka segala raja2 itupun datanglah menyembah Dewa Mandu. Maka dipeluk dicium serta didakap oleh baginda seraya bertangis-tangisan. Maka kata Kisna Peri dan Gardan Syah Peri dan Darman Syah Dewa : « Kakanda memandang tuan ini seperti kakanda memandang anak-anakan syurga rasanya ».

Maka sembah segala raja itu : «Tuanku, apa bicara duli yang dipertuan akan hal pekerjaan ini karena rakyat sudah hadir berkampung sekalian menantikan titah syah alam juga, karena indera dengan cendera
126 // itu semaja lawan selamanya ». Setelah itu maka kata Dewa Mandu : « Yang kasih tuan2 sekalian itu sepenuh2nyalah hamba tanggung tetapi kepada bicara hamba apatah baiknya jikalau kita berbinasa rakyat ? Jikalau belum untung akan puteri Lela Ratna Kumala itu akan jadi isteri hamba di manakan dapat hamba salahi lagi, yang kita itu beringat2 senjata wajib sebenarnyalah tetapi jangan alpa sekali2[1] ». Setelah didengar segala raja2 dan menteri hulubalang sekalian akan titah baginda itu maka sekaliannyapun diam dengan masygulnya oleh Dewa Mandu tiada mau berperang dengan Dewa Raksa Malik itu. Maka titah raja Herman Syah Peri : « Jikalau demikian baik juga diturut seperti kata anak hamba itu tetapi tuan2 sekalian berhadir juga, jangan alpa akan pekerjaan kita ini karena kehendak Allah subhana wa taala itu tiada dapat diputus[2] oleh seorang[3] makhluk ». Maka sembah segala raja2 itu : « Baiklah tuanku ». Maka sekalianpun menyembah lalu pulang masing2 ke rumahnya seraya duduk beramal masing2 dengan tahunya sementara menantikan genap pekerjaan raja Langka Dura itu juga.

Sebermula maka terdengarlah kepada raja Langka Dura akan raja Herman Syah Peri mengimpunkan segala rakyat balatentaranya itu dan segala raja2 yang di bawahnya itu. Maka raja Langka Durapun berangkatlah dengan masygulnya. Setelah datang ke balairung lalu duduk di atas singgasana diadap oleh segala raja2 dan menteri hulubalang sekalian serta raja Anta Sina ada mengadap baginda duduk itu. Maka titah baginda pada segala raja2 menteri hulubalang sekalian : « Ingat2 kita sekalian akan diri kita sekarang ini. Adapun akan lawan
127 kita ini musuh sama sendiri karena raja Her // man Syah Peri itu sudah mengimpunkan segala raja2 dan balatentaranya sekalian sudah mustaib dengan alat senjatanya ». Maka sembah raja Anta Sina dengan segala raja Langka Dura sekalian . « Jikalau raja Herman Syah Peri hendak durhaka ke bawah duli syah alam patik[1] sekalianlah akan lawannya. Syahadan patik persembahkanlah nyawa badan patik ke bawah duli syah alam. Jangankan antara raja Herman Syah Peri, jikalau lima kian lagi patik tiada undur ». Setelah demikian maka segala raja2 itupun

126. 1 – IN yang kita itu beringat2... sekali2 (?) K yang kita ingat2 senjata itupun sebenarnyalah jangan alpa B yang kita beringat2 dengan segala senjata itu sebenar2nyalah
2 – I diputus NK diputusi 3 – IK seorang N seseorang.
127. 1 – I ad. sekalian jikalau raja Herman Syah Peri.

menyuruh berhimpun segala hulubalangnya dan segala tentaranya menyuruh menghiasi segala kendaraannya. Setelah hadirlah sudah maka masing2 duduklah menantikan masa ketıkanya akan diserang oleh raja Herman Syah Peri itu juga serta dengan makan mınum bersuka-sukaan serta dengan segala bunyi-bunyian.

Hatta berapa lamanya raja Langka Dura berjaga2 itu maka hampirlah akan genap empat puluh hari empat puluh malam. Maka permaisuripun menyuruh menyambut tuan puteri Suri Petam Dewi serta dengan tuan puteri Lela Ratna Kumala itu hendak dihiasi oleh permaisuri karena kerja itu terlalu amat ramai sekali.

Syahadan raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik itu dihiasi oleh permaisuri Danta Miga dengan segala bini raja2. Kemudian maka segala dayang2 yang menjemput tuan puteri kedua itupun sampailah ke istana tuan puteri Lela Ratna Kumala, maka dilihatnya di dalam istana itu sunyi senyap seorangpun tıada manusia dan segala dayang2 itupun tiada. Maka segera ia kembali serta dengan air matanya mengadap permaisuri seraya berdatang sembah : « Tuanku paduka anakanda tuan puteri
128 tıada di dalam istana dengan tuan // puteri Anta Sina serta dayang2 sekalianpun tiada tuanku ». Maka belum lagi habıs sembah dayang2 itu maka permaisuripun mengharìklah lalu[1] pergi ke dalam peraduan anakanda baginda ıtu meratap. Maka riuhlah bunyi ratap orang di dalam istana peraduan tuan puteri Lela Ratna Kumala. Maka raja Langka Durapun pergilah mendapatkan permaisurı sambil menangis. Maka menderumlah bunyi ratap orang di dalam istana itu seperti ombak mengempas dı pantai demikianlah bunyinya. Maka gemparlah orang dı dalam ıstana itu mengatakan tuan puteri Lela Ratna Kumala dan tuan puteri Suri Petam Dewı tiada dalam istana lenyap dengan segala dayang2-nya sekalian. Setelah didengar oleh permaisurı Danta Miga akan anakanda baginda tuan puteri Suri Petam Dewi dan tuan puterı Lela Ratna Kumala itu lenyap maka permaisuripun menangis serta meratap akan paduka anakanda itu tiada.

Syahadan akan kerja itupun buntutlah. Maka raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malikpun terlalu amat marahnya lalu ia mengadap paduka ayahanda keduanya. Setelah sampai lalu duduk menyembah baginda, maka sembahnya : « Ya tuanku syah alam, kepada bicara patık tiada yang lain empunya pekerjaan ini melainkan raja Herman Syah Peri dan Kisna Peri itu juga tuanku ». Setelah didengar sembah raja Balıa Dewa ıtu maka bagındapun marahlah akan raja Herman Syah Peri dan Kisna Perı seraya titah baginda kepada bentara : « Panggil olehmu akan dia ».

Sebermula kata yang empunya ceritera inı maka Kısna Peripun datanglah diiringkan oleh segala raja2 dan menteri hulubalang lengkap

128. 1 – K lalu IN lagı.

129 dengan senjatanya. Setelah ia // datang ke balairung lalu duduk bertimbalan dengan Malik Kisna Dewa seraya menyembah. Maka titah raja Langka Dura : « Hai Kisna Peri, engkaulah melarikan saudaramu itu. Jikalau engkau melarikan saudaramu itu mengapa maka engkau ambil pula puteri Anta Sina ? Engkau hendak ambilkan isterimukah ia itu ? Lagipun tidakkah engkau tahu akan puteri Anta Sina itu tunangan saudaramu maka engkau perbuat demikian ? » Setelah didengar oleh Kisna Peri akan titah paduka ayahanda itu maka sembahnya : « Ya tuanku syah alam, jangankan patik mengambil puteri Anta Sina itu serta puteri Lela Ratna Kumala, patik melihatpun tiada kepada yang di masa ini dan baharulah patik menengar kepada duli tuanku ini juga ».

Maka kata Dewa Raksa Malik serta dengan marahnya : « Jikalau tiada dihantarkan kepada sekarang ini saudaraku niscaya aku suruh makan kepada raksasa itu, maka baik hatiku ». Setelah didengar oleh Kisna Peri akan kata Dewa Raksa Malik itu maka kata Kisna Peri serta dengan[1] marahnya : « Hai Dewa Raksa Malik, mana bicaramulah jikalau belum kehendak Tuhan yang esa di mana dapat segala raksasa itu membunuh aku ? Tetapi jikalau aku yang mengambil saudaramu itu sahaja itulah kehendakku apatah daya karena tiada aku mengambil saudaramu itu, dalam pada itupun boleh juga kedengaran kabarnya barang siapa mengambil dia itu, hendaklah pula aku melihat gagahmu membuat akan orang yang mengambil puteri kedua itu. Syahadan jikalau berkehendak juga tuan hamba akan hamba atawa kakanda Balia Dewa itu adalah hamba sekalian menanti tetapi jangan juga kakanda Balia Dewa katakan sebab mengambil puteri kedua itu. Jika
130 tiada kakanda percaya // maka hendaklah kakanda suruh periksa lihat ke istana hamba ». Maka kata Dewa Raksa Malik : « Jikalau tiada dalam istana tuan hamba adalah pada istana raja Herman Syah Peri ». Maka kata Kisna Peri : « Dan jikalau hamba taruhkan pada istana raja Herman Syah Peri itupun mangkin baik tuan hamba ambil di sana ».

Setelah didengar oleh raja Langka Dura akan Kisna Peri berkata dengan Dewa Raksa Malik itu maka titah baginda serta dengan amarahnya : « Semaja jahat pekertinya Kisna Peri ini ; jikalau tiada engkau antarkan saudaramu dengan puteri Anta Sina itu ke mari kupenggal lehermu. » Maka sembah Kisna Peri : « Jangankan tuanku penggal, lebih dari pada itu sekalipun lamun juga[1] hukum syah alam patik junjung juga tuanku », seraya menyembah lalu turun berjalan dengan segala raja2 sekalian lalu pulang kepada kampung raja Herman Syah Peri.

Maka didapatinya raja Herman Syah Peri duduk diadap oleh

129. 1 – I ad. dengan
130. 1 – NK juga I jikalau.

segala raja2 dan Dewa Mandupun ada duduk pada tempat itu di sisi baginda. Maka Kisna Peripun datang lalu duduk menyembah baginda, maka segala kata Dewa Raksa Malik itu sekalian dipersembahkannya. Setelah didengar oleh baginda akan kata Kisna Peri itu maka titah raja Herman Syah Peri : « Kepada yang di masa[2] ini tiada sanak tiada saudaraku melainkan aku lawanlah ». Maka titah baginda kepada Dewa Mandu sambil tersenyum : « Adakah tuan menengar atau mendapat puteri Anta Sina itu ? » Maka sembah Dewa Mandu : « Ada tuanku, tatkala patik pergi menyambut paduka anakanda tuan puteri Lela Ratna Kumala itu maka patik lihat puteri Anta Sina di peraduan paduka anakanda lalu minta dibawanya[3] pergi karena ia bersama2
131 dengan paduka anakanda puteri Lela Ratna Kumala ». // Maka bagindapun tersenyumlah menengar sembah Dewa Mandu dan segala raja2 itupun tertawa. Maka sembah segala raja2 itu : « Sekali ini maka jadilah pekerjaan kita ». Maka sembah raja Darman Syah Dewa : « Sudahlah hadir tuanku sekalian menantikan gerak dari pada Dewa Raksa Malik juga lagi ». Setelah didengar oleh raja Herman Syah Peri akan sembah segala raja2 menteri hulubalang itu maka bagindapun memberi nugeraha akan segala raja2 dan bentara sida2 sekalian masing2 pada kadarnya seraya makan minum, datang malam baru berhenti.

Sebermula maka tersebutlah perkataan Dewa Raksa Malik mufakat dengan segala raja2 Langka Dura dan raja Balia Dewa berteguh-teguhan janji bersumpah-sumpahan setia dengan segala raja yang takluk kepadanya. Maka kata raja Balia Dewa : « Kepada ketika ini jangankan saudara hamba seorang turut kepada raja Herman Syah Peri tiada hamba lawan, jikalau sepuluh orang sekalipun saudara hamba turut padanya hamba lawan juga ». Setelah didengar oleh Dewa Raksa Malik akan kata raja Balia Dewa itu maka iapun tetaplah hatinya seraya berkata : « Jikalau demikian ikral[1] kakanda, baiklah kakanda menyuruh bertanyakan adinda puteri Lela Ratna Kumala itu kepada raja Herman Syah Peri ». Maka Raja Balia Dewapun menyuruhkan Malik Kisna Dewa dan Syah Rum Syah. Setelah didengarnya segala titah raja Balia Dewa itu maka iapun menyembah lalu pergi keduanya kepada raja Herman Syah Peri.

Setelah datang kepada raja Herman Syah Peri maka sembahnya : « Ya tuanku, adapun patik datang ke mari bertanyakan paduka anakanda tuan puteri Lela Ratna Kumala dan tuan puteri Suri Petam Dewi
132 itu adakah ia di sini tuanku karena // paduka anakanda kedua itu menyuruhkan patik bertanya kepada tuanku », seraya memandang kepada Dewa Mandu. Maka titah raja Herman Syah Peri : « Hai Malik Kisna Dewa, adapun puteri kedua itu adalah ia di sini diambil oleh Dewa Mandu ». Maka sahut Dewa Mandu sambil tersenyum . « Mana bicara raja Dewa Raksa Malik itu adalah beta menanti[1] , yang nama

130. 2 – I yang di masa NK ba^{c} da masa H ba^{c}da (? hu) sekarang 3 – I dibawanya N bawa ia
131. 1 – ikral IKC (a q r a l) N (a y q r a l) G ikrar
132. 1 – K menanti IN om.

saudaranya itu sahaja tiadalah hamba kembalikan kepadanya itu ». Setelah didengar oleh Malik Kisna Dewa dan Syah Rum Syah akan kata Dewa Mandu itu maka keduanyapun menyembah kepada raja Herman Syah Peri dan kepada Dewa Mandu lalu ia kembali kepada raja Balia Dewa.

Maka kata raja Herman Syah Peri dan segala kata Dewa Mandu itu sekaliannya dipersembahkannya kepada raja Balia Dewa dan raja Dewa Raksa Malik. Setelah didengar oleh raja Balia Dewa dan raja Dewa Raksa Malik[2] itu, maka iapun terlalu amat marah akan Dewa Mandu, maka titah raja Balia Dewa kepada segala raja2 itu sekalian : « Pergilah tuan hamba perang dengan Dewa Mandu itu karena ia bukan lawan hamba ». Setelah didengar oleh segala raja2 itu dari pada kedua pihak maka iapun pergilah dengan segala balatentaranya serta dengan tempik soraknya terlalu azmat bunyinya bercampur dengan bunyi-bunyian[3].

Setelah datang ke tengah medan tempat segala raja2 bermain kuda itu maka di sanalah ia berhenti karena tempat medan itu di dalam kota juga dan tujuh keruh bumi jauh luasnya tempat itu. Setelah dilihat oleh segala raja2 sebelah cendera dari pada Darman Syah Dewa akan raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik sudah menyuruh segala raja2 keluar akan berperang itu maka iapun keluarlah dari dalam kotanya dengan segala raja2 cendera diiringkan oleh segala tentaranya sekalian. Setelah bertemu kedua pihak tentaranya itu lalu berperang
133 beramuk-amukan sama tiada mau //[1] undur lagi karena perang itu sama sendirinya dengan kaum keluarga belaka, maka itulah sama beraninya belaka.

Syahadan jikalau sebelah pada cendera mati maka sebelah indera menangis ; apabila sebelah indera mati sebelah cendera menangis, demikianlah perinya berperang itu. Maka orang berperang itupun terlalu amat ramai karena segala raja2 itu mengadu kesaktian. Maka lebu dulipun bangkitlah ke udara, siang cuaca menjadi kelam kabut tiada apa kelihatan dan berkenalan lagi orang berperang itu campur baur tiada berketahuan lagi, melainkan kilat senjata hulubalang juga yang kelihatan memancar2 ke udara seperti kilat di dalam awan rupanya dan cahaya manikam permata makota dan kulah[2] segala raja2 itu juga yang gemerlapan seperti bintang di langit rupanya. Seketika lagi maka darahpun banyaklah tumpah ke bumi itu, maka dulipun hilanglah, maka segala orang yang berperang itupun kelihatan seperti ombak mengalun rupanya.

Seketika lagi maka segala rakyat cenderapun pecahlah perangnya habis lari cerai berai tiada berketahuan perginya. Maka digulungnya sekali2 oleh rakyat Anta Sina dan rakyat Langka Dura, barang yang tahan habis dibunuhnya. Setelah dilihat oleh Gardan Syah Peri akan

132. 2 – NK setelah didengar oleh... Malik I om. 3 – NK bercampur dengan bunyi-bunyian I om.
133. 1 – I ad. mau 2 – kulah IC (k l h) N (g l h) K (k a l a h) B كُلُه

raja2 cendera habis lari dan banyak matinya maka iapun marah seraya memacu ratanya tampil mengamuk memanah dan menikam dari atas ratanya, barang yang bertahan habis mati dibunuhnya. Setelah dilihat oleh segala raja2 indera akan Gardan Syah Peri terdiri seorang dirinya di[3] atas ratanya itu maka sekalian itupun datanglah memanahkan senjatanya kepada Gardan Syah Peri. Maka tiada dikabarkannya oleh
134 Gardan Syah Peri. Setelah dilihat oleh Dar // man Syah Dewa akan saudaranya di ramai-ramaii orang Anta Sina itu dan orang Langka Dura itu maka iapun terlalu amat marah seraya memacu ratanya memanahkan senjatanya yang sakti gemuruh bunyinya di udara. Maka turunlah hujan timah yang hancur. Maka segala raja2 Langka Dura dan raja2 Anta Sina itupun undurlah perlahan2. Maka digulungnya sekali2 oleh segala raja2 cendera itu.

Setelah dilihat oleh Arkas Peri akan segala raja2 Anta Sina itu habis lari dan banyak matinya maka iapun tampillah dengan segala rakyat raksasa yang tiada tepermanai banyaknya itu dengan tempik soraknya seraya mengusir segala rakyat cendera itu, ada yang mematahkan lehernya, ada yang makan otaknya, ada yang minum darahnya. Syahadan tiadalah ia takut akan mati lagi. Setelah dilihat oleh kaum cendera akan hal itu maka iapun sekaliannya habis lari lalu masuk ke dalam kota Herman Syah Peri. Maka segala raja2 Anta Sina dan raja Langka Dura itupun mengadap raja Langka Dura dan raja Anta Sina dengan kemenangannya.

Setelah hari malam maka segala raja2 dari pihak indera raja Herman Syah Peri itu habislah menurut kepada raja Langka Dura sekaliannya dan sepuluh orang juga lagi yang tinggal dengan raja Herman Syah Peri. Maka bagındapun terlalu dukacita oleh melihat segala raja2 jin dan peri, dewa dan mambang sudah menyebelah[1] kepada raja Langka Dura dengan segala rakyatnya seorangpun tiada tinggal lagi. Setelah dılıhat oleh Darman Syah Dewa[2] akan raja Herman Syah Peri sangat masygul itu maka sembahnya : « Ya tuanku syah alam, mengapa maka dulı syah alam masygul itu ? Kepada bicara patik hingga terguling kepala patik yang sepuluh orang ını maka dapatlah berlaku hukum orang
135 kepada tuanku. Jangan // kan setara[1] raja2 yang menurut ıtu akan bantunya raja Langka Dura itu, jikalau dua tiga kıan lagipun patık lawan juga tuanku ».

Setelah didengar oleh raja Herman Syah Peri akan sembah Darman Syah Dewa maka baharulah sukacita hati baginda sedikit, maka tıtah raja Herman Syah Perı kepada Darman Syah Dewa : « Kepada bicara hamba sukar[2] kita berperang dalam kota ını terkepung oleh orang banyak, baiklah kita berundur ke luar kota ». Setelah didengar oleh Kisna Manteri akan titah raja Herman Syah Peri maka sembahnya

133. 3 – K dı IN darı
134. 1 – KDC menyebelah I (m ny b h l h) N (m a ny b t l h) H menyebela BM menyembahlah 2 – KC Dewa IN Perı.
135. 1 – C setara I (? a s t a r a) N (? a s n t a r a) K (s n t a r a) 2 – N sukar I segeralah K sukalah.

« Segeralah tuanku disambut oleh paduka anakanda karena paduka anakanda[3] telah sedia sudah berbuat istana di luar kota ini di tepi tasik Anta Pina di tengah padang Anta Permana itu tuanku dengan saat ini juga ». Maka Angkaran Dewapun datang menyambut baginda maka sembahnya : « Tuanku disambut oleh paduka anakanda karena paduka anakanda ada di tepi tasik Anta Pina di tengah padang Anta Permana itu menanti tuanku ». Maka raja Herman Syah Peripun berjalanlah ke padang Anta Permana itu.

Setelah datang lalu masuk ke dalam kota hikmat itu, maka bagindapun amat heran melihat perbuatan kota itu serta memuji2 arif bijaksana Dewa Mandu itu. Maka raja Herman Syah Peripun datang ke maligai hikmat itu dengan tuan puteri Rumaya Dewi lalu naik duduk dengan anakanda baginda tuan puteri Pelinggam Caya dan tuan puteri Lela Ratna Kumala[4] serta dengan puteri Suri Petam Dewi. Maka sekaliannyapun duduklah masing2 pada istananya berkeliling istana Dewa Mandu serta sukacitanya melihat arif bijaksana Dewa Mandu berbuat negeri dengan tiada peri hal[5]. Maka isteri Kisna Peri yang bernama puteri Kesuma Dewi itupun pergilah bermain2 kepada maligai tuan
136 puteri Lela Ratna Kumala bersaudara dan tuan puteri // Pelinggam Caya serta puteri Suri Petam Dewi. Setelah sampai serta diiringkan oleh segala dayang2 maka segeralah ditegur oleh tuan puteri Lela Ratna Kumala katanya : « Datang kakanda marilah duduk bersama2 dengan beta di sini ». Maka puteri itupun duduklah seraya tersenyum lalu bersenda dan bergurau santap sirih pada puan tuan puteri Lela Ratna Kumala itu. Maka Dewa Mandupun makan minum dengan segala raja2 cendera serta dengan segala raja2 kemala hikmat itu. Datang siang hari maka berhenti lalu berangkat ke maligai[1] tuan puteri Lela Ratna Kumala. Maka segala raja2 itupun masing2 kembali ke istananya[2].

Alkisah maka tersebutlah perkataan raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik. Setelah didengarnya raja Herman Syah Peri sudah berundur ke tasik Anta Pina itu dengan segala menteri hulubalang rakyatnya sekalian itu maka terlalulah sukacita hatinya seraya katanya : « Baiklah sudah ia berundur ke tasik itu supaya jangan kita sukar[3] melawan dia lagi ». Setelah hari siang maka raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malikpun keluarlah dengan segala raja2 hulubalang rakyat balatentaranya sekalian lalu keluar kota berdiri bersaf2 di medan menantikan lawannya belum keluar itu.

Setelah dilihat oleh Dewa Mandu akan raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik sudah keluar dengan segala raja2 itu maka titah baginda kepada[4] segala raja2 dan menteri hulubalang sekalian : « Pergilah tuan hamba lawan Dewa Raksa Malik itu berperang, hamba serahkan kepada Allah subhana wa taala tuan2 sekalian melawan dia itu ».

135. 3 – N paduka anakanda I om 4 – K Kumala IN om. 5 – IN peri hal K berlelahkan
136. 1 – NK ke maligai I kembali ke 2 – NK istananya I istana 3 – GC sukar IN suka K om. 4 – K kepada IN dengan.

Setelah didengar oleh segala raja2 kumala hikmat itu akan titah Dewa
137 Mandu itu // maka iapun menyembah seraya katanya : « Baiklah tuanku atas patiklah melawan raja Langka Dura itu tuanku. » Maka Dewa Raksa Zanggi itupun datanglah kepada Dewa Mandu seraya duduk menyembah kepada baginda maka sembahnya : « Patik bermohon hendak mengepalakan segala raja2 kumala hikmat itu berperang tuanku ». Setelah didengar oleh Dewa Mandu akan sembah Dewa Raksa Zanggi itu maka titah baginda : « Baiklah bapa hamba pergi supaya tentu[1] hati segala raja2 itu berperang. » Maka Dewa Raksa Zanggipun keluarlah dengan segala raja2 dan menteri hulubalang diiringkan oleh segala balatentaranya. Maka Darman Syah Dewapun hendak keluar, maka tiada diberi oleh Dewa Mandu seraya katanya : « Jangan dahulu kakanda keluar berperang karena bukan lawan keluarga sekalian raksasa itu. » Maka Darman Syah Dewa dan Kisna Peripun diamlah. Maka Dewa Mandupun berangkatlah ke atas kota dengan Darman Syah Dewa dan Kisna Peri dan Gardan Syah Peri[2] melihat kelakuan orang berperang itu.

Setelah bertemulah kedua pihak tentara itu lalu berperang beramuk-amukan tiada sangka bunyi lagi. Maka segala yang bergajah berjuangkan gajahnya dan segala yang berkuda berjuangkan kudanya, segala yang berpedang bertetakkan pedangnya dan segala yang berlembing bertikamkan lembingnya dan segala yang berpanah sama berpanah2an ; ada yang bercangking pinggang[3] bertikamkan khandanya, maka terlalu ramai perangnya itu sama tiada mau undur dan lagi indera samanya indera, yang cendera samanya cendera, yang jin samanya jin, yang
138 peri samanya peri, yang dewa samanya dewa // yang mambang samanya mambang.

Setelah sudah sesaat[1] itu berperang maka lebu dulipun berbangkitlah ke udara cuaca menjadi kelam kabut tiada berkenalan lagi dan banyaklah darah tumpah ke bumi, maka lebu duli itupun hilanglah, maka kelihatanlah orang berperang itu terlalu ramai gegap gempita bunyinya tempik hulubalang yang berani seperti gajah meta lakunya dan bunyi harik segala yang penakutpun tiadalah lagi kedengaran.

Setelah dilihat oleh anak penghulu hikmat yang bernama Samandan Dewa Keinderaan akan rakyatnya kumala hikmat itu lemah perangnya maka iapun terlalu marah seraya katanya : « Mengapa segala raja2 dan hulubalang kumala hikmat ini lemah perangnya ? Bukankah laki2 kita sekalian ini ? » Lalu ia berdiri berlari2 mengamuk di dalam tentara raja kedua itu, barang yang berhadapan dengan dia habis dibunuhnya. Setelah sudah dilihat oleh segala raja2 Langka Dura akan Samandan Dewa Keinderaan mengamuk itu terlalu amat dzarabnya[2] maka iapun undurlah perlahan2.

137. 1 – N tentu I om. K tetap 2 – K Peri IN Dewa 3 – INH bercangking pinggang K (b r c k p) pinggang C berjuangkan pinggang B berjangkalan pinggangnya.
138. 1 – sesaat I saat N sesangat L sangatlah 2 – N dzarabnya I ضربث

Setelah dilihat oleh segala raja2 Anta Sina akan hal raja Langka Dura itu maka iapun sekalian tampillah ke hadapan memulihkan segala raja2 Langka Dura itu yang patah perangnya itu berdahulu[3] dahuluan datangnya. Maka Ghiran Syah [Peri][4] pun mengamuklah di dalam tentera kumala itu. Setelah dilihat oleh Samandan Dewa Keinderaan akan Ghiran Syah Peri mengamuk itu adalah terlanjur kepada segala raja2 Anta Sina yang banyak itu maka segera diusirnya oleh Samandan Dewa Keinderaan seraya dipalunya dengan gadanya. Maka Ghiran Syah Peri itupun tiadalah dapat menangkiskan lagi maka Ghiran Syah Peri //
139 pun matilah.

Setelah dilihat oleh Ghiran Syah Danta akan saudaranya itu sudah mati maka iapun terlalu marah seraya memacu ratanya sambil memanah ke udara, maka turunlah hujan senjata lembing dan tombak serta pedang perisai datang memarang dan menikam. Maka segala rakyat kumala hikmat itupun banyaklah mati dan luka oleh[1] senjata Ghiran Syah Danta itu. Maka sekalianpun undurlah seorangpun tiada bertahan lagi amuk Ghiran Syah Danta itu melainkan Samandan Dewa Keinderaan juga yang terdiri menantikan amuk Ghiran Syah Danta itu. Maka segala raja2 Anta Sina dan raja2 Langka Durapun datanglah meramai-ramai Samandan Dewa Keinderaan itu, suatupun tiada dikabarkannya oleh Samandan Dewa Keinderaan karena ia sangat saktinya, barang yang hampir kepadanya habis mati dibunuhnya lakunya seperti kalah2 menceburkan dirinya ke dalam api, demikianlah segala raja2 yang hampir itu. Setelah dilihat oleh Samandan Dewa Keinderaan akan raja2 Anta Sina itu dan raja2 Langka Dura terlalu banyak datangnya itu maka timbullah gembiranya lalu ia terjun dari atas ratanya yang bepermata itu seraya mengamuk. Maka Samandan Dewa Keinderaanpun bertemulah dengan Ghiran Syah Danta lalu dipalunya dengan gadanya. Maka Ghiran Syah Dantapun tiadalah dapat menangkiskan lagi lalu mati.

Setelah dilihat oleh Ghiran Syah Dewa akan Ghiran Syah Danta sudah mati dibunuh oleh Samandan Dewa Keinderaan itu maka iapun mangkin bertambah2 marahnya [lalu][2] segera tampil mengusir Samandan
140 Dewa Keinderaan. Maka Samandan Dewa Keinderaan // pun segera berdiri menantikan amuk Ghiran Syah Dewa itu. Setelah ia bertemulah kedua anak raja itu maka lalu dipalukannya gadanya [oleh Samandan Dewa Keinderaan] maka ditangkiskannya oleh Ghiran Syah Dewa lalu dipalu Ghiran Syah Dewa maka ditangkiskan oleh[1] Samandan Dewa Keinderaan ; maka dipalunya juga berturut2 akan Samandan Dewa Keinderaan pun letihlah[2] rupanya menangkiskan palu Ghiran Syah Dewa itu. Maka sorak orang sebelah Anta Sina dan Langka Dura itupun bertagarlah bunyinya, kepada sangkanya tewaslah sudah Samandan Dewa Keinderaan itu karena tiadalah tertangkiskan lagi karena berturut2 palu Ghiran Syah Dewa lagi terlalu amat dzarabnya. Maka Samandan

138. 3 – I ad. dahulu 4 – Ghiran Syah (Peri) I rakyat Syah Dewa N Ghiran Syah Dewa K Ghiran Syah
139. 1 – N ad. kena K ad. segala 2 – (lalu) IN lagi
140. 1 – I ad. Ghiran Syah Dewa lalu dipalu Ghiran Syah Dewa maka ditangkiskan oleh 2 – NK letihlah I lihat.

Dewa Keinderaanpun marah lalu dipalunya dengan gadanya Ghiran Syah Dewa itu, maka tiadalah dapat menangkiskan lagi[3] palu Samandan Dewa Keinderaan itu, maka Ghiran Syah Dewapun matilah. Maka ramai ramailah sorak sebelah pikah rakyat kumala hikmat itu.

Seketika lagi maka haripun malamlah, maka genderang kembalipun dipalu oranglah, maka kedua pihakpun kembalilah masing2 masuk ke dalam kotanya. Maka Dewa Mandupun memberi anugeraha pada[4] segala raja2 dan menteri hulubalang rakyat balatentara sekalian masing2 pada kadarnya lalu makan minum bersuka2an dengan segala bunyi-bunyian serta dengan tempik soraknya.

Sebermula akan raja Dewa Raksa Malik, setelah kembali dari pada perang itu maka Dewa Raksa Malikpun mengadap bundanya. Maka
141 permaisuri Danta Miga seraya menangis : « Wah anakku tuan, // buah hati bunda, cahaya mata bunda, seri istana bunda, bukankah sudah bunda kata jangan tuan berseteru dengan Dewa Mandu itu, tuan juga hendak menurut hawa[1] nafsu tuan yang tiada baik itu. Kepada bicara bunda, baik juga tuan bersahabat dengan dia supaya termasyhurlah nama tuan kepada tanah manusia itu ; jikalau ia tiada tahu kepada ilmu[2] serta hikmat kesaktian sekalipun, semaja lebih juga ia dari pada kita. Syahadan jikalau tiada ia lebih dari pada kita, niscaya matilah ia[3] tatkala kena hikmat adinda Dewa Kerama Dewaan[4] itu ; alangkah jauhnya laut Kulzum dari pada tasik Anta Pina ini karena laut itu tiada dapat[5] penah sampai segala manusia ke sana, lagi ia tiada mati ». Maka sembah anakanda baginda Dewa Raksa Malik : « Apatah daya patik lagi sekarang karena pekerjaan sudah terlanjur, jikalau mati hidup patikpun sudahlah, yang hati patik ini semaja hendak patik turutkan juga. »

Lalu ia menyembah bunda baginda lalu keluar diadap oleh segala raja2 dan menteri hulubalang sekalian. Maka titah Dewa Raksa Malik kepada Dewa Kerama Dewaan : « Apa bicara kita sekarang dari pada hal pekerjaan perang ini karena pada[6] sekali perang ini, tiga orang anak raja2 yang mati dibunuh Samandan Dewa Keinderaan dan sebelah raja Balia Dewa itu seorang anak raja mati yang bernama Ghiran Syah Dewa[7], akan sekarang ini siapa yang dapat melawan Samandan Dewa Keinderaan itu supaya kita jadikan kepala perang ? » Maka Dewa Kerama Dewaanpun berdatang sembah : « Ya tuanku syah alam, pada penglihatan patik yang akan dapat melawan Samandan Dewa Keinderaan
142 itu hanyalah // raja Syah Rum Syah serta Ismail Peri kedua anak raja2 itu samalah saktinya serta gagah beraninya ».

Maka titah raja Dewa Raksa Malik kepada raja Syah Rum Syah : « Adapun sekarang ini yang beta harap hanyalah kakanda juga akan menjadikan pekerjaan ini ». Maka raja Syah Rum Syahpun menyembah

140. 3 – NK lagi I lalu 4 – N pada I om. K akan.
141. 1 – hawa I (h w y) 2 – ilmu I (ʿl m w) K (ʿy l m w) 3 – NK ia I om. 4 – K Dewaan IN om. 5 – I dapat NK om. 6 – K pada IN pandai 7 – GK itu seorang anak raja... Dewa IN om.

seraya katanya : « Baiklah tuanku, adapun akan Dewa Mandu itu patiklah akan lawannya. Syahadan patik bawa berperang di udara supaya dirasayinya bekas tangan patik ». Maka terlalulah sukacita hati Dewa Raksa Malik menengar sembah raja Syah Rum Syah itu, maka dianugerahayinya oleh Dewa Raksa Malik dengan sepertinya.

Syahadan akan raja Balia Dewa itupun menjadikan raha Berahmana dan Malik Kisna Dewa kepala perang. Maka raja kedua itupun dianugerahayinya pakaian kerajaan serta makan minum bersuka-sukaan. Setelah hari malamlah[1] maka raja Balia Dewapun berangkatlah ke istana, maka segala raja2pun kembalilah ke rumahnya.

Setelah hari sıang maka genderang perangpun dıpalu oranglah. Maka segala raja2 Anta Sina dan raja2 Langka Durapun bangunlah dari pada tidurnya lalu memakai pakaian perang serta naik ke atas kendaraannya masing2 : ada yang di atas rata terbang, ada yang di atas naga terbang, ada yang di atas kuda semberani. Setelah sudah hadır sekalian maka raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik berjalanlah menuju jalan ke luar kota diiringkan oleh segala tentaranya sekalian dengan segala bunyi-bunyian terlalu azmat bunyinya. Setelah datang ke medan peperangan itu lalu beratur mengikat perang berdırı bersaf2. Maka
143 kata raja Syah Rum // Syah kepada seorang hulubalang : « Pergilah engkau suruh Dewa Mandu itu keluar berperang. » Maka hulubalang itupun segera memacu kudanya.

Setelah hampir kaki kota itu maka dilihatnya Dewa Mandupun ada duduk di atas singgasana diadap oleh segala raja2 serta balatentaranya sekalian lagi mengatur kenayikan. Maka Ghiran[1] Syahpun berseru2 dengan nyaring[2] suaranya katanya . « Hai Dewa Mandu, mengapa maka engkau tiada mau keluar sendirımu, engkau menyuruhkan segala raja2 kumala hikmat itu perang dengan kamı sekalian. Takutkah engkau melawan raja Syah Rum Syah itu ? » Setelah dıdengar oleh Dewa Mandu akan kata hulubalang itu maka titah Dewa Mandu : « Hai segala raja2, pada ketika inilah pergantian hamba pada kakanda Kisna Perı dan pada kakanda Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri ; duduklah tuan2 sekalian tunggui kulıling kota ini dengan segala raja2 kumala hikmat sekalian inı, hamba hendak ke medan ».

Maka bagindapun mencıta Dewa Raksa Zanggi, dengan seketika itu juga maka iapun menjadikan dirinya garuda maha besar[3]. Setelah dilihat oleh segala raja2 sekalian itu akan garudah maha besar datang itu maka sekaliannyapun heranlah akan dirinya. Maka Dewa Mandupun naiklah ke atas garudah itu dengan Angkaran Dewa lalu melayang ke udara. Maka segala raja2 cendera dan raja2 kumala hikmat sekalıan naiklah ke atas kendaraannya berdiri di luar kota melihatkan Dewa Mandu berperang itu kalau2 patah perangnya. Maka Angkaran Dewapun mencita manik astagina itu maka keluarlah rakyat gajah kuda dan rata

142. 1 – C malamlah INK sıang
143. 1 – N Ghiran I Ghir 2 – NK nyarıng I barang 3 – maha besar (le mot est employé trois fois dans I et N p. 143-144 avec la graphie (m h a b r) ; il est employé une fois dans K : (m h a b sy r) ; une foıs dans C et deux fois dans H · (m h b r)

144 sekalian // penuhlah di medan itu oleh segala hantu dan syaitan jin dan peri lalu berjalan pergi mendapatkan lawannya.

Setelah bertemu kedua pihak tentara itu lalu berperang terlalu azmat bunyinya tempik sorak segala hulubalang itu seperti bunyi tagar di langit, maka bercampur pula dengan bunyi gajah dan kuda. Maka segala raksasa itupun berperanglah dengan segala hantu dan syaitan jin dan peri itu, maka bergigit dan bergocoh serta bertendang dan bertampar sama bercucuran darahnya. Maka garudah maha besarpun menyambarlah segala rakyat Anta Sina itu lakunya seperti kilat tiada sempat dilihat nyata. Setelah dilihat oleh Dewa Raksa Malik dan raja Balia Dewa akan Dewa Mandu sudah melayang seperti burung rajawali itu maka keduanyapun sama melayang ke udara mengendarai wilmana seraya mendapatkan Dewa Mandu. Setelah bertemu dengan Dewa Mandu itu maka diramai-ramaiinya oleh mereka itu akan Dewa Mandu itu, seorang dari kanan seorang dari kiri. Maka garudah dengan wilmanapun sambar menyambarlah di udara lakunya seperti jantera di mercu gunung rupanya dipandang oleh kedua pihak tentara itu. Maka gembiranyapun datanglah lalu sekalian melayang ke udara meramai-ramaii Dewa Mandu.

Setelah dilihat oleh segala raja2 dari pada pihak cendera akan Dewa Mandu diramai-ramaii orang banyak itu maka sekaliannyapun melayanglah sambar menyambar pagut memagut tangkis menangkis sambil bermainkan segala senjata dan sama mengeluarkan kesaktian. Maka kedua pihak tentara itupun tiadalah beralahan dan bertewasan sama raja2 itu. Syahadan maka segala yang di bumi itupun ramailah
145 berperang beramuk-amukan // serta dengan gembiranya.

Maka Dewa Raksa Malik itupun memanahkan senjatanya yang sakti maka turunlah hujan terlalu amat lebat datang menempuh Dewa Mandu. Maka Angkaran Dewapun[1] menggerakkan pedangnya maka turunlah angin ribut terlalu amat keras, maka hujan itupun habislah terbang. Setelah dilihat oleh raja Balia Dewa akan kesaktian Dewa Raksa Malik tewas oleh Angkaran Dewa itu maka iapun marah seraya memanahkan senjatanya yang bernama Tamara Guna itu gemuruh bunyinya di udara maka turunlah hujan terlalu lebat serta angin ribut terlalu amat keras seperti taufan. Maka segala rata kendaraan segala raja2 itupun habislah beterbangan ditiup oleh angin kesaktian raja Balia Dewa itu.

Setelah dilihat oleh Dewa Mandu akan segala rakyatnya banyak binasa itu maka Dewa Mandupun memanahkan senjatanya ke udara, maka turunlah angin lemah lembut antara ada dengan tiada. Maka taufan itupun hilanglah, maka segala raja2 itupun tampillah pula lalu berperang sambar menyambar di udara seperti kawan sembangan[2]

145. 1 – NK pun I itupun 2 – CG kawan sembangan IN (k a d a n) sembangan K kawan semangan.

lakunya. Maka segala yang di bumi itupun dinaunginyalah oleh sayap garudah dan segala kendaraan anak raja2 yang banyak itu.

Maka dilihat oleh Syah Rum Syah akan Dewa Mandu tiada tewas itu oleh senjata Dewa Raksa Malik dan senjata raja Balia Dewa itu maka iapun terlalu amat marah seraya memanahkan senjatanya yang bernama Sata Bama itu. Maka senjata itupun menjadi naga datang hendak menelan Dewa Mandu maka segara dipagutnya oleh garuda akan naga itu. Maka naga kesaktian itupun habis penggal2 lalu mati jatuh ke bumi
146 menimpah segala rakyat // Anta Sina itu banyaklah matinya. Setelah dilihat oleh raja Syah Rum Syah akan senjatanya habis tewas oleh Dewa Mandu itu maka iapun terlalu amat marah lalu dipanahnya dengan senjatanya bernama Trisula itu, maka segeralah diparang oleh Dewa Mandu, maka anak panah itupun putus penggal2.

Setelah dilihat oleh raja Syah Rum Syah akan anak panahnya habis penggal2 itu maka iapun terlalu marah seraya mengambil gadanya itu lalu dihampirinya garudah itu hendak dipalunya dengan gadanya itu. Setelah dilihat oleh garuda itu akan raja Syah Rum Syah hendak memalu dia itu, maka garuda itupun mendapatkan raja Syah Rum Syah. Setelah bertemulah dengan raja Syah Rum Syah maka Dewa Mandu dan raja Syah Rum Syahpun berpalukan gadanya, lakunya seperti ular berbelit2 dan seperti halilintar membelah2 bunyinya kedua tentara itu menengar bunyinya. Seketika lagi maka gembiranya Gardan Syah Peripun datanglah, maka dilompatinya raja Syah Rum Syah itu lalu ditikamnya dengan khanjarnya kenalah dadanya terus ke belakangnya lalu mati. Maka raja Syah Rum Syahpun matilah, mayatnya gugur ke bumi dengan ratanya, maka sorak orang cenderapun bertagarlah bunyinya.

Setelah dilihat oleh[1] Dewa Raksa Malik akan raja Syah Rum Syah sudah mati itu maka terlalu amat marahnya seraya bertitah : « Anak raja manakah yang membunuh Syah Rum Syah itu ? » Setelah didengar oleh segala raja2 akan titah Dewa Raksa Malik itu maka sembahnya segala raja2 itu : « Gardan Syah Peri tuanku yang membunuh dia
147 tuanku ». Maka Dewa Raksa Malik : « Baiklah, akulah // kelak akan lawannya », lalu didapatkannya Gardan Syah Peri itu. Setelah dilihat oleh Kisna Peri akan Dewa Raksa Malik mengusir Gardan Syah Peri itu maka iapun segera mengusir Dewa Raksa Malik itu. Setelah bertemulah keduanya anak raja2 itu lalu berperang bertetakkan pedangnya tangkis menangkis di udara. Setelah dilihat oleh kaum indera akan Kisna Peri berperang dengan Dewa Raksa Malik itu maka serba salah rasa hatinya mereka itu sekalian raja2 Langka Dura, hendakpun dilawannya Kisna Peri berperang karena[1] saudara kepada raja Balia Dewa, hendak dilawannya Dewa Raksa Malik karena ia bersama2[2] dengan raja Balia Dewa, maka tiadalah lagi terbicara di dalam hatinya lalu

146. 1 – IN ad. Dewa Mandu.
147. 1 – K karena IN om. 2 – NK bersama2 I (? bersama)

ditempuhnya[3] kepada segala raja2 kumala hikmat itu[4] ; adapun akan rata segala anak raja2 Langka Dura dan anak raja2 Anta Sina itu datang seperti[5] kawan belalang[6] rupanya. Maka Samandan Dewa Keinderaanpun tampillah datang mengusir rata segala raja2 itu seperti burung layang2 makan belalang rupanya, barang di mana ditempuhnya segala anak raja2 itu oleh Samandan Dewa Keinderaan habislah binasa.

Maka tempik sorak [segala orang][7] yang di udara itupun bertagarlah bunyinya dan bercampur dengan tempik sorak segala raja2 yang berperang di bumi itu seperti guruh yang tiada berkeputusan. Maka darahpun banyaklah tumpah ke bumi[8] seperti hujan yang amat lebat turun ke bumi. Maka segala rata kenaikan segala raja2 dari pada pihak tentara itupun jatuhlah ke bumi, lakunya seperti buah yang masak berluruhan dari pada rantingnya, maka mayat segala raja2 itupun berlayangan rupanya jatuh seperti bunga kenanga gugur melayang dari
148 pada // tangkainya, demikianlah rupanya jatuh itu karena perang itu segala raja2 yang muda2 belaka sama mengadu kesaktian dan sama gagah berani dan sama gembiranya hendak berbuat jasa kepada tuannya masing2 pada mengeluarkan kesaktian.

Maka Dewa Mandupun bertemulah dengan raja Balia Dewa lalu berperang sambar menyambar di udara seraya bertetakkan pedangnya dan berpanah-panahan tetapi sangat tewas raja Balia Dewa oleh Dewa Mandu itu ; jikalau seperti ia hendak membunuh niscaya matilah raja Balia Dewa oleh Dewa Mandu itu tetapi sehingga dilayaninya juga oleh Dewa Mandu perlahan2. Maka dilihat oleh segala raja[1] Langka Dura akan perangnya raja Balia Dewa itu sangat bedanya[2] dengan Dewa Mandu itu, maka terlalu belas hati segala raja2 itu melihat lakunya berperang itu. Maka raja Berahmanapun datang mendapatkan anak raja kedua itu sambil ia mengelilingi kendaraan anak raja kedua itu seraya katanya kepada Dewa Mandu : « Ya tuanku, peliharakan baik2 akan paduka kakanda itu, jangan tuanku beri cedera. Apatah daya patik sekalian karena paduka kakanda tiada menengar sembah patik sekalian hendak juga berkelahi sama sendiri ; kepada rasa hati patik sekalian ini remaklah patik sekalian berlebur dengan Dewa Raksa Malik itu, jangan patik berkelahi sama sendiri ». Setelah didengar oleh Dewa Mandu akan kata raja Berahmana itu maka bagindapun tersenyum seraya berseloka[3] : « Raja apa kepada raja junjung juga merasai dia[4] », lalu baginda menangkiskan parang raja Balia Dewa itu lakunya seperti orang bermain juga tiada apa bahayanya kepada Dewa Mandu dipandang
149 oleh // segala khalayak di medan itu.

Seketika lagi maka haripun malamlah. Maka genderang kembalipun dipalu oranglah dari pada kedua pihak tentara itupun kembalilah

147. 3 – K ditempuhnya IN om. 4 – K itu IN om. 5-IN ad. kawan kumbang 6 – IN (b y l a l ng) K (b l a l ng) 7 – tempik sorak (segala orang) IN tempiklah orang segala K tempik sorak 8 – IN ad. dan segala raja2 yang berperang di bumi

148. 1 – K raja IN (? p r a r a t) 2 – bedanya INK (b y d a ny) 3 – K berseloka IN berpantun 4 – IN raja apa kepada raja junjung juga merasai dia K raja apa katanya raja junjungan juga merasai GCHL raja apa kepada raja junjung juga merpati dia

ke dalam kotanya. Setelah raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik
kembali itu lalu berhenti tujuh hari lamanya tiada berperang kedua
pihak itu[1].

I_2 : 155 Alkisah maka tersebutlah perkataan raja Keinderaan ; sekali
peristiwa baginda semayam diadap oleh segala raja2 dan menteri hulu-
balang rakyat sekalian. Maka sembah mangkubumi : « Ya tuanku
syah alam, ada patik menengar kabar paduka kakanda raja Langka
Dura konon berperang dengan ipar baginda raja Herman Syah Peri
karena tuan puteri Lela Ratna Kumala itu hendak didudukkan oleh
paduka kakanda dengan raja[1] Dewa Raksa Malik, tiada diberi oleh
raja Herman Syah Peri[2] karena sudah didudukkan dengan menantunya
anak raja manusia yang bernama Dewa Mandu itu tuanku, hingga
datang sekarang ini perang juga patik dengar kabarnya tuanku. Syaha-
dan akan tuan puteri Lela Ratna Kumala itupun sudah diambilnya oleh
Dewa Mandu dilarikannya ke istananya ». Setelah didengar oleh raja
Keinderaan akan sembah mangkubumi itu maka bagindapun terlalu
amat marah akan raja Herman Syah Peri itu hendak durhaka kepada
kakanda baginda itu, maka titah baginda : « Baiklah raja Herman Syah
Peri itu akulah kelak akan lawannya berperang ».

Setelah didengar oleh mangkubumi akan titah baginda itu maka
iapun tahulah akan maksud baginda itu seraya menyembah lalu ia
menyuruh segala raja2 dan menteri hulubalang serta balatentara seka-
I1 :150 lian // itu membaiki segala senjata. Setelah sudah mustaib sekalian itu
maka disuruhnya berkampung di padang Anta Sujana, maka segala
raja2 dan menteri hulubalang sekalianpun berkampunglah. Maka
mangkubumipun mengadap baginda, maka sembahnya : « Ya tuanku
syah alam, sudahlah hadir segala balatentara mustaib dengan alat
I2 :156 senjatanya hingga menantikan // titah duli syah alam juga lagi tuanku ».

149. 1 – (Ici commence une dittographie de plusieurs pages. Le passage suivant termine en effet le premier volume du manuscrit I et se trouve recopié une seconde fois au début du second volume (paginé 155 sqq). Il est probable que cette dittographie est volontaire, le copiste désirant commencer son second volume par un début de chapitre. La comparaison des deux versions montre que la seconde est plus complète que la première et ne peut donc avoir été copiée sur celle-ci. On possède donc exceptionnellement un passage assez long copié deux fois par le même scribe et copié une troisième fois par un second scribe (dans N). On s'aperçoit que N et I2 ne diffèrent que par des détails, alors que I1 présente d'importantes lacunes par rapport à ces deux copies. En effet, si dans les cinq premières pages (p. 149-154 / 155-159) I1 et I2 ne diffèrent que par des détails bénins (différences d'orthographe, omission de nya, de pun ou de la reduplication), dans la dernière page au contraire (p. 154 / 160-161), la version I1 omet plus de cinq lignes. On constate à l'inverse des similitudes frappantes : aux p. 151-152 / 157 (et N p. 175), le mot bau apparait trois fois en trois lignes. De façon identique dans les trois MSS, le mot est écrit deux fois b w, puis une fois b a w (à ceci près que dans N, le mot est, la première fois, écrit b w') , ce qui tend à prouver que les copistes, parfois, recopient fidèlement des particularités orthographiques. La version I2 étant meilleure que I1, je la reproduis ci-dessous (et donne les variantes de I1 en apparat critique), d'où la discontinuité dans la pagination du manuscrit telle qu'elle se trouve en marge de l'édition. En apparat critique, les leçons identiques de I1 et I2, par opposition à N par exemple, sont simplement désignées par I).

155. 1 – I1K raja I2 om. 2 – I1K Peri I2 om.

Setelah baginda menengar sembah mangkubumi demikian maka bagindapun berangkat dengan permaisuri, dan anakanda baginda tuan puteri Madu Raksapun dibawa oranglah karena kepada niat hati baginda hendak didudukkannya dengan raja Balia Dewa, sebab itulah maka baginda[1] membawa[2] paduka anakanda itu.

Syahadan berapa lamanya baginda berjalan itu maka sampailah baginda ke luar kota negeri Langka Dura, maka terdengarlah kabarnya kepada raja Langka Dura akan raja Keinderaan datang itu dengan segala anak isterinya, maka bagindapun terlalu sukacita lalu baginda menitahkan mangkubumi pergi mengalu2kan paduka adinda itu dengan segala raja2 sekalian. Setelah datang kepada raja Keinderaan maka sembahnya : « Ya tuanku syah alam, dipersilakan oleh paduka kakanda masuk ke dalam kota karena paduka kakanda lagi semayam di balairung menantikan duli tuanku juga. Maka bagindapun berangkatlah masuk ke dalam kota Langka Dura dengan segala balatentaranya sekalian.

Setelah sampai ke balairung, maka raja Langka Durapun berdiri
memberi hormat akan adinda baginda, maka titah baginda : « Sila-
kanlah adinda naik ke pengadapan ». Maka raja Keinderaan[3] pun
naiklah dengan segala raja2 lalu sujud menyembah kaki[4] baginda, maka
sekalian raja2 itupun menyembah, maka disambut baginda sembah
I1 :151 segala raja2 itu, maka segala // raja2 itupun duduklah bersuka-sukaan
beratur seorang satu kursi. Maka raja Langka Durapun menjamulah
raja[5] Keinderaan itu makan minum dengan sepertinya dan permaisuri
itupun menjamu permaisuri Keinderaan dengan beberapa jenis hikmat
I2 :157 berbagai2 cita rasanya. Setelah berhentilah // dari pada berjamu itu,
maka raja Langka Durapun memberi titah kepada paduka adinda
baginda raja Keinderaan : « Hai[1] adinda, baiklah tuan berhenti kepada
istana raja Herman Syah Peri itu ».

Maka raja Keinderaan dan permaisuri serta dengan paduka anakanda puteri Madu Raksa itupun duduklah kepada istana raja Herman Syah Peri itu. Maka permaisuri dan tuan puteripun terlalu amat sukacita melihat kampung itu lengkap dengan taman bunga-bungaanya dan buah-buahannya sekalian ada belaka. Maka tuan puteri itupun terkenanglah akan taman Puspa Kemuning itu lalu ia berjalan bermain2 segenap pohon bunga-bungaan serta buah-buahan itu diiringkan oleh segala dayang2 sekalian. Maka kata tuan puteri : « Hai Tun Rumaya Dewi, gemar pula beta melihat tempat raja Herman Syah Peri ini, terkenanglah kami akan[2] taman Puspa Kemuning dan balai Indera Puspa Ratna Kumala sama sekali rupanya taman ini ». Maka sembah Tun Rumaya Dewi[3] : « Sungguhlah seperti titah tuanku itu, patikpun gemar melihat taman ini ». Maka tuan puteripun duduklah di balai Rongga Maya itu dihadap oleh segala dayang2[4] sekalian.

156. 1 – I1 ad.pun 2 – K membawa I bawa 3 – K Keinderaan I Langka Inderaan 4 – I kaki K kakanda 5 – K raja I raja2

157. 1 – I1 Hai I2 om. 2 – I1 N akan I2 om. 3 – IN ad. « Sungguh sekali rupanya dengan taman ini. » Maka sembah Tun Rumaya Dewi 4 – I1 dayang2 I2 dayang

Maka anginpun bertiuplah sepoi2 basa, maka segala bunga-bungaan
I1 :152 itupun seperti orang persembahkan baunya // kepada tuan puteri, maka tuan puteripun terkenanglah akan baunya Dewa Mandu. Maka kumbangpun banyaklah menyeri bunga cempaka itu, maka tuan puteripun terkenanglah akan suaranya Dewa Mandu sedang membujuk dia di
I2 :158 dalam kelambu itu, lalu titik air matanya tiada berasa // lagi, jatuhnya seperti mutiara terhambur dari pada karangannya lakunya itu, maka tuan puteripun[1] mengeluh serta mengucap lalu ia berpantun demikian bunyinya :

« Jahatnya tumbuh padiku ini
[2]Tanah liat[3] airnya tenang
Jahat sungguh hatiku ini
Barang dilihat jadi terkenang ».

Maka Tun Rumaya Dewipun tertawa lalu disahutnya demikian bunyinya :

« Selama tidak[4] kebandong tinggi[5]
Tiada luput dari pada padi
Sungguhpun tidak dipandang lagi
Tiada luput dari pada hati ».

Maka tuan puteripun tersenyum menengar pantun Tun Rumaya Dewi itu lalu dilemparnya dengan kuntum cempaka.

Maka tuan puteripun terlalai seketika, maka dilihat oleh segala dayang2 akan tuan puteri sudah beradu itu maka iapun duduklah bertunggu di kaki tuannya seraya bernyanyi mengulitkan tuan puteri beradu itu perlahan2[6]. Maka tuan puteripun lalu bermimpi, rasanya bertemu dengan Dewa Mandu, maka tuan puteripun terkejut dari pada beradu itu lalu ia bangun seraya mengucap dan mengeluh. Maka titah tuan puteri : « Apa gerangan artinya mimpiku ini ? » Maka sembah Dang Ratna Baiduri : « Mimpi yang mana tuanku itu ? » Setelah didengar oleh [tuan][7] puteri akan sembah segala dayang itu maka iapun tersenyum. Maka nuripun mengamparkan sayapnya seperti orang menyembah akan sembahnya : « Baiklah tuanku suruh bertanya kepada segala pandita akan tabirnya[8] mimpi tuanku itu ». Maka tuan puteripun tersenyum menengar kata nuri itu seraya tertawa titahnya :[9] « Mimpi kami tadi bertemu dengan Dewa Mandu, maka lalu kami dibawanya
I1 · 153 mengedari taman dan naik ke balai Puspa Kemuning // itu rasanya lalu kami terkejut. Apa gerangan artinya mimpi kami itu, matikah gerangan anak orang itu atau hidupkah lagi ia itu, ke manakah gerangan perginya
I2 :159 sekarang//ini[1] ? » Setelah didengar oleh bayan akan titah tuan puteri itu lalu ia mengamparkan sayapnya, sembahnya : « Baik sekali mimpi tuanku itu karena tuanku itu bermimpi pada siang hari[2] pada ketika

158. 1 – N tuan puteripun I tuanpun 2 – I1 ad. di 3 – ND liat I2 (l b t) I1 (?) 4 – I1 tidak I2 tidur 5 – IN (vers) D selama tidak ke ladang sunti 6 – I1 perlahan2 I2 perlahan 7 – (tuan) IN tuanku 8 – I1N tabirnya I2 ya' birnya 9 – (le passage précédent, depuis les deux pantuns, est absent de K.)
159. 1 – I1NK ini I2 sekarang 2 – IN siang hari K sehari bulan

(...)[3] karena kata orang itulah bernama mimpi rahmani[4]. Lagipun kepada nujum patik dekat juga ia itu dari sini pada rasanya dan segera juga kelak tuanku bertemu dengan baginda itu ». Maka sahut nuri : « Benar sekali katamu itu, laksana pantun orang demikian bunyinya :

Kusangka pungguk kami di rimpi[5]
Rampai[6] di bilik Dang Jelia
Kusangka sungguh kami bermimpi
Tidur berbalik manatah dia ».

Maka tuan puteripun tersenyum menengar pantun nuri itu, maka segala dayang2pun ramailah tertawa. Maka disahut oleh bayan pantun nuri itu demikian bunyinya :

« Dang Judah bertenun[7] di[8] tepi
Mengangkat[9] awan bunganya temu[10]
Jikalau sudah di dalam mimpi
Lambat laun segera bertemu ».

Maka disahut oleh Dang Ratna Baiduri pantun bayan itu demikian bunyinya :

« Bunga temu dimakan tupai[11]
Batang lengkuas di dalam padi
Sungguhpun bertemu dalam mimpi
Tiada puas rasanya hati ».

Maka tuan puteripun mengeluh dan mengucap menengar pantun Dang Ratna Baiduri itu maka disahutnya[12] oleh Dang Siti Sundari demikian bunyinya :

« Anak rusa di dalam padi
Dipancung oleh laksamana
Rusak binasa di dalam hati
Dilancung muda[13] bijaksana ».

Lalu disahutnya oleh nuri pantun Siti Dang Sundari demikian bunyinya :

« Anak itik terbang mengawan
Kudanya tidak berpelana
Sungguh cerdik muda bangsawan
Dilancung oleh fakir maulana ».

Maka tuan puteripun tersenyum, maka segala dayang2pun ramailah tertawa menengar pantun nuri itu maka tuan puteripun[14] berpantun demikian bunyinya :

« Mudik ke hulu ke Patani
I2 :160 Datang dari // kualanya
I1 ·154 Jikalau kutahu akan begini //
Tidak kumahu dari mulanya ».

159. 3 – (...) I (s r y) N (s r a y) K om. CL al-kīlūlah G nawm akīlūlah H yaum al-kīlūlah 4 – I2KGL rahmani I1 rahmani' NCH rahman B rohani 5 – di rimpi I (d r m p y y) N (d r p p y) KO (d r a m p y) D merampi2 6 – IN rampai K sempitan O sempitnya 7 – KO bertenun IN (? bertuntun) D duduk 8 – D di IN om. 9 – IN mengangkat KO menekat 10 – (vers) D menyungkit kain bunga temu 11 – KO tupai IN rampi 12 – I2 disahutnya I1 disahut 13 – KO muda I (m w a d) D orang 14 – K maka tuan puteripun I lalu ia

Maka sembahnya segala dayang2 itu : « Benar sekali seperti pantun tuanku itu ». Maka disahuti oleh bayan pantun tuan puteri itu demikian bunyinya :

« Mudik berperahu hendak mandi
Obor2 banyak di hulu
Jikalau tahu akan mati
Menggali kubur patik dahulu ».

Maka tuan puteripun tersenyum seraya bertitah : « Benar sekali pantun diri itu, terlalu kami[1] suka ». Maka disuruh oleh tuan puteri pada segala dayang2 anugerahi ayapan pisang bayan dan nuri itu, maka dihamparkannya sayapnya kedua belahnya seperti orang menyembah lakunya sambil ia berpantun :

« Sarung keris kayu cendana
Pakaian raja laksamana
Samanya arif bijaksana
Dapat dilancung fakir maulana ».

Maka disahut oleh bayan pantun nuri itu demikian bunyinya :

« Memakai kain bunga batu
Berkeris sarung kayu[2] cendana
Tidak disangka akan begitu
Karena ia fakir maulana ».

Maka tuan puteripun tersenyum seraya bertitah[3] : « Benar sungguh pantun diri, sedikit tidak kami sangka demikian ». Maka segala dayang2 pun tunduk tersenyum menengar titah tuannya demikian itu seolah2 akan menyesal. Maka tuan puteripun berbaring2 kepada ribaan[4] Tun Rumaya Dewi seraya berpantun demikian bunyinya[5] :

« Tanam padi batangnya sini
Pelita bersumbu kain
Kepada[6] niatku ini
Cintaku[7] tidak pada yang lain ».

Maka disahut oleh Tun Rumaya Dewi :

« Rakit buluh karam di Bolang
Secerana isi berembang
Sakit sungguh dendam seorang
Seperti bunga diseri kumbang »[8]

Maka disahut oleh Dang Ratna Baiduri :

Rumput manis mekar[9] di pasu
Tumbuh di bukit kilau2an
Lemak[10] manis sakar dan susu
I2:161 Menjadi pahit karenamu // tuan ».

Maka disahut oleh Dang Rila Warna :

160. 1 – I2 kami I1 om. 2 – K kayu IN om. 3 – I2 disahut oleh bayan pantun nuri itu... seraya bertitah I1 om. 4 – N ad. nya 5 – I2 demikian bunyinya I1 om. 6 – INO kepada K di dalam izza D jikalau seperti 7 – KOD cintaku IN citaku 8 – IN (pantun KO Ilir rakit mendari Rejang / Sarat bermuat buah berembang / Sakitnya sangat duduk bujang / Laksana bunga diseri kumbang 9 – I1NKO mekar I2 maka 10 – IN lemak KO gemuk D sedap

« Tumbuh di bukit kilau2an
[Inderakala][1] di padang temu
Menjadi pahit karenamu tuan
Bilakala akan bertemu »[2] .

Maka disahut oleh Dang Lela Siganda :

« Inderakala di padang temu
Paritnya tidak terlompati
Bilakala akan bertemu
Sakitnya tidak terobati ».

Maka disahut oleh Dang Ratna Baiduri :

« Hanyut rakit di sungai sempit
Hanyut dengan muatannya[3]
Abang sakit panggilkan tabib
Adinda sakit abang obatnya »[4].

Maka segala dayang2 itupun suka tertawa ramailah bersindir-sindiran nyanyi masing2[5] pada tahunya membawa lagu itu, ada yang kasar ada yang halus, ada yang garau2 manis bunyinya, maka tuan puteripun bangun duduk. Maka haripun petanglah, maka baharulah tuan puteri Madu Raksa naik ke[6] istananya[7] lalu masuk ke dalam peraduan tuan puteri Pelinggam Caya. Adapun peraduan Dewa Mandu itu Raja Keinderaan duduk di sana dan peraduan Herman Syah Peri itu dijadikan medan tempat segala dayang2 dan tuan puteri bermain2 serta anak dara2 sekalian.

Sebermula maka tersebutlah perkataan Dewa Mandu. Setelah hari[8] malam maka bagindapun kembali ke maligai seraya baginda duduk dekat puteri ketiga itu. Maka disambut oleh baginda Putera Bujangga Dewa itu lalu dipeluk dicium oleh baginda akan paduka anakanda itu seraya ditimang baginda. Maka kata tuan puteri Pelinggam Caya : « Jangan ia kakanda timang karena anakanda itu lagi kenyang ». Maka kata tuan puteri Pelinggam Caya : « Baru sesaat[9] ini juga ia makan ». Maka bagindapun tersenyum, dalam hati baginda : « Kasih benar rupanya tuan ini akan anakanda itu ». Maka kata baginda : « Haruslah maka buah hati ini tiada menangis karena tuan sudah
162 santap disuap oleh bundanya. Itulah tuan // baiknya orang banyak bundanya lagi baik budinya[1] sekalian. Sejahteralah tuan panjang umur ; jikalau diberi izin ayahanda oleh[2] bunda sekalian, bolehlah ayahanda carikan bunda seorang lagi supaya genap empat bunda tuan ». Maka tuan puteripun berpandang-pandanganlah ketiganya seraya berkata : « Demikianlah laku orang yang elok itu, barang sekehendak hatinya kita turuti juga », seraya dicubit oleh tuan puteri Pelinggam Caya pipi Dewa Mandu. Maka bagindapun tertawa terlalu gemar melihat laku adinda ketiga itu marah akan dia itu.

161. 1 -(Inderakala) I_2O petikala N menikala K (p t k a l) 2 – I_2 maka disahut oleh Dang Rila Warna (pantun) I_1 om. 3 – ND muatannya I_2O muat2nya 4 – I_2 maka disahut oleh Dang Ratna Baiduri (pantun) I_1 om. 5 – I_2 masing2 I_1 om 6 – N ad. atas 7 – I_2 istananya I_1 N istana 8 – (Ici prend fin la dittographie avec le premier volume de I.) 9 – N sesaat I saat

162. 1 – NK budinya I bundanya 2 – NK oleh I olehlah

Maka dipandang oleh Putera Bujangga Dewa akan baginda itu seraya dirabanya dagunya baginda lalu dirapatkannya mukanya pada muka baginda itu. Maka tuan puteripun ketiganya suka tertawa memandang laku Putera Bujangga Dewa itu sudah tahu bergurau dengan ayahanda bunda baginda itu. Maka kata tuan puteri Pelinggam Caya : « Tahu sudah buah hati bunda bergurau ». Maka lalu diciumnya ; maka ditariknya mukanya serta rambutnya tuan puteri Pelinggam Caya itu, maka kata tuan puteri sambil tertawa : « Hendak tuan buatkan tali dondangankah rambut bunda ini maka tuan tarik itu ? » Maka kata tuan puteri Lela Ratna Kumala : « Gusar anakanda itu karena adinda cubit ayahnya sebab hendak mencarikan bundanya lagi katanya ». Maka segala dayang2pun suka tertawa menengar kata tuan puteri Lela Ratna Kumala itu.

Seketika lagi maka Angkaran Dewapun datang lalu duduk menyembah baginda dan tuan puteri ketiga itu, maka sembah Angkaran Dewa : « Tuanku, tidakkah duli yang dipertuan menengar kabar raja Keinderaan sudah datang hendak membantu paduka ayahanda, datangnya dengan anak isterinya dengan segala hamba sahayanya serta segala
163 raja2 hulubalang menteri balatentaranya yang tiada // tepermanai banyaknya penuh sesak di[1] padang Anta Sujana[2] dan setengah masuk ke dalam kota duduk pada istana raja Herman Syah Peri ». Setelah Dewa Mandu menengar sembah Angkaran Dewa itu maka bagindapun tersenyum seraya memandang Angkaran Dewa karena sama tahu keduanya itu dan lagi sesaat baharu bersenda2 dengan anakanda akan yang demikian.

Maka lainlah rasanya hati tuan puteri Lela Ratna Kumala memandang laku baginda itu karena ia orang cemburuan, seperti diberi orang tahu pada rasanya. Maka kata tuan puteri Lela Ratna Kumala seraya tersenyum : « Apa juga maka berpandang-pandangan dengan Angkaran Dewa itu ? Tahulah sudah beta akan artinya pandang kakanda itu karena raja Keinderaan itu ada membawa anaknya seorang perempuan yang bernama tuan puteri Madu Raksa itu. Pergilah tuan kakanda kepadanya, buangkanlah beta sekalian ini, apatah akan gunanya ». Setelah itu maka kata Dewa Mandu seraya tersenyum : « Kata apa tuan katakan kepada kakanda itu ? Tahulah kakanda akan arti kata tuan itu ! Di manatah kakanda tahu akan puteri itu karena kakanda orang piatu. Jikalau kakanda tahu sekalipun akan raja Keinderaan itu ada beranak perempuan, masakan ayah bundanya itu mau memberikan anaknya[3] itu kepada kakanda orang yang hina papa serta dagang dengan piatunya karena ia raja besar lagi dengan kayanya[4] serta dengan berbangsa ».

Setelah didengar oleh tuan puteri ketiga itu akan kata kakanda baginda itu maka iapun tertawa seraya katanya sambil bergurau dengan Putera Bujangga Dewa : « Wah anakku tuan Putera Bujangga Dewa,

163. 1 – K sesak di INC dengan 2 – IN ad. tempat dengan tasik Anta Pina 3 – K anaknya IN anak isterinya 4 – K ad. tiadakan ia mau bermantukan kakanda orang hina papa ini ; cumah adinda ketiga inilah yang mahu akan kakanda, itupun suda dangan untung kakanda dipertemukan oleh Tuan seru sekalian alam akan adinda ketiga ini

janganlah anakanda murkakan bunda, tiadalah bunda larangkan aya-
164 handa itu mencari isteri itu[5] selang bunda ketiga // ini lagi baik memeliharakan tuan konon pula genap empat ». Maka bagindapun tersenyum menengar kata tuan puteri Lela Ratna Kumala itu, maka tuan puteri Pelinggam Caya : « Hendak pergilah kakanda », lalu kata baginda seraya tersenyum : « Wah anakku tuan Putera Bujangga Dewa, apatah daya ayahanda karena ayahanda bukan raja besar, tiada boleh barang sekehendak ayahanda akan berlaku ; jikalau ayahanda raja besar semaja diperoleh barang sekehendak ayahanda », seraya baginda tersenyum : « Meski lebih dari pada puteri Madu Raksa itu dapat juga ayahanda ambil dari pada ayah bundanya, niscaya ayahanda bawa mengadap bunda tuan ketiga ini akan melayani bunda dan memeliharakan tuan ini »[1].

Setelah didengar oleh tuan puteri ketiga itu, maka kata tuan puteri Lela Ratna Kumala : « Beta inipun ingin hendak melihat rupanya puteri ini karena dikatakan orang terlalu amat baik parasnya konon ». Maka kata baginda pada tuan puteri Lela Ratna Kumala sambil tersenyum : « Tetapi abang berkata ini akan perinya juga karena tuan tiada percaya, tuan cabari sungguh kakanda ini oleh tiada akan kakanda peroleh itu yang demikian, tetapi biar juga kakanda coba kerjakan dari pada sangat tuan menyuruh kakanda ». Maka tuan puteri Pelinggam Caya : « Siapa pula menyuruh ? Jikalau sangat dendam serta berahi kakanda akan puteri itu, pergilah kakanda sampaikan hasrat hati kakanda itu, jangan lagi ditahan2 ». Maka kata tuan puteri Lela Ratna Kumala : « Dengan suka betalah menyuruh kakanda pergi mengambil puteri itu ». Karena dalam hati tuan puteri Lela Ratna Kumala itu tiada akan diperolehnya oleh Dewa Mandu puteri itu. Setelah didengar oleh baginda kata tuan puteri itu maka kata baginda : « Tinggallah tuan
165 ketiga bersaudara, kakanda hendak pergi mengerjakan // suruhan tuan yang tiga bersaudara itu, mudah2an dianugerahakan Tuhan seru sekalian alam seperti kata tuan itu ».

Lalu baginda turun dari mahligai dengan Angkaran Dewa. Setelah sampai ke balairung maka segala raja2 yang duduk di balai itupun turunlah seraya menyembah. Maka kata Gardan Syah Peri : « Hendak kemanalah tuanku berangkat ini ? » Maka titah baginda seraya tersenyum : « Marilah kakanda kita pergi bersama2 dengan beta pada malam ini ». Maka sembahnya Gardan Syah Peri : « Hendak ke manakah tuanku pergi ini pada ketika tengah malam ini ? » Maka kata Dewa Mandu seraya tertawa : « Mari juga kakanda kita pergi bermain2 ke dalam kota Langka Dura pada kampung Raja Keinderaan itu ». Maka Gardan Syah Peripun tertawa menengar kata Dewa Mandu itu lalu ia membaiki panjang serong[1] kainnya serta berdatang sembah : « Silakanlah tuanku

163. 5 – K mencari isteri itu IN om.
164. 1 – K «Meski lebih dari pada.. ini » I – N Jikalau antara akan puteri Madu Raksa yang adinda sebutkan itu dapat kakanda ambil jikalau kakanda menjadi raja besar dari pada tangan ayah bundanya maka kakanda ambil kakanda bawa mengadap tuan ketiga ini akan melayani tuan memeliharakan anakanda ini
165. 1 – IN panjang serong K puncā sīrāng G panjang kainnya B pīnjangnya

patik iringkan ». Maka Dewa Mandupun berjalanlah masuk ke dalam kota. Maka dilihat baginda terlalu amat banyak orang bertunggu pada pintu gerbang itu lengkap dengan senjatanya, maka Dewa Mandupun menyamarlah masuk ketiganya pada orang banyak itu menuju kampung Raja Keinderaan. Setelah sampai kepada pintu pagar istana itu maka kata Dewa Mandu : « Dari mana kakanda jalan kita masuk karena banyak segala[2] raja2 berkawal duduk pada pintu itu ? » Maka kata Gardan Syah Peri kepada Dewa Mandu : « Janganlah tuanku ingar2, ikut juga sebarang laku patik ». Maka Gardan Syah Peripun berjalanlah berkaki[3] empat menyusur pagar istana itu. Setelah dilihat oleh baginda akan laku Gardan Syah Peri berjalan itu maka bagindapun tersenyum
166 seraya berjalan mengikut kelakuan Gardan // Syah Peri dengan Angkaran Dewa itu.

Setelah sampai ke pintu gerbang pagar yang di dalam kepada tempat yang gelap itu maka Gardan Syah Peripun memanjat dengan Angkaran Dewa lalu naik. Setelah sampai ke dalam lalu menyamar di dalam kebun bunga seraya menuju istana. Maka dilihat oleh baginda terlalu amat ramai segala raja2 dan menteri hulubalang berkawal duduk di balai itu karena pada ketika itu raja Danta Diawanpun ada duduk berkawal di balai itu. Maka Dewa Mandupun naiklah ke serambi istana itu maka dilihat oleh Dewa Mandu orang bertunggu di serambi istana itupun habis tidur dan pintu istana itupun belum lagi tertutup. Maka Dewa Mandupun masuklah ke dalam istana lalu berjalan perlahan2 ke dalam peraduan tuan puteri Madu Raksa itu. Setelah baginda datang ke peraduan tuan puteri Madu Raksa itu[1] maka dilihat oleh baginda sekalian dayang2 sudah tidur, maka bagindapun masuklah ke dalam peraduan lalu disingkap baginda kelambu dewangga itu, maka dilihat baginda tuan puteri itu sudah beradu dengan Tun Rumaya Dewi. Maka bagindapun duduklah di sisi tuan puteri, maka kata baginda : « Ayoh tuanku yang seperti bidadari kayangan Dewi Sikerba Nila Utama gambar di udara dewa segala bunga2an di dalam taman Banjaran Sari, hilang ta'dapat berganti lagi, lenyap ta'dapat dituntut, ghaib ta'dapat di jarah lagi ; sedapnya gerangan tuan beradu tiada sekali sadarkan kakanda datang ini », seraya disambutnya oleh baginda tuan puteri itu lalu dipangkunya oleh baginda.

Maka tuan puteripun terkejut dari pada beradu itu, maka dilihatnya Dewa Mandu meriba dia. Maka tuan puteripun menangis terke-
167 nangkan anakanda baginda itu seraya berbiji[2] ratapnya // perlahan2 . « Wah anakku tuan, buah hati bunda, cahaya mata bunda, seri istana bunda, ke manakah gerangan tuan berlayar sekarang ini maka tiada tuan kembali lagi mendapatkan bunda, maka belum juga tuan datang dari pada berlayar ; di negeri mana gerangan tuan sekarang ini yang

165. 2 – NKD segala I sekali 3 – NKD berkaki I kaki
166. 1 – NK setelah baginda datang... itu I om. 2 – ING berbiji K bunyi

tuan tandangi ; di bandar mana gerangan tuan berdagang ; di medan mana gerangan tuan termasa : di teluk mana gerangan tuan singgah bermain ; di rantau mana gerangan tuan singgah bersuka2an, di padang mana gerangan tuan berjalan ; di pulau mana gerangan nyawaku singgahi ; di tasik mana gerangan jiwaku lenga[1] berlancang ; di benua mana gerangan gusti diam ; di gunung mana gerangan permai tuan layangi ; di bukit mana gerangan tuan[2] edari, makanya lambat amat tuan termasa, maka lama sangat tuan berduli ; siapakah gerangan yang tuanku turutkan[3], siapakah gerangan yang tuanku ikutkan, maka tiada mau lagi tuan lembali mendapatkan bundamu duduk berdukacita, bundamu tinggal bemasygul[4] kalbu, maka bundamu tinggal bermuram[5] durja ». Maka berbagai2lah bunyi ratap[6] tuan puteri itu dengan suaranya terlalu amat halus serta dengan merdunya seperti kumbang menyeri bunga, demikianlah bunyinya.

Maka terlalu amat belas[7] hati baginda menengar biji ratap tuan puteri itu lalu dibujuk[8] Dewa Mandu dengan kata yang manis2 seperti laut madu juruh berpantaikan sakar. Maka kata baginda : « Diamlah tuan, diamlah nyawa, diamlah sunting malai abang, diamlah bulang ulu abang, diamlah tuan jangan menangis memberi pilu rasa kalbuku, memberi rawan rasa citaku, diamlah tuan yang seperti intan kumala abang », lalu titik air matanya Dewa Mandu : « Jikalau abang tahu akan tuan hamil, tiadalah abang kembali lagi ke Langka Dura itu ;
168 sudahlah gerangan untung abang akan memberi // percintaan seumur hidup di dalam dunia, di manakan dapat kakanda salahi lagi, melainkan kakanda sukakan juga ».

Setelah didengar tuan puteri akan kata Dewa Mandu itu maka tuan puteripun diamlah, maka Tun Rumaya Dewipun terkejut dari pada tidurnya lalu pulang pada tempatnya tidur itu pula. Maka[1] Angkaran Dewapun bermohonlah kepada Gardan Syah Peri[2] lalu ia pergi mendapatkan Tun Rumaya Dewi, maka tiadalah tersebut lagi perkataan Angkaran Dewa itu tidur dengan Tun Rumaya Dewi. Maka Dewa Mandupun beradulah dengan tuan puteri Madu Raksa itu dan Gardan Syah Peripun lalu bersandar kepada tiang maligai itu.

Adapun diceriterakan oleh orang yang empunya ceritera ini, adapun kepada semalam2 raja Keinderaan itu tiga kali pergi melihat peraduan anakanda baginda itu. Setelah datanglah kepada tabuh tiga kali, maka raja Keinderaanpun bangunlah dari pada beradu itu lalu ia pergi ke peraduan tuan puteri Madu Raksa. Setelah datang kepada[3] peraduan anakanda baginda itu maka didengarnya oleh baginda suara laki2 itu, maka bagindapun terlalu marah akan laki2 itu, hendakpun dimasukinya oleh baginda ke dalam peraduan itu takut kalau2 tuan puteri itu dibunuhnya.

167. 1 – lenga I (? l y c a) N (? l y n j a) K (l y ng a) G (l y n ḥ a) H (l y ẖ a) L (l y k) 2 – KGCH tuan IN (b d a n) B nyawa bunda 3 – K turutkan IN turunkan 4 – N bemasygul I masygul 5 – I bermuram N bemuram 6 – N ad. nya 7 – K belas IN berlelas 8 – K dibujuk IN dipujuk

168. 1 – K maka IN pada 2 – K ad. Maka Gardan Syah Peripun tertawah seraya berkata « Hendak ke manah, hai saudaraku Angkaran Dewa ? » Maka Angkaran Dewapun

Setelah baginda pikir demikian itu maka bagindapun keluarlah ke serambi istana itu, maka dilihat baginda segala orang yang bertunggu di istana itu[4] habis tidur tiada kabarkan dirinya. Maka raja Keinderaanpun turunlah ke balairung. Setelah dilihat oleh segala raja2 yang bertunggu pada balai itu raja Keinderaan itu datang maka sekaliannyapun[5] menyembah maka titah baginda : « Hai segala tuan2 sekalian, ingat2 kita karena ada suara laki2 dalam peraduan puteri Madu Raksa itu ; hendakpun aku bunuh tadi kalau2 ia mengamuk dalam istana,
169 takut[6] kalau larut amuknya itu ; maka janganlah tuan2 // sekalian gemparkan dahulu larena lagi ia di dalam istana ». Setelah didengar oleh raja Sadak Perang akan titah baginda itu maka iapun menyembah bersikap senjata sekalian lalu[1] baginda menyuruh mangkubumi kepada malam itu juga memberi tahu raja Langka Dura dan Dewa Raksa Malik mengatakan ada laki2 dalam istana tuan puteri Madu Raksa.

Maka mangkubumipun menyembah lalu pergi mengadap raja Langka Dura dan Dewa Raksa Malik. Setelah datanglah pada raja Langka Dura maka dipersembahkannyalah oleh mangkubumi kepada raja Langka Dura segala hal ahwalnya itu kepada baginda. Maka gemparlah dalam istana raja Langka Dura itu mengatakan laki2 masuk ke dalam peraduan tuan puteri Madu Raksa. Maka raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malikpun pergilah dengan segala raja2 dan menteri hulubalang sekalian kepada raja Keinderaan mustaib dengan alat senjatanya. Setelah datang kepada raja Keinderaan maka sekaliannyapun menyembah ; maka titah baginda : « Apa bicara tuan2 sekalian akan laki2 itu yang dalam istana ini ? Anak raja manakah gerangan maka berani berbuat laku demikian ini ? Kepada pikir hamba kalau2 dari pada pihak anak raja sebelah anakkukah gerangan ? Syahadan baiklah kita tafahus sekarang ».

tersenyum seraya berpantun demikian bunyinya : « Timun betik puan bertatah / Itik dan landak makan ekornya / Buahnya dipetik tuannya kita / Patik hendak menggali akarnya » Maka Gardan Syah Peri itupun tersenyum seraya diketahuinya (? pour disahutinya) pantun Angkaran Dewa itu demikian bunyinya · « Timun betik di dalam kuali / Tumbuh di rimba (? panca) di pekan / Buahnya dialap akar digali / Patik menunggu gajah bermakan. » Maka kata Angkara Dewa (seraya) tersenyum : « Janganlah tuanku bertitah demikian itu, pilu pulak rasa hati patik mendengarkan titah tuanku itu dan jikalau tuanku bermaksut (sic) akan akarnya, silakanlah tuanku supaya patik iringkan ». Maka Gardan Syah Peripun tertawah seraya berkata . « Janganlah saudaraku berbanyak bicara lagi kerana hari telah jauh malam, yang lain pulak jikalau saudaraku hendak membawa kepada tempat (? kalian) itu ». Maka Angkaran Dewapun menyembah lalu pergi mendapatkan Tun Rumaya Dewi . Setelah Angkaran Dewa sampai kepada tempat Tun Rumaya Dewi, dilihatnya Tun Rumaya Dewi sudah tidur lalu diribanya seraya dipangkunya , maka Tun Rumaya Dewipun bangun, dilihatnya Angkaran Dewa meriba dia itu seraya katanya sambil menangis .« Mengapa kelakuan Angkaran Dewa demikian ini? » seraya turun dari pada ribaan Angkaran Dewa. Maka dipegangnya oleh Angkaran Dewa lalu diciumnya katanya : « Diamlah tuan jangan menangis, sekedar kakanda pohonkan kasih sayang tuanku akan kakanda orang yang hina ini akan menjadi (? y w a ng) adinda menyapu istana ini », seraya Angkaran Dewa berpantun demikian bunyinya . « Susun sirih di atas bandul / Bandul bermain siraja kayu / Tuan wah jangan berhati syughul / Kakanda tidak memberi malu ». Setelah didengar oleh Tun Rumaya Dewi akan kata Angkaran Dewa itu, baharulah ia diam dari pada menangis seraya katanya : « Pandai sekali manusia ini berbuat bohong », seraya dicubitnya pipi Angkaran Dewa itu. 3 – NK kepada I om.
4 – K maka dilihat baginda... itu IN om. 5 – NK sekaliannyapun I sekalianpun
6 – I ad. takut
169 1 – N lalu I lagi K maka

Setelah didengar oleh raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik akan titah raja Keinderaan itu maka keduanya anak raja itupun segeralah menghimpunkan segala anak raja2 yang di bawahnya itu, maka dengan sesaat itu juga berkampunglah segala anak raja2 itu mengadap raja Keinderaan lalu duduk menyembah raja Keinderaan. Maka dilihat oleh raja Dewa Raksa Malik akan raja2 dari pada pihak kaumnya itu sekaliannya ada maka seorangpun tiada lagi tinggal di rumahnya. Maka sembah raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik : « Ya tuanku syah alam, akan segala raja2 yang dari pada pihak kaum keluarga patik seka-
170 lian inilah // sudah berkampung tuanku seorangpun tiada tinggal lagi ».

Setelah didengar oleh raja Keinderaan akan sembah anak raja kedua itu maka titah baginda : « Apalah bicara tuan2 sekalian akan laki2 itu sekarang ini karena ia di dalam istana ayahanda itu ». Setelah didengar oleh raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik akan titah raja Keinderaan itu maka sembahnya : « Ya tuanku syah alam, kepada bicara patik kedua ini, baiklah laki2[1] itu kita suruh turun ». Maka titah raja Keinderaan : « Benar sekali seperti bicara tuan itu ».

Syahadan maka gemparlah pada istana raja Keinderaan itu kepada malam itu, maka segala raja2 dan menteri serta hulubalang sekalianpun datanglah berkampung mengepung istana raja Keinderaan itu. Maka segala dayang2 dalam istana itupun gemparlah bertangis-tangisan seraya memeluk kaki tuannya tuan puteri dan Dewa Mandu. Maka bagindapun terkejut dari pada beradu itu menengar orang riuh segala dayang2 menangis itu, maka titah baginda kepada Dang Nilam Baiduri : « Apakah mulanya maka segala dayang2 menangis itu ? » Maka sembah Dang Nilam Baiduri : « Tuanku, paduka ayahanda yang dipertuan sudah datang mengepung dengan raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik dengan segala raja2 sekalian. Apalah jadinya tuanku ini kelak dan dari manalah jalan tuanku kembali, patik sekalianpun tiadalah terbicara lagi ». Maka kata Dewa Mandu seraya tersenyum : « Di manatah diri sekalian tahu akan jalan kami kembali ? » Maka kata inanganda : « Apakah lagi yang ditanyakan oleh sibinasa ini karena nyawa kita lagi hendak diambil orang ». Maka sahut Dang Nilam Baiduri : « Inanganda ini pun[2] satu sebagai pulak biarlah kita menyukakan hati kita akan mati ».

Syahadan maka segala orang yang mengepung itupun datanglah //
171 ke bawah istana raja Keinderaan itu seraya dengan tempik soraknya maka katanya : « Hai laki2 yang tiada berbudi, marilah engkau turun dari istana jikalau engkau sungguh laki2 supaya aku ceraikan nyawamu dengan badanmu ». Setelah didengar oleh Dewa Mandu akan kata segala raja2 maka bagindapun tersenyum seraya membujuk tuan puteri sambil ia berpantun :

170. 1 – NK laki2 I laki 2 K pun IN pulak

« Bertih capa bidara puan
Entah tepung dalam gantang[1]
Sekarang apalah[2] bicara tuan
Orang mengepung sudahlah datang

Ke manakah[3] kita membawa diri kita ? » Maka tuan puteripun menangis menyapu air matanya, maka adalah tuan puteri itu menyesal rupanya maka kata baginda seraya menyapu air mata tuan puteri : « Menyesalkah tuan sekarang ini ? Manatah kata tuan kasihkan abang ? » Maka tuan puteripun berpalis seraya berpantun demikian bunyinya :

« Puan bertajuk bunga melati
Dialas[4] pulak dengan[5] kain
Bukan aku[6] takut akan mati
Sesalku tidak puas bermain. »

Maka disahut oleh inanganda sambil menangis pantun tuan puteri itu demikian bunyinya :

« Hujan di hulu rintik2
Air dibendang sangat besar
Tuanku dahulu nanti[7] patik
Nanti di padang yaum al-Mahsyar ».

Maka Dang Nilam Baiduripun pergi memeluk kaki tuan puteri sambil menangis seraya berpantun demikian bunyinya :

« Rintik2[8] hujan di hulu
Raja berpayung ubur2
Jikalau patik mati dahulu
Patik nanti di pintu kubur ».

Setelah tuan puteri menengar pantun[9] dayang2 itu, mangkin sangatlah ia menangis maka Dewa Mandupun tersenyum lalu didukungnya tuan puteri dibawanya masuk ke peraduan, maka segala dayang2 itupun menengok dari pada ukiran dinding istana itu melihat laku segala raja2 yang mengepung itu serta menteri hulubalang itu sekalian. Maka titah
172 baginda // kepada tuan puteri seraya menyapu air matanya tuan puteri : « Lihatlah oleh tuan[1] akan segala senjata orang yang[2] mengepung itu berkilatan rupanya seperti cermin yang sudah terupam demikianlah rupanya memberi takut segala yang memandang dia ». Lalu tuan puteripun berpaling tiada mau memandang dia lagi karena tuan puteri itu tiada berasa melihat kelakuan yang demikian itu seraya katanya kepada Dewa Mandu : « Jangan kakanda berdiri di tepi dinding serambi itu karena beta takut memandang senjata orang banyak itu ». Mala bagindapun tersenyum menengar kata tuan puteri itu.

Maka raja Keinderaanpun naiklah ke atas maligai itu dengan mangkubumi itu. Setelah dilihat oleh Gardan Syah Peri akan raja

171. 1 – INKO bertih capa ... gantang D bergetah daun berduri puan / Ambil tepung dalam gantang 2 – N sekarang apalah IN putih dia apa 3 – N ke manakah I kembalilah K ke manalah 4 – KO dialas IN diempu D diulasi C diseder 5 – IN dengan KOD kedengan 6 – IN bukan aku K bukannya D bukannya aku 7 – IN nanti K nantikan 8 – NKOD rintik2 I om. 9 – NK pantun I om.

172. 1 – IN ad puteri 2 – I yang N om.

Keinderaan sudah berangkat kembali ke maligai[3] itu maka dibubuhnya suatu hikmat kepada pintu itu maka pintu itupun terkuncilah sendirinya tiada boleh terbuka lagi, maka raja Keinderaanpun terkurunglah dalam istana itu dengan permaisuri dan segala dayang2pun terkurunglah tiada boleh keluar lagi. Maka permaisuripun merataplah sebab tiada boleh keluar itu, maka segala dayangpun sekalian bertangis-tangisan takutkan dibunuh Dewa Mandu itu, maka sembah segala dayang : « Ya tuanku syah alam, ke manakah[4] kita sekalian lari karena pintu sudah terkunci ? Matilah kita sekalian ini dibunuh oleh laki2 itu ». Setelah didengar[5] oleh raja Keinderaan sembah dayang2 sekalian itu maka adalah menyesal karena tiada menyuruhkan permaisuri berundur dahulu itu. Maka sembah mangkubumi : « Baiklah syah alam itu memanggil raja Sadik Perang dan raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik itu ke mari supaya kita tangkap laki2 itu ». Setelah didengar oleh raja Keinderaan sembah mangkubumi itu maka titah baginda : « Apatah daya kita memanggil
173 anak raja2[6] itu karena pintu // istana ini sudah dibubuhnya hikmat oleh si durhaka[1] itu ».

Akan raja Keinderaan berkata2 dengan mangkubumi itu kedengaran kepada Gardan Syah Peri, maka iapun tersenyum seraya dibukanya pintu istana itu. Setelah dilihat oleh raja Keinderaan akan pintu istana sudah terbuka itu maka titah baginda kepada mangkubumi : « Pergilah tuan hamba[2] panggil anak raja2[3] itu ». Maka mangkubumipun menyembah lalu turun memanggil anak raja itu keempatnya. Setelah datang anak raja keempat itu mengadap raja Keinderaan diiringkan raja Berahmana dan Malik Kisna Dewa dan Ismail Peri dan Arkas Peri maka yang delapan orang itu sakti2[4] belaka. Setelah ia datang lalu naik ke atas maka pintu itupun tertutup pula, maka segala raja2 yang lainpun tiada boleh masuk lagi[5], maka sekaliannya itu duduk di luar saja. Maka sembah raja Balia Dewa : « Ya tuanku, baiklah tuanku suruh segala dayang2 itu kepadanya, berapakah ada gagah beraninya gerangan[6] laki2 itu ». Setelah didengar oleh segala[7] dayang2 akan titah baginda itu maka ia sekalian bersembunyilah di bawah geta[8] peraduan.

Setelah dilihat oleh Dewa Mandu akan raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik di dalam istana itu maka titah baginda kepada Gardan Syah Peri sambil tersenyum . « Berleburlah kita sekali ini rupanya ». Maka sembah Gardan Syah Peri « Apatah[9] lagi akan salahnya sudah diketahui jalan kematian ». Maka lalu[10] ia berdiri berkemas diri dengan Angkaran Dewa. Maka tuan puteripun[11] seraya memandang laku[12] Gardan Syah Peri dan Angkaran Dewa itu, maka kata tuan puteri kepada Dewa Mandu : « Janganlah kakanda bergerak dari atas peterana ini jikalau tiada orang itu ke mari ». Maka sembah Gardan Syah Peri dan

172. 3 – K kembali ke maligai I kembali N ke maligai 4 – I ad. tuanku ke manakah 5 – N didengar I dengarnya 6 – NK raja2 I raja
173. 1 – I durkaka NK durjana 2 – I ad. hamba 3 – NK raja2 I raja 4 – NK sakti2 I sakti 5 – NK boleh masuk lagi I lagi dapat masuk 6 – NK ada gagah beraninya gerangan I gerangan beraninya pada 7 – NK segala I sekalian 8 – NK geta I om. 9 – IN ad. daya kita 10 – NK lalu I diperbuat lagi 11 – N pun I om. 12 – N laku I lagi

Angkaran Dewa : « Sungguhlah tuanku jangan bergerak : jikalau belum patik kedua ini mati, dimanakah boleh kehendak orang itu berlaku[13] ? »//
174 Setelah didengar oleh Dewa Mandu akan kata Gardan Syah Peri dengan Angkaran Dewa itu maka bagindapun tersenyum seraya memangku tuan puteri katanya : « Diamlah tuan, diamlah nyawa ujud kakanda jangan menangis, jikalau belum kehendak Tuhan seru sekalian alam akan kakanda lenyap di dalam istana ini di mana dapat ia membunuh kakanda[1] ? » seraya berpantun demikian bunyinya :

« Di mana akan rapat ditarahi
Jikalau sudah papannya belah
Di manakan dapat disalahi
Jikalau sudah kehendak Allah »

Setelah didengar oleh tuan puteri pantun Dewa Mandu itu maka kata tuan puteri kepada Dewa Mandu itu[2] : « Sebab itulah maka beta tiada[3] memberi kakanda bergerak ; jikalau kakanda mati kelak, apalah kejadian beta. Yang kepada niat hati beta, jikalau kakanda mati, tiadalah beta mau hidup rasanya lagi » seraya berpantun demikian bunyinya :

« Hujan di hulu basah baju
Merak mengigal di rumpun serai
Tuan dahulu nanti[4] aku
Setapak tidak mau bercerai ».

Maka Dewa Mandupun tersenyum seraya dipeluknya dan ciciumnya tuan puteri itu seraya katanya : « Kakandapun demikian juga[5], sekali2 tiada mau bercerai dengan tuan[6], » lalu ia berpantun demikian bunyinya :

« Dang Jepun duduk bersampan
Naik di pulau di padang serai
Laksana papan[7] dengan[8] kafan
Hancur luluh tidak bercerai ».

Setelah didengar oleh tuan puteri pantun Dewa Mandu ita maka baharulah ia tersenyum [seraya] fikir dalam hatinya : « Ke mana lagi aku melepaskan diriku dari pada mati ; jikalau sudah dikehendaki Tuhan seru sekalian alam di manakan dapat disalahi lagi ? » Maka baharulah tetap hati tuan puteri.

Maka titah raja Balia Dewa kepada raja Berahmana dan Malik Kisna Dewa : « Pergilah tuan hamba tangkap laki2 itu bawa ke mari dengan ikat-ikatnya ». Setelah itu maka Malik Kisna Dewa[9] dan raja Berahmana itupun menyembah lalu pergi seraya katanya : « Hai laki2
175 yang tiada berbudi, // marilah engkau menyembah kakiku supaya aku ampuni[1] dosamu itu ». Setelah didengar oleh Gardan Syah Peri dan

173. 13 – I di manakah boleh kehendak orang itu berlaku NK di mana boleh akan berlaku kehendak orang kepada tuanku

174. 1 – GC di mana dapat ia membunuh kakanda INK om. 2 – IN ad. maka kata tuan puteri kepada Dewa Mandu 3 – NK maka beta tiada I om. 4 – IN nanti KO nantikan D nantilah 5 – K demikian juga IN satu pula 6 – IN ad puteri 7 – INKO papan D badan 8 – IN dengan KOD kedengan 9 – K Dewa IN Peri

175. 1 – NK ampuni I ampun

Angkaran Dewa maka iapun terlalu marah seraya katanya : « Marilah engkau di sini, tiadakah engkau tahu akan aku yang di dalam istana ini ? » Setelah didengar oleh raja Berahmana akan suara itu maka dikenalnya suara itu suara Gardan Syah Peri dan Angkaran Dewa, maka katanya : « Kalau2 Dewa Mandu gerangan dalam istana ini ».

Maka lalu ia[2] kembali mengadap raja Keinderaan dan raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik, maka titah raja Balia Dewa itu : « Manatah kakanda laki2 itu sekarang ini maka tiada kakanda bawa dengan ikatnya ke mari ? » Maka sembah raja Berahmana dan Malik Kisna Dewa : « Ya tuanku, kepada bicara patik kalau2 Dewa Mandu gerangan dalam istana ini ». Setelah didengar oleh raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik akan sembah raja Berahmana serta Malik Kisna Dewa maka terlalu amat marahnya seraya berdiri katanya : « Hai sekalian tuan, jikalau siapa2pun pada ketika tengah malam ini semaja aku ceraikan nyawanya dari pada badannya ». Lalu ia pergi sambil mengunus pedangnya. Setelah dilihat oleh Dewa Raksa Malik akan raja Balia Dewa sudah pergi itu maka iapun pergilah dengan segala raja2 itu seraya katanya : « Matilah engkau olehku sekali ini ».

Setelah didengar oleh Gardan Syah Peri dan Angkaran Dewa
akan raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik datang itu maka keduanyapun mengunus pedangnya lalu pergi mendapatkan raja Balia Dewa
dan Dewa Raksa Malik seraya bertetakkan pedangnya. Maka kata
Angkaran Dewa : « Hai Dewa Raksa Malik, manatah ilmumu sekarang
ini ? Tunjukkanlah kepada aku supaya aku lihat », lalu ia melompat
seraya memarang raja Sadak Perang lalu kena tubuhnya penggal dua.
Setelah dilihat oleh raja Kisna Dewa akan raja Sadak Perang sudah
176 mati itu maka iapun // terlalu amat marah lalu ia memarang Angkaran
Dewa, maka ditangkiskannya oleh Angkaran Dewa dengan hulu pedangnya sambil diparangnya Ismail Peri kena makotanya lalu kepada kepalanya, maka iapun marah, maka segera diparangnya Angkaran Dewa berturut2, maka ditangkiskan olehnya. Maka kata Gardan Syah Peri : « Bunuhlah sekali2 segala isi istana ini, seorangpun jangan dihidupi lagi ». Lalu diparangnya Ismail Peri kena lehernya putus terpelanting kepalanya lalu mati.

Setelah dilihat oleh Arkas Peri akan Ismail Peri sudah mati itu maka iapun terlalu amat marah lalu diparangnya Gardan Syah Peri, segera dipegangkan olah raja Berahmana seraya katanya : « Jangan kita berperang pada ketika ini, niscaya habis kita sekalian binasa olehnya ». Setelah didengar oleh raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik akan kata raja Berahmana itu maka iapun undurlah.

Setelah dilihat oleh Gardan Syah Peri serta Angkaran Dewa akan lawannya itu sudah undur itu maka iapun undurlah mendapatkan

175. 2 - I ad. ia

Dewa Mandu. Maka sembahnya kedua itu : « Marilah tuanku kita keluar karena haripun siang ». Setelah didengar oleh Dewa Mandu akan sembah Gardan Syah Peri dan Angkaran Dewa itu maka kata Dewa Mandu : « Hai tuan puteri adindaku tuan, tinggallah tuan, kakanda hendak pergi kembali ». Maka tuan puteripun lalu menangis ia menengar Dewa Mandu itu hendak pulang, maka katanya : « Ayoh kakanda, janganlah beta ditinggalkan, jikalau beta ditinggalkan tiada kakanda bawa, niscaya matilah beta dibunuh oleh ayahanda bunda[1] ». Setelah didengar oleh Dewa Mandu kata tuan puteri itu maka terlalu amat belas hatinya baginda itu maka kata Dewa Mandu : « Seribu syukurlah pada kakanda jikalau demikian itu kata adinda ». Lalu disambutnya tuan puteri itu lalu diribanya dibawanya berjalan keluar.

177 Setelah itu maka dilihat oleh raja // Keinderaan akan rupa Dewa Mandu itu. Maka sekaliannyapun[1] tunduk malu rupanya. Maka Dewa Mandupun berdiri ketiganya ia memandang kepada raja Keinderaan, maka kata Dewa Mandu kepada Dang Nilam Baiduri : « Kakanda, katakanlah kepada yang bernama mangkubumi itu suruh ke mari[2] ». Maka iapun menyembah kepada Dewa Mandu lalu pergi[3] kepada mangkubumi seraya menyembah kepada raja Keinderaan. Maka kata[nya][4] kepada mangkubumi : « Tuanhamba dipanggil oleh Dewa Mandu ». Setelah mangkubumi menengar kata Dang Nilam Baiduri itu maka iapun menyembah kepada raja Keinderaan lalu pergi mendapatkan Dewa Mandu itu.

Maka segera ditegur oleh baginda : « Ya mamanda mangkubumi, marilah ke mari ». Maka mangkubumipun datanglah lalu duduk menyembah kepada baginda, maka titah baginda : « Jangan mamanda mangkubumi menyembah beta karena hamba orang hina lagi bebal ». Maka gemarlah segala orang memandang rupa Dewa Mandu itu terlalu manis baginda berkata2 itu. Maka sembah mangkubumi. « Tiada mengapa tuanku karena patik ini sudah menjadi hamba ke bawah duli yang dipertuan[5] ». Maka bagindapun tersenyum menengar kata sembah mangkubumi itu, maka titah baginda : « Adapun beta ini memanggil mangkubumi, beta hendak berkirim sembah ke bawah duli yang dipertuan ; hendakpun beta sendiri pergi karena duli yang dipertuan sangat murka akan beta[6], melainkan tuanhambalah sekarang yang dapat menyampaikan sembah beta ke bawah duli yang dipertuan ; yang salah bebal beta itu[7] melainkan lebih2 ampun yang maha mulia juga diperbanyak2 yang beta junjung di atas batu kepala beta ». Setelah didengar oleh mangkubumi akan titah baginda itu maka sembahnya : « Baiklah ya tuanku, biarlah patik persembahkan ke bawah duli yang dipertuan ».

Setelah sudah Dewa Mandu berkata dengan mangkubumi maka bagindapun turunlah ke serambi istana itu seraya minpin tangan tuan

176. 1 – K bunda IN baginda
177. 1 – N sekaliannyapun I sekalianpun 2 – K suruh ke mari IN om. 3 – I ad. lalu pergi 4 – (nya) IN baginda 5 – IN yang dipertuan K tuanku 6 – K beta IN kita 7 – NK itu I ini

puteri itu diiringkan oleh segala dayang2 dan anak raja2 sekalian //
178 lalu baginda berjalan ke luar pagar istana itu. Maka segala raja2 sekalian menteri hulubalang yang mengepung itupun undurlah berdiri jauh2, maka adalah empat orang anak raja2 Anta Sina di muka pintu pagar istana itu tiada ia mau undur keempatnya itu. Maka Gardan Syah Peripun seraya berkata sambil mengunus pedangnya : « Siapa yang berdiri di muka pintu itu tiada mau undur ? » Setelah didengarnya oleh raja keempat itu kata Gardan Syah Peri maka iapun berdiam dirinya juga tiada ia bergerak dari pada tempatnya. Setelah genap dua kali disuruhnya nyiah tiada juga ia undur, maka kata segala raja2 Anta Sina dan raja2 Langka Dura itu : « Apakah mulanya maka disuruh undur tiada mau maka berdiri juga memegang hulu pedang digetar2nya?» Setelah dilihat oleh Gardan Syah Peri laku anak raja keempat itu tiada mau undur maka kata Gardan Syah Peri : « Tiada berbudi dan tiada tahu basa sekali2 orang ini », lalu diparangnya anak raja Anta Sina itu dua orang[1] dan yang dua orang itu memarang Gardan Syah Peri, maka ditangkiskan oleh Gardan Syah Peri lalu diparangnya anak raja kedua itu penggal dua lalu mati keduanya. Setelah dilihat oleh raja Syah Peri saudaranya mati keempatnya itu maka iapun terlalu marahnya lalu diparangnya Gardan Syah Peri, maka ditangkiskan oleh Gardan Syah Peri seraya melompat sambil memarang anak raja itu lalu mati. Maka segala raja yang tiga buah negeri itupun berdiam dirinya. Maka Dewa Mandu[2] pun tersenyum lalu ia berjalan kembali[3] ke tasik Anta Permana pada tempatnya itu.

Sebermula akan mangkubumipun datanglah mengadap raja Keinderaan, maka segala kata Dewa Mandu itupun sekaliannya dipersembahkannya kepada raja Keinderaan. Setelah raja Keinderaan menengar sembah mangkubumi itu maka bagindapun diamlah dengan masygulnya
179 seraya // menyuruhkan orang membawa mayat raja Sadak Perang dan mayat Syah[1] Peri dan segala darah itu disuruh baginda basoh kepada segala rakyat. Maka raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malikpun menyembah raja Keinderaan lalu pulang ke istananya dengan kemaluannya karena Dewa Mandu itu tiada terbunuh olehnya itu.

Sebermula akan Dewa Mandu berjalan ke tasik Anta Permana itu[2], setelah sampai ke dalam kota lalu baginda naik ke maligai membawa tuan puteri Madu Raksa dengan segala dayang2nya. Maka didapatinya oleh baginda akan tuan puteri ketiga itu duduk dihadap oleh segala dayang2 sekalian bersenda bergurau dengan anakanda Putera Bujangga Dewa itu. Setelah dilihat oleh puteri ketiga itu Dewa Mandu datang membawa tuan puteri Madu Raksa dengan segala dayang2nya maka segara ditegurnya oleh tuan puteri ketiga seraya katanya : « Marilah tuan duduk bersama2 dengan kakanda ketiga ini ». Maka tuan

178. 1 – C dua orang IN om. 2 – K Mandu IN om. 3 – NK kembali I om.
179. 1 – K Syah IN Arkas 2 – NK itu I om.

puteri Madu Raksa itupun duduklah seraya menyembah kedapa puteri ketiga itu.

Maka haripun sianglah, maka tuan puteri Lela Ratna Kumala seraya katanya : « Santaplah tuan sirih kakanda ini, jangan tuan malu2 akan kakanda ketiga ini ». Maka tuan puteri Madu Raksa itupun tersenyum menengar kata tuan puteri Lela Ratna Kumala itu seraya disambutnya sambil menyembah, tahulah ia akan arti kata tuan puteri Lela Ratna Kumala itu seraya katanya : « Mengapakah tiada beta kasihkan kakanda ketiga ini, kalau[3] juga tuanku kasihkan patik ini seperti hamba kepada kakanda ketiga ini ; barang kata kakanda beta turut ». Maka tuan puteripun tersenyum ketiganya menengar kata tuan puteri Madu
180 Raksa itu karena sama ta // hu ia keempatnya menangkap kata orang serta anak raja2 itu.

Maka dilihatnya oleh baginda akan rupa tuan puteri keempat itu, maka diperamat-amatinya oleh baginda serta dengan tilik nazar yang sempurna, maka dipandang baginda sama juga akan laksananya tetapi masing2 dengan kejadiannya itu dan kebajikannya, tetapi lebih juga tuan puteri Lela Ratna Kumala laksana kepada rupanya dan[1] kedudukannya ; akan puteri Madu Raksa itu, panjang tipis[2] kulitnya batang enjelai warnanya sedap[3] dan kepada durjanya adalah kurang dari pada puteri ketiga itu tetapi barang lakunya manis tiada memberi jemu mata memandang dia.

Adapun diceriterakan oleh yang empunya ceritera ini, setelah dilihat oleh tuan puteri Madu Raksa akan anaknya itu Putera Bujangga Dewa lalu terkenanglah ia akan anaknya lalu ia menangis. Setelah dilihat oleh tuan puteri ketiga akan tuan puteri Madu Raksa itu menangis maka kata tuan puteri Lela Ratna Kumala : « Apa mulanya maka adinda menangis ini ? Menyesalkah tuan ke mari ini ? » Maka sahut puteri Madu Raksa : « Suatupun tiada beta sesalkan karena sudah dibawanya oleh untung nasib beta, di manakan dapat disalahi lagi ? Adapun yang beta tangiskan ini karena beta memandang paduka anakanda itu Putera Bujangga Dewa, terkenanglah beta akan anak beta ; jikalau ada sekarang ini, adalah seperti paduka anakanda ini besarnya ».

Setelah didengar oleh tuan puteri ketiga akan kata puteri Madu Raksa itu, maka kata tuan puteri ketiga itu : « Jikalau demikian sudah rupanya adinda ini bersuami ; ada dimana sekarang ini suami tuan ? » Maka kata tuan puteri Madu Raksa : « Ada sekarang ia duduk di sini[4]
181 dengan kakanda bersama2 serta kita sekalian ini juga ». // Maka kata tuan puteri Lela Ratna Kumala : « Anak raja manakah suami tuan itu dan bangsa manakah ia itu dan siapakah namanya dan apa[1] nama negerinya ? Inderakah atau cenderakah, jinkah atau perikah, dewakah atau mambangkah ia itu ? » Maka sahut tuan puteri Madu Raksa

179. 3 – I kalau N lamun
180. 1 – K laksana kepada rupanya dan IN laksananya masing pada 2 – I tipis NKGHL nipis 3 – INK ad. (p r) 4 – IN ad. bersama2
181. 1 – NK apa I om

seraya tersenyum : « Kakandapun satu sebagai pula ; sekaliannya habis ditanyakannya asal usulnya ; akan laki beta itu bukan indera bukan cendera[2] ; akan bangsanya dari pada manusia, Gangsa Indera nama negerinya dan raja Kerama Raja[3] nama ayahnya, Dewa Mandu konon namanya dan senama dengan abang Dewa Mandu ini ».

Setelah didengar oleh tuan puteri ketiga itu akan kata tuan puteri Madu Raksa itu maka baharulah ia tahu akan lakinya tuan puteri Madu Raksa itu Dewa Mandu, maka ia ketiga itupun tertawa seraya katanya : « Sangat perbini[4] manusia ini, habis segala bangsa orang dirasainya ! Manakala gerangan ia bertemu dengan adinda itu ? » Maka kata tuan puteri Madu Raksa : « Tatkala ia kembali dari pada laut Kulzum kakanda ia singgah di gunung Mercu Dewangga itu, beta diusiknya dalam maligai beta ».

Maka kata tuan puteri Lela Ratna Kumala : « Betapun heran
alangkah jauhnya perginya pula, sungguh2 manusia ini tiada boleh
dipercayai barang katanya, kita sangkakan juga ia tiada tahu akan
adinda, jadi ia kakanda suruh pergi mengambil adinda ke mari, pura2
ia tiada tahu », lalu dicubitnya dan dicakarnya Dewa Mandu itu. Maka
kata tuan[5] puteri Lela Ratna Kumala : « Patutkah beta ketiga ini
diperdayakannya ? Jikalau ia berkata benar kepada beta masakan tiada
beta beri pergi ». Maka segala dayang2 yang mengadap itupun tertawa-
lah semuanya memandang kelakuan tuan puteri Lela Ratna Kumala
182 itu, maka tuan puteri ketiga itupun // berpalis seraya tersenyum, gemar
ia memandang lakunya tuan puteri Lela Ratna Kumala itu marah seraya
bersenda bergurau itu, sungguhpun ia cemburuan ada juga baiknya
barang kata orang diturutnya tiada ia mau menggerakkan hati orang
melainkan sehingga marah dalam hatinya saja, sama perangainya sekali
keempatnya itu.

Maka kata Dewa Mandu . « Adapun dosa kakanda itu yang tiada berkata benar itu, hapuslah sudah dengan cubit dan cakar tuan tadi itu, sedzarahpun tiada kakanda berutang salah kepada tuan lagi ». Maka sama tertawa sekaliannya. Maka kata Dewa Mandu kepada tuan puteri Madu Raksa : « Adapun akan anakanda Putera Bujangga Dewa ini[1] kakanda boleh mendapat di padang Anta Caya di dalam peti keemasan lengkap dengan bedak langirnya, maka kakanda tanya kepada Dewa Raksa[2] Zanggi dikatakan oleh Dewa Raksa Zanggi anak tuan puteri Danta Diawan budak itu ».

Maka diceriterakannya oleh baginda kepada tuan puteri keempat itu tatkala baginda kembali dari laut Kulzum itu dan peri baginda mendapat Putera Bujangga Dewa itu sekaliannya habis diceriterakannya oleh baginda. Setelah didengar oleh tuan puteri Madu Raksa akan hikayat baginda itu maka terlalulah sukacitanya oleh memandang

181. 2 – I bukan indera bukan cendera N indera bukan cendera bukan K indera bukan cenderapun bukan 3 – K Raja IN om. 4 – IN perbini K perbini2an-binian 5 – N tuan I om.
182. 1 – IN ad. anak 2 – IN ad. Malik

anakanda baginda ada lagi hidup itu lalu disambutnya Putera Bujangga Dewa itu seraya ditangisinya dan dipeluknya serta diciumnya sepuas2 hatinya. Maka[3] air susunya tuan puteri itupun terpancarlah, maka heranlah segala yang duduk itu dengan tuan puteri keempat itu. Maka Dewa Mandupun baharulah tahu akan puteri Madu Raksa itu bernama tuan puteri Danta Diawan, akan Putera Bujangga Dewa itu anaknya, maka terlalulah sukacita hati baginda oleh sampai seperti maksud baginda itu.

Alkisah maka tersebut[4] perkataan Dewa Raksa Malik. Setelah
183 sudah menanamkan // dia mayat raja Sadak Perang dan mayat Ismail Peri itu maka Dewa Raksa Malik itupun mengimpunkan segala raja2 dan menteri hulubalang dan balatentaranya sekalian hendak keluar berperang karena sudah genap tujuh hari. Setelah dilihat oleh raja Balia Dewa dan raja Keinderaan akan Dewa Raksa Malik mengimpunkan segala balatentaranya itu maka iapun mengimpunkan segala raja2 dan menteri hulubalang rakyat sekalian bersuka2an. Setelah bunga selasih mabuknya maka sekaliannya itupun bercakaplah melawan Dewa Mandu. Setelah didengar oleh raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik akan cakap segala raja2 itu maka iapun terlalu sukacita seraya memberi anugeraha akan segala raja2 itu masing2 pada kadarnya. Seketika lagi maka raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malikpun berangkatlah ke istananya, maka segala raja2 itupun kembali ke rumahnya sehingga menantikan hari siang juga.

Syahadan akan Dewa Mandu diadap oleh segala raja2 dan menteri hulubalang dan tentara kumala hikmat itupun makan minumlah bersuka2an. Setelah bunga selasihlah mabuknya itu maka segala raja2 itupun bercakaplah sekalian kepada Dewa Mandu akan melawan segala raja2 Anta Sina itu. Setelah didengar oleh Dewa Mandu akan cakap segala raja2 itu maka bagindapun tersenyum dari pada suka baginda menengarkan cakap segala raja2 sekalian itu, maka titah baginda : « Menerima kasihlah hamba kepada saudara hamba sekalian serta dipeliharakan oleh Tuhan seru sekalian alam maka hamba serahkanlah tuan hamba kepadaNya supaya selamat sempurna dipeliharakanNya serta dengan sejahteranya sampai seperti[1] niat kita sekalian ». Maka sekaliannya //
184 pun menyembah, akan sembahnya: « Daulat tuanku syah alam, barang dimenangkan Tuhan seru sekalian alam[1] juga kiranya dari pada seteru tuanku ». Maka sembah segala raja2 itu disambut oleh baginda dengan seribu kemuliaan. Seketika lagi maka Dewa Mandupun berangkatlah kembali ke maligai. Maka segala raja2 dan menteri hulubalang sekalianpun kembalilah masing2 ke rumahnya.

Setelah siang hari maka kedua pihak tentara itupun memalu gendang perang, maka segala raja2 dan menteri hulubalangpun bang-

182. 3 – D ad. dengan berkat isim Dewa Mandu deberi Allah taala tersebutlah   4 – I tersebut   NK
183. 1 – KC seperti   IN om.
184. 1 – alam   I om.

unlah masing2 dari pada tidurnya, maka sekaliannyapun memakai senjata kesaktian belaka lalu naik ke atas kendaraannya lalu[2] berjalan ke luar kota berdiri di tengah medan bersaf2 menantikan lawannya. Maka medan itupun diperbayiki oranglah disirami dengan air. Maka raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malikpun keluarlah dari dalam kotanya, maka dilihat oleh raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik akan lawannya sudah hadir menanti di tengah medan bersaf2. Maka Dewa Raksa Malikpun menyuruh memalu genderang perang, maka kedua pihak genderang itupun berbunyilah, maka sama tampil keduanya.

Setelah bertemu keduanya pihak tentara itu lalu berperang beramuk-amukan [ter]lalu ramai mengadu kesaktian segala raja2 itu lalu bertetakkan pedangnya dan bertikamkan pendahannya, sama berjuangkan gajahnya dan bergigitkan kudanya serta bertumbukkan[3] ratanya seraya beramuk-amukan sama tiada mau undur lagi keduanya tentara itu. Maka sedang ramai orang berperang lebu dulipun berbangkitlah ke udara, terang cuaca menjadi kelam kabut tiada apa yang kelihatan lagi melainkan kilat senjata segala hulubalang juga yang memancar2 seperti kilat di dalam awan rupanya dan cahayanya makota segala anak raja2 seperti bintang di langit gemerlapan dipandang oleh segala khalayak
185 sekalian. Setelah // dilihat oleh segala hulubalang yang berani akan hal demikian itu mangkin bertambah2 pula geramnya tiadalah ia takutkan mati lagi. Setelah banyaklah tumpah darah ke bumi maka lebu itupun hilanglah, maka kelihatanlah orang berperang itu seperti laku orang bermain.

Setelah dilihat oleh [Raksa Perang][1] akan rakyat Anta Sina itu lemah perangnya, maka terlalu marah ia seraya tampil lalu memanahkan senjatanya yang sakti ke udara gemuruh bunyinya. Maka keluarlah pada senjatanya itu hantu syaitan dan raksasa, maka segala rakyat [cendera][2] dan rakyat kumala hikmat itupun peranglah dengan hantu syaitan dan raksasa itu. Seketika berperang maka rakyat kumala hikmat itupun larilah tiada berketahuan lagi perginya itu, maka digulungnya sekali2 oleh rakyat Anta Sina, barang yang bertahan habis mati dibunuhnya. Setelah dilihat oleh Darman Syah Dewa akan rakyat itu patah perangnya maka iapun marah seraya memanahkan senjatanya ke udara, maka penuhlah padang itu oleh senjata Darman Syah Dewa itu lalu berperang dengan hantu syaitan dan raksasa itu, maka baharulah pulih segala rakyat kumala hikmat itu. Setelah dilihat oleh Raksa Perang[3] akan senjatanya hampir akan tewas itu maka iapun segeralah memanahkan[4] senjatanya yang bernama Bayu Pertiwi[5] itu, maka turunlah angin terlalu keras, maka habislah segala senjata Darman Syah Dewa[6] itu diterbangkan oleh angin keras itu ke sana sini. Maka rakyat kumala hikmat itupun larilah pula, maka Darman Syah Dewa itupun undurlah perlahan2.

184. 2 – NK naik ke atas kendaraannya lalu I om 3 – IN bertumbukkan K bertempuhkan GCHLB bertemukan

185. 1 – Raksa Perang IN Dewa Raksa Malik C Rupa Perang 2 – cendera IN Anta Sina KC om. 3 – K Raksa Perang IN raksasa C Raksasa Perang 4 – NK memanahkan I manahkan 5 – Bayu Pertiwi I banyak peritui N banyak pertiwi K bayu pertama pertawi 6 – NK Dewa I Peri

Maka digulungnya sekali2 oleh rakyat Anta Sina, barang yang bertahan habis dibunuhnya.

Setelah dilihat oleh Gardan Syah Peri akan saudaranya itu tewas
186 perangnya maka iapun segera // lah tampil memulihkan segala raja2 yang lari itu. Setelah dilihat oleh Raksa Perang akan Gardan Syah Peri mengamuk itu maka iapun tampillah dengan gajahnya mengusir Gardan Syah Peri. Setelah bertemulah lalu berpanah-panahan ; seketika lagi maka Gardan Syah Peripun undur, maka Kisna Peripun tampil membantu Gardan Syah Peri maka segera diusirnya oleh Raksa Perang akan Kisna Peri[1]. Setelah dilihat oleh Kisna Peri maka iapun mengalaukan gajahnya mendapatkan Raksa Perang lalu berpanah-panahan mengadu kesaktian. Seketika perang maka Kisna Peripun tewaslah oleh Raksa Perang lalu undur. Setelah dilihat oleh rakyat Anta Sina lalu digulungnya sekali2 segala rakyat kumala hikmat itu maka iapun larilah cerai berai tiada berketahuan lagi[2] banyaklah yang mati segala rakyat cendera dan kumala hikmat itu tiada dapat melawan Raksa Perang itu.

Setelah dilihat oleh Samandan Dewa Keinderaan akan segala raja2 cendera dan kumala hikmat itu banyak matinya maka iapun terlalu marah seraya tampil memulihkan segala rakyat yang lari itu seraya katanya : « Apa mulanya maka perang kita ini habis lari seperti bukan laki2 sekali kita ini ? Tidakkah lagi kita ingat akan cakap kita masing2 sedang lagi menerima anugeraha yang dipertuan ? » Lalu ia memanahkan senjatanya yang sakti ke udara, maka penuhlah medan itu[3] oleh senjata Samandan Dewa Keinderaan lalu berperang dengan hantu syaitan dan raksasa itu. Maka segala raja2 cendera dan raja2 kumala hikmat itupun tampillah pula lalu berperang beramuk-amukan sama tidaklah mau undur lagi. Maka banyaklah matinya dari pada pihak tentara itu, maka bangkaipun bertimbun2 seperti batang berhantaran
187 dan darahpun mengalir seperti anak sungai // rupanya dan kepala manusia bergulingan seperti terumbu di pulau rupanya. Maka berapa banyak panah yang tinggal busarnya, beberapa pendahan yang tinggal batangnya, beberapa pedang yang tinggal jawatannya dan beberapa khanda yang tinggal hulunya pada tangannya.

Maka perang itupun terlalu ramai campur baur tiada berketahuan lagi, terbanyak pula yang bertikam sama sendirinya. Maka lebu itupun berbangkitlah ke udara, terang cuaca menjadi kelam kabut, tiada apa kelihatan lagi melainkan kilat senjata juga yang kelihatan. Setelah dilihat oleh Arkas Peri orang berperang itu tiada berkenalan lagi itu maka iapun lalu memanahkan senjatanya yang bernama Bayu[1] Maya itu ke udara. Maka turunlah angin terlalu keras, maka lebu dulipun hilanglah diterbangkan oleh angin itu. Maka orang berperang itupun kelihatanlah[2] lalu mengikat perang pula semuanya. Maka genderang

186. 1 – B seketika maka Gardan Syah Peri undur... Peri IN seketika maka Gardan Syah Peripun segeralah tampil membantu Kisna Peri maka segeralah diusirnya oleh Raksa Perang 2 – NK lagi I lalu 3 – NK itu I om.
187. 1 – K Bayu I banyu N banyak 2 – kelihatanlah IN kehatanlah

perang itupun dipalu oranglah dari pada kedua pihak itu tidaklah berkeputusan lagi bunyinya, maka kedua pihak tentara itupun tampillah pula lalu berperang. Maka Arkas Peripun lalu memanahkan senjatanya yang sakti Sedana namanya, maka turunlah hujan batu terlalu lebat, besarnya seperti sebuah rumah kepada satu2 batu itu datang menimpah rakyat cendera dan rakyat kumala hikmat itupun tiadalah dapat terbilang lagi matinya dari pada segala raja2 dan hulubalang. Maka segala hulubalang yang hidup[3] itupun habis lari membawa dirinya ke sana sini.

Setelah dilihat oleh Angkaran Dewa[4] akan segala raja2 cendera dan kumala hikmat itu banyak mati maka iapun menggertakkan kudanya tampil ke tengah medan mengamuk dalam tentara tiga buah negeri itu. Maka seorangpun tiada[5] raja2 kumala hikmat mau menurutkan dia,
188 hanyalah Samandan Dewa Keinderaan // juga yang sama sertanya[1] karena ia sama muda belia keduanya. Syahadan maka titah raja Herman Syah Peri pada segala raja kumala hikmat dan kepada segala raja2 cendera : « Mengapa maka dilihatkan saja ia kedua itu berperang ? » Maka sembah Dewa Mandu : « Jangan tuanku titahkan segala raja2 membantu dia karena selama orang berperang ini sekalipun ia tiada masuk perang melainkan mana untungnya tuanku, karena patikpun tiadalah kuasa lagi gila2 dengan berperang juga tiada berkesudahan ini, seorangpun tiada berketahuan alah menangnya. Adapun maka sebab disakit-sakitinya oleh Dewa Raksa Malik oleh[2] karena patik juga, jikalau sudah kelak patik mati olehnya maka baiklah hatinya. » Setelah didengar oleh raja Herman Syah Peri dan segala raja2 cendera akan kata baginda itu, maka sekaliannya itupun tahulah akan Dewa Mandu itu marah sangat, maka segala raja2pun berdiam dirinya dengan takutnya tetapi pada rasanya sangatlah ia hendak berbuat kebaktian karena sudah adatnya indera dengan cendera berperang mengadu kesaktian, barang siapa yang lebih saktinya itulah menang tiadalah menjadi aib lagi, melainkan segala [yang mautnya dekat] itulah mati[3] demikianlah adatnya.

Setelah dilihat oleh segala raja2 Anta Sina dan raja2 Langka Dura dan raja2 Keinderaan akan Angkaran Dewa dan Samandan Dewa Keinderaan mengamuk terlanjur itu maka titah raja Dewa[4] Raksa Malik pada segala raja2 : « Pergilah tangkap olehmu sekalian Angkaran Dewa dan Samandan Dewa Keinderaan itu, hendak hamba jadikan asam-asaman pedang ». Setelah[5] didengar oleh segala raja2 ketiga buah negeri itu akan titah Dewa Raksa Malik itu maka ia sekalianpun hendak
189 menangkap Angkaran // Dewa dan Samandan Dewa Keinderaan itu serta datang dengan tempik soraknya. Maka kata segala raja2 itu : « Hai Angkaran Dewa dan Samandan Dewa Keinderaan, ke manakah lagi

187. 3 – NK hidup I hendak 4 – NK Dewa I om 5 – INCB seorangpun tiada K sorak orangpun gemparlah maka tiadalah

188. 1 – N sertanya I serta 2 – I oleh N adalah K om. 3 – yang mautnya dekat itulah mati IN (? mautnya yang dekat itulah mati) K yang mautnya akan mati GCH yang mautnya akan mati itu juga yang mati L yang telah ajalnya ialah mati tidak dihiraukan mereka 4 – K Dewa IN om. 5 – IN ad. dilihat

engkau hendak membawa dirimu dan melarikan nyawamu dari pada tanganku sekalian ini ? » Setelah dilihat oleh Angkaran Dewa dan Samandan Dewa Keinderaan akan kelakuan segala raja2 itu maka kata Angkaran Dewa : « Ada[1] berapakah sudah engkau membunuh orang seperti aku ini ? » Lalu ia mengamuk seraya mencita manik astagina itu, maka keluarlah kera berok lutung siamang ungka kungkang berlompatan datang mengocoh dan menampar segala raja2 dan hulubalang itu dan seratus dua ratus binatang dalam seorang raja2 itu digumulinya. Maka segala raja2 tiga buah negeri itupun menjerit2 berteriak2 digigitnya oleh segala binatang itu, maka sekalian itupun larilah masuk ke dalam kotanya dengan segala raja2 sekalian. Maka diusirnya oleh Angkaran Dewa dan Samandan Dewa Keinderaan lalu diikutnya ke dalam kota sekali dengan segala rakyat binatang itu.

Setelah[2] dilihat oleh[3] Dewa Mandu akan halnya itu maka bagindapun segeralah menyuruhkan Gardan Syah Peri memanggil Angkaran Dewa dan Samandan Dewa Keinderaan itu : « Kakanda segeralah pergi dapatkan Angkaran Dewa dan Samandan Dewa Keinderaan itu, kelak binasa negeri Langka Dura ini dibakarnya oleh segala rakyat kera binatang itu ». Maka Gardan Syah Peripun menyembah lalu pergi pada Angkaran Dewa. Syahadan akan segala raja2 yang lain itupun masuklah ke dalam kota lalu dikancingnya pintu kota itu. Maka Angkaran Dewapun datanglah ke luar kota hikmat Dewa Kerama Dewaan itu, maka lalu
190 dibakarnya // oleh segala rakyat kera berok lutung itu negeri itu. Maka Dewa Kerama Dewaanpun tiadalah sempat lagi mengambil hikmatnya itu jadi binasalah kota hikmat itu oleh segala rakyat binatang kesaktian Angkaran Dewa itu. Maka segala raja2 raksasa itupun habislah mati dimakan oleh segala api dan segala yang lagi hidup itu habislah lari segenap gunung dan goah dan kepada cela2 batu ia bersembunyi dan yang kembali ke goah Anta Sina itu dengan lapar dahaganya. Maka Dewa Raksa Malik dan Dewa Kerama Dewaanpun larilah masuk ke dalam kota Langka Dura dengan masygulnya oleh melihat hikmat yang diharapnya itu habis binasa.

Setelah dilihat oleh raja Langka Dura akan Dewa Mandu itu terlalu amat sakti maka bagindapun adalah menyesal oleh menerima Dewa Raksa Malik itu, maka tiadalah lagi terbicarakan oleh baginda. Hendakpun dinyahkan oleh baginda Dewa Raksa Malik dari dalam kota Langka Dura itu, karena baginda takut akan Dewa Raksa Malik itu mengamuk dalam kota [dengan][1] segala balatentaranya yang tiada tepermanai itu, maka jadi serba salah rasa hatinya baginda. Maka bagindapun pikir seraya berkata : « Jikalau aku tahu gerangan akan halnya, tiada aku berani menerima Dewa Raksa Malik ini », lalu baginda berangkat masuk ke dalam istananya dengan dukacitanya.

189. 1 – K ada IN (d a) 2 – IN ad. didengar oleh segala raja2 dan 3 – NK oleh I om.
190. 1 – dengan IN dan

perang itupun dipalu oranglah dari pada kedua pihak itu tidaklah berkeputusan lagi bunyinya, maka kedua pihak tentara itupun tampillah pula lalu berperang. Maka Arkas Peripun lalu memanahkan senjatanya yang sakti Sedana namanya, maka turunlah hujan batu terlalu lebat, besarnya seperti sebuah rumah kepada satu2 batu itu datang menimpah rakyat cendera dan rakyat kumala hikmat itupun tiadalah dapat terbilang lagi matinya dari pada segala raja2 dan hulubalang. Maka segala hulubalang yang hidup[3] itupun habis lari membawa dirinya ke sana sini.

Setelah dilihat oleh Angkaran Dewa[4] akan segala raja2 cendera dan kumala hikmat itu banyak mati maka iapun menggertakkan kudanya tampil ke tengah medan mengamuk dalam tentara tiga buah negeri itu. Maka seorangpun tiada[5] raja2 kumala hikmat mau menurutkan dia,
188 hanyalah Samandan Dewa Keinderaan // juga yang sama sertanya[1] karena ia sama muda belia keduanya. Syahadan maka titah raja Herman Syah Peri pada segala raja kumala hikmat dan kepada segala raja2 cendera : « Mengapa maka dilihatkan saja ia kedua itu berperang ? » Maka sembah Dewa Mandu : « Jangan tuanku titahkan segala raja2 membantu dia karena selama orang berperang ini sekalipun ia tiada masuk perang melainkan mana untungnya tuanku, karena patikpun tiadalah kuasa lagi gila2 dengan berperang juga tiada berkesudahan ini, seorangpun tiada berketahuan alah menangnya. Adapun maka sebab disakit-sakitinya oleh Dewa Raksa Malik oleh[2] karena patik juga, jikalau sudah kelak patik mati olehnya maka baiklah hatinya. » Setelah didengar oleh raja Herman Syah Peri dan segala raja2 cendera akan kata baginda itu, maka sekaliannya itupun tahulah akan Dewa Mandu itu marah sangat, maka segala raja2pun berdiam dirinya dengan takutnya tetapi pada rasanya sangatlah ia hendak berbuat kebaktian karena sudah adatnya indera dengan cendera berperang mengadu kesaktian, barang siapa yang lebih saktinya itulah menang tiadalah menjadi aib lagi, melainkan segala [yang mautnya dekat] itulah mati[3] demikianlah adatnya.

Setelah dilihat oleh segala raja2 Anta Sina dan raja2 Langka Dura dan raja2 Keinderaan akan Angkaran Dewa dan Samandan Dewa Keinderaan mengamuk terlanjur itu maka titah raja Dewa[4] Raksa Malik pada segala raja2 : « Pergilah tangkap olehmu sekalian Angkaran Dewa dan Samandan Dewa Keinderaan itu, hendak hamba jadikan asam-asaman pedang ». Setelah[5] didengar oleh segala raja2 ketiga buah negeri itu akan titah Dewa Raksa Malik itu maka ia sekalianpun hendak
189 menangkap Angkaran // Dewa dan Samandan Dewa Keinderaan itu serta datang dengan tempik soraknya. Maka kata segala raja2 itu : « Hai Angkaran Dewa dan Samandan Dewa Keinderaan, ke manakah lagi

187. 3 – NK hidup I hendak 4 – NK Dewa I om 5 – INCB seorangpun tiada K sorak orangpun gemparlah maka tiadalah

188. 1 – N sertanya I serta 2 – I oleh N adalah K om. 3 – yang mautnya dekat itulah mati IN (? mautnya yang dekat itulah mati) K yang mautnya akan mati GCH yang mautnya akan mati itu juga yang mati L yang telah ajalnya ialah mati tidak dihiraukan mereka 4 – K Dewa IN om. 5 – IN ad. dilihat

bah bunda baginda, maka segeralah dipeluk dicium oleh permaisuri akan anakanda bunda baginda itu, maka titah permaisuri : « Wah anakku tuan, dengar apalah pengajar bunda ini, nyawaku tuan, buah hati bunda dan cahaya mata bunda, cahaya singgasana bunda, jangan tuan turutkan hati tuan yang diharu syaitan itu dan baik juga tuan berkasih-kasihan dengan Dewa Mandu itu ». Maka sembah Arkas Peri : « Ya tuanku, dari selamanyapun sudah patik berdatang sembah ke bawah duli abang, maka tiada juga paduka anakanda menengar sembah[3] patik ; hendakpun tiada patik turut barang titah paduka anakanda itu, selaku2 durhakalah patik ke bawah duli tuanku. Jikalau sama lebur sama binasa sekalipun, apatah akan daya patik lagi melainkan patik sertai juga ». Setelah didengar oleh permaisuri akan kata anakanda baginda itu maka Dewa Raksa Malikpun menyembah lalu keluar seraya berpantun demikian bunyinya :

« Ambil khanda tetakkan kandis
Belanak di dalam keruntungnya
Ayoh bunda jangan menangis
Anak dibawa untung nasibnya[4] »

193 Maka tiadalah terbicara // lagi permaisuri[1] melihat kelakuan anakanda baginda itu oleh tiada menurut bicaranya dan pengajarnya baginda itu, maka terlalu amat sedihnya hati permaisuri lalu menangis malah bengkak2 dengan matanya gila2 dengan menangis juga dan tubuhnyapun jadi kurus kering, jikalau tiada karena kulit bercerailah tulangnya. Maka terlalulah belas hati segala isteri[2] raja2 Anta Sina memandang permaisuri itu. Maka sekalian isteri segala raja2 menteri hulubalang sekalian menangis bertambah2 pula menangis akan dirinya mereka itu banyak janda oleh mati lakinya karena perang itu. Maka berbagai2lah biji ratap mereka itu kebanyakan menyedihkan dirinya janda sedang lagi sangat muda belianya maka mati lakinya.

Alkisah maka tersebutlah perkataan raja Keinderaan dan Bikrama Dewaan dihadap oleh segala raja2 yang tuah2. Baginda berpikir hendak mencari daya upaya akan Dewa Mandu itu dari pada[3] tiadalah terkira2 melawan dia dengan keras-kerasan itu. Hatta seketika lagi maka raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malikpun datanglah mengadap raja Keinderaan. Setelah dilihat oleh baginda akan raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik datang itu maka bagindapun berdiri memberi hormat dan segala raja2 yang mengadap itupun turun menyembah kepada raja kedua itu. Maka titah raja Keinderaan : « Silakanlah anakku kedua naik ». Maka raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malikpun naiklah duduk menyembah baginda. Maka sirih pada jorong emaspun dibawa oranglah //
194 ke hadapan raja kedua itu, maka titah baginda : « Santaplah tuan sirih.» Maka raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malikpun menyembah baginda

192. 3 – K sembah IN menyembah 4 – K dibawa untung nasibnya I di dalam (b a w k n d ng ny) N di dalam (b a w g d ng ny) D dibawa peruntungannya
193. 1 – K permaisuri IN om. 2 – IN ad. permaisuri 3 – IN ad. kebanyakan

perang itupun dipalu oranglah dari pada kedua pihak itu tidaklah berkeputusan lagi bunyinya, maka kedua pihak tentara itupun tampillah pula lalu berperang. Maka Arkas Peripun lalu memanahkan senjatanya yang sakti Sedana namanya, maka turunlah hujan batu terlalu lebat, besarnya seperti sebuah rumah kepada satu2 batu itu datang menimpah rakyat cendera dan rakyat kumala hikmat itupun tiadalah dapat terbilang lagi matinya dari pada segala raja2 dan hulubalang. Maka segala hulubalang yang hidup[3] itupun habis lari membawa dirinya ke sana sini.

Setelah dilihat oleh Angkaran Dewa[4] akan segala raja2 cendera dan kumala hikmat itu banyak mati maka iapun menggertakkan kudanya tampil ke tengah medan mengamuk dalam tentara tiga buah negeri itu. Maka seorangpun tiada[5] raja2 kumala hikmat mau menurutkan dia,
188 hanyalah Samandan Dewa Keinderaan // juga yang sama sertanya[1] karena ia sama muda belia keduanya. Syahadan maka titah raja Herman Syah Peri pada segala raja kumala hikmat dan kepada segala raja2 cendera : « Mengapa maka dilihatkan saja ia kedua itu berperang ? » Maka sembah Dewa Mandu : « Jangan tuanku titahkan segala raja2 membantu dia karena selama orang berperang ini sekalipun ia tiada masuk perang melainkan mana untungnya tuanku, karena patikpun tiadalah kuasa lagi gila2 dengan berperang juga tiada berkesudahan ini, seorangpun tiada berketahuan alah menangnya. Adapun maka sebab disakit-sakitinya oleh Dewa Raksa Malik oleh[2] karena patik juga, jikalau sudah kelak patik mati olehnya maka baiklah hatinya. » Setelah didengar oleh raja Herman Syah Peri dan segala raja2 cendera akan kata baginda itu, maka sekaliannya itupun tahulah akan Dewa Mandu itu marah sangat, maka segala raja2pun berdiam dirinya dengan takutnya tetapi pada rasanya sangatlah ia hendak berbuat kebaktian karena sudah adatnya indera dengan cendera berperang mengadu kesaktian, barang siapa yang lebih saktinya itulah menang tiadalah menjadi aib lagi, melainkan segala [yang mautnya dekat] itulah mati[3] demikianlah adatnya.

Setelah dilihat oleh segala raja2 Anta Sina dan raja2 Langka Dura dan raja2 Keinderaan akan Angkaran Dewa dan Samandan Dewa Keinderaan mengamuk terlanjur itu maka titah raja Dewa[4] Raksa Malik pada segala raja2 : « Pergilah tangkap olehmu sekalian Angkaran Dewa dan Samandan Dewa Keinderaan itu, hendak hamba jadikan asam-asaman pedang ». Setelah[5] didengar oleh segala raja2 ketiga buah negeri itu akan titah Dewa Raksa Malik itu maka ia sekalianpun hendak
189 menangkap Angkaran // Dewa dan Samandan Dewa Keinderaan itu serta datang dengan tempik soraknya. Maka kata segala raja2 itu : « Hai Angkaran Dewa dan Samandan Dewa Keinderaan, ke manakah lagi

187. 3 – NK hidup I hendak 4 – NK Dewa I om 5 – INCB seorangpun tiada K sorak orangpun gemparlah maka tiadalah

188. 1 – N sertanya I serta 2 – I oleh N adalah K om. 3 – yang mautnya dekat itulah mati IN (? mautnya yang dekat itulah mati) K yang mautnya akan mati GCH yang mautnya akan mati itu juga yang mati L yang telah ajalnya ialah mati tidak dihiraukan mereka 4 – K Dewa IN om. 5 – IN ad. dilihat

dititahkan oleh raja Langka Dura ». Maka kata penunggu pintu itu : « Tuanhamba nantilah di sini, hamba hendak pergi persembahkan ke bawah duli syah alam », lalu ia berjalan. Setelah sampai ke balairung maka didapatinya raja Herman Syah Peri duduk dengan Dewa Mandu
196 dihadap oleh segala raja2 // menteri hulubalang. Maka penunggu pintupun datang lalu menyembah, maka sembahnya : « Ya tuanku syah alam, utusan dari pada raja Langka Dura itu datang ; adapun yang datang itu raja Berahmana dan Malik Kisna Dewa ; sekarang ada ia di luar pintu gerbang itu ». Maka titah raja Herman Syah Peri : « Segeralah tuanhamba sambut raja Berahmana dan Malik Kisna Dewa itu », maka Gardan Syah Peripun menyembah lalu pergi menyambut. Setelah bertemu dengan raja Berahmana dan Malik Kisna Dewa maka katanya : « Marilah kakanda kedua[1] mengadap baginda karena bagindapun[2] sedang semayam di balairung ». Maka raja Berahmana serta Malik Kisna Dewa itupun tersenyum menengar kata Gardan Syah Peri itu lalu berjalan masuk ke dalam kota. Setelah sampai ke balairung lalu duduk keduanya seraya menyembah.

Maka surat itupun dipersembahkan oranglah, maka disambut oleh Kisna Manteri, maka titah baginda : « Bacalah oleh tuanhamba surat itu ». Maka Kisna Manteripun menyembah seraya membaca surat itu demikian bunyinya : « Bahwa ini salam Allah bi 't-tahiya maᶜa 'd-doᶜa al mahabba[3] yaitu dari pada paduka kakanda raja Langka Dura datang kepada paduka adinda raja Herman Syah Peri serta paduka anakanda Dewa Mandu. Adapun akan pekerjaan kita berperang ini antara saudara bersaudara itu sudahlah dengan khilaf paduka kakanda. Maka sekarang sangatlah harap paduka kakanda akan kasihan paduka adinda[4] dan paduka anakanda pada hal kembali[5] seperti adat sediakala jangan lagi berubah waad paduka adinda dan paduka anakanda. Syahadan
197 akan paduka anakanda raja Balia Dewa dan // [1] anakanda Dewa Raksa Malik itupun tiadalah berani durhaka lagi kepada paduka adinda dan paduka anakanda itu. Hendaklah dengan segeranya kembali ke Langka Dura karena sangatlah rindu dendam paduka kakanda hendak bertemu wajah antara paduka anakanda dan paduka adinda itu, maka yakinlah kepada hatinya paduka ayahanda akan paduka adinda dan anakanda memulai[1] masygul dan percintaan paduka kakanda dan paduka ayahanda dengan segeranya juga ».

Setelah surat itu sudah[3] dibaca oleh Kisna Manteri[4], maka Kisna Manteripun menyembah kepada baginda. Setelah didengar oleh raja Herman Syah Peri akan bunyi surat itu maka air matanyapun bercu2ran tiada berasa lagi seraya baginda bertitah kepada[5] raja Berahmana dan Malik Kisna Dewa : « Ya anakku kedua, bukan hamba hendak meninggalkan duli yang dipertuan, olehnya duli yang dipertuan murkakan

196. 1 – IN ad. lalu 2 – I karena bagindapun N pun 3 – dans cette formule, I a (? tauhid) pour tahiya et (h b t) pour mahabba 4 – K adinda IN kakanda 5 – K kembali IN om.
197. 1 – I ad. dan 2 – KC memulai I (m m l a) NG (m m l a y') H (m m l r a y) 3 – NK sudah I om. 4 – K Manteri IN Peri 5 – IN ad. raja Herman Syah Peri dan

hamba ». Setelah didengar oleh raja Berahmana dan Malik Kisna Dewa akan titah raja Herman Syah Peri itu maka sembahnya : « Ya tuanku syah alam, kepada bicara patik ini, jikalau tuanku turuti juga salah khilaf paduka kakanda itu, apatah nama duli syah alam ke negeri asing karena paduka kakanda itu orang tuah sudah[6] luput budi bicara melainkan lebih2 duli syah alam juga yang mengingatkan paduka kakanda itu. Kedua perkaranya jikalau ada suatupun pekerjaan atau bicara, siapatah yang patik turut sekalian melainkan hanyalah duli tuanku juga yang patik harap ». Setelah didengar oleh raja Herman Syah Peri akan sembah raja Berahmana dan Malik Kisna Dewa itu maka baharulah sukacita hati
198 baginda // dan segala raja2. Maka sangatlah percaya raja Herman Syah Peri akan kata raja2 kedua itu. Maka dinugerahai oleh baginda dengan sepertinya seraya baginda bertitah : « Ya anakku kedua, katakan sembah hamba[1] ke bawah duli yang dipertuan. Usalah hamba membalas[2] surat lagi karena hambapun esoklah mengadap duli yang dipertuan ».

Setelah didengar oleh raja Balia dan Malik Kisna Dewa akan titah baginda itu maka iapun menyembah lalu kembali mengadap raja Langka Dura. Setelah sampai lalu duduk menyembah baginda. Setelah itu maka sembah raja Herman Syah Peri dan sembah Dewa Mandu itupun dipersembahkan oranglah kepada raja Langka Dura. Setelah didengar oleh baginda dan segala raja2 itu akan kata raja Herman Syah Peri itu maka terlalu sukacita hati baginda, maka titah baginda : « Sekali inilah lenyap Dewa Mandu itu », dalam hati baginda itu tetapi dalam itupun[3] sayang juga baginda akan Dewa Mandu itu[4] karena tiada apa salahnya, dari pada baginda takut sangat akan Dewa Raksa Malik karena ia duduk di dalam kota Langka Dura itu, maka segala katanya dan maksudnya itu sekalian dikabulkannya oleh badinda. Syahadan maka bagindapun menitahkan orang meluaskan tempat raja Herman Syah Peri itu. Setelah sudah mustaib istananya itu maka raja Langka Durapun duduklah makan minum dengan raja2 dan menteri hulubalang sekalian dengan segala bunyi-bunyian sementara menantikan raja Herman Syag Peri akan datang.

Kalakian setelah keesokan harinya maka raja Herman Syah Peripun
199 berjalanlah // masuk ke dalam[1] kota Langka Dura dengan segala raja dan tentaranya sekalian. Maka Dewa Mandu itupun mengambil kumala hikmat itu, maka kembalilah padang itu seperti dahulu kala pula. Setelah raja Herman Syah Peri sampailah ke dalam kota lalu masuk mengadap raja Langka Dura, maka segala perempuanpun dibawa oleh Kisna Peri pulang ke dalam[2] istana[3] yang baharu diperbuat oleh raja Langka Dura itu. Maka raja Herman Syah Peripun sampailah ke balairung dengan segala raja2 itu lalu naik duduk[4] seraya menyembah baginda raja Langka Dura, maka dipeluk dicium oleh baginda seraya

197. 6 – NK sudah I om.
198. 1 – NK hamba I om. 2 – NK membalas I memalas 3 – IN tetapi dalam itupun K adalah C sangat 4 – IN dalam hati .. itu H sungguhpun kata baginda demikian itu tetapi hati baginda sangat sayang akan Dewa Mandu itu
199. 1 – K ke dalam IN om 2 – I ke dalam NK kepada 3 – K istana IN istananya 4 – K naik duduk IN duduk naik

bertangis-tangisan kedua beripar itu. Maka Dewa Mandupun menyembah kaki baginda seraya dipeluk dicium oleh baginda seraya bertitah barang titah : « Sejahteralah hai anakku Dewa Mandu ». Setelah itu maka Dewa Mandu itupun menyembah raja Balia Dewa, maka dipeluk dicium oleh raja Balia Dewa seraya berjabat tangan dengan[5] Dewa Raksa Malik dan menyembah raja Keinderaan, maka dipeluk dicium oleh raja Keinderaan. Maka dalam hati raja Keinderaan [6] itu adalah menyesal2 bahasa. Setelah itu maka berwaadlah segala raja2 itu. Setelah sudah maka raja Langka Dura itupun menjamulah raja Herman Syah Peri dengan segala raja2 sekalian hingga datang tengah malam maka berhentilah. Maka raja Langka Durapun berangkatlah ke istana dan segala raja2pun masing2 pulang kepada tempatnya.

Sebermula maka diceriterakan orang yang empunya ceritera ini setelah lupalah Dewa Mandu akan pekerjaan itu dilihat oleh raja[7] Keinderaan dan raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik, maka iapun
200 pergilah mengadap // raja Langka Dura. Mada pada tatkala itu bagindapun sedang semayam dihadap oleh segala raja2 dan menteri hulubalang, maka raja ketiga itupun datanglah lalu duduk menyembah kepada baginda. Seketika duduk maka sembah raja Keinderaan kepada baginda : « Ya tuanku syah alam, adapun pekerjaan rahasia kita itu telah baiklah ketikanya ini[1] jangan lagi duli syah alam lalaikan karena barang suatu rahasia itu amat harum baunya kepada segala yang harum dalam dunia ini». Setelah didengar[2] oleh raja Langka Dura akan sembah adinda baginda[3] itu maka titah baginda : « Sebenarnyalah seperti kata adinda itu ».

Maka kata baginda seraya menitahkan seorang bentara memanggil Dewa Mandu dan Kisna Peri. Maka Dewa Mandu itupun datang tiada lagi menantikan alat serta pawai lagi lalu baginda berjalan berpimpin tangan dengan Kisna Peri diiringkan oleh Bambaran Raja Keinderaan. Setelah datang ke balairung lalu duduk keduanya menyembah baginda, maka sirih pada jorong emas itupun dibawa oranglah ke hadapan Dewa Mandu dan Kisna Peri, maka titah baginda: « Santaplah tuan kedua sirih ayahanda ini ». Maka Dewa Mandu itupun menyembah lalu diambilnya sirih sekapur seorang, maka dipersembahkannya puan itu kepada baginda seraya menyembah.

Seketika duduk maka hidanganpun diangkat oranglah ke hadapan majelis, maka raja Langka Durapun santap sehidangan dengan raja Keinderaan dan raja Balia Dewa sehidangan dengan Dewa Raksa Malik dan Dewa Mandu sehidangan dengan Kisna Peri dan Bambaran Raja Keinderaan makan minum dengan raja Danta Diawan. Maka kepada hidangan Dewa Mandu dan hidangan Bambaran Raja Keinderaan[4]
201 itu dibubuh oleh // raja Langka Dura bihus. Maka segala raja2 itupun

199. 5 – NK dengan I om. 6 – N maka dalam hati raja Keinderaan I om. K seraya berkata di dalam hatinya : « Baiknya parasnya Dewa Mandu ini ! » Maka adalah di dalam hati raja Keinderaan 7 – K raja IN segala raja2
200. 1 – I ini NK om. 2 – NK didengar I dengar 3 – IN ad. akan 4 – NK makan minum ... Keinderaan I om.

makanlah masing2 pada hidangannya. Maka Dewa Mandupun santaplah dengan Kisna Peri ; baharu dua suap disuap oleh Dewa Mandu itu maka ia ketiga itupun bihuslah. Setelah dilihat oleh raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik Dewa Mandu sudah bihus itu maka tiadalah ia jadi makan lagi[1] seraya bangun berdiri[2] menyuruhkan segala raja itu menangkap Dewa Mandu itu dan Kisna Peri serta Bambaran Raja Keinderaan seraya katanya : « Matilah engkau sekali ini ! » Maka diperteguh2 ikatnya lalu gemparlah di balairung mengatakan Dewa Mandu sudah tertangkap dengan Kisna[3] Peri dan Bambaran Raja Keinderaan oleh raja Dewa Raksa Malik.

Syahadan maka terdengarlah kepada raja Herman Syah Peri akan Dewa Mandu sudah[4] tertangkap. Maka raja Herman Syah Peripun tiadalah terkata2 lagi seraya cucur air matanya. Maka sembah Darman Syah Dewa dan Gardan Syan Peri : « Apa bicara duli syah alam sekarang, marilah kita bakar negeri Langka Dura ini sekali2 berleburlah kita tuanku. » Maka riuhlah bunyi tangis orang dalam istana raja Herman Syah Peri itu seperti ombak mengempas di karang bunyinya. Maka titah raja Herman Syah Peri seraya menyapu air matanya baginda : « Wah anakku tuan Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri, janganlah tuan banyak bicara lagi, diamlah kita, hingga mana[5] sekehendak orang sanalah[6] kita ». Setelah didengar oleh Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri akan titah raja Herman Syah Peri itu maka sekaliannya[7] itupun diamlah.

202 Seketika lagi, maka segala raja2 Langka Dura // dan raja2 Anta Sina itupun datanglah mengepung istana raja Herman Syah Peri, maka segala raja2 cendera yang banyak itupun hendak mengamuk, maka oleh raja Herman Syah Peri dilarangnya. Maka raja Darman Syah Dewa[1] dan Gardan Syah Peripun ditangkap oranglah oleh raja2 yang mengepung itu lalu diikatnya teguh2, maka kata Raksa Perang dan raja Danta Diawan : « Manatah katamu hendak melawan kami sekalian ini berperang ? Mengapa maka engkau tiada melawan ? Takutkah engkau akan mati ? Sekarang aku penggal kepalamu sekalian » Setelah didengar oleh Darman Syah Dewa[2] dan Gardan Syah Peri akan kata Raksa Perang itu maka iapun terlalu marah seraya katanya : « Hai Raksa Perang, engkau menunjukkan laki2mu kepada orang yang sudah terikat, sungguhlah engkau berani tetapi apatah dayaku karena raja Herman Syah Peri tiada memberi aku melawan ».

Maka ia sekalian itupun dibawa oranglah kepada raja Langka Dura. Setelah sampailah ke balairung maka dilihatnya Dewa Mandu serta Kisna Peri dengan Bambaran Raja Keinderaan terhantar dengan ikatnya, maka terlalulah belas Gardan Syah Peri dan Darman Syah Dewa memandang baginda itu. Maka titah raja Langka Dura dan raja

201. 1 – NK lagi I om. 2 – NK berdiri I diri 3 – NK Kisna I om 4 – IN ad. terdengar akan 5 – IN mana K mati C mana2 6 – G sanalah IN di sanalah 7 – NK sekaliannya I sekalian
202. 1 – K Dewa IN Peri 2 – K Dewa IN Peri

Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik dengan marahnya katanya : « Hai Kisna Peri dan Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri, manatah katamu hendak melawan aku supaya aku terjangkan ? Mengapa maka sekarang engkau tiada melawan ini ditangkap ? » lalu disuruh baginda penjarakan sekalian itu. Maka Kisna Peri dan Darman Syah Dewa dan Gardan[3] Syah Peri itupun dibawa oranglah ke dalam penjara lalu
203 dipenjarakan.//

Sebermula maka Dewa Raksa Malikpun menitahkan Raksa Perang membawa Dewa Mandu dan Bambaran Raja Keinderaan ke goah Anta Sina. Setelah berapa lamanya Raksa Perang berjalan itu maka sampailah lalu masuk ke dalam goah Anta Sina lalu ke tasik Baharullika mengadap raja Berama Raksa. Maka sembah Raksa Perang : « Inilah tuanku anak raja manusia yang bernama Dewa Mandu disuruhkan oleh paduka cucunda ke bawah duli tuanku ». Setelah didengar oleh raja Berama Raksa akan sembah Raksa Perang itu maka Dewa Mandu itupun serta Bambaran Raja Keinderaanpun disuruhkan telan kepada naga hikmat yang bernama Larluan, maka di sanalah tempat ia menaruhkan anaknya yang bernama puteri Mandu Dewi di dalam munggur kaca dengan segala dayang2nya sekalian. Maka Dewa Mandu dan Bambaran Raja Keinderaan itupun ditelan oleh naga hikmat itu seperti terletaklah ia kedua kepada taman itu rupanya. Maka Dewa Mandu dan Bambaran Raja Keinderaan itupun terhantarlah di atas balai dalam taman Rangga Maya itu rupanya seperti orang tidur yang sangat nyedar.

Maka Raksa Perangpun bermohonlah kepada raja Berama Raksa lalu kembali ke Langka Dura. Setelah berapa antaranya di jalan itu maka iapun sampailah ke Langka Dura lalu mengadap Dewa Raksa Malik seraya menyampaikan segala titah raja Berama Raksa dipersembahkan oleh Raksa Perang itu, maka iapun[1] terlalu sukacita. Maka Dewa Raksa Malik[2] pun duduklah makan minum bersuka-sukaan karena Dewa Mandu sudah dapat olehnya itu seraya katanya : « Bangatlah aku didudukkan dengan tuan puteri Lela Ratna Kumala ».

204 Syahadan maka Dewa Raksa // Malikpun menitahkan segala dayang2nya menyambut tuan puteri Lela Ratna Kumala dan puteri Pelinggam Caya. Maka segala dayang2 itupun menyembah lalu berjalan[1] membawa jempana ratna pergi kepada kampung raja Herman Syah Peri. Setelah sampai lalu masuk ke dalam istana, maka didapatinya oleh dayang2 sekalian itu tuan puteri Lela Ratna Kumala dan tuan puteri Pelinggam Caya duduk meriba Putera Bujangga Dewa seraya menangis keduanya memeluk mencium anakanda baginda itu berganti2 bertangis-tangisan keduanya. Maka terlalulah belas hatinya segala dayang2 yang datang itu[2] memandang laku tuan puteri kedua itu. Maka dayang itupun duduk menyembah pada tuan puteri kedua seraya

202. 3 – NK Gardan I om.
203. 1 – IN iapun K raja Dewa Raksa Malikpun 2 – IN Dewa Raksa Malik K ia
204. 1 – K berjalan IN pergi 2 – K yang datang itu IN itu yang datang

katanya : « Tuanku dipersilakan oleh paduka kakanda raja Dewa Raksa Malik ke istana paduka bunda ». Setelah didengar oleh tuan puteri Lela Ratna Kumala dan tuan puteri Pelinggam Caya akan sembah dayang2 itu[3] maka titah tuan puteri Lela Ratna Kumala dan tuan puteri Pelinggam Caya kepada segala segala dayang2 itu : « Pergilah engkau sekalian pulang, tiada aku mau pergi ke sana, jikalau jalan kematian sekalipun biarlah dalam istanaku ini ». Maka sembah segala dayang itu : « Mohonlah patik kembali tuanku[4] karena patik takut dimurkai oleh paduka kakanda tuanku ».

Syahadan maka terdengarlah kepada raja Herman Syah Peri akan Dewa Raksa Malik menyuruh mengambil tuan puteri Lela Ratna Kumala dan puteri Pelinggam Caya itu[5], maka raja Herman Syah
205 Peripun menyuruhkan puteri Rumaya Dewi //[1] membujuk anakanda baginda itu kedua. Maka titah baginda : « Adinda pergilah bujuk anakanda kedua itu ikutkan juga barang sekehendak Dewa Raksa Malik hendak membawa [dia] ke istananya permaisuri Danta Miga itu, suruhkanlah anakanda kedua itu[2] pergi dahulu ; pada pikir kakanda jikalau dikerasinya diperbuatnya akan isteri, berleburlah kita sekali itu dalam Langka Dura ini ; hendakpun sekarang kakanda kerjakan karena Dewa Mandu itu[3] belum keruan[4] mati hidupnya barang ditolongi Tuhan yang esa juga kiranya dengan sejahteranya karena ia orang yang benar ». Adapun baginda berkata2 itu seraya bercucuran air mata baginda seperti mutiara terhambur dari karangannya tiada berasa lagi sebab terkenangkan Dewa Mandu.

Maka puteri Rumaya Dewipun pergilah mendapatkan anakanda baginda itu kedua seraya menyapu air matanya. Setelah datang kepada anakanda baginda kedua itu lalu duduk menyembah sekalian itu kepada baginda, maka dipeluk dicium seraya ditangisinya. Setelah itu maka segala kata raja Herman Syah Peri itupun disampaikan oleh puteri Rumaya Dewi kepada anakanda baginda kedua itu dan beberapa kata2 yang nasehat2 dikatakan oleh tuan puteri Rumaya Dewi itu. Setelah didengar oleh tuan puteri[5] ketiga akan kata paduka bunda itu, maka adalah sedikit baik hatinya oleh menengar kata bunda baginda itu

Syahadan maka tuan puteri Lela Ratna Kumala dan tuan puteri Pelinggam Cayapun pergilah mendapatkan ayahanda baginda[6] raja
206 Herman Syah Peri seraya menyembah kaki baginda serta // dengan tangisnya tiadalah terlihat lagi oleh ayahanda akan sedihnya anakanda kedua itu. Maka segera dipeluk dicium kepala anakanda kedua itu oleh baginda seraya baginda menangis. Maka riuhlah bunyi ratap dalam istana raja Herman Syah Peri itu seperti ombak mengempas di pantai bunyinya. Setelah sudah baginda bertangis-tangisan empat

204. 3 – I ad. maka titah tuan puteri Lela Ratna Kumala dan tuan puteri Pelinggam Caya akan sembah dayang2 itu 4 – NK tuanku I om. 5 – IN ad. membujuk hendak membawa dia

205. 1 – I ad. membujuk hendak membawa dia maka raja Herman Syah Peripun menyuruhkan puteri Rumaya Dewi 2 – NK itu I ia 3 – K itu IN om 4 – IN keruan K nyata 5 – NK Rumaya Dewi itu. Setelah didengar oleh tuan puteri I om. 6 – NK baginda I om.

berputera itu maka titah baginda : « Nyawaku tuan, ikutlah[1] dahulu kehendak orang itu, anakku kedua dipeliharakan hati ayahanda, jangan datang menjadi huru hara, biar[2] dahulu tentu kenyataan kabar hidup matinya kakanda itu, maka jangan dahulu tuan berkeras pada barang suatu[3] kehendaknya, melainkan jikalau dengan keras juga ia hendak menjadikan anakku kedua akan isteri itu ayahandapun tiadalah lagi rupanya akan hidup ».

Maka tuan puteri kedua itupun bermohonlah kepada ayahanda baginda dan bunda baginda seraya mendukung anakanda Putera Bujangga Dewa lalu naik ke atas jempana ratna diiringkan oleh segala dayang2 sekalian. Setelah sampai ke istana permaisuri Danta Miga maka tuan puteripun segeralah disuruh[4] permaisuri Danta Miga duduk di sebelah anjung2 istana itu dengan segala dayang-dayangnya. Maka tuan puteri Lela Ratna Kumala dan tuan puteri Pelinggam Caya itupun duduklah dengan menangis juga kerjanya sentiasa.

Syahadan setelah[5] tuan puteri Lela Ratna Kumala dan tuan[6] puteri Pelinggam Caya duduk dalam istana permaisuri Danta Miga itu, maka Dewa Raksa Malik itupun datang mengadap bunda baginda seraya duduk menyembah maka sembahnya[7] : « Pergilah tuanku bujuk puteri kedua itu mudah2an supaya boleh lembut hatinya mau ia duduk dengan patik ». Setelah didengar oleh permaisuri kata anakanda
207 baginda itu maka titah // permaisuri seraya menangis : « Apalah baiknya tuan aniaya akan Dewa Mandu itu karena pamali atas segala raja2 yang besar2 berbinikan janda orang dan bujuklah oleh tuan sendiri, bunda tiada tahu membujuk orang yang tiada mahu dan tiada bunda sukakan ». Setelah didengar oleh Dewa Raksa Malik akan titah bunda baginda itu maka ngeranlah rasa hatinya maka sembahnya[1] : « Sudah janda orang sekalipun apa akan salahnya[2] lamun mau juga ia akan patik[3] dan siapa lagi yang dicarinya akan lakinya jikalau bukan sebagai patik ini karena lakinya Dewa Mandu itu sudah mati patiklah patut[4] akan gantinya ». Maka titah permaisuri : « Pergilah tuan sendiri, bunda tiada peduli, mana pandai[5] tuanlah ».

Setelah didengar oleh Dewa Raksa Malik akan titah baginda itu maka iapun pergilah mendapatkan puteri kedua itu, maka didapatinya tuan puteri Lela Ratna Kumala dan tuan puteri Pelinggam Caya duduk menangis diadap oleh segala dayang2nya. Maka Dewa Raksa Malikpun datang seraya dari[6] jauh segerelah duduk[7] seraya tersenyum2, maka katanya : « Ayoh adinda tuan puteri kedua, mengapa maka tuan menangis dan apa tuan tangiskan ? Diamlah tuan[8], diamlah nyawa badan abang yang seperti bunga dikarang malai, diamlah cahaya badan

206. 1 – K itutlah IN ikutkah 2 – N biar I biru K biarlah 3 – IN ad. kabar 4 – IN ad. sambut 5 – K setelah IN om. 6 – K tuan IN om. 7 – K seraya duduk menyembah maka sembahnya IN om.
207. 1 – NK maka sembahnya I om. 2 – K apa akan salahnya IN mengapakah dia 3 – INKK sudah janda ... patik G jikalau sudah janda orang sekalipun mengapakah dia lamun mau juga ia akan patik 4 – NK patut I om. 5 – NK pandai I pandai2 6 – NK dari I (? m r y) 7 – INK datang seraya ... duduk G duduk dari jauh C duduklah di bawah H duduk di bawah 8 – NK diamlah tuan I om.

abang, sudahlah untung tuan kedua dipertemukan oleh Tuhan yang esa dengan abang. Kepada rasa kakanda ini, sepuluh kali ada yang lain, masakan sama dengan tuan dan masakan abang samakan dengan tuan, diamlah tangkai kalbu abang[9], biarlah abang upah tuan dengan segala
208 permainan dari pada Keling berkedidi[10] dan Siam // bergedombak Cina merakat. Jawa berwayang dan dari pada rebab kecapi dandi muri serdam bangsi kufak ceracap, sekalian itu ada kepada abang, biarlah abang persembahkan ke bawah duli tuan kedua ».

Setelah didengar oleh tuan puteri kedua akan kata Dewa Raksa Malik itu maka terlalu amat marahnya seraya katanya : « Jikalau kepada raja apa tuanku taruh sekalian itu ada belaka sekalian permainannya[1], sebab itulah maka patik tiada patut akan menaruh dia karena bukan kadar patik bermainkan dia permainan itu ». Setelah didengar oleh Dewa Raksa Malik akan kata tuan puteri Lela Ratna Kumala itu maka terlalulah marahnya seraya katanya : « Jikalau tiada mau engkau akan aku, sekarang kusuruh penjarakan, makanpun[2] tiada aku beri ». Maka sahut tuan puteri Lela Ratna Kumala itu : « Mana bicaramulah akan aku ini ; yang engkau itu tiadalah mau aku, biarlah aku mati membunuh diriku ». Setelah didengar oleh Dewa Raksa Malik kata tuan puteri kedua itu maka lalu disuruhnya penjarakan tuan puteri itu, maka Dewa Raksa Malikpun duduklah dengan masygulnya oleh tuan puteri kedua itu tiada mau akan dia. Maka tuan puteri Lela Ratna Kumala dan tuan puteri Pelinggam Caya itupun duduklah di dalam penjara sediakala hari duduk dengan menangis juga akan Dewa Mandu itu, demikianlah halnya tuan puteri kedua itu dalam penjara.

Alkisah maka tersebutlah perkataan Dewa Mandu dalam perut naga itu tidur di balai Rangga Maya. Maka sekali peristiwa tuan puteri Mandu Dewi diadap oleh segala dayang maka tuan puteripun ber //
209 titah pada seorang dayang2 : « Pergi apa diri ambilkan kami bunga jarum emas dan bunga melur susun ». Maka dayang2 itupun pergilah ke taman Rangga Maya itu, maka dilihatnya ada orang tidur di balai dua orang serta dengan ikatnya. Maka segala dayang2 itupun mengambil bunga. Setelah sudah lalu ia kembali mengadap tuan puteri, maka bunga itupun dipersembahkan oranglah pada tuan puteri, maka sembahnya : « Ya tuanku sedang patik mengambil bunga ke taman tadi maka patik lihat orang tidur dua orang terhantar di balai taman itu tuanku dengan ikatnya ». Maka titah tuan puteri seraya tersenyum : « Marilah kita pergi melihat orang yang diri katakan itu ».

Maka tuan puteripun berjalanlah diiringkan oleh segala dayang2 sekalian. Setelah sampailah ke taman pada balai itu maka dilihat oleh tuan puteri[1] sungguhlah seperti sembah dayang2 itu, maka titah puteri[2] :

207. 9 – K ad. kepada rasanya abang tuanlah pemadan kalbu abang yang sangat dendam ini. 10 – IN berkedidi K bergendi G kedirı CH berkeridi

208. 1 – IN jikalau kepada .. permainannya K jikalau kepada raja2 sekaliannyapun ada tuanku tārā sekalian permainan yang demikian G jikalau kepada raja saja sekaliannyapun ada tuanku H jikalau kepada raja sahaja sekalianpun ada tuanku 2 – NK pun I tuan

209. 1 – NK pun berjalanlah diiringkan .. puteri I om 2 – K titah puteri IN permaisuri

« Wah kakanda[3] Puspa Kesuma, belas pula hatiku memandang laku orang tidur[4] itu serta dengan ikatnya, apakah akan salahnya gerangan maka ia kena hukum yang demikian itu ? Pergi apa diri uraikan ikatnya ». Setelah sudah lepas lalu diangkatnya kepalanya Dewa Mandu itu seraya katanya : « Hai orang muda, janganlah tuan tidur lagi karena ikat tuanhamba sudah hamba uraikan ». Maka beberapa kali digerakkan oleh Tun [Puspa] Kesuma, tiada juga ia mau bangun, maka tuan puteripun tersenyum seraya pergi dekat membangunkan Dewa Mandu itu. Maka titah tuan puteri . « Hai orang muda, bangunlah tuanhamba, tidur apakah selaku ini : sudah terurai ikat tiada juga bangun ini ; apa mulanya hamba hendak bertanya apa[5] kesalahan tuan hamba maka demikian hukum tuanhamba rasai ».

Terlalu belas hati tuan puteri memandang laku Dewa Mandu itu //
210 seperti laku orang tidur yang amat nyedarlah rupanya, maka air matanya tuan puteripun titik tiada berasa lagi jatuhnya kepada dada Dewa Mandu maka dirasainya oleh Dewa Mandu terlalu amat sejuk rasanya seperti disiram orang dengan air[1] mawar[2] kepada rasanya baginda, maka iapun ingatlah akan dirinya dari pada bius itu, maka dilihatnya dirinya duduk di balai gading, maka dilihatnya perempuan banyak mengadap dia, maka Dewa Mandupun[3] heranlah akan dirinya seraya katanya dalam hatinya : « Apakah gerangan mulanya maka aku duduk pada balai ini dan puteri mana gerangan ini dan anak siapa gerangan ini dan siapakah[4] gerangan namanya, apakah nama taman ini ? » Maka bagindapun membangunkan Bambaran Raja Keinderaan, maka titah baginda : « Ya adikku tuan Bambaran Raja Keinderaan, bangunlah tuan, marilah kita berjalan ». Maka Bambaran Raja Keinderaanpun bangunlah lalu duduk ke bawah bersama dengan dayang sekalian itu.

Setelah dilihat oleh tuan puteri akan rupa Dewa Mandu itu maka tuan puteripun tunduk malu2 basa seraya memandang kepada Tun Puspa Kesuma dengan isyarat, maka Tun Puspa Kesumapun tahulah akan arti pandang tuan puteri itu, kata Tun Puspa Kesuma : « Hai orang muda, siapa nama tuanhamba dan anak siapa tuanhamba ini dan bangsa mana tuanhamba ini ? » Syahadan maka diceriterakannyalah oleh baginda dari pada permulaannya hingga datang kepada kesudahannya lalu baginda jatuh ke taman Rangga Maya itu sekalian habis diceriterakannya oleh baginda. Setelah didengar oleh tuan puteri
211 akan kata Dewa Mandu itu maka // sekaliannyapun heranlah menengarkan dia dan akan peri bijaksana Dewa Mandu itu, maka hati tuan puteripun ghairatlah rasa hatinya akan Dewa Mandu itu. Maka kata Dewa Mandu kepada Tun Puspa Kesuma : « Hai saudaraku, apakah nama taman ini dan siapa yang empunya taman ini dan siapa yang duduk di belakang[1] saudaraku itu seperti laku orang yang merajuk

209. 3 – K kakanda I (k a k n) N kakak 4 – NK tidur I om. 5 – N apa I om. K apakah
210. 1 – NK air I om. 2 – IN ad. (d b y l) KGCH om. 3 – NK pun I om. 4 – NK siapakah I siapalah
211. 1 – IN ad. taman

lakunya hamba lihat ? » Setelah didengar oleh tuan puteri akan kata Dewa Mandu itu maka tuan puteripun tertawa dengan Tun Puspa Kesuma seraya memalis sambil menjeling dengan ekor matanya, maka Dewa Mandupun tersenyum memandung laku[2] tuan puteri itu. Maka tuan puteripun bertambahlah ghairat rasa hatinya akan Dewa Mandu itu.

Syahadan maka dibanding2[3] oleh baginda dengan isterinya baginda keempat itu dengan nazir sempurna itu tiadalah boleh akan menyamai puteri ketiga itu pada rupanya dan lakunya dan laksananya, hanyalah puteri Suri Petam Dewi juga yang sebanjar[4] dengan puteri itu. Maka puteri Mandu Dewipun pulanglah ke dalam munggur kaca, maka titah tuan puteri kepada segala dayang2 : « Marilah kita pulang pada tempat kita ». Maka segala dayang itupun pulanglah, maka tinggallah Dewa Mandu di balai itu.

Syahadan maka tempat Dewa Mandu itupun disuruh bubuh oleh tuan puteri hikmat dan obat guna supaya Dewa Mandu itu benci akan isterinya, tetapi akan tuan puteri Mandu Dewi itu sudah bertunangan dengan Arkas Peri, sangatlah ia tahu bermain, sungguhpun lakunya pendiam seperti api di dalam sekam[5] rupanya. Maka tirai
212 kelambu langit2 itupun dibawa oranglah // kepada tempat Dewa Mandu duduk itu[1], maka dikenakannya segala alat itu, maka Dewa Mandupun duduklah dua berhamba dengan Bambaran Raja Keinderaan itu. Setelah itu maka segala dayang2 itupun lalu kembali mengadap tuan puteri, maka tuan puteripun duduklah dengan segala dayangnya seraya menyuruhkan dayang mengunci pintu munggur kaca itu, disuruhnya lapisi pula dari dalam dengan tilam dan permadani. Maka tuan puteripun duduklah beramal membaca nazir sempurna serta membaca doa Allah marifat al-nujum marifat siputarliman dan mengiasi dirinya serta minum obat lela suara[2] supaya merdu suaranya supaya gila Dewa Mandu kepadanya itu, niscaya lupalah ia akan isterinya itu. Maka Tun Puspa Kesumapun duduklah dengan tuan puteri.

Maka Dewa Mandupun masuklah ke dalam peraduan, maka hati bagindapun berdebar2lah rasanya dan ruhnyapun hilang2, citanya habis terbang melayang kepada tuan puteri. Maka kata Dewa Mandu : « Wah adikku tuan Bambaran Raja Keinderaan, kenalah aku sekali ini oleh obat anak[3] cendera yang duduk dalam taman ini, jahat sekali pekertinya, maka kami dengar sudah ia bertunangan dengan Arkas Peri, sebab itulah maka kami tiada mau akan dia takutkan tunangannya, maka sekarang ini kami pula diberinya bencana, maka sekarang apalah halnya hatiku ini ». Setelah didengar oleh Bambaran Raja Keinderaan akan titah baginda itu maka iapun tertawa seraya katanya : « Jahatnya sekali orang yang baik paras , barang yang memandang, hatinya berahi

211. 2 – N ad. nya 3 – K dibanding2 IN dipandang2 C dibanding 4 – sebanjar I (s a b n j r) NKGC (s b n j r) 5 – IN seperti api di dalam sekam K seperti api makan sekam
212. 1 – K duduk itu I itu N itu duduk 2 – lela suara I (l y l a s w a r a k m r) N (l y l s w a r a) akan KC suara G suara agar 3 – N anak I om

213 dan yang seperti patik ini orang yang jahat // rupanya sangat minta dikasihi kepada orang dan orang[1] pula tiada mahu berahi akan patik ». Maka sama tertawa keduanya[2].

Setelah itu maka titah Dewa Mandu : « Ya adikku, pergilah kamu suruh pada dayang2 itu mintakan kami sirih pada kakakmu tuan puteri Mandu Dewi itu ». Setelah didengar Bambaran Raja Keinderaan akan titah baginda itu maka iapun tertawa seraya katanya : « Sungguhlah tuanku ini kena hikmat tuan puteri serta berahi tuan kepadanya juga tuanku, katakanlah kepada patik supaya patik pergi ». Maka titah baginda seraya tersenyum : « Masakan kami bohong, siapakah yang aku takutkan ? »

Setelah didengar Bambaran Raja Keinderaan akan titah baginda itu maka iapun pergilah berjalan kepada munggur kaca itu, maka dilihatnya munggur kaca itu diperbuat dari pada kaca yang putih lagi dengan besarnya, maka kelihatanlah segala dayang2 duduk di dalam munggur itu berbayang2 ke luar dan berbagai2 rupanya dan warnanya itu segala pakaian kelihatan dari luar, cahayanya gilang gemilang memancar2 dari dalam munggur kaca itu dilihat oleh Bambaran Raja Keinderaan itu seraya katanya : « Hai[3] segala dayang2 yang duduk dalam munggur kaca, persembahkan apalah kepada tuan puteri katakan Dewa Mandu hendak memohonkan ayapan sirih tuan puteri akan obat hati baginda itu konon laksana pantun orang demikian bunyinya :

« Membakar nyiur di dalam dapur
Habunya taruh dalam cawan
Memohonkan sirih barang sekapur
Akan obat hati yang rawan »[4].

Setelah didengar oleh segala dayang2 pantun Bambaran Raja Keinderaan maka sekaliannyapun tertawa, maka titah tuan puteri : « Sahutlah
214 oleh diri pantun itu ». Maka disahut oleh segala //dayang itu demikian bunyinya :

« Dang Madini bertanam sirih[1]
Sirih ada di rumpunnya
Di sini tidak menaruh sirih
Sirih ada pada pohonnya ».

Setelah didengar oleh[2] Bambaran Raja Keinderaan pantun segala dayang2 itu maka iapun tersenyum seraya kembali menyampaikan segala kata tuan puteri itu. Setelah didengar oleh baginda, maka bagindapun[3] tersenyum ia menengar pantun tuan puteri itu, maka titah baginda : « Pergilah diri pula kepadanya mintakan kami layuan[4] kuntum akan obat kepala ngilu ». Maka Bambaran Raja Keinderaan

213. 1 – N dan orang I om. 2 – IN maka Dewa Mandupun masuklah ke dalam peraduan ... keduanya K Alkisah maka tersebutlah perkataan Dewa Mandu duduk di balai taman Rangga Maya itu, maka hati bagindapun terlalu rawan akan tuan puteri Mandu Dewi seperti akan lebur rasanya tidak tertahan2 3 – N hai I om. 4 – (pantun) K Si rajawali hinggap di balai / Membawa makanan akan perbekal / Memohonkan sirih barang sehelai / Akan obat kalbu yang sekal

214. 1 – K sirih IN serai OD siri 2 – IN ad segala 3 – I maka bagindapun N pun 4 – K layuan IN lalaian

pergilah pada tuan puteri katanya : « Hai segala dayang2, persembahkan kepada tuan puteri Mandu Dewi, Dewa Mandu memohonkan layuan kuntum akan obat kepada ngilu laksana pantun orang demikian bunyinya :

« Burung enggang banyak sekawan
Minum serbat bertambul baulu
Abang mohonkan layuan tuan
Akan obat kepala ngilu ».

Setelah didengar oleh tuan puteri maka iapun tersenyum, maka tuan puteripun bertitah kepada Tun Puspa Kesuma : « Sahutlah apa pantun[5] orang itu ». Maka disabut oleh Tun Puspa Kesuma demikian bunyinya :

« Hanyut rakit buluh betung
Hanyut tersangkut di sungai sempit[6]
Kami tidak menaruh kuntum
bukannya kami menjadi tabib ».

Setelah didengar oleh Bambaran Raja Keinderaan akan pantun tuan puteri itu maka iapun tersenyum lalu kembali mengadap baginda, maka dipersembahkan olehnya[7] segala pantun tuan puteri itu kepada baginda[8] pun tersenyum seraya bertitah : « Pergilah diri pula kembali kepadanya, katakan[9] abang hendak memohonkan air barang setitik ». Maka Bambaran Raja Keinderaanpun pergilah kepada tuan puteri. Setelah ia datang kepada munggur itu maka katanya : « Hai dayang2,
215 persembahkan kepada tuan puteri Dewa Mandu memohonkan // air ayapan barang seteguk laksana pantun orang demikian bunyinya :

« Makan lawar hantimun betik[1]
Tambul[2] serbat dalam cawan
Mohonkan obat[3] air setitik
Akan obat hati yang rawan ».

Setelah didengar oleh tuan puteri akan pantun Bambaran Raja Keinderaan, maka tuan puteripun tersenyum dan segala dayang2 sekaliannya tertawa seraya katanya : « Berbagai2 warnanya tuanhamba pinta ; baru sekali tuanhamba petandang ke mari, datangkan airpun diminta. Jikalau haus dahaga sekalipun kurangkah air, pergilah ambil air pada kolam jambangan ratna itu, di sanalah airnya yang boleh mengilangkan haus dan dahaga dan lagi jikalau air penawar diminta pada hamba bukannya kami tabib bukannya kami bidan ». Setelah didengar oleh Bambaran Raja Keinderaan akan titah tuan puteri itu maka iapun tersenyum seraya tertawa di dalam hatinya lalu ia kembali mengadap Dewa Mandu, maka segala kata tuan puteri itu sekaliannya dipersembahkannya kepada Dewa Mandu. Maka titah baginda : « Wah adikku tuan puteri Mandu Dewi yang seperti kumala di mercu gunung Indera Kila, hilang di mana kakanda cari, lenyap di mana abang tuntuti

214. 5 – N ad. nya 6 – IND sempit KO sumpit 7 – N dipersembahkan olehnya I diperolehnya K dipersembahkannya 8 – NK ad. maka baginda 9 – N katakan I om. K pintakan

215. 1 – (vers) I makan lawar (h n t m n b t l w') N makan lawar (h n t m n b t k) KO makan lāwār hātīmūn betik D́ makan timun sedangnya putik 2 – IN tambul KO tuang D ambil 3 – IND obat KO penawar

meerat[4] di mana abang dapatkan, datang hati sampai rasanya tuan memutuskan harap abang, dari dahulu sampai sekarang dendam bertambah tidak berkurang, jikalau selaku sedandan ini matilah abang dalam percintaan abang seumur hidup ini jikalau tiada tuan hobati penyakit abang ini ». Maka bagindapun berpantun demikian bunyinya :

« Rakitku ini membatang2
Mari kurakit dengan[5] buluh
Sakitku ini mendatang2
Bagai penyakit akan membunuh ».

Setelah didengar Bambaran Raja Keinderaan pantun baginda itu maka
216 terlalu belas hati // nya[1] memandang laku tuannya itu, maka sembahnya . « Ya tuanku, baik tuanku ingat2 akan[2] diri tuanku, jangan dibawa gundah[3] sangat dan jangan tuanku lalai di sini, marilah kita pulang ke Langka Dura pergi mendapatkan paduka adinda, syahadan apa gerangan kabarnya paduka adinda tuanku tinggalkan itu ». Setelah didengar oleh Dewa Mandu sembah Bambaran Raja Keinderaan itu maka mangkin sangat pula sebal hatinya baginda, maka titah baginda : « Apatah dayaku lagi melainkan kuserahkanlah segala saudaramu itu kepada Tuhan seru sekalian alam ». Setelah didengar oleh Bambaran Raja Keinderaan titah baginda itu maka iapun mengeluh seraya berdiam dirinya dengan masygulnya.

Maka Dewa Mandupun turunlah dari balai itu lalu berjalan bermain2 segenap kebun taman Rangga Maya itu mengiburkan hatinya. Maka kata Bambaran Raja Keinderaan : « Lihat juga tuanku bunga cempaka itu baik pula rupanya ». Maka titah baginda : « Bukannya bunga cempaka itu, itulah subang abangmu tuan puteri Mandu Dewi ». Maka pohon angsoka itupun melambai2 ditiup angin, maka kata Bambaran Raja Keinderaan : « Lihat juga tuanku taruk angsoka itu melambai2, baik pula rupanya. » Maka titah baginda : « Bukannya taruk angsoka itu, itulah malai kakakmu tuan puteri Mandu Dewi. » Lalu baginda berjalan pada pohon buah2an, maka kata Bambaran Raja Keinderaan : « Lihat juga tuanku buah delima itu masak merkah di pohonnya. » Maka kata baginda seraya titik air matanya : « Ya adikku tuan, bukannya itu buah delima, itulah[4] gigi kakakmu tuan puteri Mandu Dewi sedang tersenyum ». Maka Bambaran Raja Keinderaanpun cucur air matanya seraya katanya : « Gila sungguh rupanya tuanku ini ». Maka
217 titah baginda : « Sungguh seperti katamu itu, aku gila akan // abangmu tuan puteri Mandu Dewi », seraya baginda berpantun demikian bunyinya :

« Buah kenari makanan balam
Di mana dapat balam betina[1]
Jika dicari seputar alam
Sukar didapat akan gantinya ».

215. 4 – I meerat N mengerat 5 – IN dengan KO kedengan
216. 1 – K nya IN baginda 2 – NK ingat2 akan I ingat2kan 3 – KG dibawa gundah IN dibawakanlah C dibawa 4 – NK itulah I inilah
217. 1 – (vers) K di mana jauh didapatkannya

Lalu baginda berlari2 mendapatkan[2] taman itu tiada juga bertemu dengan puteri itu. Seketika lagi maka burung suari[3] pun terbanglah di hadapan baginda hinggap di pohon manggista, maka kata baginda : « Wah adikku tuan, inilah kakakmu[4] tuan puteri Mandu Dewi ». Lalu baginda berlari2 mendapatkan burung suari itu, maka segeralah ditangkap oleh Bambaran Raja Keinderaan sambil ia menangis, maka katanya : « Apa mulanya maka tuanku selaku setingkah ini tiada sekali ingat akan diri, maka diturutkan hati yang gundah ini, manatah isim Allah yang empat puluh empat dan doa yang seribu huruf[5] itu maka tiada tuanku baca dan tiada tuanku nazarkan lagi pada hati tuanku, maka tuanku lupa dan lalai gila dengan berahi ini. Tidakkah ada lagi ilmu itu pada dada tuanku maka tuanku lupa dan dalai berpanjangan ini ?»[6] seraya dipeluknya kaki baginda sambil ia menangis. Maka tiadalah dikabarkannya lagi oleh baginda kata Bambaran Raja Keinderaan itu, asyik gila dengan berjalan juga berkeliling taman Rangga Maya itu. Maka dibujuk juga oleh Bambaran Raja Keinderaan dengan kata yang manis2 tiada juga didengarnya, maka kata Bambaran Raja Keinderaan : « Ya tuanku, marilah kita kembali ke balai[7] Rangga Maya, adinda tuan puteripun ada di sana sudah menanti ».

Setelah didengar oleh baginda akan kata Bambaran Raja Keinde-
raan itu maka bagindapun baharulah ingat akan dirinya baginda itu
lalu memuji2 Tuhan yang esa dan membaca isim Allah yang empat
218 puluh // empat itu dan membaca doa yang seribu huruf, maka titah
baginda : « Baiknya ada adikku serta dengan aku sama2, jikalau[1]
tiada gerangan aku sama2 dengan adikku, niscaya matilah aku dengan berahiku akan puteri ini baiklah ia berbuat akan aku demikian ini hingga aku balas juga kasihnya puteri itu maka baik hatiku ». Maka titah baginda : « Ya adikku Bambaran Raja Keinderaan, pergilah diri kepada anak cendera itu, maka demikian kata diri kepadanya : telah dua puluh harilah sudah patik ini duduk di balai Rangga Maya ini dari pada sehari kepada sehari hendak menantikan kasih sayang tuanku, tiada juga tuanku hendak menegur patik ini, tiada jua tuanku mau menyapa patik, jadi putuslah harap patik kepada tuanku, patik hendak pergi barang ke mana membawa untung nasib patik ; jikalau duduk di sinipun apa akan gunanya kepada tuanku, umpama sampah sehelai yang di tengah jalan tiada akan berguna kepada[2] tuanku karena patik ini orang terbuang di manakan dapat membalas kasih tuanku, baiklah patik membuangkan diri patik barang ke mana ».

Setelah sudah baginda berkata demikian itu, maka Bambaran Raja Keinderaanpun segeralah pergi pada tempat munggur kaca itu

217. 2 – INKGCH mendapatkan L di dalam 3 – suari IGC (s w a r y) NK (s w r y) L (k s w a r y) 4 – N kakakmu I kakangmu K abangmu 5 – IN doa yang seribu huruf D khuruf yang lima belas GCHL huruf yang seribu. 6 – D ad seraya berpantun Bambaran Raja · Ambil nila tarum berduri / Jangan dipecah sebatang buluh / Kalau gila kepada puteri / Bacakan isim yang empat puluh 7 – N ke balai I om.
218. 1 – NK dan membaca doa ... jikalau I om. 2 – K kepada IN oleh

pada tuan puteri. Setelah sudah sampai maka segala kata baginda itu sekalian dipersembahkannya pada tuan puteri dari luar munggur kaca itu. Setelah didengar oleh tuan puteri dan segala dayang2 itu akan kata Dewa Mandu itu, maka terlalu belas hatinya serta kasihan hati tuan puteri serta segala dayang2 dan beti2 perwara sekalian, maka disuruhlah oleh tuan puteri mengiasi istana dan peraduan yang dalam munggur kaca itu seraya mengenakan tirai langit2 dan kelambu keemasan yang indah2 dan yang setengah dayang itu berbuat pelbagai nikmat yang amat lezat cita rasanya.

Setelah inanganda menengar titah tuan puteri itu maka iapun
219 menyembah lalu pergi kepada segala dayang2 beti perwara sekalian //[1]
itu mengerahkan segala dayang itu masing2 dengan kerjanya : ada yang mengenakan dewangga berpakankan emas, ada yang mengenakan kelambu ratna perbuatan keinderaan diikat bunga awan larat, ada yang mengenakan langit2 berumbai2kan mutiara yang keemasan terlalu indah2 perbuatannya ; maka singgasana yang bertatahkan ratna mutu manikan itupun dihiasi[2] oranglah dengan segala perhiasan yang amat ajaib2 dan beberapa kursi yang gharib2 diaturnya bertentangan dengan singgasana itu. Maka segala hamparan yang mulia2 dari pada saf sahlat ayn al-banat dan dewangga dari pada khatifah dan permadani itupun dihampar oranglah. Setelah sudah sekalian mustaib segala perhiasan, maka segala hidangan nikmat itupun diangkat oranglah ke tengah hamparan itu. Setelah sudah maka tuan puteripun menyuruhkan segala dayang2 beti2 perwara sekalian memakai masing2 yang patut pada tubuhnya dan masing2 yang berkenan kepada tubuhnya memakai dia.

Maka segala perintah itupun hadirlah sudah sekalian, maka tuan puteripun berjalanlah dari dalam munggur kaca itu diiringkan oleh segala dayang2 beti2 perwara sekalian dan anak dara2. Maka tuan puteripun sampailah ke pintu munggur itu, maka dara Dang Rum Durja itupun hendak membuka pintu itu maka tiadalah terbuka. Maka tuan //
220 puteripun pergilah membuka pintu itu. Setelah tuan puteri datang maka pintu itupun baharulah terbuka sendirinya, maka tuan puteri keluarlah seraya mengenakan kausnya lalu berjalan diiringkan oleh segala dayang2.

Maka Bambaran Raja Keinderaan itupun segeralah kembali mengadap baginda itu, maka sembahnya : « Ingat2 tuanku, jangan kedahuluan oleh Siti Maya Rupa itu karena ia sudah datang ke mari ». Setelah didengar oleh baginda akan kata Bambaran Raja Keinderaan itu maka bagindapun tersenyum seraya membaiki panjang telangnya[1] lalu baginda turun pura2 hendak ke luar taman itu berjalan perlahan2 serta langkah baginda dengan lemah lembut dan gerak baginda itu terlalu manis dipandang orang.

219. 1 – I ad. maka disuruhlah oleh tuan puteri mengiasi istana dan peraduan yang dalam munggur kaca itu seraya mengenakan tirai langit2 dan kelambu yang keemasan yang indah dan yang setengah dayang itu berbuat pelbagai nikmat yang amat lezat rasanya setelah inanganda menengar titah tuan puteri itu maka iapun menyembah lalu pergi kepada segala dayang2 beti perwara sekalian   2 – NK dihiasi   I dihias
220. 1 – panjang telangnya   IN (p n c ng ny t l ng ny)   K (p n j ng t l ng ny)   G (p n c ng) kain baginda

Lalu baginda berlari2 mendapatkan[2] taman itu tiada juga bertemu dengan puteri itu. Seketika lagi maka burung suari[3] pun terbanglah di hadapan baginda hinggap di pohon manggista, maka kata baginda : « Wah adikku tuan, inilah kakakmu[4] tuan puteri Mandu Dewi ». Lalu baginda berlari2 mendapatkan burung suari itu, maka segeralah ditangkap oleh Bambaran Raja Keinderaan sambıl ia menangis, maka katanya : « Apa mulanya maka tuanku selaku setingkah ini tiada sekali ingat akan diri, maka diturutkan hati yang gundah ini, manatah isim Allah yang empat puluh empat dan doa yang seribu huruf[5] itu maka tiada tuanku baca dan tiada tuanku nazarkan lagi pada hati tuanku, maka tuanku lupa dan lalai gila dengan berahı ini. Tidakkah ada lagi ilmu itu pada dada tuanku maka tuanku lupa dan dalai berpanjangan ini ?»[6] seraya dipeluknya kaki baginda sambil ia menangis. Maka tiadalah dıkabarkannya lagı oleh baginda kata Bambaran Raja Keinderaan itu, asyik gila dengan berjalan juga berkeliling taman Rangga Maya itu. Maka dibujuk juga oleh Bambaran Raja Keinderaan dengan kata yang manis2 tiada juga didengarnya, maka kata Bambaran Raja Keinderaan : « Ya tuanku, marilah kita kembalı ke balai[7] Rangga Maya, adinda tuan puteripun ada dı sana sudah menantı ».

Setelah didengar oleh baginda akan kata Bambaran Raja Keinderaan ıtu maka bagindapun baharulah ingat akan dirinya baginda itu lalu memujı2 Tuhan yang esa dan membaca isim Allah yang empat
218 puluh // empat itu dan membaca doa yang seribu huruf, maka titah baginda : « Baiknya ada adikku serta dengan aku sama2, jikalau[1] tiada gerangan aku sama2 dengan adıkku, niscaya matılah aku dengan berahiku akan puteri ini baiklah ıa berbuat akan aku demikian ini hingga aku balas juga kasihnya puteri itu maka baik hatiku ». Maka tıtah baginda : « Ya adikku Bambaran Raja Keinderaan, pergilah dirı kepada anak cendera itu, maka demikıan kata diri kepadanya : telah dua puluh harilah sudah patik inı duduk di balaı Rangga Maya ini dari pada sehari kepada sehari hendak menantikan kasıh sayang tuanku, tiada juga tuanku hendak menegur patik ını, tıada jua tuanku mau menyapa patik, jadı putuslah harap patik kepada tuanku, patık hendak pergı barang ke mana membawa untung nasib patik ; jikalau duduk di sinıpun apa akan gunanya kepada tuanku, umpama sampah sehelai yang di tengah jalan tıada akan berguna kepada[2] tuanku karena patik ıni orang terbuang dı manakan dapat membalas kasih tuanku, baıklah patık membuangkan diri patık barang ke mana ».

Setelah sudah bagında berkata demıkıan itu, maka Bambaran Raja Keınderaanpun segeralah pergi pada tempat munggur kaca itu

217. 2 – INKGCH mendapatkan L dı dalam 3 – suarı IGC (s w a r y) NK (s w r y) L (k s w a r y) 4 – N kakakmu I kakangmu K abangmu 5 – IN doa yang seribu huruf D khuruf yang lima belas GCHL huruf yang serıbu. 6 – D ad seraya berpantun Bambaran Raja· Ambıl nıla tarum berdurı/ Jangan dıpecah sebatang buluh / Kalau gila kepada puterı / Bacakan ısim yang empat puluh 7 – N ke balai I om.

218. 1 – NK dan membaca doa ... jikalau I om. 2 – K kepada IN oleh

kata tuan puteri Pelinggam Caya : « Wah tuan, nyawa ibu, apakah mulanya gerangan anakku ini gila dengan menangis juga, kalau2 rindu gerangan dengan ayahanda baginda gerangan ». Maka kata tuan puteri Lela Ratna Kumala : « Adinda, dukunglah anakanda ini ». Lalu diam-
222 bilnya // oleh tuan puteri Pelinggam Caya lalu didukungnya katanya : « Diamlah tuan, buah hati bunda, jangan menangis akan ayahanda tuan, ayahanda lagi berlayar, ayahanda lagi bertandang desa, ayahanda lagi berlancang di laut Baharul-asyik, janganlah tuan cintakan[1] ayahanda itu, janganlah anak syughulkan ayah, janganlah kandung[2] pilukan ayah, janganlah ence' dendamkan ayah, tidurlah tuan, tidurlah nyawa, janganlah tuan memberi pilu hati bunda». Maka Putera Bujangga Dewa itupun tidurlah ditunggui oleh tuan puteri Lela Ratna Kumala dan tuan puteri Pelinggam Caya seraya diciumnya anakanda itu di dalam tidurnya.

Sebermula maka tersebutlah perkataan Dewa Mandu disemunya oleh raja Langka Dura ditaruhkannya di dalam tasik Baharullika itu. Maka Dewa Raksa Zanggipun menangis seraya katanya : « Hai tuanku, jikalau ada lagi aku di dalam dunia ini, jangankan ditaruhnya di dalam tasik Baharullika itu, jikalau dalam laut api sekalipun sahaja aku ambil juga. » Maka iapun lalu pergi ke tasik Baharullika itu. Setelah sampai ia pada naga itu yang bernama Geraha Gangga itu, lalu ia berjalan ke taman Rangga Maya, maka dilihatnya Bambaran Raja Keinderaan duduk di balai itu, maka Dewa Raksa Zanggipun bertanya seraya katanya[3] : « Hai anakku, ada di mana sekarang duli yang dipertuan ? » Setelah dilihat oleh Bambaran Raja Keinderaan akan Dewa Raksa Zanggi datang itu maka terlalu sukacita hatinya seraya katanya : « Duli yang dipertuan duduk di sini dengan tuan puteri Mandu Dewi di dalam munggur kaca ». Setelah didengar oleh Dewa Raksa Zanggi maka katanya : « Pergilah anakku persembahkan pada duli yang dipertuan katakan hamba mendapatkan dia ».

Setelah itu maka Bambaran Raja Keinderaanpun pergilah mengadap
223 baginda. Setelah sampai ke dalam munggur kaca itu, maka // sembahnya « Ya tuanku, Dewa Raksa Zanggi datang ke mari hendak mengadap tuanku ». Setelah didengar oleh Dewa Mandu akan sembah Bambaran Raja Keinderaan itu maka bagindapun keluarlah ke balai Rangga Maya itu lalu duduk, maka Dewa Raksa Zanggipun menyembah, maka segeralah dipeluk dicium baginda itu seraya baginda bertitah : « Apa perkerjaan bapa hamba ini datang ? » Maka sembah Dewa Raksa Zanggi : « Apa pula lagi ditanyakan oleh tuanku tiadakah tuanku[1] hendak kembali lagi ke Langka Dura maka demikian titah tuanku, betapa gerangan kabarnya paduka ayahanda raja Herman Syah Peri dan paduka adinda sekalian ». Setelah didengar oleh baginda akan

222. 1 – NK cintakan I citakan 2 – kandung IN (k n d w ng) 3 – I seraya katanya NK om.
223. 1 – NK tiadakah tuanku I om.

sembah Dewa Raksa Zanggi itu maka titah baginda : « Pergilah tuanhamba kembali dahulu, akan hamba belumlah lagi hendak kembali ». Setelah didengar oleh Dewa Raksa Zanggi akan titah baginda itu maka iapun pikir dalam hatinya : « Jikalau tiada aku kerasi, tiadalah ia hendak kembali lagi karena ia sudah kena bencana puteri hobatan[2] itu seperti pantun orang demikian bunyinya :

« Laksamana orang budiman
Lagi berkain lagi berbulang
Jikalau kena siputarliman
Tiada lagi ingatkan pulang ».

Setelah didengar oleh Bambaran Raja Keinderaan akan pantun Dewa[3] Raksa Zanggi itu, maka iapun tertawa seraya katanya : « Sungguhlah seperti pantun orang itu, jikalau tiada tuanhamba kerasi niscaya tiadalah baginda mau pulang ». Maka kata Dewa Raksa Zanggi : « Tetapi aku tahu akan obatnya ini yang bisa[4] dan yang mustajab itu sehingga dalam taman ini juga tiada boleh terpapas obatnya ini ». Setelah demikian pikirnya itu maka lalu disambarnya Dewa Mandu itu dan Bambaran Raja Keinderaan lalu diterbangkannya keluar dari dalam mulut
224 naga hikmat itu, maka naga itupun tiadalah sempat ia // mengatubkan[1] mulutnya, maka Dewa Mandupun terbanglah dibawa oleh Dewa Raksa Zanggi.

Hatta berapa lamanya ia terbang itu maka sampailah ke gunung Anta Sina itu maka hati bagindapun hilanglah dari pada hal berahinya akan puteri Mandu Dewi itu, maka titah baginda : « Baiknya pula ada bapa hamba datang ini mengambilkan hamba, jikalau tiada bapa hamba disebabkan Allah subhana wa taala, niscaya tiadalah hamba akan kembali lagi ».

Syahadan berapa lamanya Dewa Raksa Zanggi melayangkan Dewa Mandu itu maka sampailah ia ke negeri Langka Dura lalu masuk ke dalam istana raja Herman Syah Peri. Maka didapatinya baginda dua laki isteri duduk dengan tuan puteri Suri Petam Dewi dan tuan puteri Madu Raksa menangis. Maka Dewa Mandupun datang lalu duduk di hadapan raja Herman Syah Peri dua laki isteri, maka dilihat baginda[2] akan anakanda baginda itu datang dengan selamat sempurna itu, maka segeralah ditegur baginda lalu dipeluk dicium oleh baginda seraya menangis, maka titah baginda : « Baharulah sembuh penyakit ayahanda bunda oleh melihat tuan datang ini ». Maka tuan puteri Suri Petam Dewi dan tuan puteri Madu Raksapun datang seraya menyembah suaminya, maka disambutnya oleh baginda tangan isterinya kedua itu seraya bertanyakan tuan puteri Lela Ratna Kumala dan tuan puteri Pelinggam Caya. Maka oleh raja Herman Syah Peri segala hal ahwalnya sepeninggal Dewa Mandu itu sekaliannya habis diceriterakan[3] oleh baginda itu.

223. 2 – NKC hobatan I hayatan 3 – K Dewa IN om. 4 – bisa NC (b y s) I (b y r) K om.
224. 1 – IN mengatubkan K mengatupkan 2 – K maka dilihat baginda IN om. 3 – NK diceriterakan I diceriterakannya itu

Maka Dewa Mandupun menyuruhkan Dewa Raksa Zanggi itu melepaskan segala raja yang di dalam penjara itu, maka Dewa Raksa Zanggipun menyembah lalu pergi pada penjara itu. Setelah ia sampai pada pintu penjara pada segala raja2 itu, maka Dewa Raksa Zanggipun//
225 pergilah mendapatkan Kisna Peri seraya katanya : « Marilah tuanku sekalian keluar segera dipanggil paduka adinda Dewa Mandu ». Lalu dibukanya pintu penjara itu, maka katanya : « Karena duli yang dipertuan hendak bangat ke istana Dewa[1] Raksa Malik pada malam ini juga ». Setelah didengar oleh segala raja2 akan suara Dewa Raksa Zanggi itu dan mengatakan Dewa Mandu sudah datang itu, maka sekaliannya raja2 itupun sukacita lalu keluar berjalan menuju kampung raja Herman Syah Peri lalu masuk ke dalam istana sekali mendapatkan Dewa Mandu.

Setelah bertemu maka lalu menyembah raja Herman Syah Peri dan Dewa Mandu, maka dipeluk dicium oleh baginda seraya bertangis-tangisan. Maka kata Dewa Mandu : « Kakanda sekalian, marilah kita pergi ke istana raja Dewa Raksa Malik pergi menyambut adinda kedua itu ». Maka raja2 itupun menyembah lalu turun seraya membaiki senjatanya. Maka Dewa Mandupun pergilah ke istana Dewa Raksa Malik diiringkan oleh segala raja2 itu lalu masuk ke dalam istana sekali. Maka dilihat oleh Dewa Mandu akan isterinya kedua itu duduk dalam penjara dengan anakanda baginda ditunggui oleh segala[2] dayang2 sekalian.

Maka terlalu amat belas hati baginda memandang laku[3] tuan puteri kedua itu seraya dibukanya[4] pintu penjara itu, maka kata Dewa Mandu : « Adinda kedua, marilah kita pulang ke istana ». Setelah didengar oleh tuan puteri kedua akan suara itu, maka kata tuan puteri kedua itu seraya menangis : « Siapa pula yang berkata2 seperti suara abang Dewa Mandu itu ? » Maka Dewa Mandupun menunjukkan dirinya[5] pada tuan puteri kedua itu. Setelah dilihat oleh tuan puteri kedua itu akan Dewa Mandu itu datang, maka terlalu sukacita hatinya, lalu //
226 ia keluar dari dalam penjara itu seraya menyembah kaki suaminya, maka disambut oleh baginda dengan seribu kemuliaan lalu dipeluk dicium baginda akan anakanda baginda seraya titik air matanya tiada berasa. Maka sembah Bambaran Raja[1] Keinderaan : « Segeralah tuanku kita keluar, takut kalau2 datang Dewa Raksa Malik itu ke mari ». Setelah baginda menengar sembah Bambaran Raja Keinderaan itu maka Dewa Mandupun mengeluarkan cembul kumala itu, maka tuan puteri kedua dan segala dayang2 itupun dimasukkan baginda ke dalam cembul kumala hikmat itu. Maka Dewa Mandupun berjalanlah ke luar kembali ke[2] istana raja Herman Syah Peri.

Setelah sampai ke dalam istana lalu duduk menyembah baginda, maka sembah Dewa Mandu : « Apa bicara duli tuanku sekarang ini akan

225. 1 – IN ad. Zanggi 2 – IN ad. raja2 3 – IN ad. tuannya 4 – I dibukanya NK dibuka baginda 5 – K dirinya IN om.
226. 1 – K Bambaran Raja IN Angkaran Dewa 2 – K kembali ke IN om.

pekerjaan Dewa Raksa Malik itu ? » Setelah baginda menengar sembah anakanda itu, maka titah baginda : « Mana bicara tuanlah ayahanda turut ». Maka sembah Dewa Mandu : « Jikalau demikian titah tuanku, baiklah kita kembali ke tasik Anta Permana itu ». Setelah didengar baginda sembah anakanda baginda itu maka raja Herman Syah Peripun menyuruhkan Kisna Manteri mengerahkan segala raja2 dan tentara rakyat itu sekalian berkemas. Setelah sudah[3] mustaib sekalian perkakas itu maka bagindapun berjalanlah keluar kota pada malam itu juga, lalu berjalan ke tasik Anta Permana, lantas ke padang Anta Sujana dengan segala bunyi-bunyian serta dengan tempik soraknya terlalu azmat bunyinya gegap gempita.

Syahadan maka terdengarlah kepada raja Langka Dura dan raja Anta Sina bahwa raja Herman Syah Peri keluar dengan segala raja2 serta bala tentaranya sekalian dan Dewa Mandupun sudah datang dari tasik Baharullika itu. Maka sekaliannyapun heranlah menengar Dewa Mandu itu tiada mati. Maka iapun berbicaralah membaiki segala
227 alat senjatanya dan mengerahkan segala[4] tentaranya hendak // diikutnya oleh raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik, maka tiadalah diberinya oleh Dewa Kerama Dewaan, katanya : « Jangan tuanku pergi karena hari lagi jauh malam, biarlah ia keluar dahulu, esoklah kita keluar berperang ». Setelah didengar oleh raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik akan kata Dewa Kerama Dewaan itu, maka bagindapun tiada jadi mengikut.

Syahadan maka Dewa Mandupun sampailah ke tasik Anta Permana itu, maka Dewa Mandupun mengeluarkan cembul kumala hikmat itu lalu ditanamkan baginda ke bumi. Maka dengan seketika itu juga jadi sebuah negeri lengkap dengan kota[1] paritnya. Maka raja Herman Syah Peripun duduklah di balairung dihadap oleh segala raja2 dan menteri hulubalang dan segala balatentaranya sekalian seraya makan minum dengan sekalian bunyi-bunyian, datang jauh malam maka berhenti, maka raja Herman Syah Peripun dan Dewa Mandupun berangkatlah ke maligai, maka segala raja dan menteri hulubalangpun masing2 kembali ke rumahnya.

Setelah hari siang maka genderang perangpun dari pada kedua pihak berbunyilah, maka segala raja2 dan menteri hulubalang bangunlah dari pada tidurnya itu lalu masing2 memakai senjatanya dan memakai pakaian perang. Setelah lengkaplah maka masing2 naiklah ke atas kendaraannya. Setelah datang ke tengah medan peperangan itu, maka raja Balia Dewa dan Dewa Raksa Malik itupun mengikat perang Syamsu Berjantera nama ikat perangnya. Setelah itu maka sekaliannya tentara itupun berdirilah di medan bersaf2 menantikan lawannya datang.

Syahadan maka Dewa Mandupun keluarlah dari dalam kota,

226. 3 – K sudah I sudah2 sekalian N sudah sekalian 4 – NK menengar Dewa Mandu itu tiada mati ... segala I om.
227. 1 – N dengan kota I om.

maka dilihat oleh Dewa Mandu akan ikat perangnya[2] lawannya itu
terlalu baik rupanya dipandang baginda, sukarlah memecahkan dia
228 itu lakunya // mengatur[1] sangat hebat, yang rata samanya rata beratur,
yang gajah samanya gajah, yang singa samanya singa[2], yang garuda
samanya garuda, yang wilmana samanya wilmana, yang kuda samanya
kuda, dan raja2 yang berpayung samanya raja2[3] berpayung. Maka
berkembanganlah payung berbagai2[4] warnanya, ada yang seperti awan
bergantung, ada yang seperti mega berarak beriring2 rupanya berba-
gai2 lakunya dan segala pendahan seperti ranggas dan segala perisai
seperti kota[5] dan segala tunggul panji2[6] seperti bunga lalang berki-
baranlah rupanya dan berbagai2lah warna tulisnya dan segala rakyat
seperti laut, maka terlalu hebat lakunya ikat perang lawannya itu.

Maka Dewa Mandupun tersenyum seraya bertitah kepada Kisna Manteri : « Baik2 tuanhamba mengepalakan gajah ini, jangan diberi ia melenggang[7], kepada rasa hati hamba, pada sekali ini perang berleburlah kita, barang siapa bertuah menanglah ia karena hamba tiada kuasa lagi gila2 dengan berperang juga, tetapi akan sekarang adalah hamba akan melalui adat tuanhamba berperang sekalian karena adat tuanhamba sehari berperang tujuh hari berhenti. Adapun adat hamba berperang tiadalah demikian, kepada sekali berperang ini, jikalau tiada berketahuan alah menangnya antara kedua pihak itu, jikalau malampun berperang juga ia ». Setelah didengar oleh Kisna Manteri akan titah baginda itu maka sembahnya : « Mana titah patik junjung ». Maka bagindapun berjalanlah segera2 karena baginda hendak bangat bertemu dengan lawannya itu. Maka Kisna Manteripun dan Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri berjalan di kanan baginda dan Dewa Raksa Zanggi dan Bambaran Raja Keinderaan dan Samandan Dewa Keinderaan berjalan di kiri baginda dan segala hulubalang berjalan dahulu.

229 Setelah bertemulah kedua pihak tentara itu lalu ber // perang
beramuk-amukan. Segala yang bergajah berjuangkan gajahnya dan
segala yang berkuda berjuangkan kudanya dan segala yang berata
bertumbukkan ratanya seraya tempuh-menempuh dan tikam-menikam
tetak-menetak sama tiadalah mau undur lagi. Maka tempik sorak
segala hulubalangpun terlalu azmat bunyinya seperti halilintar mem-
belah[1] bunyinya. Seketika berperang maka lebu dulipun berbangkitlah
ke udara[2], terang cuaca menjadi kelam kabut, tiada apa yang kelihatan
lagi melainkan kilat segala senjata hulubalang juga yang kelihatan
memancar2 seperti kilat di langit rupanya sabung-menyabung dan kilat
segala kulah[3] makota raja2 itu juga yang memancar2 ke udara sabung-
menyabung. Maka segala permata makota dari pada raja2 itu gemer-
lapan rupanya seperti bintang di langit cahayanya. Setelah banyaklah
darah tumpah ke bumi maka lebu dulipun hilanglah, maka orang yang

227. 2 – I perangnya N perang
228. 1 – mengatur I (m ng t r a) N (m ng t r) G beratur 2 – N singa I om. 3 – N raja2 I raja 4 – I ad. lah 5 – IN kota K gunung berjalan 6 – NK panji2 I panji 7 – N melenggang I (m l ng k c) K (m l ng l ng)
229. 1 – NK membelah I membelah2 2 – K udara IN indera 3 – GB kulah IN (t l h) K om.

berperang itupun kelihatanlah seperti ombak mengalun bunyinya[4] rupanya.

Setelah dilihat oleh Raksa Perang akan rakyat Anta Sina lemah perangnya itu maka iapun marah, tampil seraya memanahkan anak panahnya Dareba namanya[5] hujungnya gilang gemilang seperti cermin sudah terupam rupanya. Maka keluarlah dari dalam anak panah itu indung madu[6] dan tebuhan dan penyengat, maka penuhlah segala medan itu dengan tebuhan dan indung madu dan penyengat datang menyengat segala rakyat cendera dan rakyat kumala hikmat itu. Maka segala rakyat itupun habislah lari dan banyaklah[7] mati kena senjata sama sendirinya. Setelah dilihat oleh Samandan [Dewa] Keinderaan akan hal itu maka iapun tampillah seraya memanahkan senjatanya Nila Bahama namanya, maka anak panah itupun menjadi api terlalu amat besar seperti akan sampai ke udara rupanya, maka segala indung madu tebuhan dan penyengat itupun habislah hangus dimakan api itu,
230 maka // segala rakyat Anta Sinapun habis lari dan hangus, maka digulungnya sekali2 oleh rakyat Anta Permana itu.

Setelah dilihat oleh raja Berahmana dan Malik Kisna Dewa akan rakyat Anta Sina dan rakyat Langka Dura itu habis binasa maka iapun terlalu marah seraya tampil memulihkan[1] tentaranya yang tiada tepermanai banyaknya itu lalu memanahkan senjatanya yang sakti itu, maka turunlah hujan terlalu amat lebat dengan sejuknya, maka api itupun padamlah dan banyaklah segala raja2 cendera dan kumala hikmat itu jatuh senjatanya dari pada tangannya karena terlalu[2] sejuknya itu. Setelah dilihat oleh Samandan Dewa Keinderaan akan senjatanya tewas itu oleh senjata raja Berahmana maka iapun terlalu marah lalu turun dari atas gajahnya mengusir raja Berahmana itu lalu[3] ditikamnya dengan khandanya, maka tiadalah lagi sempat ia mengelakkan lalu kena dadanya raja Berahmana itu terus ke belakangnya jatuh ke tanah lalu mati.

Setelah dilihat oleh Malik Kisna Dewa akan raja Berahmana itu mati tiada berbela maka iapun mengamuklah. Maka kedua pihak anak raja2 itupun mengamuklah, maka Kisna Peripun bertemu dengan Arkas Peri lalu berpalukan gadanya kedua anak raja itu, maka tiadalah beralahan, maka lalu bertangkap keduanya sama tiada bertewas karena sama saktinya. Setelah dilihat[4] oleh Gardan Syah Peri Arkas Peri berperang dengan Kisna Peri itu maka iapun tampil. Setelah dilihat oleh Dewa Kerama Dewaan Gardan Syah Peri tampil hendak menolong, lalu ditangkapnya Kisna Peri. Maka Dewa Raksa Zanggipun melompat ke atas rata Dewa Kerama Dewaan seraya direbutnya Kisna Peri. Setelah dapatlah ke tangannya maka Dewa Kerama Dewaanpun terlalu
231 marah seraya dipalunya dengan gadanya // maka ditangkiskannya oleh

229. 4 – N ad. dan 5 – K Dareba namanya IN (d r y a n a m) 6 – K indung madu I (a n d ng) N (p d ng) 7 – NK banyaklah I banyak

230. 1 – IN ad. senjata dan 2 – N terlalu I lalu K sangat 3 – NK lalu I terlalu 4 – K dilihat IN om.

Dewa Raksa Zanggi, maka gada Dewa Kerama Dewaanpun patah terpalu kepada kudanya[1] sendiri, maka mangkin bertambah2lah marahnya lalu ditangkapnya Dewa Raksa Zanggi, maka Dewa Raksa Zanggipun memekis[2] seraya digocohnya muka Dewa Kerama Dewaan, maka berpenar2[3] lah matanya lalu segera ditangkapnya oleh Dewa Raksa Zanggi. Setelah dapatlah ke tangannya maka Dewa Raksa Zanggipun bertempik katanya : « Hai segala cendera dan peri, manatah kesaktian kamu sekalian, keluarkanlah supaya aku lihat ! » Lalu digocohnya muka Dewa Kerama Dewaanpun pecahlah kepalanya berhamburan otaknya lalu mati.

Setelah dilihat oleh Dewa Mandu akan Dewa Kerama Dewaan sudah mati itu maka titah baginda : « Bunuhlah sekali sekaliannya, janganlah lagi dihidupi, seorangpun jangan tinggal ». Setelah dilihat oleh segala raja2 dan didengarnya akan titah Dewa Mandu itu maka sekaliannyapun marahlah tiadalah lagi takutkan mati. Maka Darman Syah Dewa bertemulah dengan Malik Kisna Dewa lalu bertetakkan pedangnya, maka diparang oleh Malik Kisna Dewa, maka ditangkiskan oleh Darman Syah Dewa, maka pedang Malik Kisna Dewapun terpelanting, maka diparang oleh Darman Syah Dewa, putus kepalanya terpelanting ke tanah lalu mati. Dan Kisna Peripun bertemu pula dengan Arkas Peri lalu bertitamkan khandanya. Seketika, hampirkan tewas Kisna Peri, maka Darman Syah Dewapun tampil segera. Setelah dilihat oleh Arkas Peri Darman Syah Dewa itu datang dari belakangnya, maka Arkas Peripun mamanglah[4] hatinya. Maka Raksa Perangpun tampil hendak menolong Arkas Peri, lalu dipanah oleh Gardan Syah Peri kena
232 dadanya Raksa // Perang lalu mati. Setelah dilihat oleh Danta Perang akan saudaranya sudah mati itu maka iapun tampil lalu bertemu dengan anak raja yang bernama Handiman lalu bertetakkan pedangnya. Seketika perang maka tewaslah Handiman itu. Setelah dilihat oleh Kisna Manteri akan Handiman itu tewas perangnya maka iapun memanahkan anak panahnya yang bernama Sang Dedali kepada Danta Perang kena belikatnya terus ke dadanya lalu mati.

Syahadan akan Arkas Peripun bertikam, seketika maka tewaslah[1] Arkas Peri karena mamanglah[2] hatinya tiada tetap oleh melihat Darman Syah Dewa ada di belakangnya itu. Maka ditikamnya oleh Kisna Peri kena dadanya Arkas Peri maka iapun matilah rebah terhantar di bawah payung bepermata intan zamrut itu. Setelah dilihat oleh raja[3] Dewa Raksa Malik saudaranya itu sudah mati maka iapun mengamuklah seraya katanya : « Wah[4] adinda, sebab adinda hilangpun karena abang, janganlah tuan berjalan dahulu, tuan nantilah abang supaya[5] bersama2 berjalan, biarlah sama lebur sama binasa sekali2, biarlah gunung kita menjadi gunung orang, biarlah padang kita menjadi padang orang,

231. 1 – N kudanya I gadanya KGC ratanya 2 – INGC memekis K menangkis
3 – berpenar2 INKGC (b r p n r 2) 4 – IN mamanglah K bimbang
232. 1 – NK tewaslah I tewas 2 – IN mamanglah K bimbang 3 – IN ad. Balia
4 – NK wah I om. 5 – NK ad. kita.

biarlah dusun[6] kita menjadi dusun[6] orang, biarlah bendera kita menjadi bendera orang, biarlah medan kita menjadi medan orang, biarlah tasik kita menjadi tasik orang, lamun juga adinda jangan bercerai dengan abang ». Lalu cucur air matanya terkenangkan bundanya sambil ia berpantun demikian bunyinya :

« Tetumbu[7] di dalam puan
Dalam perahu Inderagiri
Ayohay ibu tinggallah tuan
Tahu2 membawa diri »

Lalu disapunya air matanya seraya membuang ingusnya sambil ia berpantun demikian bunyinya :

« Ribu2 jalan ke Kandis
Landak dibawa[8] geliganya
Ayoh ibu jangan menangis //
233 Anak dibawa pemintanya ».

Maka lalu ia mengunus khandanya sambil ia berpantun demikian bunyinya :

« Sarat biduk memuat padi[1]
Ditaruh oleh Dang Cita
Dari pada hidup baiklah mati
Jangan menaruh putih mata ».

Lalu ia mengamuk dalam rakyat yang tiada tepermanai itu. Syahadan tiadalah ia takutkan mati lagi, barang yang bertemu habis mati dibunuhnya. Maka rakyat Anta Permana itupun habislah lari cerai berai tiada berketahuan lagi perginya sebab perpasuk2an larinya tiadalah ia ingat akan dirinya hingga melepaskan dirinya dan segala raja2 kumala hikmat dan raja2 cendera itupun tiada seorang yang dapat lagi bertahan akan amuk Dewa Raksa Malik itu mengamuk maka tiadalah dapat segala raja2 yang banyak itu bertahankan amuk Dewa Raksa Malik itu lagi banyak matinya.

Maka Dewa Mandu itupun turun dari atas gajahnya lalu baginda mengusir raja Dewa Raksa Malik itu. Setelah bertemulah kedua anak raja2 itu lalu berperang bertetakkan pedangnya dan bertangkis-tangkisan sama pendekarnya keduanya, sama tahu akan langkah keduanya karena sama muda belia keduanya, tetapi lebih juga Dewa Mandu kepada barang lakunya memberi ghairat hati segala yang memandang dia itu. Maka anak raja itupun sama mengeluarkan kesaktian seperti asaplah rupanya, maka tercederalah langkah Dewa Raksa Malik itu, lalu diparang oleh Dewa Mandu kenalah lehernya Dewa Raksa Malik itu sedikit lagi maka putus, maka Dewa Raksa Malik itupun rebahlah lalu mati terhantar di bawah payungnya yang bertatahkan ratna mutu manikam itu.

Setelah dilihat oleh segala raja2 Anta Sina akan rajanya sudah mati

232. 6 – NK dusun I (d w s) 7 – C tetumbu IN (k t m b w) K (t y t m b w h) D (k m b w 2) 8 – IN dibawa K membawa
233. 1 – NKD padi I padi2

itu, maka sekaliannya itupun mengamuklah dalam tentara Dewa Mandu
234 itu. Maka raja2[2] // kumala hikmat dan segala rakyat cendera itupun banyaklah matinya oleh diamuk orang Anta Sina itu, masing2 mengamuk memejamkan matanya tiada lagi memilih lawan sehingga hendak bela dengan tuannya juga. Setelah dilihat oleh Dewa Mandu akan rakyat Anta Permana banyak matinya itu maka bagindapun mengamuklah bersama2 dengan Dewa Raksa Zanggi seperti menebas bentalah[1] laku[2] baginda mengamuk itu dengan Dewa Raksa Zanggi. Maka segala raja2 dalam tentara Anta Sina dan Langka Dura itu, seketika diamuk oleh sekalian raja2 kumala hikmat dan raja2[3] cendera, maka rakyat dua buah negeri itupun pecahlah perangnya dan banyaklah yang mati. Maka darahpun seperti anak sungai rupanya. Maka patahlah perangnya rakyat dua buah negeri itu, barang yang bertemu habis mati dibunuhnya oleh sekalian raja2 itu. Maka rakyat Anta Sina dan Langka Dura itupun larilah tiada berketahuan lagi perginya, maka digulungnya sekali2 oleh rakyat Anta[4] Permana lalu ke muka pintu kota Langka Dura itu ditungguinya di sana.

Setelah dilihat oleh raja Balia Dewa akan kelakuan rakyat baginda dan rakyat Anta Sina itu demikian, maka bagindapun bertanya : « Di manakah Dewa Raksa Malik tadi maka dapat orang mengusir[5] demikian ini ? » Maka sembah sekalian raja2 yang lagi hidup itu : « Sudah tuanku rebah Dewa Raksa Malik tadi lagi berhadapan dengan Dewa Mandu itu dan banyak pula raja2 Langka Dura yang mengamuk bersama2 raja Dewa Raksa Malik itu maka tiadalah kelihatan lagi oleh patik ». Maka dipersembahkan orang pada raja Balia Dewa mengatakan sudah mati raja Dewa Raksa Malik itu serta raja2 sekalian.

Setelah didengar oleh raja Balia Dewa maka terlalu pilu rasa hatinya melihat segala raja2 yang mati itu karena semuanya itu dari pada kaum
235 // keluarga belaka pada baginda. Syahadan pada rasa baginda relalah rasanya bersama2 dengan segala keluarganya itu lalu baginda mengamuk dalam tentara yang tiada tepermanai banyaknya itu, barang di mana ditempuhnya bangkai bertimbun2 dan darahpun meleleh seperti air sebak rupanya. Maka segala rakyat Anta Permana itupun lari dan beberapa[1] raja2 Anta Permana dan raja2 cendera itu bertahan[2], itupun tiada juga dapat bertahan, larut juga rupanya[3] dan beberapa pedang yang patah dan tombak yang patah tiada juga dapat bertahan oleh amuk raja Balia Dewa itu.

Setelah dilihat oleh Dewa Mandu akan raja Balia Dewa mengamuk itu maka titah baginda : « Hai[4] bapa hamba[5] Raksa Zanggi segeralah tangkap raja Balia Dewa itu ». Setelah didengar oleh Dewa Raksa Zanggi titah baginda itu maka iapun segeralah pergi mendapatkan raja Balia Dewa itu. Setelah bertemu dengan raja Balia Dewa lalu

233. 2 – NK raja2 I raja
234. 1 – G menebas bentalah I (m t a b s t b t a) N (m n a b s r n b t a) C (m n b h b n t a l) H (m n b h b n t a l h) 2 – laku I (l a l k w) N (l a l a k w) 3 – NK raja2 I raja 4 – NK Anta I om. 5 – K mengusir IN om.
235. 1 – IN ad. segala 2 – K bertahan IN bertahankan 3 – K rupanya IN om. 4 – NK hai I hamba 5 – K ad. Dewa.

diparang[6] oleh raja Balia Dewa akan[7] Raksa Zanggi itu, maka disalahkannya oleh Dewa Raksa Zanggi lalu dilompatinya seraya ditangkapnya pergelangan tangan raja Balia Dewa. Setelah dapat ke tangan Raksa Zanggi itu maka kata raja Balia Dewa : « Hai Raksa Zanggi, bunuhlah sekali aku, jangan aku dibawa kepada Dewa Mandu itu ». Setelah didengar oleh Dewa Raksa Zanggi akan kata raja Balia Dewa itu, maka sahutnya : « Jikalau tuanhamba hendak minta dibunuh, katalah kepada Dewa Mandu, adapun akan hamba ini sekedar disuruh menangkap tuanhamba juga ». Telah didengar oleh raja Balıa Dewa kata Dewa Raksa Zanggi itu maka iapun tunduk malu seraya menyapu air matanya. Maka raja Balia Dewapun dibawa oleh Dewa Raksa Zanggi kepada Dewa Mandu.

Syahadan maka genderang perang kembali itupun dipalu oranglah
236 dan beberapa lagi rakyat Anta Sina yang // mengamuk itupun tiada diindahkannya[1] oleh orang sekedar habis mati saja dibunuh oleh baginda. Syahadan maka Dewa Mandu itupun kembalilah dengan kemenangannya dari pada beberapa hari berperang itu[2] siang malam tiada berhentı maka tiadalah tentu lagı siang dan malam.

Setelah sampai ke dalam kota maka Dewa Mandu itupun duduklah mengadap raja Herman Syah Peri seraya menyembah. Maka raja Balia Dewapun duduklah dibawa oleh[3] Raksa Zanggi. Setelah sampai kepada raja Herman Syah Peri lalu duduk menyembah, maka kata raja Balia Dewa . « Ya ayahanda dan adinda Dewa Mandu, bunuhlah hamba karena hamba tiadalah mau hıdup lagi[4] ». Setelah dıdengar oleh raja Herman Syah Peri itu akan kata raja Balia Dewa itu, maka terlalu sekali belas hati baginda, maka kata raja Herman Syah Peri : « Janganlah tuan berkata demikian, karena sudah adat dunia, di mana[5] tuan beroleh berkata demikian, yang mati itu sangat sukar kepada segala yang belum sampaı ajalnya, baıklah tuan kembalı mengadap paduka ayahanda dahulu ». Setelah didengar oleh raja Balia Dewa kata raja Herman Syah Peri ıtu maka ıapun menyembah lalu kembali ke Langka Dura. Setelah ıa sampai ke istana maka dıdengarnya terlalu riuh bunyı orang meratap召 sepertı guruh di langit bunyinya. Maka tiadalah tersebutkan lagi perkataan raja Balia Dewa kembali itu.

Alkisah maka tersebutlah perkataan permaısuri Danta Miga. Setelah didengarnya akan anakanda baginda kedua itu sudah mati dan raja2 sekalıan Anta Sina dan Langka Dura itupun habıslah mati, maka permaisuripun menangis seraya mengguling2kan dirınya. Maka segeralah
237 disambut oleh[6] isteri raja2 sekalian // itu sambil menangis. Setelah permaisuri sadarkan dırinya itu, maka lalulah baginda berangkat keluar kota mendapatkan anakanda baginda kedua itu dıiringkan oleh segala bini raja2 dan menteri hulubalang sekalian sambil meratap sepanjang jalan terlalu riuh bunyinya. Setelah sampailah ke luar kota maka lalu

235. 6 – K dıparang IN om. 7 – K akan IN om.
236. 1 – IN dıındahkannya K dipedulıkan 2 – (soıxante-dix sept ȷours selon D) 3 – K ad. Dewa 4 – D ad. maka segala mayat dı tengah padang peperangan ıtu sekalıan tertawa melihat hamba hıdup sendirı 5 – I di mana N mana K dı manakan 6 – IN ad. permaısuri.

dilihatnya oleh permaisuri banyak sekali bini raja2 dan bini orang besar2 Langka Dura itu keluar mendapatkan mayat suaminya ; ada yang mendapatkan mayat anaknya, ada yang mendapatkan mayat saudaranya, maka menderumlah bunyi orang meratap di tengah padang Anta Permana itu seperti ombak mengempas di pantai bunyinya didengar oleh permaisuri dan segala isteri raja2 itu, maka terlalulah rawan hati permaisuri dan segala isteri raja2 dan segala dayang sekalian itu, maka bertambah2 pula permaisuri memandang tunggul panji2 berhunjaman seperti pohon kayu beratur di tepi laut rupanya dipandang oleh permaisuri dan bangkai segala gajah kuda seperti pulau di tengah laut lakunya.

Maka permaisuripun turun dari atas jempana ratna dengan segala isteri raja2 dan dayang2 sekalian, lalu berjalan di celah2 mayat orang banyak itu. Maka kaki permaisuri dan kaki segala isteri raja2 itupun merah kena darah seperti orang berinai[1] lakunya. Seketika lagi anginpun bertiuplah sepoi2 basa, maka segala perisai itupun bergelindingan ditiup oleh angin seperti pedati di tengah padang rupanya dipandang oleh permaisuri maka perisai itu ada yang[2] seperti perahu berlayar di dalam darah ditiup angin, maka terlanggarlah kepada segala bangkai gajah kuda itu lalu karam seupama perahu terdampar di karanglah lakunya
238 dipandang oleh permaisuri, mangkin // bertambah2lah rawan hati permaisuri melihat[1] itu.

Setelah itu maka bertemulah dengan mayat adinda baginda itu seraya menangis, maka titah permaisuri : « Adinda, di manakah paduka anakanda kedua itu sekarang ? Syahadan apakah mulanya maka adinda tiada berjalan bersama2 dengan anakanda kedua itu[2] maka adinda bercerai, sampainya hati adinda tuan ». Setelah sudah permaisuri meratapi adinda baginda itu, maka lalu berjalan pula dari sana. Seketika maka permaisuripun bertemulah dengan mayat Raksa Perang. Maka titah permaisuri sambil ia menangis : « Ya anakku Raksa Perang[3], ada di mana abangmu kedua itu sekarang ini maka tiada bersama2 dengan tuan ? » Maka permaisuripun berjalanlah dari sana, maka bertemulah pula dengan mayat terhantar di bawah panji2 pelangi, maka titah permaisuri kepada dayang2 : « Mayat siapa gerangan ini ? » Maka sembah segala dayang2 itu : « Tuanku, mayat paduka anakanda Danta Perang ». Maka permaisuripun menangis seraya bertitah : « Ya anakku Danta Perang, di mana adinda kedua itu tuan tinggalkan maka tiada bersama2 tuan berjalan ini, sampainya hati datang rasanya sekali anakanda ini ». Maka berbagai2lah bunyi ratap permaisuri itu. Syahadan maka permaisuripun berjalanlah dari sana, maka bertemulah dengan mayat anak raja2 yang muda2 sekalian itu dan mayat menteri hulubalang berkaparan seperti batang bertindih2 di bumi maka dipandang

237. 1 – IN berinai D kedatangan bulan 2 – D maka perisai itu ada yang IN ada yang perisai itu
238. 1 – D ad. yang demikian 2 – NKD sekarang syahadan ... itu I om. 3 – K maka titah permaisuri sambil ia menangis : « Ya anakku Raksa Perang IN om

oleh permaisuri.

Seketika lagi lalu berjalan pula, lalu bertemu dengan mayat anakanda baginda Arkas Peri terhantar di bawah payung bepermata. Maka permaisuripun mengheriklah lalu didekapnya mayat paduka anakanda itu seraya dipeluknya dan diciumnya mayat anakanda baginda itu, lalu murca tiada kabarkan dirinya baginda itu. Seketika maka sadarlah permaisuri dari pada murca itu, maka titah baginda : « Ke mana pergi-
239 nya abangmu tuan sekarang ini maka tiada bersama2 // dengan tuan ini, maka diberikannya tuan berjalan seorang diri ini ? Syahadan beradu apakah tuan ini maka bunda datang tiada tuan tegur bunda ini, kasih sungguh rupanya tuan akan kakanda maka lupalah tuan akan bunda, maka tiada tuan menyapa bunda. Wah anakku Arkas Peri, tuan tegurlah bunda dengan suara tuan yang merdu itu ». Maka mayat Arkas Peri itupun disuruh bawa oleh permaisuri kepada segala dayang2, maka permaisuripun berjalanlah.

Seketika lagi maka permaisuripun bertemulah dengan mayat paduka anakanda raja Dewa Raksa Malik terhantar di bawah payung bepermata iram2 kuning hampir panji2 caya yang bertatahkan ratna mutu manikam. Seketika itu maka permaisuripun murcalah tiada kabarkan dirinya lagi. Setelah permaisuri ingat akan dirinya, maka permaisuripun menangis seraya menyuruhkan segala dayang2 meletakkan mayat Arkas Peri itu bertimbalan dengan mayat raja Dewa Raksa Malik.

Maka permaisuripun merataplah[1] seraya bertitah : « Apakah mulanya[2] maka tuan selaku ini dan beradu apakah tuan gerangan ini maka bunda datang tiada tuan tegur ? Apakah salah bunda, apakah bebal bunda, apakah khilaf bunda, apakah gawal[3] bunda kepada tuan sekarang ini maka bunda tuan gusari, maka bunda tuan murkai, maka tuan merajuk panjang tiada mau menyapa bunda. Wah anakku tuan, nyawa bunda, orang yang baik paras seperti bayang2 syurga yang tiada berbanding kepada bunda, yang tiada seupama kepada bunda, hilang di mana bunda cari seperti tuan, lenyap di mana bunda tuntuti, mengerat di mana bunda dapatkan tuan kedua bersaudara ; hilanglah tuan seri istana bunda, hilanglah tangkai kalbu bunda, hilanglah cahaya
240 // mata bunda, sepuluh sekalipun ada putera bunda yang lain tiadakan sama seperti tuan, tiadakan boleh serupa tuan, tiadakan dapat sebagai tuan, maka sezarahpun tiada bunda lupakan, seketikapun tiada bunda lalaikan tuan. Bukankah sudah bunda ajarkan, bukankah sudah bunda syairkan kepada tuan, tuan juga tiada mau menurut pengajar bunda, tuan juga tiada mau mengikut madah bunda, tuan juga tiada menengar syair bunda. Syahadan apalah sekarang bicara bunda, apalah daya upaya bunda lagi ? Bagaikan putus tangkai hati bunda, bagaikan hilang

239. 1 – NK merataplah I rataplah 2 – D mulanya INK om. 3 – gawal I (k w a l) N (g w a l) K (k a w a l).

arwah bunda, bagaikan terbang semangat bunda memandang tuan selaku ini, melihat tuan serupa ini, menentang tuan setingkah ini, mengeli[1] tuan sedandan ini. Bangunlah tuan nyawa bunda, bangunlah tuan kalbu bunda, marilah kita pulang ke goah Anta Sina, marilah tuan kita melayang ke gunung Langkari Ratna, marilah tuan kembali ke padang Serambin Caya, marilah anakku tuan kedua termasa[2] di tasik Baharullika. Syahadan tiadakah tuan kedua belaskan bunda, dan tiadakah tuan kedua kasihan akan bunda, melihat bunda selaku ini, menentang bunda serupa ini, tiadakah tuan sayang meninggalkan bunda dengan yatim piatu ini ? Siapatah lagi yang bunda harap akan membicarakan bunda dan siapa lagi akan menyayangi bunda ? Wah anakku Dewa Raksa Malik, Arkas Peri, betapalah kelak halnya bunda ini ? » Berbagai2lah biji ratap baginda itu dari pada tiada keruan lagi perasahan[3] baginda itu.

Sebermula maka tersebutlah perkataan tuan puteri Suri Petam
Dewi. Setelah menengar bunda baginda duduk meratap di padang
241 Anta Permana itu maka iapun menangis seraya // katanya kepada
Dewa Mandu : « Abang Dewa Mandu, beta hendak pergi mendapatkan
bunda, ada konon di padang Anta Permana itu[1] mendapatkan mayat
abang Dewa Raksa Malik serta abang Arkas Peri ». Maka Dewa Mandu-
pun belas hatinya menengar kata tuan puteri itu seraya titah baginda :
« Marilah adinda kita pergi mendapatkan paduka bunda[2] itu ». Maka
Dewa Mandupun pergilah membawa tuan puteri Suri Petam Dewi
diiringkan oleh segala dayang2. Maka sekalian raja2 dan menteri huluba-
lang itupun mengiringkan baginda.

Setelah sampai tuan puteri kepada paduka bunda maka tuan puteripun menyembah kaki bunda baginda seraya menangis lalu berjalan kepada mayat kakanda baginda kedua itu seraya katanya : « Wah abang, lihat apalah patik ini, bukankah[3] patik datang menjunjung duli abang kedua, mengapa patik tiada abang tegur ? Apakah salah patik apakah bebal patik ke bawah duli abang kedua maka patik abang murkai, maka patik abang gusari ? Bukankah patik lagi mengiasi segala pakaian kakanda kedua ? Bukankah patik lagi membaiki bau2an kakanda kedua[4] ? Bangunlah tuanku, sadarlah abangku ! Tiadakah kakanda mau memakai kain[5] pakaian abang ? Jemukah abang sudah berhias diri ? Malaskah abang sudah berdandan ? Bukankah abang manja[6] bangsawan ? Bukankah abang muda perkasa ? Bukankah abang usul bijaksana makanya[7] tiada mau memakai sekalian pakaian ini dan tiadakah lagi hendak berhias sekalian[8] perhiasan ini lagi ? Syahadan bulang pelangi dendamkan abang, sarung badan kesumba[9] pilukan abang, kafan jung sarat[10]

240. 1 – mengeli IN (m ng y l y) K (m ng l y) 2 – NKD kedua termasa I kita melayang 3 – IN perasahan K pangrasaan.

241. 1 – IN ad. maka iapun menangis seraya katanya 2 – G paduka bunda INK bunda baginda 3 – N bukankah I bukanlah 4 – NK kedua I keduanya 5 – N kain I om. 6 – INGC manja K menjadi 7 – N makanya I laksana (m k a t) G maka abang 8 – IN ad. pakai 9 – kesumba I (k t m b) N (k sy l b) KCB (k s m b h) G (k s m b) H (k s w m b) L (k s m b a) 10 – IN jung sarat G (b r g ng s w r) CL (b r b ng s y) H (b r k ng s) B (b g ng s r)

berahikan abang, sembangan[11] caya merayukan[12] abang, syamsir zamrut
242 cintakan abang, khanda bersalut // masygulkan abang, keris manikan gilakan abang, tali leher bepermata rindukan abang, kancing merak mengigal kenangkan abang. Marilah abang kita kembali ke gunung Langkari Ratna. Wah abangku tuan, padang Serambin Caya pilukan abang, tasik Baharullika rindukan abang, lancang pualam masygulkan abang, taman edaran ratna cintakan abang, air[1] jamjam di kolam berahikan abang, kuntum di taman rayukan abang. Syahadan marilah abang kita kembali ke padang Serambin Caya, marilah kita pulang ke goah Anta Sina, marilah kita edar ke tasik Baharullika, marilah kita melayang ke padang Anta Beranta.»

Maka berbagai2lah bunyi ratap tuan puteri Suri Petam Dewi, jikalau raja di Gunung Nilar gerangan Dewa Raksa Malik dan Arkas Peri[2] niscaya hidup oleh tangıs dan[3] ratap permaisuri Danta Miga dan puteri Suri Petam Dewi itu, karena zaman sekarang Raja Keinderaan sudah menjadi hikayat[4] melainkan yang mati itu[5] matilah ia, bahwa yang hidup itu[6] sementara juga melainkan mati juga sungguhnya. Setelah sudah permaisuri dan tuan puteri meratapi Dewa Raksa Malik itu dan Arkas Peri, maka permaisuripun kembalilah dan tuan puteripun pulanglah ke dalam kota Langka Dura serta membawa mayat anakanda baginda itu.

Setelah sampailah ke dalam kota lalu kembali ke istana, maka Dewa Mandupun seraya mengimpunkan segala raja2 Anta Sina yang lagi ada tinggal, maka sekaliannyapun berkampunglah, maka bagindapun menitahkan orang berbuat kherandah akan tempat mayat raja Dewa Raksa Malik dan Arkas Peri dan akan tempat segala raja2 Anta Sina yang mati itu dipermtahkan oleh baginda dengan sepertinya. Setelah sudah mustaiblah sekalian[7] maka dimasukkan ke dalam kherandah segala mayat raja2 itu seraya dengan alatnya lalu dikuburkannya
243 // oleh baginda. Setelah sudah maka kembalilah masing2 pada tempatnya. Adapun permaisuri itu sediakala pergi ke makam anakanda baginda itu juga mengiburkan hatinya yang dukacita itu demikianlah.

Sebermula diceriterakan oleh orang yang empunya ceritera ini, setelah sampailah baginda tiga tahun sudah lamanya berhenti dari pada berperang itu, maka Dewa Mandupun dikahwinkan oleh permaisuri Danta Mıga dengan tuan puteri Surı Petam Dewi dan tuan puteri Madu Raksa dengan sepertinya. Setelah sudah Dewa Mandu kahwin dengan tuan puterı kedua itu, hatta berapa hari antaranya, maka raja Keinderaanpun bermohonlah kepada raja Langka Dura dan permaisurı Danta Miga seraya bertaruhkan[1] anakanda baginda kepada Dewa Mandu. Maka Dewa Mandupun menyembah seraya katanya : « Kepada Tuhan seru sekalian alam[2] juga tuanku serahkan paduka anakanda itu ».

241. 11 – sembangan INKGCHLB (s m b a ng n) 12 – I merayukan N ayukan K rayukan
242. 1 – N air IK om. 2 – K ad. jikalau kepada surat Jawa 3 – K tangıs dan IN tangan 4 – K ad. Melayu 5 – K yang mati ıtu IN om. 6 – IN ıtu K ını 7 – IN ad. sudah.
243. 1 – IN ad. dirınya serta 2 – NK sekalian alam I alam sekalian.

Setelah sudah maka anakanda bagindapun bertangis-tangisan, maka raja Keinderaanpun kembalilah ke negerinya dengan segala balatentaranya sekalian. Setelah berapa lamanya di jalan maka sampailah.

Sebermula akan Dewa Mandu dan permaisuri Danta Miga duduklah di negeri Langka Dura itu, maka permaisuripun hendak bermohon kepada raja Langka Dura itu dan kepada raja Herman Syah Peri, maka sembah Dewa Mandu : « Baiklah tuanku kembali ke goah Anta Sina, patikpun hendak kembali ke Gangsa Indera karena lamalah sudah patik meninggalkan ayah bundanya patik ». Maka titah raja Herman Syah Peri : « Baiklah tuan kembali mendapatkan paduka ayahanda dan bunda tuan. Syahadan ayahanda bundapun hendak kembali ke negeri Cendera, ke padang Anta Beranta karena telah lamalah ayahanda sudah
244 duduk di negeri Langka Dura // ini, telah berapa zamannya sudah ayahanda meninggalkan negeri Cendera itu, betapa gerangan rupanya gunung Nilar itu dan bagaimana gerangan kabarnya padang Anta Beranta itu selama ayahanda tinggalkan ini ». Lalu titik air matanya baginda terkenangkan negeri itu. Maka sembah Kisna Peri : « Apa lagi tuanku akan kabarnya pula gunung tadapat dilayangi, padang tadapat diedari patik dengar kabarnya, tuanku, gunungpun sudah disaput awan, padangpun sudah menjadi mega, negeripun sudah dihapus[1] embun, medanpun semak oleh jitan, tamanpun sudah menjadi rimba, balaipun sudah dipuput bayu, istanapun sudah dililit gadong kesturi ». Setelah didengar oleh raja Herman Syah Peri akan sembah Kisna Peri itu maka terlalu pilu hati baginda itu dan raja Langka Durapun sangatlah masygul menengar raja Herman Syah Peri hendak kembali ke negeri Cendera itu, maka mangkin bertambah2 sunyi negeri Langka Dura.

Sebermula setelah datang kepada ketika yang baik maka raja Herman Syah Peri dan permaisuri Danta Migapun menyuruh berlengkap segala pakaian kelengkapan akan berjalan itu. Setelah sudah lengkap sekalian maka raja Herman Syah Peripun pergilah mengadap raja Langka Dura, dan permaisuri Danta Miga serta bersama2 dengan Dewa Mandu pergi mengadap raja Langka Dura dengan segala puteri sekalian itu. Setelah sampai ke istana lalu duduk menyembah sekaliannya itu pada raja Langka Dura, maka dipeluk dicium oleh baginda dua laki isteri akan permaisuri Danta Miga dan raja Herman Syah Peri seraya bertangis-tangisan saudara bersaudara itu. Maka titah raja Langka Dura [dua][2] laki isteri : « Kepada rasa hati kakanda, sekali inilah kakanda meman-
245 dang tuan sekalian ini, tiadalah rupanya // akan bertemu lagi dengan adinda ketiga ini serta dengan tuan2 sekalian ». Maka sembah raja Herman Syah Peri dua laki isteri dan permaisuri Danta Miga dan Dewa Mandu : « Ya tuanku syah alam, kepada budi akal patik ini, jikalau lagi ada hayat patik sekalian ini dengan daulat tuanku laki isteri, meng-

244. 1 – NK dihapus I dihabis 2 – dua INK kedua.

adap juga patik ke bawah duli yang maha mulia ». Setelah didengar oleh baginda laki isteri akan sembah segala raja2 itu maka baharulah sedap hati baginda itu seraya memberi anugerah akan persalin raja2 dan segala perputeri itu seraya bertitah : « Jangan adinda sebut2 lagi yang telah lalu itu, sudahlah dengan kodrat Tuhan mengunjukkan[1] pada hambanya ». Maka sembah sekalian raja2 itu : « Patikpun harap juga akan ampun duli hadirat yang mulia akan patik sekalian pada hal yang tiada patut itu dan yang telah lalu itu ».

Syahadan maka tuan puteri Lela Ratna Kumala dan tuan puteri Pelinggam Caya dan tuan puteri Suri Petam Dewi dan puteri Madu Raksa keempat puteri itupun menyembah kaki ayahanda bunda baginda, maka dipeluk dicium oleh baginda dua laki isteri seraya bertangis-tangisan dengan segala puteri baginda itu dan segala dayang2 jangan dikata lagi malah bengkak2 dengan matanya[2]. Maka titah permaisuri Langka Dura dan puteri Rumaya Dewi pada tuan puteri kedua itu : « Tahu2 tuan membawa diri kepada paduka kakanda itu karena tuan orang piatu ». Maka berbagai2lah bunyi ratap permaisuri dan puteri Rumaya Dewi akan anakanda baginda kedua itu. Maka titah raja Langka Dura kepada Dewa Mandu : « Sahaja petaruh ayahanda akan adinda itu yang keempat ini dari pada salah bebalnya melainkan anakanda diperbanyak2 maaf tuan akan adinda sekalian ini ». Maka sembah Dewa
246 Mandu // :« Janganlah syah alam bertitah demikian itu karena patik sudah menjadi hamba ke bawah duli tuanku dan pada anakanda ». Syahadan maka bagindapun menitahkan paduka anakanda raja Balia Dewa dan Kisna[1] Peri mengantar Dewa Mandu ke negeri Gangsa Indera itu.

Setelah sudah baginda bertangis-tangisan keempat berputera itu, maka segala raja2 itupun bermohonlah kepada baginda dua laki isteri lalu berjalan ke luar kota. Maka kenaikan bagindapun dihadirkan oranglah, maka sekaliannyapun naiklah ke atas kendaraannya lalu berjalan menuju jalan ke Gangsa Indera itu. Adapun akan negeri Langka Dura itupun tinggallah sunyi senyap[2]

Setelah sampai keluar kota maka sekaliannyapun berhenti seketika menantikan permaisuri Danta Miga lagi pergi pada makam anakanda baginda Dewa Raksa Malik. Maka permaisuripun menangis seraya katanya sambil memeluk kubur anakanda baginda kedua itu : « Wah anakku tuan Dewa Raksa Malik dan Arkas Peri, tinggallah tuan cahaya mata bunda kedua baik2, jangan tuan pilukan bunda, jangan tuan cintakan bunda, jangan tuan dendamkan bunda. Syahadan biarlah bunda rindukan tuan, biarlah bunda dendamkan tuan, biarlah bunda pilukan tuan, janganlah[3] tuan turut-turutan, janganlah tuan ikut-ikutan. Sayanglah bunda akan mata tuan yang manis menjadi balut, durja yang berseri

245. 1 – K mengunjukkan IN menujukkan 2 – NK matanya I mata.
246. 1 – K Kisna IN Arkas 2 – N senyap I lenyap 3 – NK janganlah I jangan

menjadi pucat, rambut yang licin menjadi kusut, suara yang merdu menjadi parau. Istirahatlah tuan, senanglah nyawa duduk di atas singgasana dihadap oleh segala indera, dihormati[4] oleh segala cendera, diibur siti[5] dayang2, dilena[6] muda bujang bestari, diindangkan anak
247 bidadari, dihadap biduan // perwara sekalian ». Maka terlalu rawan hati permaisuri bagaikan putus rasa hati baginda meninggalkan kubur anakanda baginda itu.

Maka sembah segala dayang2 sambil menangis : « Tuanku, janganlah paduka anakanda itu diberati dengan air mata sangat tuanku karena lambat launnya[1] pun kita akan mendapatkan juga kabarnya[2] karena yang mati itu akan tunangan pada segala yang hidup. Baik tuanku segera berangkat kembali karena paduka anakanda Dewa Mandu itu sudah lama menanti ». Maka permaisuripun berjalanlah keluar. Baharu empat lima langkah ia berjalan itu, berbalik pula ia seraya bertitah : « Sekali ini beroleh paksa bunda memandang kubur tuan kedua ini rupanya karena bukan jalan-jalanan Anta Sina dengan Langka Dura ini. Apatah daya bunda karena tuan rela bertakhta di sini ». Maka dipeluk dicium oleh baginda akan kubur anakanda baginda itu, maka titah permaisuri : « Tinggallah tuan anakku kedua, bunda hendak kembali ke Anta Sina ». Lalu baginda berjalan mendapatkan kubur adinda baginda raja [Dewa] Kerama Dewaan, maka permaisuripun menangis seraya bertitah : « Ayoh adinda, tinggallah tuan bersama2 dengan anakanda kedua, kakanda hendak kembali ke Anta Sina, hendak berjalan ke Gunung Langkari Ratna, hendak pulang ke tasik Baharullika karena adinda sudah merajuk tiada tahu kakanda membujuk. Syahadan apatah pesan adinda pada anakanda puteri Mandu Dewi itu » ?

Setelah sudah maka permaisuripun naiklah ke atas jempana ratna itu seraya berjalan ke luar kota mendapatkan Dewa Mandu. Setelah sampai ke luar kota, maka permaisuripun bermohonlah kepada raja Herman Syah Peri dua laki isteri, maka segeralah disambut oleh baginda, maka titah baginda sambil menangis : « Barang sejahteralah kiranya
248 adinda dan // anakanda itu dengan selamat sempurnanya anakanda kembali ke Gangsa Indera, kekal ikrar apalah kiranya di atas takhta kerajaan dihadap segala balatentaranya sekalian ». Maka raja Balia Dewa dan Kisna Peri dan raja Darman Syah Dewa dua [bersaudara][1] pun dipeluk dicium oleh baginda, maka titah raja Herman Syah Peri : « Tuan keempat bersaudara inilah yang ayahanda harap akan menyampaikan paduka adinda itu ke negeri Gangsa Indera itu dan jikalau belum tuan keempat bersaudara ini disuruh oleh paduka adinda kembali janganlah tuan kembali[2] dahulu ». Maka sembah anak raja2 keempat itu : « Mana titah tuanku patik junjung ». Setelah sudah raja Herman

246. 4 – CL dihormatı I (a d ḥ d a m a t y) N (d ḥ d a m a t y) K (d ḥ d m t) G (d ḥ d m a t) 5 – sitı I serta NC (s t y) K (s t y a) 6 GC dilena I (d a w l h) N (d w a l t) K (d w a w l t)
247. 1 – IN launnya K dan lekas 2 – I kabarnya NK akhirnya
248. 1 – dua bersaudara IN dua laki isteri K dan Akasan Manteri 2 – NK janganlah tuan kembali I om.

Syah Peri berpesan demikian itu lalu sama berjalanlah.

Setelah sampai kepada simpangan jalan, maka masing2pun menuju negerinya, ada yang berjalan di bumi, ada yang berkuda[3], ada yang di atas rata terbang, ada yang di atas satwa angkara, ada yang di atas munggur melayang, ada yang di atas (...)[4], ada yang di atas singa terbang, ada yang di atas wilmana, ada yang di atas naga terbang, ada yang di atas kuda semberani, ada yang di atas[5] jempana ratna, ada yang di atas naga gentala. Setelah berapa lamanya di jalan itu maka sampailah kepada padang Anta Ratna, maka padang itupun dinaungilah oleh segala kendaraan raja2 itu dan segala yang berjalan di bumi itupun teduhlah ia[6]. Syahadan berapa lamanya berjalan maka raja Herman Syah Peri itupun[7] sampailah ke Gunung Nilar itu lalu masuk ke dalam istana sekali dan akan sekalian tentara itupun masing2 pulang pada kampungnya.

Sebermula akan Dewa Mandu berjalan itu dengan segala raja2
diiringkan oleh segala tentara sekalian itu maka iapun berjalan. Maka
249 iapun[8] sepanjang // jalan itu mengiburkan hati permaisuri Danta Miga
itu, maka permaisuripun adalah lipur sedikit hatinya akan anakanda
baginda itu. Setelah berapa lamanya berjalan itu maka sampailah ke
padang Serambin Caya maka Dewa Mandupun turunlah berjalan diiring-
kan oleh segala raja2 melihat termasa padang itu amat ajaib2 sekali
padang itu. Syahadan setelah[1] permaisuri Danta Miga melihat padang
Serambin Caya itu maka iapun menangis seraya bertitah : « Wah anakku
tuan Dewa Raksa Malik dan Arkas Peri, marilah tuan kedua kembali
ke negeri Anta Sina. Tidakkah tuan sayang memandang[2] negeri tuan
yang tinggal dengan segala alat senjatanya dan padangpun tinggal
dengan permainya, gunungpun tinggal dengan periasannya itu, gunung
berbatukan manikam, gunung berumputkan kumkuma, gunung ber-
kersikkan emas urai, gunung berkayukan serba bunga2han ». Syahadan
berbagai2lah bunyi ratap permaisuri Danta Miga itu.

Berapa lamanya berjalan itu maka permaisuripun sampailah ke goah Anta Sina lalu masuk ke dalam istana. Maka geta peraduan Dewa Raksa Malik itupun dipeluk dicium seraya ditangisinya oleh permaisuri Danta Miga itu, maka segala perhiasan dan permainan anakanda baginda itu dari pada hayam dan burung, bayan dan nuri dan serba burung[3] binatang yang dipeliharakan akan[4] permayinan anakanda baginda kedua itu disuruh baginda lepaskan sekaliannya ke dalam hutan.

Syahadan maka adalah menyesal2 basa sedikit Dewa Mandu
membunuh anak raja kedua itu dari pada sangatlah belas baginda itu
melihat segala hal ahwalnya permaisuri demikian itu dan sebab menengar
250 berbagai2 bunyi ratap permaisuri Danta Miga itu // dari pada tiada
tertanggung akan sedihnya kepada anakanda kedua itu. Maka Dewa
Mandupun duduklah di balairung dihadap oleh segala raja2 dan menteri

248. 3 – N ada yang berkuda I om. 4 – (...) I (s a t n a m) NGC (s a t b a m) KL om. C (s t a b s) H (s a t b a 2). 5 – I ad. ada yang di atas 6 – I ia NK om. 7 – K raja Herman Syah Peri itupun IN om 8 – K iapun IN om.

249. 1 – NK setelah I om. 2 – IN ad pada 3 – N burung I bunga 4 – K akan IN om.

hulubalang serta sekalian raja2 Anta Sina itu seraya makan minum bersuka-sukaan dengan segala balatentaranya sekalian itu ; sentiasa hari itu baginda membawa permaisuri bermain2 segenap hutan taman dan padang dalam goah[1] Anta Sina itu. Maka Dewa Mandupun heranlah melihat kekayaan Dewa Raksa Malik, mangkin bertambah2lah tasdiknya akan Tuhan seru sekalian alam itu melimpahkan kebesarannya kepada segala hambanya.

Adapun diceriterakan oleh orang yang empunya ceritera ini, sekali peristiwa Dewa Mandu dihadap oleh Bambaran Raja Keinderaan di balai kecil dua orang juga baginda semayam, maka sembah Bambaran Raja Keinderaan : « Ya tuanku syah alam, patik hendak memohonkan[2] ampun ke bawah duli tuanku yang maha mulia, hendak[3] patik kembali mengadap paduka ayahanda dan bunda tuanku ». Maka titah baginda : « Hai saudaraku, janganlah kembali dahulu karena akupun hendak kembali pada tahun ini juga ». Maka sembah Bambaran Raja Keinderaan : « Ya tuanku, pada bicara patik ini, baik juga patik dahulu kembali membaiki negeri karena duli syah alam telah masyhurlah pada segala raja2 indera dan cendera mengatakan duli tuanku raja besar putera raja Kerama Raja, akan wajah paduka ayahandapun tiadalah tuanku lihat, maka kembali tuanku ke negeri Gangsa Indera itu maka tiadalah duli tuanku lantas masuk ke dalam kota sehingga tuanku duduklah pada hutan Cakra Maya dengan beratus2 orang itu. Apalah baiknya tuanku karena datang tuanku ini dengan segala anak raja2 yang besar2 belaka, maka dilihatnyalah negeri tuanku itu demikian, //
251 bukankah malu duli tuanku juga, niscaya dikatanyalah tuanku dengan kata yang keji. Apatah baiknya akan kata[1] anak raja2 itu: « Akan Dewa Mandu ini mengatakan dirinya anak raja besar2, mengapa maka ia duduk segenap dusun ? » Maka kata seorang pula : « Sungguhpun ia anak raja besar tetapi tiada dipergunakan oleh ayahanda bundanya, sebab itulah maka ia menggibana[2] segenap negeri ». Niscaya demikian itu kata orang tuanku ».

Setelah didengar oleh Dewa Mandu akan sembah Bambaran Raja Keinderaan demikian itu maka terlalu sukacita Dewa Mandu[3] seraya bertitah baginda : « Sungguhlah engkau saudaraku yang tiada bersisi dan berhingga lagi kepada aku, demikianlah hendaknya apabila ada khilaf bebal kami, engkau yang mengingatkan karena tiap2 makhluk itu penuh dengan khilaf dan bebal, dapat dan tiada. Jikalau sekiranya diri beri kami segunung emas sekalipun, tiada kami samakan dengan bicara yang demikian itu », seraya baginda menanggalkan pakaian baginda itu lalu dianugerahakan baginda pada Bambaran Raja Keinderaan[4] seraya baginda bertitah : « Baiklah saudaraku pergi dahulu mengadap paduka ayahanda bunda dengan Dewa Raksa Zanggi.»

250. 1 – NK goah I kota 2 – I memohonkan NK mohonkan 3 – K hendak IN hendakpun
251. 1 – NK kata I (illisible) 2 – IN menggibana K mengembara 3 – NK Dewa Mandu I om 4 – NK seraya baginda menanggalkan ... Keinderaan I om.

Syahadan maka bagindapun menitahkan Dewa Raksa Zanggi bersama2 dengan Bambaran Raja Keinderaan ke negeri Gangsa Indera. Maka keduanya itupun menyembah baginda, maka keduanya didakap serta dipeluk dicium oleh baginda. Setelah sudah maka Bambaran Raja Keinderaanpun berjalanlah keluar kota Anta Sina itu lalu berjalan keduanya ke padang serambin Caya menuju jalan ke negeri Gangsa Indera. Adapun mereka itu berjalan siang malam tiada berhenti ia berjalan itu.

Alkisah maka tersebutlah perkataan raja Gangsa Indera. Sekali peristiwa raja Kerama Raja duduk di atas singgasana dihadap oleh //
252 segala raja2 dan menteri hulubalang serta balatentaranya sekalian. Maka raja Kerama Raja itupun bertitah pada raja Mangkubumi : « Kakanda hendak pergi berburu ke hutan Cakra Maya itu, banyakkah gerangan perburuan pada hutan itu karena lamalah sudah, ada kira2 dua puluh tahunlah lamanya sudah kami tiada pergi ke sana ». Maka bagindapun teringatlah akan Siti Mengerna Lela Caya karena sudah tiga puluh tahun lamanya[1] ditinggalkan baginda itu, maka berkata dalam hati baginda : « Apakah gerangan kabarnya Siti Mengerna Lela Caya itu karena sudah lamalah aku tidak mendapatkan dia itu ».

Maka titah baginda pada raja Genta Sura dan hulubalang Balia Sina : « Maukah anakku kedua pergi berburu ke hutan Cakra Maya itu karena aku hendak makan daging perburuan, ada seekor rusa di sana terlalu amat besar kabarnya, itulah aku hendak dapatkan ». Setelah didengarnya titah baginda demikian itu, maka sembah raja Genta Sura dan hulubalang Balia Sina : « Telah beberapa zamanlah sudah duli syah alam tidak berangkat ke sana. Pada pikir patik, banyaklah gerangan perburuan sudah berkampung di hutan Cakra Maya itu ». Setelah baginda menengar sembah raja Genta Sura itu maka titah baginda : « Engkau kedua berlengkaplah ; tujuh hari lagi kita pergi ke sana karena sangatlah berahiku pada ketika ini hendak berangkat ke sana ». Lalu baginda berangkat masuk lalu duduk dekat adinda baginda permaisuri.

Syahadan segala yang mengadap itupun masing2 pulanglah pada rumahnya seraya menyuruh segala anak isterinya berbuat perbekalan
253 dari pada segala nikmat itu. Maka titah baginda : « Adinda // permaisuri, berlengkaplah tuan karena kakanda hendak pergi berburu ». Setelah permaisuri menengar titah baginda, maka kata permaisuri : « Janganlah kakanda pergi berburu merusakkan tubuh kakanda. Kurangkah kerbau lembu hayam itik dalam negeri ini, maka kakanda hendak pergi berburu itu ? » Setelah didengar oleh baginda akan kata permaisuri itu maka titah baginda : « Sungguhpun ada sekalian itu, tidak sama dengan rusa

252. 1 – I sudah tiga puluh tahun lamanya N sudah lama ada tiga puluh tahun.

dalam hutan itu akan jadi kesukaanku[1] ». Lalu baginda masuk ke peraduan seraya beradu dengan masygulnya baginda akan Siti Mengerna Lela Caya itu.

Sebermula akan Bambaran Raja Keinderaan dan Dewa Raksa Zanggi pun berapa lamanya berjalan, maka sampailah ke hutan Cakra Maya lalu berjalan ke taman Nila Puspa itu. Setelah datang ke taman itu maka dilihatnya akan taman[2] itupun terlalu semak dikarut oleh gadong kesturi. Maka sangatlah rawan hatinya melihat kampung halaman itu dan pagarnyapun habislah berobohan. Maka Bambaran Raja Keinderaan itupun bertanya pada penunggu pintu kampung itu katanya : « Hai penunggu pintu, adakah lagi hayat raja Purba Indera itu ? » Setelah didengar oleh orang penunggu pintu itu akan kata Bambaran Raja Keinderaan itu maka sahutnya : « Ada lagi hidup, hai cucuku orang muda belia. Adapun akan raja itu sekarang ini adalah baginda duduk pada mandarsah dengan isterinya baginda itu sediakala mengerjakan sembahyang juga selama cucunda baginda Dewa Mandu itu pergi. Telah beberapa zamanlah baginda itu duduk pada mandarsah itu juga ».

Setelah didengar oleh Bambaran Raja Keinderaan akan kata orang
254 tuah itu, maka // kata Bambaran Raja Keinderaan : « Hai nenekku[1], boleh hamba mengadap baginda itu ? » Maka kata orang tuah itu : « Baiklah hai orang mudah[2] marilah kita pergi ». Maka Bambaran Raja Keinderaan dan Dewa Raksa Zanggi itupun pergilah mengadap raja Purba Indera dibawa oleh orang tuah itu. Setelah datang ke mandarsah itu, maka dilihatnya raja Purba Indera duduk di balai dua laki isteri serta dengan anakanda Siti Mengerna Lela Caya dengan dukacitanya. Maka Bambaran Raja Keinderaanpun datanglah dengan orang tuah itu lalu duduk menyembah raja Purba Indera dua laki isteri.

Setelah dilihat oleh raja Purba Indera akan seorang2 muda datang menyembah dia itu, maka raja Purba Indera itupun terkejutlah seraya katanya : « Hai orang baik paras, siapakah tuan hamba ini dan dari mana tuan hamba ini datang ? » Maka sembah Bambaran Raja Keinderaan : « Tuanku, patiklah[3] yang bernama Angkaran Dewa hamba ke bawah duli tuanku, patik dititahkan oleh paduka cucunda Dewa Mandu tuanku disuruh melihati taman Nila Puspa ini ». Setelah didengar oleh Siti Mengerna Lela Caya akan kata Bambaran Raja Keinderaan itu maka kata Siti Mengerna Lela Caya : « Wah anakku tuan Angkaran Dewa, ada di manakah sekarang abangmu itu engkau tinggalkan ? » Maka sembah Bambaran Raja Keinderaan : « Ada tuanku patik tinggalkan di goah Anta Sina dengan segala raja2 sekalian ». Maka diceriterakannyalah dari pada permulaannya datang pada kesudahannya tatkala Dewa Mandu meninggalkan hutan Cakra Maya itu sekaliannya habislah diceri-

253. 1 – K kesukaanku IN dalam kesukaan G kesukaan 2 – NK taman I om.
254. 1 – K nenekku IN (n n y k w) 2 – K mudah IN tuah 3 – N patiklah I om.

terakan oleh Bambaran Raja Keinderaan. Setelah didengar oleh raja Purba Indera dua laki isteri dan Siti Mengerna Lela Caya akan hikayat
255 Bambaran Raja Keinderaan // itu, maka terlalu sukacita hatinya.

Syahadan Bambaran Raja Keinderaanpun menyembah ibu bapanya. Maka terlalulah sukacitanya oleh bertemu dengan anaknya lagi dengan kayanya itu. Maka kata raja Purba Indera : « Hai cucuku, pergilah tuan kembali mendapatkan abangmu ke Anta Sina bawa ia segera ke mari karena aku terlalu rindu dendam akan cahaya mataku itu ». Maka sembah[1] Bambaran Raja Keinderaan : « Belum lagi patik kembali mendapatkan paduka cucunda itu karena patik lagi dititahkan paduka cucunda itu membaiki negeri ini tuanku ». Setelah didengar oleh raja Purba Indera akan sembah Bambaran Raja Keinderaan itu, maka titah baginda : « Wah[2] cucuku, bagaimana cucuku sekarang hendak membaiki negeri ini karena rakyat tiada kepada kita yang akan mengerjakan dia ». Setelah Bambaran Raja Keinderaan menengar titah baginda demikian itu, maka iapun tersenyum seraya berdatang sembah : « Janganlah tuanku berlelahkan segala hamba sahaya karena rakyatpun tiada pada duli tuanku, lagipun jangan susah pada tuanku lagi[3], biarlah patik mengerjakan dia negeri ini tuanku ». Setelah didengar oleh raja Purba Indera akan kata Bambara Raja Keinderaan itu maka titah baginda : « Mana perintah cucukulah ! »

Maka Bambaran Raja Keinderaanpun menyembah lalu berjalan ke balik kampung itu, maka ditanamkannya manik astagina itu ke bumi, maka seketika itu juga jadilah sebuah negeri sekali terlalu amat besar lengkap[4] dengan kota paritnya, lengkap dengan segala senjatanya dan segala perhiasannya itu sekalian alat negeri lengkap tiada lagi tinggal. Syahadan maka raja Purba Indera itupun heranlah melihat arif bijaksana
256 Bambaran // Raja[1] Keinderaan itu berbuat negeri dengan selengkapnya itu dengan[2] segala raja2 dan menteri hulubalang serta dengan rakyat sekalian. Setelah sudah maka Bambaran Raja Keinderaanpun berdatang sembah : « Baiklah tuanku silakan berangkat ke maligai itu dengan paduka anakanda ».

Setelah didengar oleh raja Purba Indera akan sembah Bambaran Raja Keinderaan itu maka bagindapun naiklah ke maligai itu tiga berputera lalu duduk di atas peterana ratna yang bertatahkan ratna mutu manikam berumbai2kan mutiara. Maka wajah Siti Mengerna Lela Caya itupun berserilah seperti bulan purnama dipagar bintang gilang gemilang warna tubuhnya baginda seperti bidadari Sekerba Nila Utama Gambar di Udara Dewa segala bunga2an dalam taman Banjaran Sari rupanya. Setelah sudah Bambaran Raja Keinderaan berbuat negeri itu maka Dewa Raksa Zanggipun disuruh oleh Bambaran Raja Keinderaan pergi kembali menyambut Dewa Mandu dengan segala

255. 1 – NK sembah I sembah2 2 – I ad. tuanku N ad. anakku 3 – IN lagipun jangan susah pada tuanku lagi K jangan tuanku susah lagi 4 – I ad. serta
256. 1 – NK Raja I om. 2 – K dengan IN om

raja2 manik astagina itu, maka iapun pergilah ke gunung Langkari Ratna lalu menuju goah Anta Sina dengan segala raja2 dan tentara sekalian itu.

Alkisah maka tersebutlah perkataan raja Kerama Raja. Setelah baginda bangun dari pada beradu itu lalu baginda keluar duduk pada balai istana dihadap oleh segala dayang2. Maka raja Genta Surapun datang ke balairung dengan hulubalang Balia Sina datang[3] dengan segala kelengkapannya diiringkan oleh rakyat sekalian. Maka raja Mangkubumipun datang, maka didapatinya segala raja2 itupun ada di balairung itu dengan alat sekalian. Setelah dilihat oleh raja Mangkubumi akan raja2 kedua itu maka iapun masamlah mukanya karena dengki
257 hatinya // olehnya sangat dikasihi raja Kerama Raja.

Setelah didengar oleh raja Kerama Raja akan raja Genta Sura dan hulubalang Balia Sina sudah datang itu maka titah baginda pada seorang dayang2 : « Pergi engkau panggil raja Genta Sura dan hulubalang Balia Sina itu kemari. » Maka dayang2 itupun menyembah lalu pergi. Setelah datang ke luar maka katanya : « Raja Genta Sura dan hulubalang Balia Sina[1] titah dipanggil. » Maka raja Genta Sura dan hulubalang Balia Sinapun menyembah pada raja Mangkubumi lalu masuklah ke dalam. Setelah dilihat oleh raja Mangkubumi akan raja2 kedua itu bertambah2lah dengki hatinya akan mereka itu kedua.

Setelah ia datang ke dalam lalu duduk menyembah keduanya pada baginda, maka titah baginda : « Sudahkah engkau kedua makan ? » Maka sembah keduanya : « Belum tuanku patik menerima ayapan karena patik hendaklah segera mengadap duli tuanku yang maha mulia ». Setelah sudah didengar oleh baginda akan sembahnya kedua itu maka bagindapun menitahkan dayang2 itu mengangkat hidangan ke hadapan mereka itu kedua, maka raja2 kedua itupun menyembah pada baginda lalu makan. Setelah sudah makan maka dikaruniai baginda sirih.

Maka titah permaisuri : « Abang, anak raja manakah ini ? » Maka titah baginda : « Yang seorang ini[2] anak raja Nanta Raja dan yang[3] seorang ini anak hulubalang Belanta Dewa ». Setelah didengar oleh permaisuri akan titah baginda itu, maka titah permaisuri pada raja Genta Sura dan hulubalang Balia Sina : « Ya anakku kedua, hendak ke manakah pergi ayahmu berburu itu karena sudah kularang semalam, tiada juga ia mau diam, hendak pergi juga ; apatah dayaku, engkau kedua pergi, jikalau sekiranya orang lain pergi niscaya tidaklah kupercaya kalau2 dibawanya gundiknya segala yang sudah dibuangnya itu ».
258 Setelah didengar mereka itu kedua akan // titah permaisuri itu maka sembahnya : « Tiada paduka kakanda gerangan mau berbuat demikian ke bawah duli tuanku ini, masakan paduka kakanda hendak mengubahkan janjinya kepada tuanku itu ! ».

256. 3 – datang (le mot est dans INKGH)
257. 1 – NK itu kemari ». Maka dayang2 itupun... Sina I om. 2 – K yang seorang ini IN om. 3 – K dan yang IN om.

Syahadan maka bagindapun keluarlah dari dalam istana dan raja Genta Sura membawa keris berhulu manikam dan hulubalang Balia Sina membawa pedang berhulu intan pualam puspa ragam lalu berjalan diiringkan segala raja2 dan menteri hulubalang serta balatenrara sekalian. Maka bagindapun naik gajah berengga terlalu sekali indah2 parasnya baginda. Setelah dilihat oleh orang banyak baginda itu selaku2 umurnya seperti lima belas tahun rupanya dipandang khalayak sekalian itu lalu berjalan menuju hutan Cakra Maya itu dengan segala bunyi-bunyian terlalu azmat bunyinya.

Syahadan sepeninggal baginda pergi berburu itu maka permaisuripun menyuruhkan dayang2 yang kepercayaan melihat segala gundik yang lama2 itu kalau2 dibawanya oleh baginda. Maka dayang2 itupun menyembah lalu pergi ia melihat segala gundik[1] baginda yang lama2 itu ada sekaliannya. Maka dayang2 itupun kembalilah mengadap permaisuri, maka sembahnya : « Ya tuanku, tiada paduka kakanda itu membawa perempuan, sekaliannya itu ada belaka patik pandang ». Setelah didengar oleh permaisuri sembah dayang2 itu maka iapun diamlah tetapi hati permaisuri tiada juga baik rasanya seperti diberi orang tahu kepadanya[2] .

Syahadan akan raja Kerama Raja berjalan itu maka datanglah pada waktu asar bagindapun sampailah[3] antara hutan Cakra Maya itu, maka dilihatnya oleh baginda habis sekaliannya hutan itu terang. Maka titah baginda : « Apa mulanya hutan ini terang seperti padang? Siapakah orang yang berani membakar hutan ini ? » Maka sembah //
259 raja Genta Sura : « Kalau2 orang yang bersama2 dengan raja Purba Indera itu gerangan ia hendak bertanam-tanaman akan mencari kehidupannya tuanku » Setelah didengar oleh baginda akan sembah raja Genta Sura itu maka bagindapun diamlah.

Seketika lagi berjalan maka dilihatnya oleh baginda kelihatanlah sebuah negeri kotanya dari pada perak yang amat safa dan bangun-bangunannya dari pada tembaga suasa. Maka bagindapun heranlah akan dirinya baginda itu seraya bertitah : « Hai anakku, negeri mana pula ini ? Siapa gerangan yang empunya negeri ini ? Selamanya tiada kita lihat dan kita dengar ». Maka sembahnya[1] : « Sebenarnyalah titah tuanku itu ». Maka titah baginda : « Hai anakku, pergilah engkau tanyakan nama rajanya » Setelah didengar oleh raja Genta Sura akan titah baginda itu maka iapun menyembah lalu pergi ke negeri itu. Setelah datang raja Genta Sura ke pintu gerbang itu maka iapun bertanya : « Hai taulanku, negeri mana ini dan siapa yang empunya negeri ini ? » Setelah didengar oleh orang penunggu pintu itu akan kata raja Genta Sura itu maka sahutnya : « Adapun yang empunya negeri ini Bambaran Raja Keinderaan dan nama raja kami Dewa Mandu cucu pada raja Purba Indera ».

258. NKD yang lama2 itu kalau2... gundik   1 om   2 – IN ad. rasa hati permaisuri itu
3 – H ad. pada
259. 1 – sembahnya (le mot est dans INKG).

Setelah didengar oleh raja Genta Sura akan kata penunggu pintu itu maka iapun kembalilah mengadap raja Kerama Raja, maka sembahnya : « Ya tuanku syah alam, akan kata orang yang penunggu pintu itu, yang empunya negeri ini Bambaran Raja Keinderaan dan nama rajanya Dewa Mandu cucu kepada raja Purba Indera ». Setelah didengar oleh baginda sembah raja Genta[2] Sura itu, maka berdebarlah rasa hatinya baginda seraya bertitah : « Hai anakku, adakah engkau menengar akan
260 raja Purba Indera // itu beranak yang lain dari pada Siti Mengerna Lela Caya itu ? » Maka sembah [raja Genta Sura][1] : « Sungguhlah[2] seperti titah tuanku itu, tiadalah raja Purba Indera itu beranak lain dari pada Siti Mengerna Lela Caya itu tuanku, sekarang ini maka ada pula menaruh cucu bernama Dewa Mandu ». Setelah didengar oleh baginda sembah raja Genta Sura itu maka bagindapun terlalu marah, muka baginda seperti bunga raya[3] kembang rupanya seraya baginda bertitah : « Sampailah ia orang kurang akal[4] maka demikian fiilnya ». Setelah didengar oleh raja Genta Sura, maka iapun tunduk berdiam dirinya, dalam hatinya : « Adalah rengut2[5] basa karena raja Purba Indera itu keluarga yang hampir juga padanya ». Maka sembahnya : « Ya tuanku syah alam, marilah juga kita pergi pada raja Purba Indera itu, kita pergi melihat barang lakunya Siti Mengerna Lela Caya itu. Syahadan atas patiklah membuangkan dia ». Setelah didengar oleh baginda akan sembah raja Genta Sura itu, maka bagindapun berjalanlah ke negeri Dewa Mandu itu diiringkan segala balatentaranya.

Maka terdengarlah kepada raja Purba Indera akan raja Kerama Raja datang itu, maka raja Purba Inderapun keluarlah mengalu2kan baginda dengan sekalian raja2 menteri hulubalang sekalian dan Bambaran Raja Keinderaanpun bersama2 dengan segala raja yang banyak itu tinggal menanti di balairung pengadapan itu. Setelah dilihat raja Genta Sura akan raja Purba Indera datang mengadap duli baginda itu, maka sembahnya : « Ya tuanku, raja Purba Indera datang mengadap duli tuanku ». Setelah baginda mendengar[6] sembah raja Genta Sura itu maka bagindapun turunlah dari atas gajahnya itu seraya memberi hormat akan raja Purba Indera itu, maka titah baginda seraya terse-
261 nyum : « Datang mamanda, rindu // hamba akan mamanda ». Maka raja Purba Inderapun sujud di kaki baginda, maka segera disambut oleh baginda tangan raja Purba Indera itu, maka segala raja2 dan menteri hulubalang manik astagina itupun datang menyembah kaki baginda serta heranlah ia memandang rupa baginda seperti bulan purnama cahayanya gilang gemilang tiada dapat ditentang nyata seperti umur orang lima belas tahun rupanya baginda itu, sekaliannya memuji2 baginda baik paras tiada berbanding dalam alam dunia ini kepada segala

259. 2 – K Genta IN Purba
260. 1 – raja Genta Sura IN nya 2 – NK sungguhlah I om. 3 – IN raya K wari 4 – K akal IN om. 5 – rengut2 ING (r ng t 2) K (r a ng t 2) 6 – KG mendengar IN om.

negeri yang telah dijalaninya mau indera mau cendera, mau dewa mau mambang tiada berbanding rupanya baginda itu.

Maka sembahnya raja Purba Indera : « Baiklah duli syah alam segera berangkat masuk ke dalam negeri ». Maka titah baginda seraya tersenyum : « Jikalau tiada mamanda datang ke maripun semaja beta hendak masuk juga melihat kota perak itu terlalu sekali indah2 perbuatannya itu ». Setelah raja Purba Indera menengar titah baginda itu maka iapun tunduk seraya tersenyum karena ia orang bijaksana mendapat barang kata orang. Syahadan maka raja Kerama Raja itupun berangkatlah masuk ke dalam kota diiringkan oleh segala raja2 Gangsa Indera itu. Setelah datanglah ke dalam kota maka bagindapun terlalu heran ia memandang perbuatan kota perak itu terlalu sekali ajaib tiada dapat diperbuat oleh segala makhluk Allah yang di dalam dunia ini.

Setelah datanglah ke balairung lalu baginda semayam di atas singgasana yang keemasan bertatahkan ratna mutu manikam berumbai2kan mutiara diadap oleh segala raja2, maka bersinarlah cahaya permata dengan cahaya mukanya baginda itu. Maka titah baginda pada raja Purba Indera : « Hai mamanda, yang manakah Dewa Mandu //
262 itu dan anak siapakah ia ? » Setelah didengar oleh raja Purba Indera akan titah baginda itu maka iapun tertawa seraya berdatang sembah : « Ya tuanku syah alam baiklah tuanku tanya kepada diri tuanku sendiri. » Setelah baginda menengar sembah raja Purba Indera itu maka iapun baharulah teringat pada tubuhnya tatkala dahulu baginda itu seperti orang hendak deman dan bagindapun ingin hendak santap segala buah-buahan, syahadan baharulah tahu akan perangai orang yang mengidam itu, dalam hati baginda : «Jikalau demikian, Dewa Mandu itu anakkulah ia ». Maka terlalulah sukacita hati baginda, maka titah baginda : « Ya mamanda, hamba hendak naik ke maligai ». Maka bagindapun berangkat masuk diiringkan oleh raja Purba Indera dan raja Genta Sura dan hulubalang Balia Sina.

Setelah baginda sampai ke maligai maka didapatinya oleh baginda Siti Mengerna Lela Caya duduk di atas geta pelinggam dihadap oleh segala bini raja2 itu sekalian serta bini menteri hulubalang sekalian dan dayang2 beti2 perwara sekalian seraya memeluk kepala Bambaran Raja Keinderaan serta dengan tangisnya. Maka bagindapun datang lalu duduk dekat Siti Mengerna Lela Caya, maka titah baginda : « Ayoh adinda, inikah anakanda Dewa Mandu itu ? » Maka Siti Mengerna Lela Caya itupun memalis, maka bagindapun tersenyum memandang laku isterinya itu, maka bagindapun seraya menyambut adinda lalu dibawanya oleh baginda masuk ke dalam peraduan, maka gemarlah segala yang mengadap itu memandang laku baginda[1] mendukung Siti Mengerna Lela Caya itu seperti anak-anakan emas rupanya.

262. 1 – IN ad. laki isteri.

Maka Siti Mengerna Lela Caya itupun menangis terkenangkan
263 // untungnya tatkala lagi ditinggalkan oleh baginda itu. Maka titah raja Kerama Raja : « Diamlah tuan, diamlah nyawa, janganlah menangis ; apatah daya lagi kakanda melainkan lebih2 ampun tuanku juga akan kakanda ini ; pada bicara kakanda, jikalau tiada adinda memgampuni dia dosa kakanda ini siapakah lagi yang mengampuni? » Maka kata Siti Mengerna Lela Caya : « Patik ini adalah seperti pantun orang : « Hujan setahun dengan kemarau[1] sehari hapus ; baik2 hati yang suka menjadi duka »[2]. Maka terlalu sekali belas hati raja Kerama Raja menengar kata Siti Mengerna Lela Caya itu seperti dihiris dengan sembilu rasanya, maka titah baginda : « Sungguhlah seperti kata tuan itu, sedzarahpun tiada bersalahan lagi, melainkan akan salah bebalnya kakanda itu tuan juga mengampun kakanda, syahadan kakanda juga yang tiada tahu akan kasih tuan ». Setelah didengar oleh Siti Mengerna Lela Caya akan titah raja Kerama Raja itu, maka iapun diamlah seraya memalis, maka katanya : « Sedangkan raja dengan kerajaannya lagi tahu memaniskan mulutnya pandai berbuat bohong ». Setelah didengar oleh baginda akan kata Siti Mengerna Lela Caya itu maka bagindapun tersenyum, maka titah baginda : « Sungguhlah seperti kata tuan kepada rasa kakanda[3], tuan juga yang tiada percaya, apatah daya kakanda melainkan lebih2 ampun tuan juga diperbanyak2 akan kakanda ». Setelah didengar oleh Siti Mengerna Lela Caya akan titah baginda itu maka iapun tersenyum seraya memalis. Maka tiadalah tersebut lagi perkataan raja Kerama Raja dengan Siti Mengerna Lela Caya itu, maka bagindapun beradulah laki isteri serta dengan dukacita baginda akan anakanda baginda itu. //

264 Alkisah maka tersebutlah perkataan Dewa Raksa Zanggi pergi ke goah Anta Sina itu. Setelah ia sampailah ke goah Anta Sina itu lalu masuk dengan segala raja2 sekalian itu mengadap Dewa Mandu, maka didapatinya Dewa Mandu lagi semayam dihadap oleh segala raja2 dan balatentaranya sekalian itu sudah lengkap dengan segala kendaraannya sehingga menantikan Dewa Raksa Zanggi juga. Maka Dewa Raksa Zanggipun datanglah dengan segala raja2 lalu duduk menyembah, maka segeralah ditegurnya oleh baginda itu sambil tersenyum, maka titah baginda : « Bangatnya bapa hamba datang ini[1] ! Apa

263. 1 – N kemarau K kemari 2 – IN hujan setahun ... duka K kemarau setahun lecak dengan hujan sehari hapuslah, anggurlah jangan sekali2 lamun duduk bersakit hati sediakala, baik di hati yang suka menjadi duka G hujan setahun dengan kemarau sehari happus, anggurlah [a c q r l] jangan sekali lamun duduk bersakit hati sediakala, baik hati suka menjadi duka C hujan setahun dengan kemarau itu hapus anguslah jangan salah, lamun duduk bersakit hati sediakala, baik hati suka menjadi duka H hujan setahun dengan kemarau sehari hapus anguslah jangan selah2, lamun duduk bersakit hati sediakala, baik hati suka menjadi duka H kemarau setahun itu hapus oleh hujan sehari maka akan patik juga menanggung percintaan sediakala hati baikpun menjadi duka B hujan setahun kemarau sehari anggurlah jangan sekali2 lamun duduk bersakit hati sediakala baik hati suka menjadi duka. 3 – IN ad. tiada demikian B a : barang kata kakanda itu benar rasanya kepada kakanda (l'addition de IN n'est pas dans GCH).

264. 1 – NK ini I itu

kabar negeri Gangsa Indera dan Cakra Maya itu ? » Maka sembah Dewa Raksa Zanggi : « Kabar baik tuanku, akan negeri Cakra Maya itu sudahlah hadir dengan segala perhiasannya hingga menantikan duli tuanku juga akan berangkat ». Setelah didengar oleh Dewa Mandu akan sembah Dewa Raksa Zanggi itu maka bagindapun berangkatlah ke istana mengadap permaisuri Danta Miga.

Setelah baginda datang lalu duduk menyembah permaisuri Danta Miga, maka permaisuripun menyorongkan puannya kepada Dewa Mandu, maka segeralah disambut baginda puan itu seraya menyembah. [Setelah][2] sudah santap sirih, maka dipersembahkan baginda : « Patik hendak bermohon tuanku kembali ke negeri Gangsa Indera tuanku ». Setelah didengar oleh permaisuri sembah anakanda baginda itu, maka titah permaisuri seraya menyapu air matanya : « Manakala tuan hendak kembali ? » Maka sembah Dewa Mandu : « Dua tiga hari lagi tuanku patik berjalan ».

Maka titah permaisuri : « Bagaimana bicara tuan akan bunda ini, tuan bawakah atau tuan tinggalkankah ? » Maka sembah Dewa Mandu :
265 « Mana titah paduka bunda patik // turut. Jikalau bunda hendak pergi baik sekali, jikalau bunda hendak tinggal apatah daya patik ; yang mana kesukaan bunda tiadalah patik salahi melainkan patik turut ». Setelah permaisuri menengar sembah anakanda baginda itu maka titah baginda seraya dengan tangisnya baginda itu : « Jikalau ada kasih sayang tuan akan bunda hendaklah bunda pergi juga bersama2 dengan tuan karena bunda tiada dapat bercerai dengan adinda ; yang negeri ini melainkan mana seperintah tuan juga, jikalau bunda duduk di sinipun apa akan gunanya ? » Maka sembah baginda : « Mana titah tuanku patik junjung ».

Setelah baginda menengar titah permaisuri itu maka bagindapun menyembah lalu keluar duduk di balairung dengan raja Balia Dewa dan Kisna Peri dan Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri dihadap oleh segala raja2 dan menteri hulubalang dan rakyat sekalian makan minum bersuka-sukaan dengan segala bunyi-bunyian dua hari dua malam. Setelah berhentilah dari pada makan minum maka Dewa Mandupun memberi persalin akan anak raja2 keempat itu dari pada pakaian yang bertatahkan ratna mutu manikam dan memberi nugeraha akan segala raja2 yang banyak itu serta dengan hulubalang sida2 bentara dan rakyat sekalian masing2 dengan kadarnya tiada lagi bertinggalan barang seorang juapun. Setelah sudah baginda memberi persalin itu maka bagindapun berangkatlah ke istana maka didapatinya baginda permaisuri Danta Miga menyuruhkan segala dayang2 bersimpan sekalian alat kerajaan yang kharib dan beberapa dari pada takhta yang indah2. Maka Dewa Mandupun pergilah mendapatkan tuan puteri Pelinggam

264. 2 – setelah INK serta

Caya lalu baginda beradu di sana.

266 Setelah hari siang dari pagi2 // hari maka Dewa Raksa Zanggi dan Samandan Dewa Keinderaan membawa munggur dari pada emas sepuluh mutu bertatahkan ratna mutu manikam berumbai2kan mutiara. Maka raja Balia Dewa dan Kisna Peri dan Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri itupun datanglah dengan segala raja2 Langka Dura dan raja2 cendera dan raja2 Anta Sina sekalian itu diiringkan oleh sekalian rakyat dan balatentaranya sekalian itu lengkap dengan alat senjatanya. Maka Dewa Mandupun bangunlah dari pada beradu lalu pergi mandi dengan tuan puteri Pelinggam Caya. Setelah sudah mandi lalu memakai pakaian kerajaan lalu baginda keluar dengan puteri keempat itu diiringkan oleh segala dayang2 perwara sekalian seraya berjalan mengadap permaisuri.

Maka permaisuripun sudah berjalan keluar diiringkan oleh segala perwara sekalian. Setelah sudah bertemu dengan Dewa Mandu, maka bagindapun menyembah permaisuri seraya berkata : « Silakanlah tuanku sementara lagi pagi hari ». Maka titah permaisuri : « Baiklah tuan ». Maka permaisuripun berjalanlah keluar diiringkan oleh Dewa Mandu dan puteri keempat itu. Setelah datang ke luar kota maka tuan puteri Lela Ratna Kumala dan puteri Pelinggam Caya dan puteri Madu Raksa itupun masing2 naiklah ke atas munggur kaca itu dengan segala dayang2-nya dan beti2[1] perwara sekalian anak dara2.

Syahadan permaisuri dan tuan puteri Suri Petam Dewi lagi juga terdiri, maka sembah Dewa Mandu : « Silakanlah bunda naik munggur ». Maka titah permaisuri seraya menyapu air matanya : « Jikalau ada kasih tuan akan bunda, biarlah bunda bersama2 dengan paduka adinda ini ». Maka sembah Dewa Mandu : « Baiklah bunda, mana titah patik
267 junjung // tiada patik salahi ». Setelah permaisuri menengar sembah anakanda baginda itu maka lalu dipimpinnya tangan tuan puteri Suri Petam Dewi oleh baginda dibawanya naik ke atas munggur itu diiringkan oleh segala dayang2. Setelah sudah tuan puteri Suri Petam Dewi dibawa naik ke atas munggur itu maka bagindapun naiklah ke atas rata terbang, maka segala raja2 itupun naiklah masing2 ke atas kendaraannya lalu berjalan.

Sebermula diceriterakan oleh orang yang empunya ceritera ini, pertama2 yang berjalan dahulu itu Dewa Raksa Zanggi diiringkan oleh segala raja2 dan balatentaranya sekalian isi manik astagina itu. Maka di belakang Dewa Raksa Zanggi itu Gardan Syah Peri berjalan diiringkan oleh segala raja2 dari pada dewa dan mambang dengan segala tentaranya sepuluh keti banyaknya. Kemudian dari itu berjalan pula Darman Syah Dewa[1] diiringkan oleh segala raja2 dan menteri hulubalang dengan segala rakyat cendera dua puluh keti banyaknya. Kemu-

266. 1 – NK beti2 I bini2
267. 1 – IN ad. Gardan Syah Peri

dian dari pada itu baharulah Kisna Peri berjalan diiringkan oleh segala raja2 dan menteri hulubalang Anta Sina dari pada jin peri dewa mambang sekalian tiga puluh keti banyaknya. Kemudian dari pada itu maka baharulah pula raja Balia Dewa berjalan diiringkan oleh segala raja2 indera dengan rakyatnya sekalian yang tiada tepermanai banyaknya. Kemudian dari pada itu maka munggur tuan puteri Madu Raksa berjalan diiringkan oleh segala dayang2 dan beti2[2] perwara sekalian anak dara2. Kemudian pula maka berjalanlah pula munggur tuan puteri Lela Ratna Kumala diiringkan segala dayang2 beti2[1] perwara sekalian anak dara2. Kemudian dari pada itu maka baharulah pula munggur
268 tuan puteri Pelinggam Caya // diiringkan segala dayang2 beti2[1] perwara sekalian anak dara2 dengan jawatannya belaka. Kemudian pula maka munggur tuan puteri Suri Petam Dewi dengan bunda baginda diiringkan oleh segala dayang-dayangnya beti2[1] perwara sekalian anak dara2[2].

Sudah itu maka rata Dewa Mandu yang keemasan bertatahkan ratna mutu manikam berumbai2kan mutiara berjalan diiringkan segala raja2 yang mengiringkan baginda itu serta dengan segala tentaranya yang tiada terhisabkan lagi banyaknya itu. Maka segala bunyi-bunyian itupun dipalu oranglah terlalu amat gegap gempita bunyinya seolah2 bagaikan kiamatlah lakunya. Setelah datang ke luar kota Anta Sina itu maka segala tentara yang berjalan itupun masing2 dengan panji2nya tiada bercampur baur lagi sama mengatur dirinya masing2lah ketumbukannya yang indera samanya indera, yang cendera samanya cendera yang jin samanya jin, yang peri samanya peri, yang mambang samanya mambang, yang dewa samanya dewa, masing2 pada bangsanya berjalan itu menuju padang Serambin Caya.

Setelah sampailah ke padang itu maka segala raja2 yang berjalan itupun berhimpunlah di padang itu. Setelah sudah permaisuri Danta Miga melihat padang Serambin Caya itu maka bagindapun terkenanglah akan anakanda baginda raja Dewa Raksa Malik dan Arkas Peri maka permaisuripun menangis seraya memeluk leher paduka anakanda tuan puteri Suri Petam Dewi seraya bertitah : « Wah anakku tuan Dewa Raksa Malik dan Arkas Peri, tuan lihatlah paduka bunda ini selama tuan tinggalkan ini upama kuntum yang nurmala badan bunda ini karena dendam akan tuan kedua ini, apalah halnya bunda ini yang
269 demikian // selaku ini. Tidakkah[1] tuan belaskan bunda dengan adinda tuan tinggalkan dengan piatunya ; marilah tuan kedua iringkan paduka adinda ke negeri Gangsa Indera ». Syahadan maka berbagai2lah bunyi ratap permaisuri Danta Miga akan anakanda baginda[2] kedua itu, maka segala yang menengar itupun seperti dihiris dengan sembilu rasa hatinya dan akan Dewa Mandupun jangan dikata lagi mangkin bertambah2 sesal2 baginda sebab[3] membunuh anak raja kedua itu.

267. 2 – NK beti2 I bini2
268. 1 – NK beti2 I bini2 2 – NK dara2 I dara
269. 1 – K tidakkah IN tidaklah 2 – N baginda I om. 3 – I ad. sebab.

Syahadan sementara baginda lagi[4] menantikan segala tentara sekalian itu berjalan, maka Dewa Raksa[5] Zanggipun berdatang sembah : « Ya tuanku syah alam, kepada bicara patik yang bebal ini, jikalau duli syah alam menitahkan tentara berjalan di bumi ini, kepada kira2 patik sepuluh tahunpun belum sampai ke negeri Gangsa Indera dan Cakra Maya itu tuanku ». Setelah baginda menengar sembah Dewa Raksa[6] Zanggi itu maka bagindapun bertitah kepada Samandan Dewa Keinderaan menyuruhkan segala hulubalang[7] menteri raja2 sekalian melayang di udara, maka Samandan Dewa Keinderaanpun menyembah lalu mengerahkan segala raja2 sekalian itu berjalan di udara. Setelah raja2 itu menengar titah baginda maka sekaliannya raja2 itupun berjalanlah di udara dengan segala tentaranya sekalian itu. Setelah sudah maka bagindapun membubuh suatu hikmat kepada munggur kaca tuan puteri itu keempatnya, maka iapun bergeraklah sendirinya seraya malayang ke udara. Maka Dewa Mandupun melayanglah di atas ratanya terbang itu[8] diiringkan oleh sekalian raja2 dan hulubalang itu seperti mega beratur rupanya berarak itu.

Sebermula maka tersebutlah perkataan raja Kerama Raja bangun dua laki isteri dari pada beradu itu. Maka bagindapun duduklah di atas
270 geta // peraduan yang bertatahkan ratna mutu manikam berumbai2-kan mutiara itu, maka baginda bertitah pada seorang dayang2 menyuruh memanggil raja Purba Indera dan raja Genta Sura dan hulubalang Balia Sina dan Bambaran Raja Keinderaan. Maka dayang2 itupun menyembah lalu keluar membawa titah baginda itu, maka mereka itu yang keempatpun masuklah mengadap baginda. Setelah datang lalu menyembah baginda dua laki isteri, maka titah baginda kepada raja Purba Indera : « Betapa peri perkataan cucunda Dewa Mandu itu, tuan kabarkanlah supaya hamba dengar ». Maka oleh raja Purba Indera dihikayatkannyalah dari pada permulaannya datang kepada kesudahannya hendak pergi berguru itu.

Setelah baginda menengar sembah raja Purba Indera, maka bagindapun lalu menangis terlalu sangat akan anakanda Dewa Mandu itu, menyesallah baginda kembali ke Gangsa Indera tiada kembali lagi datang mendapatkan Siti Mengerna Lela Caya itu, maka sesal bagindapun tiadalah akan berguna lagi, hancur luluh rasa hati baginda itu seraya bertitah kepada Bambaran Raja Keinderaan : « Hai anakku Bambaran Raja Keinderaan, betapa perimu tatkala bersama2 dengan anakku Dewa Mandu itu ? Hendaklah engkau kabarkan pada aku supaya puas rasa hatiku menengar kabarnya buah hatiku itu ». Setelah Bambaran Raja Keinderaan menengar titah baginda itu maka iapun pikirlah dalam hatinya : « Jikalau aku persembahkan kepada baginda ini akan hal ahwalnya Dewa Mandu itu tatkala kena hikmat[1] Dewa

269. 4 – N lagi I lalu 5 – IN ad. Malik 6 – I ad. Malik 7 – NK hulubalang I om. 8 – IN maka Dewa Mandupun melayanglah ... itu K maka Dewa Mandupun melayangkan ratanya, terbanglah baginda itu
270. 1 – NK aku persembahkan ... hikmat I om.

Kerama Dewaan dan tatkala lagi diperdayakan oleh Dewa Raksa Malik itu, niscaya sangatlah percintaan[2] baginda ; jikalau demikian baiklah aku persembahkan kepada baginda sehingga baiknya juga supaya jangan baginda sangat masygul[3] akan anakanda baginda itu ».

Setelah itu maka dipersembahkannya oleh Bambaran Raja Keinde-
271 raan akan perinya berjalan // dari hutan Cakra Maya dan perinya berte-
mu dengan puteri Lela Ratna Kumala tatkala lagi menjadi gajah putih
itu, dan peri disuruh oleh Dewa Raksa Malik ambil puteri itu, dan peri
Dewa Mandu membawa puteri itu kembali ke negeri Langka Dura,
dan peri baginda hendak dibunuh oleh raja Langka Dura, dan peri
diangkat anak oleh raja Herman Syah Peri, dan peri Dewa Mandu beroleh
puteri keempat itu, dan peri Dewa Mandu membunuh Dewa Raksa
Malik, dan peri ia disuruhkan kembali dahulu membaiki negeri Cakra
Maya itu, sekaliannya dipersembahkannya kepada baginda itu. Setelah
baginda menengar sembah Bambaran Raja Keinderaan itu maka bagin-
dapun rebab murca ; maka Siti Mengerna Lela Caya itupun terlalu
sangat menangis, karena tangisnya itu dua perkara : pertama tangisnya
belas akan paduka anakanda, kedua tangisnya sayang memandang
kelakuan baginda itu. Maka segala yang mengadap itupun sekaliannya
habis menangis ; maka oleh raja Purba Indera disapunya dengan air
mawar.

Seketika maka bagindapun sadarlah akan dirinya itu, maka titah
baginda pada Bambaran Raja Keinderaan : « Wah anakku tuan, marilah
bawa aku mendapatkan saudaramu Dewa Mandu itu ; jikalau lambat
aku bertemu niscaya matilah aku dalam percintaanku ini karena aku
orang yang tiada beruntung ». Maka sembah Siti Mengerna Lela Caya :
« Jikalau tuanku pergi mendapatkan paduka anakanda itu, patikpun
turut mengiringkan tuanku karena patikpun terlalu amat rindu akan
paduka anakanda itu. Maka titah[1] baginda : « Mana bicara tuanlah ».
Setelah Bambaran Raja Keinderaan menengar titah tuan puteri itu
demikian maka sembahnya : « Tuanku, patik pohonkanlah karena
pada bicara patik yang bebal ini, sabarlah tuanku dahulu karena //
272 paduka anakanda itu telah masyhurlah ke tanah indera dan cendera,
dewa dan mambang, jin dan peri sekaliannya itupun dengan nama
paduka cucunda anakanda itu juga tuanku memeliharakan baik jahat ».
Setelah itu maka adalah sedikit suka hati baginda menengar sembah
Bambaran Raja Keinderaan itu, maka titah baginda : « Hai anakku,
kepada bicara anakku berapa lamanya lagi saudaramu itu akan datang
ia ke mari ini ? » Maka sembah Bambaran Raja Keinderaan : « Ya
tuanku syah alam, jikalau dengan tolong Tuhan yang sedia[1] serta
dengan daulat tuanku, dalam bulan ini juga paduka anakanda itu dapat
mengadap tuanku itu ».

270. 2 – N ad. nya   3 – NK masygul   I menyesal
271. 1 – NK titah   I om.
272. 1 – sedia   I (s y)   NGL (s d y)   KH (s d y ə)   C seru alam   B seru alam sekalian.

Setelah didengar oleh baginda sembah Bambaran Raja Keinderaan itu maka raja Kerama Rajapun menitahkan raja Genta Sura dan hulubalang Balia Sina itu kembali ke negeri Gangsa Indera pergi mengambil segala alat kerajaan dan perhiasan yang indah2 itu disuruh baginda bawa dan mengimpunkan segala raja2 dan menteri hulubalang sida2 bentara dan balatentaranya sekalian. Setelah raja Genta Sura dan hulubalang Balia Sina menengar titah baginda itu maka iapun menyembah lalu berjalan ke Gangsa Indera dari pagi2 hari berkuda datang waktu magrib maka ia sampailah ke negeri Gangsa Indera lalu masuk ke dalam kota. Maka segala orang yang di dalam kota itupun gemparlah mengatakan raja Genta Sura datang seraya bertanya kepada raja Genta Sura itu dan kepada segala orang yang mengiringkan itu katanya : « Mengapa maka duli yang dipertuan maka lagi tinggal tidak datang ini bersama2 ? » Maka kata raja Genta Sura : « Hamba kedua ini karena dititahkan oleh baginda mengambil segala alat kerajaan dengan perhiasannya
273 sekali seraya mengimpunkan raja2 sekalian itu dan menteri // hulubalang sida2 bentara sekalian itu karena baginda itu ada mendapat kijang[1] emas laki bini hendak diarak oleh baginda itu dibawa ke dalam negeri ini ».

Syahadan maka dipersembahkan oranglah kepada permaisuri seperti kata raja Genta Sura itu, maka permaisuripun terlalu sukacita seraya menyuruh membuka gedung[2] mengeluarkan segala alat kerajaan yang indah2 yang amat ajaib2 dengan segeranya seperti titah yang dibawa oleh raja Genta Sura itu. Setelah sudah lengkap sekalian itu maka pada malam itu juga dititahkan oleh permaisuri berjalan, maka raja Genta Surapun berjalanlah dengan hulubalang Balia Sina serta dengan raja2 dan tentara sekalian itu menuju hutan Cakra Maya. Syahadan adapun segala raja2 dan menteri hulubalang dan rakyat yang tinggal berkawal di negeri Gangsa Indera itu sangatlah sukacitanya sebab menengar baginda beroleh kijang emas itu dua laki bini, melainkan yang dukacita itu raja Mangkubumi juga karena ia orang bijaksana pada pikirnya[3] apabila ada sungguh kijang emas itu dapat tiada adalah sesuatu bencana yang amat besar.

Setelah hari siang maka raja Genta Sura dan hulubalang Balia Sina dengan segala raja2 dan balatentara sekalian itupun datanglah mengadap baginda lalu duduk menyembah. Maka sekalian alat itupun dipersembahkan kepada baginda, maka oleh baginda diserahkannya[4] pada raja Bambaran Raja Keinderaan[5] dan segala raja dan menteri hulubalang sekalian serta rakyat yang datang dari negeri Gangsa Indera itu disuruh baginda beri tempat kepada raja Purba Indera masing pada patutnya. Maka raja Purba Inderapun menyembah seraya pergi mengerjakan dia
274 seperti titah baginda // itu. Maka bagindapun berangkatlah masuk

273. 1 – K kijang IN (k n j ng) 2 – gedung I (k d ng) N (g d ng) K (g d w ng)
3 – K pikirnya IN pikir 4 – NK diserahkannya I disuruhkannya 5 – K Raja Keinderaan IN om.

mendapatkan Siti Mengerna Lela Caya.

Syahadan akan raja2 dan menteri hulubalang dan rakyat yang datang dari Gangsa Indera itupun sebagai datang juga kurang2 ia hendak mengadap raja Kerama Raja terlebih pula sangat hendak melihat kijang emas itu, maka segala orang yang datang itu seorangpun tiadalah diberi baginda kembali ke Gangsa Indera lagi, maka dititahkan oleh baginda mengambil segala anak isterinya pindah[1] ke negeri Gangsa Indera itu. Maka segala rakyat dalam negeri Gangsa Indera itupun hampirlah sebahagi[2] yang sudah duduk pada negeri Cakra Maya itu.

Setelah itu datanglah pada lima belas hari lamanya raja Genta Sura dan hulubalang Balia Sina membawa segala alat kerajaan itu dan segala tentara akan mengadap serta hendak melihat kijang emas itu belum juga sampai pada negeri Gangsa Indera itu, maka permaisuripun terlalu heran melihat hal yang demikian itu. Maka raja Mangkubumipun menyuruhkan seorang2 yang diharapnya bertanya kepada segala orang yang mengambil anak isterinya itu akan kabar raja Kerama Raja. Maka orang itupun pergilah bertanya perlahan2, maka katanya [orang yang ditanyai itu][3] : « Tahukah saudara hamba akan duli yang dipertuan ; bukankah sudah beristeri dengan anak raja Purba Indera ? Adapun anak raja Purba Indera itu namanya Siti Mengerna Lela Caya tatkala baginda berangkat pergi berburu itu dahulu. Maka tatkala ditinggalkan baginda puteri itupun hamillah, maka bagindapun tidak tahu akan puteri itu sudah hamil, maka berputeralah[4] ia seorang laki2 maka dinamainya oleh bundanya Dewa Mandu. Maka beberapa lamanya
275 Dewa Mandu itupun besarlah, maka dilihat oleh Dewa // Mandu ayahanda baginda tiada indah akan dia tiada mendapatlan dia lagi[1], maka Dewa Mandu itupun pergilah membuangkan dirinya dua berhamba. Akan sekarang ini konon, terlalu gagah beraninya lagi dengan saktinya habislah segala tanah indera dan cendera, jin dan peri, dewa dan mambang itu dialahkannya. Setelah itu sekarang ini maka oleh Dewa Mandu disuruhnya hambanya kembali berbuat negeri karena ia hendak kembali , akan sekarang negeri itupun sudahlah diperbuat oleh hambanya itu, terlalu indah2 perbuatannya negeri itu. Sebab itulah maka baginda tidak kembali lagi, karena baginda hendak bertemu dengan anakanda baginda itu ». Maka kata orang yang disuruhkan oleh raja mangkubumi itupun : « Hai saudaraku, siapa namanya hamba Dewa Mandu itu ? » Maka kata orang itu : « Adapun akan nama hambanya itu tiada periksa hamba dan yang hamba dengar dikabarkan orang demikianlah ».

Setelah didengar oleh orang yang disuruh itu akan negeri Cakra Maya itu demikian, maka iapun bermohonlah lalu ia kembali mengadap raja mangkubumi seraya menyembah, maka segala kata orang itu yang didengarnya sekaliannya dipersembahkannya pada raja mangkubumi.

274. 1 – KGC pindah IN pandai 2 – KGC sebahagi IN sebagai 3 – Maka katanya [orang yang ditanyai itu] L maka sahut mereka B maka dalam orang banyak itu ada seorang berkata sebenar2nya kepada orang suruhan raja mangkubumi itu dengan perlahan2 katanya 4 – NKD berputeralah I puteralah.

275. 1 – NKG ayahanda baginda tiada indah ... lagi I ayahanda tiada ada akan dia mendapatkan ia.

Maka iapun terlalu dukacita menengar sembah orang itu, lalu ia segera masuk ke dalam istana mengadap permaisuri Indera. Setelah ia sampailah ke dalam lantas naik ke istana seraya duduk menyembah permaisuri Indera[2], maka segala kabar orang itu sekalian dipersembahkannya kepada kakanda baginda itu. Maka permaisuripun terlalu marah akan raja Purba Indera dan pada Siti Mengerna Lela Caya itu seraya menangis dengan beberapa kata yang jahat2 dikatakan oleh permaisuri akan raja Purba Indera dan Siti Mengerna Lela Caya itu[3].

276 Maka titah permaisuri kepada raja // aria[1] mangkubumi : « Adinda, apa bicara tuan akan pekerjaan ini ? » Maka sembah raja Mangkubumi : « Apatah[2] bicara pada patik tuanku melainkan patik kampungkanlah segala rakyat serta dengan raja2 yang tinggal pada patik itu, maka patik seranglah si Purba Indera itu yang tiada berbudi. Jikalau patik mati sekalipun dalam negeri itu sukalah patik[3] ». Setelah didengar oleh permaisuri akan kata raja mangkubumi itu maka iapun terlalu sukacita hatinya itu, maka titah permaisuri : « Benarlah seperti bicara tuan itu. Syahadan jikalau tiada kita perbuat demikian itu sahaja kita akan binasa juga olehnya ».

Maka raja mangkubumipun menyembah lalu keluar duduk di balairung menyuruhkan orang membuka perbendaharaan mengeluarkan dari pada emas dan perak dari pada segala pakaian yang mulia2 itu memberi anugeraha akan segala raja2 dan menteri hulubalang masing2 pada kadarnya dan menyuruh orang membuat surat akan dikirimkan pada segala raja2 dan negeri yang takluk rajanya ke negeri Gangsa Indera itu, maka segeralah datang dengan alat senjatanya dari pada kelengkapan perang dan menyuruh menahani segala raja2 dan menteri hulubalang jangan ke negeri Cakra Maya itu lagi dan menyuruhkan segala rakyat yang di luar negeri itu masuk ke dalam kota, seorangpun jangan diberi duduk di luar kota dan menyuruh membaiki segala senjata, yang mana tiada baik disuruhnya baiki.

Syahadan kepada titah raja mangkubumi apabila berhimpunlah segala raja yang takluk itu ke negeri Gangsa Indera itu hendak diseranglah[4] oleh raja mangkubumi negeri Cakra Maya itu Setelah datanglah
277 pada lima belas hari bulan raja mangkubumi // berlengkap itu, maka permaisuripun sangatlah geringnya[1] olehnya sangat menahani hatinya yang sakit itu. Maka raja mangkubumipun tiadalah taksir lagi pada mengobati permaisuri itu siang malam tiada khali lagi dengan obat juga[2].

Alkisah maka tersebutlah perkataan Dewa Mandu berjalan dengan segala raja2 dan menteri hulubalang sekalian diiringkan segala tentara sekalian melayang di udara. Setelah berapa lamanya berjalan itu maka bagindapun menitahkan Dewa Raksa Zanggi pergi memberi tahu

275. 2 – N Indera I om. 3 – K ad. maklumlah kepada tuan2 yang membacanya akan hal orang yang belum tahu merasai bermadu dan jikalau sudah tiada pulih hatinya yang demikian itu sekedar seperti api di dalam sekam demikianlah halnya.
276. 1 – K aria IN Purba Indera 2 – NK apatah I apa 3 – NK sukalah patik I om. 4 – N diseranglah I seranglah K diserangilah
277. 1 – N geringnya I gerangan 2 – NK juga I (illisible)

Bambaran Raja Keinderaan. Maka Dewa Raksa Zanggipun menyembah lalu pergi berjalan ke negeri Cakra Maya itu. Setelah raja Balia Dewa melihat ke bumi maka dilihatnya ada sungai terlalu sekali baik airnya dan rupanya tebingnya patutnya akan tempat mandi di sana. Maka raja Balia Dewapun datanglah pada Dewa Mandu, maka kata raja Balia Dewa : « Adinda, minta kasihlah kakanda tuan, marilah kita pergi mandi ». Setelah baginda menengar kata raja Balia Dewa itu maka kata Dewa Mandu seraya tersenyum : « Baiklah tuan ». Maka Dewa Mandupun tersenyum seraya menitahkan Samandan Dewa Keinderaan mengerahkan segala raja2 turun ke bumi. Maka Samandan Dewa Keinderaanpun menyembah seraya mengerjakan titah baginda itu. Maka Dewa Mandu dan raja Balia Dewapun turunlah ke bumi dari udara pada sungai itu mandi dengan segala raja2 dan menteri hulubalang sekalian. Maka segala rakyat balatentara itupun mandilah di hilir sungai itu, maka tuan puteri keempatpun mandilah dengan segala bini raja2 dayang sekalian bersem-
278 bur2an // sambil mandi dan yang tidak mandi permaisuri Danta Miga juga duduk dalam munggur dengan masygulnya akan anakanda baginda itu.

Syahadan adapun Dewa Raksa Zanggi berjalan ke negeri Cakra Maya itupun sampailah lalu masuk ke dalam kota mendapatkan raja Purba Indera dan Bambaran Raja Keinderaan. Setelah ia datang ke balairung[1] maka didapatinya raja Purba Indera dan Bambaran Raja Keinderaan duduk mengadap seorang raja terlalu sekali baik[2] parasnya mukanya bercaya2 seperti bulan purnama empat belas hari bulan dan seperti pinang dibelah dua rupanya dengan Dewa Mandu itu sedikit perbedaannya tuah dengan muda juga. Maka kata Dewa Raksa Zanggi dalam hatinya : « Pada kira2 aku, inilah gerangan ayahnya Dewa Mandu yang bernama raja Kerama Raja itu karena rupanya aku lihat tiada bersalahan sekali dengan Dewa Mandu ». Maka Dewa Raksa Zanggipun datanglah lalu duduk menyembah pada raja Kerama Raja serta dengan segala raja2 manik astagina itu. Maka segala pesan Dewa Mandu itupun disampaikan oleh Dewa Raksa Zanggi pada raja Purba Indera dan kepada Bambaran Raja Keinderaan.

Belum sempat raja Purba Indera dan Bambaran Raja Keinderaan berkata2 dengan Dewa Raksa Zanggi itu, maka titah raja Kerama Raja kepada Bambaran Raja Keinderaan : « Hai anakku, siapakah ini ? » Maka sembah Bambaran Raja Keinderaan : « Inilah tuanku yang bernama Dewa Raksa Zanggi ayah angkat pada paduka anakanda tuanku », seraya dipersembahkannya oleh Bambaran Raja Keinderaan akan hal ahwalnya peri Dewa Raksa Zanggi kasihkan Dewa Mandu itu
279 datang // pada kesudahannya. Setelah baginda menengar sembah Bambaran Raja Keinderaan itu, maka titah baginda : « Hai Dewa Raksa

278. 1 – K ke balairung I ke balai N kembali rung 2 – I sekali baik N baik sekali K baik.

Zanggi, terlalu sekali besar kasih tuan hamba itu tiadalah terbalas oleh hamba ». Maka sembah Dewa Raksa Zanggi : « Janganlah tuanku bertitah demikian karena patik ini hamba ke bawah duli tuanku dan pada paduka anakanda ». Setelah didengar oleh baginda sembah Dewa Raksa Zanggi itu maka bagindapun terlalu sukacita seraya baginda menanggalkan pakaian dari pada tubuh baginda dikaruniakan kepada Dewa Raksa Zanggi, maka segeralah disambut oleh Dewa Raksa Zanggi serta ia menjungjung duli.

Maka raja Purba Inderapun mengerahkan segala tentaranya menyuruhkan membaiki lebuh pekan dan lorong serta mengiasi pengadapan dan balairung seraya mengantung langit2 tirai yang keemasan yang indah2 perbuatannya. Maka segala tiang balairung itupun dihulas oranglah dengan dewangga yang keemasan serta segala hamparanpun dihamparkan oranglah dari pada saf sahlat ain albanat dan hatifah beludru dan permadani. Maka kursi yang bertatahkan ratna mutu manikam itupun diatur oranglah kepada balairung pengadapan itu. Maka segala tunggul panji2 itupun terkembanglah payung ubur kerajaan di atas segala bangun-bangunan kota perak itu.

Setelah sudah lengkap segala perhiasan itu maka titah raja Kerama Raja kepada[1] raja Purba Indera[2] : « Ayoh mamanda, hamba hendak mendapatkan anak hamba itu ». Maka sembah raja Purba Indera : « Ya tuanku syah alam, pada bicara patik janganlah syah alam mendapatkan paduka anakanda itu, baiklah tuanku berangkat ke atas kota
280 semayam di atas bangun // bangunan, biarlah patik dengan Bambaran Raja Keinderaan juga pergi menyambut[1] paduka anakanda itu ». Setelah didengar oleh baginda akan sembah raja Purba Indera itu maka wajah bagindapun berubahlah dan air mata bagindapun bercucuranlah tidak berasa lagi. Maka sembah Dewa Raksa Zanggi dan Bambaran Raja Keinderaan : « Ya tuanku syah alam, benarlah seperti sembah patik[2] raja Purba Indera itu tuanku karena patik itu hamba ke bawah duli tuanku karena sebab banyak segala anak raja2 dan menteri hulubalang yang mengiringkan paduka anakanda itu ». Setelah didengar oleh baginda sembah Dewa Raksa Zanggi dan Bambaran Raja Keinderaan itu maka titah baginda : « Pergilah mamanda segera sambut cahaya mata hamba itu dengan segala raja2 Gangsa Indera ». Maka sembah Dewa Raksa Zanggi : « Janganlah tuanku, biarlah ia tinggal bersama dengan patik.» [3]

Setelah raja Purba Indera dan Bambaran Raja Keinderaan mendengar titah baginda itu[4] maka iapun menyembah seraya berjalan dengan Bambaran Raja Keinderaan diiringkan oleh segala raja2 dan menteri

279. 1 – NK kepada I ke 2 – NK Indera I om.
280. 1 – NK menyambut I menyembah 2 – patik (le mot est dans INKGCHLB) 3 – KG janganlah tuanku, biarlah ia tinggal bersama dengan patik IN janganlah kiranya tuanku berangkat biarlah patik bersama dengan raja Purba Indera CL janganlah tuan biarlah ia tinggal bersama2 dengan patik ini H janganlah tuan biar ia tinggal bersama dengan patik 4 – K raja Purba Indera ... itu IN om. GC raja Purba Indera menengar titah baginda itu demikian.

hulubalang balatentaranya sekalian[5] yang tiada tepermanai banyaknya dan beberapa dari pada alat perhiasan yang indah2, maka segala bunyi-bunyian itupun dipalu oranglah terlalu gegap gempita bunyinya. Setelah sudah raja Purba Indera pergi menyambut Dewa Mandu itu maka raja Kerama Raja itupun[6] lalu pergi membawa Siti Mengerna Lela Caya ke atas bangun-bangunan kota perak itu dengan alat perhiasan kerajaan sekalian yang indah2. Setelah datang[7] ke atas kota perak itu maka raja Kerama Raja itupun semayam dua laki isteri di atas bangun-bangunan
281 kota itu dihadap oleh segala dayang2 dan Dewa Raksa Zanggi // dan raja Genta Sura dan hulubalang Balia Sina dengan segala raja2 dan menteri hulubalang duduk berkaparan di atas kota perak mengadap baginda itu.

Sebermula akan raja Purba Indera berjalan, seketika maka didengarnya bunyi-bunyian terlalu gegap gempita seperti akan kiamatlah bunyinya karena Dewa Mandu bersuka-sukaan mandi. Setelah sudah mandi maka bagindapun berjalanlah di bumi menuju negeri Cakra Maya. Maka kata raja Purba Indera : « Hai cucuku Bambaran Raja Keinderaan, bunyi apa terlalu azmat itu ? »Maka sembah Bambaran Raja Keinderaan : « Itulah tuanku rupanya bunyi-bunyian paduka cucunda ». Maka dengan seketika lagi ia berjalan maka Dewa Mandupun datanglah dengan segala raja2 serta segala menteri hulubalang balatentaranya yang tiada tepermanai banyaknya itu. Setelah dilihat oleh segala raja2 manusia terlalu banyak orang berjalan[1] itu maka segala raja2 itupun berhentilah. Syahadan maka ada kadar setengah jam lamanya raja Purba Indera berjalan itu diiringkan oleh segala raja2 manusia di dalam tentara yang tiada tepermanai banyaknya itu maka raja Purba Inderapun bertemulah dengan Dewa Mandu

Setelah dilihat oleh Dewa Mandu akan nenekanda baginda datang dengan segala raja2 manusia itu maka bagindapun turunlah dari atas ratanya itu lalu berjalan datang menyembah nenekanda baginda raja Purba Indera, maka segeralah dipeluk dicium oleh baginda seraya ditangisinya. Maka Bambaran Raja Keinderaan itupun datanglah menyembah baginda maka dipeluk dicium dan didakap oleh baginda dan anak raja2 keempat itupun datanglah[2] mendapatkan Dewa Mandu seraya menyembah segala anak raja2 itu kepada raja Purba Indera ; maka disambut baginda sembah anak raja2 itu dengan seribu kemuliaan. Maka Bambaran Raja Keinderaan itupun memberi isyarat akan segala anak raja2 manusia itu menyuruhkan menyembah pada anak raja keempat itu, maka sekalian anak raja manusia itupun datanglah menyembah anak raja2 itu.

282 Syahadan // maka titah baginda : « Apa kabar bunda hamba? » Maka dipersembahkan oleh Bambaran Raja Keinderaan akan hal ahwal percintaan baginda kedua laki isteri itu, maka terlalulah belas hati anak

280. 5 – C balatentaranya sekalian IN sekalian balatentaranya G dan balatentara sekalian
6 – IN ad. terlalu (s k a) 7 – NK datang I om.
281. 1 – K orang berjalan IN om. 2 – NK menyembah baginda maka dipeluk .. datanglah I om.

raja2[1] itu menengar kabar Bambaran Raja Keinderaan itu. Maka kata Kisna Peri : « Adinda, kepada bicara kakanda baik juga adinda pergi mengadap paduka ayahanda itu dahulu karena akan hal paduka ayahanda bunda terlalu sedih hati kakanda menengar ». Maka kata raja Balia Dewa dan Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri : « Adinda, benarlah seperti kata kakanda itu ». Setelah Dewa Mandu menengar sembah segala anak raja2 itu maka titah baginda kepada Bambaran Raja Keinderaan dan Samandan Dewa Keinderaan : « Tinggallah saudara hamba kedua berjalan kemudian ». Maka mereka itu kedua itupun tahulah akan harti kata baginda itu memberi titah. Maka kata anak raja keempat itu : « Adinda, kakandapun pergi bersama2 pergi mengadap paduka ayahanda itu ». Maka titah baginda seraya tersenyum : « Apatah salahnya kalau[2] kakanda hendak bertemu dengan ayahanda itu ». Maka Dewa Mandupun membawa nenenda baginda serta anak raja2 itu naik ke atas rata terbang, maka Gardan Syah Peri sendiri mengepalakan rata baginda lalu dipacunya, maka rata itupun terbanglah ke udara.

Syahadan maka Bambaran Raja Keinderaan dan Samandan Dewa Keinderaanpun mengerahkan segala raja2 dan menteri hulubalang serta segala tentaranya sekalian berjalan dengan segala bunyi-bunyian. Syahadan maka Dewa Mandupun sampailah ke dalam kota lalu turun dari udara. Setelah dilihat oleh Dewa Raksa Zanggi akan Dewa Mandu dan raja Purba Indera bersama2 dengan anak raja[3] keempat itu sudah turun dari udara maka sembah Dewa Raksa Zanggi[4] : « Sudah datang tuanku paduka anakanda ». Maka titah baginda : « Manatah dia cahaya mataku itu ? » Maka sembah Dewa Raksa Zanggi : « Itulah tuanku paduka anakanda yang turun dari udara itu tuanku ». Setelah dilihat oleh baginda sungguh ada sebuah rata terlalu sekali indah2 rupanya //
283 serta elok rupanya turun dari udara, seketika lagi maka raja Purba Indera itupun memberi isyarat dengan saputangan. Setelah dilihat oleh baginda akan isyarat itu maka bagindapun tahulah akan artinya seraya baginda berangkat dari atas kota itu kedua laki isteri pergi mendapatkan paduka anakanda diiringkan oleh segala raja2 dan menteri hulubalang sida2 bentara rakyat sekalian.

Setelah sudah demikian maka Dewa Mandupun turunlah ke bumi seperti diletakkan rupanya rata baginda itu. Maka raja Purba Indera dan Dewa Mandupun turunlah dengan segala raja yang keempat itu dari atas ratanya. Maka raja Purba Inderapun memberi isyarat pada Dewa Mandu, maka Dewa Mandupun pergilah menyembah kaki paduka ayahanda bunda baginda sambil menangis, maka dipeluk dicium oleh ayahanda bunda baginda seraya bertangis-tangisan terlalu sangat. Maka raja Kerama Rajapun murcalah seketika maka disambut oleh anakanda baginda paduka ayahanda itu, maka raja Purba Inderapun segera

282. 1 – NK raja2 I raja 2 – I kalau NK lamun 3 – IN ad. Purba Indera
4 – K sudah turun ... Zanggi IN om.

menyapu muka baginda itu dengan air mawar. Maka bagindapun sadarlah akan dirinya lalu baginda memeluk leher anakanda baginda sambil diciumnya sepuas2[1] hatinya, maka titah baginda : « Hai buah hatiku, terlalu besar taksir ayahanda akan tuan tetapi sekalian itupun dengan iradat Allah hendak menyatakan kodratnya dan kebesarannya pada segala hambanya ».

Syahadan maka anak raja keempat itupun datang menyembah kaki baginda kedua laki isteri itu, maka dipeluk dicium oleh raja Kerama Raja akan anak raja-raja keempat itu, maka titah baginda dua laki isteri : « Ya anakku keempat menerima kasihlah ayahanda[2] bunda akan tuan datang bersama2 dengan paduka [adinda][3] serta dengan sempurnanya ». Setelah itu maka sembah raja Purba Indera : « Baiklah
284 tuanku berangkat ke pengadapan ». Setelah // baginda menengar sembah raja Purba Indera itu maka bagindapun berangkatlah diiringkan oleh paduka anakanda dengan segala raja2 serta menteri hulubalang rakyat sekalian.

Seketika lagi berjalan maka kelihatanlah kota negeri Cakra Maya itu, maka anak raja2 keempat itupun heranlah melihat kebesaran perintah alat kerajaan raja Kerama Raja itu. Maka Siti Mengerna Lela Caya itu juga yang berjalan dahulu kembali dengan jempana ratna lalu kembali ke istana. Maka raja Kerama Rajapun sampailah ke pengadapan maka bagindapun semayamlah diatas peterana ratna dari pada emas sepuluh mutu bertatahkan ratna mutu manikam berumbai2kan mutiara. Maka raja Purba Indera dan Dewa Mandu dan anak raja2 keempat itupun duduklah di atas kursi emas bepermata terlalu ajaib2 perbuatannya itu dan segala menteri hulubalangpun duduklah masing2 pada tempatnya. Maka sirih pada puan zamrut berlazuardi itupun dibawa oranglah ke hadapan segala anak raja2 keempat itu, maka segala anak raja2 itupun makanlah sirih pada puan itu.

Seketika duduk maka Bambaran Raja Keinderaanpun datanglah dengan segala raja2 itu diiringkan oleh tentaranya sekalian yang tiada tepermanai banyaknya itu. Syahadan maka munggur tuan puteri yang keempat itupun dibawa oranglah ke istana maligai itu serta dengan munggur permaisuri Danta Miga. Maka Siti Mengerna Lela Cayapun telah hadirlah menyambut tangan tuan puteri keempat itu seraya mengalu2kan permaisuri Danta Miga. Maka tuan puteri keempat itupun datanglah lalu menyembah kaki Siti Mengerna Lela Caya, maka disambut oleh Siti Mengerna Lela Caya dengan beberapa hormat seraya dipeluk dicium akan anakanda baginda keempat itu, maka Siti Mengerna Lela Cayapun menyambut cucunda baginda Putera Bujangga Dewa dari
285 pada tangan tuan puteri Pelinggam Caya itu serta // membawa permaisuri Danta Miga dan puteri keempat itu naik ke maligai lalu duduk

283. 1 – NK sepuas2 I sepuas 2 – IN ad. akan tuan datang bersama2 dengan paduka ayahanda 3 – adinda IN kakanda K anakda

seorang sebuah kursi. Maka sirih pada puan yang keemasan itupun dibawa oranglah ke hadapan permaisuri dan puteri keempat itupun menyembah seraya makan sirih.

Syahadan akan raja Kerama Rajapun berjamu segala raja2 itu makan minum dan bersuka-sukaan dan Siti Mengerna Lela Cayapun menjamu permaisuri serta puteri keempat itu dengan berbagai2 jenis nikmat yang amat lezat cita rasanya seraya bersuka-sukaan dengan segala permainan sekalian. Arkian maka Putera Bujangga Dewa itupun menangis rindu akan ayahanda bunda baginda, maka disuruh bawa oleh Siti Mengerna Lela Caya pada inanganda mendapatkan ayahanda baginda Dewa Mandu ke pengadapan itu. Maka inangandapun menyembah seraya menyambut Putera Bujangga Dewa lalu didukungnya dibawanya berjalan ke luar diiringkan segala inang pengasuhya.

Setelah datang ke pengadapan maka segera disambut oleh Dewa Mandu akan anakanda baginda, maka kata raja Kerama Raja kepada anakanda baginda : « Tuan, anak siapakah ini ? » Maka sembah Dewa Mandu seraya tersenyum : « Anak patik tuanku ». Setelah didengar oleh baginda akan cucunda maka segeralah disambut oleh baginda cucunda itu serta hendak diciumnya akan cucunda baginda itu, maka berasa pada hati baginda tiada masarra[1] sangat hati baginda mencium itu karena anak tiada halal. Maka lalu baginda menangis terlalu sangat malah basah dengan muka Putera Bujangga Dewa oleh air mata baginda itu. Maka seraya titah baginda : « Karena cucunda ini tiada nenekanda susahkan gerangan maka demikian rasa hati nenekanda ». Setelah didengar oleh Dewa Mandu titah ayahanda baginda itu maka Dewa Mandupun tunduk seraya cucur air matanya, hendakpun baginda sahut akan titah paduka ayahanda itu karena sesungguhnyalah titah paduka
286 ayahanda maka tiada ikhlas // hatinya pada cucunda ; sebabpun maka Dewa Mandu cucur air matanya karena teringat baginda akan dosanya yang sangat besar akan Tuhan seru sekalian alam itu. Maka Putera Bujangga Dewa itupun menangis takutkan paduka nenekanda baginda itu maka segeralah disambut oleh inanganda[1] seraya dibawanya naik ke maligai mendapatkan bunda baginda, maka diambil oleh tuan puteri Pelinggam Caya, maka baharulah Putera Bujangga Dewa mau diam itu.

Alkisah maka tersebutlah perkataan permaisuri Indera itu dari pada sehari kepada sehari mangkin bertambah2 sangat gering hatinya permaisuri itu. Setelah datanglah pada dua puluh hari bulan lamanya permaisuri dalam ghururnya maka permaisuri[2] pun mangkatlah. Maka ratap segala isi istana itupun menderumlah bunyinya seperti ombak mengempas di tepi pantai demikianlah. Setelah raja mangkubumi melihat kakanda baginda sudah mangkat itu maka raja mangkubumipun terlalu sangat menangis, maka sembah segala raja2 yang tuah2 : « Apa

285. 1 – masarra IN (m sy r h) K (m sy r a h).
286. 1 – NK maka segeralah disambut oleh inanganda I om. 2 – NK dalam ghururnya maka permaisuri I om.

sudahnya tuanku dengan menangis ? Baik tuanku perintahkan mayat paduka kakanda itu ; siapa yang tuanku harap lagi akan memerintahkan jenazah paduka kakanda ini ? » Setelah raja mangkubumi menengar sembah segala raja2 itu maka pikir raja mangkubumi : « Benarlah seperti sembah segala raja2 itu ». Maka ia memerintahkan segala kelengkapan dengan seperti adat segala raja2 yang besar2 itu. Setelah lengkaplah sekalian kelengkapan itu akan mengarak mayat permaisuri[3] pun dimasukkan oranglah ke dalam kherandah lalu diarak orang dengan segala alat kerajaan. Setelah sampailah pada tempat kubur itu, maka ditanamkan oranglah seperti adat perintah segala raja2 yang tuah2 mangkat, demikianlah dikerjakan orang serta dengan diperintahkan oleh raja mangkubumi.

Setelah sudah selesailah dari pada pekerjaan itu maka raja mangkubumi itupun berbicaralah dengan segala raja2 dan menteri hulubalang akan menyerang negeri Cakra Maya itu. Maka sembah segala raja2 sekalian itu : « Ya tuanku, adapun akan pekerjaan durhaka menyerang
287 paduka kakanda itu, mohonlah patik sekalian mengerjakan // perkerjaan durhaka itu tuanku dan jikalau patik sekalian[1] kerjakan seperti bicara itu niscaya pada akhirnya kemudian kelak tuankupun tiadalah percaya akan patik sekalian ini lagi ». Setelah raja mangkubumi menengar sembah segala raja2 sekalian itu, maka raja mangkubumipun keluarlah dari negeri Gangsa Indera itu, maka raja mangkubumi berjalan itu, setelah datang kepada sepuluh hari perjalanan jauh dari negeri Gangsa Indera itu maka iapun berhentilah di sana ia berbuat dusun, maka duduklah ia kepada dusun itu dengan hamba sahayanya sekalian.

Sebermula setelah hari siang maka segala raja2 dan menteri hulubalang itupun sekalian datang hendak mengadap raja Mangkubumi maka dilihatnya kampung raja mangkubumi itu seorangpun tiada manusia lagi ada tinggal. Maka sekalian raja2 itupun pergilah kepada perdana menteri mengatakan raja mangkubumi tiadalah dalam negeri Gangsa Indera itu lagi : « Entah ke mana perginya tiada hamba sekalian periksa ». Maka kata perdana menteri kepada segala raja2 dan menteri hulubalang : « Apa bicara tuan2 sekalian akan hal pekerjaan ini ? » Maka sahut segala raja2 dan menteri hulubalang sekalian itu : « Pada bicara hamba sekalian, baiklah kita pergi mengadap duli yang dipertuan kita persembahkan segala hal ahwalnya ini[2] ; yang mana titah baginda kita kerjakan, sebagai lagi mudah-mudahan lulus sembah kita sekalian ke bawah duli yang dipertuan kita pohonkan baginda berangkat kembali ; apalah baiknya negeri yang tiada beraja ini ». Setelah perdana menteri menengar sembah bicara demikian itu, maka terlalulah berkenan kepada hatinya, maka kata perdana menteri ; « Sebenarnyalah bicara tuan hamba sekalian itu ».

286. 3 – NK ad. itu maka permaisuri
287. 1 – I ad. mengerjakan pekerjaan durhaka itu tuanku dan jikalau patik sekalian. 2 – NK ini I itu.

Maka segala raja2 dan menteri hulubalang sekalian berbagi dua :
setengah tinggal bersama2 dengan perdana menteri, setengah pergi
mengadap raja Kerama Raja[3] maka sekalian yang tinggal itupun minta //
288 persembahkan sembahnya[1] ke bawah duli baginda. Maka segala raja2
dan menteri hulubalang yang pergi itupun berjalanlah menuju negeri
Cakra Maya itu dari pagi2 hari ia berjalan dengan segala rakyat. Setelah
datang kepada waktu asar maka sekalian raja2 itupun sampailah ke
negeri Cakra Maya itu lalu masuk ke dalam kota mengadap raja Kerama
Raja. Maka didapati oleh segala raja2 yang datang dari negeri Gangsa
Indera itu bagindapun sedang semayam makan minum dihadap ana-
kanda baginda dengan segala raja2 sekalian, maka segala raja2 Gangsa
Inderapun heranlah melihat rupa Dewa Mandu itu, maka segala raja
Gangsa Indera itupun duduk menyembah baginda, maka segala
hal'ahwalnya permaisuri itu gering lalu pada mangkatnya dan peri raja
mangkubumi mengajak segala raja2 yang dalam negeri Gangsa Indera
itu durhaka maka tiadalah dikabulkan oleh segala raja2 itu dan peri raja
mangkubumi keluar dari negeri Gangsa Indera itu serta dengan hamba
sahayanya seratus orang sekaliannya habis dipersembahkannya oleh
segala raja2 itu ke bawah duli yang dipertuan.

Setelah baginda menengar sembah segala raja2 itu maka baginda-
pun terlalu murka seraya baginda bertitah kepada anakanda baginda :
« Apa sekarang bicara tuan akan pekerjaan si durjana itu ? » Setelah
didengar oleh Dewa Mandu akan titah paduka ayahanda[2] baginda itu
maka sembah Dewa Mandu : « Yang mana titah tuanku patik junjung »,
seraya berdatang sembah pula : « Ya ampun tuanku, pada bicara patik
terlalu sekali biadabnya[3] ke bawah duli syah alam ; pertama saudaranya
mati tiada diberinya tahu kepada tuanku, kedua perkara ia hendak
pula durhaka ke bawah duli tuanku ; ketiga perkara ia pergi pula ke
negeri asing[4] dan banyaklah lakunya yang tiada benar ke bawah duli
tuanku ; dalam pada itupun lebih2 maklum duli tuanku juga jikalau
lagi akan dapat ampun duli tuanku padanya ». Setelah baginda menengar
sembah paduka anakanda itu demikian maka titah baginda : « Terlebih
289 sangatlah biadabnya[5] melainkan anakanda hukumkanlah // akan dia
itu supaya jangan jadi ikutan pada segala rakyat kemudian harinya ».
Setelah didengar oleh Dewa Mandu titah ayahanda baginda demikian
itu maka titah Dewa Mandu kepada Dewa Raksa Zanggi : « Pergilah
bapa hamba mencari raja mangkubumi itu ; dengan karunia Tuhan seru
sekalian alam serta berkat daulat yang dipertuan bapa hamba bawa
dengan ikatnya sekali ke mari ».

Setelah Dewa Raksa Zanggi menengar titah Dewa Mandu itu maka iapun menyembah kepada baginda dua berputera itu hendak berjalan pergi, maka segeralah ditahani oleh raja Purba Indera Dewa Raksa

287. 3 – IN ad. dan menteri.
288. 1 – N sembahnya I semuanya 2 – IN ad. bunda 3 – biadabnya I (b ng d y ng) N budinya KC (b ' d a b ny) H (b ' d b y) L (b y a d a b ny) B (b d ' h ny) 4 – NK asing I om. 5 – biadabnya I (b ' d y ny) N budinya K (b ' d a b ny).

Zanggi itu, maka berdatang sembah kepada raja Kerama Raja : « Ya tuanku syah alam patik memohonkan ampun beribu2 ampun, jikalau dikerjakan duli syah alam seperti bicara paduka[1] anakanda itu, apalah nama syah alam kepada segala alam dunia ini karena duli tuanku raja besar ». Setelah baginda menengar sembah raja Purba Indera itu maka titah baginda : « Betapa juga kehendak mamanda akan pekerjaan ini karena ia durhaka kepada hamba ? » Maka sembah raja Purba Indera : « Biarlah tuanku ia membawa dirinya duduk barang ke mana, masakan boleh ia memberi mudarat akan duli tuanku kedua berputera itu karena raja mangkubumi itu saudara dua pu2 kepada tuanku dan lagi ipar kepada tuanku, masakan karena orang seratus itu akan duli tuanku hendak membuang nama duli tuanku dua berputera ». Setelah baginda menengar sembah raja Purba Indera itu maka bagindapun pikir seketika. Setelah sudah baginda berpikir itu maka bagindapun tersenyum seraya bertitah : « Mana bicara tuanlah ».

Maka sembah segala raja2 menteri hulubalang Gangsa Indera : « Ya tuanku syah alam, patik memohonkan ampun ke bawah duli tuanku, jikalau ada kiranya ampun karunia syah alam akan patik sekalian, mohonkan duli syah alam barang segera duli syah alam berangkat kembali ke Gangsa Indera karena negeri tuanku terlalu sangat sunyinya patik tinggalkan ke mari ini tuanku ». Setelah baginda menengar sembah segala raja2 itu maka titah baginda : « Petang sekaranglah
290 hamba kembali ». // Seraya baginda memandang kepada raja Purba Indera dan Bambaran Raja Keinderaanpun[1] mengerahkan segala raja2 dan menteri hulubalang serta rakyat balatentara sekalian berhadir. Setelah sudah lengkap maka haripun malamlah.

Setelah datang pada ketika yang baik, bulanpun terang sedang purnama, maka raja Purba Inderapun dan raja Kerama Rajapun berangkatlah dari Cakra Maya menuju negeri Gangsa Indera. Maka permaisuripun naiklah ke atas gajah bersama2 Siti Mengerna Lela Caya dan puteri keempat itupun masing2 naiklah ke atas munggurnya. Maka Dewa Mandu dan segala raja2 itupun naiklah masing2 kepada kendaraannya. Setelah lalulah tengah malam, maka raja Kerama Rajapun sampailah kepada negeri Gangsa Indera lalu masuk ke dalam kota seraya baginda duduk di pengadapan dihadap oleh anakanda baginda dan segala raja2 dan menteri hulubalang sida2 bentara sekalian. Maka permaisuripun dan Siti Mengerna Lela Caya itupun naiklah ke atas maligai dengan puteri yang keempat itu. Maka titah raja Kerama Raja kepada perdana menteri menyuruh memberi tempat akan segala raja2 itu, maka perdana menteripun menyembah lalu mengerjakan seperti titah baginda itu. Setelah sudah lengkap yang seperti titah baginda itu maka bagindapun berangkatlah masuk ke istana, maka segala yang mengadap itupun

289. 1 – K paduka IN patik.
290. 1 – K ad. maka kedua mereka itupun.

masing2 kembali pada tempatnya.

Adapun setelah raja Kerama Raja sudah berangkat kembali itu, maka Bambaran Raja Keinderaanpun mengambil manik astagina dari pada tempatnya itu, maka dengan seketika itu juga negeri itupun ghaiblah kembali seperti dahulu kala pulang jadi hutan. Setelah itu maka iapun berjalanlah ke negeri Gangsa Indera. Setelah sampailah lalu duduk bersama2 dengan raja2 sekalian itu.

Setelah hari siang dari pagi2 hari maka raja Kerama Rajapun keluarlah ke pengadapan semayam di atas singgasana yang bertatahkan
291 ratna mutu manikam // berumbai2kan mutiara dihadap anakanda baginda dan segala raja serta menteri hulubalang sida2 bentara sekalian. Maka titah baginda kepada raja Purba Indera dan perdana menteri : « Hai tuan[1] hamba kedua, perbuatkan hamba panca persada dan pera - rakan karena hamba hendak mengerjakan Dewa Mandu hendak hamba rajakan karena hamhapun sudah tuah ». Setelah didengar oleh raja [Balia Dewa][2] akan titah baginda itu, maka sembah raja Balia Dewa : « Tuanku patik memohonkan ampun bahwa akan panca persada itu serta perarakan itu [3] jikalau ada ampun serta karunia duli syah alam atas patiklah yang mengerjakan dia itu ». Setelah baginda menengar sembah raja Balia Dewa[4] itu, maka titah baginda : « Yang kasih tuan akan paduka[5] ayahanda itu sepenuh2nyalah tiada terbalas oleh paduka ayahanda lagi ». Setelah raja Balia Dewa menengar[6] titah baginda itu maka iapun menyembah, maka anak raja2 keempat itupun menyembah seraya berjalan keluar dan mencari tempat akan berbuat panca persada dan perarakan itu.

Setelah ia bertemu tempat yang baik di dalam kota itu juga maka raja Balia Dewa[7] itupun memanahkan anak panahnya ke udara, maka dengan seketika itu juga anak panah itupun menjadi panca persada dari pada emas sepuluh mutu bertatahkan ratna mutu manikam tujuh belas pangkat lengkap dengan segala perhiasannya. Syahadan maka kemuncaknya panca persada itu dari pada manikam yang merah amat bercahaya2 seperti cahaya matahari memancar2 rupanya.

Maka Kisna Peripun memanahkan anak panahnya ke udara, maka[8] dengan seketika itu juga anak panah itupun menjadi sebuah perarakan dari pada intan pualam ditanggung oleh seekor garuda ; adapun akan garudah itu kepalanya dari pada kumala, matanya dari pada intan, paruhnya dari pada nilam, lidahnya dari pada besi khersani dan lehernya dari pada yakut[9] dan sayapnya dari pada hablur dan ekornya dari pada
292 zafaran // dan tubuhnya dari pada pualam puspa ragam dan giginya dari pada akik yang merah dan kukunya dari pada mutiara. Maka Kisna peripun melambangkan[1] gadanya ke udara, mada gada itupun jadi sebuah perarakan ditanggung oleh naga hikmat itu. Adapun akan naga

291. 1 – K tuan IN tuanku 2 – Balia Dewa INK Purba Indera 3 – IN ad.atas 4 – NK Dewa I om. 5 – NK paduka I patik 6 – IN ad. sembah 7 – K Balia Dewa IN Kerama Raja 8 – KG anak panahnya ke udara maka I om. N anak panahnya ke udara 9 – IN yakut N (y^{c}k b)
292. 1 – melambangkan INGCHB (m l m b ng k n).

itu kepalanya dari pada yakut[2] dan matanya dari pada nilakandi, lidahnya dari pada besi khersani dan culanya dari pada kumala, lehernya dari pada pualam dan tubuhnya dari pada tembaga suasa dan sayapnya dari pada panca logam dan ekornya dari pada perak.

Maka Darman Syah Dewa[3] pun melontarkan cemeti kudanya, maka cemeti kuda itupun jadilah sebuah jempana ratna, maka terlalu sekali indah2 perbuatannya jempana itu dari pada emas sepuluh mutu bertatahkan ratna mutu manikam berumbai2kan mutiara dan beberapa dari pada awan dan naksa[4] dan tembusan[5] yang berpahat[6] dari pada ukiran[7] dan keluk[8] kepada jempana ratna itu. Maka Gardan Syah Peri itupun memanahkan anak panahnya ke udara, maka anak panah itupun jadilah sebuah perarakan dari pada tembaga suasa berlazuardi bertatahkan ratna mutu manikam berumbaikan mutiara dan zamrut. Syahadan pada sama tengah panca persada itu diperbuatnya[9] sebuah maligai dan pada sama tengah maligai itu ada suatu geta, sama tengah geta itu tujuh buah kumba mayang[10].

Setelah sudah panca persada itu maka raja2 keempat itupun datang mengadap raja Kerama Raja, maka sembah anak raja2 keempat : « Ya tuanku syah alam, yang seperti titah duli syah alam itu sudahlah patik kerjakan ». Setelah baginda menengar sembah anak raja keempat itu maka bagindapun heranlah melihat sakti anak raja2 itu pekerjaan yang dua tiga hari dua tiga bulan dengan sekejab[11] juga diperbuatnya. Maka titah baginda : « Telah sempurnalah kasih tuan akan ayahanda ».
293 Maka sembah anak raja2 keempat itu : « Janganlah // syah alam bertitah demikian karena patik keempat ini hamba ke bawah duli syah alam ». Maka titah baginda dengan sukacitanya : « Janganlah tuan berkata demikian, pada rasa hati ayahanda ini tuan keempat tiadalah ayahanda lainkan dengan paduka adinda Dewa Mandu karena paduka adindapun tiadalah bersaudara ». Syahadan maka raja Kerama Rajapun memberi persalin akan anak raja2 keempat itu dari pada pakaian kerajaan yang ajaib tiada dapat terbeli[1] harganya. Maka anak raja keempat itupun menjungjung duli baginda.

Setelah sudah baginda memberi persalin itu maka titah baginda pada perdana menteri menyuruh membaiki segala lebuh[2] pekan lorong pasar dan menyuruh membaiki medan, yang mana tiada baik disuruhnya baiki. Setelah mangkubumi menengar titah baginda itu maka mangkubumipun menyembah lalu pergi mengerahkan segala rakyat itu mengerjakan seperti titah baginda itu. Maka segala yang disuruhkan oleh perdana menteri itupun pergilah mengerjakan. Setelah sudah sekalian perintah itu, maka perdana menteri itupun masuklah mengadap baginda seraya menyembah, maka sembahnya : « Seperti titah duli tuanku itu yang dijunjungkan kepada patik itu telah sudahlah patik

292. 2 – I yakut N (y^c k w b) 3 – K Dewa IN Peri 4 – naksa IKG (n k s) N (t k s) H (n a k s) B (n k t) 5 – K tembusan IN tembus 6 – I berpahat NK terpahat 7 – K ukiran IN ukir 8 – IN keluk K (p a l q) 9 – IN ad. dari pada 10 – INH kumba mayang K gumbah mayang G gumba mayang CB kumbah mayang 11 – IN sekejab K sekejap.
293. 1 – I terbeli NK ternilai 2 – lebuh INK (l b w)

kerjakan tuanku ».

Maka titah baginda kepada raja Purba Indera dan Bambaran Raja Keinderaan : « Pergilah mamanda dengan Bambaran Raja Keinderaan hiasi balairung dan pengadapan, mamanda suruh sekali hiasi kota negeri ini karena tiga hari lagi hamba hendak memulai berjaga2 ». Setelah sudah raja Purba Indera dan Bambaran Raja Keinderaan menengar titah baginda itu maka iapun kedua menyembah lalu keluar berjalan seraya mengerahkan sekalian tentara itu mendirikan alam kerajaan dari pada segala lebuh pekan dan lorong pasar ; setelah sudah maka mengatur segala tunggul panji2 di atas kota dan payung ubur2 berbagai2 jenis warnanya itupun dikembangkan oranglah.

Setelah sudah lengkap segala perhiasan medan itu maka raja Purba Inderapun menyuruh berbuat balai angkat-angkatan empat puluh buah berkeliling medan itu. Maka raja Purba Indera dan Bambaran Raja Kein-
294 deraanpun menghiasi balairung dan pengadapan disuruhnya // kenakan tirai langit2 yang keemasan dan disuruhnya bentang hamparan yang indah2 dari pada saf sahlat ain albanat dan hatifah permadani sekalian itu berpakankan emas diangkat bunga dan awan. Setelah sudah lengkap segala perhiasan itu maka raja Purba Indera itupun masuklah mengadap raja Kerama Raja. Setelah datang lalu duduk menyembah, maka sembah raja Purba Indera : « Ya tuanku syah alam, adapun yang seperti titah tuanku itu sudahlah patik kerjakan kedua ini ».

Setelah baginda menengar sembah raja Purba Indera dan Bambaran Raja Keinderaan itu maka titah baginda kepada perdana menteri menyuruh berlengkap karena baginda hendak memberi arwah permaisuri yang mangkat itu. Maka perdana menteripun menyembah lalu keluar memberi titah orang akan menyembelih kerbau dan lembu kambing domba biri2 dan beberapa ribu ekor dari pada hayam itik angsa yang disembelih orang itu dan beberapa ratus koyan beras lain dari pada pulut sagu. Maka sekalian itu diserahkan[1] kepada inanganda, maka inanganda[2] itupun mengerahkan sekalian orang dari pada dayang2 tuah2 itu bermasak2 segala nikmat berbagai2 jenis perbuatannya.

Setelah sudah lengkap maka titah baginda kepada bentara menyuruh memanggil segala pandita dan sidang ulama dan hukama, alim dan mutacalim dan memanggil fakih dan imam khatib bilal[3] sekalian. Maka bentarapun menyembah lalu keluar menyuruhkan segala hamba raja itu memanggil sekalian orang itu. Setelah sudah hadir sekaliannya orang itu berkampung maka segala alim itupun membaca Qur'an dan setengah membaca zikir Allah tiga hari[4] tiga malam lamanya raja Kerama Raja memberi[5] arwah akan permaisuri Indera itu dan beberapa puluh bahar emas dan perak lain dari pada manikam intan baiduri permata yang indah2 dan yang mulia2 itu disedekahkan baginda akan segala fakir miskin.

294. 1 – KD diserahkan IN disuruhkan 2 – IK maka inanganda N om. 3 – KG ad. dan doja (t l a k) D ad. dan segala haji2 dan modim dan segala fakir 4 – NKD tiga hari I om. 5 – D ad. selamat.

Setelah selesailah dari pada pekerjaan memberi arwah itu, maka Siti Mengerna Lela Caya itupun menyuruhkan bunda baginda mengerahkan segala dayang2 menghiasi istana. Maka bunda bagindapun pergilah dengan segala dayang menghiasi istana itu dengan segala[6] perhiasan yang keemasan. Setelah sudah lengkap dengan segala perhiasan, maka inangandapun pergilah mengadap Siti Mengerna Lela Caya, maka sembahnya : « Ya tuanku, seperti titah tuanku itu sudahlah patik kerjakan ». Setelah sudah Siti Mengerna Lela Caya menengar sembah
295 segala // dayang2 itu maka iapun menatap segala perhiasan itu yang mana tiada baik disuruhnya baiki.

Setelah sudah maka raja Kerama Rajapun kepada hari itu juga ia memulai pekerjaan berjaga2 dan menitahkan perdana menteri menyuruhkan orang memalu segala bunyi-bunyian berjaga2 empat puluh hari empat puluh malam. Maka perdana menteri itupun menyembah lalu keluar mengerahkan orang memalu segala bunyi-bunyian terlalu amat ramainya gegap gempita bunyinya seperti guruh di langit bunyinya. Maka segala raja2pun duduklah makan minum bersuka-sukaan dengan raja Balia Dewa dan Kisna Peri dan Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri dan raja Purba Indera dan Dewa Raksa Zanggi dan Bambaran Raja Keinderaan serta dengan segala raja2 menteri hulubalang sida2 bentara rakyat sekalian. Syahadan selama raja Kerama Raja bekerja itu beberapa ratus laksa kerbau kambing lembu domba biri2 hayam itik jangan dikata lagi akan makanan orang berjaga itu dan beberapa puluh koyan beras dan padi yang habis dimakan orang sekalian ; rakyatpun tiadalah lagi pulang ke rumahnya makin menjadi lupalah ia akan ladang bendangnya dan banyak pula mereka itu malaslah ia berbuat ladang bendangnya dari pada berkat limpah ayapan baginda itu. Syahadan maka tiadalah tersebutkan lagi dari pada kebesaran kerja baginda itu.

Maka segala hidangan itupun diangkat oranglah ke tengah majelis berbagai2 jenis2 nikmat, maka raja Kerama Rajapun santaplah sehidangan seorang baginda, dan raja Balia Dewa santap dua orang sehidangan [dengan] Kisna Peri, dan Darman Syah Dewa santap[1] dengan raja Purba Indera dan Gardan Syah Peri tiga orang sehidangan, maka[2] Dewa Raksa Zanggi dan Bambaran Raja Keinderaan dan Samandan Dewa Keinderaan makanlah tiga orang sehidangan, dan segala raja2 menteri hulubalangpun makanlah masing2 pada hidangannya, yang indera samanya indera, yang cendera samanya cendera, yang dewa samanya dewa, yang jin samanya jin, yang mambang samanya mambang, yang manusia samanya manusia, masing2 pada kaumnya tiada bercampur baur lagi. Setelah sudah santap lalu santap sirih[3] lalu memakai segala bau2an, maka hidangan minumanpun diangkat oranglah ke hadapan segala raja2, maka piala yang bertatahkan ratna mutu manikam

294. 6 – NK segala I om.
295. 1 – I ad. dengan sehidangan 2 – K maka IN dengan 3 – N sirih I om.

296 itupun diperedarkan // oranglah. Maka segala bunyi-bunyianpun dipalu oranglah dari pada rebab kecapi dandi muri bangsi serdam kufak ceracap terlalu ramai, maka biduan yang baik suara itupun bernyanyilah terlalu ramai serta dengan nyaring suaranya. Maka segala yang asyik berahi itupun berbangkitlah menari terlalu indah2 rupanya tarinya itu seperti merak mengigal di atas talam emas rupanya, tepuk soraknya[1] pun terlalu ramai dan berbagai2 lakunya. Maka tiadalah lagi tersebut kelakuan segala orang yang mabuk[2] itu.

Setelah genaplah empat puluh hari empat puluh malam berjaga2 itu, maka datanglah kepada ketika yang baik, maka Dewa Mandu dan tuan puteripun dihiasi oranglah dengan seberhana pakaian kerajaan yang ajaib dari pada pakaian perbuatan keinderaan yang tiada dapat dikatakan yang tiada pernah[3] dilihat oleh segala manusia. Setelah sudah dihiasi itu maka perarakan itupun terkepillah sendirinya. Adapun perarakan itu tujuh pangkat, maka kepada pangkat yang pertama itu empat ratus segala anak raja2 memegang pedang kerajaan yang berhulukan manikam yang amat merah bersarungkan emas bertatahkan ratna mutu manikam seraya menyelampai tetampan[4] emas lazuardi ; dan kepada pangkat yang kedua itu empat puluh segala anak raja2 yang memegang keris panjang bersarungkan emas bertatahkan ratna mutu manikam permata pudi berhulukan zamrud bertebu2kan emas ditatah dengan permata nilakandi ; dan kepada pangkat yang ketiga empat puluh anak raja2 memegang tombak berbatangkan emas bertebu2kan permata panca logam ; dan kepada pangkat yang keempat empat puluh anak raja2 yang memegang busar (...)[5] dari pada emas kerjang bertebu2kan kumala yang amat bercahaya ; dan kepada pangkat yang kelima empat puluh anak raja2 yang menyandang tarkas lazuardi ditatah dengan permata puspa ragam ; dan kepada pangkat yang keenam empat puluh anak[6] menteri yang memegang pedang membawa perisai emas sepuluh mutu bertatahkan ratna mutu manikam berumbai2kan mutiara dan bepermata panca warna ; dan kepada pangkat yang ketujuh empat ratus anak hulubalang membawa istinggar bersarungkan emas
297 ditatah dengan // permata pudi dan baiduri.

Setelah sudah segala perintah itu maka segala payung itupun diatur oranglah dengan segala payung kerajaanpun terkembanglah dan tunggul panji2pun terdirilah berbagai2lah jenis warna tulisnya. Maka segala raja2 dan menteri hulubalang sida2 bentara serta[1] balatentara yang penganjur[2] berjalan dan yang mengiringkan itupun hadirlah sekaliannya masing2 dengan kelengkapannya. Setelah sudah lengkaplah segala perhiasannya akan berarak itu, maka Dewa Mandu itu dengan tuan puteri keempat itupun dinaikkan oleh[3] raja Kerama Raja dan Siti Mengerna Lela Caya dan permaisuri Danta Miga[4] ke atas jempana ratna

296. 1 – NK tepuk soraknya I (illisible) 2 – IKB mabuk N banyak 3 – K tiada pernah I (t y a a p t h) N tiada dapat 4 – G tetampan I menampan NB nenampan K tenampan 5 – (. .) ING silani K bersilani B sila 6 – I ad. para.

297. 1 – IN ad. bentara 2 – penganjur I (p^{c} n j w r) NKG (p ng n j w r) 3 – KG oleh IN oranglah dan 4 – IN ad. naiklah.

dan bunda baginda Siti Mengerna Lela Caya meriba cucunda baginda Putera Bujangga Dewa di atas jempana ratna. Maka raja Kerama Raja[5] pun naiklah ke atas gajah dengan raja Purba Indera berjalan di belakang perarakan paduka anakanda itu dan Bambaran Raja Keinderaan membawa puan kerajaan duduk di belakang Dewa Mandu dan Darman Syah Dewa berdiri di kanan Dewa Mandu dan Gardan Syah Peri di kiri Dewa Mandu dan raja Balia Dewa dan Kisna Peripun naiklah ke atas kudanya berjalan di hadapan perarakan itu. Maka segala bunyi-bunyian itupun dipalu oranglah terlalu gegap gempita bunyinya seperti langit akan runtuh, maka Dewa Mandu dan tuan puteri keempat itupun diarak oranglah terlalu azmat bunyinya bertambah2 pula dengan bunyi soraknya gajah kuda serta tempik sorak segala tentara itu seperti akan kiatmat lakunya. Maka raja Balia Dewa serta dengan Kisna Peri seketika memacu kudanya mengatur pawai dan seketika memacu kudanya mengatur segala raja2 yang berjalan dahulu dan mengatur segala perhiasan.

Maka Dewa Mandu itupun berarak, sampailah ke panca persada itu, maka perarakan itupun terkepillah sendirinya kepada panca persada itu, maka raja Kerama Rajapun datanglah menyambut paduka //
298 anakanda Dewa Mandu dan Siti Mengerna Lela Cayapun menyambut tangan tuan puteri Lela Ratna Kumala dan permaisuri Danta Miga menyambut tangan tuan puteri Pelinggam Caya dan bunda Siti Mengerna Lela Caya menyambut tangan tuan puteri Suri Petam Dewi dan bini perdana menteri menyambut tangan tuan puteri Madu Raksa, lalu naik ke atas panca persada itu.

Setelah sudah naik maka Dewa Mandu dan tuan puteri keempat itupun dimandikan oleh[1] Siti Mengerna Lela Caya dan permaisuri Danta Miga dengan sepertinya, betapa adat segala raja2 yang besar2 mandi[2] demikianlah diperbuat baginda. Syahadan maka datanglah segala bini raja yang tuah ia membubuh bedak dan kasai dan menggosok wida[3]. Maka Siti Mengerna Lela Caya[4] dan permaisuri Danta Migapun membubuh langir akan anakanda baginda kelima itu. Maka Kisna Peripun menggerakkan pesawat[5] jantera naga hikmat itu, maka keluarlah air dari pada mulut naga itu seperti pancuran rupanya, maka terlalu harum baunya terlebih dari pada air mawar. Maka Dewa Mandu dan tuan puteri keempat itupun dimandikan oleh bunda baginda dan permaisuri Danta Miga kepada air yang keluar dari pada mulut naga itu. Setelah sudah mandi Dewa Mandu dan tuan puteri keempat itu dimandikan oleh bunda baginda kedua itu, maka mandilah segala isteri raja2 dan bini segala menteri dan segala hulubalang dan dayang2 beti2 perwara sekalian bersembur2an air dengan sukacitanya dayang2 berlempar2an permata masing2 pada kesukaannya.

Syahadan maka Dewa Mandu itupun dan tuan puteri keempat

297. NK Raja I om.
298. 1 – KG oleh IN oranglah dan 2 – G ad. tabal itu 3 – wida IG (w y d a) N (w y d w a) K (w a y d) 4 – IN ad. dan Siti Mengerna Lela Caya 5 – NK pesawat I pesarat.

dihiasi oranglah dengan seberhana pakaian kerajaan tiada dapat dikatakan lagi indah2 rupanya. Setelah sudah baginda memakai itu maka duduklah ia di atas singgasana yang keemasan bertatahkan ratna mutu manikam berumbai2kan mutiara intan dikarang diadap[6] oleh segala dayang2 beti2[7] perwara dan anak dara2 sekalian. Maka nasi persantapan
299 dan segala perhiasan // itupun diangkat oranglah ke hadapan baginda.
Maka bagindapun santap dengan tuan puteri keempat itu. Setelah sudah santap maka makan sirih serta memakai segala bau2an yang amat harum.

Maka Dewa Mandupun turunlah dari atas panca persada itu lalu naik ke atas perarakan dengan tuan puteri keempat itu, maka tirai kelambu dewangga yang berpakankan emas diangkat bunga berawan larat itupun disingkapkan oranglah, maka kelihatanlah rupa Dewa Mandu dan tuan puteri keempat itu seperti bulan purnama empat belas hari[1] dipagar bintang demikianlah dipandang oleh segala khalayak; Maka Dewa Mandupun diarak orang berkeliling negeri Gangsa Indera itu tujuh kali berkeliling, maka lalu berarak kembali ke istana itu.

Setelah sampailah ke istana maka perarakan itupun terkepillah pada istana itu sendirinya, maka raja Kerama Rajapun datanglah meminpin[2] paduka anakanda Dewa Mandu dibawa baginda ke pengadapan lalu didudukkan baginda di atas singgasana yang keemasan bertatahkan ratna mutu manikam berumbai2kan mutiara intan dikarang. Maka[3] Siti Mengerna Lela Caya dan permaisuri Danta Migapun mimpin tangan tuan puteri Lela Ratna Kumala dan tuan puteri Pelinggam Caya didudukkan di kanan baginda ; maka tuan puteri Suri Petam Dewi dipimpin[4] oleh bunda Siti Mengerna Lela Caya dan puteri Madu Raksa dipimpin oleh isteri perdana menteri, maka didudukkan[5] keduanya itu di kiri baginda. Maka segala raja2 dan menteri hulubalang sida2 bentara itupun berdirilah beratur masing2 kepada martabatnya.

Maka raja Kerama Rajapun turunlah berdiri di tanah mengadap anakanda baginda itu, maka genderang nobat tabal itupun dipalu oranglah terlalu gegap gempita bunyinya, maka raja Kerama Rajapun menyembah paduka anakanda, maka segala raja2 dan menteri hulubalang sida2 bentara sekalian menyembah semuanya mengatakan « Daulat gergahayu syah alam, kekal ikrar[6] di atas takhta kerajaan, sejuk[7] limpah seperti air zamzam di dalam sangku emas serta dengan adil
300 murahnya // akan segala rakyat balatentaranya sekalian ». Setelah
sudah Dewa Mandu dinobatkan serta dengan tuan puteri keempat itu, maka raja Kerama Rajapun menggelar paduka anakanda itu raja Gangsa Indera[1]. Syahadan maka datanglah segala tabib alim mutaᶜalim dari pada kadi dan fakih imam khatib dan segala pandita dalam negeri Gangsa Indera itupun minta doa pada Allah akan baginda itu da'im

298. 6 – K diadap IN om. 7 – N beti2 I beta.
299. 1 – INK ad. maka 2 – I memimpin NK mimpin tangan 3 – I ad. maka 4 – N ad. tangan 5 – NK didudukkan I dudukkan 6 – IN kekal ikrar B moga2 dikararkan 7 – IK sejuk N (s t j q)
300. 1 – M ad. karena baginda berkaul tatkala baginda hendak berputera itu, akan kaul raja Kerama Raja : jikalau aku dianugerahakan Allah subhana wa taala beroleh anak laki2 aku namai dengan nama negeriku ini

qa'ım dalam takhta kerajaan selama ada peredaran bulan matahari[2].
Setelah sudah demikian paduka ayahanda bagindapun memberi nugeraha akan segala alım muta^{c}alim dari pada beberapa puluh bahar emas dan perak dan ratna mutu manikam dan intan baiduri yang indah2 lain dari pada itu pula[3] yang disedekahkan oleh baginda kepada segala fakir miskin dengan beribu2 laksa keti dirham dari pada kelimpahan derma karunia baginda itu. Maka segala fakir miskin itupun menjadi makmurlah seorangpun tiada lagi bertinggalan. Kemudian pula maka bagindapun memberi anugeraha akan segala raja2 dan menteri hulubalang sida2 bentara balatentara sekalian.

Setelah sudah raja Gangsa Indera duduk semayam di atas singgasana dihadap oleh raja Balia Dewa dan Kisna Peri, maka bagindapun segera turun dari atas singgasana berdiri memberi hormat seraya dipegang oleh bagında tangan anak raja2 kedua itu dibawa duduk bersama2 di atas singgasana. Maka sirih pada jorong emas itupun dibawa oranglah kepada anak raja kedua itu. Seketika duduk maka titah baginda kepada anak raja kedua itu serta keempatnya : « Siapakah baik yang kita jadikan perdana menteri dan siapa dapat dijadikan penghulu hulubalang ? » Maka sembah anak raja2 itu : « Yang mana baik pada bicara adinda tuan[4] jadikan ». Maka titah baginda : « Janganlah kakanda berkata demikian karena kita ini sudah bersaudara dunia akhirat ; yang mana[5] baik kepada bicara kakanda keempat itu berkenanlah kepada adinda ». Setelah raja2 itu menengar titah raja Gangsa Indera demikian
301 itu maka terlalulah sukacitanya, maka sembah // Darman Syah Dewa[1] dan Gardan Syah Perı : « Ya tuanku syah alam, kepada bicara patik yang bebal ını, baiklah Bambaran Raja Keinderaan syah alam jadikan perdana menteri dan Dewa Raksa Zanggi tuanku jadikan penghulu segala hulubalang, maka segala raja2 goah Anta Sina itu tuanku serahkan pada Dewa Raksa Zanggi itu dan segala raja2 yang di tasik Baharullıka ıtu tuanku serahkan kepada Bambaran Raja Keinderaan ». Maka sembah raja Balia Dewa dan Kisna Peri : « Benarlah seperti sembah kakanda ıtu[2] darı pada karena terlalu amat banyak kebaktian patik kedua itu kepada adında ». Setelah baginda menengar sembah anak raja kedua itu, maka bagindapun terlalu sukacita karena kehendak bagindapun demikian juga.

Syahadan maka Bambaran Raja Keinderaanpun dijadıkan baginda perdana menteri, maka segala raja yang dı tasık Baharullika ıtupun sekalian dıserahkan oleh baginda kepada[nya] dan[3] Dewa Raksa Zanggı dijadikan bagında penghulu segala hulubalang, maka segala raja2 yang di goah Anta Sina itu sekaliannya diserahkan baginda kepadanya. Syahadan segala raja yang takluk ke negeri Gangsa Indera ıtu diserahkan baginda kepada nenekanda raja Purba Indera. Setelah sudah baginda

300. 2 – N ada peredaran bulan matahari I dalam edaran bulan matahari K ada lagi peredaran nur al-syamsu wa al-kamar. 3 – NK pula I puluh 4 – IN tuan K pun 5 – NK yang mana I bagaimana
301. 1 – K Dewa IN Peri 2 – IN ad. kakanda kedua 3 – K dan IN om.

menjadikan perdana menteri dan penghulu segala hulubalang itu maka bagindapun duduklah makan minum bersuka-sukaan dengan segala raja2 keempat itu serta segala raja yang banyak dan menteri hulubalang itu sekalian dengan bunyi-bunyian terlalu amat ramainya siang malam tiada berhentinya[4].

Syahadan setelah[5] sudah selesailah dari pada makan minum itu maka segala raja2 itupun bermohonlah kepada raja Gangsa Indera masing2 pulang pada tempatnya, maka raja Balia Dewa dan Kisna Peri dan Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri itupun bermohonlah kepada baginda dan[6] kepada adinda tuan puteri keempat itu lalu keluar berjalan ke taman Puspa Pualam. Setelah sampai lalu masuk ke dalam taman, maka didapatinya baginda dua laki isteri duduk dibalai dihadap oleh segala pandita yang tuah2 mengatakan hadith dalil dengan pendeta itu. Setelah dilihat oleh baginda akan raja2 keempat itu datang, maka baginda dua laki isteripun memberi hormat upacara akan anak raja2 itu keempat seraya baginda bertitah : « Datang anakku, marilah //
302 tuan duduk di sini dekat ayahanda bunda ini ».

Maka raja Balia Dewa dan adinda ketiga itupun duduklah seraya menyembah, maka sirih pada puan baiduri itupun dibawa oranglah ke hadapan raja2 itu, maka titah baginda dua laki isteri : « Anakku keempat, tuan santaplah sirih paduka ayahanda bunda ini ». Maka raja2 keempat itupun menyembah seraya makan sirih sekapur seorang, maka dipersembahkan pula kepada baginda, maka sembah keempat anak raja2 itu kepada baginda dua laki isteri : « Ya tuanku syah alam, patik hendak mohonkan kembali mengadap paduka kakanda ke Langka Dura dan ke Gunung Nilar karena lamalah sudah patik tinggalkan, betapa gerangan akan halnya paduka kakanda kedua itu ».

Setelah didengar oleh baginda dua laki isteri akan sembah anak raja2 keempat itu, maka air mata bagindapun berlinang2 sebab terkenangkan kasih sekalian raja2, maka titah baginda : « Adapun[1] tuan2 hendak kembali mendapatkan ayahanda bunda baginda itu sebenarnyalah tetapi tiadalah terbalas kasih tuan keempat akan ayahanda bunda ini melainkan Tuhan seru alam sekalian[2] juga yang membalas[3] kasih tuan keempat kepada ayahanda bunda ini ». Maka sembah keempat anak raja2 itu : « Janganlah syah alam bertitah demikian karena pada pikir patik sekalian bahwa akan tiga buah negeri[4] ini sehingga lahirnya[5] juga berantara, jikalau[6] kepada batinnya bersuatu juga adanya ».

Setelah baginda menengar sembah anak raja2 keempat itu maka baginda dua laki isteripun terlalu sukacita lalu baginda memberi persalin akan anak raja kedua buah negeri[7] itu dari pada pakaian yang mulia2

301. 4 – (BM prennent fin ici sur un épisode légérement différent au bout d'une année, les quatre princes prennent congé de Dewa Mandu qui leur fait des cadeaux et leur confie les présents pour leurs parents). 5 – NK setelah I om. 6 – K masing2 pulang... dan IN dan kepada perdana menteri dan bermohon.

302. 1 – IK adapun N pun 2 – I alam sekalian NK sekalian alam 3 – N membalas I memalas K membalaskan 4 – K negeri IN badan 5 – NK lahirnya I (kh a h r ny) 6 – NK jikalau I juga 7 – K buah negeri itu IN om.

seraya baginda berkirim kepada raja kedua buah negeri itu dengan beberapa pakaian kerajaan yang keemasan indah2 rupanya. Setelah sudah maka anak raja2 keempat itupun sujud pada kaki baginda dua laki isteri, maka segeralah dipeluk dicium oleh baginda, maka titah baginda : « Sejahteralah anakku keempat barang selamat sempurna kembali mengadap paduka ayahanda bunda tuan ».

Maka anak raja2 keempat itupun bermohonlah kepada baginda dua laki isteri lalu berjalan keluar taman itu, maka kata raja Balia
303 Dewa kepada Darman Syah // Dewa dan Gardan Syah Peri : « Adinda kedua, kerahkanlah segala raja2 dan hulubalang tentara sekalian itu ». Maka Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peripun pergilah mengerahkan sekalian tentara akan berjalan itu. Setelah sudahlah lengkap dengan alat senjatanya harkit sekalıan, syahadan akan permaisuri Danta Miga, setelah menengar raja Balia Dewa dan Kisna Peri hendak kembali pulang ke Langka Dura itu, maka permaisuripun menangis terlalu sangat terkenangkan anakanda raja Dewa Raksa Malik dan Arkas Peri itu.

Setelah itu maka raja Balia Dewa dan Kisna Peripun datanglah mengadap permaisuri lalu duduk menyembah baginda. Setelah dilihat oleh permaisuri akan raja Balia Dewa dan Kisna Peri itu datang, maka permaisuripun segeralah datang memeluk leher raja Balia Dewa seraya menangis terlalu sangat dan berbagai2lah bunyi ratapnya baginda akan anakanda kedua ıtu. Maka raja Balia Dewa dan Kisna Peri serta segala dayang2 itupun turut menangis sekalian belas hatinya melihat permaisuri itu. Setelah demikian maka titah permaisuri seraya menyapu air matanya baginda itu : « Bilakala tuan akan pergi kembali ke Langka Dura itu ? » Maka sembah raja Balia Dewa dan Kisna Peri : « Dinihari sekaranglah tuanku patik akan berjalan ». Setelah permaisuri menengar sembah raja Balia Dewa dan Kisna Peri itu maka permaisuripun menangis pula seraya bertitah : « Anakku kedualah yang bunda harap akan melihati[1] makam adinda kedua itu, mana yang tiada baik melainkan kepada tuanlah bunda serahkan membaiki dia itu ». Maka sembah anak raja2 kedua ıtu seraya menyapu air matanya : « Baiklah tuanku, lainkah[2] paduka kakanda dengan duli tuanku ? »[3] Setelah dıdengar oleh permaisurı akan sembah anakanda baginda kedua itu maka adalah baik sedikit hati baginda, maka permaisuripun berkirim tabir suji dan langit2 bersuji bekas tangan paduka anakanda tuan puteri Suri Petam Dewi dan setanggı yang terlalu amat harum baunya akan dibubuhkan pada makam[4] anakanda baginda itu kedua bersaudara. Syahadan lagi permaisuri berkirim takhta yang amat ındah2 akan paduka kakanda
304 raja Langka Dura dua lakı // isteri. Setelah sudah maka raja Balia Dewa dan Kisna Peripun bermohonlah kepada[1] paduka bunda permaisuri lalu keluar berjalan menatap segala raja2 dan menteri hulubalang

303. 1 – NK melihati I melihat 2 – I lainkah N lainkan 3 – IN lainkah paduka... tuanku K om. 4 – NK makam I (q d m)
304. 1 – K kepada IN om.

tentara rakyat sekalian berjalan, barang yang tiada lengkap disuruh baginda berlengkap. Maka haripun malamlah, maka raja Balia Dewa dan Kisna Peri serta raja2 sekalian itupun berhentilah menantikan hari siang.

Syahadan akan raja Gangsa Indera pada malam itu tiadalah beroleh beradu sebab baginda bercintakan anak raja2 itu kembali, maka terlalulah pilu rasa hati baginda, tambahan pula permaisuri Indera Kumala dan tuan puteri[2] Pelinggam Caya gila dengan menangis juga. Maka bagindapun membujuk paduka adinda kedua itu dengan beberapa kata yang amat lemah lembut seperti di dalam laut madu, maka permaisuri kedua itupun baharulah diam.

Seketika lagi maka[3] malampun dinihari, maka genderang nobatpun dititir oranglah, maka raja Gangsa Inderapun bangunlah dari pada beradu itu seraya memakai seberhana pakaian kerajaan lalu baginda turun ke balairung pengadapan, maka segala raja2 dan menteri hulubalang sida2 bentara sekalian itupun hadirlah mustaib dengan senjatanya[4] harkitlah dengan gajah kuda kenaikanpun telah lengkaplah dengan segala perhiasan yang keemasan sehingga menantikan baginda akan[5] berangkat juga lagi. Seketika lagi maka bagindapun keluarlah lalu naik gajah, Dewa Raksa Zanggi mengepalakan gajah baginda itu lalu berjalan diiringkan oleh segala balatentara yang tiada tepermanai banyaknya itu dengan segala bunyi-bunyian terlalu azmat bunyinya[6].

Syahadan akan anak raja keempat itupun berjalanlah diiringkan oleh segala raja2 dan menteri hulubalang dan tentara sekalian. Setelah sampailah ke luar kota bertemulah dengan raja Gangsa Indera, maka lalu berhormat2an segala anak raja2 itu samanya raja2, maka lalu berjalan masing2 dengan kenaikannya. Adapun segala tentara yang berjalan itu seperti laut berombaklah rupanya tunggul panji2 segala raja itu berkibaranlah rupanya dan payung kerajaanpun berkembanganlah masing2 dengan tandah kebesarannya dan segala kenaikan pada segala anak raja2 itupun tiadalah bercampur baur lagi, yang rata
305 samanya rata // yang gajah samanya gajah, yang kuda samanya kuda,
maka perisaipun bersandinganlah seperti laku orang hendak menyerang negeri yang besar rupanya.

Setelah sampailah setengah hari perjalanan, maka anak raja keempat itupun datanglah mengadap baginda, maka bagindapun memberi hormat, dibawanya duduk bersama2, seketika duduk maka sembah anak raja2 itu : « Yang karunia adinda itu telah sempurnalah kakanda junjung, baiklah adinda silakan kembali karena negeri tuanku[1] pun

304. 2 – IN tuan puteri K permaisuri 3 – NK lagi maka I lalu 4 – K senjatanya IN sukacitanya 5 – NK akan I om. 6 – (dans un contexte différent G ad. seperti hangkatan Maharaja Boma dipa(n)dang orang. La fin est légèrement différente : les quatre princes arrivent à Langka Dura et remettent au roi les cadeaux de Dewa Mandu ; raja Langka Dura décide d'envoyer chaque année un tribut à Gangsa Indera. Puis Darman Syah Dewa et Gardan Syah Peri arrivent à negeri Cendera ; le roi décide d'envoyer à l'avenir une ambassade annuelle à Gangsa Indera. Enfin des hulubalang arrivent à negeri Keinderaan et Anta Sina qui prévoient de même l'envoi d'une ambassade annuelle).
305. 1 – N tuanku I om. K tuan.

sunyi sehingga petaruh kakandalah pada adinda itu karena ia belum[2] sampai akal budi bicara tambahan biasa dimanjakan melainkan maaf paduka adinda juga diperbanyak2 ». Setelah sudah baginda menengar sembah anak raja2 itu, maka air mata bagindapun bercucuranlah seperti manikam yang terurai dari pada karangannya[3] demikianlah rupanya seraya baginda bertitah : « Janganlah kakanda berkata demikian, akan paduka adinda itu kakanda serahkanlah pada Allah subhana wa[4] ta'ala dan kepada hati adinda tiadalah hendak[5] bercerai barang setapak juapun pada rasa hati adinda ini dengan paduka keempat ini melainkan Tuhan azza wa jalla juga yang mengetahui dalam kalbu adinda ini ». Setelah didengar oleh anak raja2 keempat itu akan titah baginda itu, maka anak raja itupun menangis seraya berdatang sembah dengan beberapa kata yang nasehat2 akan menyuruh baginda itu kembali. Maka raja Gangsa Inderapun tiadalah berdaya lagi seraya baginda bertitah : « Manakah bicara kakanda itu tiadalah adinda lalui ». Maka anak raja2 kelima berpeluk bercium dan berdakap sambil bertangis-tangisan. Maka Bambaran Menteri dan Dewa Raksa Penghulu itupun datanglah menyembah raja2 keempat itu, maka segeralah disambut oleh baginda. Setelah itu maka anak raja2 keempat itupun berjalanlah menuju padang Serambin Caya.

Syahadan adapun akan raja Gangsa Indera itu belum juga ia kembali lalu juga terdiri di atas kenaikannya sambil melihat ke belakang dengan pilu hatinya, pada pikirnya tiadalah akan bertemu lagi pada rasanya, tambahan melihat segala tentara anak raja2 itu berjalan beriring2 seperti di dalam tulisan mangkin bertambah2 rawan sangat hatinya baginda itu. Setelah lenyaplah sekalian anak raja2 itu, maka
306 baharulah // baginda berjalan kembali diiringkan oleh segala tentara sekalian lalu masuk ke istana seraya duduk dekat paduka adinda keempat itu mengiburkan paduka adinda permaisuri Indera Kumala dan permaisuri[1] Pelinggam Caya dengan beberapa permainan berbagai2[2] dan segala tentara sekalian itupun masing2 kembalilah ke rumahnya.[3]

Alkisah maka tersebutlah perkataan baginda raja Langka Dura pada tatkala itupun duduklah makan minum dan bersuka-sukaan dengan paduka adinda dengan segala raja2 dan menteri hulubalang dengan berbagai2 jenis permainan serta dengan bunyi-bunyian. Maka negeri Langka Durapun terlalu amat ramai dari pada sediakala bersuka-sukaan. Setelah berapa antaranya baginda raja Langka Dura duduk di atas takhta kerajaan, maka raja Balia Dewa dan Kisna Peri dan Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri itupun sampailah lalu masuk mengadap paduka ayahanda bunda. Maka segala hal ahwalnya baginda raja Gangsa Indera itupun dipersembahkannya kepada baginda itu, maka bagindapun terlalu sukacita mendengar limpah kebesaran anak-

305. 2 – NK belum I om. 3 – NK karangannya I karangan 4 – NK subhana wa I om. 5 – N hendak I terhendak

306. 1 – NK permaisuri I om. 2 – K ad. dan segala wayang topeng siang dan malam tiada berhenti lagi 3 – IN ad. syahadan setelah selesailah dari pada pekerjaan itu

da itu. Adapun akan Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri duduk di negeri Langka Dura tiga bulan lamanya maka iapun bermohonlah kepada raja Langka Dura kembali ke negeri Cendera[4].

Setelah berapa lamanya maka anak raja kedua itupun sampailah lalu masuklah ke dalam istana mendapatkan ayahanda bunda baginda, maka segala pesan dan bingkisan dari pada raja Gangsa Indera[5] dan dari pada raja Langka Dura itupun sekalian dipersembahkannya pada baginda seraya menceriterakan hal ahwal dari pada raja dua buah negeri itu dengan paduka anakanda sekalian. Setelah raja Herman Syah Peri menengar kabar paduka anakanda selamat sempurna dengan kemuliaan dan kebesarannya itu maka raja Herman Syah Peripun terlalu amat sukacita sebab menengar paduka anakanda itu tetaplah di atas takhta kerajaan.

Syahadan maka bagindapun memulai pekerjaan hendak mengerjakan paduka anakanda Darman Syah Dewa dan Gardan Syah Peri dijadikan raja muda. Maka negeri Cendera itupun pada tatkala itu terlalu amat ramainya senantiasa hari dengan bersuka-sukaan. Maka raja muda Gardan Syah Peripun duduklah dalam kesukaan dan kesentosaan[6].

Demikianlah diceriterakan oleh orang yang empunya ceritera ini hikayat Dewa Mandu yang amat arif bijaksana, maka termasyhurlah wartanya pada[7] segala alam dunia ini dan sampailah ke tanah[8] keinderaan kepada tanah jin[9] dan peri, dewa dan mambang dari pada hal kesaktian serta dengan gagah beraninya dari pada sangat tuah baginda itu dianugerahai Allah subhana wa taala[10] dari pada tandah sangat tasdiknya akan Tuhan seru sekalian alam[11], demikianlah hendaknya barang yang diberi Allah subhana wa taala[12] akal yang sempurna //
307 budi bijaksana. Tamat al-kalam bi'l-khair ajma^{c}in dari pada hari bulan Rabi' ul-awal kepada hari sabtu sepuluh nam hari bulan kepada tahun zai hijrat al-nabi 1230 wa Allahu a^{c}lam.

306. K maka raja Balia Dewa . . Cendera IN maka Darman Syah Dewa Gardan Syah Peripun bermohonlah kembali ke negeri Gangsa Indera 5 – IN ad. itupun sampailah 6 – (Le manuscrit D a un chapitre additionnel (p. 232-235) : description de la grandeur de Gangsa Indera et de ses 704 pays vassaux. Putera Bujangga Dewa apprend à réciter le Coran avec le kadi Saleh ud-Din ; il grandit en foi et en science Il rêve une nuit qu'il rencontre son grand-père Raja Keinderaan sur le mont Mercu Dewangga et demande à partir lui rendre visite ; Dewa Raksa Zanggi fait venir son fils : un énorme garuda, sur lequel s'envole le prince. Ils sont tôt arrivés et Putera Bujangga Dewa est accueilli avec des larmes de joie. Il reste quelque temps chez son grand-père qui lui transmet toute sa science, puis Dewa Raksa Zanggi le ramène à Gangsa Indera ; en chemin, il lui explique · « Inilah tanah hijau tanah dewa2 dan yang kuning itu tanah mambang dan yang hitam itu tanah cendera dan yang putih itu tanah indera. » Suit un épilogue, dans lequel Dewa Mandu est dit raja Melayu. Colophon.) 7 – NK pada I om. 8 – K ke tanah IN om. 9 – IN jin K Jawa 10 – (K prend fin ici sur la phrase : tamat al-kalam bi'l-khair wa's-salam) 11 – I sekalian alam N alam sekalian 12 – N Allah subhana wa taala I om.

LEXIQUE

Les auteurs de dictionnaires mentionnés ci-dessous par leurs initiales sont les suivants : F = Favre ; Isk. = T. Iskandar ; Kl. = Klinkert ; P.D. = Poerwa Darminta ; Tug. = Tugault ; Wilk. = Wilkinson. On a également utilisé ceux de Pijnappel et van de Wall. (On trouvera leurs références ci-dessous en Bibliographie).

ajar, 44, *berlajar*, «étudier».

alam, 293, «drapeau», écrit عالم (c'est-à-dire comme «monde» au lieu de علم. Les deux mots viennent de la même racine arabe.

ali-ali, 92, *mengali-ali*, «cribler de pierres au moyen d'une fronde».

angkat, *mengangkat* est trois fois employé (159, 294, 299) dans l'expression *mengangkat awan* pour «broder sur un tissu un motif de nuages». On trouve une expression similaire p. 219 : *diikat bunga awan larat* (il se peut que *diikat* soit une erreur pour *diangkat*). Dans le pantun de la p. 159, K et O ont pour *mengangkat* la variante *menekat* : «broder».

angta, *angta2*, passionné, enflammé ; 101 : INK, *angta2 hatinya* (C et B ont respectivement *sangat2 belas* et *rengat2*). cf. Kl. *angta* renvoie à *berangti* (= *berangta*) qui renvoie à *birahi*. Il semble qu'il s'agisse du javanais *branta/brangta* confondu avec une base affectée du préfixe *ber*

anjelani (?), 180, I, *panjang tipis kulitnya batang anjelai* (انجلي) (NKGHL ont : *nipis*), H, *panjang nipis batang anjelani*, L, *panjang nipis batang anjelati* ; cf Kl. انجلاين ? corpulent, gros fort, *(Hikayat Raja Khaibar)*, Tug. (Kl.) انجلين *anjalena*, corpulent, v *manjalena* (visible de loin), Kl. fait lui-même le rapprochement s.v. *menjalena* : «In de *Hik R. Chaibar* komt *andjalain* of *andjalena* voor in de beteekenis van gezet, zwaar v. lichaam». Il se peut toutefois que le mot soit ici *anjalai, enjelai* · «millet», faisant allusion à la couleur de peau de la princesse.

antara, les emplois du mot sont multiples, dans des sens parfois confus. Le premier sens est celui d'un intervalle temporel ou spatial :

a) *antara* peut être apposé à un terme indiquant la durée : *beberapa lama antaranya berjalan itu* (30) ; *setelah berapa antaranya* (306). b) la notion spatiale se rencontre (rarement) dans des expressions où *antara/perantara/perantaraan* désigne la zone frontière, les «marches» d'un pays : *bagindapun sampailah antara hutan Cakra Maya itu* (258 ; H a : *sampailah pada antara*) ; *maka sampailah kepada perantaraan negeri Langka Dura itu* (G p. 21) ; *maka sampailah pada perantaranya negeri Langka Dura* (H p. 12). Cette notion se retrouve sous forme métaphorique dans des expressions où *berantara* signifie «être séparé, distant» · *kasihnya sudah berantara* (77) , *jadi berantara kasih* (96) ; *lahirnya juga berantara* (302). c) *antara* a également le sens de «entre, parmi» dans une expression comme : *dalam antara segala raja2* (57), ou peut être postposé à *bertemu setelah bertemulah antara kedua pihak tentara itu* (75) , *hendak bertemu wajah antara* (197). d) plus idiomatique est l'emploi du mot dans la première de deux propositions parallèles du type : *jangankan antara bunga .. jikalau sampah di tengah jalan sekalipun* (22 ; autres ex. p. 29, 127, 135). e) enfin deux emplois restent inexpliqués et sont peut-être fautifs : *antara Angkaran Dewa itu* (p. 58) ; *jikalau antara akan puteri* (164 n.l).

arwah, 294, *memberi arwah permaisuri* et *memberi arwah akan permaisuri* D a · *memberi selamat arwah* (mais dans ce manuscrit le mot *arwah* n'est pas compris car écrit اورم et اوارم). Cette expression a le même sens que celles citées par les dictionnaires : *mengarwahkan, memperarwahkan, makan arwah, kenduri arwah*

awan, v. *angkat, larat*

azza wa jalla, 300, «L'adoré et le sublime», (R. Jones, 1977 : *azza wa jalla* «to whom belong glory and majesty»), écrit عزوجلا Cf. Wilk. s.v. *aza*. P.D. donne pour définition : *Yang Maha Baik dan Maha Mulia.* cf p. 160 n. 6 . K a le mot *izza* (عز) dans le sens de «pouvoir, emprise». Le vers de K : *di dalam izza niatku ini* pourrait être une traduction de l'arabe : «dans la force» (de l'âge) : في عز...

ba'da, dans le manuscrit F, la lettre de raja Langka Dura à Dewa Raksa Malik commence ainsi : *«Memuji2 Tuhan yang esa wa ba'da kemudian bahwa inilah surat. » ;* dans les manuscrits INKH, on trouve, dans un autre passage, les variantes suivantes : p. 129 : I *kepada sekarang ini* ; N *kepada ba'da ini.* p. 130 : I *kepada yang di masa ini* ; NK *kepada ba*ᶜ*da masa ini* ; H *kepada ba*ᶜ*da sekarang ini* L'une ou l'autre de ces versions peut avoir pour origine la confusion graphique entre يغد *(yang di)* et بعد *(ba*ᶜ*da)*, mais le sens de ces expressions semble être : «à partir de maintenant».

bantut, 128, *bantut*, interrompu, suspendu, sans suite (cf. F. et Kl.)

belah, sebelah : de l'autre côté, 27, 29 : *sebelah gunung* : de l'autre côté de la montagne ; 134 : *menyebelah* : passer dans l'autre camp ; 41 : *di anjung2 sebelah istana itu* : dans l'autre aile du palais ; 61 : *bersebelahan ia duduk* : ils s'assirent chacun de son côté.

berat, 122, *keberatan.* C'est la variante de CH : *ketempuhan* (q.v.) qui permet d'expliquer le mot dans ce contexte ; l'idée est que Suri Petam Dewi est désormais à la charge de Dewa Mandu puisque celui-ci l'a irrémédiablement souillée.

beti, à la place de *beti2*, on trouve fréquemment *bini2* dans I et *beta2* dans N.

biji, 166, *berbiji ratap*, «se plaindre et se lamenter». L'expression se trouve également dans B p. 311 là où IN (p. 240) a *berbagai2lah biji ratap*

birai, 69, *berbiraikan*, bordé de, cf. Kl. بيري bord, côté.

bius, 200, I, بهواس , بهوس , بيواس N, بهواس , بياس , K, بيوس (les dictionnaires donnent pour orthographe de ce mot persan : بيهوش. L'introduction d'un *alif* vient sans doute de la contamination du mot بهواسڽ *bahwasanya)*

budi, 47, 62, *kedapatan budi,* Kl. et Tug. ont : *kedapatan budinya* . «sa malice a été démasquée» ; Wilk. s.v. *dapat* a *kedapatan budi* · «apprendre par expérience, se brûler les doigts». L'expression semble avoir ici le sens donné par Kl. Une confusion de N apporte une confirmation de cet emploi de *budi* dans le sens de «ruse, malice» · 288, N a deux fois *budi* là où les autres manuscrits ont *biadab* ou une corruption de ce mot (I بغديڽ , KC بعدابڽ H بعدبي , L بي‌ادابڽ, B بدعهڽ) avec le sens de «méfait, affront».

cacadang, kain cacadang · deux fois p. 102, INCH *cacadang,* K *cacadangan,* H *cacarang* et *cancadang* ; ? de *cadang* «réserve».

camcam, v. *jamjam*

coba, employé une fois comme auxiliaire : «essayer de», p. 164, *biar juga kakanda coba kerjakan*

da'im qa'im, 300, «éternellement en place» ; écrit دايم قايم de l'arabe دائم «perpétuel, constant» et قائم «debout»

dengan, le mot est une fois employé dans le sens de «esclave» (p. 7), bien que la lecture puisse être ambiguë et que le manuscrit K ait préféré corriger le mot.

gatal, 108, 109 : *sigatal, sundal gatal* ; Kl. *mulut gatal,* médisant, bavard, *perempuan gatal,* femme lascive ; Tug. F. : fig. lascif, débauché.

gawal, 239 : erreur, faute. Dans une énumération : *salah, bebal, khilaf, gawal.*

gedung, 273 : *gedung* : magasin, réserve, I كدغ N كدڠ K كدوڠ

ghurur, 286, illusion, N غرور K غرور Favre s.v. غرور donne «aveuglement, vanité». Le mot a plutôt ici le sens de «illusion» qui est l'un de ses sens possibles en arabe (cf. racine غر *garra*).

gibana, 251, *menggibana* مڠكيبان vagabonder, errer ; Wilk. renvoie à *ghaibana* (ar.) «débauché, mauvais sujet» Wilk. a également les formes *gaibana*, *gebana* et *gibana* mais aucune forme affixée ; F. s.v. كيبان donne . «vagabond, vaurien». Le sens est bien ici «vagabonder». Le mot est à rapprocher de la racine arabe غبن «tromper, duper» et a pu changer de sens par contamination de *menggembara* –qui est la variante de K (R. Jones, 1979, suggère la racine persane *ghaibana*).

guna, 251, *dipergunakan*, être l'objet de soins, de soucis ; être pris en considération (qqn) ; cf. F. et Tug. *mempergunakan* faire cas de.

guna, 110, 117, *guna biasa*, les manuscrits INKCB ont cette expression , O l'emploie également dans un pantun non issu de la *Hikayat* (pantun 139). Kl. et Tug. donnent le sens · «ami éprouvé, de longue date , protection efficace ; totalement étranger à un entourage». Ici le sens est celui d'un superlatif de *biasa* : «parfaitement accoutumé, familier, habitué».

hal, 40, (dans L seulement) . *fi'l-hal* في الحال , l'expression est arabe «immédiatement, sur le champ».

halal, le mot est employé une fois dans son sens le plus courant «licite», p. 285 (*anak tiada halal*) et quatre fois avec un sens dérivé plus rare : p. 34, *halal* est employé dans une énumération avec *rela* et *suka* et p. 18 D a comme variantes *menyukakan* et *relakan* alors que IN ont deux fois *halalkan*. La forme *dihalalkan* est encore employée p. 105 , plus précisément, *menghalalkan* signifie · faire don de qqch sans rien attendre en retour.

harkit, 303, 304, *harkit* هركيت «prêt, préparé» ; le mot est employé comme synonyme de *hadir* F. s.v. هركيت renvoie à *rakit* et signale le sens de «en ordre, préparé».

helat, 40, *berhelat2 diri*, «se conduire en étranger» (ou «se considérer comme étranger» ?) ; cf. Kl s.v. هلت : *helat* «étranger» ; le manuscrit L a la variante : *berhati ghalat* (غلط) avec sans doute le sens «se sentir gêné».

hendak, 12, 24, 32, 65, etc. Une quinzaine d'emplois de *hendakpun* en discours direct ou indirect, et plusieurs fois suivi de : *takut kalau2*, dans le sens de «il eut voulu... mais il craignait...» cf. p. 168 : *hendakpun dimasukinya oleh baginda ke dalam peraduan itu takut kalau2 tuan puteri dibunuhnya* «Quelque fut son désir de

pénétrer dans l'appartement, le roi craignit que [l'homme] ne tuât la princesse».

hikayat, le mot est employé trois fois (1, 306) pour désigner le *Hikayat Dewa Mandu* et trois fois (182, 254, 279) à propos du récit fait par un personnage, dont une fois sous la forme affixée *dikayatkannyalah*

hobat, hobatan, p. 233 (هباتن ; L هوباتن) Kl. et F. s.v. ont : *orang hobatan*, «sorcier, magicien». Kl. distingue *obat* et *hobat* ; F. fait venir le second du premier.

hukum, mehukumkan (une fois), id. in D p. 96.

ikral, 131, variante mentionnée par Wilk. et Kl. de *ikrar* «confesser, affirmer, attester».

indang, 246, *diindangkan* (dans l'énumération *dihadap, dihormati, diibur, diulit, dihadap*) ; la seule alternative «malaise» est *diindungkan* «ayant pour mère» qui ne convient guère ; il s'agit donc certainement du javanais *indang* (ou *endang, endong, indung*) «rendre visite».

jamjam, pour *zamzam* (ar. : nom d'un puits de la Mecque), les manuscrits ont *zamzam* p. 299, *jamjam* p. 242, *camcam* p. 116.

jarah, 166, *dijarah*, recherché, retrouvé. (Le mot est utilisé parallèlement à *dituntut*). cf. F. (outre «pillé, dévasté») *jarah* : «cherché, suivi à la piste».

jawat, 2, *yang berjawatan dari pada emas* (INK). cf. Kl. : outre «charge, fonction», *jawatan* désigne aussi «les signes du rang ou de la charge de quelqu'un à la cour».

jungjung, 293, *menjungjung* : variante de *menjunjung* (qui est la leçon de N).

kafan, dans les énumérations des cajoleries, *kafan* est à prendre dans le sens général de «vêtements» et non dans le sens de «linceul» qu'il a en malais et qui est celui de la racine arabe cf. Kl. s.v. كفن

kafan jong sarat, p. 241, cf. Wilk. s.v. *jong* : *kain jong sarat* «riche vêtement fabuleux», cf. aussi Drewes, 1975, p. 239 n. 9 sur l'expression javanaise similaire : *banawasara* qui de même désigne un motif ou un style.

kasih, les occurrences du mot *kasih* sont nombreuses (une quarantaine au moins), la plupart du temps sous forme non affixée, mais souvent à l'intérieur de locutions. Le mot est quelquefois employé avec une valeur verbale («*jikalau sungguh abang kasih akan beta*», 5) et il semble qu'il puisse faire alors référence à l'amour charnel (cf. l'expression *bercampur kasih* p 42 et celle, p 14 : *mengasihi perempuan* qui vient en équivalence du verbe *bergundik*, p. 5). Beaucoup plus souvent le mot *kasih* a valeur nominale et désigne tout à la fois «l'affection» portée à une personne et les «faveurs» accordées. D'où les formes *berbuat kasih* «faire preuve de bonté» (39), *berkasih2an* «entretenir des rapports amicaux» (20, 26),

kekasih «amant, aimé» (97), *kasihan* «compatissant» (9, 115). *Kasih* est fréquemment employé pour exprimer une dette morale (cf. *hutang kasih*, 50). Les «faveurs, dons, bienfaits» accordés créent un lien de dépendance («*kasih kitapun banyak padanya*», 47) et sont reçus avec reconnaissance («*yang kasih anak raja itu sepenuh2nyalah hamba junjung di atas batu kepala hamba*», 26 ; «*yang kasih tuan2 sekalian itu sepenuh2nya hamba tanggung*», 126). Dans ce sens, *kasih* peut exceptionnellement permuter avec *karunia* («*Sepenuh2 nyalah karunia duli syah alam patik junjung*», 38). Des bienfaits unilatéralement accumulés sont donc ressentis comme une dette impayée («*tiadalah terbalas kasih tuan keempat akan ayahanda bunda ini*», 302). Ces bienfaits sont rarement sollicités («*hamba minta kasihlah kepada tuan2 sekalian*», 10, 277), mais ils sont toujours consciemment reçus —et c'est ainsi qu'apparaît l'expression *menerima kasih* («*Menerima kasihlah hamba kepada saudara hamba*» (183, 283, 86). Cette expression va se figer dans la langue moderne sous la forme *terima kasih* ; il est d'autant plus intéressant de la trouver ici clairement explicitée qu'elle est souvent interprétée à tort aujourd'hui comme un impératif : «acceptez ma reconnaissance» au lieu de «j'accepte vos faveurs».

kedidi, berkedidi, 5, 207, ING كديدي K كنتدي CH كريدي
cf. Kl. s.v. *kedi 2, kudi2* et *kedidi* . sorte de spectacle Ce pourrait être du théâtre d'après l'énumération et du théâtre joué par des travestis d'après les définitions de Kl.

kejab, 292, *sekejab* «un instant, le temps d'un clin d'œil», variante de *sekejap* (qui est la leçon de K)

keli, mengeli, 240, F. s.v. كله : *kelih* signale la variante كلي
Le sens «considérer, guetter» convient à l'énumération : *memandang, melihat, menentang, mengeli.*

kirai, 42, *mengirai2 bulu sayapnya* ; agiter ses ailes, Kl. a l'expression *mengiraikan bulunya* . secouer ses plumes (d'un oiseau).

kumba, 292, *kumba mayang* : pot à eau utilisé lors d'une cérémonie de mariage. Les manuscrits INKGCHB ont, pour le premier mot, les graphies *kumba, kumbah, gumba* et *gumbah*. C'est certainement le même mot qui est employé, p. 66 : INC *kumba melayang,* K *gumba mayang* B *gumba melayang*

larat, 219, *kelambu ratna. . diikat bunga awan larat,* 299, *kelambu dewangga... diangkat bunga berawan larat,* Wilk. s.v. *larat* : *awan larat,* motif non identifié ; Kl. s.v. *larat* · *awan larat*, afzwervende wolken (nuages vagabonds) ; F. et Tug. ont comme définition de *larat* : flotter, courir comme un nuage.

lebur, lebur est employé à propos du cœur (213, «comme si son cœur allait fondre») ou dans l'expression *sama lebur sama binasa* «morts ensemble, tués de compagnie» ; *berlebur* est employé (124, 148,

173, etc.) dans le sens de «mourir au cours d'un combat désespéré».

malah, «à tel point que», 245, 285 : dans les deux cas, il s'agit de «pleurer au point de» (avoir les yeux gonflés, etc.)

malaun, 85, ملعون, maudit, damné, le mot vient de la même racine arabe (لعن) que *laknat*

mamang, 45, le mot qualifie la vue de Dewa Mandu lorsqu'il est ivre : *akan pemandangan bagindapun mamanglah rasanya.* Le sens donné par F. «hésitant, douteux, incertain» convient mieux que ceux de Wilk. et Kl. et peut seul expliquer l'expression, 231-232, *mamanglah hatinya,* dans laquelle *mamang* est synonyme de *bimbang* (qui est la leçon de K.)

mandakaki, 7 (K a la variante *pacar cina*) ; cette plante est inconnue aux dictionnaires de même qu'à Heyne et Kloppenburg-Versteegh, mais F.S.A. de Clercq (1909) cite deux arbustes de ce nom : a) Nerium odorum Ait. (fam. des Apocynaceae), Mal. : *bunga jepun, wepelai* ; bal. *mandakaki, pandakaki* ; jav. *mondakaki* .. Il s'agit du laurier rose odoriférant qui est utilisé comme plante décorative dans les jardins. b) Tabernae montana coronaria R. Br. (même fam.) Mal. : *bunga susu* ; Mal. Mol. : *bunga manila, bunga mantega* ; Sunda · *mandakaki* ; jav. *mondakaki.* C'est également un arbuste décoratif.

mandarsah, 253, 254, variante de *madrasah* (lieu de recueillement et d'étude religieuse). K a deux fois مندوس et une fois مند روس . Les dictionnaires donnent cette transcription . *mandarsah* (et non *manderasah* par ex.) et la variante *bandarsah*

masarra, 285, مشرى . F: et Kl. ont مسرة qu'ils transcrivent respectivement *meserrat* et *masarrah* ; Ar. «joie, allégresse» (de la racine سَرَّ).

ma'sub, 37, IN معصوب (cf. App. Crit. 37 n.1) ; le mot n'est pas dans le dictionnaire arabe de H. Wehr s.v. عصب mais pourrait (?) signifier «allié, consanguin». Ce sens n'est cependant pas attesté par Kazimirski, Lane ni Dozy.

meduwangsa, 32 (seulement in CHL) ; C : مادوغس ; H مدو غس ; L مدواغسا ; cf. Wilk. *meduwangsa* «jeune».

meerat, A neuf reprises dans le texte, on trouve les mots *meerat* معيرة et *mengerat* مغيرة (27, 34, 42, 53, 114, 120, 121, 215, 239) ; le sens en est clair : «mourir, disparaître», d'autant plus que ces deux mots sont exclusivement employés dans des cajoleries, en énumération avec *hilang, lenyap* et *mati.* cf. 120 : *«tuanlah timbal kakanda hilang, adindalah bela kakanda mati, nyawaku serta kakanda lenyap, adikku teman abang mengerat».* Wilk. mentionne les

variantes *meerat, merad, mengĕrat* et *mengerat* de la racine arabe *mi'rāj* معراج . Il mentionne aussi *mengerat* s.v. *kerat,* peut-être pour suggérer une contamination ayant permis le passage du *'ayn* de *mi'rāj* au *nga* de *mengerat* Kl. et F. mentionnent seulement معراج , ميرد et ميرت . Le mot *miraj* lui-même, avec le sens de «mourir», semble plus rare ; il n'apparaît qu'une fois dans le *Dewa Mandu,* dans le manuscrit B (p 100) seulement (I 54) : Dewa Mandu adresse à Lela Ratna Kumala le pantun suivant : *Beraksa batangnya sini / Dikerat akan batang penggali / Dalam perasaan kakanda ini / Hendaklah miraj ke bawah duli* (où le mot *miraj* est vocalisé : مِعرَاجْ).

mengerat, v. *meerat.*

meskipun, sauf erreur, le mot n'est employé qu'une fois dans tout le texte des manuscrits I et N (94), mais il est employé plusieurs fois dans K.

miraj, v. *meerat*

naksa, 292, IKG نكس N تكس B نقش H ناكس avec le sens de «gravure, relief». Il s'agit en réalité du mot arabe (non attesté par les dictionnaires malais) نقش naqs «gravure, incision, relief ; dessin, peinture». 120, IN ترنكس ? *ternaksa* «gravé» (dans son cœur).

pacar cina, variante, de K pour *mandakaki* in I 7 ; fleur inconnue des dictionnaires, mais recensée par K. Heyne (1927, p. 898) : «Aglaia odorata *Lour.* ; noms vulgaires : Malais : *Pacar Cina, Culan* ; Sunda : *Culan* ; Javanais ; *Pacar Culam*». J. Kloppenburg-Versteegh (1934, p. 99) ajoute que cet arbuste ornemental est d'origine chinoise et que ses fleurs et feuilles sont utilisées pour parfumer le thé et dans quelques infusions.

paksa, 247, occasion favorable ; I فقس (N بقس , K om.) Favre donne une racine sanskrite différente de celle de *paksa* «force, contrainte».

palu, berpalu, 50, cf. Kl. et F. : *berpalu* «se mêler à» ; cf. l'exemple de F. : *baunya bunga berpalu-palu dengan air mawar*

panah, v. *bertukar anak panah* (s.v. *tukar*).

papas, 223, «*tiada boleh terpapas obatnya ini*» ; F., Tug. : empêcher l'effet d'un charme, conjurer un maléfice ; Kl. : rendre un poison inoffensif.

penah, pour *pernah* : 38 et 41.

penar, 231, *berpenar2* ; Wilk. donne *penar* pour une variante de Kedah et Isk. comme une variante archaique de *pendar* «lueur phosphorescente» ; c'est Isk. qui a la nuance convenant ici : *berkunang2 (penglihatan)* et l'ex. : *matanya jadi berpendar2 seperti orang yang*

hendak pitam. Dans notre contexte, *berpenar2* signifie donc «ébloui, voir 36 chandelles».

persih, pour *bersih* (clair) 120 ; le manuscrit D a aussi (p. 2) *persi* pour *bersih*.

pinta, peminta «sort, destin, lot» ; le mot est employé trois fois dans ce sens (113, 116 et 233) dont deux fois en composition avec *untung* ; Kl. (et Tug.) signalent cette acceptation qu'ils précisent propre à Java.

pohon, avec le suffixe *-kan* (*pohonkan, mohonkan, memohonkan*), le mot est employé une dizaine de fois dans le sens de «demander, solliciter» (*memohonkan kesaktian*, 70) ; le verbe signifie deux fois plus souvent «prendre congé» sous les formes : *mohon* («*mohonlah patik*», 17), *bermohon, bermohon kembali, bermohon pulang*, etc. Enfin *mohon* est quatre fois employé avec un troisième sens : celui de «demander à être déchargé d'une tâche, demander l'autorisation de ne pas accomplir un ordre» («*mohonlah patik pergi*» : «permettez-moi de ne pas partir», 100 et 110, 191, 271).

puteri, 245, *perputeri* (I, N) ; F. signale : *perputeri* «qui est princesse» (et donne un ex. tiré du *Hikayat Seri Rama*).

rumbai, (passim) *berumbai2kan* est constamment écrit برمبي٢كن et vient donc de la base *rumbai* (et non *umbai* que Wilk. semble indiquer comme plus fréquente) ; on trouve d'ailleurs à plusieurs reprises dans G la graphie برمبي رمبيكن .

safa, 259, *perak yang amat safa* «argent très pur» ; IN صافه K صفف G صفا , cf. Wilk. *safa*, clarté transparence, F. صفا *sefa*, pureté, limpidité ; de l'ar. صَفاء limpidité ; (le mot a ici valeur d'adjectif).

salai, 120, صلي . Kl. s.v. صالي renvoie à سالي . Kl. et Wilk. s.v. *salai* ont . «cuire, griller à petit feu», mais la racine arabe صلي peut être employée pour exprimer le feu de la jalousie.

sangkal, 109, *bersangkal mata* برسڠكل مات «nier l'évidence» , l'expression ne figure pas dans les dictionnaires ; on pourrait lire aussi *bersangkal mati* «nier obstinément».

sangsai, 26, *mangsangsai*, torturer, faire souffrir ; Wilk. et Kl. signalent la base *sangsai* (= *sansai*) : Min. torturé, rendre misérable.

satu sebagai pula, cette expression, inconnue aux dictionnaires, est employée huit fois dans des contextes semblables : toujours d'un inférieur à un supérieur et dans le sens de «Vous divaguez» «Où avez-vous la tête ?» ; la suite du discours implique toujours que l'interlocuteur vient de dire quelque chose d'incongru et, deux fois, il se voit demander s'il n'est pas ivre. cf. 3 (la reine de Gangsa Indera à son époux) : «*Kakanda itupun satu sebagai pula, mabuk tiada minum rupanya maka yang bukan kata dikeluarkan*» , cf.

aussi 35, 43, 80, 106, 123, 170, 181 ; l'expression est déformée, 101, en «*lain pula kakanda ini..*» ; dans L, l'expression est systématiquement remplacée par «*kakanda ini sebagai pula*». Ces expressions sont peut-être la traduction de l'expression javanaise : «*Panjenengan semanten ugi / Kowe mengkono uga*» («Vous en êtes un autre»).

sebagai, 43, 45, 101, 274 : quatre emplois de *sebagai* comme auxiliaire (les trois premières fois devant le verbe *menyuruh*) avec un sens indéfinissable qui peut être «encore» (à rapprocher du moderne *terus*), (v. *satu sebagai pula*).

sedia, 272, *Tuhan yang sedia* ; Wilk. «L'Eternel» ; F. distingue *sedia* «ancien» et *sedia* «prêt» : les deux mots viennent selon lui de deux racines sanskrites différentes ; cf. aussi p. 103 n.3 l'add. de F. : *Tuhan yang menjadikan semesta sekalian alam ada sedia memeliharakan kita.*

sejuk, 299, *sejuk limpah seperti air zamzam* ; cf. Kl. : *sejuk* évoque la sérénité ; on souhaite au roi quiétude et durée dont l'eau de *zamzam* est une image.

seraya, onze emplois de *seraya* comme auxiliaire (devant six verbes différents) du type : *maka permaisuripun seraya berkata* (15) avec une signification indéfinissable. Dans un seul cas (106) N a la même phrase sans le mot *seraya* ; cf. 15, 22, 23, 105, 106, 108, 109, 111, 242, 262.

seri, seri gunung, 221, Kl. s.v. سري a : *seri gunung* : «beauté vue de loin», par opposition à *seri pantai.*

simpan, 47, *bersimpan istana* (C et H ont *menghiasi istana*, B a *berkakas dan berbandan akan istana)* ; cf. Kl. s.v. سمڤن *bersimpan rumah* «ranger une maison».

sopan, 113, *memberi sopan* : humilier (C et H ont : *memberi malu*) cf. le sens de *sopan* : humble, modeste.

sudah, on trouve à diverses reprises l'emploi de *sudah* après un verbe d'état ; ex. : *setelah habislah sudah* (115), *lemalah sudah* (243) avec une exception : *telah beberapa zamanlah sudah* (252) ; cf. 115, 140, 182, 242, 243, 244, 252, 302.

syughul, «triste, éploré», *syughulkan* «se languir de» 112, 222 (et 168 in K) ; on trouve les orthographes شوغل, شوغل et سغو ال ; cf. F. et Kl. s.v. سغل et Wilk. s.v. *sugul* Il s'agit de l'arabe *šuġl* «souci, préoccupation» dont la racine سغل a également donné *masygul ;* le mot est pris ici comme adjectif et les contextes le donnent comme un quasi synonyme de *duka, cinta, pilu, dendam.*

tabuh, 168, *tabuh tiga kali*, «le troisième tour de garde», cf. F. (citant Marsden) *tabuh yang ketiga* «le troisième quart».

tampa, 8, *salah tampa*, soupçonner (cf. Kl.) ; E 26, *Maka Dewa Mandu*,

salah tampa, dikirakan Angkaran Dewa itu sudah mati «Dewa Mandu se méprit, il crut que Angkaran Dewa était mort» ; 32, *menampa salah,* considérer comme fautif, juger fautif.

tanda (?), 94, *ia tanda kaum keluarga kepada kita* ; la lecture est similaire dans cinq manuscrits ; un sixième a *berkaum.* L'expression est inconnue ; (cf. l'emploi de *tanda* comme auxiliaire (?) dans le *Hikayat Banjar,* éd. par J.J. Ras, 1968, ligne 3722).

tasdik, 19 et 21, I et N ont صديق pour *tasdik*

tebu, bertebu2kan : annelé, décoré d'anneaux (cf. Kl., F., Tug.) 2, 69, 296, il s'agit d'anneaux décoratifs en or, perles et pierres précieuses sur des flèches, lances, arcs, et poignées de kris.

telang, 192 et 220 ; on trouve les variantes : (*membaiki* ou *menyampaikan*) *panjang telangnya* (KGH), *panjang tilangnya* (IN) *pancung telangnya* (IN), *punca kainnya* (B) et *pancung kain baginda* (G). cf. Kl. s.v. تلڠ : *telang panjang* et *punca telang* désignent le pan oblique sur le devant d'un kain.

tempuh, 122, *ketempuhan* (in C et H, là où I a *keberatan*) ; cf. Kl. et P.D. : (jav.) bien endommagé, retourné avec demande d'indemnité ; être contraint de payer une indemnité ; être humilié par la faute de quelqu'un d'autre , v. *berat.*

temu, 94, *pertemuan* ; le mot est employé deux fois avec le sens que donne Wilk. à l'expression *jodo pertemuan* (s.v. *temu*) : «âme sœur», «conjoint prédestiné».

terima, 102, *penerimaan,* interprétation, façon de comprendre, de «recevoir» un message.

timbal, 120 (dans une énumération, avec *bela, serta* et *teman* pour «accompagner dans la mort») ; cf Kl. s.v. تمبل : *timbal mati* = *bela*

tuan, 2, 90, 123, *petuanan,* les nobles, les hommes de rang ; *anak petuanan,* les enfants de haut rang ; K a deux fois la variante *pertuanan* ; cette forme seule figure dans les dictionnaires de Kl., F. et Tug. Wilk. n'a que *pertunan,* avec lequel, il est vrai, il peut y avoir confusion

tukar, 118, *bertukar anak panah,* «changer d'avis, passer dans l'autre camp, trahir» (cf. «changer son fusil d'épaule») , cette expression est plusieurs fois employée dans d'autres manuscrits , dans E par ex., avec les variantes : *bertukar senjata panah* (E 50), *bertukarkan panah kesaktian* (E 53) et *bertukarkan anak panah kesaktian* (E 67).

tumbuk, 268, *ketumbukan,* «groupe» , Kl., F et Tug , s.v. تمبق indiquent *ketumbukan* comme une déformation de *ketumpukan* : «ce qui est groupé, réuni ; troupe, armée» ; cf. *Sang Boma* (1958, p. 158) : *setelah hadir sekalian anak cucunya dan menteri hulubalang dan rakyat sekalian maka dibagilah atas empat ketumbukan.*

usul, 241, اوصل (pour اصول) Kl. signale l'emploi du mot dans des cajoleries, calineries.

wida, 298, ويدا dans une énumération . *bedak kasai wida* ; cf. jav. *wida* : «parfums».

zafaran, 291, «safran» ; le mot est écrit suivant son orthographe arabe : زعفران.

INDEX

Cet Index contient tous les noms propres apparaissant dans la *Hikayat* : patronymes, toponymes et noms d'armes ou de formations de combat. Les numéros de pages renvoient à la pagination du manuscrit I. Le numéro de page précédant la définition du personnage est celui de sa première mention dans I.

L'orthographe *jawi* de chaque nom a été notée lorsque la transcription pouvait être ambiguë. De même des variantes d'autres manuscrits ont été signalées, mais de façon non systématique. On a ajouté en outre les noms des personnages principaux dans la version javanaise (manuscrit de l'Université de Leyde Cod. L. Or. 2297, transcription de M. Soegiarto) actualisée selon les normes de l'*Ejaan Yang Disempurnakan*) et dans la version cam (*Akayet Deva Mano*, transcription de G. Moussay).

135, Herman Syah Peri s'y installe après sa défaite. G. a une fois : اَنْتَ فِيْ اَيْنَ .

Anta Ratna, *padang* 248, plaine que traverse raja Herman Syah Peri lors de son retour de Langka Dura à Gunung Nilar

Anta Sina, *goa* 19, pays de raja Dewa Raksa Malik. 20, la grotte semble se trouver sur le mont Langkari Ratna. انت سينا Jav. Antasena. Cam. Ilā Sakatā.

Anta Sujana, *padang*. 155, plaine où se réunissent les troupes de raja Keinderaan avant de rejoindre Langka Dura. 226, raja Herman Syah Peri s'y retire à la veille de la dernière guerre contre les Trois Pays. (A côté de *padang* Anta Permana). Une orthographe de K et C : سُوجان suggère de lire Seujana.

Areka Warna, Dang. 42, suivante de Pelinggam Caya. Jav. Rékawarna.

Areka Warna, *taman*. 106, jardin au palais de Madu Raksa sur le Mont Mercu Dewangga.

Arkas Peri, parfois nommé Dewa Arkas Peri. 24, frère de Dewa Raksa Malik. 232, tué par Kisna Peri. اركس فري . N a fréquemment ركس فري . Jav. Arkasperi. Cam. Ārakās Kaphvārī.

Bahar ul-asyik, *laut* 222 (dans une comparaison). I دهر العشيق K دار العشقين . Il est probable que le nom de cette mer s'est progressivement déformé de *baḥr* «mer» à *dār* «maison» (cf. les orthographes du nom suivant).

Baharullika, *tasik* 73, lac faisant partie du royaume de Dewa Raksa Malik. بحر الليك . Le *a* et le *l* de l'article *al* disparaissent souvent et le mot *bahar* est écrit de diverses façons بحرو , بخرو , بهرو , بخر , بهر , بجر B vocalise : بَحْرُ اَلِيْكَ . Jav. Bekur Lika.

Baiduri, Dang. 42, suivante de Pelinggam Caya (sans doute erreur pour Dang Ratna Baiduri).

Balia Dewa, 31, fils aîné de raja Langka Dura. بليا ديوا . Jav. Bulyadéwa. Cam. Deva.

Balia Sina, *hulubalang*, officier de raja Kerama Raja. 257, fils de *hulubalang* Belanta Dewa. Jav. sang Bulyasena.

Bambaran Menteri, v. Bambaran Raja Keinderaan.

Bambaran Raja Keinderaan, 191, nom donné par Dewa Mandu à Angkaran Dewa après sa victoire sur l'armée des «Trois Pays». 305, appelé une fois Bambaran Menteri après avoir été nommé premier ministre de Gangsa Indera. BME (et G parfois) ont Mambaran Raja Keinderaan. L et H ont parfois Sambaran Raja Keinderaan. Jav. Bimbaran raja Indrakan.

Banjaran Sari, *taman*. 112, 166, 256, jardin cité dans une comparaison.

Banuwati, Tun. 6, l'une des femmes de raja Kerama Raja. Jav. tyan

Banuwati.

Bayu Maya, 187, flèche de Arkas Peri. I بايوماي N بايوق‌ماي K بايوماي.

Bayu Pertiwi, 185, flèche magique de Dewa Raksa Malik (ou Raksa Perang selon K). I بايوق فريتوي N Banyak Pertiwi. K Bayu Pertama Pertawi. D Bayu Pertiwi. Jav. Banyakpertawi.

Belanta Dewa, *hulubalang*. 257, père de *hulubalang* Balia Sina.

Berahmana, *raja*. 56, allié de raja Langka Dura. Son nom est toujours associé à celui de Malik Kisna Dewa. 230, tué par Samandan Dewa Keinderaan. برهمان. K a aussi براهمان. 60, Hamana. Jav. Berhaman. Cam. Braḥ Mannā

Berama Cendera, *raja* 73, père (défunt) de Dewa Raksa Malik. برم چندرا. Jav. Bramajindra. Cam. Intan Gāsánā.

Berama Raksa, *raja*. 69, grand-père de Dewa Raksa Malik. 203, fait avaler Dewa Mandu par le dragon. برم رقس. K a aussi برما et برام راقسا. B a بَرَمَ رَقَسَ. Jav. Bramaraksa.

Bikrama Dewaan, *raja*. 193, trône avec Raja Keinderaan. I بكرم K بكرام.

Bolang, (?). 160, dans un pantun.

Cakra Maya, *hutan* I, forêt où habite raja Purba Indera. چكر ماي G a Cagra ou Jagra Maya. Jav. Jigramaya.

Caya, Dang. 53, dans un pantun. I Dang Jaya. NKDO Caya.

Cendera, *negeri*. 243, royaume de raja Herman Syah Peri. Cam. Căndrā

Cendera Aneka, Dang 41, suivante de Pelinggam Caya (ou de son père). دڠ چندرا انيك. Jav. Jindraneka.

Cendera Baiduri, Dang. 44, suivante de Pelinggam Caya.

Cendera Lela, Dang. 41, suivante de Pelinggam Caya. دڠ چندرا ليلا Jav. Jindralela.

Cendera Lika, Dang. 77, suivante de Pelinggam Caya. 77, Canda Lika. 79, Dang Lika. Jav. Jindraléka.

Cendera Madini, Dang. 44, suivante de Pelinggam Caya. 44, Dang Madini 77, Dang Janda Madina. Jav. Jindramidani.

Cina, *orang* 208, «*orang Cina merakat*» (parmi des spectacles).

Cita, Dang. 44, 233 (dans des pantuns).

Danta Diawan, *puteri* 115, deuxième nom de Madu Raksa. دنت دياوان Jav. Dentadéwana.

Danta Diawan, *raja*. 166, 200, 202, roi vassal de raja Keinderaan (ou de raja Langka Dura ?)

Danta Miga, *permaisuri* 70, mère de Dewa Raksa Malik. دنت ميگ

Jav. Dentaméga. Cam. Prăś śvarō găn lıgā.

Danta Perang, 232, frère de Raksa Perang ; lutte dans l'armée de Anta Sına ; tué par Kisna Manteri. 238, ? fils de *permaisuri* Danta Miga.

Dareba, 229, flèche magnique de Raksa Perang. IN دريا K دربا Jav. warastranya.

Darman Syah Dewa, 46, neveu de raja Herman Syah Peri. درمن شاه ديوا EBM (et GJ) : Herman Syah Dewa. Jav. Darmansahdéwa.

Dewa Arkas Peri, v. Arkas Perı.

Dewa Karbandan, v. Dikar Bandan.

Dewa Kerama Dewaan, 70, oncle de Dewa Raksa Malik. 92, 93, Dewa Kerama Dewa (comme on le trouve dans DGJ). 231, tué par Dewa Raksa Zanggi. 238, *permaisuri* Danta Mıga l'appelle *«adında»* Son nom peut se lire D.K. Dewaan (ديوان) ou DK Diawan (دياوان). Jav. Déwa Kramadéwa. Kramadéwana. Cam. Jyo Karavanna.

Dewa Mandu, ديوا مندو, 300, son père le couronne et le nomme Raja Gangsa Indera. Jav. Déwa Mendo. Cam. Deva Mano.

Dewa Raksa Malik, 1, roi de Anta Sina. Présenté comme «roi des *raksasa*», maıs il se dıt lui-même (24) d'ongine *peri* ديوا رقس مالك 233, tué par Dewa Mandu. BEM ont le plus souvent Dewa Arkas Malik (اركس ou ارقس). CJ ont aussı ديوا رقساساماليك Jav. Déwa Raksamalik. Cam. Dēvā Śāmalaık.

Dewa Raksa Penghulu, v. Dewa Raksa Zanggi.

Dewa Raksa Zanggi, 84, *jin* (*kafir* précise K ; Dewa Mandu le convertit à l'Islam). Père adoptif de Dewa Mandu. 305, appelé une fois Dewa Raksa Penghulu après avoır été nommé *penghulu hulubalang* de Gangsa Indera ديوا رقس زڠكي . Fréquemment nommé Raksa Zanggi (sauf dans K), notamment lors de sa première rencontre avec Dewa Mandu et lors du combat final. Jav. Dewa Raksajenggi. Cam. Śăgī.

Dewa Seperdana, 83, *dewa* de qui Angkaran Dewa tient son *manik astagina*. ديوا/ڤفردان . Jav. Déwa Sapardan.

Dewi Sekerba, v. Sekerba.

Dikar Bandan, 27, prince *raksasa* 28, tué par Dewa Mandu. Dans la plupart des manuscrits, appelé tout d'abord Dikar Bandan (ديكر بندان) puis Dewa Karbandan(ديوا كربندان). Je corrige dans le texte (p. 27) pour [Dikar] Bandan. Appelé aussi dans K Dewa Kūbandān, dans BM Dīgar Bandān et dans L Dewa Dikar Bandan. Jav. Dewa Gerbandan, Digerbandan.

Durja, Dang, 50, suivante de Lela Ratna Kumala.

Gangsa Indera, *negeri*. 1, pays de raja Kerama Raja. كڠس اندرا Cam. Găn Śrik Inrā.

Gangsa Indera, *raja.* 300, nom de Dewa Mandu lorsqu'il succède à son père sur le trône.

Gardan Syah Peri, 46, neveu de raja Herman Syah Peri. كردان شاه فري Jav. Gerḏansahperi.

Genta Dewa, *raja.* v. Kisna Dewa.

Genta Sura, *raja.* 11, accompagne raja Kerama Raja à la chasse. 257, fils de raja Nanta Raja. كنت سورا. K كنت سور mais aussi Genta Suara (سوارا). Jav. Gentasura.

Geraha Gangga, 222, *naga hikmat* qui a avalé Dewa Mandu. كرها ككڠ. Il avait été appelé Larluan, p. 203. D a Gangga Luka. Jav. Gerahgongga. Cam. Graiṅ Gaḥ.

Ghir Syah, 143, *hulubalang* émissaire de Syah Rum Syah. N a Ghiran Syah.

Ghiran Syah Danta, 91, roi vassal de Dewa Raksa Malik. 91, intervient dans la première guerre de Langka Dura et des *cendera* contre Dewa Raksa Malik. 139, frère de Ghiran Syah Peri et de Ghiran Syah Dewa , tué par Samandan Dewa Keinderaan. 91, Ngiran Syah Danta ; Ngir Syah Danta. 94, Ghır Syah Danta. Jav. Géransahdenta

Ghiran Syah Dewa, 139, frère de Ghiran Syah Danta et Ghiran Syah Peri ; tué par Samandan Dewa Keinderaan. Jav Géransahdewa.

Ghiran Syah Peri, 138, combattant de Anta Sina, tué par Samandan Dewa Keinderaan. Frère de Ghıran Syah Danta et de Ghiran Syah Dewa, appelé une fois Ngıran Syah Peri et une fois Rakyat Syah Dewa. Jav. Géransahperi.

Ghur Syah Dewa, 96, émissaire de Langka Dura à Dewa Raksa Malık. فور شاه ديوا

Goah, *raja.* 42, dans un pantun.

Handiman, 232, combat dans le camp de Dewa Mandu ; prince *cendera* selon K. حنديمان. K : Hadīmān.

Herman Syah Peri, 36, beau-frère de raja Langka Dura, père de Pelinggam Caya, père adoptif et beau-père de Dewa Mandu. هرمن شاه فري.Dans le passage de la longue dittographie de I (I 150 et 155, N 174, K 80 sqq), ces quatre manuscrits ont par troıs foıs Darman Syah Peri qui est son som dans BME (et G) alors que CHL ont Herman Syah Perı.

Hindu, *orang.* 49, dans un pantun de D.

Indera, *permaisuri* 1, épouse de raja Kerama Raja. اندرا. Wılk. s.v. *indera* : *permaısuri indera* «reine souveraıne, épouse pnncıpale du roi». Maıs le manuscrit a p. 1 *isterinya* bernama *permaısurı Indera.* BM : Indera Maya. Jav. Dewi Indera

Indera Dewa, 86, cité comme propriétaire d'une épée magique. K : Indera Diawan.
Indera Kila, *gunung.* 161, dans un pantun. 215 dans une comparaison.
Indera Kumala, *permaisuri*, v. Lela Ratna Kumala.
Indera Laksana, *raja*, v. Gangsa Indera, *raja.*
Indera Puspa Ratna Kumala, *balai.* 157, *balai* de Madu Raksa.
Inderagiri, 232, dans un pantun.
Intan Baiduri, Dang. 44, suivante de Pelinggam Caya.
Ismail Peri, 72, vassal de Dewa Raksa Malik. 176, tué par Gardan Syah Peri. Son nom est associé à celui de Syah Rum Syah. Jav. Samangilperi.
Jamila, Dang. 51, dans un pantun.
Jannat ul-Firdaus, 111, nom d'un paradis, جنة الفردوس
Jannat ul-Na'im, 102, nom d'un paradis. جنة النعيم
Jawa, *anak/orang.* 5, 208, «*orang Jawa berwayang*» (parmi des spectacles). 50, dans un pantun. v. aussi Jedid.
Jebat, Dang. 108, dans un pantun.
Jedid, Syeikh. 1, homme pieux habitant le village où s'exile raja Purba Indera. شيخ جديد. Mentionné deux fois ; la deuxième fois, K a Syeikh Jawa.
Jelia, Dang. 159, dans un pantun.
Jenirat Dang. 44, suivante de Pelinggam Caya.
Jenirat, Dang. 44, dans un pantun.
Jepun, Dang. 174, dans un pantun
Judah, Dang. 51, 111, dans des pantuns.
Kandis, 116, 232, contrée ou ville citée dans des pantuns. كنديس.
Kari, *tuan* 49, dans un pantun. توان قاري .
Keinderaan, *Raja* 94, roi allié de Langka Dura, père de Madu Raksa. Jav. Indrakan. Cam. Kuracō Magā.
Keinderaan, *permaisuri* 156, épouse de Raja Keinderaan.
Keling, *orang.* 5, 207, «*orang Keling berkedidi*» (parmi des spectacles).
Kerama Indera, *raja.* 1, père de Kerama Raja. كرم اندرا .
Kerama Raja, 1, père de Dewa Mandu. كرم راج . INKDGJM Kerama Raja. CHL Pekrama/Pekarma Raja (فكرم) (mais H a aussi Kerama). Jav. Karamaraja. Cam. Kūramā Rajā.
Kesturi, Dang. 109, dans un pantun.
Kisna Dewa, *raja.* 175, attaque Angkaran Dewa Lorsque Dewa Mandu est dans le palais de Raja Keinderaan. NK . Genta Dewa.
Kisna Manteri, 47, 48, mangkubumi du palais de raja Herman Syah Peri. K a aussi اكسن منتري . Jav. Kasnamantri.
Kisna Peri, 31, fils de raja Langka Dura. كسن فري . 31, 32, confondu avec Arkas Peri. B كشن فري .K اكسن فري Jav. Kasnaperi. Cam. Gaśanā.

Kulzum, *laut* 98, mer dans laquelle Dewa Mandu passe une année. Toujours قلزوم dans INK mais dans d'autres manuscrits : كلزوم , قالازوم (G), كالاروم , كالجوم (E). Jav. Kaljum. Cam. Kūradoṅ.

Kusuma Dewi, *puteri*. 135, épouse de Kisna Peri. Jav. Kusumadewi.

Langka Dura, *raja*. règne sur le pays du même nom. Père de Lela Ratna Kumala. Parmi les êtres surnaturels cités, il est le roi le plus important. لغكدورا Jav. Lengkadura. Cam. Lădarā.

Langka Dura, *negeri*. 1, pays de raja Langka Dura. Cam. Lădarā.

Langkari Ratna, *gunung* 12, mont situé entre les pays de Anta Sina et Langka Dura. Fait partie des possessions de Dewa Raksa Malik. لغكري رتن . B a لَغْكَارِي رَتْنَ mais on trouve dans les manuscrits l'orthographe Langkiri Ratna (NKC), Langgiri Ratna (G) ou Langkawi Ratna (D). Jav. Lenggiriratna. Cam. Lăgirī Ratnā.

Larluan, 203, *naga hikmat* qui avale Dewa Mandu. Appelé Geraha Gangga p. 222 (la même confusion se retrouve en javanais. IN لرلوان K لرلن D Aluna, GL Dewana. Jav. Lerlawan.

Lekir, Dang. 108, dans un pantun. IN لقير K لغكير

Lela Cahaya, Dang 6, concubine de raja Kerama Raja. Jav. tyan Lelajaya.

Lela Ratna Kumala, 20, fille de raja Langka Dura ; épouse de Dewa Mandu. 304, appelée permaisuri Indera Kumala lorsque Dewa Mandu devient Raja Gangsa Indera. ليلا رتن كمال . B لَيْلَا رَتْنَ كُمَالَ , Jav. Lela Ratna Kumala. Cam. Ratnā Caḥyā Śrī Biyă.

Lela Siganda, Dang. 6, concubine de raja Kerama Raja. K : Dang Ratna Lela.

Lela Siganda, Dang. 161, suivante de Madu Raksa.

Lela Warna, Dang. 6, concubine de raja Kerama Raja. Jav. tyan Lelawarna.

Lela Warna, Dang. 50, suivante de Lela Ratna Kumala.

Madini, Dang. v. Cendera Madini.

Madini, Dang. 214, dans un pantun. K : Dang Kherani.

Madu Raksa, 94, fille de Raja Keinderaan. 243, épouse Dewa Mandu ; mère de Putera Bujangga Dewa. مدو رقس . Plusieurs manuscrits (KDBMEJ) ont aussi Mandu Raksa. Jav. Maduraksa. Cam. Limā Girak Kaśā.

Mahameru, *Gunung* 53 (cité dans une comparaison).

Mahsyar, *padang/yaum*. 54, dans un pantun.

Malajati, 56, roi *jin*, père de Malik Kisna Dewa. D Pajati, M Malajan. Jav. Manjeti.

Malik Kisna Dewa, 56, fils du roi *jin* Malajati. Allié de raja Langka Dura. 231, tué par Darman Syah Dewa. Son nom est associé à celui de

raja Berahmana. Jav. Malik Kasnadéwa.

Mandu Dewi, 203, fille du *naga* (ou de raja Berama Raksa ?) (d'après p. 247, fille de Dewa Kerama Dewaan). Jav. Mendodewi. Cam. Jotna.

Mandu Lela, Dang. 49, suivante de Lela Ratna Kumala.

Manteri Wilmana, 73, monte la garde à la porte de Langka Dura.

Mataram, 54, dans un pantun (dans K et O). v. Mentaram.

Mengindera Dewi, Tun. 6, concubine de raja Kerama Raja. Jav. Tyan Mangindradewi.

Menjenang, *orang*. 42, dans un pantun.

Mentaram, 42, dans un pantun (in K et O) v. Mataram.

Mercu Dewangga, *gunung*. 84, montagne à proximité de laquelle Dewa Mandu s'exile lorsqu'il est chassé par Lela Ratna Kumala. Jav. Mercudiwongga.

Mercu Kumala, *gunung* 94, montagne où se trouve le palais de Madu Raksa ; son nom est confondu avec celui de Mercu Dewangga.

Misa, Dang. 109, dans un pantun.

Naga Samandini, 98, flèche magique de Dewa Kerama Dewaan qui emporte Dewa Mandu dans la mer Kulzum.

Nanta Raja, *raja*. 257, père de raja Genta Sura.

Nila Bahama, 229, flèche magique de Samandan Dewa Keinderaan. نيلا بهام . Jav. Nilabahma.

Nila Baiduri, Dang. 107, suivante de Madu Raksa. 107, 171, Dang Milam Baiduri, 177, lorsqu'elle est chargée d'appeler le mangkubumi de raja Keinderaan, K a : Dang Ratna Ningrat et Dang Ningrat.

Nila Puspa, *taman*. 253, jardin à Cakra Maya. Jav. Nilakusuma.

Nilar, *gunung* 242, (dans une comparaison) 244, cité parmi les possessions de raja Herman Syah Peri. Jav. Nilar.

Pandawa Jaya, *lakon*. 117, *lakon* de *wayang* (in E seulement).

Patani, 159, dans un pantun.

Payah Kumbuh, 42, dans un pantun, in C et H.

Pelinggam Caya, 38, fille de raja Herman Syah Peri. Epouse de Dewa Mandu. Jav. Pelinggemcaya. Cam. Pāliṅan Caḥyā.

Puasa, Dang. 51, dans un pantun.

Purba Indera, père de Siti Mengerna Lela Caya. 1, فرب اندرا K a Prabu Indera : فربو اندرا . Jav. Prabaindera.

Puspa Caya, Dang. 78, suivante de Pelinggam Caya.

Puspa Cendera, Dang. 44, suivante de Pelinggam Caya. Jav. Puspajindra.

Puspa Indera, *taman* 14, jardin à Cakra Maya (peut-être une erreur pour Puspa Ratna Cahaya q.v.)

Puspa Kembang, *balai*. 105, au palais de Madu Raksa sur le Mont Mercu Dewangga. 105, 106. K a : Puspa Kemuning et c'est en effet le nom cité lorsque la princesse, à Langka Dura, se rappelle son propre palais. Jav. Puspakembang.

Puspa Kemuning, *balai*. 157, *balai* de Madu Raksa. cf. Puspa Kembang. Jav. Puspakumuning.
Puspa Kumala, Dang. 77, suivante de Pelinggam Caya.
Puspa Kusuma, Tun. 209, suivante de Mandu Dewi. Jav. Puspakusuma.
Puspa Nilam, Dang. 77, suivante de Pelinggam Caya.
Puspa Nilam, Dang. 49, suivante de Lela Ratna Kumala.
Puspa Pualam, *taman*. 301, jardin à Gangsa Indera. Jav. Puspapulam.
Puspa Ratna, Tun. 6, concubine de raja Kerama Raja. Jav. tyan Puspa-ratna.
Puspa Ratna Caya/Cahaya. 7, *taman* à Cakra Maya (v. Puspa Indera) 18, Puspa Ratna. Jav. Pusparatnacahya.
Puspa Wati, Dang. 48, suivante de Lela Ratna Kumala. 48, Dara Puspa Wati. 49, 54, Dara Dang Puspa Wati.
Putera Bujangga Dewa, 115, fils de Dewa Mandu et Madu Raksa. ڤترا بوجڠݢ ديوا. Les manuscrits de la version α (AEBFM) ont : Puteri Bujangga Dewa, qui est une fille. Jav. Bujonggadéwa. Cam : Patrā Kuramā Rajā.
Raksa Perang, 186, lutte dans l'armée de Anta Sina. 232, tué par Gardan Syah Peri ; frère de Danta Perang. 238, ? fils de *permaisuri* Danta miga.
Raksa Zanggi, v. Dewa Raksa Zanggi.
Rangga Maya, *balai*. 157, au palais de raja Herman Syah Peri.
Rangga Maya, *taman*. 203, jardin à l'intérieur du dragon. Jav. Reng-gamaya.
Ratna Baiduri, Dang. 42, suivante de Pelinggam Caya (cf. Dang Baiduri) Jav. Retna Widuri.
Ratna Baiduri, Dang. 49, suivante de Lela Ratna Kumala.
Ratna Baiduri, Dang. 158, suivante de Madu Raksa.
Ratna Dewi, Dang. 48, suivante de Lela Ratna Kumala.
Ratna Sundari, Dang. 50, suivante de Lela Ratna Kumala.
Rejang, 160, dans un pantun, in K et O seulement.
Rila Warna, Dang. 161, suivante de Madu Raksa. K : Lela Warna.
Rum Durja, Dang. 219, suivante de Mandu Dewi. N : Dang Rum Raja. K : Dang Durja.
Rumaya Dewi, *puteri*. 40, épouse de raja Herman Syah Peri. رماي ديوي. Exceptionnellement Rumaya Ratna Dewi (40) et Lela Ratna Dewi (41). BJ ont : Maya Dewi. Jav. Ramaya Dewi.
Rumaya Dewi, Tun. 105, suivante et compagne de Madu Raksa. تون رماي ديوي. EMJ : Tun Maya Dewi. Jav. Ramayadéwi. Cam Tvăn Ramai Padun.
Rumaya Durja, Dang. 48, suivante de Lela Ratna Kumala.
Sadak Perang, *raja*. 169, roi du camp «des trois royaumes». 175, tué par Angkaran Dewa. صدق ڤرڠ (une fois صديق ڤرڠ) Jav. Sidikprang.

Saleh ud-din, 306, *kadi* qui enseigne à Putera Bujangga Dewa la lecture du Coran (in D seulement).

Samandan Dewa Keinderaan, 138, «*penghulu hikmat*» c'est-à-dire commandant les troupes créées par Dewa Mandu en même temps que la ville du lac Anta Pina. Alternance constante des orthographes سمندا et سمندان. On trouve aussi Samandu et Sumandan. Jav. Sindudéwa/Samindadewa Kaindrakan.

Sambas, *orang*. 50, dans un pantun

Sang Dedali, 232, flèche de Kisna Manteri. (K om.)

Sata Bama, 145, flèche magique de Syah Rum Syah. I سات بام N سات بوم K ساتوبام CL سات بان Jav. Satabumi.

Sedah, Dang. 108, dans un pantun. I سده. N Sedat. K Selat. D Serat.

Sedana, 187, flèche magique de Arkas Peri. سدنا Jav. si Danamaya.

Sekerba Nila Utama, 53, *bidadari* citée dans une comparaison. 102, Sekerba Nila Utama Dewa. 112, 256, Sekerba Nila Utama Gambar di Udara Dewa. 166, Dewi Sekerba...

Selat, Dang. 51, dans un pantun.

Serambin Caya, *padang*. 12, plaine située sur (ou au pied de ?) gunung Langkari Ratna. 69, «*di dalam goah Anta Sina di tengah padang Serambin Caya itu*». سرمبن چاي mais fréquemment (ICLBM) سرمين چهاي. On trouve encore Suramin (E), Sarabin (B) et Saribun (D). Jav. Sarimbuncaya. Cam. Śrik Ramut Caḥyā.

Siam, *orang*. 5, 207, «*Orang Siam bergedombak*» (parmi des spectacles)

Siti Maya Rupa, 220, surnom donné par Bambaran Raja Keinderaan à Mandu Dewi.

Siti Mengerna Lela Cahaya, 7, fille de raja Purba Indera ; mère de Dewa Mandu. ستي مڠرن ليلا چهاي. Jav. Siti Mangerna Lela Cahya.

Siti Mengindera Dewi, 48, suivante de Lela Ratna Kumala. 52, Tun Siti Mengindera Dewi. 90, Tun Siti Mengindera Dewa.

Siti Sundari, Dang. 107, suivante de Madu Raksa. 107, Dang Sundari 159, Siti Dang Sundari. Jav. Sitisendari.

Sundari, Dang. v. Dang Siti Sundari.

Suri Petam Dewi, 71, sœur cadette de Dewa Raksa Malik. 243, épouse de Dewa Mandu. سوري ڤتم ديوي. 101, Suri Pantam Dewi. K a le plus souvent ڤنتم, mais aussi كنتم (Kuntum). Jav. Soripitumdéwi. Cam. Śāpatăn Divī.

Syah Indera Mandu, Sultan. 294, nom de Dewa Mandu lorsqu'il monte

sur le trône de Gangsa Indera, in C uniquement.

Syah Peri, *raja*. 91, intervient, dans les rangs de Langka Dura, dans la première guerre contre Dewa Raksa Malik (peut-être une erreur pour Gardan Syah Peri).

Syah Peri, 178, frère des quatre rois de Anta Sina tués par Gardan Syah Peri lorsque Dewa Mandu se retire du palais assiégé de Raja Keinderaan. Tué par Gardan Syah Peri. 179, appelé Arkas Peri dans I et N.

Syah Rum Syah, *raja* 72, vassal de Dewa Raksa Malik. Son nom est associé à celui d'Ismail Peri. 146, tué par Gardan Syah Peri. شاه روم شاه. K : Syah Ram Syah ; D : Syah Darma Syah. Jav. Sahramsah. Cam. Depara Taśamā.

Syamsu Berjantera, 227, formation de combat adoptée par Balia Dewa et Dewa Raksa Malik. Quelques manuscrits ont Syamsu Berputera.

Tamara Guna, 145, flèche magique de Balia Dewa. تمارکون . Jav. Timurguna.

Tarub (?), 42, dans un pantun, in C et H.C تربه H تاربه

Tarum (?), 42, *orang Tarum*, (dans un pantun). 105, *pantai Tarum* (dans un pantun).

Trisula, 146, flèche magique de Syah Rum Syah. ترسول . Jav. Trisula.

BIBLIOGRAPHIE

Brakel, L.F. 1975. *The Hikayat Muhammad Hanafiyyah*, La Haye, M. Nijhoff, 2 vol. B.I. nos 12 et 16.

Cabaton, A. 1901. *Nouvelles recherches sur les Chams*, Paris, Leroux, Publications de l'EFEO, vol. II.

" 1904. «Une traduction interlinéaire malaise de la *'Aqidah* d'Al-Senūsī», *Journal Asiatique*, 10ème s. t. III, p. 115-145.

Cattenoz, H.C. 1961. *Tables de concordances pour réduire les dates de l'Hégire*, Casablanca, 2ème éd.

Chambert-Loir, H. 1977. «Notes sur une épopée malaise : le *Hikayat Dewa Mandu*», *Bulletin de l'EFEO*, LXIV, p. 293-302.

" 1980, «Catalogue des catalogues de manuscrits malais», *Archipel* 20.

Chronique 1931. («Chronique» concernant notamment la littérature came), *Bulletin de l'EFEO,* XXXI, p. 324-325.

Clercq, F.S.A. de. 1909. *Nieuw plantkundig woordenboek voor Nederlandsch-Indie, uitgegeven door M. Greshoff*, Amsterdam.

Coedes, G. 1964. *Les Etats hindouisés d'Indochine et d'Indonésie*, Paris, De Boccard, nouvelle éd.

Crawfurd, J. 1820. *History of the Indian Archipelago*, Edinburgh.

Drewes, G.W.J. 1975. *The Romance of King Añliñ Darma in Javanese literature*, La Haye, M. Nijhoff, B.I. no11.

" 1977. *Directions for Travellers on the Mystic Path,* La Haye, M. Nijhoff, VKI vol. 81.

Favre, P. 1875. *Dictionnaire Malais-Français*, Vienne, 2 vol.

Graaf, H.J. de 1979. *«Het Semarangse Geslacht Bustam in de 18e en 19e Eeuw ; Afkomst en Jeugd van Raden Saleh»*, BKI 133 (2-3), p. 252-281.

Haan, F. de 1935 «Personalia der Periode van het Engelsche bestuur over Java, 1811-1816», *BKI* 92 (s v. Saleh, p. 631-641).

Hamer, C. den 1890. «De Sair Madi Kentjana», *TBG* 33, p. 531-564.

Heyne, K. 1927. *De Nuttige Planten van Nederlands Indie,* Buitenzorg, 2de druk. (J'en ai modernisé l'orthographe dans le passage cité).

Hikayat Bayan Budiman, diusahakan serta diberi kata pengantar dan chatatan oleh R.O. Winstedt, Kuala Lumpur, O.U.P. nouvelle éd 1966.

Hikayat Nur Muhammad Inilah Hikayat Nur Muhammad dan Nabi Bercukur dan Nabi Wafat adanya, Singapour, Sulyman Marie, s.d. lithographie, 44 p. *jawi.*

Hikayat Sang Boma. Jakarta, Balai Pustaka, 3ème éd. 1958.

Howard, J.H. 1966. *Malay Manuscripts*, Kuala Lumpur, University of Malaya Library.

Iskandar, T. 1970. *Kamus Dewan*, Kuala Lumpur, D.B.P.

Jones, R. 1974. «More light on Malay Manuscripts», *Archipel* 8, p. 45-58.

" 1978. *Arabic loan-words in Indonesian*, Londres, S.O.A.S

Juynboll, H.H. 1899. *Catalogus van de Maleische en Sundanesche handschriften der Leidsche Universiteits Bibliotheek,* Leyde, Brill.

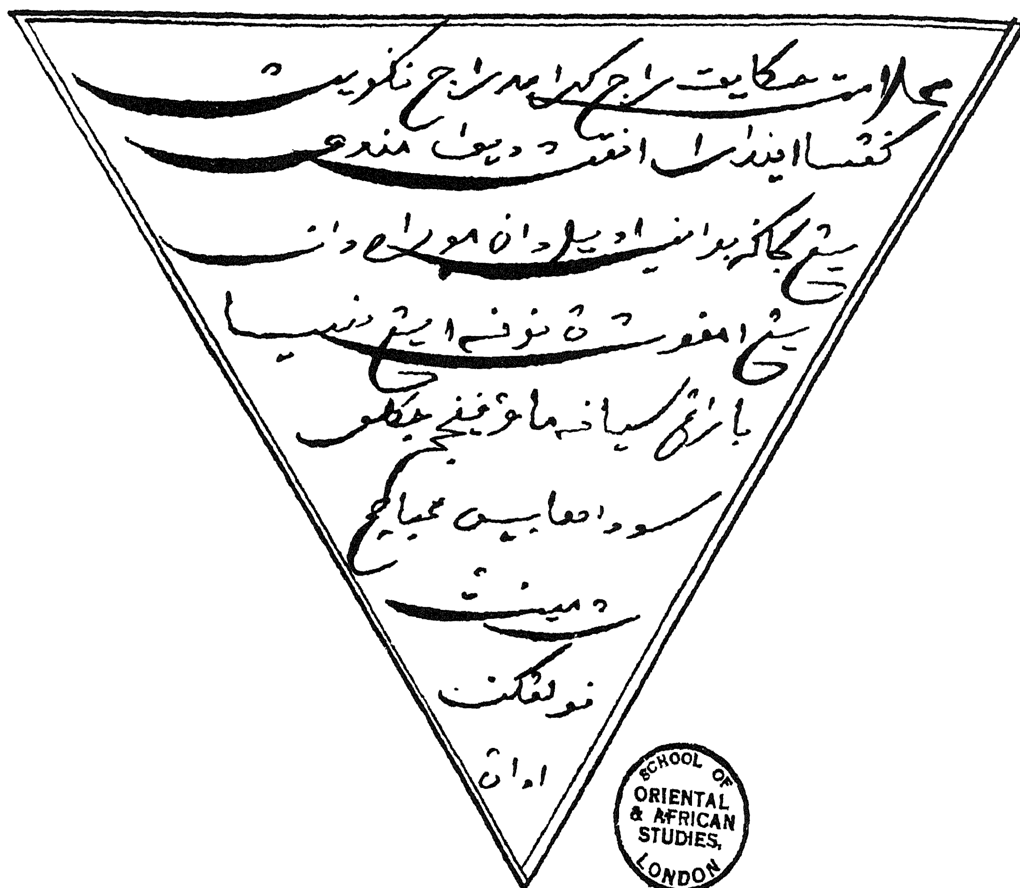
Klinkert, H.C. 1947. *Nieuw Maleisch-Nederlandsch Woordenboek*, Leyde, Brill, 5ème éd.
Kloppenburg-Versteegh, J. 1934. *Wenken en raadgevingen betreffende het gebruik van Indische planten, vruchten, enz.* Van Dorp. 4ème éd.
Lafont, P.B. et.al. 1977 *Catalogue des manuscrits Cam des bibliothèques françaises*, Paris, Publications de l'EFEO n°CXIV.
Lombard, D. 1977. *Introduction à l'Indonésien*, Paris, Secmi, Cahier d'Archipel n°1.
Manguin, P.Y. 1979. «Etudes Cam. II. L'introduction de l'islam au Campa», *Bulletin de l'EFEO*, LXVI, p. 255-287.
Maspéro, G. 1928. *Le royaume du Champa*, Paris-Bruxelles, Van Oest.
Moussay, G. 1975. *Akayet Deva Mano*, Paris, thèse inédite, 411 p. dactyl.
Mulyadi, Rujiati 1980. «Rona Keislaman dalam Hikayat Indraputra», *Archipel* 20.
Mus, P. 1931. «Littérature chame» in Lévi, S. (éd.) *L'Indochine*, Paris, vol. I.
Overbeck, H. 1926. «Malay Manuscripts in Germany», *JMBRAS*, IV (2) p.233-259.
Pelras, Ch. 1975. «Guide Archipel II. La Province de Célèbes-sud» *Archipel* 10.
Pigeaud, Th. 1970. *Literature of Java*, La Haye, M. Nijhoff, 3 vol. 1967-1970.
" 1975. *Catalogue of Javanese and Balinese manuscripts in Germany*, Wiesbaden.
Pijnappel, J. 1884. *Maleisch-Hollandsch Woordenboek*, Haarlem-Amsterdam, 4ème éd.
Poerwa Darminta 1976. *Kamus Umum Bahasa Indonesia*, Jakarta, Balai Pustaka, nouvelle éd.
Raffles, Th. St. 1817. *History of Java*, Londres, 2 vol.
Ras, J.J. 1968. *Hikajat Bandjar*, La Haye, M. Nijhoff, B.I. n°1.
Ricklefs, M.C. & Voorhoeve, P. 1977 *Indonesian Manuscripts in Great Britain*, O.U.P.
Robson, J.O. 1969. *Hikajat Andaken Penurat*, La Haye, M. Nijhoff, B.I. n°2.
Ronkel, Ph. S. van 1908. «Beschrijving der Maleische handschriften van de Bibliothèque Royale te Brussels», *BKI*, 60, p. 501-520.
" 1909. *Catalogus der Maleische handschriften in het Museum van het Bataviaasch Genootschap van Kunsten en Wetenschappen*, V.B.G. vol. 57.
" 1942. «De beschrijving der verzameling Maleische handschriften te Berlijn van wijlen C. Snouck Hurgronje», *BKI*, 101, p. 97-106.
Skeat, C.C. 1900 *Malay Magic*, Londres.
Snouck Hurgronje, C. 1950. *Katalog der malaiischen Handschriften der koniglichen Hofbibliothek in Berlin*, Leyde.
Tugault, A. 1898. *Dictionnaire Malais-Français*, Paris, Leroux.
Voorhoeve, P. 1964. «A Malay Scriptorium» in J. Bastin et R. Roolvink (éd.), *Malayan and Indonesian Studies*, Oxford, p. 256-266.
" 1971. *Catalogus des Sud-Sümatranische Handschriften in Deutschland*, Wiesbaden.
Vreede, A.C. 1892. *Catalogus van de Javaansche en Madoereesche handschriften der Leidsche Universiteits-Bibliotheek*, Leyde.
Vija, Nara. 1976. *Akayet Inra Patra*, Paris, thèse inédite, 179 p. dactyl
Wall, H. von de 1897. *Maleisch-Nederlandsch Woordenboek*, Batavia, 3 vol.
Wehr, H. 1976. *A Dictionary of Modern Writen Arabic*, New-York, 3ème éd.
Wilkinson, 1959. *A Malay-English Dictionary*, Londres, 3ème éd.
Winstedt, R.O. 1920. «The Date of the Hikayat Inderaputera», *JSBRAS* 82, p. 145-146.
" 1922. «Hikayat Inderaputera», *JSBRAS* 85, p. 46-53.

TABLE DES MATIERES


وبه نستعين بالله على اين
حكاية ديوا مندو يڠ امت
انده٢ كراڠنث لاكي عجايب بچقنا
سرة دڠن كاكن براثيث بربچب٢
دڠن ايلق مجلس٢ وفاث
فاتتله دڠن يڠ امقوث سورة
اين كارن فد زمان ايت تياد
سفاسماث مك ترمشهورله
ورتاث كفد سكال نكري اندر

N. Première page.

Hikayat Dewa Mandu.



K. Première page.

همبا مبوات حكاية ديوا مندو اين كفد امفت بلس هاري بولن جماد ر جيركمد
هاري اثنين جم فوكل سمبيلن ع ددالم هجرة النبي صلى الله عليه و
سريب دوا راتوس توجه فوله تيك تاهن ١٢٧٣
ترسورت دنكري بندوغ دمكينله اداث تمت

D. Colophon, f. 234 v.

ڤد كتيك ايتوله بݢيندا مك سݢالا حال احوال ايت بݢيندا راج كڤد سكلين ايت ڤون ڤادوك ممڤرسمبهكن

كڤد بݢيندا ايت مك بݢيندا ڤون ترلالو سوكاچيتا منڠر ڤدمڤاكن بيچارا انقندا ايت ڤون اكن

دان ممڤرسمبهكن دڠن سڤرتي دان كلاكوان سڤرتي دهولو ددالم نݢري لڠكا دان ايت سكل بولن لماڽ مك ايتڤون بر

موهون كڤد راج لڠكا دان كمبالي كنݢري چينا سرتا برايه لماڽ مك دراڤد سݢالا رعيت دان

كنري دان كحضرتي ايتڤون دان سمڤيله لالو ملاكوكن ادت استان مننتيكن ڤد كتيك ايتوله بݢيندا

مك سݢالا فيل ڤرميسوري دان دراڤد راج كڤد سكلين ايت دان راج لڠكا ڤون ايتڤون

سكلينڽ د ڤرسمبهكن كڤد بݢيندا سراي منچريتراكن حال احوال دراڤد راج لڠكا ڤون نݢري

ايت داتڠ ڤد كتيك انقندا سكلين سرتا راج مهراج كحضرتي منتري ددالم ڤد كتيك انقندا ايت

دڠن سلامت سمڤورنا سرت داتڠ كمليأن دان كبسارن ايت مك راج مهراج ممڤرسمبهكن

ڤريه ايتڤون ترلالو سوكاچيتا سبب منڠر ڤد كتيك انقندا ايت تڤكله دالم كرجأن

مك بݢيندا ڤون مولايي مڠرجاكن هندق مڠرجاكن ڤد كتيك انقندا د دالم كحضرتي دان

كنري دان كحضرتي ڤون دچاريكن بݢيندا راج مودا مك بݢيندا ڤون ترسلالو دان

كرجأن اد ڤون نݢري چينا ايت ترلالو رامي دان سنتياس هاريڽ داتڠ برسوكسوكأن

مك راج مودا كڤد دان سهڠڠ ڤون دودق دالم كمسوكأن د دالم سنتوسا دان مڽليدڠ

ترڠكن حكايت دوا منتو يڠ امڤت ادي بجقسان مك ترمشهور ڤد عالم

دنيا اين دان سمڤيله لتان كامڤيڠ ارن دكتاكن تان جاوا دان ڤريه

ميو ممبچ دراڤد حال كسقتين سرتا داتڠ كڤد براني

دراڤد ساعت تون بݢيندا دان نݢري الله سبحانه

وتعالى تمت الكلام

بالخير تمت والسلام

سراكن اين مك بكند فون ماڽكل دڠن اڠكران ديوالالو دودق دياتس كنت
مك اڠكران ديوادودق دباوه مك تيتهله بكند كمان فركيڽ اورڠ امفونڽ ماليكي
اين مك سمبهڽ ايڠڬهله فهكي كتامن ترنكو مك تيتهله بكند هنوتكن كراڠن
ايڠ امفونڽ ماليكي اين مك ايا كليهاتن اي برجالن ايت مك توان فتري فون كالوا ترسنيم
منڠكت ديوامند وايت ساي برتيتهله ميو رهكن تن رهاي ديوي كلوار منڠكت
توان فتري ايت مك سمبهڽ موهنله فاتك ترنكو مك كات توان فتري معاف مك
ديري مياداماو دبري جوك ميوره كمادي مك سكارڠ فركيله ديري دعوادڠن
اورڠ ايت مك سمبه تن رهاي ديوي بوكنڽ فاتك دچاريڽ ترنكو اوله اورڠ مود
ايت مك سمبه بلاورڠ٢ ايت سڬلوڽ ڤولا ترنكو بابڠله سيلاكن ترنكو براڠكت
كلوار سمياجاڠن ترفنجر بارڠ كتان اورڠ مود ايت ترنكو كرن ترنكو جوك
يڠ دچاريڽ مك توان فتري فون ترسنيم سراي براڠكت كلوار دڠن تن رهاي
ديوي لالو دودق دياتس فترانڽ سام تڠكيڽ دڠن ديوامند وسلادليهت
اوله بكند اكن روف توان فتري مدو رفس ايت مك بكند فون امت حيرانله
ممندڠ فتري ايت دالم هات بكند سدڠكن يڠ جد يكن لاكي دمكين جكلو
يڠ منجد يكن براف لاكي مكين برتمبه ڤولا تصديق اكن سرو عالمرسلين ايت
مك كات توان فتري براڠي ساعمت كراڠن مانسي اين مك ڽاكل كمالكي كيت بالايمان
اورڠ يڠ كوران بياس لاكوڽ داتڠ كماري اين دسمبت اورڠ روفاڽ مك بكند فون تر
سنيم سراي بركات اوله تياد دكنل مك منت كنالي اوله تياد ونه ليهت مك منت ليهتا
لي اوله تياد دسمبت مك منت سمبت كارن سهاي اين داتڠ جاماواهنت كاسد كفد توان
فتري مك توان فتري مدو رفس فون ترسنيم سراي بركات سياف ڤولا هندق منڠسه
اورڠ فنجوري مك كات بكند سراي ترسنيم بوكنڽ فاتك منجوري مك توان فتري فون تر
سنيم كارن سام منارا ايسي هات داان كسلاهن كدواڽ مك دلنتر اوله توان فتري
دڠن بكلڠ سيره مك يڠ دلنتر سوك ترتاوان كات يڠ امفونڽ چتر دفون ديوامند دالم

H f. 52 v (changement d'écriture à la l. 11).

وبه نستعين بالله على اين

حيكاية ديوا مند ۏيڠ امڤونيا ڤركاتاان اورڠ لاكي٢ بيجقسان سڠݢوه كاله ناين بونيڽ ٢ دڠن
اڤلاڬ مجلس دان فاݢين فانتله دڠن بايغ امڤو سورڠ اين كاري فد زمان ايت تياد سمان مك ترمشهور لا
ورنان كدد سكلين ڠکري اندر دان جندر دان ديو دان ممبڠ تياد برلاون سكليان ايت دالم حكم دان تعلق
كندد بكند ايت دمكينله جهتراكن اوله اورغ يڠ امڤونيا جتر اين مك دكاتكن اوره بيڠ عاربيز بيجقسان
دڤ تيتيكن للاكن بيع امڤوڽ سورڠ اين برسما نله دڠن حيكايت ديوا مند دان براستريكن فتري رتن كمالا انق راج
لفكدور ابڠ سنجاديكاج فوتري دسمنا هي اوله راج ديوا ڤاس مالكوتكال ايت لالي زمان راج كرم اندرا
كرجان دنكري كيقس اندرا مك دنبهكن اوله بكند سورڠ راج فري اندرا انمارن فركي سمبل كاج فوتري ايت
تياد لفد ترباو اوله راج فري اندرا الكارن كاج ايت مڠامزتياد دلفد دمفري لاكي بابڤله رعيت بيع باس
دبا مقرن اوله كاج ايت مك راج فري اندرا افون كمبليله معاو بكندسن فرسمبهكر سالن بيغدمكين
ايت مك راج كرم اندرا افون ترلال سانڠ مركات سراي كنتان چيلات بيهلم امكو دهوڤ سفين تياد اكوسوكا ممنڠ
مكا مولالي مك راج فري اندرا افون جوجم آير متان شراي ممبه بكند االاوله تورن برجالن فولغ كر درن
سمبل انق بناين اد اكبر نبك فوله اورغ دبوات فركي ايت لكالكي دان فرمفون لالوا اين برجالن كلوار
نكري ماسوق هوتن ربه بلنتار الال ترسن كهوتن جكرمايا دسنانله اي دودق فدسوات دوكه تمفة نبيخ
جاديد برعمل ايت اد اله جارن سدايكة دري نكري كيقس اندرا ايت دسنانله اي برجون تمفة دڠن سكل اورغ
دان ممبري سكليان سبر مول فدماس ايت راج كرم اندرا افون سوده برفتراسڠرغ لكلاكي ترلال امتبايك
فارسن كبلڠ كمبلڠ كيلو كيلوان ورنن مكات تياد دافت دتنتغ ياتت سڠرغ متهاري سداغ ممنچر٢ ورنان
انق راج ايت بهار وليم بلس تاهن جوكا عمرن مك دبري اوله ايهند بند ابكند براستري دڠن كلور كارن
بسنديرسن دجاديكن راج اكن ممكنت كن فادكل ايهند اد نكري كيقس اندرا برنام راج كرم راج داه استرين
برنام فرمسوري اندرا امكن ترلال سانڠ ايبركاس كسيهن كدواللك استري حتى براولماتو راج كرم

I. Première page

كارن فادك انتدهاد دتفي تاسك يغ امفوڽ چرترا اين مك فيلوستله دد
غراوله راج دمن شاه فري اكن سمبه راميله مغاد و لسقتين راج درمن
شاه فرغون بر جالنله كتاسك لنت فرمان كلم كابوت تيد اد كتاسكو ايت
مك ماسقكد الم كوت مك بكناله فون ذخيرانله ملينكن كفرائن كوت ايت دان عموم
عاريف بيجقسان ديوا مندو ايت كيلت دار درمن شاه فري فون
داتغ كمالكي حكمة ايت لالن نايكن كاتس مالكي ايت رامي تولن فتري ايت
رماي ديوي دود قله دغن انتده بكناله فتري ملغكم جاي دان تون
فتري ليلا رتن كمال مكسطل راج٢ فون دودوله ماسيغ٢ ند استاناير
كمليغ استان ديوا مندو دغن سكيت ملبهت عاريف بيجقسان ديوا
مندو

G.f. 106 v (fin du passage contenant deux récits imbriqués l'un dans l'autre).

[illegible]

[illegible]

[illegible]

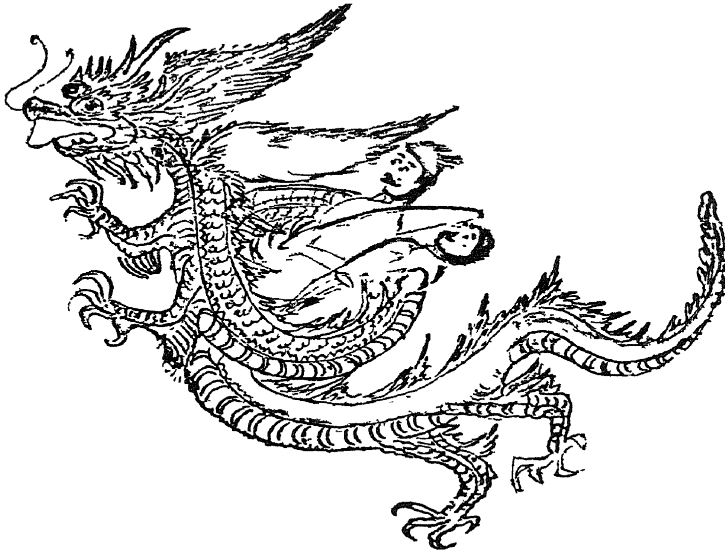
G. f. 217 v (colophon et mention du propriétaire).

تون ايت يڠ لفدرن سن كلنكله تون جوك يڠ تياد ترچهاي افاته ذي كلسله
سلينكن لبه اشتون جوك لاكي يڠ دفربايقكن كلنكله سستله دد ڠرافله
ستي مغرن ليلا چاي اكن تيته بكندا ايت مك ايقوان دبيمله ادكلم
لبستم هاتي سكيته سرق كاشيم لم تعظيم دذالم هاتي كفد بكلل
ايته مك فون د ود تولم برسوكهن داغن ستي مغرن ليلا چاي
ترلبسم كاسيه بكند درفد اورغ يڠ بارو قاوين ترلبسم مفولو
بيرا هي سرق بالس كهيڠ هات بكند فد ستي مغرن ليلا چا
هات ريس د ود م د منا فد انقند بكند كهيجا ترلا لولم فيلو
راون كهيچار لولو راشى هات بكنده سببه سود اسكلين لاماث بكند
هيچين هند تو برانو تيد بوليه انو مك سكارغ اين اد كلوه
كونن انو مك واجات فون تيد دليهتم بكند ايتله منجدي
مسكلول هات بكند كد وا لاكي ايتري داغن مانڠيس جوكلم سن
نتي هاشن يڠ ساغته هند تو مماد غ واجم انقند بكند ايتلم

G. f. 182 v (les première et troisième écritures).



P. p. 87 : le palais magiquement édifié par Dewa Kerama Dewaan (I p. 95).



لاوة قلزم

p 91 : Dewa Mandu et Angkaran Dewa sont enlevés par Naga Samandini (flèche magique de Dewa Kerama Dewaan) qui va les jeter dans la mer Kulzum (I p 98).



P. p. 118 : de gauche à droite : *hulubalang*, Kisna Peri, Dewa Raksa Malik, Raja Langka Dura, *hulubalang* (Kisna Peri est accusé d'avoir enlevé sa sœur ; I p. 129).

ACHEVÉ D'IMPRIMER
EN MAI 1980
PAR JOSEPH FLOCH
MAITRE-IMPRIMEUR
A MAYENNE
Nº 7065

PUBLICATIONS
DE L'ECOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT

I à XXX. Epuisés

XXX Recherches préhistoriques dans la région de Miu-Prei (Cambodge), par Paul LÉVY Hanoi, Imprimerie d'Extrême-Orient 1943, In-8°.

XXXI Entretiens du maître de Dhyâna Chen-houei du Ho-tsö (668-760), par Jacques GERNET Hanoi, 1949, In-8°

XXXII Coutumier de la tribu Bahnar, des Sedang et des Jaraı de la province de Kontum, par Paul GUILLEMINET, Paris-Hanoi, 2 vol in-8°, 1952

XXXIII Prières accompagnant les rites agraires des Muong de Mân-Duc, par Jeanne CUISINIER Paris-Hanoi, In-8°, 1952

XXXIV Les régimes matrimoniaux du Sud-Est asiatique. « Essai de droit indochinois », tome 1, par Robert LINGAT Paris-Hanoi in-8°, 1952 ; tome II, Paris, 1955

XXXV L'Art du Laos, par Henri PARMENTIER Paris-Hanoi, 2 vol In-8°, 1954 (épuisé)

XXXVI La version môme du Nârada-Jâtaka, par Pierre DUPONT Paris, 1954

XXXVII La statuaire khmère et son évolution, par Jean BOISSELIER, Paris, 1955

XXXVIII Les sectes bouddhiques du Petit Véhicule, par André BAREAU Paris, 1955

XXXIX Les aspects économiques du bouddhisme dans la société chinoise du Ve au Xe siècle, par Jacques GERNET Paris, 1956

XL Dictionnaire bahnar, par P GUILLEMINET Tome I, (A-K) Paris 1959 Tome II, (L-U') Paris, 1963

XLI L'Archéologie môme de Dvâravatî, par Pierre DUPONT, 2 vol In-8°, Paris, 1959

XLII Syntaxe de la langue viêtnamienne, par Léopold CADIÈRE Paris, 1956

XLIII L'Archéologie du Delta du Mékong, par Louis MALLERET Tome I « L exploration archéologique et les fouilles d'Oc-éo » Paris 2 vol In-8°, 1959 — Tome II « La civilisation matérielle d Oc-éo » Paris, 2 vol in 8° 1960 — Tome III « La culture du Fou-nan » Paris, 2 vol In-8°, 1962 — Tome IV Le Cisbassac Paris, 1963

XLIV Les céramiques à base chocolatée du Musée de Hanoï, par R -Y LEFEBVRE D'ARGENCÉ Paris, 1958

XLV Technique et Panthéon des médiums viêtnamiens, par Maurice DURAND Paris, 1959

XLVI Les Miroirs de bronze du Musée de Hanoï, par Léon WANDERMEERSCH Paris, 1960

XLVII Imagerie populaire viêtnamienne, par Maurice DURAND Paris 1960

XLVIII Le Kasika-Vrtti (adhyaya 1 pada 1), traduite et commentée par Yutaka OJIHARA et Louis RENOU 1re partie Paris, 1960 — 2e partie Paris, 1962 — 3e partie, 1969

XLIX Les Religions brahmaniques dans l'ancien Cambodge, d'après l'épigraphie et l'iconographie, par Kamalesvar BHATTACHARYA Paris, 1961.

L Bibliographie du Laos, par P-B LAFONT Tome I Paris, 1964 Tome II Paris, 1978

LI TOLOI DJUAT coutumier de la Tribu Jarai, par P B LAFONT Paris, 1963

LII Études instrumentales des Techniques du Yoga (Expérimentation psycho-somatique), par le Dr Thérèse BROSSE Paris 1963

LIII Recherches sur la biographie Buddha, L'éveil, par A BAREAU Paris, 1963

LIV La statuaire du Champa, par J BOISSELIER Paris, 1963

LV Étude iconographique sur Manjusri, par M Th de MALLMAN Paris, 1964 Ouvrage publié avec le concours du C N R S

LVI La formation du Légisme Recherche sur la constitution d une philosophie politique caractéristique de la Chine ancienne, par Léon VANDERMEERSCH. Paris, 1965

LVII Le vocabulaire Bê de F. M. Savina, présenté par A G HAUDRICOURT Paris, 1965

LVIII L'Empereur Wou des Han dans la légende taoïste, par K M SCHIPPER Paris, 1969

LIX Mélanges sur Nguyên-Du, réunis à l'occasion du bi-centenaire de sa naissance (1765), par Maurice DURAND Paris, 1968